Digitized by the Internet Archive
in 2011 with funding from
University of Toronto

http://www.archive.org/details/cartulairedelabb01ange

CARTULAIRE

DE

SAINT-AUBIN D'ANGERS

Le Cartulaire de Saint-Aubin d'Angers a été publié par la Société d'Agriculture, Sciences et Arts d'Angers, comme tomes I, II et III des Documents historiques sur l'Anjou. En dehors des exemplaires appartenant à la Société, il a été tiré des trois volumes, cent cinquante exemplaires, sur papier fort, tous numérotés.

N° LXVI

5 B

MAMERS. — TYP. G. FLEURY ET A. DANGIN. — 1903.

CARTULAIRE

DE L'ABBAYE DE

SAINT-AUBIN D'ANGERS

PUBLIÉ PAR

LE COMTE BERTRAND DE BROUSSILLON

AVEC UNE

TABLE DES NOMS DE PERSONNES ET DE LIEUX

PAR

EUGÈNE LELONG

TOME I

PARIS

ALPHONSE PICARD ET FILS

1903

THE INSTITUTE OF MEDIAEVAL STUDIES
ST. MICHAEL'S COLLEGE
LIBRARY

JAN 4 1937

8949

INTRODUCTION

Une charte du 28 février 972, émanée de l'évêque Nefingus et dont on trouvera le texte sous le numéro XX du présent volume, permet d'affirmer que, à Angers, dans le lieu occupé aujourd'hui par la Préfecture, il fut établi par ordre du roi Childebert une abbaye royale, qui reçut sa constitution de l'évêque de Paris, saint Germain. A ce renseignement la tradition ajoute que la fondation eut lieu en 534 et que le nouvel établissement, placé sous le patronage de saint Germain d'Auxerre, fut désigné sous le nom de ce saint jusqu'à l'époque où l'usage s'établit de lui donner celui du célèbre évêque d'Angers, saint Aubin, vocable sous lequel il figure déjà à deux reprises, en 616, avec son premier abbé connu, Bobenus, au testament de saint Bertrand, évêque du Mans [1].

Saint Aubin, né vers 467, au diocèse de Vannes, était abbé de Nantilly depuis 504, quand, en 529, alors qu'il était âgé de soixante ans, il fut élu évêque d'Angers, siège sur lequel il mourut le 1er mars 550. Après avoir reçu la sépulture à Saint-Pierre d'Angers, son corps fut apporté au monastère royal, auquel la piété populaire ne tarda guère à imposer le nom de Saint-Aubin qu'il ne devait plus quitter.

L'abbaye avait plus de quatre siècles d'existence quand, le 19 juin 966, le comte d'Anjou apporta dans son personnel une modification qui fut définitive. Aux chanoines, plus ou moins réguliers, qui, jusque-là, avaient occupé l'abbaye, et dont

(1) Voir ce testament aux pages 101-141 de l'édition des *Actus pontificum Cenomannis in urbe degentium* donnée par MM. les abbés Busson et Ledru et qui constitue le tome II des *Archives historiques du Maine*. C'est à la page 126 que se trouvent les mentions de Saint-Aubin.

Charlemagne avait limité le nombre à cinquante [1], Geoffroy Grisegonelle substitua des moines soumis à la règle de saint Benoît, ayant pour abbé Widbold [2]. La communauté ainsi constituée ne tarda pas à jouir d'une grande prospérité qui se maintint durant tout le moyen âge et s'affaiblit à l'époque seulement où l'établissement de la commende vint, en relâchant la discipline, ouvrir la porte à des désordres que les guerres du XVI[e] siècle favorisèrent singulièrement.

Au milieu du XVII[e] siècle, le 3 octobre 1660, l'évêque d'Angers, Henri Arnauld, introduisit à Saint-Aubin la réforme de Saint-Maur, laquelle ne se fit pas plus à Angers qu'ailleurs sans la vive résistance de tous ceux dont une règle sévère établie à l'abbaye devait troubler les habitudes ou heurter les intérêts [3].

L'abbaye ne comptait plus que quinze moines, le 17 avril 1790, lorsque la communauté fut sommée de se dissoudre sous huit jours et d'abandonner les bâtiments qui lui appartenaient et dont l'administration départementale trouvait à propos de s'emparer pour les transformer en bureaux et s'y installer elle-même.

L'abbaye dès lors n'existait plus, et ses bâtiments ne tardèrent pas à devenir — ce qu'ils sont encore aujourd'hui — le siège de l'administration du département de Maine-et-Loire.

Entre les années 534 et 1790, l'abbaye fut reconstruite et modifiée bien des fois. Les bâtiments qui subsistent encore datent, pour la plus grande partie, de 1692 et figurent sur la vue à vol d'oiseau qui a pris place, sous le numéro 125, dans le *Monasticon Gallicanum*. Quelques parties plus anciennes existent cependant encore : c'est la tour isolée, haute de trente-deux

(1) Voir son diplôme sous le n° X.

(2) En publiant sous le numéro II la charte de Geoffroy Grisegonelle, on a eu soin de faire remarquer que le numéro CCLXXXV montre l'abbé Widbold en fonction dès le mois de mai 964, tandis que la *Chronique de Saint-Aubin* assigne à l'introduction des moines et à l'investiture de Widbold la date du 19 juin 966.

(3) On doit à une note de M. Léopold Delisle de savoir que « dom Robert Hardi a composé une histoire de l'abbaye de Saint-Aubin » (*Monasticon Gallicanum*, préface, p. XX).

mètres, qui conserve intact son double étage construit au XII[e] siècle [1]; ce sont encore les admirables restes du cloître roman, avec les curieuses peintures de ses arcades, découverts lors des travaux de 1836, et la porte isolée, dégagée par ceux de 1853. Ces importants débris remontent probablement à la fin du premier tiers du XII[e] siècle, époque des grands travaux entrepris par l'abbé Robert ; peut-être même faudrait-il les dater de la fin du XI[e] siècle [2].

On le voit, des vieilles constructions de l'abbaye il est peu de chose qui subsiste encore [3], et malheureusement il en est de même des documents relatifs aux premiers siècles de son histoire ; aussi est-ce pour en sauver les débris qu'on a cru devoir mettre au jour les neuf cent cinquante pièces, antérieures au XIII[e] siècle, recueillies ici. Ces pièces sont partagées entre deux volumes, dont les documents se distinguent les uns des autres par la différence des sources qui les ont fournies.

Le tome I[er] est exclusivement consacré à la reproduction du

(1) Voir Adrien Planchenault, *La Tour Saint-Aubin* (Extrait d'*Angers-Artiste*, 1898).

(2) Sur l'abbaye, on peut consulter l'article de Belleuvre, accompagné d'une lithographie, publié sous le numéro 5 au tome II de *Le Maine et l'Anjou* du baron de Wismes. Au *Compte-rendu du Congrès archéologique* tenu à Angers, en 1871, on trouve aux pages 8-10 une note de M. d'Espinay sur le *cloître Saint-Aubin*.

Voir encore dans le *Bulletin de la Société industrielle d'Angers* (1846, p. 218-223), la publication de Marchegay : *Documents du XI[e] siècle sur les peintures de l'église Saint-Aubin d'Angers* et dans les *Mémoires de la Société d'agriculture, sciences et arts d'Angers*, deux articles de Godard-Faultrier: *Porte romane de la Préfecture* (1854, p. 9-18) et (1867, p. 15-22) *La Tour Saint-Aubin*.

(3) L'ancienne église, vaste édifice à trois nefs, existait encore, à demi ruinée, en 1811. Une aquarelle de cette date, appartenant à la Société archéologique de Touraine, a été reproduite dans l'album d'eaux-fortes de Pierre Vidal qui accompagne le *Dictionnaire historique de Maine-et-Loire* de Célestin Port. La sacristie subsiste encore avec sa voûte d'arête et ses belles boiseries. Après avoir longtemps servi de bureau à l'archiviste elle a été transformée, il y a quelques mois, en Musée des Archives. La salle capitulaire et l'ancien chartrier sont également intacts.

manuscrit connu sous le titre de *Cartulaire de Saint-Aubin* et qui a été transcrit vers l'an 1175 par les moines de l'abbaye. Il contient trois cent quatre-vingt-douze documents.

Le tome II qui en renferme six cent cinquante-quatre [1], est un recueil constitué par nous et où se trouvent toutes les chartes des archives de Saint-Aubin qu'il a été possible de réunir, en dehors de celles copiées au cartulaire même.

Le cartulaire de Saint-Aubin (numéro 745 des manuscrits de la Bibliothèque d'Angers, devenu le nº 829 dans le catalogue de M. Molinier) est l'un des plus beaux recueils de chartes qui existent en France. Sorti des archives de l'abbaye pour entrer, le 3 mai 1790, dans les Archives de Maine-et-Loire, il ne tarda guère à quitter celles-ci pour tomber dans les mains du feudiste Joseph Audouys et de là dans celles de Toussaint Grille [2]. Compris, sous le numéro 3150, dans la vente du cabinet de ce dernier, il fut acheté, le 24 mai 1851, par la Bibliothèque d'Angers, dont il est l'un des manuscrits les plus importants [3]. Il consiste en 128 folios en parchemin de belle qualité et de grande taille (370 millimètres sur 271), sur lesquels les documents ont pris place, divisés en trente-deux chapitres. C'est une œuvre inachevée, quant à la quantité de ses chapitres, et incomplète, quant au nombre des pièces dans chaque chapitre. En effet, on y constate l'omission de beaucoup d'actes qui se recommandent cependant par leur ancienneté ou par leur importance. Dès le XII[e] siècle, on avait constaté ces lacunes et on s'était efforcé de les combler, ainsi qu'il est facile de s'en rendre compte en voyant qu'un certain nombre des pièces qui

(1) Six cent cinquante-huit en y ajoutant les quatre pièces comprises au *second appendice*, placé au tome III, à la suite de la table.

(2) Sur Audouys et sur Grille, voir le *Dictionnaire de Maine-et-Loire* de Célestin Port.

(3) Voir *Catalogue des Collections de feu M. Toussaint Grille d'Angers*..... vente le lundi 28 avril 1851 et jours suivants..... XXIV-348 p. in-8°, orné de 2 planches, Angers 1851. C'est à cette même vente et le même jour que la Bibliothèque d'Angers fit l'acquisition des six rôles du *Cartulaire du Ronceray* (Voir notre introduction au *Cartulaire du Ronceray*, imprimé en 1846 par Marchegay, Paris, 1900).

figurent au cartulaire y ont été insérées dès le XII[e] siècle, mais que leur écriture est plus récente que celle du corps du volume.

Le manuscrit a été établi avec grand soin et chacun des chapitres est précédé d'un tableau reproduisant les rubriques des pièces qui le constituent.

Le cartulaire de Saint-Aubin se compose aujourd'hui de 128 folios numérotés de 1 à 129, série dans laquelle le numéro 2 fait défaut [1]. L'écriture est disposée sur deux colonnes, comme le montre le fac-simile du folio 7, sur lequel figurent les documents XXI et XXII. Outre l'absence du folio qui a porté autrefois le numéro 2, on constate une lacune dans les textes entre les folios 4 et 5. La destruction de ces quatre pages a fait disparaître du volume les documents numérotés II, III, IV, V et le commencement du n° VI (2, 3, 4, 5 et 6 du chapitre I[er], renfermant les actes des comtes d'Anjou), ainsi que les numéros XII, XIII, XIV et XV (3, 4, 5 et 6 du chapitre II, renfermant les actes des rois de France). Outre cette lacune accidentelle, mais qui est déjà ancienne, il en existe deux autres dont la responsabilité incombe à l'auteur du cartulaire : au folio 50, de l'acte CLVIII il n'a donné que la rubrique, et, au folio 108, en réunissant les chartes de la Flèche, il s'est contenté de copier les rubriques des trois actes qu'il avait en main et il n'y a pas ajouté les textes. Nous dirons plus loin comment l'existence de ces rubriques a permis de combler la plus grande partie de ces lacunes.

Marchegay, dans la description qu'il a donnée du cartulaire de Saint-Aubin [2], a écrit cette phrase : « Une grande partie des pièces que renferme ce manuscrit existe en original dans les Archives de la Préfecture ». On s'attendait donc à retrouver dans celles-ci un nombre important des documents du cartulaire, et ce n'est pas sans étonnement que, même en acceptant comme originaux

(1) Quand le volume a été numéroté, le folio 5 en avait déjà disparu tandis que le folio 2 y figurait encore ; aussi ce dernier forme-t-il lacune.

(2) Cette description se trouve à la page 193 du tome I des *Archives d'Anjou*.

les pancartes du XI^e^ siècle, contemporaines des actes eux-mêmes, on a constaté que cette « grande partie » se réduisait à dix-neuf actes. Ils seront faciles à reconnaître dans l'imprimé, car pour chacun d'eux la cote que le document porte dans la série H des Archives est donnée à la suite de la notice française de l'acte. Ce sont les numéros III, IV, V, XV, XXXVIII, LXXXIV, CX, CLXXXI, CXCIX, CCVI, CCVII, CCVIII, CCIX, CCXXXII, CCXXXVII, CCXLI, CCCXV, CCCXXXVI et CCCXXXVIII. On doit dire qu'en outre M. Charles d'Achon, dans son riche chartrier de la Roche-de-Gennes, possède l'original du numéro CCXVII. Ce nombre d'originaux, bien inférieur à celui qu'on croyait trouver, est néanmoins suffisant pour permettre de juger la qualité des copies des moines de Saint-Aubin et d'affirmer leur parfaite exactitude. Il faut dès lors reconnaître que le manuscrit est d'une valeur encore plus grande qu'on ne le croyait, car, au lieu d'être un recueil tout fait d'actes faciles à trouver ailleurs, il constitue, pour trois cent soixante-cinq documents, leur unique source et a pour eux toute la valeur d'un original.

Quant aux lacunes signalées plus haut, le tableau des rubriques de chacun des chapitres, en indiquant à la fois d'une manière précise le nombre des actes disparus et la nature de chacun d'eux, a permis de reconnaître ceux qui étaient appelés à reprendre leur place dans le volume. C'est ainsi que l'acte II est donné d'après le *Spicilège* de d'Achéry (VI, 421), et les numéros III, IV, V et XV, d'après les originaux des Archives de Maine-et-Loire (H 100, 73; H 170; H 100, 74 et H 170). Pour le numéro VI, dont on n'a pu retrouver le texte, force a été d'en limiter la publication à la partie finale telle qu'elle figure au folio 3. Il a été également impossible, malheureusement, de retrouver le texte des actes XII, XIII, XIV et CLVIII, dont seules les rubriques sont connues. Pour ce qui manque au folio 108, on eût pu ajouter les textes aux rubriques; mais on a cru mieux faire en réservant ceux-ci pour le tome II, afin de leur donner place à côté des autres documents relatifs à la Flèche, au nombre desquels ils occupent les numéros DCCXLVI, DCCXLVIII et DCCXLIX. Il faut ajouter ici qu'on a maintenu à sa place sous le numéro CXXXIX

la charte originale que l'un des propriétaires du manuscrit a attachée au folio 45, à la suite des chartes des Ponts-de-Cé, sans se rendre compte que le *Castellum Seii* auquel se rapporte le document est Plessé (Loire-Inférieure).

En somme, lors même que la publication actuelle se serait bornée à la mise au jour du tome Ier, elle ne serait pas dénuée d'importance, car ce volume, où ont pris place trois cent quatre-vingt-douze numéros, tous antérieurs à 1175, renferme trois cent soixante-cinq documents, pour lesquels il n'existe qu'une source unique, le cartulaire du XIIe siècle, où ils figurent en une copie presque contemporaine de leur confection, et dans laquelle on peut avoir une confiance absolue. Quant aux vingt-huit autres, six ne sont connus que par leurs rubriques, un n'est publié qu'en partie ; et, pour les vingt-et-un autres, ils existent encore à l'état d'originaux.

Comme dans le manuscrit, les documents sont partagés entre les trente-deux chapitres ouverts par les moines en 1175 ; et afin d'aider à y trouver les passages ayant fait autrefois l'objet de citations, soit des folios, soit des numéros des chartes dans chaque chapitre, on a eu soin d'indiquer par des chiffres gras, placés en plein texte, le point initial des folios, sans toutefois séparer ceux-ci en recto et verso. Quant aux trente-deux chapitres, ce sont des lettres de l'alphabet qui les distinguent l'un de l'autre et qui, répétées après chacun des numéros du classement général établi en chiffres romains, sont placées entre parenthèses et accompagnées du numéro spécial à l'acte dans chacun des chapitres [1].

Le tome II, pour lequel le cadre chronologique a été étendu jusqu'à l'an 1200, n'a pas pour base, comme le tome Ier, un recueil établi au XIIe siècle ; il est le fruit de longues recherches, et sa constitution n'a pas été sans demander un sérieux labeur, car, en outre des pièces empruntées aux séries H des Archives de Maine-et-Loire et de la Sarthe, il en présente d'autres fournies par la Bibliothèque Nationale : *Manuscrits latins*, 5447, 10000,

(1) La série va de A à Z et se continue de AA à II.

12658, 13070, 13092, 17036, 17060, 17126 ; *Manuscrit français*, 22329 ; *Baluze*, 139 ; *Duchesne*, 22 ; *Dupuy*, 793 et *Dom Housseau*. La Bibliothèque d'Angers en a fourni, elle aussi, un certain nombre empruntés à ses manuscrits 175, 279, 318, 714, 738, 747, 748, 750, 752, 753, 760 et 859. Nous en avons découverts aussi au *Cartulaire de la Roë* et dans les cabinets de M. Charles d'Achon à la Roche-de-Gennes et de MM. J. Chappée et Hucher au Mans ; enfin, nous avons cru devoir en reproduire qui avaient pris place déjà au *Cartulaire du Ronceray* et au *Liber Albus Capituli Cenomanensis*.

De toutes ces sources, la plus riche de beaucoup était le dépôt de la préfecture d'Angers. Grâce à l'envoi fait par Célestin Port des bonnes feuilles de son inventaire du fonds de Saint-Aubin, la liste de ce que celui-ci pouvait fournir au tome II fut rapidement dressée, mais, quand il s'agit d'obtenir la copie des documents, on se trouva en face d'une difficulté qui, tout d'abord, sembla ne pouvoir être tournée : un règlement d'une rigueur extrême, dont Célestin Port ne consentait jamais à se départir, interdisait absolument de faire sortir les documents des Archives de Maine-et-Loire du dépôt où ils sont conservés, pour les adresser, soit à d'autres archives départementales, soit à l'un des grands dépôts de Paris. Il en résultait impossibilité absolue de les mettre à la portée des copistes, qui font défaut à Angers. Force semblait être d'abandonner l'entreprise, quand M. Delisle nous communiqua le dossier de Saint-Aubin, extrait des copies faites autrefois par Célestin Port pour l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. Dès lors, nous pouvions faire nous-même les copies des documents antérieurs à 1180, tandis qu'en même temps M. Adrien Planchenault, avec un dévouement dont on ne saurait lui être trop reconnaissant, acceptait la charge de prendre à Angers, sur les originaux, les textes des vingt dernières années du XII^e^ siècle, lesquels étaient en dehors du cadre chronologique assigné aux copies faites pour l'Académie.

Notre travail à l'un et à l'autre était bien avancé quand nous eûmes connaissance à la Bibliothèque Nationale des volumes 5025 à 5030 du fonds des *Nouvelles Acquisitions Françaises*, dans

lesquels Marchegay avait groupé le fruit de ses recherches sur Saint-Aubin. Notre besogne s'en trouva singulièrement simplifiée ; M. Planchenault put cesser ses copies à Angers, car dès lors nous pouvions transcrire nous-mêmes ceux des documents qui faisaient encore défaut, et, en contrôlant les copies faites sur M. Port à l'aide de celles de Marchegay, établir un texte qui n'exigeait plus qu'une courte révision sur les originaux d'Angers.

Pour ce tome II, il eut été loisible d'en publier les documents dans l'ordre chronologique ; mais, entraîné par le parallélisme du tome I^er^, on s'est décidé à les donner, eux aussi, dans l'ordre géographique ; et pour cela on a ouvert un chapitre spécial à chacun des prieurés. La tâche du reste a été facilitée, à ce point de vue, par le recueil Marchegay, dans lequel les pièces sont rangées dans l'ordre géographique.

Bien qu'il soit d'usage en France de publier les textes du moyen âge d'un seul tenant, on croit néanmoins devoir couper ceux-ci en alinéas, qui ne les défigurent pas plus que la ponctuation, que tout le monde s'accorde à y ajouter, et qui facilitent singulièrement leur dépouillement. Pour les lecteurs qui trouveraient nos coupures arbitrairement placées, rien de plus simple que de n'en tenir aucun compte.

Parmi les originaux qui nous sont passés par les mains dans les vieilles archives de Saint-Aubin, il en est quelques-uns qui ont semblé dignes d'être reproduits en fac-simile. On trouvera, à la fin du tome III, dix planches données sous les numéros suivants :

III. — Charte de la comtesse Adèle, 6 mars 974.

XI. — Précepte de Charlemagne, 17 juillet 808.

XXI et XXII. — Folio 7 du Cartulaire.

LXXXIV. — Don de Foulques le Jeune, 1113.

CCCXXXVIII. — Don de Raoul, vicomte du Maine, 12 mai 1112.

LXXXIV et CCCCXXVI. — Deux dons de Foulques le Jeune, 1109-1110 et 1113.

DCLXVI. — Lettre de Geoffroy de Tours, 8 août 1089.

DCCCXXI. — Charte de Geoffroy Grisegonelle, avril 976.

DCCCCXXX. — Don de Foulques Nerra, 23 mars 1103.

DCCCCXLI. — Charte d'Yves de Bellême relative à Roullée (1033-1036).

Deux des originaux ainsi reproduits appartiennent à des archives privées : le numéro DCCCXXI à M. F. Hucher, le DCCCCXXX à M. Charles d'Achon [1].

SCEAU ET CONTRE-SCEAU DE L'ABBAYE DE SAINT-AUBIN

A côté de ces fac-simile, il eut été utile de placer la série des sceaux des abbés de Saint-Aubin antérieurs au XIII[e] siècle.

(1) Le faux diplôme de Charlemagne, du Musée Saint-Jean d'Angers, dont nous avons donné le texte sous le numéro XI, a été publié en fac simile aux *Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres* (t. XXXVI, 2[e] partie), dans le mémoire de M. Giry. *Etude critique de quelques documents de l'époque Carolingienne*, publiée, après le décès de son auteur, par MM. Paul Meyer et Maurice Prou.

Aucun de ces sceaux n'étant connu, on se bornera à la reproduction du dessin du sceau de l'abbaye qui figure encore aujourd'hui au bas de l'acte de 1232 imprimé sous le numéro 2215 de l'*Inventaire des Layettes du Trésor des Chartes*, mais dont la gravure remonte certainement au XII[e] siècle. C'est un sceau ogival contenant au centre un personnage — évêque ou abbé — vu de face, assis sur un banc, tenant sa crosse et donnant la bénédiction. La légende est : † SIGILLUM CAPITULI BEATI ALBINI ANDEGAVENSIS. Le contre-sceau représente un personnage tête nue, à mi-corps, vu de face, tenant une crosse de la main droite et un livre de la gauche. La légende est : † CUSTOS SUM SECRETI CAPITULI.

En mettant au jour les trois présents volumes ce n'est pas sans regret qu'on n'y a pas ajouté les textes des documents de Saint-Aubin appartenant au XIII[e] siècle, lesquels, s'ils n'ont pas toute l'importance de ceux des siècles précédents, présentent cependant un très sérieux intérêt. Mais ayant constaté que, d'une part, il nous était impossible de nous en procurer des copies fidèlement établies, et, que, de l'autre, il n'existait à Angers aucun savant qui consentit à se charger de cette publication, dont nous offrions de lui laisser l'honneur, tout en prenant les frais à notre charge, nous avons dû nous résoudre à limiter la publication aux textes antérieurs à l'an 1200. Mais il y a à Angers, dans le fonds de Saint-Aubin, trois ou quatre cents pièces du XIII[e] siècle — de quoi faire un important volume — qui réclament un éditeur. Sans doute quelque jour il s'en présentera un. Il est regrettable que son œuvre doive venir trop tard pour pouvoir faire corps avec celle-ci.

On s'est efforcé de déterminer la date de chacun des documents contenus dans les deux volumes. Malheureusement ils sont bien peu nombreux les actes dont le texte même renferme une date qui ne demande qu'une simple traduction ; aussi, dans la plupart des cas, nous avons été contraint de nous aider des synchronismes. Chaque fois que ceux-ci ont été fournis par des personnages — les abbés par exemple — dont les fonctions ont eu une durée connue, on a été en mesure d'assigner l'acte à une

époque d'une certitude parfaite. Il n'en a plus été de même quand force a été de se contenter des noms des témoins, plus ou moins obscurs, qu'il fallait aller chercher dans des actes dont la date se résout en une simple période, car, le fait qu'un témoin s'est rencontré dans une ou plusieurs chartes en même temps qu'un abbé ne saurait prouver que le personnage en question n'a vécu ni avant ni après l'époque pendant laquelle cet abbé a été à la tête de Saint-Aubin. Comme on le voit, nous n'ignorons rien de ce qu'il peut y avoir d'approximatif dans les résultats ainsi obtenus ; mais, comme ils peuvent cependant rendre quelques services, nous n'avons pas négligé de les enregistrer et c'est avec leur secours que nous sommes parvenu à dresser la *Table chronologique des documents* contenus dans les deux volumes, table qui prend place à la suite de cette introduction [1].

A la fin du tome III on trouvera, sous le titre de *deuxième appendice*, quatre documents qui n'ont pas pu prendre place dans les chapitres qu'ils concernent ; contrairement à ce qui a eu lieu pour les documents placés au premier appendice (t. II, 421-425), ces nouveaux venus, à raison de la place qu'ils occupent, n'ont pu être analysés dans la table des noms. Aussi est-il à propos d'appeler l'attention sur eux, en faisant remarquer qu'aux *errata* on a pris soin, pour les uns comme pour les autres, de signaler la page où il y a lieu d'aller les prendre pour leur restituer leur rang.

Au moment de mettre fin au labeur déjà ancien que nous a imposé la mise au jour de cet important recueil, nous tenons à dire merci à ceux qui nous en ont allégé la charge : merci à M. François Dolbet, dont les belles copies ont singulièrement aidé l'impression du tome I[er] ; merci à M. Adrien Planchenault, si

(1) Il eut été impossible d'utiliser tous ces synchronismes avant que la table fut complète ; aussi la plupart des dates ainsi déterminées se trouvent-elles ajoutées aux errata. Ceux-ci contiennent également un certain nombre — un petit nombre — de rectifications aux dates insérées dans le volume ; de telle sorte qu'il est prudent de ne se servir d'aucun document du Cartulaire sans s'assurer d'abord de ce qu'il est dit de sa date dans les errata.

gracieusement venu à notre aide à l'époque où nous estimions que, sans son concours, il serait impossible de constituer le tome II ; merci à M. Léopold Delisle, qui nous a procuré les copies des chartes de Saint-Aubin, faites aux frais de l'Institut, et qui, à plusieurs reprises, a rappelé au Comité des Travaux historiques l'intérêt scientifique que présentait la mise au jour de notre publication ; merci, merci encore et surtout à M. Eugène Lelong : il n'a cessé d'encourager notre entreprise et de la seconder ; au milieu de bien d'autres travaux il a sacrifié de longues heures à collationner avec nous les épreuves sur les manuscrits et à les revoir au besoin à Angers sur les originaux ; il a été l'intermédiaire entre nous et la Société d'Agriculture, Sciences et Arts d'Angers et a obtenu d'elle que le *Cartulaire de Saint-Aubin* fut la tête de série d'une Collection de Documents historiques sur l'Anjou, dont il constitue les tomes I, II et III[1] ; enfin il a assumé la lourde charge de faire la table des noms que seul il pouvait établir parce que nul aussi bien que lui ne pouvait procéder à l'identification des noms de lieux qui y figurent. Si tous ceux qui la consultent peuvent admirer la science qu'il y a déployée, nous seul pouvons témoigner de ce que nos volumes doivent à M. Lelong, qui, avec une patience qui ne s'est pas lassée, nous a mis en garde contre les erreurs où pouvait nous entraîner notre inexpérience des choses de l'Anjou.

(1) Afin de ne pas retarder, pour ses membres, le moment où ils pourraient utiliser le *Cartulaire de Saint-Aubin*, la Société d'Agriculture, Sciences et Arts d'Angers, a procédé, pendant les hivers de 1896 et 1899 à la distribution des tomes I et II, sans attendre qu'il fut possible à leur éditeur de les pourvoir des titres, introduction, fac-simile et tables qui devaient les compléter.

M. Prou, dans le *Moyen-Age* (XIII, 193-199), a fait de l'un de ces exemplaires un compte-rendu dont nous sommes heureux de le remercier ici.

TABLE CHRONOLOGIQUE DES DOCUMENTS [1].

769. — 10, 109.
808. — 11.
813-814. — 12.
839-840. — 14.
846. — 17.
849. — 15.
851. — 16.
924. — 36.
929-930. — 177.
960-964. — 281.
964. — 285.
966. — 2, 18, 224.
969. — 859.
970. — 21, 40.
966-973. — 38.
971. — 906.
972. — 20, 214.
973. — 131.
970-977. — 193, 201, 937, 938.
974. — 3, 394.
976. — 34, 211, 821.
977. — 22.
977-988. — 232, 282.
988. — 23.
993. — 33.
994. — 24.
996. — 37.
998-1001. — 395.
1000. — 25.
Après 1000. — 68.
1003. — 130.
1000-1027. — 183, 229.
1007-1026. — 4, 4 *bis*, 241.
987-1040. — 85, 87, 88, 161.
1015. — 396.
Vers 1020. — 162.
Après 1025. — 236.
1027. — 26.
1027-1036. — 397.
1027-1038. — 35.
1033-1036. — 941.
1037. — 1.
1038. — 27.
1038-1039. — 399.
1039-1040. — 376.
1038-1049. — 398.
Vers 1045. — 915.
1039-1055. — 44, 67, 86, 104, 124, 138, 202, 204, 205, 227, 283, 885.
1040-1049. — 82, 198.
1040-1055. — 939, 940.
1040-1060. — 5, 676.
1047-1049. — 286.
Vers 1050. — 357, 400.

(1) La première colonne donne les années ; la seconde les numéros des chartes, pour lesquels, afin de faciliter la tâche du typographe, on a substitué les chiffres arabes aux chiffres romains, employés dans les volumes.

Pour les documents, dont force a été de résumer la date en une période de plusieurs années, on a cru devoir, afin de serrer de plus près l'ordre chronologique, classer les périodes entre elles par leur année centrale.

Sept documents, auxquels il n'a pas été possible d'assigner de date, sont seuls restés en dehors de cette table : ce sont ceux qui portent les numéros XXXIX, CCXXV, CCCLXXIII, DCXCIV, DCCCXVIII, DCCCXLVI et DCCCCXVII.

1050-1051. — 916, 918.
1053. — 919, 920.
1047-1060. — 306.
Vers 1055. — 163, 886.
1056. — 28, 29.
Vers 1057. — 355.
1053-1059. — 722.
1055-1060. — 160, 178, 218, 219, 330.
1056-1060. — 630, 677, 721, 847.
1060. — 30, 136, 723 à 726.
Vers 1060. — 166, 167, 189.
1062. — 377, 379, 380, 822.
Vers 1062. — 356, 401, 727.
Vers 1063. — 184, 728
1060-1067. — 72, 164, 179, 216, 218, 263, 269, 328.
1063-1064. — 42.
Vers 1065. — 213.
1066-1067. — 287.
1068. — 6.
1067 et 1070. — 7, 730.
1056-1080. — 729.
1067-1070. — 64, 74, 135.
Vers 1070. — 290 à 295, 297, 371.
1060-1081. — 32, 43, 57, 69, 71, 73, 75 à 77, 127 à 129, 133, 134, 185, 188, 190, 254, 258, 264, 268, 269, 275, 358, 360 à 363, 390.
1072. — 731 à 734.
1055-1093. — 226, 231.
1067-1076. — 381.
1060-1087. — 61, 62, 125, 126, 132, 230, 259, 288, 303.
1074. — 106.
Après 1074. — 107.
1067-1082. — 90, 187, 289.
1075. — 180.
Vers 1075. — 298.
1076. — 19.
Vers 1076. — 186.
1077. — 242.
1078. — 735.
1069-1087. — 262.
Avant 1080. — 317, 323.
1080. — 165, 887.
Vers 1080. — 243, 276, 277.
Vers 1070-1093. — 696.
1068-1096. — 848.
1080-1082. — 220, 222, 228.
1082. — 31.
Après 1082. — 80, 101, 246, 406.
1060-1106. — 267.
1084. — 58, 403.
Vers 1084. — 66, 81, 284.
1082-1089. — 239.
1084, 1090 ou 1101. — 63.
1087. — 8, 188, 199, 222, 746, 899, 900 à 902, 919.
Après 1087. — 233, 402.
1082-1093. — 404, 652, 653, 695, 697.
1067-1109. — 70, 89, 181, 244, 261, 359, 374, 378.
1089. — 666.
1082-1096. — 203, 382, 405, 942, 943.
Vers 1090. — 303, 311 à 313, 364, 407, 768-769, 823, 824, 860.
Vers 1091. — 749.
1092. — 736, 737, 879.
1082-1102. — 667.
1093. — 738.
1082-1106. — 45 à 56, 59, 60, 65, 78, 79, 83, 94, 95, 105, 137, 168 à 172, 191, 192, 194, 195, 200, 212, 237, 238, 245, 247 à 253, 256, 257, 266, 270 à 274, 278, 280, 284, 299 à 302, 307 à 360, 314, 341, 343, 366 à 370, 372, 375, 383, 384, 387 à 389, 408 à 411, 637, 678, 765, 770, 771, 853, 878, 888, 903, 907, 920, 927, 944.
1082-1110. — 353.
1087-1106. — 223, 234.
Avant 1095. — 41.
1095. — 391, 412, 747.
Vers 1095. — 329.
Avant 1096. — 345, 413, 659, 742, 880.
1096. — 340.

1096-1097. — 140, 143, 342.
1097. — 654, 655.
Vers 1097. — 141, 748.
Après 1097. — 750.
1093-1101. — 861.
1098. — 108, 174, 354, 854, 889, 890, 928.
1084-1112. — 908.
1087-1109. — 235.
1087-1116. — 904.
1090-1116. — 414.
1092-1106. — 825 à 827.
1093-1106. — 415.
1099. — 318-319.
1100. — 112, 142, 631, 891.
Vers 1100. — 96, 97, 100, 102, 103, 320, 322, 324, 327, 339, 385, 386, 416 à 421, 638, 639, 660, 668, 669, 751, 817, 905.
1080-1120. — 91, 92.
1101. — 422, 862.
1102. — 326.
1098-1106. — 325.
1103. — 698, 930.
Vers 1103. — 670, 671.
1100-1107. — 632.
1104. — 110, 111, 255, 315, 910.
1105. — 772.
Vers 1105. — 752.
1100-1110. — 260.
1106. — 640, 661.
1107. — 423, 641.
Vers 1107. — 631 *bis*.
1108.— 424.
1107-1110. — 626.
1109. — 425, 679, 773.
1109-1110. — 426.
1082-1138. — 700 à 708.
1110. — 753.
Vers 1110. — 754, 774 à 788, 929.
1106-1114. — 662.
1111. — 789, 855, 856.
Vers 1111. — 790, 791.
1112. — 338, 680.
Vers 1112. — 427 à 429.
1113. — 84, 430, 431, 829.
1106-1120. — 144, 145, 147, 365, 432, 741, 792, 793, 863, 863 *bis*, 892, 947.
1114. — 146, 931.
1115. — 739, 740.
Vers 1115. — 240, 305, 672, 794, 795, 893.
1106-1127. — 344.
1116-1117. — 122.
Vers 1117. — 113.
1118. — 743.
1117-1119. — 114.
1118, 1129 ou 1135. — 799.
1119. — 688.
1117-1120. — 115.
1120. — 116, 689.
Vers 1120. — 93, 433, 434, 797.
1122. — 435.
1123. — 438, 681, 682.
Vers 1123. — 439.
Après 1123. — 436, 437.
Vers 1124. — 830.
1120-1127. — 440, 755, 831, 894 à 896, 925.
1121-1127. — 118, 119, 121, 349, 798.
Vers 1125. — 636, 807.
1125-1127. — 690.
1127. — 884.
Vers 1127. — 208.
1128. — 441.
1129. — 197, 350, 691, 932.
Vers 1129. — 348, 351, 352.
1130. — 642.
Vers 1130. — 643.
1126-1135. — 909.
1132. — 692, 800.
1133. — 347.
1127-1139. — 869.
1126-1146. — 849.
1127-1147. — 945.
1138. — 215, 710 à 714, 870.

1139. — 9, 715, 871.
1130-1149. — 815.
1140. — 644.
Vers 1140. — 150, 151, 872.
1127-1154. — 120, 148, 149, 175, 207, 442 à 450, 645 à 647, 673, 683, 693, 801, 897, 926.
1141. — 451, 452, 873.
1142. — 655, 674.
1143. — 627, 874, 898, 933.
1145. — 756, 757, 816, 875.
1146. — 196.
1147. — 802.
1140-1154. — 948.
1150. — 803.
1149-1151. — 453.
1151. — 455, 663, 864, 948.
1152. — 456.
1153. — 865.
1154. — 457, 665.
Vers 1155. — 473.
1154-1157. — 458 à 472, 633.
1156. — 474, 475, 832.
1157. — 476, 477.
Vers 1157. — 206.
1158. — 766.
1152-1168. — 478, 479.
Vers 1160. — 153 à 155, 157.
1161. — 480, 481.
1162. — 819.
1164. — 152.
1165. — 850.
Vers 1165. — 336.
1143-1189. — 857.
1166. — 634.
1151-1189. — 866.
1154-1189. — 759 à 761.
1157-1180. — 484.
1157-1182. — 130.
1163-1170. — 881.
1167. — 657, 664.
1161-1173. — 336.
1168. — 483.
Vers 1170. — 316, 758, 767, 885, 835, 836.
1160-1180. — 851.
1171. — 485.
1165-1174. — 833.
1172. — 658.
1170-1174. — 482.
Vers 1173. — 744, 745.
1157-1189. — 123, 173, 209, 331, 332, 392, 454, 486, 487 à 553, 628, 629, 635, 638 à 649, 709, 716, 762, 804, 828, 837 à 842, 882, 913, 921, 922, 934, 935.
1174. — 210.
1161-1187. — 554.
1175. — 650.
Vers 1175. — 555, 556, 806.
1170-1185. — 876.
1165-1189. — 808, 809.
Vers 1177. — 810.
1178. — 923.
Avant 1180. — 557.
1180. — 558.
Vers 1180. — 559.
1181. — 684.
1182. — 561, 651.
1177-1187. — 560.
1188. — 562.
1189-1190. — 687.
1187-1192. — 699.
1176-1203. — 563.
1189-1191. — 565 à 567, 843.
1190. — 811, 924.
Vers 1190. — 564, 812, 813, 852.
1191. — 568.
Vers 1191. — 685.
1192. — 763, 936.
1193. — 686.
1185-1205. — 574.
1195. — 675.
1197. — 569.
1198. — 814.
1199. — 570.

1200. — 877.
Vers 1200. — 572, 576, 577, 579, 718, 764, 844, 845, 883, 914, 946.
1190-1214. — 858.
1199 ou 1205. — 867.
1191-1220. — 571, 573, 575, 581 à 625, 717.
1203-1210. — 578.
1202-1211. — 580.
1203-1212. — 950.

CARTULAIRE
DE L'ABBAYE
DE SAINT-AUBIN
D'ANGERS

[A]. CARTAE COMITUM ANDECAVENSIUM[1]

I. *(A. 1.)* — 1037, Angers. — NOTICE DANS LAQUELLE LES MOINES DE SAINT-AUBIN, APRÈS AVOIR RELATÉ LA NAISSANCE DE GEOFFROY MARTEL EN 1007, LA FONDATION DE LA FORTERESSE DE CHATEAU-GONTIER PAR FOULQUES NERRA A BAZOUGES, ACQUIS DE SAINT-AUBIN ENTRE 988 ET 994, ET LE DON DE CETTE PLACE A RENAUD YVON, FINISSENT PAR DIRE COMMENT L'ABBÉ GAUTIER, AYANT CÉDÉ UN QUART DE SES DROITS SUR BAZOUGES A RENAUD, CELUI-CI S'ENGAGE A TENIR LE FIEF ENTIER A FOI ET HOMMAGE DE L'ABBÉ.

Carta Fulchonis comitis de castro firmato in curte Basilicarum[2].

Anno ab incarnatione Domini M VII, indictione V, Gaufridus Martellus natus est, et pater ejus Fulcho, nobilissimus comes Andecavorum, filius Gaufridi fortissimi comitis, qui cognominatus

(1) Au manuscrit original, chacun des chapitres du Cartulaire est précédé du catalogue des actes qui y figurent, catalogue qui reproduit les rubriques latines placées en tête des actes. Dans notre édition, les chapitres ne seront pas précédés de ce catalogue, grâce auquel nous pourrons combler en partie les lacunes résultant de la disparition du folio 2 et de l'ancien folio 5.

(2) Cet acte a été publié par Ménage, *Histoire de Sablé*, p. 97, et réimprimé d'après lui par la plupart des érudits qui se sont occupés de Château-Gontier. La Bibliothèque nationale, sous le nom de *Recueil Anjou-Touraine*, possède

est Grisia Gonella, firmavit castellum super Meduane fluvium in curte quae vocatur Basilicas, quam idem ante plurimos annos pro quadam curte, que nuncupatur Undanis villa[1], in pago Belvacensi sita, Rainaldo abbati et monachis Sancti Albini commutaverat, eisque solidam et quietam cum omnibus ad ipsam pertinentibus in perpetuum possidendam tradiderat.

Firmato itaque castello eoque ut poterat munito, ex nomine cujusdam villici sui illud castrum Gunterii appellavit. Sed quia elemosine quam, pro anima sua et patris sui Gauffridi et matris sue Adele, Sancto Albino contulerat, dampnum maximum intulisse videbatur, cum consilio procerum suorum statuit ut, sicut totum illud castrum in proprio jure Sancti Albini consisterit, ita de toto castro monachi ejusdem Sancti census et vendas habeant et sine ulla contradictione omni tempore quiete ac libere possideant. Post multum vero temporis, cum idem comes turrem non parvis sumptibus eodem castro edificare cepisset jamque in altum aliquantulum porrexisset, insurgentibus sibi guerris, principali largitate dedit castrum cuidam optimo militi, Rainaldo videlicet Yvonis, qui Castri turrem a comite inceptam augmentare studuit. De qua censum, jubente comite Sancto Albino, quoad vixit temporis, libentissime reddidit. Sed tamen comes, ut vir prudentissimus, ejusdem turris propriam dominationem sibi retinuit.

le fruit des recherches opérées par les Bénédictins dans la généralité de Tours. Ce recueil, plus connu sous le nom de *Collection dom Housseau*, consiste en trente-neuf volumes : les tomes II, XII, XIII, XXI, XXIV, XXV et XXVIII sont divisés en deux parties. Le numérotage des documents contenus dans les tomes I à XI est continu.

Notre acte n° I y existe en copie à sa date, ainsi qu'un assez grand nombre d'autres pièces extraites du Cartulaire et qui seront signalées au fur et à mesure que nous les rencontrerons.

Il est fâcheux que personne n'ait opéré pour l'Anjou et le Maine un dépouillement semblable à celui que M. Émile Mabille a fait pour la Touraine, et qui forme le tome XIV des *Mémoires de la Société archéologique de Touraine : Catalogue analytique des diplômes, chartes et actes relatifs à l'histoire de Touraine contenus dans la collection de dom Housseau.*

(1) Hondainville, canton de Mouy (Oise).

Videns autem Rainaldus Yvonis quod infra castrum parum haberet et extra pene nichil possideret, petiit a Walterio, tunc temporis Sancti Albini abbate, ut in curte jam dicta aliquam intuitu misericordie sibi porcionem daret. Cunque abbas Gualterius ad hoc nullo modo flecti posset ut ejus peticioni assensum preberet, tandem rogatu tam prefati principis quam filii sui Gauffridi Martelli, et consilio tocius congregationis dedit ei quartam partem curtis Basilicae, tali quidem conditione ut ipsam dominus Castri Gunterii de abbate et capitulo Sancti Albini in fidelitatem hominagii teneat atque tres ejusdem curtis partes ex toto posse suo sicut fidelis homo et amicus ecclesie legitime custodiat et defendat.

Quod si forte Castrum Gunterii, deficientibus heredibus, in manum comitis iterum venerit, illa quarta pars predicte curtis in potestatem et dominium Sancti Albini cum omni integritate sine alicujus interpellatione personæ revertatur.

Actum Andecavis, apud monasterium Sancti Albini, in presentia illustris comitis Fulchonis et filii ejus Gauffridi Martelli, anno Domini M XXX VII, indictione V.

Assistentibus in communi capitulo venerabilibus personis : Hucberto Andecavensi, Avisgaldo Cenomannensi episcopis [1], Walterio abbate cum monachis suis, Warnerio priore, Sicbaldo, Johanne cantore, Haimerico de Sorgiis, Otbranno, Petro, Bernardo totoque conventu.

De clericis : Rainaldo, Bernardo, Goscelino, Marchoardo, Rotgerio, Lysoyo, Herberto.

De laicis : Suhardo de Credone, Tetbaldo de Blaizone, Goscelino de Sancta Maura, Gauslino Redonensi, Orricho de Chatalaunis, Alduino preposito, Girardo Calvello, Haimerico Divite.

(1) Il y a lieu de noter la présence, en 1037, d'Avesgaud, évêque du Mans, lequel, au dire de dom Piolin, dans son *Histoire de l'Église du Mans* (III, 118), serait parti pour la Terre Sainte en 1032 et serait mort à Verdun le 27 octobre 1036, sans être revenu dans son diocèse.

De familia Sancti Albini : Giraldo, Walterio, Frotmundo, Mauricio, Gauffrido, Rainaldo multisque aliis.

Signum	Fulchonis
comi	tis

Signum	Gauffridi
Martelli	filii ejus [1].

II. *(A. 2.)* — 966, 19 juin [2]. — CHARTE PAR LAQUELLE GEOFFROY GRISEGONNELLE, EN RELATANT LA SUBSTITUTION A SAINT-AUBIN DES MOINES BÉNÉDICTINS AUX ANCIENS CHANOINES, ÉTABLIT WIDBOLD COMME PREMIER ABBÉ ET RÉSERVE AU COMTE D'ANJOU LE DROIT D'APPROUVER L'ÉLECTION DE SON SUCCESSEUR. (D'Achery, *Spicilegium,* VI, 421 [3].)

Carta Gaufridi Andecavensis comitis cui Grisea Gunnella cognomen fuit, de canonicis ejectis in monasterio Sancti Albini et monachili regula imposita et Widboldo abbate primo instituto.

Testificante veridica omnium Doctoris gentium lingua, novit omnium numerositas fidelium, quia Deus est qui operatur in uno-

(1) Le folio 1 ne contient pas autre chose. Le folio 2 a été déchiré ; avec lui manquent les actes des comtes d'Anjou numérotés 2, 3, 4 et 5, et le commencement du n° 6. Nos recherches nous ont permis de les donner tous ici, sauf le commencement du n° 6. Grâce au catalogue placé au folio 1, nous pouvons cependant fournir la rubrique latine de chaque acte, telle que le rédacteur du Cartulaire l'avait rédigée.

(2) Nous donnons à ce document la date que la Chronique de Saint-Aubin assigne à l'introduction des moines à l'abbaye ; mais nous devons signaler que, d'après la charte CCLXXXIII du Cartulaire, Widbold était déjà abbé pendant la dixième année du règne de Lothaire, soit en 964-965.

(3) Nulle part ailleurs que dans le *Spicilegium* nous n'avons rencontré le texte complet de cet acte. C'est en vain que nous avons dépouillé à la Bibliothèque nationale le tome XLII de Du Chesne, où nous espérions trouver la copie à laquelle ce savant avait emprunté le fragment inséré par lui, en

quoque homine et velle et posse pro bona voluntate. Bonæ quippe voluntatis initia misericordis et miseratoris Dei, gratuita præveniente gratia, dum saluberrimæ devotionis propagantur prærogativa, ad potioris tandem meriti, scilicet optimæ operationis perducuntur effectum, cum ea constiterit stabilimento perfectionis hujusmodi rerum sumpsisse affectum. Namque cum sapientissimi Salomonis sententia doceamur, quia omnis laus in fine canatur, illa potissimum evangelica monitione qua dicitur : « Qui perseveraverit usque in finem, hic salvus erit. » Superiori sententiæ concinenti operam dedisse nos congruit bonæ, ut diximus, operationis effectui. Scimus quoque quia, ut ait præfatus apostolus : « Omnes nos manifestari oportet ante tribunal Christi ut recipiat unusquisque sive bonum sive malum prout gessit. » Hæc ita sese habere cum nemo qui dubitaverit, non tam salubre quam necessarium unicuique dinoscitur esse fidelium, pro se quemque niti, neque de die in diem differri, præsertim cum noverimus quia stat sua cuique dies, et breve et inreparabile tempus omnibus est vitæ ; et, ut ait Sapientis sententia : « Omnes morimur et in gaudium volumus venire. » Quod profecto gaudium certum habemus nequaquam nos posse adipisci sine bonorum operum adimpletione, quia : « Quæ seminaverit homo, hæc et metet, et qui seminat in benedictionibus, de benedictionibus et metet, ut et qui metit et qui seminat simul gaudeant in vitam æternam. »

Hæc divina hortamenta, ego, in Dei nomine, Gautfredus, gratia Dei et senioris mei domni Hugonis largitione, Andecavorum comes, considerans et de Dei et sanctorum ejus indulgentia præsumendo confidens et confidendo præsumens, aliquod mihi in æterna vita retributionis providere decrevi commodum, assentienteque fratre meo Widone abbate, monasticæ religionis perfectionem secus eamdem tam ipse quam ego statuere decrevimus

1625, à la page 38 des *Preuves de l'Histoire de la Maison de Vergy*. La lacune des folios 2 et 5 du Cartulaire existait déjà au XVI[e] siècle. Elle est signalée dans un recueil d'extraits du Cartulaire qui paraît remonter à cette époque et qui forme aujourd'hui le manuscrit 746 de la Bibliothèque d'Angers. Ce manuscrit donne cependant (fol. 6 v°) une partie de la souscription de notre pièce d'après une source qui n'est pas indiquée.

Andecavorum urbem. Fama denique fertur priscis olim temporibus in monasterio Sancti Albini eamdem floruisse ; sed quia id evidentibus minime declaratur indiciis, nihil nostrum interest floruerit utrum an non.

Illud notum esse volumus omnibus sanctæ Dei ecclesiæ fidelibus, quia in hac re bonam operandi a Deo percipientes voluntatem, statuimus in primis, pro remedio animæ senioris nostri domni Hugonis, præsentis Francorum ducis, seu pro patris matrisque ejus animæ itidem redemptione, necnon causa adjutorii animæ patris mei Fulconis, matris quoque meæ Gerbergæ, in prædicto cœnobio Sancti Albini monachilis ordinis perfectionem, eliminata, quæ in eodem loco non dominicis hactenus, sed suis secularibus vacaverit lucris, canonicali congregatione.

Præfecimus quoque fratribus ejusdem loci boni testimonii bonæque conversationis abbatem, nomineWidbauldum, qui dominico gregi velut bonus pastor diebus suis insistat, et post obitum quandoque ipsius, cum nostro generisque nostri futuri assensu, successor ei, qui a fratribus ejusdem loci electionis privilegio aptus inventus fuerit, substituatur.

Terram quoque quæ eidem abbatiæ subjacere dinoscitur ad integrum reddimus, quamque adhuc invenire poterimus, adjungere studebimus, quatenus misericordia pii Redemptoris mihi Gaufrido, secularium bellorum turbinibus occupato, opem auxilii sui concedat propitius ; sicque me, intercedente beato Albino, ejusdem protegat gratia, ut quandoque corpore exutus eorumdem monachorum orationibus adjutus ad cœlestia regna pervenire valeam absolutus.

Concedimus quoque eisdem monachis ut nulla in eorum terra vicaricia dominetur potestas, nisi de furto aut homicidio seu incendio.

Et ut hoc scriptum inconvulsæ integritatis solidum vigorem obtineat, manibus domni et senioris mei Francorum principis Hugonis roborandum, manibus quoque procerum ejus firmandum obtulimus.

Si quis autem, quod fieri non credo, si ego ipse aut ullus de heredibus meis, vel de progenie mea, seu cupiditate terreni

honoris, vel cupiditate alicujus pecuniæ, aut per seipsum aut per suos, aut per extraneos, contra hanc firmitatis securitatem ut eam infringat aliquo ingenio venire tentaverit, inprimis iram Dei omnipotentis, quisquis ille fuerit, incurrat, et cum Juda traditore damnationem accipiat.

Similiter et hoc patiatur quisquis voluerit stipendia fratrum usurpare, et si quis præsumpserit aliquam injuriam fratribus ejusdẽm loci inferre, et ter ammonitus, nisi resipuerit, quadrigennio communione privetur. Si autem, quod absit, induruerit, perpetuo anathemate feriatur, nisi forte ab ipsis fratribus digna satisfactione delinitis recipi mereatur.

Signum Hugonis, Francorum ducis [1].

Signum Gaufridi comitis, qui hanc privilegiam fieri jussit et affirmare rogavit.

S. Widonis abbatis.

S. Nefingi Andecavorum episcopi.

S. Widdonis Suessionensis episcopi.

S. Arduini Turonorum archiepiscopi.

S. Roberti comitis Trecassinorum.

S. Alberici Aurelianensis vicecomitis.

S. Waldrici Suessionis comitis.

[*Première colonne :*] S. Hugonis. S. Sucherii. S. Walaranni. S. Roberti. S. Vicarii. S. Warini. S. Griferii. S. Hilgerii. S. Goulfi.

[*Deuxième colonne :*] S. Milonis. S. Hilduini. S. Walterii. S. Rainaldi. S. Gualterii. S. Widdoni. S. Baldrici. S. Gaufridi. S. Rodulfi.

III. *(A. 3.)* — 974, 6 mars, Angers. — CHARTE PAR LAQUELLE LA COMTESSE ADÈLE FAIT DON A SAINT-AUBIN DE SES DOMAINES

(1) La partie de la souscription donnée par Du Chesne présente quelques différences avec le texte fourni par d'Achery. Nous croyons devoir la reproduire : « S. Gaufridi comitis, qui hoc privilegium fieri jussit et adfirmare rogavit. Vuido abbas subscripsit. Nephingus Anditanus episcopus subscripsit. S. Vuidoni Suessionensis episcopi. Arduinus Turonorum archiepiscopus. S. Roberti comitis Trecassini. S. Alberici Aurelinæ comitis. S. Vualdrici Suessionis comitis. S. Hugonis. S. Sucherii. S. Vualaranni. S. Roberti. » *S. Alberici Aurelinæ comitis* est une faute de lecture évidente pour *S. Alberici Aurel. vicecomitis.*

HÉRÉDITAIRES ET DE TOUS SES ACQUÊTS. (Original avec croix autographes aux Archives de Maine-et-Loire, H. 100, 73.)

Carta donationis quam fecit Adela, Andegavensis comitissa, Sancto Albino de curte que nominatur Undanis villa, in pago Belvacensi, et de Insula Montis, prope civitatem Andecavam, cum capella Sancti Hilarii et de ecclesia de Regina et de ecclesia Alodos et de quinque arpennis vinee in prospectu civitatis Andecave[1].

Cum pervigiles nos obitus nostri adventum expectare jubeat Dominus tunc potissimum vigilare debemus quando nobis vicinius imminere mortem cognoscimus. Idcirco in Evangelio hortatur et incertam horam sui adventus demonstrat cum dicit: « Videte, vigilate, quoniam nescitis qua hora Dominus veniet ». Precavendum est igitur; et, ut Sapientia dicit: « Quodcumque possumus in Dei servitio et pro ejus amore agendum; quia post mortem nemo in infernum confitebitur Domino, nec locus bona operandi restabit; sed quod quisque ad presens executus fuerit, illic certam recipiet vicissitudinem sive boni sive mali ».

Quapropter ego Adela, nequaquam meorum actuum confidentiam habens, sed in solius Dei misericordia totam spem et confidentiam ponens et sanctorum ejus suffragia deposcens, in extremis circumvallantibus angustiis constituta, ad ipsius Redemptoris Nostri pietatem et ejus dilectissimi antistitis Albini pre ceteris confugiens, res hereditarias mei juris quas vel a parentibus seu a seniore meo Gauzfredo comite adquirere potui, ipsi sancti confessori Albino contrado, sperans et pro certo credens, ut legitur: « Non habentes velamen amplexentur lapides, ipsius juvamine a peccatorum nexibus eripi et æterne vite remunerationem me posse promereri ».

Dono igitur illi curtem a parentibus traditam, sitam in pago Belvacinse, que vocatur Hundanis villa, cum terris cultis et incultis, villulis, mancipiis utriusque sexus, pratis, silvis, aquis aquarumque discursibus, molendinis, et cum duabus ecclesiis,

(1) On trouve des fragments de cette charte à la page 39 des *Preuves de l'Histoire de la Maison de Vergy*, de Du Chesne, et dans dom Morice (*Preuves de l'Histoire de Bretagne*, I, 349).

unam in honore sanctae Dei genitricis Mariae constructam, alteram in honore sancti Aniani.

Quicquid ergo in jamdictam curtem habere visa sum quesitum et inquisitum totum pro anime meae remedio Sancto Albino trado atque condono.

Concedo etiam illi insulam, sitam in pago Andegavo, quam in dotalitium mihi senior contulit, venerandus scilicet comes Gauzfredus, que Mons vocatur, cum omnibus que ad eam pertinent, cum terris videlicet cultis et incultis, silvis, pratis, pischariis, mancipiis utriusque sexus, et cum capella in honore sancti Hylarii fabricata.

Condono namque jam sepius dicto confessori item aliam ecclesiam in pago Andegavo cum villula in qua fore conspicitur et cum mercato et vicaria, cum terris cultis et incultis, molendinis, aquis aquarumque discursibus, quae vocatur Peregrina, et cum omnibus que ad eam pertinent.

Simul ergo concedo prefixo Sancto Albino monachisque ibi Deo sedule obsecundantibus arpennos quinque et dimidium de vineis in prospectu Andegave civitatis, et cellarium in suburbio ejusdem, quatinus ejus adjuta precibus caelestis regni beatitudine frui merear cum sanctis omnibus.

Si quis vero fuerit ex parentibus meis vel amicis, quod fieri non credo, si filius, vel filia hanc donationem contradicere temptaverit, in primis iram Dei omnipotentis et sancti Albini incurrat; deinde, judiciaria cogente potestate, auri libras centum multat, componat et quod repetit non evindicet; sed hec donatio inconvulsa omni tempore permaneat.

Signum Gauzfredi comitis.
Signum Fulconis, filii ejus.
Signum Gauzfredi, filii ejus.

Ego Gauzfredus, assertor et roborator hujus donationis, notum esse volo omnibus quia in nostra confirmatione et fidelium nostrorum calumpnia ex supradicta ecclesia Peregrina et ea que ad ipsam pertinent orta est a quodam Raynardo, qui ad suum beneficium pertinere testatus est. Unde statuimus ut abbas jamdicti cœnobii Sancti Albini, Albertus nomine, ex suo libras quatuor

argenti daret et, tam de ecclesia quam de mansulo quodam, Croiaco nomine, et omnibus que ad ipsam pertinent ut supra jam dictum est, supradictus Raynardus, cum consensu senioris sui, Odonis comitis, prefatam donationem firmam adsentiret.

Et ut haec donatio perhennem obtineat vigorem, statuimus censum annuatim solidos duos illi persolvere vel successoribus ejus, nec a prefato loco amplius requiratur.

Signum Raynardi calumpniatoris.

Signum Raynaldi, episcopi Andegavensis.

Signum Raynaldi vicecomitis, patris ejus.

Signum Sulpitii.

Signum Heriberti comitis.

Signum Gauzfredi vicecomitis.

Signum Harduini, episcopi Turonensis.

† Signum Odonis comitis, qui hanc donationem fieri jussit.

Data mense martio, anno vicesimo tertio regnante Lothario rege, in placito publico Andegavis civitatis.

Rotbertus scripsit et subscripsit.

Anno ab incarnatione Domini D CCCC LXXIIII, indictione I, II nonas supradicti mensis [1].

IV. *(A. 4.)* — 1007-1026 [2]. — CHARTE PAR LAQUELLE FOULQUES NERRA RENONCE A TOUS SES DROITS COUTUMIERS SUR LES TERRES DE L'ABBAYE. (Original scellé aux Archives de Maine-et-Loire, H. 170.)

Carta quam facit facere Fulco, comes Andecavensis, filius Gaufridi Grisee Gunnelle, de perdonatis consuetudinibus terrarum Sancti Albini [3].

In Dei nomine.

Ego Fulcho, Andegavorum comes, volo fore percognitum omni-

(1) La pièce porte un repli et des traces de sceau sur double queue.

(2) M. Haurèau (*Gallia*, XIV, 607), place la rédaction de cet acte vers 1015. Avec Teulet (*Layettes du Trésor des Chartes*, n° 15), on se borne ici à constater qu'il appartient à la période écoulée entre la naissance de Geoffroy Martel (14 octobre 1007) et l'époque probable du décès de l'abbé Hubert (29 juillet 1027).

(3) Le carton H. 170 des Archives de Maine-et-Loire contient deux versions

bus sancte Dei Ecclesie fidelibus maximeque successoribus meis in meo honore, quia adiit meam presentiam abbas Sancti Albini Hucbertus, deprecans humiliter uti consuetudines, quas in terra Sancti Albini videbar habere, omnino perdonarem. Quod ego, pro Dei amore, et pro redemptione anime patris mei Goffredi atque matris mee Adele, et pro salute mea necnon pro [in]columitate filii mei Goffredi, libentissime feci eique ad votum cuncta que postulavit in curia nostrorum fidelium indulsi.

Igitur iste sunt ille terre Sancti Albini de quibus omnes meas consuetudines perdono : id est media pars de curte, que vocatur Chirriacus, et mansile de Calgiaco, et mansile de Calviniaco, et terra que vocatur Alodos.

Et he sunt consuetudines quas perdono : bannum, carruacum, corvatas, biduanum et omnem vicariam, cum omni consuetudine, perdono, ita ut nullus vicarius, neque meus, neque alterius, in predictis terris, neque in bosco, neque in plano, neque in aqua, ullam consuetudinem habeat, excepto quod homines Sancti Albini, ab abbate summoniti convenienter, contra hostes in exercitum meum ibunt.

Iterum in eadem perdonatione mitto Campiniacum curtem, videlicet sitam inter Sartam et Meduanam, sed de tribus consuetudinibus, medietatem retineo : id est de homicidio, de rapto, de incendio, in predicto Campiniaco.

Ut igitur hec perdonatio firma stabilis sit in mea vita et in tempore futuro aput omnes successores meos maneat manibus

différentes de cette charte de Foulques Nerra. De l'une, celle qui figure ici sous le numéro IV, il existe un original qui présente tous les caractères de l'authenticité. Quant à la seconde (voir le numéro IV *bis*), elle est contenue dans quatre vidimus, dont l'un donné le 7 octobre 1276 par l'évêque Nicolas Gellent, est conservé aux Archives nationales, aux Layettes du Trésor des Chartes (Teulet, numéro 15). Il en existe en outre à Angers une sorte de faux original, jadis scellé sur lacs de soie blanche, mais dont l'écriture à l'aspect gothique ne permet guère de faire remonter la confection plus haut que les premières années du XII[e] siècle. Bien que son texte ne présente pas la même autorité que le premier, ils figureront ici l'un et l'autre.

propriis adfirmare decrevimus manibusque fidelium nostrorum roborari jussimus [1].

S. Fulconis comitis. S. Suhardi militis. S. Fulchoii vicecomitis. S. Aymerici Ladent. S. Ulgerii. S. Gauzlini Redonensis. S. Tetbaldi. S. Cadilonis.

IV *bis*. — 1007-1026. — CHARTE PAR LAQUELLE FOULQUES NERRA RENONCE A TOUS SES DROITS COUTUMIERS SUR LES TERRES DE L'ABBAYE. (Copies du XII[e] siècle aux Archives de Maine-et-Loire, H. 170; vidimus de 1276 aux Archives nationales, *Layettes du Trésor des Chartes*, J. 178, n° 38.)

In Dei nomine.

Ego Fulco, Andegavorum comes, volo fore percognitum omnibus sancte Dei Ecclesie fidelibus maximeque successoribus meis in meo honore, quia adiit meam presenciam abbas Sancti Albini, Hucbertus, deprecans humiliter uti consuetudines, quas in terra Sancti Albini videbar habere, omnino perdonarem. Quod ego, pro Dei amore, et pro redemptione anime patris mei Goffredi atque matris mee Adele, et pro salute mea necnon pro incolumitate filii mei Goffredi, libentissime feci, eique ad votum cuncta que postulavit in curia nostra et nostrorum fidelium indulsi.

Igitur iste sunt terre Sancti Albini de quibus omnes meas consuetudines perdono : curtis, que vocatur Chyrriacus, et mansile de Calgiaco, et mansile de Calviniaco, et terra que vocatur Alodos, Sabiacum etiam et mansile quod Prunarii dicitur, et mansile de Foresta in ista perdonatione mitto.

Et he sunt consuetudines quas integre perdono videlicet : bannum, carruacum, corvatas, forragium et omnem vicariam, cum omni consuetudine, perdono, ita ut nullus vicarius, neque meus, neque alterius, in predictis terris, neque in bosco, neque in

(1) Le sceau existe encore ; il est en cire blanche, sur lacs de soie jaune et rouge. On y voit dans le champ le comte à cheval, la lance en arrêt ; mais l'empreinte est brisée en trois morceaux et la légende est fruste. Gaignières, avec la copie de cette pièce, a donné un dessin du sceau (B. N. latin 17126, 67).

plano, neque in aqua, ullam consuetudinem habeat; excepto quod homines Sancti Albini, ab abbate convenienter submoniti, contra hostes in exercitum meum ibunt.

Iterum in supradicta perdonatione mitto mansile de Vallibus et Curtem Campiniaci, que inter Sartam et Meduanam sita est; sed in supradicto Campiniaco, de tribus consuetudinibus, medietatem retineo : id est de homicidio, de rapto, de incendio.

Ut igitur hec perdonatio nostra firma et stabilis sit in vita mea et in tempore futuro, aput omnes successores meos, inviolabilis maneat, sigilli mei auctoritate communiri feci, et signo manu mea propria facto, scriptum presens adnotavi necnon signis fidelium nostrorum, qui tunc intererant jussimus roborari.

[*Première colonne :*] S. Fulconis comitis. S. Suhardi militis. S. Fulchoii vicecomitis. S. Haymerici Ladenz.

[*Deuxième colonne :*] S. Ulgerii. S. Gallini Redonensis. S. Tetbaldi. S. Cadilonis.

V. *[A. 5.]* — 1040-1060. — NOTICE DE LA SENTENCE RENDUE AU PROFIT DE SAINT-AUBIN PAR GEOFFROY MARTEL CONTRE AUDOUIN, SON PRÉVOT, DANS LAQUELLE IL EST CONSTATÉ QUE NUL, SAUF L'ABBAYE, N'A DE DROIT SUR L'ILE DU MONT. (Archives de Maine-et-Loire, H. 100, fol. 74 ; pancarte du XI^e^ siècle.)

Carta quam facere fecit Gaufridus Martellus de insula Montis, quod nec ipse nec aliquis homo in ea ullam consuetudinem habeat.

Tempore quo Gauffridus, comes Andecavorum, imperii apicem prospere regebat, eodem die Walterius, abba cenobii Sancti Albini Andecavensis, gregem sibi commissum feliciter gubernabat. Ejusdem comitis Gaufredi prepositus, Hilduinus nomine, quadam die triginta dominicas vaccas senioris sui comitis, sicut semper invidiose ac injuriose contra locum Sancti Albini quicquid acturus esset agebat, jussit in insulam Montis induci, ut a famulis Sancti Albini ejusque monachorum custodirentur ibi, affirmans consuetudine ibidem pastum habuisse.

Sed monachi, hoc audito, tristes valde effecti, quia injustam consuetudinem sibi impositam jure proprio videbant, jusserunt famulos suos animalia invadere, atque recludere intro ubi ruminantes tribus diebus et tribus noctibus non manducaverunt nec biberunt.

De qua igitur injuria monachi sibi illata placitum generale terminaverunt ante comitem Gauffridum ac curiales suos judices, inter quos autem fuit Hilduinus prepositus cum suis falsis testibus.

Affuerunt etiam duo, Gauffridus exprepositus, filius Bernonis quondam prepositi, et Eubrardus exprepositus, qui omnes antiquitus bene noverant consuetudines Andecavinas quosque ipse adhibuerat in testimonium hujus rei.

Hi vero audenter audientibus cunctis convicerunt eum et affirmaverunt numquam fuisse consuetudinem nec se vidisse nec audisse insuper etiam ibi nec quicquam cujusquam consuetudinis esse nec fuisse.

Tunc quoque comes Gauffridus sue sententie veritatem palam omnibus audientibus placitum istud protulit, dicens :

Ego recognosco vere non solum consuetudinem non fuisse istam, sed nec patrem meum nec me habuisse nec audisse nec vidisse nichil consuetudinis cujusquam in insula Montis que proprii juris est Sancti Albini.

Hac voce audita, Hilduinus, convictus comitali ac Francorum judicio sicut falsus calumniator, rubore magno confusus, discessit.

Post hec àutem jussit Comes e[j]ici animalia ab insula ac judicavit et definivit ut monachi Sancti Albini sua jura tuta et quieta teneant ab omnibus perturbationibus perpetualiter.

Quo circa nota sint hec omnibus successoribus nostris ut quod legali ac recto judicio antecessorum judicatum est ac definitum atque vero testimonio comprobatum injustum et malum fuisse amplius prevalere non permittant.

VI. *[A. 6.]* — 1063-1064. — NOTICE DE L'ABANDON CONSENTI PAR GEOFFROY MARTEL DE SON DROIT A FAIRE GARDER SES CHATEAUX.

Carta quam fecit facere Gaufridus Martellus, comes Andecavensis, de perdonatione custodie castellorum.

. . . . . .

[3][1] renuit ideo recipere abbatiam, dicens se non ad castella principum, sèd ad domum Dei venisse custodiendam.

Hoc cum vidisset comes Goffridus, qui ad hoc venire fecerat, illum ut cure preficeret animarum, recognoscens per se et per circunstantium dicta hoc non esse officium monachorum, audientibus qui ibi adcrant et pro remedio anime sue et parentum suorum, Deo et Sancto Albino et ejus monachis illam perdonavit et in posterum quietam clamavit, promisitque abbati suum consilium et adjutorium ad tenendam in virtute Dei domum.

Tali igitur modo abbas Theodoricus abbatiam recepit et ab illa die firma et incommutabilis predicta remissis perduravit.

Et donationi istius consuetudinis affuerunt et eam laudaverunt testes subinserti : Albertus, abbas Majoris Monasterii, et, de monachis suis, Burchardus, Goffridus, Tetbaudus, Adraldus, abbas Sancti Nicholai et Radulfus ejus monachus.

De clericis : Domnus episcopus Eusebius, Goslenus decanus, Rainaldus archidiaconus, Girardus cantor, Landricus archidiaconus, Fulcoicus capellanus, Goffridus Rotundellus, Bernardus canonicus, Rotbertus de Chantociaco, Radulfus de Alvertia.

De laicis : Adelardus de Castro Gunterii, Goffridus Crassus, Hilduinus prepositus, Rotbertus filius Frotberii, Walterius de Aquaria.

De familia Sancti Albini : Hainbertus et duo filii ejus, Hildemanus et Odo canonicus, Archembaudus prepositus, Ermenbertus, Harierius cocus, Ramaldus Carbonellus, Goscelinus cocus, Mori-

(1) Afin de faciliter les recherches aux folios du manuscrit, nous indiquerons le commencement de chacun d'eux par un chiffre placé entre crochets.

nus Salvagius, Frotmundus Aquila, Bernerius cellararius, Bernerius secretarius, Rannulfus Russellus et alii plures, quos hic scribere non duxi necessarium.

Sig	num
Gau	fridi
comi	tis

VII. *(A. 7.)* — 1067, 4 avril -- 1070, 12 juin. — NOTICE DANS LAQUELLE LES MOINES DE SAINT-AUBIN RELATENT L'AUTORISATION DONNÉE A L'ABBAYE PAR GEOFFROY MARTEL DE PRENDRE DU BOIS SUR SES TERRES, ET LA RATIFICATION DE CE DON PAR FOULQUES LE RÉCHIN.

Carta de donatione bosci quem dedit Gaufridus Martellus, comes Andecavensis, Deo et Sancto Albino, prece Balduini monachi et elemosinarii.

Andecavorum comes, Gaufridus nomine, filius Fulconis, donavit Deo et Sancto Albino in perpetuum, prece Balduini monachi et elemosinarii Sancti Albini, pro anima patris sui cujus capellanus fuerat et sua, de bosco suo ad calefaciendos pauperes ac domos eorum faciendas. Quercus etiam que in agris sparsim erant et de quibus ei querimoniam fecerant quia ad agros pauperum colendos nocebant, succidi precepit, nam sine jussione sua, quia de foresta sua erant, minime poterat fieri.

Sed illo mortuo, tandem Fulco, nepos ejus minor, ei in honorem successit. Qui, cum quadam die transiret juxta agros aelemosinarii ubi quercus incise erant ut morerentur, persuaserunt ei quidam de militibus suis, sicut mos talium est, quia de hoc monachos gravare posset.

Perveniens Andecave, continuo vocavit abbatem Otbrannum, ut rectum ei faceret de incisis et mortuis querquibus. Advenerunt igitur predictus abbas Sancti Albini et Balduinus elemosinarius in capitolium Sancti Mauricii, ubi Fulco comes et Eusebius episcopus et Sego, abbas Sancti Florentii, et alii complures de hac re judicaturi convenerant, et cum de hac re nimium vellet eos

inculpare et forisfactum suum quantum alcius posset ab eis repetere, habuerunt inde testem ipsum etiam forestarium suum, Adhelardum scilicet nomine, quod ejus avunculus, sicut supra diximus, eas succidi preceperat. Quod audientes qui aderant, pari assensu judicaverunt quia quod avunculus suus fecerat ipse auctorizare deberet. Quod et fecit.

His testibus quorum nomina inferius subscripta sunt : Rotbertus, decanus Sancti Mauricii, et Gaufridus cantor, et Raginaldus archidiaconus, et Normannus de Carcere, et Aldulfus, prepositus Sancti Albini.

VIII. *(A. 8.)* — 1087, 22 décembre, Angers — NOTICE DANS LAQUELLE LES MOINES DE SAINT-AUBIN, EN RELATANT DIVERSES EXACTIONS COMMISES PAR FOULQUES LE RÉCHIN A LEUR ÉGARD, CONSTATENT L'ENGAGEMENT PRIS PAR LUI DE NE PAS LES RENOUVELER.

Carta quam fecit facere Fulco Junior, comes Andecavensis, de emendatione torture quam fecit in terris Sancti Albini.

Quoniam, frigescente caritate, filii iniquitatis temporaliter multiplicantur et vigent, ea que antiqui patres animabus suis consulentes servis Dei et ecclesiis donavere, immoderata rapacitatis sue ingluvie eripere vel defraudari moliuntur, quorum perversis machinationibus pro posse nostro obsistere cupientes, rerum gesta nostrarum cartularum memorie commendamus. Ne igitur cujusdam facti veritas posteritatem nostram lateat, huic membrane concredimus.

Fulco, Andecavensium comes, Gaufridi Martelli videlicet nepos, quod nullus antecessor fecerat, in terris nostris semel hujusmodi maliciam exercuit. De uno quoque bove sex denarios, de vaca quatuor, de asino duos, de porco unum, de ove vel capra obolum eripere precepit, unde usque ad duodecim libras coadunavere ministri.

Quo facto, vehementer indoluimus, verentes illud in consuetudinem versum futuris postmodum nociturum, et usque adeo

doloris inolevit mestitia, quod pene noster abbas derelicta recessit abbatia cum servis suis, Dei opitulante misericordia.

Supradictus comes facti penitens tandem resipuit et ad Sancti Albini ecclesiam quod male gesserat emendaturus venit. Forfactum itaque in manu domni abbatis Girardi emendavit et emendationis plegium misit, pollicitus nunquam se in monachos nostros tale facinus commissurum.

Hujus rei testes sunt : Hugo de Sancta Mora, Helias de Fecia, Petrus siniscalcus, Pippinus de Raderio, Seibrannus constabularius, Giraldus filius Andefredi, Girardus Follulus prepositus.

De famulis monachorum : Aldulfus prepositus, Haimmarus Malus Parvulus, Rotbertus de Treviis, Rannulfus Russellus, Hilarius frater Aldulfi, Gaufridus puerulus, frater Helie de Fecia, quem tunc monachi nutriebant, et alii multi.

In crastino autem, in restauratione dampni nostri scifum argenteum pensantem septem marchas per prepositum suum Girardum Follulum et Hugonem, canonicum Sancti Laudi, nobis transmisit, quem totius capituli vidimus monachi. Et ut emendationis notitia firmior haberetur, salmonem dedit quem in refectorio comedimus.

Actum Andecavis, in clacistra infirmorum, anno ab incarnatione Domini M LXXX VII, XI kalendas januarii.

IX. *(A. 9.)* — 1139, 25 août, Saint-Laud, près Angers. — NOTICE DE LA REVENDICATION DONT LA VILLA PRISCINIACUS[1] FUT L'OBJET ET DE LA SENTENCE DE GEOFFROY PLANTAGENET QUI EN MAIN-

(1) La *Villa Prisciniacus* était une dépendance de la *Villa Litteriacus* ou *Ladriacus*, mentionnée aux pièces XV et XVII. M. Port (*Dict. hist. de Maine-et-Loire*, I, 487 ; II, 516 ; III, 191) identifie la *villa Litteriacus* avec Lierru, commune d'Angers, et la *villa Prisciniacus* avec un des faubourgs d'Angers, le faubourg Bressigny ; mais l'une et l'autre de ces identifications soulèvent de sérieuses objections philologiques. On pourrait penser aussi à Pressigné, ferme de la commune de Saint-Silvain, à quelques kilomètres d'Angers, ou à Précigné, commune du canton de Sablé (Sarthe), si ces deux localités de paraissaient pas avoir appartenu plutôt, la première à l'évêché d'Angers, puis à l'abbaye de Saint-Serge, la seconde au chapitre de Saint-Martin de Tours.

TIENT LA PROPRIÉTÉ A L'ABBAYE. (Copie plus récente que le corps du Cartulaire.)

Carta Gaufridi comitis, filii Fulconis Iherosolimorum regis, de judicio quod fecit de Priscinniaco.

Notum sit presentibus et futuris quod, defuncto Rotberto filio Rainaldi, venit quidam miles de Vieriis, nomine Gosbertus Alelini, ad domnum Gaufridum, Andecavorum comitem, et clamavit in curia ejus adversus Rotbertum abbatem et monachos Sancti Albini terram que Priscinniacus appellatur.

Ad ipsum enim jure patrimonii illam pertinere per antecessores suos asserebat, Joscelinum scilicet archidiaconum et Rainardum decanum, qui ante multos annos eandem terram de Sancto Albino longo tempore tenuerant et nominatim per Rainardum decanum, qui duas olim filias habuit, quarum primogenitam Rotbertus, filius Rainaldi, uxorem duxit, sed sine liberis defuncta fuit, juniorem vero filiam ipse Gosbertus adhuc viventem in conjugium habebat, per quam se juste clamare terram de Priscinniaco dicebat, et ut eum abbas de ipsa investire importune instabat ; tunc abbas Rotbertus et monachi qui cum illo erant protulerunt cartam magne antiquitatis in qua scriptum erat quod Walterius abbas [1] et commune Sancti Albini capitulum memoratam terram Joscelino archidiacono antiquitus concesserant, tali quidem conditione ut eam in vita sua tantummodo haberet, et, post ejus obitum, ad jus et dominium Sancti Albini cum omni integritate rediret. Eodem similiter pacto Rainardus decanus eandem terram de abbate et capitulo Sancti Albini habuit atque ad possessionem monasterii, post ejus decessum, sine ulla contradictione rediit.

Auditis itaque comes his sermonibus, surrexit et secedens in locum secretum, vocavit secum domnum Ulgerium, Andecavensem episcopum, aliosque clarissimos viros ad faciendum judicium. Qui, utriusque partis narratione diligenter undique circumspecta, judicaverunt Gosbertum Alelini nichil juris habere in terra illa quam deposcebat, idcirco maxime quia illi per quos clamabat,

(1) Gautier fut abbé depuis décembre 1038 jusqu'au 29 décembre 1055.

Goscelinus scilicet archidiaconus et Rainaldus decanus, terram de Priscinniaco non in patrimonium sed in beneficium de Sancto Albino et monachis ejus in vita sua, sicut jam dictum est, habuerunt.

Decretum autem in eodem judicio fuit quod si Gosberto Alelini et uxori ejus placeret, ad tollendam de illorum cordibus dubietatem, monachi Sancti Albini cartam suam secundum canones jurejurando probarent.

Nomina autem illorum qui hoc judicium fecerunt hec sunt: domnus Gaufridus comes, filius Fulchonis Jerosolimitani regis, domnus Ulgerius, Andecavensis episcopus, Matheus, abbas Sancti Florentii, Thomas, capellanus comitis, Gaufridus de Raimoforti, Pipinus prepositus, Witerdus de Buignone, Galvanius de Troata, Gaufridus de Pocionaria. Hoc autem judicium in capitulo Sancti Laudi factum recitavit ipse Gaufridus comes in claustro ejusdem Sancti coram superius nominatis personis, anno Domini M° C° XXX^mo VIIII°, indictione secunda, IX kalendas septembris.

Videntibus et audientibus idoneis testibus quorum hic nomina subscripsimus: Rotberto, abbate Sancti Albini, cum quibusdam de monachis suis, Brientio videlicet elemosinario, Gaufrido thesaurario, Christiano de Sancto Maurilio.

De clericis: magistro Guidonio, capellano episcopi.

De laicis: Galvanio de Chimilliaco aliisque plurimis.

De famulis monachorum: Benedicto sacrimerio, Peregrino cellarario, Adelardo de elemosina, Wainnardo de sartrinno.

[B.] CARTAE REGUM FRANCORUM

X. *(B. 1.)* — 769, mai, Mornac[1]. — PRÉCEPTE PAR LEQUEL CHARLEMAGNE CONFIRME LES POSSESSIONS DE SAINT-AUBIN[2].

[4] *Preceptum Caroli regis Magni de confirmatione rerum antiquarum monasterio Sancti Albini quarum hec sunt nomina : Maironnus, Clementiniacus, Papirius, Prunarius, Sabiacus, Multonacus, Monasteriolum, vinea juxta ipsum monasterium, piscatio a porta Canciacense usque ad insulam que nuncupatur Virelista, centum modios salis ex villa Justiniaco.*

Carolus, rex Francorum, vir illuster, omnibus nostris tam presentibus quam et futuris, juvante Domino qui nobis in solium regni instituit.

Decet enim accomodante principali clementia cunctorum aure benigna, que precipue pro compendio animarum a precedentibus regibus antecessoribus nostris ad loca sanctarum ecclesiarum probamus esse indultum, devota debemus mente prependere et congrua beneficia uti mereamur in mercedem esse participes non negare, sed robustissimo jure pro nostris oraculis confirmare.

Igitur magnificus vir Guntharus, rector de monasterio Sancti Albini, qui est constructus prope muros Andecavis, vel clerici de

(1) Mornac, Charente, canton d'Angoulême, et non Mornac, Charente-Inférieure, canton de Royan, comme on l'a cru quelquefois. Sur ces textes et sur les diverses publications dont ils ont été l'objet, voir Sickel, *Acta Karolinorum*, II, p. 17 et 226, et Bœhmer-Muehlbacher, *Regesta imperii*, I, p. 55, nº 131.

(2) Le texte de ce diplôme, qui se trouve aussi dans dom Housseau sous le numéro 15, a été imprimé plusieurs fois, notamment dans les *Historiens des Gaules*, V, 717, et au *Gallia christiana*, 1re éd., IV, 23 ; 2e édit., XIV, 143 des Instrumenta. Au Cartulaire il est donné non seulement ici, mais encore au folio 32. Les deux textes n'étant pas identiques prendront place l'un et l'autre dans notre publication.

ipsa ecclesia peculiare patronis nostri ad nostram accesserunt presentiam, clementiam regni nostri suggesserunt, eo quod antecessores nostri seu etiam domnus ac genitor noster bone memorie Pippinus quondam rex, per illorum auctoritatibus eorumque manibus subscriptas, ut quasdam villas ejusdem abbatie canonicis ipsius loci deputatas denuo per celsitudinis nostre auctoritatis scriptum, nos etiam eisdem usibus perpetua lege habendas easdem confirmare dignaremur, quarum scilicet villarum ista sunt nomina: Maironnus, Clementiniacus, Papirius, Prunarius, Sabiacus, Multonacus, Monasteriolum et vinea que infra consistit monasterium, piscationem a porta Canciacense usque ad insulam que nuncupatur Virelista; et hoc per annis singulis constituit ut dentur pretaxatis fratribus ex villa Justiniaco de sale modios centum. Unde etiam, veluti presignatum est, altitudinis nostre preceptum hoc fieri jussimus, per quod precipimus atque firmamus ut prenominate res cum omni integritate et sine cujuspiam rectorum prefati loci minorare usibus, et stipendiis Dei servorum in eodem loco Christo famulantium deputate habeantur, nullique liceat eas in alios preter quam a nobis constituitur usus retorquere, sed quicquid exinde captare vel exigere potuerit in eorum distribuat alimoniis.

Precamur etiam pro amore Dei vel reverentia sancte Dei ecclesie, seu intercessionem beati Petri apostoli, omnes successores nostros, sicut a nobis est constitutum, ita et ipsi conservent ut cum beato Petro apostolo porcionem mereantur percipere. Interea etiam constituimus ut numerus fratrum ultra quinquagenarium numerum ab aliquo eorum abbate ullo unquam tempore non augeatur.

Et ut hoc nostre auctoritatis preceptum firmius habeatur et per futura tempora a successoribus illius et fidelibus sancte Dei ecclesie melius crederetur et diligentius conservetur, de anulo nostro subter jussimus sigillari.

Signum *(monogramme)* Caroli gloriosissimi regis.

Hiterius recognovi [1].

(1) A la suite de la souscription, le rédacteur du Cartulaire a dessiné la figure d'un sceau avec la légende: † KAROLUS GRATIA DEI REX. Ici cette

Data in mense madio, annum primo regnante Carolo gloriosissimo rege Francorum. Actum Murnaco.

XI. *(B. 2.)* — 808, 17 juillet, Aix-la-Chapelle. — PRÉCEPTE PAR LEQUEL CHARLEMAGNE FAIT DON A L'ABBAYE DE SAINT-AUBIN DE LA VILLA DE SEICHES.

Preceptum Caroli regis Magni de donatione ville Cipie monasterio Sancti Albini et de immunitate omnium rerum ipsius ville et ecclesie [1].

In nomine unigeniti filii Dei trini et uni majestatem Trinitatis continentem unitatemque Divinitatis in se vindicantem, Carolus, gratia Dei, Cesar Augustus. Quicquid locis divino cultui mancipatis ob amorem Dei largimur ad presentis vite instantiam felicius percurrendam et ad perpetue beatitudinis gaudia facilius obtinenda, nobis profuturum fore certissime credimus. Igitur noverit omnium sancte Dei ecclesie fidelium nostrorumque tam presentium quam et futurorum sagacitatis industria, quia adientes celsi-

légende ne peut être que de l'invention du rédacteur du Cartulaire, les sceaux de Charlemagne antérieurs à 800 portant tous la légende : † CHRISTE PROTEGE CAROLUM REGEM FRANCORUM. Des figures analogues sont dessinées à la fin des pièces XI, XV et XVI avec la même légende, qui est bien celle des sceaux de Charles le Chauve. Le scribe s'est aussi efforcé de figurer pour les pièces où elles pouvaient exister les notes tironiennes, les ruches et les seings manuels.

(1) Le musée Saint-Jean d'Angers possède (n° 2918) l'original de ce document, lequel est malheureusement privé de sa partie supérieure. Il commence avec le mot *confessoris* de notre dixième ligne. Il a été publié par M. Godard-Faultrier dans l'*Anjou et ses monuments*, I, 174, avec un fac-simile assez imparfait. Cet acte n'est pas authentique. Si, à l'exemple du compilateur du Cartulaire, on l'attribue à Charlemagne, on constate qu'il renferme le nom d'un chancelier que Charlemagne n'a pas eu, et qu'il se termine par des formules qui ne conviennent pas à la fin du règne de l'empereur. Si on cherche à l'attribuer à Charles le Chauve, on reconnaît que celui-ci, qui a bien eu un chancelier du nom de Gozlin, n'a pas porté huit ans le titre d'empereur : c'est néanmoins pour cette attribution que paraît s'être décidé M. Hauréau dans le *Gallia* (XIV, 604).

tudinem culminis nostri fratres ex monasterio sancti ac gloriosi confessoris presulisquae Christi Albini, quod est situm in suburbio civitate Andecavensi, quo ipse sanctus corpore quiescit, ut eis ex nostro ad victum cederemus quo liberius Dominum pro nobis et pro statu regni nobis a Deo commissi liberius exorare potuissent. Quorum precibus aurem libenter accomodantes, conferimus ipsi sancto confessori Christi Albino villam nuncupante Cipiam, qui est sita in pago Andecavo, supra Liddo flumine, cum omnibus appenditiis suis, ecclesiam quoque cum omnibus pratis, silvis, terris cultis et incultis atque mancipiis, pascuis, vineis, molendinis ad eamdem villam pertinentibus; in usibus habeant propriis, absque alicujus exactionis repetitione, perpetualiter obtinere et ut eis rectius visum fuerit, ordinare et disponere absque cujuspiam personae interpositione mereantur. Quocirca absque aliqua indigentia Deo ibidem deservire et pro nobis regnique nostri statu ac populi a Deo nobis commissi salute sepius ac devotius exorare queant, ea scilicet ratione ut nec ullus homo, neque rex, neque tribunus, neque comes, neque abbas ipsius loci, a loco vel ab ipso sacro sancto coenobio abstraere licenciam habeat, neque venumdandi, neque mutua vicissitudine prestare.

Si quis vero inimicus existere voluerit huic definicioni et auferre temptaverit, jubemus atque obtestamur sub prenotatione Dei omnipotentis hujusce nostrae auctoritatis contemptoribus esse multandos, ut sexcentorum solidorum auri ad purum excocti poena multetur, ita videlicet ut duae partes in dictione memorati monasterii, tertia vero in jus cederet fisci.

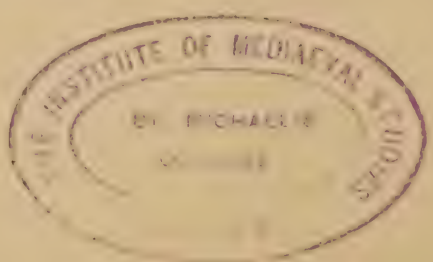
Ut autem hujus nostrae largitionis auctorite pleniorem in Dei nomine obtineat firmitatis vigorem anulo nostro subter eam assignari jussimus.

Signum [*monogramme*] Karoli gloriosissimi imperatoris.

Gozlenus cancellarius scripsit et suscripsit.

Data XVI kalendas Augusti, VIII anno, Deo propitio, imperii domni Karoli gloriosi imperatoris, indictione VI. Actum Aquisgrani palatio.

In Dei nomine feliciter. Amen.



XII. (*B. 3.*) — 813, août - 814, 27 janvier. — PRÉCEPTE PAR LEQUEL CHARLEMAGNE ET LOUIS LE DÉBONNAIRE FONT DON A SAINT-AUBIN DE LA VILLA DE VION [1].

Preceptum Caroli regis Magni et Hludovici filii ejus de donatione ville cui nomen est Vidomnus.

XIII. (*B. 4.*) — PRÉCEPTE PAR LEQUEL LOUIS LE DÉBONNAIRE CONFIRME LES PRIVILÈGES DE SAINT-AUBIN [2].

Preceptum Hludovici regis, Caroli regis Magni filii, de confirmatione et immunitate rerum Sancti Albini.

XIV. (*B. 5.*) — 839-840, avant le 20 juin. — PRÉCEPTE DE LOUIS LE DÉBONNAIRE, FAIT A LA SOLLICITATION D'EBROIN, ÉVÊQUE DE POITIERS, PORTANT CONFIRMATION DES PROPRIÉTÉS DE L'ABBAYE ET APPROUVANT L'ORGANISATION DU MONASTÈRE.

Preceptum Hludovici regis impetratum ab Ebroino, Pictavensium episcopo, de confirmatione rerum Beati Albini et ordinis in ipsius monasterio constituti.

(1) Le folio 5 du manuscrit a disparu depuis longtemps, depuis plus longtemps que le folio 2, puisque celui-ci existait encore à l'époque où le folio 6 a été transformé en folio 5. Avec lui ont disparu les actes 3, 4, 5 et 6 du chapitre contenant les diplômes des rois de France. Grâce à la table des rubriques placée en tête de ce chapitre, nous pouvons donner l'analyse des pièces qui y avaient pris place et dont les textes, sauf celui du numéro 6, n'ont pu être découverts.

(2) Ce diplôme se rapporte probablement à l'année 818, époque de la venue de Louis le Débonnaire à Angers, où il fut reçu, au commencement du mois d'août, par l'abbé de Saint-Aubin, Helisachar (Ermoldus Niger, III, 293). Sa femme, l'impératrice Ermengarde, y tomba malade et y mourut le 3 octobre.

XV. (*B. 6.*) — 849, 25 juin, Auseni villa[1]. — PRÉCEPTE PAR LEQUEL CHARLES LE CHAUVE CONFIRME LES POSSESSIONS DE SAINT-AUBIN. (Archives de Maine-et-Loire, H. 170 ; copie du XI^e siècle.)

Preceptum Caroli regis, cognomine Calvi, filii Hludovici, de confirmatione rerum Sancti Albini que sunt : Maironnus, Clementiniacus, Papirius, Prunarius, Sabiacus, Multonacus, Monasteriolum, vinea juxta ipsum monasterium, piscatio a porta Canciacense usque ad insulam que nuncupatur Jurelista, centum modios salis in villa Justiniaco.

In nomine sancte et individue Trinitatis.

Karolus, gracia Dei rex. Cum peticionibus servorum Dei justis et rationabilibus divini cultus amore favemus, superna gracia muniri non desidimus.

Notum sit igitur omnibus fidelibus Sancte Dei Ecclesie et nostris presentibus, scilicet atque futuris, quia illuster comes noster Lambertus et monasterii Sancti Albini rector, culminis nostri adiens sublimitatem, humiliter petiit ut quasdam villas ejusdem abbatie, per preceptum imperialis auctoritatis domni et genitoris nostri Hludovici piissimi Augusti canonicis ipsius loci deputatas, denuo per celsitudinis nostre scriptum nos etiam eisdem usibus perpetua lege habendas easdem confirmare dignaremur.

(1) Le cartulaire contient au folio 5 les dernières lignes de cet acte où le nom de lieu est donné sous la forme *Auseni villa*. Trois autres diplômes de la même époque, portent, l'un (*Historiens des Gaules*, VIII, 502), *Ausenivilla*, le second (ibid. VIII, 506) *Osenivilla*, et le troisième, relatif à l'église de Châlons, *Osinnivilla*. M. Giry, à qui nous devons la connaissance de ce dernier acte, fourni lui aussi par un cartulaire, nous fait remarquer que d'un passage des *Annales de Saint Bertin* (p. 71), il résulte que Charles le Chauve, en juin 849, tint à Chartres une grande assemblée où Charles d'Aquitaine reçut la tonsure. On est donc en droit de chercher autour de cette ville la localité où, du 21 au 25 juin, furent expédiés les quatre diplômes en question. Mais on peut hésiter entre Auzainville, hameau de la commune de Francourville, canton d'Auneau, et Oisonville, commune du même canton.

Quarum scilicet villarum ista sunt nomina: Maironnus, Clementiniacus, Sabiacus, Papirius, Multonacus, Monasteriolum, et vinea que infra consistit monasterium, piscationem a porta Canciacense usque ad insulam que nuncupatur Jurelista et hoc pro annis singulis constituit ut dentur pretaxatis fratribus ex villa Justiniaca de sale modia centum.

Preterea etiam ad petitionem ejusdem dilecti nobis comitis addidimus ipsis his villis eciam que appellatur Ladriacus cum appendicio suo Pristiniaco.

Unde etiam veluti presignatum est altitudinis [nostre] preceptum hoc fieri jussimus per quod precipimus atque firmamus ut prenominate res cum omni integritate et sine cujuspiam rectorum prefati loci minoratione usibus et stipendiis Dei servorum in eodem loco Christo famulantium deputate habeantur, nullique liceat eas in alios preter quam a nobis constituitur usus retorquere.

Sed quicquid exinde rationabiliter fieri aut exigi potest necessitatibus ipsorum omnimodis prebeat supplementum et domibus claustrisque eorum prosint si forte deciderent in restauramentum.

Interea etiam constituimus ut numerus fratrum ultra quadragenarium et quinarium numerum ab aliquo eorum abbate ullo umquam tempore non augeatur.

Et ut hoc nostre auctoritatis preceptum firmius habeatur, et per futura tempora a successoribus illius et fidelibus Sancte Dei Ecclesie melius credatur et diligentius conservetur, de anulo nostro subter jussimus sigillari [1].

[5] Signum *(monogramme)* Caroli gloriosissimi regis.

Data VII kalendas julii, ano X regnante Carolo gloriosissimo rege, indictione XII.

Actum Auseni villa.

In Dei nomine feliciter. Amen.

(1) Dans la copie du XI[e] siècle des Archives de Maine-et-Loire, qui seule nous donne ce texte, le document prend fin ici, tandis que au Cartulaire l'acte qui terminait l'ancien folio 5, et que nous ne croyons pas avoir été autre que celui-ci, se terminait par le signum, avec mention du monogramme de Charles le Chauve, et la date qui figure en tête du nouveau folio 5. En les réunissant l'acte complet se trouve rétabli.

XVI. (*B.* 7.) — 851, 16 août, Juvardeil. — PRÉCEPTE PAR LEQUEL CHARLES LE CHAUVE CONCÈDE A SAINT AUBIN POUR LE TEMPS DE LA VIE DU DONATEUR LES REVENUS DES BIENS QUE LUI CÉDAIT LE DIACRE ANSCARIUS [1].

Preceptum Caroli regis, cognomine Calvi, filii Hludovici, de beneficio Anscarii diaconi ex rebus Sancti Albini que sunt villa Varenna, Silviniacus, Canpaniacus, Tonucus, Pinciacus, Calciadus.

In nomine sancte et individue Trinitatis, Carolus, gratia Dei rex.

Si regni nostri fidelium non inrationabilibus petitionibus benignum assensum prebemus, regie celsitudinis operibus consuescimus.

Itaque notum sit omnibus sancte Dei ecclesie fidelibus et nostris presentibus atque futuris, quia quidam religiosus diaconus monasterii Sancti Albini, nomine Anscarius, culminis nostri adiens sublimitatem, humiliter petiit ut ex ejusdem monasterii abbatia beneficium quod habebat denuo sibi concederemus et confirmaremus per omnia tempora vite sue habendum.

Ejus, inquam, deprecationem per intercessionem ipsius loci rectoris Odonis [2], illustris comitis, clementer audientes, hoc altitudinis nostre scriptum fieri jussimus per quod quicquid ex prenominata Sancti Albini abbatia habere cognoscitur, omnibus sue vite diebus, veluti pressignatum est ei habendum concedimus et confirmamus. Hoc est villam Varennam mansorum duodecim et medii, Silviacum et Canpiniacum mansorum duorum, Tonucum et Pinciacum et Calciadum mansorum quatuor, videlicet ut quamdiu idem Anscarius vixerit in prescripto monasterio Deo militans, has omnes res sine cujuspiam ejusdem monasterii rectoris illicita

(1) Le texte de ce diplôme se trouve aux *Historiens des Gaules,* VIII, 518, et dans le *Gallia* des frères Sainte-Marthe, IV, 25.

(2) M. Mabille dans son *Introduction aux Chroniques des comtes d'Anjou*, p. LIV, signale le n° 73 de dom Housseau, comme relatif à un échange fait, cette même année 851, entre Eudes et l'évêque Dodon.

contradictione aut injusta minoratione securus teneat atque possideat et divinam misericordiam pro nostra sancteque ecclesie Dei eterna prosperitate continuis precibus semper imploret.

Ut autem hec reverentie nostre auctoritas in Christi nomine meliorem obtineat vigorem et post suum discessum ipsius villas ad usibus fratrum permaneant, de anulo nostro subter sigillare jussimus.

Signum *[monogramme]* Caroli gloriosissimi regis.

Bartholomeus notarius ad vicem Hludovici recognovi.

Data XVII kalendas septembris, indictione XIIII, in anno XII regni Caroli gloriosi regis. Actum in villa Gaverdolio.

In Dei nomine feliciter. Amen.

XVII. (*B. 8.*) — 846[1]. — ACTE DANS LEQUEL LAMBERT, ABBÉ DE SAINT-AUBIN, ÉNUMÈRE LES FAVEURS QU'IL A OBTENUES DE CHARLES LE CHAUVE EN FAVEUR DE SON ABBAYE.

Preceptum Caroli regis, cognomine Calvi, filii Hludovici, impetratum a Lanberto comite et abbate monasterii Sancti Albini de immunitate rerum ejusdem sacri loci et de certo numero fratrum ipsius congregationis et de mansionibus canonicorum infra ipsum claistrum edificatis, deque augmentatione ville Litteriaci.

☧ In nomine Sancte Trinitatis.

Ego Lanbertus, divina annuente clementia, congregationis Sancti Albini quo corporaliter quiescit rector, notum siquidem fieri exopto fidelibus sancte Dei ecclesie presentibus scilicet et futuris, quod adierint clementiam pietatis nostre fratres predicte congregationis, poscendo supplici voce quatenus eorum petitionibus preberem assensum, videlicet ut innotescerem domno regi

(1) Cet acte a été publié par dom Martène, *Thesaurus anecdotorum*, I, 36, et par dom Morice, *Preuves de l'Histoire de Bretagne*, I, 279. Cf. Sickel, II, 369. Martène le date de 850 environ. La date de 846 est celle donnée par le *Gallia*, XIV, 37.

Carolo qualiter pater ejus pie recordationis, domnus Hludovicus, ortante Ebroino episcopo, qui tunc eorum existebat pastor, eis per preceptum concesserit quasdam villas ad usus ipsorum quarum hec habentur vocabula : Mairomnus, Clementiniacus, Sabiacus, Papirus, Multonacus, Monasteriolus et vineam que infra monasterium consistit, necnon piscationem a porta Canciacensi usque ad insulam que nuncupatur Virelista, et ex villa Justiniaco de sale annuatim modia centum, seu ob amorem Dei et reverentiam ejusdem Sancti Albini veluti tranquillis mentibus possent creatori omnium Deo militari, certum fratrum numerum in eorum instituerit ordine, scilicet quadragenarium quintum, ut sub hoc numero victum et vestitum habere possent, ne forte si major adforet numerus scandalum generaret fratribus, et ut mansiones necnon diversa edificia que unusquisque pro modulo suo infra claustrum construeret, post eorum discessum suis propinquis vel clientibus relinquendi potestatem haberent, eis siquidem qui in eodem ordine vitam degerent, immo etiam ut suggererem eidem piissimo regi paternum hujus facti renovare preceptum, veluti quod factum erat per futura tempora firmius haberetur atque diligentius ab omnibus conservaretur.

Sed quoniam in predictis rebus non eis sufficientia erat stipendii, deprecati sunt largitatem pietatis nostre ut concederemus eis assensu regali quandam villam nomine Ladriacum cum omnibus suis appenditiis, id est Prisciniaco villa ceterisque.

Quorum petitionibus, pro amore Dei eorumque assidua fidelitate, assensum prebens, adii presentiam domni regis Caroli, totis viribus postulans ut petitiones prefatas clementer perageret. Quod misericordissima ejus pietas agere non est dedignata, sed quod a patre piissimo actum fuerat sua mitissima confirmavit auctoritate, addens insuper ob nostram deprecationem postulatam a predictis fratribus villam Ladriacum cum omni integritate, ne in aliis hujusmodi seculi turbinibus aliqua stipendii predictos fratres molestaret defectio.

Quam ob rem necesse fuit predictis fratribus a nobis accipere hanc scripture auctoritatem, ut certius nostra patesceret voluntas qua concedimus atque in perpetuum concessum fore volumus eis

prefatas res omnes, ita ut nec nobis nec ullis successorum nostrorum aliquod obsequium ex inde inpendatur, sed quicquid ex eisdem exigi jure potest ab aliquo ex eorum numero dispensatore fidelissimo, ipsi ad suos usus habeant atque firmissime possideant sub prefato fratrum numero, atque edificiorum concessa potestate veluti regali continetur auctoritate. Unde obsecro successores meos qui diversa venturi sunt per tempora ut veluti sua voluerint acta fore stabilia, ita hoc meum factum sinant manere inviolatum.

Et ut hec ipsa auctoritas a me certius facta credatur, manu propria sub signo Sancte Crucis eam confirmavi et ceteros fideles sancte Dei ecclesie episcopos atque abbates confirmare ratum decrevi.

☧ Lanbertus comes [cartam] a me factam subscripsi.

☧ In Christi nomine Ursmarus, indignus Turonice matris ecclesie archiepiscopus.

☧ Landrannus, gratia Dei Turonice ecclesie archiepiscopus, huic decreto relegi et subscripsi.

☧ Actardus, episcoporum Dei servus, sedis Nannetice indignus episcopus, huic decreto subscripsi.

☧ Dodo, Andecavensium presul, huic decreto assensum prebui.

☧ Frotmundus, Sanctonice urbis episcopus, subscripsi.

☧ In Dei nomine Erimannus, episcopus Nivernensis ecclesie, huic testamento decreto assensum prebui. ☧ Sicmundus presbiter subscripsi. Guarnerius presbiter subscripsi. ☧ Rannulfus subscripsi.

☧ Ebroinus diaconus subscripsi.

[C.] CARTAE EPISCOPORUM ANDECAVENSIUM

XVIII. (*C. 1.*) — 966, avril, Angers. — CHARTE PAR LAQUELLE NEFINGUS, ÉVÊQUE D'ANGERS, RESTITUE A SAINT AUBIN UN ARPENT ET DEMI DE VIGNE SIS DANS LA BANLIEUE D'ANGERS.

Carta de vinea que est in suburbio Andecavis quam reddidit Nefingus, Andecavensis episcopus, monachis Sancti Albini[1].

[6] ☧ In Dei nomine, Nefingus, Andecavorum episcopus. Notum sit omnibus sancte Dei ecclesie fidelibus qualiter adierunt paternitatem nostram monachi ex monasterio Sancti Albini pro quadam vinea, que sita est in suburbio Andecavensis urbis, que a predecessoribus meis episcopis diutius injuste possessa est.

Nos vero utilitati animarum consulentes, pro amore Dei et ipsius Sancti Albini, cujus juris esse dinoscitur, eam nunc reddidimus, denuntiantes atque vetantes ut nullus successor eam unquam non audeat in suum dominium revocare.

Habet autem ipsa vinea arpennum unum et dimidium, et terminatur ex una parte terra Sancti Maurilii, ex alia vero terra Sancti Petri, tertia vero via publica.

Ut hec autem notitia firmior veriorque credatur, manu propria subter eam firmavimus.

Signum Raginaldi vicecomitis.

☧ Ego Nefingus episcopus hanc notitiam fieri jussi et ipse firmavi. Rotgerius archidiaconus subscripsit. Signum Burchardi. Signum Griferii. Signum Vulgrinni laici. Ernustus archidiaconus subscripsit. Signum Frotmundi. Burchardus archidiaconus subscripsit. Signum Arnaldi. Signum Alvei. Walterius archiclavis subscripsit. Redo comes voluntarie firmavit et subscripsit. Signum

(1) Cette charte a été publiée en partie par Hiret, *Antiquités d'Anjou*, p. 143.

Widberti. Hildemannus subscripsit. Signum Warini. Ildradus precintor subscripsit. Signum Hilgeri.

Data in mense aprili, in civitate Andecava publice, anno XII regnante Lothario rege.

☧ Johannes levita et monachus scripsi et subscripsi.

XIX. (*C. 2.*) — 1076. — CHIROGRAPHE PAR LEQUEL L'ÉVÊQUE D'ANGERS, EUSÈBE, CONSTATE LE DROIT DE PROPRIÉTÉ DE SAINT-AUBIN SUR CERTAINES PAROISSES.

Cyrographum Eusebii, Andecavensis episcopi, de confirmatione altarium Sancti Albini in toto suo episcopatu.

Ego Eusebius, Andecavensis ecclesie, gratia Dei, episcopus.

Contra monachos Sancti Albini paululum ira stimulante commotus, interrogavi eos quasi calumniando de quo tenebant altaria que in episcopatu meo habent. Qui protinus mihi responderunt se ea ab antiquo jure tenere et usque ad tempus meum sine calumpnia tenuisse.

Hoc ego tandem, diligentius inquisita re, verum esse cognoscens, jam sedata ira mea, in eandem pacis et gratie copulam quam cum eis ante iram habueram reversus sum. Verumtamen ne aliquis successorum meorum similem eis quandoque inferat calumpniam, injuste eos vexare volens, edidi hoc scriptum editumque firmavi in capitulo nostro posteris eorum et nostris in testimonium, ut sicut tenuerunt altaria sine calumpnia temporibus Huberti et Raginaldi aliorumque predecessorum meorum, ita teneant etiam tempore meo successorumque meorum.

Modus autem tenendi infra scriptus est :

Basilice reddunt de sinodo duodecim denarios, de circada tres solidos.

Comborniacus reddit de synodo duodecim denarios, de circada tres solidos.

Saviniacus reddit de sinodo duodecim denarios, de circada tres solidos.

Artisiacus reddit de sinodo sex denarios, de circada decem et octo denarios.

Cartiniacus reddit de sinodo sex denarios, de circada decem et octo denarios.

Pinciacus reddit de sinodo sex denarios, de circada decem et octo denarios.

Clementiniacus reddit de sinodo sex denarios, de circada decem et octo denarios.

Alodium reddit de sinodo sex denarios, de circada decem et octo denarios.

Monasteriolum reddit de sinodo sex denarios, de circada decem et octo denarios.

Prunerium reddit de sinodo sex denarios, de circado non nichil.

Sanctus Johannes de Castrogunterio nil reddit.

Peregrina nichil.

Saiacus nichil.

Legio est ad relevamentum cum duodecim denariis de sinodo et tres solidis de circada.

Dimidium altare de Campiniaci est ad relevamentum cum sex denariis de sinodo et decem et octo de circada.

Guilcium est ad relevamentum cum duodecim denariis de sinodo et tres solidis de circada.

Hec altaria monachorum Sancti Albini sicut hic conscripta sunt, necnon et alia que sibi violenter ablata recuperare poterunt, sed et illa que in episcopio Andecavensi per assensum meum vel successorum meorum monasterio suo adquirere valebunt concedo illis, Sancti Albini videlicet monachis, ego Eusebius, Andecavorum, gratia Dei, episcopus, et hoc hujus rei scriptum auctoro et confirmo in capitulo ecclesie matris Andecavensium, cui ego patientia Dei jam trigesimum succedente subsequens annum presul presideo, presidentibus et laudantibus confratribus nostris hujus ecclesie canonicis, ita tamen ut de ceteris que ad jus nostrum pertinent, videlicet sacrilegiis, justiciis presbiterorum, per assensum nostrum immissio est vel ejectio est, nichil sibi hujus auctoritatis occasione usurpent.

† Rainardo decano. Gaufrido tesaurario. Gaufrido precentore. Marbodo archidiacono. Durando Corpus suum. Gaufrido Martini. Anseherio. Odone. Herberto Bonet. Hildeberto. Halegone. Lisoio. Gaufrido et Gedeone, filiis Hardrei. Gaufrido, filio Huberti monetarii. Alberico, capellano episcopi. Gaufrido, filio Girbaudi.

XX. *(C. 3.)* — 972, 28 février, Angers. — CHARTE DANS LAQUELLE NEFINGUS, ÉVÊQUE D'ANGERS, RELATE LES PRIVILÈGES DE SAINT-AUBIN SUR CERTAINES PAROISSES. (Écriture plus moderne que le corps du Cartulaire)[1].

Carta Nefingi, Andecavorum episcopi, de privilegiis Beati Albini quæ habet in ecclesia Sancti Mauricii et in suburbanis ecclesiis.

In Dei Domini nostri nomine, ego Nefingus, Andecavensis ecclesiae indignus sacerdos, cunctis ortodoxis fidelibus Domini timere ac diligere et sanctos ejus honorare. Quoniam lectione sanctarum scripturarum satis instruimur quo vel quali modo vivere debeamus, oportet nos preceptis vitae bona agendo aurem prebere caritatemque quod est vinculum perfectionis et humilitatem qua omne opus bonum conservatur et crescit, nobis assumere. Quod profecto facimus si sanctos Dei honorantes ipsos nobis apud Deum advocatos et intercessores faciamus.

Sciant igitur successores nostri ecclesiam Beati Albini quae a sancto Germano, Parisiorum episcopo, voluntate et imperio Childeberti regis, ante portam Andecavensis urbis, versus orientem, fundata est, quedam privilegia ex antiquitate pre ceteris Andecavensibus ecclesiis utpote regalem abbatiam obtinuisse. Est namque una ex regalibus abbatiis. Adierunt ergo humilitatis nostre presentiam domnus Gausfredus, fortissimus comes, et Albertus, abba ejusdem ecclesiae, satis suppliciter postulantes ut privilegia quæ ex antiquo a canonicis ejusdem ecclesiae fuerant obtenta, fratribus quoque nunc Deo ibidem regulariter servientibus nostra auctoritate cederemus atque firmaremus. Quod nos ordinem sanctum attollere volentes, libentissime fecimus.

(1) Dom Housseau, n° 207.

Sunt autem ipsa privilegia : epistola scilicet et evangelium in ordinibus nostris, si ex eadem ecclesia fratres affuerint ordinandi, evangelium in Ramis Palmarum, absolutio in Parasceve et statio nostra feria secunda Pasche ; immunitas, ne pro aliqua re vel infractura[1] intermittatur aliquando divinum officium in eadem ecclesia, nisi forte in toto episcopatu nostro cessetur ; obsequia, si ad alicujus deffuncti sepulturam in aliquam ecclesiarum invitati fuerint, ita ut, in nostra ecclesia, mei obsequium agere, secundum responsorium fratrum predicte ecclesie sit ; me vero absente, abbatis Sancti Albini obsequium sit cantorisque sui iniciare ; quod si abbas defuerit, decani nostri ; decano vero absente, prioris vel decani Sancti Albini erit obsequium, cantorisque sui initium. Nobis quoque in ecclesia Sancti Albini obsequia agentibus, cantori ejusdem permittimus suum officium. Suburbanæ reliquæ ecclesiæ Beati Albini privilegio cedant. Consecrationem quoque episcoporum in hac urbe ordinatorum per morem antiquum sibi ecclesia ipsa vindicet. Hec igitur omnia, sicut antiquitus eadem ecclesia tenuit, nos ipsi concedimus et propria manu ut durabile sit firmamus, manibus quoque Gosfredi comitis et fratrum nostrorum clericorum ac nobilium laicorum firmanda tradimus.

Signum Nefingi episcopi †. Signum Gaufridi † comitis. S. Rotgerius. S. Adtilinus. S. Valnerius. S. Arnulfus. S. Armericus. S. Arnulfus. S. Walterius. S. Heldemanus. S. Gauzfredus. S. Warinus. S. Odo. S. Bernerius. S. Ubertus. S. Willelmus. S. Albertus. S. Joseph. S. Edom. S. Burchardus. S. Alveus. S. Frotmundus. S. Fulchredus. S. Odo. S. Withardus. S. Cadetus. S. Gandelbertus.

Si vero aliquis tergiversator præfata privilegia eidem ecclesiæ inferre aliquando temptaverit, in primis in iram Dei omnipotentis incedat et sanctæ ac gloriosæ Dei genetricis Mariæ et omnium agminum cælestium omniumque sanctorum et electorum Dei dampnationi subjaceat, et in maledictionibus morboque elefantino intereat, et cum Dathan et Abiron e terra vivus absorbeatur in

(1) Ici s'arrête dans le Cartulaire la copie de cette charte dont nous donnons le texte complet fourni par le *Gallia* (XIV, 146) et par la Bibliothèque nationale (*ms. latin*, 17126, 61, et collection dom Housseau, nº 207).

infernum et ejus pars et consortium cum Diabolo fiat, et cum cunctis spurcissimis et invalidis deputetur, et omnium naribus sit in fetore, et in improperium omnium hominum, et corruat in conspectu omnium, vivusque non quiescat, et ejus anima requiem non inveniat quicumque præfata privilegia eidem ecclesie abstulerit.

Actum Andecavis civitate publice, pridie kalendas martii, anno Lotharii regni XVIII.

[D.] CARTAE DE ELECTIONE ABBATUM SANCTI ALBINI.

XXI. (*D. 1.*) — 970. — CHARTE PAR LAQUELLE GEOFFROY GRISEGONELLE, SOUS RÉSERVE DE L'AGRÉMENT DES MOINES ET DE LEURS DROITS A L'ÉLECTION DU SUCCESSEUR, DÉSIGNE AUBERT POUR ÊTRE ABBÉ DE SAINT-AUBIN.

Carta de electione Alberti abbatis [1].

[7] ☧ Novimus que precepta dederit Dominus cunctis hominibus, se scilicet timere et mandatis ejus omni oblivione postposita obtemperare : hoc est enim omnis homo, in hoc scilicet positus, ad hoc creatus ut Deum timeat eique incessanter serviat, et serviens adductus ad claritatem visionis Dei pertingere queat. Ipse est enim via a quo aberrantes multi dereliquerunt Deum, aversi sunt retrorsum et homicidiis et voluptatibus se dedentes mundo qui in maligno positus est adheserunt. Propterea ultor barbarorum inmissus est gladius qui non juveni non pepercit, seni, nec pupillo vel vidue, sed ut fere morsibus cuncta decerpentes inhabitabilem reddiderunt terram. Denique loca que quondam reges ducesque ac principes in firma positi pace Deo dicaverant, hec nunc heu exusta atque ferarum habitacula potius quam hominum esse conspicimus.

Nobis vero quibus pro anima res est necnon ad aliud vacamus, satagendum est ut que Deus nostro dominatui subdiderit allevare pro posse studeamus.

Quam ob rem ego in Dei nomine [2] [*Gosfredus Andecavorum comes.* . . . . . *Nefingi Andecaven*]sis episcopi vel etiam nobilium personarum nostro-

(1) Dom Housseau, n° 206 ; Martène, *Thesaurus anecd.*, I, 88 ; *Gallia*, 1re éd., II, 121.

(2) Ces deux lignes ont été grattées. Elles manquent dans dom Housseau, n° 206, ainsi que dans toutes les éditions de ce document. Une lacune semblable existe dans les pièces numérotées XXII, XXIII, XXIV, XXV et XXVI.

rum fidelium, pro remedio videlicet anime patris nostri Fulconis et matris nostre Gerberge, seu etiam pro reliquorum nostrorum parentum requie, delegamus abbatem in monasterio Sancti Albini nomine Albertum, salva voluntate monachorum ibidem degentium eisque licentiam concedimus talem, ut post obitum ejus quemcumque melius voluerint abbatem eligendi habeant potestatem.

Concedimus quoque eis ut nulla in eorum terra vicaricia dominetur potestas nisi de homicidio aut furto vel incendio. Terram quoque quam invenimus ad integrum reddimus, nec ullus presumptor arroganter exinde aliquid audeat usurpare et usurpata retinere. Et ut hoc scriptum inconvulsum et integrum perhenniter sit, manu propria firmavimus, manibus quoque procerum nostrorum roborandum obtulimus.

Denique quoniam non nullorum in sancta Dei rabiem ita grassari, pro dolor ! cernimus, ut stipendia fratrum nequaquam usurpare, usurpatave retinere vereantur, ex Omnipotentis auctoritate ne id contra prefatum Sanctum Albinum presumant omnimodo prohibemus. Quod si quis presumpserit monachisque inibi famulantibus aliquam injuriam intulerit, ter ammonitus nisi resipuerit quadriennio communione privetur. Si autem, quod absit, induruerit, perpetuo anathemate feriatur, nisi forte ab ipsis fratribus digna satisfactione correptus recipi mereatur.

☧ Ramnulfus monachus. ☧ Nefingus episcopus subscripsi. S. Gaufridi comitis. Burchardus levita et archidiaconus. ☧ Ernustus diaconus et archidiaconus. Walterius presbyter et archiclavus. Geilo presbyter et monachus. Gerardus presbyter et monachus. Rostagnus diaconus et monachus. Item, Gerardus diaconus et monachus. Tedevinus presbyter et monachus. Vitalis clericus et monachus. Constantinus clericus et monachus. Rotbertus monachus. Arbertus monachus. Albuinus monachus. Amalricus. Ubertus. Durannus. Martinus. S. Rainaldi vicecomitis [?]. S. Griferii. S. Kaheloni. S. Heudo. S. Urso. S. Warnerii. S. Odoni. S. Goul. S. Walterii. S. Gauzberti. S. Arduini.

Adelinus sacerdos scripsi et subscripsi [1].

(1) Plusieurs de ces souscriptions sont en notes tironiennes figurées au Cartulaire d'une façon assez exacte.

XXII. (*D. 2.*) — 977. — CHARTE PAR LAQUELLE GEOFFROY GRISEGONELLE, SOUS RÉSERVE DE L'AGRÉMENT DES MOINES ET DE LEURS DROITS A L'ÉLECTION DU SUCCESSEUR, DÉSIGNE GONTIER II POUR ÊTRE ABBÉ DE SAINT-AUBIN.

Carta de electione Gunterii abbatis [1].

Novimus que precepta dederit Dominus cunctis hominibus, se scilicet timere et mandatis ejus omni oblivione postposita optemperare : hoc est enim omnis homo, in hoc scilicet positus, ad hoc creatus, ut Deum timeat eique incessanter serviat, et serviens eo duce ad claritatem visionis Dei pertingere queat. Ipse est enim via a quo aberrantes multi dereliquerunt Deum, aversi sunt retrorsum et mundo qui in maligno positus est adheserunt. Nobis vero quibus pro anima res est necnon ad aliud vacamus, satagendum est ut que Deus nostro dominatui subdiderit, allevare pro posse studeamus.

Quamobrem ego in Dei nomine [2]. . . . . .

. . . . . .

vel etiam nobilium personarum nostrorum fidelium, pro remedio videlicet anime nostre patrique necne [8] simul et matris seu etiam pro reliquorum parentum nostrorum requie, delegamus abbatem in monasterio Sancti Albini nomine Gonterium, salva voluntate monachorum ibidem degentium, eisque licentiam concedimus ut post ejus obitum quemcumque melius voluerint abbatem eligendi habeant potestatem.

Concedimus quoque eis ut nulla in eorum terra vicaricia dominetur potestas, nisi de furto aut incendio vel homicidio.

Et ut hoc scriptum inconvulsum et integrum perhenniter permaneat, manu propria firmavimus manibusque procerum nostrorum roborandum obtulimus.

S. Gaufridi comitis. S. Rainaldi episcopi. S. Geiloni monachi.

(1) Dom Housseau, n° 224.

(2) Ici deux lignes effacées ou plutôt grattées, comme dans la charte précédente.

S. Widdoni monachi. S. Girardi monachi. S. Wikardi monachi. S. Herberti monachi. S. Otbranni monachi. S. Letardi monachi. S. Walterii monachi. S. Heldeverti monachi. S. Otberti monachi. S. Ungerii monachi. S. Rainoldi monachi. S. Adhelelmi monachi. S. Alberti monachi. S. Unberti monachi.

XXIII. (*D. 3.*) — 988. — CHARTE DANS LAQUELLE GUY, ÉVÊQUE D'ANGERS, ET FOULQUES NERRA, COMTE D'ANJOU, CONSTATENT QUE, AVEC L'AGRÉMENT DES MOINES, ET SUR LA DÉSIGNATION DE GAUTIER II PARTI POUR ROME ET JÉRUSALEM, RENAUD A ÉTÉ ÉTABLI ABBÉ DE SAINT-AUBIN [1].

Carta de electione Rainaldi abbatis [2].

Omnibus in domo quibus est Christus vivere et mori lucrum et potissimum sub jugo regule sancti Benedicti sponte colla submittentibus, qui jubet ut monachi monasterio degentes abbatem sibi preesse desiderent, notissimum esse volumus quod, anno D CCCC LXXX VIII incarnationis dominice, recedens a loco Sancti Albini abbas Gunterius quem, pro fidelitate Dei et sue anime remedio, nobilissimus inter suos [*Gozfredus comes*] eidem loco prefecerat, et Romam vel, quod majus est, matrem civitatum Hierusalem expetens, gratia orationis successorem sibi presago spiritu providerit, cui animarum simul et corporum curam commiteret [*Rainaldum*], vite et morum probitate decorum, quem ipse in Christi nomine nutrierat, cum consensu tamen fratrum prefati loci et elegantissimi juvenis filii predicti comitis Gozfredi, qui in loco patris feliciter successit, nomine Fulconis, cui electioni providente gratia Dei, ut credimus, prudentissimorum pontificum, clericorum quoque et nobilium laicorum, et super his omnibus electio simul et acclamatio predicte congregationis concordare videtur in melius, eo tenore videlicet ut secundum regulam sancti Benedicti, qui est pater et dux advocatus

(1) La Chronique de Saint-Aubin est d'accord avec cette charte sur la date de la nomination de Renaud.

(2) Dom Housseau, nº 242 ; Mabillon, *Annales*, IV, 52 ; d'Achery, VI, 424.

quoque post Deum omnium fidelium monachorum, tam in hoc seculo quam in futuro, in omnibus conversari pro posse et nosse studeat et plus prodesse quam preesse satagat, et omnia com consilio fratrum timentium Deum provide et juste disponat, ut cum venerit pastor pastorum cui redditurus est rationem de sibi commissis animabus, addita et sue anime audire gaudenter mereatur quod servus bonus qui erogavit talentum sibi creditum conservis suis in tempore suo : « Euge, serve bone et fidelis. Intra in gaudium Domini tui. »

Widdo episcopus subscripsi.

Sig	num Ful
conis	incli
ti co	mitis.

XXIV. *[D. 4.]* — 994 ? — CHARTE PAR LAQUELLE FOULQUES NERRA, SOUS RÉSERVE DE L'AGRÉMENT DES MOINES ET DE LEURS DROITS A L'ÉLECTION DU SUCCESSEUR, NOMME GIRARD I ABBÉ DE SAINT-AUBIN.

Carta de electione Girardi abbatis [1].

Novimus que precepta dederit Dominus cunctis hominibus, se scilicet timere et mandatis ejus omni oblivione postposita obtemperare: hoc est enim omnis homo, in hoc scilicet positus, ad hoc creatus, ut Deum timeat eique incessanter serviat, et serviens eo duce ad claritatem visionis Dei pertingere queat. Ipse enim est a quo aberrantes multi dereliquerunt Deum, aversi sunt retrorsum et mundo qui in maligno positus est adheserunt. Nobis vero quibus pro anima res est, necnon ad aliud vacamus, satagendum est ut que nostro Deus dominatui subdiderit, allevare pro posse studeamus.

Quam ob rem ego [2] . . . . . .

. . . . . .

una cum cunsensu nobilium personarum nostrorum fidelium, pro

(1) Dom Housseau, nº 278.

(2) Ici deux lignes grattées.

remedio videlicet anime mee patrisque, necne simul et matris seu etiam pro reliquorum parentum nostrorum requie, delegamus abbatem in monasterio Sancti Albini nomine Girardum, salva voluntate monachorum ibidem degentium, eisque licentiam concedimus ut post ejus obitum quemcumque melius voluerint abbatem eligendi habeant potestatem. Concedimus quoque eis ut nulla in eorum terra vicaritia dominetur potestas, nisi de furto aut incendio vel omicidio.

Et ut hoc scriptum inconvulsum et integrum perhenniter permaneat, manu propria subter firmamus.

Sig	num
Ful	conis
com	itis

XXV. *(D. 5.)* — 1000, 3 septembre. — CHARTE PAR LAQUELLE FOULQUES NERRA DÉSIGNE, SOUS RÉSERVE DE L'AGRÉMENT DES MOINES, HUBERT POUR ÊTRE ABBÉ DE SAINT-AUBIN [1].

Carta de electione Huberti abbatis [2].

A†Ω Novimus que precepta dederit Dominus cunctis hominibus, se scilicet timere et mandatis ejus omni oblivione postposita obtemperare, hoc est enim omnis homo, in hoc scilicet positus, ad hoc creatus, ut Deum timeat eique incessanter serviat, et serviens eo duce ad claritatem visionis Dei pertingere queat. Ipse est enim via a quo aberrantes multi dereliquerunt Deum, aversi sunt retrorsum et, homicidiis et voluptatibus se dantes, mundo qui in maligno positus est adheserunt. Nobis vero quibus pro anima res est, necnon ad aliud vacamus, satagendum est ut que Deus nostro dominatui subdiderit allevare pro posse studeamus.

Quam ob rem *ego in Dei nomine* [3]. . . . . .

. . . . . .

(1) C'est sous la date de 1001 seulement que la Chronique de Saint-Aubin relate l'*ordination* d'Hubert.

(2) Dom Housseau, n° 328.

(3) Deux lignes grattées.

una cum consensu Rainaldi, Andecavensis episcopi, vel etiam nobilium monachorum seu etiam nobilium personarum nostrorum fidelium, delegamus abbatem in monasterio Sancti Albini nomine Hunebertum, salva voluntate monachorum ibi degentium et super his omnibus adclamantis nobilium canonicorum seu laicorum, eo videlicet tenore ut secundum regulam sancti Benedicti, qui est pater et dux advocatus quoque post Deum omnium fidelium monachorum, tam in hoc seculo quam in futuro, in omnibus conversare pro posse et nosse studeat et plus prodesse quam preesse satagat, et omnia com consilio fratrum timentium Deum provide et juste disponat, ut cum venerit pastor pastorum cui redditurus est rationem de sibi commissis animabus, addita et sue anime audire gaudenter mereatur quod servus bonus qui erogavit talentum sibi creditum cum servis suis tempore suo : « Euge, bone serve et fidelis. Intra in gaudium Domini tui. »

Data mense septembrio, die tercia, anno nono regnante Rotberto rege.

Walo monachus scripsit.

XXVI. (*D. 6.*) — 1027 [1]. — CHARTE PAR LAQUELLE FOULQUES NERRA, SOUS RÉSERVE DE L'AGRÉMENT DES MOINES ET DE LEURS DROITS A L'ÉLECTION DU SUCCESSEUR, NOMME PRIMALDUS ABBÉ DE SAINT-AUBIN.

Carta de electione Primaldi abbatis [2].

Novimus que precepta dederit Dominus cunctis hominibus, se scilicet timere et mandatis ejus omni oblivione postposita optemperare : hoc est enim omnis homo, in hoc scilicet positus, ad hoc

(1) C'est la Chronique de Saint-Aubin qui fournit la date de 1027 pour l'élection de Primaldus. Quant à son décès, grâce à l'obituaire, il peut être fixé au 3 juillet, soit cinq mois avant l'élection de son successeur, laquelle eut lieu en décembre 1036 ou 1038.

(2) Dom Housseau, nº 388.

creatus ut Deum timeat eique incessanter serviat, et serviens eo duce ad claritatem visionis Dei pertingere queat. Ipse est enim via a quo aberrantes multi dereliquerunt Deum, aversi sunt retrorsum et mundo qui in maligno positus est adheserunt. Nobis vero quibus pro anima res est, necnon ad aliud vacamus, satagendum est ut que Deus nostro dominatui subdiderit allevare pro posse studeamus.

Quam ob rem ego in Dei nomine Fulco [1]. . . . . *Andecavorum comes*, una cum cunsensu nobilium personarum nostrorum fidelium, pro remedio videlicet anime mee patrisque necne simul et matris seu etiam pro reliquorum parentum nostrorum requie, delegamus abbatem in monasterio Sancti Albini nomine Primaldum, salva voluntate monachorum ibidem degentium, eisque licentiam concedimus ut post ejus obitum quemcumque melius voluerint abbatem eligendi habeant potestatem.

Concedimus quoque eis ut nulla in eorum terra vicaricia dominetur potestas, nisi de furto aut incendio vel homicidio.

Et ut hoc scriptum inconvulsum et integrum perhenniter permaneat, manu propria subter firmavimus.

Sig	num
Ful	con
is	co
mi	tis

XXVII. *(D. 7.)* — 1038, décembre, Angers [2]. — ÉLECTION PAR LES MOINES DE SAINT-AUBIN DE GAUTIER, NOMMÉ ABBÉ A LA PLACE DE PRIMALDUS.

(1) Deux lignes grattées. Les mots en italique sont récrits sur le grattage.

(2) Cette date soulève un problème difficile à trancher. Le texte de la charte XXVII est formel : l'élection eut lieu en décembre 1038 ; mais l'indiction quatre n'est pas celle de 1038, et, d'autre part, c'est à l'année 1036 que la Chronique de Saint-Aubin mentionne la désignation de Gautier. Le décès de l'abbé Gautier eut lieu le 29 décembre 1055.

Carta de electione Walterii abbatis[1].

A†Ω Scripture sacre tradit auctoritas Dominum nostrum, veram patris sapientiam, cum mundialem machinam [9] sex dierum opere complesset, mirabili illi fabrice hominem ad similitudinem sui nobilius creatum prefecisse et presidere cunctis que fecerat statuisse : « Crescite, inquiens, et multiplicamini et dominamini piscibus maris et volatilibus celi et universis animantibus terre. » Unde colligitur opificere illum talia obsequia a principio mox plasmandi hominis usibus et proinde prospexisse et benigna efficatia preparasse, quatinus in erumpnosis seculi hujus laboribus quos per inobedientiam incurrit, subditorum famulatu sustentatus multimodo levamine juvaretur. Crescente autem postmodum, ut sanxerat, ac in inmensum dilatata humana propagine, homines quoque hominibus provide preposuit videlicet, ut quoniam dissimilium omnes essent voluntatum et quosdam quidem non invitos ad bonum naturalis duceret intentio, plures vero ad sinistra ruerent precipites, bonorum dominio et quadam sue excellentie potestate perversi, ab illicitis aversi, ad meliora etiam renitentes pertrahantur. Hujus rei nobis Moyses et Aaron, Josue quoque multique preter hos populi rectores in lege prestiterunt exemplum. In novo siquidem testamento hujus prefecture culminis episcopi sublimantur et sancti abbates, quibus officium est antiquorum illorum presulum typo plebem Dei ab Egyptiis mundi hujus tenebris erutam, ad promissionem superne civitatis Jerusalem summa industria inducere et pastorali diligentia ab ovibus sibi commissis luporum morsus prohibere, donec intra septa dominice caule omnes possint sine alicujus periculo includere.

Igitur in Dei nomine nos humillima almi confessoris Christi Albini congregatio, per quatuor fere mensium spatia, privati domni Primoldi correctione paterna, jam non ferentes diutius rectoris carere custodia, pari voto parique omnium desiderio, per assensum domni Huberti presulis et per favorem domni

(1) Dom Housseau, n° 437.

Fulconis comitis, assentientibus quoque nobilibus, clericis et laicis ac utriusque sexus insignibus personis, in abbatem nobis eligimus et prefici ordini nostro humiliter omnes petimus de nostro cetu quendam fratrem nostrum nomine Walterium, humilitate, sobrietate, castitate ceterisque virtutibus ad hoc officium idoneis gratia Dei bene preditum.

Hunc ergo omnes a minimo usque ad maximum sine alicujus contrarietate secundum regulam sancti Benedicti nobis patrem constitui et abbatem consecrari concorditer imploramus, eo tenore ut predicti patris nostri normam et ipse indeclinabiliter pro posse virium suarum per adjutorium Dei teneat et premonstret, nosque ad sequendum paterna ammonitione invitet, quatenus ipse precedendo, et nos sectando, sic Deo rationabile obsequium in hoc seculo exibeamus, ut in futuro ipse pro bona dispensatione, nos pro virtute sancte obedientie remunerati, omnes pariter dulcem illam domini audire mereamur invitationem : « Venite, benedicti Patris mei. Percipite regnum quod vobis paratum est ab origine mundi. »

Ut autem in hac legitima electione omnes nos unanimiter pateat in posterum conspirasse, assensum cuncti prebuimus et nomina nostra inferius scripta indidimus.

Haimericus. Boso. Rotbertus. Walterius. Hildinus. Frotmundus. Letardus. Johannes. Hamo. Mainardus. Segbaldus. Laurentius. Grimoardus. Ermenredus. Haimericus. Hatto. Gelduinus. Barnardus. Osbertus. Grento. Clemens. Gausbertus. Germundus. Rainerius. Engelardus. Beringerius. Genzon. Ulgerius. Perenis. Hucbertus. Ermenfredus. Isaac. Adraldus. Warinus. Arnulfus. Ascelinus. Raginaldus. Mafredus. Isaac. Hucbertus. Durandus. Lanbertus. Daniel. Amfredus. Warinus. Albericus. Waleranus. Ernaldus. Walterius. Walfredus. Vitalis. Widdo. Andreas. Albertus. Richardus. Warinus. Engelbodus.

Actum Andecave civitate, mense decembrio, anno incarnationis dominice M XXXVIII, indictione IIII, regnante Heinrico rege.

Frater Laurentius monachus, indignus sacerdos, scripsit.

XXVIII. *(D. 8.)* — 1056, 14 janvier. — ÉLECTION DE THIERRY, ABBÉ DE SAINT-AUBIN, FAITE AVEC LE CONCOURS D'AUBERT, ABBÉ DE MARMOUTIER[1].

Carta de electione Theoderici abbatis[2].

Certum est omnibus qui fundamenta catholice puritatis noverunt, totius ecclesie stabilitatem in pace consistere et signum Christi discipulatus in dilectione. Nam sic in Evangelio Dominum dixisse legimus : « Pacem relinquo vobis. Pacem meam do vobis. » Et iterum : « In hoc cognoscent omnes quia mei estis discipuli, si dilectionem habueritis ad invicem. » Liquet ergo neminem fore Christi discipulum nisi signo dilectionis ac pacis fuerit insignitus. Hoc vero signaculum non adipiscitur nisi ab his in quibus fuerit unitas voluntatum. Voluntatum autem unitas inveniri non potest nisi in his qui suum velle et nolle in unius prepositi judicio constituunt. Unde et auctor pacis nullum ordinem in ecclesia sine prelati regimine relinquens pro certo insinuat nulla alia ratione fragilitatem humane labilitatis ad unitatem spiritus posse redigi sive in pace conservari. Qua re nos fratres pauci in cenobio Sancti Albini Andecavensis episcopi, Deo pro posse famulantes, quia vinculum pacis et signaculum christiane discipline dilectionem per unitatem cordis vel anime possidere cupimus, elegimus fratrem quendam morum probitate ornatum nomine Teodericum, quem nobis vice Christi patrem preesse volumus et in diffinitione ejus sententiarum nostrarum diversitatem uniri ne diversa sentientes a Christi doctrina inveniamur extranei.

Facta est autem ista electio consilio atque auctoritate domni Alberti, abbatis Majoris Monasterii, qui, hoc in conventu monachorum ritu celebri peracto, obtulit etiam fratrem predictum

(1) Nous empruntons cette date à la Chronique de Saint-Aubin, mais sans admettre comme elle une vacance de plus d'un an entre le décès de Gautier et l'élection de Thierry. Aussi nous avançons en janvier 1056 cette dernière. Thierry meurt le 26 décembre 1060.

(2) Martène, *Thesaurus anecd.*, I, 184.

Gaufrido preclarissimo comiti, sub cujus ditione locus ipse consistit, a quo etiam donum rerum temporalium ad idem pertinentium cenobium suscepit. Deinde presentavit eum venerabili prudentissimoque patri Eusebio, Andecavensis urbis episcopo, ut cui comes exterius tradiderat auctoritate sua dominium, episcopus debita benedictione consecrans ex more ecclesiastico curam committeret animarum.

Acta sunt hec, omnibus qui presentes erant gaudentibus, magisque jubilo quam voce plaudentibus : Feliciter, feliciter, feliciter.

XXIX. *(D. 9.)* — 1056. — NOTICE DANS LAQUELLE LES MOINES RELATENT LA PRÉTENTION D'AIMERY IV, VICOMTE DE THOUARS, DE RECEVOIR DE THIERRY, NOUVEL ABBÉ DE SAINT-AUBIN, UN CHEVAL DE CENT SOUS ET INDIQUENT COMMENT LUI ET SES DEUX FRÈRES, LE JOUR ANNIVERSAIRE DU DÉCÈS DE LEUR PÈRE GEOFFROY II, RENONCÈRENT A LEURS PRÉTENTIONS [1].

Carta de Toarcensi vicecomite, quod non debeat equum habere in ordinatione alicujus abbatis Sancti Albini.

Notum fiat omnibus Christianis presentibus et futuris quod vicecomes Toarcensium, Haimericus nomine, exigebat officialium suorum persuasione ab abbate Sancti Albini, Teoderico nomine, qui noviter onus susceperat abbatie, consuetudinem quandam inauditam et omni religioni contrariam, videlicet pro abbatis mutatione et relevatione abbatie, equum unum centum solidorum aut, solidos centum. Dicebat enim, sicut illi fuerat suggestum a talium aucupibus lucrorum, quod quicumque noviter crearetur abbas in monasterio Sancti Albini predictum pro sua ordinatione prejuditium solveret vicecomiti. Quod cum predicto, de parte vicecomitis nunctiatum fuisset abbati, pervidens et sibi et successoribus suis nocituram si redderetur hanc consuetudinem, negavit solvere quod intelligebat exigi perverse. Unde factum est ut ob

(1) Grâce à une communication de M. Marchegay, cet acte a été connu de M. Imbert, qui le mentionne à la page 24 de sa *Notice sur les vicomtes de Thouars*.

hanc causam peteret Toarcium vicecomitem adiret paratus aut calidi ferre juditio, secundum legem monachorum per suum hominem probare aut scuto et baculo, juxta legem secularium, defendere nunquam in abbatia Sancti Albini fuisse istam et injuste exigi consuetudinem. Utrum fieret horum vicecomitis est juditio relictum. Cumque ille duellium potius elegisset, obtulit abbas hominem Sancti Albini qui et sacramentum faceret et sacramento fidem brachio daret. Interea vicecomitis optimates quam inmaniter hec consuetudo omni Christianitatis professioni et precipue monastico ordini possit officere perpedentes simulque vicecomiti quod contra Deum et sanctis ejus et animam suam faceret protestantes, injustum proclamabant esse propterea nunquam bellum fieri consuetudine. Ipse quoque vicecomes, ut homo prudens et nobilis et bene morigeratus, licet juvenis, sentiens in periculum anime sue pugnam istam utrum pugnantium vinceretur vergere, quoniam aut suum aut sancti cogeret hominem fortassis occidi, consilio inito cum fidelibus suis, pro anima patris sui jampridem defuncti, cujus ipso die anniversaria volvebatur dies, necnon et sue cotidie periclitantis salute, et ut abbas sibi uxorique sue et fratribus societatem daret beneficii congregationis Sancti Albini, remisit pugnam, remisit etiam consuetudinem, et ut nullus posthac sue vel ditionis vel parentele hanc valeat exigere, notitiam hujus rei scribi precepit quam fratres suos, Gaufridum videlicet et Radulfum, necnon et milites qui hanc consuetudinem de illo in fevum reclamabant, Willelmum scilicet [10] et Aimericum prepositum, auctoramento gratuito firmare persuasit. Data igitur ab abbate beneficii societate et irrita facta a vicecomite sepedicta consuetudine ab utraque parte discessum est in pace.

Facta sunt hec apud Toarcium, in curia vicecomitis Haimerici, presentibus istis quorum nomina hic pro astipulatione sunt subscripta.

Cadilo filius Ebulonis. Rodulfus Flamma. Hugo Tronellus. Simon filius Willelmi. Pippinus de Talamonte. Cadilo de Medio Toarcii. Giddo de Valle Coloris. Olivarius. Basilius. Zacharias. Guillelmus, frater ejus. Rodulfus Malus Calvellus. Aimericus

prepositus et frater ejus Rainaldus. Gaufridus. Zacharias. Lambertus prepositus. Rainaldus Capotius.

De monachis Sancti Albini : Otbrannus prior. Ascelinus. Ademarus, Majoris Monasterii monachus.

De hominibus Sancti Albini : Tetbaudus de Nucharito. Letbaudus. Widdo Trigenta Girones. Fulco mariscalcus. Morinus Silvestris. Clemens Bonellus. Ulricus.

XXX. (*D. 10.*) — 1060, 21 mars. — ELECTION DU PRIEUR OTBRAN COMME ABBÉ DE SAINT-AUBIN [1].

Carta de electione Otbranni abbatis.

Novimus que precepta dederit Dominus cunctis hominibus, se scilicet timere et mandatis ejus omni oblivione postposita obtemperare : hoc est enim omnis homo, in hoc scilicet positus, ad hoc creatus ut Deum timeat eique incessanter serviat et serviens eo duce ad claritatem visionis superne pertingere queat. Ipse est enim via a quo aberrantes multi dereliquerunt vitam et aversi sunt retrorsum et mundo qui in maligno positus est adheserunt. Nobis vero quibus pro animabus res est nec ad aliud vacare oportet, satagendum est omnimodo nisu qualiter per viam veritatis pertendamus ad felicitatem vite perhennis. Qui autem jugum Christi suave humili cervice perferre professi sumus, ad uniendam diversarum voluntatum affectionem, unius gubernatoris secundum Domini provisionem et abbatis sollicitam gubernationem nobis et universis sub monastico habitu militantibus maxime necessariam cognoscimus.

Igitur in Dei nomine, nos humilis sancti confessoris Christi Albini congregatio, per trium fere mensium spatia privati domni Theoderici correctione dulci et paterna, jam non ferentes diutius nec utile nobis esse sentientes rectoris carere custodia, pari

(1) La Chronique de Saint-Aubin donne pour l'élection d'Otbran la même date que la charte du Cartulaire. Elle fixe à l'année 1081 son décès qui, au dire de l'Obituaire, eut lieu un 17 février. La date en est donc le 17 février 1081.

voto parique omnium desiderio salubriter quidem sapientium, per assensum domni Eusebii presulis et per favorem principis nostri domni Goffridi, incliti comitis, collaudantibus quoque nobilibus, clericis ac laicis atque utriusque sexus insignibus personis, in abbatem nobis eligimus et prefici ordini nostro, auxiliante Deo, humiliter petimus de nostro cetu quendam fratrem nomine Otbrannum, ab hinc retro nobis priorem et per gratiam Dei humilitate, sobrietate, castitate atque moderata prudentia ceterisque virtutibus ad hoc officium idoneis bene preditum. Hunc ergo secundum regulam sancti Benedicti patrem nobis constitui et abbatem consecrari concorditer imploramus, eo tenore ut predicti patris nostri Benedicti normam, et ipse indeclinabiliter pro posse virium suarum per adjutorium Dei teneat et premonstret, et nos ad sequendum paterna admonitione invitet, quatinus ipse precedendo et nos sectando sic rationabile Deo obsequium in hoc seculo exibeamus, ut in futuro ille pro fideli dispensatione, nos pro virtute sancte obedientie remunerati, omnes pariter dulcem illam Domini audire mereamur invitationem: « Venite benedicti patris mei, percipite regnum quod vobis paratum est ab origine mundi. »

Ut autem in hac electione nos legitime in posterum pateat conspirasse, cartam hanc contrectavimus et assensum prebentes nomina nostra inferius scripta indidimus.

Rotbertus. Ermenredus. Clemens. Andeas. Hubertus. Warinus. Gaufridus. Ascelinus. Raginaldus. Widdo. Walterius, Girardus. Frotmundus. Gurhannus. Herbertus. Bernerius. Burchardus. Hubertus. Johannes. Bernerius. Frotmundus. Engelerius. Ingelbaudus. Raimbertus. Girbertus. Rotbertus. Balduinus. Johannes. Warnerius. Winebertus. Sicbaldus. Willelmus. Ansgerius. Adhelelanus. Isenbardus. Lambertus. Haimericus. Arnulfus. Durandus. Drogo. Rainerius. Odo. Giraldus. Rotbertus. Widdo. Gausbertus. Lambertus. Elinannus. Raginaldus. Larnogonius. Girardus. Gausbertus. Frotgerius. Giraldus. Walcherius. Tetbaudus. Hugo. Tetbaudus. Hubertus. Orricus. Hildegarius. Stabilis. Albericus. Raginaldus. Hatto. Albericus. Gausbertus. Hildradus. Achardus. Constantius. Hubertus. Martinus. Gunterius. Bernardus. Willelmus. Dodo. Petrus. Bernardus.

Actum in Andecava civitate, anno ab incarnatione Domini nostri Jhesu Christi M LX, indictione XIII, XII kalendas aprilis, regnante Hainrico, Francorum rege, anno XX VIIII.

XXXI. (*D. 11.*) — 1082[1]. — ÉLECTION PAR LES MOINES DE SAINT-AUBIN DU PRIEUR GIRARD COMME ABBÉ [2].

Carta de electione Girardi abbatis.

Novimus que precepta dederit Dominus cunctis hominibus, se scilicet timere et mandatis ejus omni oblivione postposita obtemperare : hoc enim omnis homo, in hoc scilicet positus, ad hoc creatus, ut Deum timeat [et] eique incessanter serviat et serviens eo duce ad claritatem visionis superne pertingere queat. Ipse est enim via a quo aberrantes multi dereliquerunt vitam et aversi sunt retrorsum et mundo qui in maligno positus est adheserunt. Nobis vero quibus pro animabus res est nec ad aliud vacare oportet, satagendum est omnimodo nisu qualiter per viam veritatis pertendamus ad felicitatem vite perennis. Quia autem jugum Christi suave humili cervice perferre professi sumus, ad uniendam diversarum voluntatum affectionem, unius gubernatoris secundum Domini provisionem et abbatis sollicitam gubernationem nobis et

(1) D'après la Chronique de Saint-Aubin, Girard aurait été béni par l'évêque d'Angers, Geoffroy, le jour même où celui-ci venait d'être sacré, soit le 8 août 1082. Girard II mourut le 9 janvier 1106, v. s.

(2) On ne connaît pas la suite des actes ayant constaté les élections des abbés postérieurs à Girard II. Nous croyons utile de dresser le tableau de ceux qui lui ont succédé jusqu'en 1200.

GIRARD II décéda le 9 janvier 1107.

ARCHAMBAULT fut élu le 6 février 1107 et mourut le 6 novembre 1119.

HAMELIN, élu en 1119, quitta l'abbaye le 15 mai 1127, lors de son élection comme évêque de Rennes.

ROBERT, élu le 1er septembre 1127, mourut le 18 mai 1154.

HUGUES, élu le 23 mai 1154, mourut le 6 avril 1157.

GUILLAUME, élu en 1157, après le 6 avril, se démit en 1189 et mourut peu après la nomination de son successeur.

JACQUELIN, élu en 1189, mourut le 10 juin 1191.

GEOFFROY BELLOM, consacré le 15 août 1191, mourut en 1220.

universis sub monastico habitu militantibus maxime necessariam cognoscimus.

Igitur in Dei nomine, nos humilis sancti confessoris Christi Albini congregatio, jam aliquandiu privati domni Otbranni abbatis correctione dulci et paterna, jam non ferentes diutius nec utile nobis esse sentientes rectoris carere custodia, pari voto parique omnium desiderio salubriter quidem sapientium, per assensum domni Gaufridi presulis et per favorem principis nostri domni Fulconis, incliti comitis, collaudantibus quoque nobilibus, clericis ac laicis atque utriusque sexus insignibus personis, in abbatem nobis eligimus et prefici ordini nostro, auxiliante Deo, humiliter petimus de nostro cetu quendam fratrem nomine Girardum ab hinc retro nobis priorem et per gratiam Dei humilitate, sobrietate, castitate atque moderata prudentia ceterisque virtutibus ad hoc officium idoneis bene preditum. Hunc ergo secundum regulam sancti Benedicti patrem nobis constitui et abbatem consecrari concorditer imploramus, eo tenore ut predicti patris Benedicti normam, et ipse indeclinabiliter pro posse virium suarum per adjutorium Dei teneat et premonstret, et nos ad sequendum paterna admonitione invitet, quatinus ipse precedendo et nos sectando sic rationabile Deo obsequium in hoc seculo exibeamus, ut in futuro ille pro fideli dispensatione, nos pro virtute sancte obedientie remunerati, omnes pariter dulcem illam Domini audire mereamur invitationem : « Venite, benedicti patris mei, percipite regnum quod vobis paratum est ab origine mundi. »

Ut autem in hac electione nos legitime in posterum pateat conspirasse, cartam hanc contrectavimus et assensum prebentes nomina nostra inferius scripta indidimus.

Bernerius. Johannes. Frotmundus. Rotbertus. Ansgerius. Lanbertus. Rotbertus. Gausbertus. Beringerius. Hubertus. Tetbaudus. Odo. Gausbertus. Rotbertus. Hildegarius. Frotgerius. Giraldus. Constantius. Orricus. Constantius. Gaufridus. Haimericus. Hildradus. Achardus. Johannes. Albericus. Fulcradus. Dodo. Salomon. Warinus. Gaufridus. Warinus. Willelmus. Herbertus. Petrus. Tehellus. Gausbertus. Johannes. Hildradus. Bernardus. Laurentius. Radulfus. Hivo. Vitalis. Widdo. Motbertus.

Hucbertus. Matfridus. Hugo. Berardus. Herbertus. Stephanus. Avisgaudus. Gaufridus. Richerius. Andreas. Herveus. Beringerius. Widdo. Mainguisus. Rainaldus. Brientius. Constantius. Walterius. Warnerius. Herveus. Wigonus. Rannulfus. Hugo. Warinus. Haimericus. Walterius. Warinus. Rainaldus. Achardus. Bernerius. Willelmus. Gaufridus. Mainguisus. Hubertus. Vulgrinus. Odo. Hildegarius. Ingelfridus. Gurhannus. Richardus. Bernardus. Herbertus. Rotbertus. Garnerius. Adhelandus. Bertrannus. Gaufridus. Ylbertus. Rainerius. Lisonis. Girbertus. Vaufridus. Warinus. Mimardus. Warnerius. Widdo. Hucbertus. Goscelinus. Willelmus [1].

(1) Les folios 11 et 13 sont blancs ; le folio 12 est occupé par la nomenclature des actes relatifs à Angers.

[E.] CARTAE DE REBUS SANCTI ALBINI QUE SUNT ANDECAVIS.

XXXII. (*E. 1.*) — 1060-1081 [1]. — NOTICE D'UN ÉCHANGE DE VIGNES SISES AUX ARÈNES, ENTRE RAIMBAUD, NEVEU DE CADILON, ET SAINT-AUBIN.

Carta de vineis quas scambiavit Rainbaldus, nepos Cadilonis, cum monachis Sancti Albini apud Arenas.

[14] Certum sit omnibus Ecclesie fidelibus quod Rainbaldus clericus, nepos Cadilonis de Blatono, scambiavit tres quarterios vinee apud Andecavis prope Arenas, quietos ab omni consuetudine et censia et decima, cum monachis Sancti Albini, auctorizante supradicto Cadilone et filiis ejus Radulfo et Petro, de quorum casamento erant et pro illis accepit ipse Rainbaldus tres quarterios melioris vinee in clauso Andree Perarii similiter quietos.

Hujus rei testes sunt : Johannes Restivus, qui illos tres quarterios mensuravit, Mauricius de Camaziaco, Gaufridus Lunellus.

De monachis : Warnerius prior, Gaufridus Raherius, Beringerius vinarius et monachus.

XXXIII. (*E. 2.*) — 993, octobre. — ACTE CONSTATANT LA MISE EN MAINFERME POUR TROIS GÉNÉRATIONS D'UN ARPENT DE TERRE APPARTENANT A SAINT-AUBIN.

Carta de terra quam Rainaldus, abbas Sancti Albini, concessit Frotgerio et duobus successoribus ejus Andecavis.

In Dei nomine, ego Rainaldus, abbas monasterii Sancti Albini. Notum sit omnibus fidelibus sancte Dei Ecclesie quia postu-

(1) Cette date nous est fournie par la présence du prieur Garnier que nous trouvons au nº LVII au temps de l'abbé Otbran.

lavit nos quidam homo nomine Frotgerius ut ei et duobus successoribus suis arpennum unum inter domum et vineam ad censum concederemus, quod et fecimus. Est autem ipsa vinea vel domus sita in claustrum jam prefati Sancti Albini.

Ea autem fecimus ratione, ut annis singulis festivitate Sancti Albini, que est prima die kalendas marcii, in censum persolvant denarios sex. Terminatur omnibus partibus ipsa terra. Si vero de ipso censu tardi aut negligentes extiterint, licentiam habeant legaliter emendandi et suam terram non perdant, sed fatiant ex ea quicquid voluerint, sicut mos est ipsius pagi, salvo jure ecclesiastico.

Hanc autem cartam ut firmior sit veriorque credatur, manu propria manibusque fratrum nostrorum roborari decrevimus.

Actum monasterium Sancti Albini publice.

☧ Rainaldo abbati, huic manui firme hortantibus fratribus.

S. Heriberti decani monachi. S. Bydilonis monachi. S. Haimerici monachi. S. Lanberti monachi. S. Randulfi monachi. S. Hervei monachi. S. Hilduini monachi. S. Otberti monachi. S. Hugonis monachi. S. Rainoldi monachi. S. Hisgerii monachi. S. Gauslini monachi. S. Huberti monachi. S. Hildegarii monachi. S. Rotberti monachi.

Data mense octobrio, anno VII regnante Hugone rege.

Guaniloni, qui hanc scripsit vice Hunberti scriptoris.

XXXIV. (*E. 3.*) — 976, septembre, Angers. — NOTICE DE L'ACHAT PAR L'ABBÉ AUBERT D'UN ARPENT DE TERRE, CHARGÉ D'UN CENS ANNUEL DE DOUZE DENIERS, ET SITUÉ DANS LA VILLE D'ANGERS.

Carta de terra quam comparavit Albertus, abbas Sancti Albini, ab Archinulfo ad hospites suscipiendos.

☧ Cum obtineatur mos apud homines universis regionibus legaliter terras vendere vel emere, idcirco pateat cunctis devote famulantibus catholice Dei ecclesie, quoniam abbas loci Sancti

Albini Albertus cumparavit terram cum vinea intus sita, arpenni unius ex beneficio scilicet domni Gaufridi comitis, quam idem ipse venerabilis comes concesserat Hilgerio cuidam militi suo in beneficio, ipseque iterum tradiderat in simili beneficio Archinulfo vasallo suo, de quo ipse supradictus abbas comparavit ipsam terram cum vinea per consensum jam dicto seniori suo Hilgerio, pretio videlicet duarum librarum. Et hoc pacto prelibatus abbas ab eis emere ipsam terram cum vinea adjacenti studuit, ut burgum ibi construeret permanentem omni tempore. Est autem ipsa terra cum apendenti vinea prope muros Andecavensis civitatis. Terminatur itaque de tribus partibus via publica, quarta parte claustra Sancti Lizinii.

Et ut certa ratio tenenda sit ipsa terra apud abbatem ipsius loci Sancti Albini et monachos eternaliter, dabunt in censum omni anno missa Sancti Albini, que est kalendas marcii, denarios duodecim Archinulfo videlicet sive successori suo qui illud beneficium post eum tenuerit. Nam nobilis comes supradicte civitatis Gaufridus, pro anime sue remedio et parentum suorum necnon ob amorem ipsius loci, concessit auctoritate sua perpetualiter permanere ut nullam dominationem hospitalitatis ab ullo homine habeatur ibi nec vicecomitis nec cujuslibet vicarii, sed sicut in aliis monasteriis ad hospitalitatem hominum advenientium habeat ipse abbas et monachi Sancti Albini per cuncta seculă.

Signum Gaufridi † comitis. Signum Gaufridi. Signum Hugonis Cenomannici comitis. Signum Erchenulfi. Signum Fulconi filio ejus. Signum Gausleni cujus benefitium est. Signum Rainaldi vicecomitis. Signum Frotmundi. Signum Rodulfi. Signum Eudoni. Signum Aszoni. Signum Suthardi. Signum item Gausleni. Signum Herneisi. Signum Hugoni.

Data in mense septembrio in civitate Andecava publice, anno XX^mo II regnante Hlothario rege.

Adhelelinus sacerdos subscripsit ad vicem Hildemanni.

XXXV. (*E. 4.*) — 1027-1038. — NOTICE DE LA REMISE FAITE A SAINT-AUBIN DES DOUZE DENIERS DE CENS DUS PAR LA TERRE ACHETÉE PAR L'ABBÉ AUBERT.

Carta de censu perdonato ejusdem terre comparate ad suscipiendos hospites [1].

Notum sit omnibus catholice matris Ecclesie filiis quod terram quam beate memorie abbas cœnobii Sancti Albini Albertus a quodam vasallo, nomine Archinulfo, sub censu comparaverat, abbates ipsius successores et monachi ejusdem monasterii, eodem censu per singulos annos reddito, usque ad tempora domni abbatis Primoldi tenuerunt. Erat autem census qui pro eadem terra solvebatur duodecim denariorum.

Isdem vero supradictus abbas Primoldus ab Alberico nobili viro cui idem census reddebatur impetravit ut eundem censum pro redemptione anime sue et uxoris sue Arenburgis atque filiorum suorum Drogonis et Gerorii Sancto Albino donaret.

Pro hac autem donatione abbas supradictus omnisque congregatio in benefacto loci eum cum uxore et filiis susceperat.

Et ut hec donatio firma in perpetuum perduraret, Fulconis comitis et filii Gaufridi atque uxoris Hildiardis auctoritate roborata est.

Signum † Fulconis comitis.

Signum Gaufridi, filii ejus.

XXXVI. *(E. 5.)* — 924, 13 août, Angers. — CHARTE PAR LAQUELLE FULCULFUS ET EUPHRASIE, SA FEMME, ABANDONNENT A SAINT AUBIN LEUR ALLEU D'ANGERS.

Carta de alodo quem dedit Fulculfus Sancto Albino infra burgum Andecavinum in loco cui dicitur Rogus.

☧ Dum unusquisque homo in hoc seculo consistit et ad intelligibilem pervenit etatem, tractare debet de futuro die inditu ut,

(1) Dom Housseau, nº 391.

quando venerit ad transitum, Dominum habeat retributorem, ipso Domino dicente : « Facite vobis amicos de manmona iniquitatis ut, cum defeceritis, recipiant vos in eterna tabernacula. »

De tanta igitur misericordia et pietate Domini confisus, ego quidem, in Dei nomine, Fulculfus et conjux mea Eufrasia convenit nobis, pro Dei amore vel pro animas nostras seu patrum nostrorum vel matrum nostrarum atque fratribus meis sive parentum nostrorum, ut ad basilica Sancti Albini ubi ipse preciosus domnus confessor Albinus in corpore requiescit, qui est constructa prope muros Andecavis civitate, ubi venerabilis vir Fulco abba preesse videtur, ut aliquid de res nostras quem ex alode parentum nostrorum nobis legibus obvenit ut ad ipsa basilica supra nominata ad stipendia fratrum delegare deberemus, quod ita et fecimus. Hoc est alodus noster infra burgum Andecavensium non longe a muro prescripto quem Abbo, consanguineus meus, post obitum suum michi dereliquid.

Circumcingit vero de una parte terra Sancti Mauricii, de alia vero parte terra Sancti Martini, de tertia autem parte terra de comitatu ipsius civitatis, quarta vero parte alodus.

Si quis vero, quod futurum esse minime credimus fuerit, aut ego ipse aut ullus de propinquis heredibus meis seu qualibet opposita vel intromissa persona, qui contra hanc donationem venire aut eam infringere conaverit, iramque Dei et omnium offensionem sanctorum adquirat. Insuper cui litem intulerit sociante fisco centum solidos multa conponat et sua repetitio nullum obtineat effectum, sed hec manufirma, firma et stabilis permaneat omni tempore, constipulatione subnixa.

Actum Andecavis civitate, idus Augusti, anno secundo regnante Radulfo rege.

Signum † Fulculfo, qui hanc manufirmam fieri rogavit vel adfirmavit.

Signum Fulconi abbatis atque vicecomitis.

Signum Alvei. Signum Widdoni. Signum Letgaudi prepositi. Signum item Fulconi. Signum Sieberti. Signum Permengi. Signum Durandi [15] vicarii. Signum Adhalardi. Signum

Norberti. Signum Warini. Signum Hervei. Signum Heldemanni. Signum Statranni. Signum Rainoldi.

Berno scripsit.

In Dei nomine amen.

XXXVII. *(E. 6.)* — 996. — CHARTE PAR LAQUELLE UN NOMMÉ ROBERT, DE RETOUR DES LIEUX SAINTS, AYANT, SUR LES CONSEILS DES ABBÉS GONTIER ET RENAUD, FAIT BATIR LA CHAPELLE DE SAINT-MICHEL DANS L'INTÉRIEUR DE L'ABBAYE, LUI ASSIGNE COMME PROPRIÉTÉ SIX ARPENTS DE VIGNE.

Carta Rotberti de constructione capelle Sancti Michaelis et de vineis ejusdem capelle donatis [1].

☧ Anno ab incarnationis Domini nostri Jhesu Christi DCCCC XCVI. Benedictus Deus et dominus noster Jhesus Christus in Spiritu Sancto qui non eligit gentem, sed mentem, et in omni gente qui timet eum et operatur justitiam acceptus est illi. Cujus amore effectus et inspiratione commotus, ego quidem Rotbertus et de sepulcrum Domini revertans et mecum aliquid Domino volente asportans.

Idcirco noverit omnis Christiana religio qualiter ego supradictus Rotbertus adii ad consilium domni Gunterii abbatis atque senioris mei abbatis Rainaldi, deprecans qualiter unam basilicam in honore sancti Michaelis et sanctum sepulcrum Domini edificare cupiens. Quorum eorum consiliis consentiens et ecclesiam extruens pro remedium anime mee et patris et matris mee ad ipsam capellam de rebus aliquid condonans. Est autem sita ipsa ecclesia infra claustra Sancti Albini.

Dono ad supradictam ecclesiam arpennos sex de bona vinea tali tenore ut, quamdiu ego superstes advixero, teneam atque possideam ; post obitum meum ad locum supranominatum et ad locum Sancti Albini cum omni melioratu veniet.

Si quis vero hoc scriptum calumpniare voluerit, iram Dei omnipotentis et omnium sanctorum ejus incurrat, simili quoque morte

(1) Dom Housseau, nº 269.

dampnetur quia supradicta ecclesia easdem vineas tulerit et nulli unquam homine dederit, cum Datan et Abiran dampnatus sit.

Isti sex aripenni supra nominati :

Ad proelium Sancti Albini, duo.

Prisciniaco, unum et dimidium.

Post obitum uxoris sue, aripendum.

Darsit, dimidium arpent de Carpentario.

Pelucrat, unum arpent.

XXXVIII. (*E.* 7.) — 966-973. — CHARTE PAR LAQUELLE GUY, FRÈRE DE GEOFFROY GRISEGONELLE, ABBÉ DE CORMERY, DE VILLELOIN, DE FERRIÈRE ET DE SAINT-AUBIN, FAIT AMENDE HONORABLE POUR CE QUE SON ADMINISTRATION AVAIT EU DE MALHEUREUX POUR SAINT-AUBIN ET REND A L'ABBAYE LA TERRE QU'IL LUI AVAIT ENLEVÉE. (Archives de Maine-et-Loire, H. 100, f. 74. Pancarte du XI^e^ siècle.)

Carta Widdonis abbatis de restitutione rerum quas injuste abstulerat Sancto Albino [1].

Ego, in Dei nomine, Widdo abbas ex monasterio Sancti Pauli Cormaricense seu ex monasterio Sancti Salvatoris Villa Lupe sub ejus patrocinio degente, necnon ex monasterio Sancti Petri Ferrariensi atque ex monasterio Sancti Albini Andecavensi, notum fore cupio omnibus sancte Dei ecclesie fidelibus tam presentibus quam futuris qualiter locis in meo regimine consistentibus omni affectione atque conamine consulere velim.

Ego siquidem quondam bonis omnibus affluens, prosperitatibus seculi fulgens, cuncta postponens, tyrocinio Christi me mancipavi, monasticum scilicet sumens onus. Sed secularibus prepeditus negotiis, insuper inimici temptationibus instigatus multimodis, susceptum monasticum ordinem non ut decebat actenus custodivi, sed plurimis interlabentibus culpis prevaricavi ; denique loca in meo regimine consistentia quos debueram bona pro posse augendo ad meliora provehi, plurima inde subtrahens sivi ad ima relabi.

(1) Dom Housseau, n° 212. Dans la pancarte, la pièce a pour titre : *Carta de terris Widdonis abbatis.*

Nunc vero penitudine ductus quod minus peregi supplere cupio. Hortante quoque Widone[1] episcopo, avunculo meo, necnon domni abbatis Hycmari inpulsu, quin potius divino instinctu terram quam de his locis per nefas substuli benigno animo illis reddo.

Fecique hanc scriptionem ut si quispiam aliquid illicite tenet quod ego ei maligno depravatus consilio contuli, jam non audeat retinere.

Hoc quoque scriptum fratri meo Gauzfredo, Andecavorum comiti, direxi, qui gratanti animo et eam manu propria firmavit, fideliumque quoque suorum manibus roborandam esse decrevit.

☧ Signum domni Widdonis abbatis, qui hanc editionem fieri jussit. S. Widdonis episcopi. S. domni Hynmari abbatis. S. Nefingi episcopi. Frater Widdo manu propria firmavit. † Gauzfredi comitis. S. Marcoardi. S. Raynoldi. S. Warini. S. Widdoni. S. Gauzoni. S. Odonis. S. Odolgerii. S. Griferii. S. Burchardi. S. Ernegisi. S. Frotmundi. S. Gadelonii. S. Hilgerii. S. Hethoni. S. Rohaudi. S. Adhelardi. S. Hugonis. S. Walterii. S. Ursi. S. Suthardi. S. Odonis. Item Marchoardi. S. Richardi. S. Elynanni. S. Gauzberti.

XXXIX. (*E. 8.*) — S. d. — CHARTE PAR LAQUELLE GONTIER, SA FEMME ET SON FILS FONT DON A SAINT-AUBIN D'UNE VIGNE SITUÉE AUX ARÈNES.

Carta de vinea quam Gunterius miles donavit ad censum Sancto Albino apud Arenas.

A ☧ Ω In nomine Dei summi ac salvatoris nostri Jhesu Christi, ego Gunterius, miles, et uxor mea, Hindesildis, necnon et filius noster, nomine Gislebertus, donamus atque tradimus vineam ex possessione nostra arpennum unum, que sita est prope civitate Andecavensi, in locum qui dicitur ad Harenas, ad locum Sancti Albini, ob remedium anime mee et jam dicte uxoris mee et filio jam nominato.

Habet autem predicta vinea terminationes ex duabus partibus

(1) Guy, évêque de Soissons (937-970).

terra ipsius potestatis, tercio vero latere terra Sancti Martini, quarta etenim parte via publica. Ex his autem terminationibus tradimus atque transfundimus jam dicti loci Sancti Albini et rectores ipsius loci in perpetualiter ad possidendum.

Ea vero fecimus ratione ut annis singulis missa sancti Mauricii, que est x kalendas octobris, de censu solvant monachi Sancti Albini illius persone cujus beneficium videntur possidere denarios quatuor. Quod si etiam de ipso censu tardi aut negligentes extiterint, licentiam habeant legaliter emendandi aut in duplum solvendi, et jam dictam vineam locus Sancti Albini non perdat dumdiu Deus omnipotens ecclesiam suam durare voluerit, sed habeant rectores loci illius licentiam venundandi aut donandi et facere ex ea quicquid facere voluerint, sicut mos est ipsius pagi.

Si quis autem fuerit qui contra donationem istam venire conaverit aut infringere voluerit, refutatus et confusus abscedat et quod repetit non optineat, sed donatio ista firma et stabilis per stipulatione subnixa.

Actum Andecava civitate reipublice.

Signum Gunterii, militis, et uxoris ejus Hildesindis, et filio eorum, Gisleberto, qui hanc donationem fieri jusserunt et firmare rogaverunt.

XL. (*E. 9.*) — 970, 8 août. — CHARTE PAR LAQUELLE L'ABBÉ AUBERT DONNE EN MAINFERME, LIMITÉE A DEUX GÉNÉRATIONS, DIVERS BIENS DE L'ABBAYE.

Carta de terris et pratis que Albertus, abbas Sancti Albini, concessit ad censum Constantio et fratri ejus Walterio.

☧ In Dei nomine, Albertus, abbas ex monasterio Sancti Albini.

Notum sit omnibus sancte Dei ecclesie fidelibus quia postulavit nos quidam homo, nomine Constantius, et frater ejusWalterius et unus heres eorum, ut eis aliquid ad censum concederemus, quod et fecimus. Hoc est arpennum dimidium et perticas tredecim in suburbio civitatis Andecavis, ante valvas ipsius predicti sancti, et in alio loco in eodem pago Andecavo, scilicet fossam unam ad

confugium in villa que vocatur Mons Samarenda et arpennos duodecim de terra arabili ad construendum. Terminatur ex una parte terra sancti Martini, ex altera Sancte Marie, tercia Sancti Dionisii, quarta alodo Roho. Et in pago Pictavo arpennum unum de prato in prato rotundo in villa que vocatur Triziacus, et in eadem villa arpennos duos de terra ad pratum faciendum. Ea autem hoc fecimus ratione ut singulis annis in censum persolvant solidos quinque et denarios duos ad festivitatem Sancti Albini, que est kalendas martii.

Si vero de ipso censu tardi aut negligentes extiterint, licentiam habeant legaliter emendandi et ipsam terram non perdant, sed faciant ex ea quecumque voluerint sicut mos est ipsius pagi, salvo jure ecclesiastico.

Hanc autem cartam ut firmior veriorque credatur, manu propria manibusque fratrum nostrorum roborari decrevimus.

Actum monasterio Sancti Albini publice.

☧ Albertus abbas [16] huic manuifirme. S. Gerlo monachus. S. Girardus monachus. S. Rostannus monachus. S. Arbertus monachus. S. Vitalis monachus. S. Gunterius monachus. S. Berno monachus. S. Constantinus monachus. S. Albuinus monachus. S. Rotbertus monachus. S. Ungerius monachus. S. Aldevertus monachus.

Data die octavo mensis augusti, regnante Lothario serenissimo rege anno XVI.

Bertinus, monachus Sancti Albini, cancellarius, scripsit atque subscripsit.

XLI. *(E. 10.)* — Avant 1095[1]. — CHIROGRAPHE PASSÉ ENTRE LE CHANOINE GERBERT ET SAINT AUBIN AFIN D'ASSURER LA RÉCEPTION D'UN ENFANT DANS L'ABBAYE.

Cyrographum Girberti de rebus quas donavit Sancto Albino quando effectus est monachus ipse et filius suus.

Hanc convenientiam habuerunt adinvicem monachi Sancti

(1) Cette date nous est fournie par la présence de Girard qui, de prieur de

Albini et Girbertus, canonicus Sancti Magnobodi. Cum longa experientia considerando probasset Girbertus clericalem licentiam vere salutis iter clericis impedire multis modis, certiorem viam monastice discipline diu affectando quesivit, tandem a monachis Sancti Albini per misericordiam gratis in illorum monasterio recipi in monachum ; et quia unum tantum puerulum non minimum diligebat, quem quoquo modo tamen ipse genuerat, pro illo etiam obnixe deprecabat ut ubi aptus per etatem, parvulus enim adhuc erat, ad suscipiendum in monasterio esset, per eandem misericordiam ab eisdem monachis reciperetur. Monachi autem et Girbertum gratanter suscipiunt et pro ejus amore puerum oportuno tempore se suscipere fiducialiter promittunt. Girbertus vero pro illo puero triginta libras denariorum monachis illo reconpensat et de duobus arpennis bonarum vinearum, cum vasis earum vindemie colligende sufficientibus et uno bancho apud portam Andecavinam, duodecim solidos census quotannis solvente, monachis in illorum capitulo coram testibus donum facit et de ipsis edificamentis monachos investit, ea tamen conditione ut Ingeloia, soror Girberti, puerum in monasterio Sancti Albini a Girberto patre oblatum per commendationem monachorum ab hac presenti solempnitate Sancti Albini usque ad duos annos in custodia sua habeat ac sicut proprium filium enutriat et erudiri prout ejus etatula pati potuerit faciat, ac supradicta edificamenta in vita sua teneat, post decessum autem suum in dominium redeant monachorum. Est autem adhuc in convenientia ut Ingeloia jam dicta apud monasterium Sancti Albini ubi pater ejus est sepultus ac frater monachus factus, et ipsa sepulturam habeat et quicquid edificamenti vel mobilium possessionis habere poterit, in decessu de hac vita suo monachis Sancti Albini conferat ac monachi illam honorifice sepeliant et pro ea diligenter sicut pro sorore sua orationes faciant.

Hoc viderunt et auctoraverunt in capitulo Sancti Albini ipsa Ingeloia, soror Girberti, et Gaufridus et Mauritius, nepotes eorum, et alii plures.

Saint-Aubin devint, en 1095, abbé de Saint-Maur. (Voir *Chroniques des églises d'Anjou*, p. 14.)

Et quando Girbertus de vineis investivit domnum Girardum priorem et domnum Achardum et domnum Gaufridum Rainerium et domnum Herbertum cellararium, affuerunt isti qui testes essent : ipse Gaufridus, nepos Girberti, et Rainaldus item nepos ejus et Aldulfus, prepositus monachorum, et Gaufridus Lunellus et Landricus Vitulus et Rotbertus osp[it]ii custos et Johannes caballarius.

XLII. (*E. 11.*) — S. d. — NOTICE DE L'ACHAT PAR LE PRÊTRE TOURANGEAU JOUBERT D'UNE MAISON QUI, APRÈS SON DÉCÈS ET CELUI DE SON FILS GEOFFROY, APPARTIENDRA A SAINT-AUBIN.

Carta de domo quam vendiderunt monachi Sancti Albini Gausberto presbitero in suburbio ejusdem Sancti.

Notum sit presentibus et futuris quod quidam presbiter Gausbertus nomine emit quandam domum in suburbio Sancti Albini, convenientia tali ut post obitum suum et cujusdam filii sui, vocabulo Gaufredi, predicti Sancti monachis remaneat. Si autem contigerit quod ille in Turonis redeat, unde est naturalis, ut illic omnino persistat, tunc ad presens dimidium domus monachi habeant, et postea, ut dictum est, ex integro totam. Denariorum quoque quadraginta solidos post illius tantum mortem de suo reliquid monachis Sancti Albini.

Horum sunt testes : Bernerius cellararius, Letaldus, Martinus Diabolus, Herveus et frater ejus Mainerius, Ingelmarus.

XLIII. (*E. 12.*) — 1060-1081. — NOTICE DE LA CONCESSION FAITE PAR L'ABBÉ OTBRAN D'UN DROIT VIAGER A GUILLAUME, NEVEU D'EUDES, CHANOINE DE SAINT-LAUD, SUR DES VIGNES DONT CELUI-CI AVAIT LA POSSESSION VIAGÈRE.

Carta de vineis quas concesserunt monachi Sancti Albini Willelmo, nepoti Odonis, canonici Sancti Laudi.

Quoniam necesse credimus litterarum memorie tradere quic-

quid volumus posteris notum fore, mandamus et nos huic cartule quod Odo, canonicus Sancti Laudi, humiliter a domno Otbranno et monachis Sancti Albini expetiit, qualiter vineas quas ex illorum benefitio atque familiaritate vita comite tenebat, cuidam nepoti suo Willelmo nomine eadem familiaritate habere permitterent et sic [post] decessum amborum Deo et monachis jure perpetuo remanerent. Cujus petitioni tam abbas quam monachi assensum dederunt necnon in capitulo suo coram testibus Willelmo vineas tradiderunt, ita tamen ut ab illo die quo eas sibi omnino quietas haberet usque ad tertium annum saltem medietatem earum super bajulas levaret arundines atque post decessum amborum sic edificate, ut supra dictum est, monachis remanerent.

Inde testes sunt Simon canonicus Sancti Laudi, Herbertus et ipse canonicus.

De familia Sancti Albini : Aldulfus, Fromundus, Gauterius, Cadilo, Hilarius.

XLIV. (*E. 13.*) — 1039-1055. — CHARTE PAR LAQUELLE L'ABBÉ GAUTIER CONSTATE LA CONCESSION VIAGÈRE AU CLERC RENAUD DE LA CHAPELLE SAINT-HILAIRE.

Carta de capella Sancti Hilarii quam concesserunt monachi Sancti Albini Rainaldo clerico in vita sua.

Ego frater Walterius, abbas monasterii Sancti Albini, capellam nostram que est in honorem Sancti Hilarii, Rainaldo clerico, per communem consensum fratrum nostrorum istius loci monachorum concedo ad habendum et tenendum quiete in vitam suam, cum particula adjacentis ibi cymitterii, sicuti eam illi determinavimus ; tali conventu inter nos concorditer ac firmiter constituto ut ille eam restaurare atque edificare procuret paulatim sicut ei oportunum et aptificum fuerit, et habitationem ibidem juxta commoditatem suam faciat.

Que omnia sicut melius instruxerit ita dum vixerit integre ac sine conturbatione possideat.

Post obitum vero suum cuncta inibi super terram nostram et

extructa et emeliorata sine ullius contradictione in dominicaturam monasterii nostri et fratrum reveniant.

Scriptura hec ob memoriam facti confecta ab utraque parte astipulata et probata est.

XLV. *(E. 14.)* — 1082-1106[1]. — NOTICE DU DON DE SES BIENS FAIT A SAINT-AUBIN, PAR BERNIER ET SA FEMME, A CONDITION QUE ROBERT, LEUR FILS, SERAIT ADMIS A SAINT-AUBIN.

Carta Bernerii cellararii qualiter donaverit res suas cum conjuge sua Sancto Albino.

Bernerius cellararius suis precibus multotiens quasi importunus abbati G[irardo] et monachis Sancti Albini ut filium suum Rotbertum in monasterio reciperent, tandem impetravit, et cum uxore sua omnia que habebant tam in rebus quam in edificiis post decessum amborum Sancto Albino et monachis ita condonavit ut post finem suum partem ejus monachi continuo possiderent. Illa vero sua[m] in vita sua solummodo haberet, nisi forte alterum filium aut filiam ab ipso educasset, qui res maternas post eum jure hereditatis possessurus esset.

XLVI. *(E. 15.)* — 1082-1106. — NOTICE DE L'ABANDON VIAGER FAIT PAR SAINT-AUBIN A ISEMBART, CHANOINE DE SAINT-MARTIN, D'UNE CERTAINE QUANTITÉ DE VIGNE ; CET ABANDON A LIEU SEULEMENT APRÈS QUE L'ABBÉ A ACQUIS LA CERTITUDE QUE LE COMTE FOULQUES N'AVAIT AUCUN DROIT PERSONNEL SUR ISEMBART.

Carta de vineis quas monachi Sancti Albini concesserunt Isenbardo canonico in vita sua.

Isenbardus, canonicus Sancti Martini, familiaritatem tantam

(1) Pour fixer la date de cette pièce, ainsi que celle de la suivante, nous avons attribué la lettre G à l'abbé Girard II.

iniit cum abbate G[irardo] et monachis Sancti Albini ut tres quarterios vinee peteret ab eis solummodo in vita sua sibi dari, unum prope pressorium illius valde bonum, dimidium vero arpennum alias inter vineas monachorum, post finem vero suum reversuros in Sancti Albini dominium.

Quod illis propter amicitiam clerici volentibus, sed tamen propter Fulconem comitem cujus clericus, quamvis francus erat, dubitantibus, evenit ut quadam die supradictus abbas ad comitem pergeret pro quibusdam causis, inter quas petitionem Isenbardi ostendit ei, sed se et monachos nolle adquiescere ne de clerici quamvis liberali servitio post ipsius mortem comes ipse causam sumeret mittendi calumpniam super vineas supradictas. Quod ipso comite nunquam se facturum affirmante, astantibus et audientibus ipso abbate et Gaufrido Raherio, [17] tunc monasterio priore, et ipso Isenbardo et Hugone de Sancto Laudo, clericis, et Clarenbaldo, milite, tandem concesserunt abbas et monachi Isenbardo quod petierat, sicut supra scripta convenientia declarat.

XLVII. *[E. 16.]* — 1082-1106. — NOTICE DE L'ACHAT PAR MAURICE DE CÉ D'UNE MAISON VENDUE PAR SAINT AUBIN ET QUI DEVAIT REVENIR AU MONASTÈRE, SI L'ACQUÉREUR NE LAISSAIT PAS DE POSTÉRITÉ.

Carta de domo quam Mauricius de Saiaco emit a monachis Sancti Albini tenendam in vita sua.

Sciant presentes et presentium successores quod Mauritius de Saiaco emit ab abbate Girardo et monachis Sancti Albini domum Fulcradi Fleothomarii tali convenientia ut in vita sua teneret, post mortem vero ejus in dominium Sancti Albini et monachorum rediret, nisi forte legitimum heredem haberet qui post eum jure hereditatis eam possideret.

Que res in capitulo Sancti Albini confirmata est, videntibus et audientibus : Aldulfo preposito et fratre ejus Hilario, Rainaldo de Saiaco, Fulcrado corvesario, Rainerio Waldino, Warino corvesario.

XLVIII. *(E. 17.)* — 1082-1106. — NOTICE D'UNE CONCESSION DE VIGNE FAITE A GIRARD POUR AUSSI LONGTEMPS QU'IL TIENDRA LA FORGE DE SAINT-AUBIN.

Carta de arpenno vinee quod monachi Sancti Albini concesserunt Girardo fabro usquedum exerceret eis artem suam.

Notum sit omnibus pueris simul cum viventibus quod Girardus faber quendam arpennum vinee a domno G[irardo] abbate de Sancto Albino, tali modo habet, ut dum fabricaturam istius loci bene et fideliter fabricabit, habeat. Quod si non ita fecerit, perdat.

Hujus rei testes sunt isti : Aldulfus prepositus, et frater ejus Warinus cellararius, Rainaldus de Treiziaco, Lucas de Castro Gunterii, David de Mairono, Airardis de Saiaco, Christianus Pichardus, Rainerius, Waldinus, Aldulfus corvesarius, Walterius Oseles, Warinus villanus, Willelmus Burellus, sororius Aldulfi.

XLIX. *(E. 18.)* — 1082-1106. — NOTICE DE L'ABANDON VIAGER D'UNE VIGNE FAIT PAR SAINT-AUBIN A GUÉRIN LE CELLERIER.

Carta de vinea quam monachi Sancti Albini concesserunt Warino cellarario in vita sua.

Domnus abbas Girardus donavit quandam vineam Warino cellarario propter bonum servitium suum. Que vinea fuit Ricardi, filii Morini carpentarii, quam habebat in fevum de senioribus suis monachis Sancti Albini et quam moriens dimisit Sancto Albino.

Hoc donum fecit supradictus abbas Warino in capitulo coram senioribus, ita ut ipse Warinus ipsam bene edificet et in vita sua teneat ; post mortem vero suam Sancto Albino et ejus monachis sine ulla calumpnia remaneat.

Hoc viderunt et audierunt testes isti : Aldulfus frater ejusdem Warini, Andreas Gunbodus, Frotmundus Aquila, Rainaldus de

Treziaco, Errembertus, Fulcradus corvesarius, Fortinus, Rainaldus clericus, filius Constantini cellararii.

L. (*E. 19.*) — 1082-1106. — NOTICE D'UNE SECONDE CONCESSION VIAGÈRE DE VIGNES FAITE PAR SAINT-AUBIN A GUÉRIN LE CELLERIER.

Carta de vineis quas monachi Sancti Albini concesserunt eidem Warino cellarario in vita sua.

Notum sit tam presentibus quam futuris quod Girardus abbas et monachi Sancti Albini concesserunt Warino cellarario, fratri videlicet Aldulfi prepositi, quasdam vineas que fuerunt Bernerii, cellararii, tali modo ut quamdiu viveret, possideret; post mortem vero illius, in possessionem monasterii redirent.

Hujus rei testes sunt isti : Aldulfus, Mauricius de Saiaco, Ernaldus Brionus, Hatto filius Gervasii, Paganus, Aldulfus corvesarius, Bodinus filius Rotberti, Tetbaudus, puer de Jarziaco, et Hugo, nutritius ejus, Ingelbaudus, telonearius de Sagiaco.

LI. (*E. 20.*) — 1082-1106. — NOTICE D'UN AUTRE DON VIAGER DE VIGNES FAIT PAR SAINT-AUBIN A FULCRADUS LE CORVAISIER.

Carta de vinea quam concesserunt monachi Sancti Albini Fulcrado corvesario in vita sua.

Simili modo donavit jam supradictus abbas, annuentibus senioribus in capitulo, Fulchrado corvesario alteram vineam, tali pacto ut in vita sua solummodo habeat et post decessum suum dominis suis remaneat.

Testes sunt inde : Aldulfus prepositus, Warinus frater ejus, David de Mairono, Warinus villanus, Lucas de Castro Gunterii, Rainaldus de Treziaco, Christianus Picardus, Hairardus de Saiaco, Aldulfus corvesarius.

LII. (*E. 21.*) — 1082-1106. — NOTICE DE LA CONCESSION VIAGÈRE FAITE PAR SAINT-AUBIN D'UNE MAISON AVEC JARDIN A CHRÉTIEN PICHARD.

Carta de domo et horto et terra que concesserunt monachi Sancti Albini Christiano Pichardo in vita sua.

Abbas G[irardus] et monachi Sancti Albini dederunt Christiano Pichardo quandam domum cum orto, que fuit Alberti carpentarii, et unam terrulam in curte de Mairono, que fuit Frotgerii, patris sui, in qua per rectum nichil ostendere poterat, sed per misericordiam concesserunt ei in capitulum seniores sui ut in vita sua solummodo habeat ipsam terram et domum et ortum. Videntibus et audientibus : Warino cellarario, Rainaldo de Treziaco, Warino villano, Rainerio Waldino, Johanne caballario, Aldulfo corvesario.

LIII. (*E. 22.*) — 1082-1106. — ÉON LE BRETON DE CHATEAUBRIANT S'ÉTAIT ASSOCIÉ, ENTRE 1060 ET 1082, AVEC SAINT-AUBIN, POUR L'ÉLEVAGE D'UNE TROUPE DE JUMENTS. BIEN QUE L'ABBAYE NE FUT EN RIEN RESPONSABLE DU VOL DE CES BÊTES, L'ABBÉ GIRARD, AFIN D'AIDER SA DÉTRESSE, LUI DONNE TRENTE SOUS.

Carta quod monachi Sancti Albini equas Eudonis de Castello Brientii quas perdiderat nunquam ei debeant restituere.

Heudo Britto de Castello Brientii iniit societatem cum abbate Otbranno et monachis Sancti Albini et beneficium loci in capitulo accepit, et postea sub titulo fraternitatis gregem equarum illis commendavit ut sicut suas custodiri facerent, sed si quolibet malo perderentur nullam ei componerent.

Factum est autem ut post dies aliquot cum dominicis equabus Sancti Albini et ille Heudonis furtim minarentur nec ab abbate Otbranno per supradictam convenientiam adjuto Heudoni componerentur.

Post abbatem vero Otbrannum ad abbatem Girardum Heudo venit, equas suas reclamavit. Sed abbas Girardus, non ignarus

rei, respondit predecessorem suum per convenientiam supradictam illum convicisse ; sed quia pauperem illum et ad nichilum redactum vidit, triginta solidos, pro amicitia et concordia, ei dedit et sic in pace dimisit.

Hoc viderunt et audierunt : Aldulfus et fratres ejus Warinus et Hilarius, Gaufridus Lunellus, Rainaldus Grandis, Herveus cementarius et nepos ejus Arnulfus, Albertus secretarius et alii plures.

LIV. (*E. 23.*) — 1082-1106. — AMAUDRU, FEMME DE DURAND DE SOURDON, AYANT ABANDONNÉ A SAINT-AUBIN TOUT CE QU'ELLE POSSÉDAIT, L'ABBAYE S'ENGAGE A LA NOURRIR JUSQU'A SON DERNIER JOUR.

Carta Ameltrudis, uxoris Durandi de super Uldonum, qualiter donaverit omnia sua Sancto Albino.

Uxor Durandi de super Uldonum, Ameltrudis nomine, donavit Deo et Sancto Albino et ejus monachis, pro anima sua, omnia que habebat et quicquid debebatur viro suo ; per talem convenientiam ut quamdiu vixerit habeat quotidie panem et vinum, sicut monachus claustrensis, et uno quoque anno unum sextarium de sigula et alterum de fabis et unam minam de milio.

Hoc fuit confirmatum in capitulo Sancti Albini coram abbate Girardo et senioribus.

Hujus rei testes sunt : Johannes presbiter, Rotgerius et Heudo tanarii, Andreas filius Benedicti.

LV. (*E. 24.*) — 1082-1106. — GUILLAUME TIGNEUX REÇOIT DES DROITS VIAGERS SUR UN ARPENT DE VIGNES ; EN RETOUR IL ABANDONNE A SAINT-AUBIN UNE PARTIE DE SA MAISON.

Carta Willelmi Tegnosi qualiter donaverit Sancto Albino quandam partem domus sue pro arpenno vinee concesso ei in vita sua.

Sciant presentes et successuri quod abbas G[irardus] et monachi

Sancti Albini dederunt Willelmo Tignoso unum arpennum vinee in vita sua tali pacto ut bene eum faceret et ad Sanctum Albinum post ejus mortem rediret. Et si idem Willelmus ante tempus vindemie obisset, due partes vini ejusdem vinee uxori et filiis ejus remanerent, tertia Sancti Albini esset.

Ipse vero dedit monachis pro hoc in senpiternum quandam partem sue domus, a terra usque ad fastigium, ubi sunt duo ministeria constructa et possunt adhuc alia fieri, assentiente uxore sua Hersenda filioque suo Warino, se et uxorem et domum suam dans in plegium, ut alter filius, qui tunc aberat, cum rediret, faceret eum concedere.

Monachi vero perdonaverunt ei unum obolum de censu domus sue pro ministeriis que ipsi habent.

Hanc quoque convenientiam habuit, ut si ab uxore et filiis domum suam sibi soli adquietare posset, pro ipsa domo cum suis aliis rebus, si vellet, eum monachum facerent.

Hujus rei testes sunt : Aldulfus prepositus, Warinus frater ejus, Andreas Recordellus, Constantinus Carbonellus, Albertus pistor, Aldulfus corvesarius, Fulcradus filius Bernerii, Gaisbertus filius Frotmundi, Girardus Toanus, Ingelfridus samerius, Hildebrannus porcarius, Fulcradus Paganus.

De illius parte : Gaufridus Blandinus, Rainerius fullo.

LVI. (*E. 25.*) — 1082-1106[1]. — CHIROGRAPHE RELATANT LE DON DE DEUX ARPENTS DE VIGNES FAIT PAR GIRAUD A SAINT-AUBIN, QUI EN FIT LA CONCESSION VIAGÈRE A LA SŒUR DU DONATEUR ET AU MARI DE CELLE-CI.

Cirographum Giraldi clerici de vineis quas donavit Sancto Albino quando effectus est monachus.

Giraldus clericus, filius Andree Ganbezarii, deveniens monachus dedit duos [18] arpennos vinearum monachis Sancti Albini.

(1) Le document est sans date ; mais la présence d'Aldulphus, qui, comme on le verra plus loin (n° LXXX), devint prévôt sous l'abbé Girard, permet d'attribuer à l'époque de celui-ci la confection des deux pièces.

Monachi autem concesserunt vineas ejus sorori Imbergie et seniori ejus Fulcherio in vita eorum, ita ut post decessum eorum solide et quiete Sancto Albino remaneant, concedentibus hoc consobrinis ejusdem Giraldi, id est Giraudo et Radulfo, filiis Loisi, et Andecavina, sorore eorum.

Hoc viderunt et audierunt in capitulo Sancti Albini : Bartholomeus prepositus, Guiddo Winemarus, Rainaldus Burgevinum, Paganus filius Fulberti, Giraldus et Radulfus, filii Loisi.

De familia Sancti Albini : Aldulfus prepositus, Hilarius frater ejus, Rotbertus de Treviis, Albertus pistor, Rainerius de Mairono, Christianus Pikardus, Hatto filius Gervasii.

LVII. (*E. 26.*) — 1060-1081. — NOTICE DU LITIGE ENTRE SAINT-AUBIN ET SAINT-SERGE AU SUJET DE LA POSSESSION D'UNE CENSIVE AU BOURG SAINT-SERGE.

Carta de burgo quem Haimericus mercator cum aliis rebus dedit Sancto Albino et de defectu calumpnie eidem burgi facte a monachis Sancti Sergii.

Notum fieri volumus tam futuris quam et presentibus fuisse mercatorem Haimericum nomine. Hic nimia egritudine gravatus, Dei operante gratia, in domni Otbranni abbatis presentia Sancti Albini factus est monachus, donans ei toto affectu primum quidem sua, sese vero postea. Inter que dedit et censionem quandam quam emerat in burgio Sancti Sergii a quodam Guineberto, annuentibus monachis, quia census et venditiones ex eorum erant beneficiis.

Interea felix ad Christum migravit a seculo.

Quod audientes prefati monachi illum scilicet esse mortuum atque censionem predictam Sancto Albino deseruisse, in hereditatem invidie stimulo accensi, calumpniati sunt eam dicentes se tali pacto permisisse illi censionis venditionem, ut eo mortuo ipsi heredes illius existerent.

Dum hec autem calumpnia ageretur, neque utrum verum an

falsum esset quod ab eis dicebatur Sancti Albini monachi satis pro certo haberent, uterque enim, venditor scilicet et qui emerat, universe carnis viam ingressi fuerant, ecce illis ex improviso testis quidam affuit Walterius nomine, Infans cognomine dictus, avunculus ejus qui predictam censionem vendiderat et sine quo illius haut quicquam pene gesserat.

Hic igitur sic incipiens dicebat se audisse et vidisse quod suus nepos Winebertus ipsam vendere volens, venundedit prius Sancti Sergii monachis, quia sicuti supra diximus, census et venditiones ex eorum erant beneficiis. Illi autem hoc libenter accipientes et continuo partem pretii solventes reliquam vero persolvere firmaverunt. Sed appropinquante persolutionis termino, se non posse exsolvere, nummis deficientibus, dixerunt. Quapropter reddito sibi quod jam ab eis acceperat pretio et postea cuicumque vellet sine ulla sui contradictione venderet. Quorum quidem petitioni licet injuste consentiens, invenit continuo et istum Haimericum eam emere cupientem. Sed quia audierat monachos prius emere voluisse, timens ne quis forte dolus lateret in venditore, pretium solvere noluit donec ipsi coram se et multis testibus concessissent non inviti. Quo facto sicut petierat emit eam et dum vixit in seculo solutam tenuit et liberam et absque calumpnia.

Ad hec igitur que dixerat probanda et affirmanda lege qualibet sine dubio esse verissima, dedit advocationem suam cuidam Sancti Albini viro nomine Bernerio, vidente domno Warnerio, qui tunc post abbatem principatum loci illius regebat, et aliis pluribus quos secum audiendi gratia vocaverat. Hujus itaque testimonio freti Sancti Albini monachi diem cause sumpserunt cum eis in curia Eusebii, Andecavensis episcopi.

Quo videlicet die abbas Sancti Albini, Otbrannus nomine, ad predictum locum causandi paratus fuit, illi vero nec inparati affuerunt.

LVIII. (*E.* 27.) — 1084. — SOLUTION DU LITIGE ENTRE SAINT-AUBIN ET SAINT-SERGE INTERVENUE AU MOMENT MÊME OU COM-

MENÇAIT LE JUGEMENT DE DIEU ; ACCORD ÉTABLI PAR UN DON DE CINQ CENTS SOUS FAIT A L'ABBÉ DE SAINT-SERGE.

Carta de concordia quam fecerunt monachi Sancti Albini cum monachis Sancti Sergii de burgo Haimerici mercatoris[1].

Quoniam scripti autentici formula et rerum preteritarum est quedam memoria et rebus insidiantium alienis falsam repellit calumpniam, non incongruum videtur rem quam secure et sine calumpnia possidere volumus scripture auctorizabili quasi memorie mandare.

Scribitur igitur scriptura autentica omni posteritati patefaciendo quod Haimmericus mercator, Andecavensis burgensis, divino spiritu afflatus, indeficientem sibi cupiens thesaurum thesaurizare, Diabolo et pompis ejus abrenuntians, ecclesie Sancti Albini portum petiit ibique devote susceptus una cum proprio filio monachus est effectus.

Pro suorum itaque peccatorum remissione et eterne glorie adeptione, burgum Andecavensem de Ripa, cum aliis suis quibusdam rebus ejusdem ecclesie, ad possidendum absque calumpnia, ut pote ipse possiderat, in presentia domni Otbranni abbatis totiusque congregationis donavit, Eusebio Andecavensis ecclesie episcopo et Gaufrido Barbato comite annuentibus.

Aliquanto autem transacto tempore, ingruente infortunio, predictus abbas Otbrannus defunctus est et virtutum culmine preditus domnus Girardus, Deo gratias, in ejus loco abba constitutus est.

Defunctus est et predictus episcopus Eusebius et in ipsius cathedra Gaufridus sublimatus est.

Cujus spe et patrocinio Sancti Sergii monachi inducti, Sancti Albini monachos pro supradicto burgo calumpniati sunt, jure hereditario suum esse dicentes eorumque abbatem domnum Girardum in causam ac juditium traxerunt.

Quid plura? illis altercantibus, a viris sapientibus judicatum est duello famulorum utriusque monasterii decernendum quibus victoria donata supernum juditium concederet.

Placuit omnibus juditium.

(1) Dom Housseau, nº 872.

Die ergo juxta juditium constituta, duobus adhibitis famulis armatisque et jam supra scuta ictus sibi invicem jacientibus, discreti viri intervenere qui utrosque ad concordiam omnimodam reduxere. Quorum consulto domnus Girardus, abbas Sancti Albini, laudantibus discipulis, pro calumpnia de supradicto burgo omni tempore repellenda et concordie stabilitate obtinenda, Achardo, Sancti Sergii abbati, ejusque subditis quingentos solidos donavit.

Anno M LXXXIIII, regnante domino nostro Jhesu Christo et sub eo supra nominato Gaufrido antistite Andecavensem ecclesiam regente, qui vidit et laudavit hoc cum reliquis quorum nomina subscripta sunt : Gaufridus thesaurarius, Marbodus archidiaconus, Warnerius archidiaconus, Gaufridus cantor, Gaufridus Martinus, Lanbertus Episcopus, Hugo canonicus, Gaufridus, Gaufridus presbiter de Mosterolo, Rainardus canonicus, Rotbertus Mariscalcus prepositus, Bernerius nepos ejusdem Haimerici, Giraldus Calvellus, Widdo Winemarus, Hucbertus monetarius, Rainaldus Burgevinum, Rotbertus Tinallus, Aldulfus, Warinus et Hilarius, fratres ejus, Rainaldus Grandis et frater ejus Gulferius, Gaufridus Pulsatus, Haimmarus Malspetit et pene omnis civitas Andecavina.

LIX. (*E. 28.*) — 1082-1106. — NOTICE DU RACHAT PAR SAINT-AUBIN D'UN CENS DE QUATORZE SOUS SEPT DENIERS ET MAILLE POUR LA SOMME DE TROIS CENTS SOUS, REMIS A UN NOMMÉ GIRARD QUI OPÉRAIT CETTE VENTE AFIN DE RACHETER SA LIBERTÉ.

Carta de censu quem monachi Sancti Albini emerunt a Giraldo filio Andefredi.

Notum esse volumus presentibus et futuris quod duo fratres egregii milites, Bernerius videlicet et Giraudus, filii Andefredi venerunt in capitulum Sancti Albini et ibi in presentia Girardi abbatis et omnium monachorum vendidit Giraudus monachis censum quendam quem ab ipsis monachis et ab aliis hominibus per singulos annos recipiebat. Summa autem census est quatuor decim solidi et septem denarii et mallia ; summa autem peccunie

quam a monachis recepit pro venditione ista fuerat trecenti solidi.

Hanc venditionem concessit Bernerius, frater ejus, in ipso capitulo, et nepotes amborum, filii scilicet Gauslini Bovet et minor filius Giraldi. Nam major natu pro patre suo in vinculis tenebatur. Ipse enim Giraudus fuerat captus et ad redimendum corpus suum supradictum censum vendebat.

Hujus rei testes sunt isti : Warinus nepos Adhelardi forestarii, Hucbertus Bovet, Gaufridus Tancredus, Aldulfus et Warinus frater ejus, Haimmarus Malspetit, Walterius Bornus, Odo de Cunaldo, Ernaldus Brionius, Christianus Pichardus, [19] Fulcradus corvesarius, Aldulfus corvesarius, Walterius Avis, Gaufridus et Ansgerius saginarii, Ernaldus nepos Odelini.

LX. (*E. 29.*) — 1082-1106. — NOTICE DU RACHAT PAR SAINT-AUBIN D'UN CENS DE DIX SOUS HUIT DENIERS ET MAILLE POUR UNE SOMME DE TROIS CENTS SOUS.

Carta de censu quem emerunt monachi Sancti Albini a filiis Gosleni Bovelli, Huberto, Lisoio, Pagano.

Cujusdam emptionis nostre futuris notitiam relinquentes, huic pagine inscribendo commisimus.

Gosleni scilicet Bovelli filiis, Huberto, Lisoio, Pagano, solvebant monachi Sancti Albini unoquoque anno censum, videlicet decem solidos et octo denarios et obolum, quem monachi ab eis ementes dederunt pro eo trecentos solidos.

Ut vero solidum teneant et quietum, sunt ipsi tres fratres plegii. Sunt quoque plegii Giraldus Andefredi et Gaufridus Tancredi, eo modo ut si monachis adquietare nequierint, duos optimos arpennos vinearum suarum illis pro censu persolvant.

Actum est hoc in capitulo, in presentia domni Girardi abbatis, recipientibus supradictis fratribus cum matre sua, ibi benefitium.

Audientibus et videntibus Giraudo filio Andefredi, Gaufrido Tancredi, Aldulfo preposito, Warino fratre ejus, Rotberto de Trevas, Christiano Pichardo, Walterio de Polliaco, Bernardo de Leriaco, Aldulfo corvesario, Bodino bastardo, Hatono, Rainaldo Recordel.

Soror vero eorum, uxor Gaufridi Tancredi, nomine Genta, quia pregnans erat, in capitulum venire non potuit, sed in domo sua quod fratres vendiderant concessit, audientibus istis : Aldulfo preposito, Mauritio de Saiaco, Fulcrado corvesario, Rainerio Waldino, Barbotino, Christiano Pichardo, Archembaldo Cauda.

Alia quoque parvula soror, Richeldis nomine, sotulares corduinos accipiens inde, illud idem concessit, his audientibus : Huberto fratre suo, Christiano Pichardo, Archembaudo Cauda.

LXI. (*E. 30.*) — 1060-1087. — GAGES DONNÉS PAR DES CENSITAIRES SUR LEUR REFUS DE SOLDER LES COUTUMES MISES A LEUR CHARGE.

Carta de costumis quas debent reddere Bernerius filius Andefredi et Gausfridus Berseguina de domibus Haimerici.

Bernerius, filius Andefredi, et Gaufridus, cognomento Bersaguina, contempnentes reddere costumas de domibus Haimerici patrui sui quas ceteri burgenses solvebant, venerunt ad placitum in auditorio Sancti Albini et, non valentes raciocinare, guadiaverunt abbati Obbranno supradictas consuetudines, audientibus et videntibus istis : Girardo preposito, Christiano vicario, Ingelberto Porta Carnem, Lanberto Episcopo, Haimmaro Malpetit, Rotberto cellarario.

LXII. (*E. 31.*) — 1060-1087. — MOYENNANT SOIXANTE SOUS, SAINT-AUBIN ABANDONNE LA JOUISSANCE VIAGÈRE DE DEUX ARPENTS DE VIGNES, SUR LESQUELS LES PRENEURS S'OBLIGENT A ÉLEVER DE BONNES CONSTRUCTIONS.

Carta de vineis quas concesserunt monachi Sancti Albini Bernoni vicario in vita sua.

Abbas Otbrannus et monachi Sancti Albini convenerunt cum Bernone, vicario Andecavensi, de duobus arpennis vinearum, aut

plus, eo in clauso quod dicitur Hugonis sitarum, quas dederunt ei abbas et monachi Bernoni videlicet et sue uxori Milesinde in vita illorum. Accipientes tamen proinde sexaginta solidos denariorum, interposita pactione bene eas edificandi et post decessum suum et uxoris sue eas revertendi Sancto Albino et ejus monachis.

Videntibus et audientibus subinsertis testibus : Lanberto Episcopo et Godefredo filio Hildemanni, Tetbaldo Aurelianensi, Tetberto atque Gaufrido, fratribus ipsius Bernonis vicarii.

LXIII. *(E. 32.)* — 1084, 1090 ou 1101 [1], 20 octobre. — ALLEAUME DIT STRUANS ABANDONNE A SAINT-AUBIN TOUT CE QU'IL POSSÉDAIT.

Carta de rebus quas donavit Adhelelmus cognomento Struans Sancto Albino.

Adhelelmus, cognomento Struans, de burgo Sancte Marie, donavit se et res suas, hoc est duas domos, unam super pontem, alteram in supradicto burgo, et duos arpennos vinearum, Sancto Albino et abbati Girardo et monachis in capitulo, die dominica XIII kalendas novenbris, ita ut ab illo die de supradictis rebus nichil faceret, nisi per voluntatem et consensum abbatis et monachorum.

Hoc viderunt et audierunt testes isti : Walterius carpentarius, Radulfus Introignarz, Warinus cellararius, Barbotinus, Arnaldus, Fortinus, Petrus presbiter de Rupeforti et Hucbertus frater ejus.

LXIV. (*E. 33.*) — S. d. — ACCORD ENTRE SAINT-AUBIN ET TIRAN, FRÈRE DU MOINE MARTIN.

Carta de conveniencia quam habent monachi Sancti Albini Tirranno, fratri Martini monachi.

Notum sit presentibus atque futuris quod monachi Sancti Albini

(1) Ces trois années sont les seules de l'époque de l'abbé Otbran pendant lesquelles le XIII des kalendes de novembre ait été un dimanche.

constituerunt Tiranno, fratri Martini, prebendam unius monachi claustrensis in omni cibo per totam vitam suam, si necessitas et voluntas illi sit recipiendi, tali conventione ut omne debitum et querelam quam adversus eos habebat dimitteret, ita quoque ut si Martinus aliquando cum monachis discordaret et de monasterio vel fugeret vel quietus inter illos conversari nollet, Tyrrannus et supradictam prebendam perderet et de omni querela jam dimissa placitum non recuperaret.

Si autem fieri vellet monachus, cum rebus quascumque apportaret in monasterio reciperetur.

Hujus rei testes sunt: Landricus cocus, Airardus, Radulfus Moritum, Clemens Bonellus, Gaufridus filius Huberti rasorii.

LXV. (*E. 34.*) — 1082-1106. — LES MOINES DE SAINT-AUBIN RENONCENT A LEURS PRÉTENTIONS SUR LA MAISON DE GOITRUDIS, QUI, EN RETOUR, LEUR ABANDONNE TOUS SES DROITS SUR UNE FAMILLE DE COLLIBERTS [1].

Carta de calumpnia quam dimiserunt Goitrudis et filius ejus Haierius de collibertis Sancti Albini, monachis dimittentibus eis calumpniam cujusdam domus.

Quoniam humana facta brevi dilabuntur, nisi scriptis quibusdam commendata fuerint, utile est plurima rerum litterarum memorie commendare, ne posteris nostris rei veritas subtrahatur.

Igitur huic scripto commendamus quod matrona quedam, nomine Goitrudis, filiusque ejus Hairius, monachis Sancti Albini quoddam genus collibertorum, scilicet Drogonem et fratres sororesque ejus, calumpniabantur, et monachi eis domum quandam in burgo Sancti Albini similiter calumpniabantur.

Unde factum est juditium, et in ipso judicatum ut ipsi colliberti, lege aperta, dominicos homines Sancti Albini se esse probarent,

(1) Cette pièce, ainsi que les pièces LXVII et LXVIII et huit autres relatives aux colliberts, a été publiée par Marchegay dans son étude sur *Les colliberts de Saint-Aubin d'Angers* (Bibliothèque de l'Ecole des Chartes, XVII, 409).

et ipsa domina et filius suus, similiter lege aperta, domum esse propriam.

Ex qua re inter eos et abbatem Girardum et monachos concordia facta fuit, scilicet ipso abbate eis domum sine lege concedente et monachis concedentibus, et ipsa cum filio similiter collibertos concedente.

Hujus rei testes sunt : Girardus abbas, Salomon monachus, Petrus monachus, Albericus monachus, Warinus monachus, Tetbaudus monachus, ipsa Goitrudis et filius ejus Hairius, Rotbertus filius Warnerii, Isenbertus miles, Rainaldus secretarius, Rainaldus filius Burdini, Drogo, Warinus cellararius, Gaufridus Pirinis, Harduinus, Barbotinus, Morinus de Alodis, Walterius de Lidriaco.

LXVI. (*E. 35.*) — (S. d.) — NOTICE DU DON FAIT PAR HAIMAR MAUPETIT A SAINT-AUBIN.

Carta de rebus quas Haimarus Malspetit donavit Sancto Albino post obitum suum.

Haimarus Malspetit emit quandam aream domus per manum Alduini, filii Sulpicii, quam duobus hominibus dedit ad censum solvendum septem et decem denarios, Hilario videlicet Modico et Constantino pistori. Alteram aream emit supradictus Haimarus de Warino de Doato, qui postea monachus factus est in monasterio Sancti Albini. Item de Radulfo Javaldreo emit quandam cameram juxta eandem aream, quam ei dimisit ad duodecim denarios de censu solvendos.

Sed talem convenientiam habuit cum istis hominibus, ut quamdiu ei placuerit et censum accipere voluerit, habeant libere et quiete ; quo die vero voluerit ibi facere domum, vel alter aliquis, cui vel donaverit, vel vendiderit, exeant inde sine ulla contradictione.

Hoc autem emit Haimarus sic auctorizabiliter et legitime, ut quicquid inde facere voluerit vel cuicunque donare ei placuerit, sine contradictione ullius hominis sicut de suo facere possit,

vidente et audiente Alduino, qui nummos Haimaro persolvit Drogoni de Marent vice illius et cui simul cum eodem Haimaro buiragium inde bibit.

Hisdem Alduinus debet eidem Haimaro septem libras denariorum, ex quibus est plegius Bernerius, filius Andefredi, de primis quadraginta solidis reddendis ad festivitatem Sancti Michaelis ; Christianus Viarius, de aliis quadraginta ad missam Sancti Martini ; Girardus Viarius, de extremis quadraginta solidis ad Nativitatem Domini ; Ingelbertus Viarius, de viginti [20] solidis ad Nativitatem Domini.

Omne istud habere, id est duas areas et septem libras denariorum, condonavit supradictus Haimarus pro anima sua Deo et Sancto Albino et ejus monachis dominis suis, tali pacto ut ubicunque obierit vel qualicunque morte mortuus fuerit, ex tunc monachi sine ulla contradictione habeant.

LXVII. (*E. 36.*) — 1039-1055. — ACHAT DE COLLIBERTS PAR L'ABBÉ GAUTIER.

Carta de collibertis quos emit Walterius abbas Sancti Albini a Sanctione de Haia.

Quidam collibertus Sancti Albini, nomine Morinus, prendidit uxorem quandam collibertam Sancionis de Haia, ex qua habuit unum filium nomine Richardum.

Postea vero, dato in primis benefitio loci, emit Walterius abbas Sancti Albini et monachi sui ab ipso Sancione illam collibertam et medietatem filii ejus sexaginta solidis et duabus sellis, unaquaque quinque solidorum, una ad suum opus et alia ad opus filii sui, et preter hec femina sua quinque solidos accepit.

Emptio autem hec vel convenientia facta in capitulo Sancti Albini vel corroborata fuit.

De qua videlicet firmatione sunt testes quorum nomina finis hujus carte continet scripta : Rainaldus, Ascelinus, Benedictus, Dodo, Campelinus, Otgerius, Rainardus, Drogo, Eva, Herveus, Hugo, Rainaldus vicarius de Haia.

LXVIII. *(E. 37.)* — Après l'an 1000. — CHARTE PAR LAQUELLE TETO CÈDE A SAINT-AUBIN LA PROPRIÉTÉ D'UNE COLLIBERTE.

Carta de colliberta quam monachi Sancti Albini emerunt a Teto milite.

Notitiam hujus rei notum esse volumus cunctis sancte Dei ecclesie fidelibus tam presentibus quam futuris quia deprecata est michi omnis congregatio Sancti Albini ut ei collibertam quandam, quam ex benefitio senioris mei Fulconis michi videtur habere, precium ab eis accepto, eam videlicet collibertam concederem.

Igitur ego Teto petitionem abbatis monasterii Sancti Albini nomine Huncberti et ejus congregationi voluntati annuens, cum consensu senioris mei Fulchoni, et remedium anime illius sive patris et matris et mee quoque anime et consilium fidelium meorum, collibertam nomine Arenburgis ad locum Sancti Albini trado, ita tamen ut nec ego nec ullus ex parentibus meis sive successoribus nullam calumpniam audeant inferre. Quod si quis, quod nec fieri credo, hoc facere ausus fuerit, in primitus iram Dei omnipotentis incurrat, cum Juda et cum Simone mago portionem habeat et omni tempore anathema maneat. Et hec notitia firma permaneat.

LXIX. *(E. 38.)* — 1060-1081. — NOTICE DE LA CONCESSION VIAGÈRE DE CERTAINES VIGNES FAITE A BERNIER, NEVEU DU DONATEUR.

Carta de vineis Lanfredi quas monachi Sancti Albini concesserunt Bernerio, filio Andefridi, in vita sua.

Convenientia fuit quando Lanfredus tres quarterios vinee ab abbate Walterio et monachis Sancti Albini emit, ut ad finem suum illos Sancto Albino et monachis redderet, unum etiam suum arpennum supradictis quartariis conterminum superadderet.

Sed Lanfredo subitanea morte prevento, rebusque ejus confuse et inordinate remanentibus, memor abbas Otbrannus supradicte conventionis, revocavit jam dictas vineas in possessionem monasterii et congregationis.

Unde postea Bernerius, filius Andefredi, querelam movens easque Lanfredum sibi et uxori sue, nepti videlicet illius, condonasse reclamans, tandem sane commonitus cum uxore sua requisivit ut in vita sua uterque teneret et post obitum utriusque, sicut Lanfredus facere decreverat, Sanctus et congregatio totas vineas possideret.

Quod ab abbate et monachis impetravit et super proinde benefitium loci in capitulo uterque suscepit.

Testes inde affuerunt Giraudus, frater ipsius Bernerii, Rainaldus Burgevinum, Lisoius, Bernerius secretarius, Aldulfus, Girardus faber, Ebrardus servus, Ermenricus caprarius.

LXX. (*E. 39.*) — 1067-1109. — NOTICE DANS LAQUELLE LES MOINES, APRÈS AVOIR RELATÉ COMMENT DU TEMPS DE L'ABBÉ GAUTIER (1038-1055), AUGIER L'ORFÈVRE AVAIT ÉTÉ AUTORISÉ A JOUIR DES VIGNES QUE SA FEMME AVAIT DONNÉES A SAINT-AUBIN, RACONTENT LA RÉCLAMATION DE SA FILLE ET SON DÉSISTEMENT.

Carta de vineis quas monachi Sancti Albini concesserunt Algerio aurifabro in vita sua.

Tali convenientia permittimus Algerio aurifabro in vita sua vineas quas mulier sua Sancto Albino non solummodo in vita, sed etiam in morte, plurimis audientibus viris et feminis condonavit, ne ipse ulla occasione illas unquam sub manu occupet, quomodo Sancti Albini locus perdat. Et hoc amore comitis Gosfridi sueque uxoris Agnetis maxime facimus, ut et ipsi rem nostram cum opus fuerit libentissime refatiant.

Si vero Algerius monachus fieri voluerit aut alium locum, Andecave dimissa, inhabitare elegerit vel voluerit, seu negligentia sua vinee inculte remanserint, monachi Sancti Albini mox illas in

dominium suum, nullo omnino contradicente vel calumpniante, prendant.

Hec sunt nomina clericorum et laicorum virorum qui presentes in capitulo coram abbate W[alterio] ceterisque fratribus istam convenientiam viderunt et audierunt Augerium aurificem gratantissime firmare et censere : Beringerius, archidiaconus Sancti Mauricii, Marcuinus, clericus Sancti supradicti et Sancti Martini canonicus, Herveus Trop habens denarios, Rainerius pellicionarius, Hambertus, Roginoldus, Drogo,Warinus, Harierius, Girbertus vicarius, Erchembaldus.

Vineas retro descriptas, quedam supradicti Algerii filia, post mortem patris sui sepius calumpnians, tandem, jussu comitis Fulconis Junioris, in placitum contra abbatem et monachos, cum conjuge suo nomine Radulfo, cognomine Fexardo, devenit. Ad quorum primam narrationem hec cartula a monachis est opposita. Qua perlecta et audita, tam ea et suus maritus Radulfus jamdictus quam sui factores, a calumpnia, racione cogente, defecerunt. Postea vineas omnino quietas clamaverunt, audientibus et laudantibus Gaufrido Sancti Mauricii cantore, et Babino, et Sancti Martini canonicis Bernardo et Aldroeno, qui de sua parte advenerant.

Hoc viderunt et audierunt : Isenbardus Bardulfus, Albericus de Laigni, Girardus Folet, Warinus cellararius, Giraldus Calvellus, Haimarus Malspetit, Constantinus qui fuit cellararius.

LXXI. (*E. 40.*) — 1060-1081. — LES MOINES ACCORDENT LA JOUISSANCE VIAGÈRE DES BIENS QU'ILS TENAIENT D'HODEMANNUS AU SECOND MARI DE SA VEUVE, APPELÉ ALDULFUS.

Carta de rebus quas concesserunt monachi Sancti Albini Aldulfo in vita sua.

Sicuti noscunt presentes noverint et futuri quod Hodemannus, Hamberti filius, morte gravatus filium suum cum omni possessione sua reliquid in manu abbatis Sancti Albini et monachorum, ita quo si puer ad etatem perfectam perveniret, res patris sui ut filius haberet. Si antea vero moreretur, monachi omnia haberent,

tam ea que habebat in fevo, quam ea que per emptionem habuerat, scilicet decimam Calviniaci et prata Saiaci, et vinearum quatuor arpennos ac domum suam.

Quo defuncto, filius quoque ejus non post multum temporis mortuus est. Aldulfus autem homo Sancti Albini, conjuge defuncti apprehensa in conjugio, sciens se nullum habere rectum in rebus sui antecessoris, multum supplicando seque serviturum magis ac magis promittendo, abbatem atque monachos ut sibi res jamdictas annuerent tantummodo in vita sua, deprecatus est.

Quod in capitulo, monachis annuentibus, ab abbate Otbranno, dum ipse tantum viveret, obtinuit, coram his testibus : Lisoio, Bernerio cellarario, Johanne mariscallo et Andrea Peregrino.

LXXII. (*E. 41.*) — 1060-1067. — LA COMTESSE HILDEGARDE AVAIT REÇU DE SAINT-AUBIN LA JOUISSANCE VIAGÈRE DE CERTAINES VIGNES DONT LA COMTESSE AGNÈS S'ÉTAIT EMPARÉE ; L'ABBAYE OBTIENT LEUR RESTITUTION DE FOULQUES RÉCHIN.

Carta de restitutione vinearum Sancto Albino quas acceperat Hildegardis comitissa.

Hildegardis comitissa quondam accépit quinque arpennos vinearum de Sancto Albino tali conventione ut quamdiu viveret teneret, moriens autem, ita ut essent ipse vinee edificate, Sancto Albino redderet. De ipsis autem vineis habuit Oda sua cameraria tres arpennos et Tancredus duos. Illos tres arpennos quos Oda prius habuit, etiam ipsa post mortem Hildegardis [21] comitisse habuit per violentiam Agnetis comitisse et insuper occulte propter monachos vendidit ipsi Agneti comitisse. Divortio autem facto inter Agnetem et comitem Gaufridum, ierunt monachi Sancti Albini ad comitem Gaufridum et reclamaverunt vineas suas. Sed ipse jam dederat eas cuidam Rodaldo Brittoni et petivit amodo ut consentirent Rodaldum habere eas tali ratione ut, si Rodaldus moreretur aut ab ipso comite discederet, Sanctus Albinus suas vineas optineret.

Hoc viderunt et audierunt magister Raginaldus et Raherius de Luiaco.

Post decessum vero comitis Gaufridi, defuncto quoque Rodaldo, ierunt monachi ad comitem Gaufridum, supradicti Gaufridi nepotem, jam tunc pro eo regnante, et reclamaverunt vineas ut suas proprias et ostenso jure quod in vineis habebant.

Jussit ipse comes et annuit ut illi eas haberent sicut jus poscebat.

Et ut hoc firmum esset in perpetuum dederunt illi abbas et monachi centum solidos, et fratri ejus Fulconi id ipsum annuenti quendam caballum.

Hujus rei testes sunt : Fulco antedictus et Gaufridus Crassus, atque Rotbertus Andecavensis prepositus et Lanbertus Episcopus, Rotbertus de Cantosciaco.

LXXIII. (*E. 42.*) — 1060-1081. — RENAUD LE TRÉSORIER, SEIGNEUR DE MONTREUIL-BELLAY, AYANT REÇU EN FIEF LA TERRE DE GAUTIER DE BAUGÉ, EN FAIT HOMMAGE A L'ABBÉ DE SAINT-AUBIN ; MAIS IL EST CONVENU QU'IL POURRA, DANS UN CAS DÉTERMINÉ, RESTITUER A L'ABBAYE CE QU'IL TENAIT D'ELLE.

Carta de fevo quem donaverunt monachi Sancti Albini Raginaldo thesaurario.

Abbas Otbrannus et monachi Sancti Albini donaverunt Rainaldo thesaurario, tunc domino castri Monasterioli, terram Galterii de Balgiaco, cujusdam vassalli monachorum Sancti Albini, et tres arpennos bonarum vinearum et tres pratorum apud Andecavem et unam domum in burgo Sancti Albini cum omni consuetudine, excepto censu.

Hoc donaverunt abbas et monachi supradicti illi Rainaldo in fevum pro fide portanda ac rebus suis omnibus ubicunque essent conservandis, et Raginaldus pro hoc fecit abbati Otbranno hominagium, sicut mos erat, per fidem, tali tamen pacto ut quamdiu castrum et honorem Monasterioli in dominio teneret, et fevum Sancti Albini supradictum haberet et hominagium teneret. Si autem heredi de lignagio suo in honorem illum jure intranti in vita, sua cederet, heres ille ex tunc illud fevum de abbate et monachis, sicut Rainaldus habuisset, haberet, si hominagium

facere ac fidem portare vellet. Si autem hoc facere nollet, in dominium monachorum fevum rediret, et Rainaldus sicuti a fevum separatus, ita et ab hominagio separatus esset.

Hoc viderunt et audierunt testes isti : Mainerius de Doato, Guarnaldus de Doato, Urso de Monasteriolo, Haimmericus de Aiento, Arraldus Saxonus, Ottoerus siniscalcus, Rotbertus decanus, Lanbertus Episcopus.

De familia Sancti Albini : Archembaldus, Bernerius, Aldulfus, Lisoius, Rannulfus Russellus, Gaufridus Lunellus, Andreas Peregrinus, Andreas Gunbodus et alii plures.

LXXIV (*E. 43.*) — S. d. — ACCORD ENTRE SAINT-AUBIN ET GUY TRENTEGIRONS ; CELUI-CI ABANDONNE TOUS SES BIENS A L'ABBAYE, LAQUELLE S'ENGAGE A LUI FOURNIR LES CHOSES NÉCESSAIRES A LA VIE.

Carta de vineis quas Widdo Trigenta Girons donavit Sancto Albino pro anima sua et pro prebenda habenda.

Sciendum est omnibus viventibus et victuris quod Widdo Triginta Girons, partim pro anima sua, partim pro ipsius sui corporis necessitate procuranda, tres arpennos vinearum Sancto Albino dederit, idem ut proinde de monasterio sub qualicumque abbate vel monachis victum vel vestitum habeat dum vixerit, ad vestitum igitur decem solidos per annum, ad victum vero quaque die libram unam panis et dimidiam, et de vino justitiam unam et dimidiam, cetera autem cibaria qualia et quanta uni monachorum claustrensium generaliter fuerint apponenda. De qua conventione ita adimplenda si aliquando negligentia per ejusdem conventionis procuratores eveniat, non de ea tamen eum statim exxiturum esse, sed patienter deportando per totum unum mensem, abbati et post eum monasterium regentibus humiliter injuriam suam demonstraturum, et postremo se semper eundem in supradicta pactione mansurum, donec quotienscunque negligentia eveniens emendanda sibi promittetur, et promissa emendabitur. Quod si peregre proficiscatur, quemlibet pro se

subrogare poterit cumcunque demoretur, ipse quidem recipiendus cum regressus fuerit, si tamen pro aliquod forisfactum erga Sanctum Albinum receptionem non offenderit. Subrogato autem suo modus cibi nullus observetur, preter illum qui generali familie Sancti Albini deputabitur. Si qua vero irrationabilitate vel malo consilio turbante vineas suas repetens constitutam sibi annonam non recipiat, jam sua culpa clarescente, si non emendaverit, in eternum perdat.

Cui rei in capitulo Sancti Albini firmate adfuerunt Franci : Andefredus, Goslenus Bovo, Tetbaldus de Nogareto, Supplicius Circa Infernum, Chotardus.

De familia Sancti Albini : Frotmundus, Richardus, Bernerius secretarius, Bernerius cellararius, Lisoius, Johannes Macer.

LXXV. (*E. 44.*) — S. d. — SAINT-AUBIN DONNE EN VIAGER A TROIS PERSONNES UNE MAISON SITUÉE SUR LE BORD DE LA MAYENNE.

Carta de salina quam vendiderunt monachi Sancti Albini Richardo et sociis ejus.

Nos videlicet monachi Sancti Albini habebamus quandam domum prope ripam Meduane, scilicet salinam nostram, quam vendidimus tribus hominibus, Richardo videlicet Miscet Brennum et fratri ejus atque Johanni de Bona Valle, ejusdem Richardi genero, tali tenore ut quamdiu advixerint, predictam domum possideant ; post eorum vero excessum cum omni melioratione Sancto Albino remaneat.

LXXVI. (*E. 45*). — 1060-1081. — NOTICE D'UN DON DE VIGNES FAIT A SAINT-AUBIN, ENTRE 1055 ET 1060, PAR UN NOMMÉ RICHARD ET RÉALISÉ PAR SA VEUVE, AUSSITÔT APRÈS SON DÉCÈS.

Carta de vineis quas Richardus donavit Sancto Albino pro anima sua.

Sciant cuncti presentes et posteri quod quidam vir, nomine

Richardus, burgensis Andecavinus, dum honeste viveret, in sua prosperitate et filiabus suis, non enim filios habebat, divisisset congruentem sue substantie portionem. Providit anime sue et uxoris sue et parentum suorum sui edificamenti partem, quod non de patrimonio suo habebat, sed de proprio labore cum uxore sua emerat atque coedificaverat.

Hic itaque prolocutus sepe cum uxore sua et pluribus boni testimonii viris et abbate Sancti Albini Theoderico et priore ejusdem monasterii Otbranno et aliquibus monachis, se donaturum Deo et Sancto Albino et suis monachis, post suum et uxoris sue decessum, pro animabus suis, ut dictum est, et parentum suorum, quinque arpennos vinearum, cum pressorio bene edificatarum, apud Villam Novam, juxta burgum Andecavinum.

Ad extremum, cum prope esse sentiret vite sue terminum, commendavit definite uxori sue ut vineas supradictas, si illum superviveret, bene edificatas Deo et Sancto Albino, pro animabus suis, relinqueret post suum decessum, promisitque ei se hoc ipsum, si illi superviveret, pro se et illa facturum.

Contigit autem illum non multo post, occulta Dei dispositione aut permissione, defungi subitanea morte.

Uxor vero sua recolens illius desiderium, beneficium quod sepe simul prolocuti fuerant pro animabus suis fatiendum, et quod ad extremum sibi denominate imposuerat, si superesset, complendum, executa est fideliter, sicuti sibi fuerat preceptum. Sumens itaque corpus viri sui, obtulit illud monachis Sancti Albini ex more, ad sepeliendum cum convenientia quam vir suus prolocutus fuerat et ipsi imposuerat vivens, et illa concedebat presens. Quod cum honeste monachi peregissent, paucos post dies advenit in capitulum Sancti Albini cum vicinis et familiaribus suis clericis et laicis et enarrata coram abbate Otbranno et monachis diligentia viri sui erga monasterium Sancti Albini, et quomodo donationem vinearum predestinaverat et ad extremum uxoris sue preceperat, condonavit uxor ejus, nomine Ausendis, vineas sepedictas Deo et Sancto Albino et abbati Otbranno et monachis Sancti Albini post decessum suum quiete in perpetuum possidendas, donumque posuit propria manu super altare Sancti Albini.

Videntibus et audientibus subscriptis testibus : Rotberto Parvo, Petro Belino, Goscelino Quatuor Manus, Hugolino Capra Canuta, Adhelardo filio suo, Lisoio camerario, Gaufrido fratre suo.

LXXVII. (*E. 46.*) — 1060-1081. — NOTICE DE LA REVENDICATION DES VIGNES DE RICHARD FAITE PAR ERMENGARDE, SA FILLE, BIEN QU'ELLE EUT ÉTÉ EXCLUE DE L'HÉRITAGE DE SON PÈRE A CAUSE DE SON ADULTÈRE. UNE SENTENCE REJETTE SA RÉCLAMATION.

Carta de adnullata calumpnia quam Ermengardis, filia ejusdem Richardi, immiserat in easdem vineas.

Paucis post diebus, cum calumpniaretur monachis filia Richardi, Ermengardis, elemosinam patris sui et matris sue, quasi minus credens quod pater suus vivens [22] sic locutus fuisset sueque matri precepisset, restitit ei mater sua et convenerunt ambe in capitulum Sancti Mauricii ad disceptationem. Ibique mater parata fuit probare, videntibus multis, ipsa aut alius per suum commendamentum judicio legali, sicut judicaretur virum suum in vita sua prolocutum fuisse et, ad extremum, sibi precepisse ut illud edificamentum, quod simul coemerant et coedificaverant, quisquis illorum alium superviveret, Sancto Albino et suis monachis, post decessum suum, sicut melius edificatum esset, relinqueret; illamque filiam suam ita congruentem paterne substantie habuisse portionem, seque et virum suum ita vineas illas coemisse et coedificasse, quod ejus exinde omnino injusta esset querela.

Quod cum contradicere filia nequiret et tamen sicut mos est convictorum in causa murmuraret, idiotarum siquidem est sicut facile convinci ita difficile compesci, decreverunt omnes qui aderant ejus injustam esse calumpniam. Sicque diffinita causa discesserunt ab invicem.

Videntibus et audientibus subinsertis testibus :

Rainaldus grammaticus, archidiaconus Sancti Mauricii, vidit hoc et audivit. Gaufridus cantor. Johannes grammaticus. Ansierius. Girardus. Marbodus. Marcoardus et alii canonici, qui illo die in capitulo fuerunt. Johannes prepositus. Berno vicarius. Warnerius

Pictavinus. Herveus de Martiniaco. Ingelbertus de Noiento. Fulbertus monetarius. Rotbertus pelletarius. Hildebertus venator. Girardus Calvellus. Bernerius telonearius. Gauscelinus Quatuor Manus. Lantbertus Blandinus. Rotgerius Rufinus.

Hi et alii plures judicaverunt et definierunt ejus injustam omnino esse calumpniam, presertim cum pater ejus uxori sue et fratri suo Warino cum juramento interdixerat ut illa Hermengardis supradicta nichil omnino de suo, post decessum suum haberet, propter nefandam fornicationem quam cum adultero quodam juxta virum suum, Johannem de Bona Valle, turpiter patrasset, illoque vivente adultero ipsi in fausto conubio nupsisset, cum et adulter presens esset, et calumpniam impudicus cum illa in elemosinam defuncti inferre temptaret.

LXXVIII. (*E.* 47.) — 1082-1106. — SAINT-AUBIN FAIT DON VIAGER A PIERRE, SÉNÉCHAL DU COMTE D'ANJOU, DE TROIS ARPENTS DE VIGNES.

Carta de vineis Haimerici Divitis quas monachi Sancti Albini concesserunt Petro Rubiscallo[1] *in vita sua.*

Ne forte posterorum nostrorum ignorantia ecclesie nostre aliquando diminuatur hereditas, quid et qualiter et quandiu domnus Girardus abbas Petro, senescallo Fulconis nostri comitis, ob benefitii donaverit gratiam, hec manifeste indicat cartula. Donavit enim sibi in nostro capitulo, presente ac concedente tota congregatione, tres arpennos bonarum vinearum qui fuerunt Haimerici Divitis, Andecavensis burgensis, hoc pacto ut eos bene excolat et in vita sua possideat, et si non in vita, post mortem procul dubio, ecclesie nostre eos dimittendo reddat.

Huic donationi interfuerunt hii quorum nomina subscripta sunt: Segebrannus conestabilis, Brientius, Willelmus, Hato, Aldulfus et Warinus frater ejus, Andreas Gunbodus, Morinus de Alodis, Haimarus Malspetit, Christianus Pichardus, Fulcradus corvesarius, Andreas nepos Salomonis, Warinus villanus, Ful-

(1) Corr. : *Senescallo.*

cherius, Fortinus, Walterius de Polliaco, Rotbertus de Treviis, Ranierius Gaudinus.

LXXIX. (*E. 48.*) — 1082-1106. — DON VIAGER D'UN DEMI ARPENT DE VIGNES A RENIER GAUDIN.

Carta de dimidio arpenno vinee quod monachi Sancti Albini concesserunt Ranierio Gaudino in vita sua.

Ranierio Gaudino donavit abbas G[irardus] dimidium arpennum vinee propter fleothomariam, in vita sua solummodo.

Videntibus et audientibus : Walterio Bornito, Haimaro Malpetit, Ainrico, Christiano Pichardo, Fulcrado corvesario, Walterio Oisel.

LXXX. (*E. 49.*) — Après 1082[1]. — SAINT-AUBIN VEND A RENIER LE FOULON UNE TERRE, SISE A LA RIVE, AFIN QU'IL Y ÉLÈVE UNE MAISON.

Carta de terra quam monachi Sancti Albini vendiderunt Rainerio fulloni ad Ripam pro facienda domo.

Rainerius fullo emit a monachis Sancti Albini sexaginta solidos ad Ripam unam aream octo tensarum longitudinis et trium latitudinis, ad faciendam domum reddentem censum sex denariorum et hospitalitatem Sancto Albino et unum diem consuetudinis in pratis. Insuper dedit monachis viginti quatuor lanpredas in caritate, ut hoc ei auctorarent.

Hujus rei testes sunt : Aldulfus prepositus, Warinus frater ejus, Gausbertus presbiter Sancti Maurilii, Willelmus Tegnosus, Lohodus, Willelmus de Aquaria.

(1) Cette date résulte de la présence d'Aldulfus et de Guérin, son frère, qui figurent déjà dans l'acte LXXVIII ; mais le LXXIX est un peu postérieur, puisque Aldulfus y est mentionné comme prévôt.

LXXXI. (*E. 50.*) — S. d. — HAIMAR MAUPETIT DONNE TOUS SES BIENS A SAINT-AUBIN.

Carta qualiter Haimarus Malus Parvus omnia sua donavit Sancto Albino.

Haimarus Malus Parvulus omnia sua in capitulo condonavit Sancto Albino et ejus monachis, sive monachus sive laicus obiret. Si monachus fieri vellet, reciperent eum monachi pro rebus quas tunc habebat et quas insuper habiturus erat ; si vero laicus moreretur, sepelirent eum honeste et de anima ejus convenienter pensarent.

Hujus rei testes sunt isti : Walterius Bornitus, Christianus Pichardus, Fulcradus corvesarius, Rainerius Gaudinus, Hainricus, Walterius Avis.

LXXXII. (*E. 51.*) — 1040-1049. — CONCESSION VIAGÈRE FAITE A GÉRARD, CHANTRE DE LA CATHÉDRALE D'ANGERS, DE LA CHAPELLE NOTRE-DAME AVEC TOUTES SES DÉPENDANCES.

Carta de capella Sancte Marie quam concesserunt monachi Sancti Albini Girardo, cantori Sancti Mauricii, in vita sua.

Regnante Gaufrido, Fulconis filio, comite invictissimo, vicesque abbatie Walterio clarifluo agente et optimo, notitie fratrum in Sancti Albini monasterio degentium petitionem quandam a domno Gerardo, Sancti Mauricii cantore, postulatam in posterum tradimus recolendam. Que ob vite meritum et amicitie donum proprii desiderii optinuit votum. Quoniam quidem Sancte Marie capellam intra menia urbis Andecavensis sitam, causa meliorationis et loci edificationis quesitam, cum omni doto ejus, arpenno videlicet vinee et duobus arpennis arabilis terre, alioque profectu ipsius dominio mancipatam et absque ulla consuetudine, illi presentis vite spatium tenenti permansuram ; tali nanque pactione ut omne edificium ab eo ibidem constructum, scilicet vascula et domum,

post vite ejus exitum sancte ipsius ecclesie, necne almi Albini ditione remaneat liberum.

Constipulatio etenim ista, vigorem ut rei ubique obtineat, conscribi decrevimus testium nomina.

LXXXIII. (*E. 52.*) — 1082-1106. — MARIE HAIMAR, EN AMENANT UN JOUR DE PENTECÔTE UN ENFANT POUR ÊTRE MOINE A SAINT-AUBIN, FAIT DON A L'ABBAYE D'UN CENS DE DOUZE SOUS.

Carta de censu quem donavit Sancto Albino Maria, uxor Haimardi.

Die sancto Pentecostes, Maria Haimardi et Piscis, filia ejus, venientes in capitulum Beati Albini cum pluribus amicis suis, obtulerunt Deo et sancto Albino puerum quendam, Johannem nomine, quem ipsa Maria educaverat ab infantia, tradentes eum in manum Girardi abbatis sub regulari institutione nutriendum, qui pro animabus earum et precipue pro anima Rainaldi Burgevini, qui ejusdem Piscis maritus fuerat, jugiter in monasterio omnipotenti Deo deserviret.

In eodem capitulo, donavit supradicta Maria Sancto Albino et monachis ejus pro puero duodecim solidos de annotino censu, futuros eorum in sempiternum, quos Paganus, gener Vaslini presbiteri et Herveus, frater Pirenis, atque Warinus mercerius, maritus Leeardis, de tribus arpennis vinearum, ad festivitatem beati Albini quæ de transitu illius agitur, annis ei singulis persolvebant.

De qua donatione fidejussorem tradidit Isembardum de Ambazia, generum suum, Girardo abbati, ut si aliqua exinde adversus eos insurrexerit calumpnia, ipse memoratum censum monachis Sancti Albini omni tempore vite sue ab universis calumpniis penitus adquietet.

Hoc viderunt et audierunt de parte nostra : Rotbertus prepositus, Hainricus sartor, Rainaldus Recordellus, Arturius closerius.

Ex altera parte : Giraldus prepositus, Landricus de Ambazia, Isembardus frater ejus, qui est fidejussor, Fulcho filius Otberti, Widdo Babion, Glehoardus.

LXXXIV. (*E. 53.*) — 1113, v. s., 4 janvier. — NOTICE DES DONS DE FOULQUES LE JEUNE A L'AUMÔNERIE DE SAINT-AUBIN. (Pièce ajoutée au Cartulaire et publiée d'après l'original portant le signum de Foulques. Archives de Maine-et-Loire, H. 114, fol. 80.)

[23] Fulcho Junior comes [1], Fulchonis comitis filius, frater Martelli Junioris, donavit Deo et Sancto Albino, pro anima patris sui ac predecessorum suorum et pro sua anima, in opus pauperum, consuetudinem illam quam habebat in elemosina Sancti Albini, id est banagium de proprio cellario elemosinarii.

Dedit etiam consuetudinem jaleagii quam habebat in cellario dominico monachorum.

Hoc itaque donum, quemadmodum supradictum est, fecit idem Fulcho in opus pauperum per manum Harduini elemosinarii Sancti Albini, quem etiam ex eodem dono cum cirotheca quadam, que reservatur apud nos in testimonium hujus rei, propria manu investivit.

Quod ille suscipiens pedibus ejus humiliter se prostravit, videlicet ut etiam hoc sempiternum memoriale fieret, et doni hujus foret indeficiens firmamentum.

Actum est hoc Andecavis, in domo Goffridi de Blazone, capellani comitis, anno incarnationis dominice M C XIII, indictione VI, II nonas januarii.

Presentibus testibus idoneis quorum nomina infra habentur : Gaufridus de Blazone, capellanus comitis, Archaloius, Harduinus, camerarius comitis, Arnulfus Restivus, cellararius ejus, Guillelmus de Lochun et Thescendis, uxor ejus, Aufredus pelletarius.

De monachis : Harduinus elemosinarius, Guarnerius secretarius.

Signum	Fulchonis
comi	tis

(1) Cette charte ajoutée après coup au Cartulaire n'y a pas de titre.

[F.] CARTAE DE CAMPIGNIACO

LXXXV. (*F. 1.*) — 987-1040. — ÉNUMÉRATION DES DIVERS POSSESSEURS PAR LES MAINS DESQUELS, DEPUIS LE TEMPS DE GEOFFROY GRISEGONELLE JUSQU'A CELUI DE FOULQUES NERRA, EST PASSÉE LA TERRE DE CHAMPIGNÉ-SUR-SARTHE.

[24] *Carta de curte Campigniaci, quomodo donata fuerit prius Alberico de Vieriis et postea per illum Sancto Albino*[1].

Notum sit omnibus quod Gaufridus comes, filius Fulconis comitis, cognomento Rufi, post duellum quod fecit cum Hisgaldo clerico apud Mosterolum super mare, adducens secum de pago Parisiacensi quendam Albericum, consanguineum suum, dedit illi omnem terram de Vieriis et capellam Sancte Mariae Caritatis et alia quae longum est enarrare.

Post aliquantum vero temporis, defuncto Gaufrido comite, filius ejus, Fulco comes, dedit supradicto Alberico curtem Campigniaci, inter Sartam et Meduanam, quam antea annis plurimis Albericus Aurelianensis obtinuerat, accipiens pro illa scambium in Francia. Hanc curtem dedit supradictus Albericus de Vieriis duobus militibus suis, Odoni videlicet Brisahastam et Hardredo.

Sed Odo hujus curtis partem suam, id est medietatem, dedit, cum filia sua, Dodoni de Basiligis.

Defuncto autem Dodone sine liberis, per forisfactum uxoris suae rediit curtis ipsa in dominicum Alberici de Vieriis.

Transacto vero aliquanto tempore, cum ipse Albericus istam curtis partem per mandatum Fulconis comitis et deprecatum Gaufridi de Sablulio cum Aremburga, consanguinea comitis, Herveo de Sablulio, cognomento Rasorio, dedisset, per tale conveniens quod semper in dominio Hucberti, filii Hucberti de Arnaitto, qui postea propter parrastrem suum cognominatus est Rasorius, heredumque ipsius, permaneret, in decessu tandem suo Deo et

(1) Dom Housseau, nº 369.

Sancto Albino et ejus monachis ita liberam et quietam, sicut ipse habuerat, donavit.

Hoc igitur totum Fulco comes fecit propter curtem quam sibi retinebat de Baissiaco, nam illa antea dederat Hucberto de Arnaitto, quando accepit uxorem Aremburgam, consanguineam suam, de qua natus est Hucbertus Rasorius.

Post mortem vero Alberici de Vieriis, Herveus Rasorius tenuit supradictam curtem de monachis Sancti Albini sicuti tenuerat de Alberico.

Mortuo vero Herveo, tenuerunt Hucbertus filiaster ipsius, cognomento Rasorius, ad quem pertinebat, et fratres ejus filii sepedicti Hervei, Radulfus scilicet [25] et Bernerius, usque ad prelium Pontilevense, nam in illo occisi fuerunt, et sepulti sunt apud ecclesiam Nantulliaci.

Radulfo a prelio redeunte, et paucis transactis diebus defuncto, mortuis autem, sicut putabatur, omnibus heredibus, dederunt monachi supradicte Aremburgi medietatem ecclesiae Campigniaci cum appendiciis suis per misericordiam, solummodo in vita sua ; nam monachi tunc temporis omnem medietatem curtis Campigniaci et dominicum et vasvassores indominicatam habebant.

Sed mortuo in bello Pontilevensi, sicut supradictum est, Hucberto Rasorio, uxor ejus, filia Issembardi de Lusdo, neptis Issembardi de Bello Videre, pregnans remansit, et peperit filium, qui postea nominatus est Hucbertus de Campania.

LXXXVI. (*F.* 2.) — 1038-1055. — NOTICE DE L'ACHAT FAIT DE FROMOND GRASLARD PAR L'ABBÉ GAUTIER, MOYENNANT VINGT-CINQ SOUS, DE LA TERRE DES AUTELS, SISE A CHAMPIGNÉ.

Carta de terra Altaris quam comparavit apud Campigniacum Walterius abbas a Frotmundo Graslart, auctorizante Hucberto domino suo.

Valde est utile monachis contra hujus seculi nequam hominum astutias, si rerum suarum quas debent jure tenere habeant scriptum.

Hujus igitur rei discretionem rectam proficuamque, ego Walterius, loci Sancti Albini abbas, seniores quoque nostri dijudicantes, posteris nostris vice nostra fruituris notificare volumus, quod de Frotmundo, cognomento Graslardo, quandam terram de Altari, liberam et quietam ab omni censu, vel vicaria, vel consuetudine alia, ad Campigniacum comparavimus viginti quinque solidos denariorum, per manus Walterii monachi, et quod majus est in beneficio nostro misimus eum.

Hanc autem comparationem palam et coram testibus fecimus, consensu et voluntate domini ipsius, nomine Hucberti, cui, pro auctorizamento, unum bovem tredecim solidis dedimus atque uxori suæ quinque solidos.

Testes sunt isti : Berardus vicarius, Andreas Muscellus, Vitalis bucherius, Bernardus famulus, Clemens presbiter et Herneisus frater ejus, Constantius famulus, Rainaldus de Duitto.

LXXXVII. *(F. 3.)* — S. d. — ACHAT PAR SAINT-AUBIN DE LA TERRE DE PENDU.

Carta de terra Archenulfi quam emit Rainaldus monachus, per assensum uxoris ejus, in oboedientia Campigniaci.

Terram Archenulfi de Campigniaco, quae dicitur Apendutum, emit Rainaldus monachus tredecim solidis, ipsius Archenulfi et suae femine consensu, cujus femine fuit ipsa terra ex patre suo, et propter hanc concessionem accepit ipsa femina duodecim denarios a Rainaldo monacho et Berardo preposito Campigniaci.

Huic emptioni interfuerunt : Rainaldus Cochetus, Andreas Bornus.

Omni anno ad missam Sancti Johannis reddit monachus de Campigniaco Archenulfo decem et octo denarios pro servitio, et duos denarios pro censu de prato.

LXXXVIII. *(F. 4.)* — 987-1040. — ACTE PAR LEQUEL BÉRARD SE FAIT FORT D'ÉTABLIR QUE LE JOUR OU FOULQUES NERRA A

ABANDONNÉ A SAINT-AUBIN TOUS SES DROITS SUR CHAMPIGNÉ, CES DROITS APPARTENAIENT EFFECTIVEMENT A FOULQUES.

Carta de probatione Berardi super consuetudinibus Campigniaci quam paratus fuit facere adversus vicarium comitis.

Ego Berardus sum presto probare contra Bernerium, filium Ivelini vicarii, per legem apparentem, per unum meum hominem, quod illa die qua Fulco comes concessit suas consuetudines de Campigniaco Sancto Albino et monachis ejus, in ipsa die habebat eas ipse in illa terra.

Quas consuetudines postquam dedit monachis, sicut dixi, habuerunt eas monachi uno anno et una die solidas et quietas, sine ulla calumpnia, et pater meus prendidit illas ad opus monachorum, me vidente.

Hoc viderunt et audierunt : Ansaldus, filius ejus, Warinus de Frambuis.

LXXXIX. (*F. 5.*) — 1067-1109. — FOULQUES RÉCHIN DÉCIDE QU'OGER LE FOURRIER N'AVAIT AUCUN DROIT A PERCEVOIR SUR LA PARTIE DE CHAMPIGNÉ QUE SAINT-AUBIN TENAIT DE FROMOND GRASLARD.

Carta de immissione forri quam Otgerius forrarius voluit Campigniaco inferre ac de judicio ex ore Fulconis comitis super hoc definito.

Otgerius forrarius volebat mittere consuetudinem forri in illam partem burgi de Campigniaco, quae est in illa terra quam monachi emerunt de Frotmundo Graslardo. De hoc fecit clamorem ad Fulconem comitem domnus Rotbertus Chaafaldus.

Comes, audito clamore, judicavit, et omnis curia ejus, quia tortum habebat Otgerius et jussit ei ut clamaret quietos plegios quos monachus ei dederat pro preda Sancti Albini, quam ipse prendiderat, et minatus est ei terribiliter ut ultra non forfaceret aliquid monachis in illa terra neque in burgo, qui in illa est.

De hoc idem testes sunt qui et judices fuerunt, id est : Hugo de Meduana, Fulco de Fontanella, Gilduinus de Monte Revello,

Girardus prepositus, Radulfus de Viers, Odo filius Mainardi, Albericus filius Ritberti.

XC. (*F. 6.*) — 1067-1082. — GEOFFROY RONDEAU, PRÉVÔT DE FOULQUES RÉCHIN, RECONNAIT LA JUSTICE DE LA SENTENCE PAR LAQUELLE IL A ÉTÉ CONSTATÉ QU'IL N'AVAIT AUCUN DROIT A CHAMPIGNÉ.

Carta de forfacto quod gagiavit Gosfridus Rotundellus abbati Otbranno, et de judicio quod nichil habebat prepositus Andecavis apud Campigniacum, in burgo et in re dominica monachorum.

Gosfridus Rotundellus, cum prepositus esset Andecavis, tempore Fulconis quarti, in hoc nomine comitis Andecavini, per forciam suam perrexit ad Campigniacum et manducavit ibi, ut aiebat, per consuetudinem, et villulam rapine gluttonibus suis tradidit.

Paulo autem post, justo judicio in curia convictus prepositum Andecavis nichil in burgo nec in re dominica monachorum Sancti Albini de Campigniaco, nichil consuetudinarie dominationis nec dominatorie, gagiavit abbati Otbranno et monachis illum forfactum, promittens se nunquam deinceps in illo et in aliis locis Sancti Albini consuetudinem quam comes in eis antiquitus non habuisset, impositurum.

Hoc viderunt et audierunt testes isti : Seinfredus aurifaber, Bernerius cellarius, Letaldus, Rannulfus Rusellus, Warinus cellararius comitis, filius Fulcherii filii Rainildis, Johannes presbiter, Petrus Belinus, Beraldus clericus.

XCI. (*F. 7.*) — 1080-1120. — NOTICE DES ACQUISITIONS OPÉRÉES PAR LE MOINE ORRY AU PROFIT DE SAINT-AUBIN, ET DU DON FAIT A L'ABBAYE D'UNE TOUR A JUVARDEIL.

Carta de emptionibus quas fecit Orricus monachus apud Campigniacum in tempore suo, et de turre quam dedit Bernerius, filius Hivolini, Sancto Albino.

In curte Campigniaci vendidit quidam miles, Albericus Mocel-

lus, Orrico, monacho Sancti Albini, quandam partem terræ juxta suam, et parum terragii quod habebat in dominica terra Sancti Albini, sumptis inde decem solidis in precium, et in quocumque anno duodecim denarios propter servitium.

De qua venditione plegii sunt hi : Gualterius et Johannes, frater ejus, et Andreas Mocellus.

Alter miles, Ingelbaldus Baldinus, revendidit eidem Orrico monacho quandam partem terragii quod habebat ipse etiam in dominica terra Sancti Albini, pro qua venditione habuit et ipse quinque solidos.

Item, in eodem loco emit supradictus monachus a quodam Walterio, Nigrum Dorsum cognomine dicto, quinque galetas de vinagio, et consuetudinem domus Judicael, et habuit quinque solidos in precium, de quo filii ejus sunt plegii, Bertrannus scilicet et frater ejus.

Rursum emit qui et supra a quodam Ingelbaldo de Moziaco unam modiatam de terra et amplius, qua de re sumpsit quatuor decem solidos et sex denarios in precium.

Ab ipso etiam comparavit quinque galeas de vinagio, pro quibus accepit et ipse quinque solidos, de quo plegii sunt Gosmerus Guerrarius, et ipse Gosmerus ita dimisit et concessit, et Gosfridus, filius Hugolini.

Item, in eadem parrochia alter miles, Gosmerus nomine, Guerrarius cognomine, vendidit eidem monacho unam modiatam de terra et plassitium cum maisnagio ; de qua venditione habuit unum caballum et novem solidos, et auctorizavit uxor ejus, Basilia nomine, de cujus patrimonio res erat, et habuit unum porcum de lucro.

Unde isti sunt plegii : Warinus de Fraimbuia et Ingelbertus Bornus et Arnulfus Brioth.

Stephanus, vicarius de Wavardolio, vendidit supradicto monacho octavam partem piscium de retrobraca excluse de Guavardolio, et de Guicheto quartam ; et de turre de Nantan recomparavit isdem Orricus tres partes, duas de Willelmo, terciam de Stephano.

Et item ab ipso Guillelmo emit unum quarterium terre, juxta ripam Sarte, et unum piscatorem per omnes aquas suas ; et de

hac venditione habuit Willelmus viginti solidos, et Stephanus vicarius octo.

Unde isti testes habentur : Goslinus de Guavardolio et Warnerius Pictavensis et Haimarus Malus Parvulus.

Item, Gaufridus, filius Hugolini, vendidit predicto Orrico unum quarterium prati ad Motam, pro quo dedit ei quinque solidos, et Bernerius, filius Hivolini, donavit Sancto Albino quandam turrem apud Guavardolium in Sarta, pro qua dedit quandam alosam in servicio.

XCII. (*F. 8.*) — 1080-1120. — NOTICE DE LA RÉGULARISATION DES DROITS DE SAINT-AUBIN SUR MOZÉ.

Carta de concessione Hamonis Wischardi super omnibus quae habebant monachi Sancti Albini de fevo ejus in terra de Moziaco, ac de calumpnia Ansaldi et Ascelini, simulque de concordia cum eisdem facta.

Hamo Wischardus otriavit quicquid in [26] fevo ipsius habebant monachi Sancti Albini in terra de Moziaco, et inde dederunt ei quinque solidos et societatem loci, et Ganulfus otriavit idem, et inde habuit tres solidos.

Testes rei hujus sunt isti : Alduinus de Baraci, Otbertus Wischardus, Willelmus Rasla, Ansaldus, Guerrarius.

Et filii Nigri Dorsi, Huchertus scilicet et Bertrannus, qui calumpniabantur, otriaverunt idem propter societatem nostram quam acceperunt ; et Guerrarius inde testis est, qui contra eos pro hac re bellum accepit ; et Beraldus de Soldon, et Frotmundus, filius Girardi, Ansaldus et Gaufridus, filius Hugonis.

Et in eodem casamento erat quoddam plasiacum quod calumniabantur Johannes Bornius et Guerrarius et Albericus Anglus, et ut otriarent, habuerunt inde Johannes tres solidos, Albericus duodecim denarios, Guerrarius tres solidos.

Post aliquantum vero temporis, calumniavit Ansaldus unum quarterium de bosco supradicto quem vendiderat Guerrarius, et ipse Ansaldus auctorizaverat.

Hoc ipsum iterum per concordiam auctorizavit ipse Ansaldus, et proinde quinque solidos a Rotberto monacho accepit.

Ascelinus, filius Gresle, calumniabatur campum de Essarto, quem Ingelbaldus de Moziaco vendiderat monachis Sancti Albini, et proinde accepit scambium ab uxore Ingelbaldi et filio ejus, et Guerrarius pro auctoramento unum sextarium frumenti, et Hambertus unam minam segule.

Testes : Ansaldus, Gosbertus de Mozi, Berardus filius Witburgis, Brientius.

XCIII. *(F. 9.)* — Vers 1120. — ACCORDS RÉGULARISANT LES DROITS DE SAINT-AUBIN SUR CHAMPIGNÉ.

Carta de auctoramento Werrarii et uxoris ejus cujusdam terre apud Campigniacum, itemque de Ansaldi assensione.

Guerrarius de Campigniaco et uxor ejus, Basilia, auctorizaverunt in conventu hominum apud Campigniacum terram quam prius donaverant et vendiderant Sancto Albino et ejus monachis, et postea abstulerant ; et propter hoc perdonaverunt ei monachi duodecim solidos denariorum quos debebat eis, et in ultra dederunt ei septem solidos.

Et Ansaldus in ipso loco auctorizavit monachis medietatem terrae Gresle, et monachi reddent quotquot annis Ansaldo, pro omni terra quam habent apud Moziacum, octo et decem denarios.

Hoc viderunt et audierunt : Warinus de Frambuis, Johannes filius Andree.

De parte Ansaldi : Girbertus Longus, Frotmundus Graslart, Martinus filius Harduini, Arnulfus Briotus, Gaufridus filius ejus, Gauslinus filius Ingelbaldi.

Monachi : Gaufridus prior, Berardus monachus, Wigonus monachus, Archembaldus presbiter.

Laici : Walterius Bornitus, Hilarius Barredus, Rainaldus Grandis.

Alii laici : Tetbaldus, Bernardus Trecoht, Warinus filius Ode-

line, Balduinus, Rainerius de Parrinniaco, Bodinus Rex, Bernardus serviens, Bernardus corvesarius.

XCIV. *(F. 10.)* — 1082-1106, 11 juillet. — ACCORD ENTRE SAINT-AUBIN ET HUBERT DE CHAMPIGNÉ, RÉGULARISANT LES DROITS DE L'ABBAYE SUR CHAMPIGNÉ.

Carta de concordia Hucberti quam fecit cum Girardo abbate Sancti Albini super his quae calumpniabatur ei in obedientia Campigniaci.

Hucbertus de Campigniaco, filius Hucberti Bloii, calumpniabatur monachis Sancti Albini apud Campigniacum furnile monachorum et quandam partem curtis ipsorum et alias reiculas quas de fevo illius habere videbantur.

De omnibus his rebus fecit Hucbertus talem concordiam cum abbate Girardo et monachis in capitulo Sancti Albini, quod clamavit ibi quietum quicquid illis ante calumpniabatur, et concessit eis libenter omnia quae de fevo suo habebant, id est terram quandam apud Moziacum, et terram quam habebant monachi de Alberico Anglo, et viginti jaleas de vinagio de vineis de Prisciaco, et si quid aliud in fevo suo illa die dono vel emptione adquisierant.

Pro hac concordia recepit a monachis societatem et beneficium monasterii Sancti Albini et unum bonum caballum et viginti solidos denariorum et alios viginti prestatos.

Hoc fuit factum ad festivitatem Sancti Benedicti in estate, infra quindecim dies in quibus Gaufridus, filius Rorgonis, castrum Puzie vi captum incendit.

Hoc viderunt et audierunt : Gauslinus Ferlus, Werrarius, Ainsbertus homo Gauslini, Hugo de Valle, Walterius Bornitus, Warinus cellararius, Rainaldus de Treziaco, Airardus de Saiaco, Herbertus de Sartrinio, Rainaldus filius Constantini.

XCV. *(F. 11.)* — 1082-1106. — ACCORD ENTRE SAINT-AUBIN ET HUBERT DE CHAMPIGNÉ : CELUI-CI DEVIENT HOMME LIGE DE L'ABBAYE ET LEURS DROITS RESPECTIFS SUR CHAMPIGNÉ SONT DÉTERMINÉS.

Carta de concordia altera cum eodem Hucberto super quibusdam querelis imposita, in qua etiam concordia devenit homo Girardi abbatis.

Ne quorumlibet perversa machinatio res gestas, ut fieri solet, pervertere queat aliquando, litterarum tradimus memoriae quod nostro factum constat in tempore.

Presens igitur continet cartula quia Hucbertus de Campigniaco adversus monachos Beati Albini nonnullas querelas habebat de burgo ipsius Campigniaci. Quibus querelis postea finem ponendo ac penitus eas deserendo, Girardi abbatis homo devenit, accipiens ab eo in fevo quendam arpennum vinearum apud Prisciacum atque unam aream domus juxta portam monachorum, tali scilicet lege concordiae ut monachi prefati pedagium ipsius Hucberti quietum clamarent, similiter et eisdem Hucbertus pedagium de curte monachorum, pedagium quoque de rua inter burgum ipsius et burgum monachorum consistenti solidum quietumque eisdem monachis dimitteret, ita tamen ut homines de burgo Hucberti vel aliunde venientes in eadem rua onerantes aliqua venalia, medietatem pedagii sepedictis monachis redderent ; Hucbertus vero, de hominibus in burgo monachorum manentibus vel aliunde venientibus ibique onerantibus, nullum pedagium haberet.

Haec omnia ab utraque parte unanimiter concessa fuere.

Item, terram quam monachi Sancti Albini de Frotmundo Graslart emerunt ubi partim burgum, partim vineas fecerunt, predictus Hucbertus eisdem monachis solidam quietamque concessit, excepta sepultura, quam sibi retinuit.

Item, in area domus quam Girardus abbas dedit in fevo Hucberto de Campigniaco, communalem decimam trahere solebant, sed concordaverunt monachi et Hucbertus, ut in dominica area monachorum ipsa decima traheretur.

Hujusmodi concordiam viderunt et audierunt : Frotmundus, monachus de Viriaco, prior predicte obedientie, Warinus monachus, Gurhanus monachus.

De laicis : Ansaldus de Campigniaco, Hugo de Campo Liwriaco, Gaufridus presbiter, Aldulfus prepositus et alii plures.

XCVI. *(F. 12.)* — Vers 1100. — ACHAT PAR SAINT-AUBIN DE TERRES A CHAMPIGNÉ, VENDUES PAR BARBOTIN, FILS DE NORMAND, AVEC L'ASSENTIMENT DE NORMAND D'ANDIGNÉ ET DE GEOFFROY FESTU, SES SUZERAINS.

Carta de terra quam emit Frotmundus de Viriaco apud Campigniacum a Barbotino filio Normanni, per assensum Normanni de Andigniaco et Gaufridi Festuce, dominorum ejus.

Monachi Sancti Albini apud Campigniacum tunc commanentes, Frotmundus scilicet de Viriaco atque Warinus, emerunt de Barbotino, filio Normanni Pastelli, viginti quinque solidis quandam partem terrae cum medietate terragii ipsius terre, solidam et quietam, sine aliquo servicio, exceptis decem et octo denariis ad feriam Andecavinam reddentis. Hujus venditionis fuit plegius idem Barbotinus, tali scilicet conditione ut, si aliquis predictam terram calumpniaretur monachis, ipse contra calumpniatorem denarraret. Si autem denarrare nequiret, aliquid equevalens monachis redderet. Et non solummodo fuit ipse plegius hujus venditionis tenende, sed etiam alios plegios dedit : Ansaldum de Campigniaco, Albericum Anglicum, Johannem Mocellum fratrem ejus, Warnerium Chaablum. Auctoramentum hujus concordie detulit idem Barbotinus super altare Sancti Martini.

Hanc venditionem viderunt et audierunt : Hucbertus de Campigniaco, Otbertus, Wischardus, Walterius prepositus.

Hanc venditionem calumpniatus est Gausbertus Cauda Asini ; sed postea, transacto parvo tempore, dimittens calumpniam cum uxore sua Froiart et filio suo Girardo, posuit auctoramentum super altare Sancti Martini, accipiens a monachis tres solidos.

Hujus rei testes sunt : Gaufridus presbiter, Walterius prepositus, Artus, Walterius Estornels.

Et ut venditio predicta firma maneret, iverunt monachi ad Normannum de Andigniaco, de cujus fevo jamdicta terra manebat, qui concessit illis eamdem venditionem, datis sibi quinque solidis a monachis.

Hoc viderunt : Gosbertus de Curia, Walterius, presbiter de Andigniaco, Gaufridus Testa Viridis.

Denique, Gosfridus Festuca, filiaster Haimonis Guischardi, qui erat capitalis dominus predicte terre, concessit monachis prefatam emptionem, audiente ipso Hamone.

XCVII. (*F. 13.*) — Vers 1100. — NOTICE DE DIVERSES RÉGULARISATIONS DES DROITS DE SAINT-AUBIN A CHAMPIGNÉ.

[27] *Carta de placito inter monachos Sancti Albini et Gaufridum vicarium facto, ac de judicamento super utrisque legitime definito, simulque de forfacto Frotmundi, de satisfactione ejus, de terrula quam dedit pro beneficio Beato Albino.*

Gaufridus, vicarius de Campigniaco, tollebat monachis Sancti Albini costumam de bordagio Ebrardi de Ruxeria, unde monachi placitum constituerunt in curia Sancti Albini Andecavis, ubi judicatum est costumam Sancti, quam injuste duobus annis tenuerat, debere cum lege reddi.

Postea vero, Rotbertus, qui ipsam terram tenebat de ipso Gaufrido, venit coram monachis qui apud Campigniacum habitabant, Frotmundo videlicet, Richerio et Herberto, et guagiavit illis costumam Sancti quam injuste eatenus possederat, et reddidit illis tunc unam minam hordei, et unum agnum de costuma, et unum sextarium avene Ansaldo, preposito de districto.

Inde testes sunt : Ansaldus prepositus, Warinus de Frambuis, Brientius, Albericus Vinoterius.

Quidam homo Frotmundus, cognomine Feriens de Culo, infregit unam domum in terra monachorum.

Unde convictus per judicium, gajavit monachis quadraginta solidos pro infractura.

Quod perdonantibus monachis et concordantibus cum illo, devenit frater eorum, et dedit pro beneficio suo terrulam quae est sita juxta burgum illorum.

XCVIII. (*F. 14.*) — Vers 1100. — SAINT-AUBIN REÇOIT LE QUART D'UN MOULIN ET D'UN ÉTANG SIS A CHAMPIGNÉ.

Carta de parte aree molendini vel stagni quam dedit Aremburgis Sancto Albino et filii ejus, pro remedio animae suae atque suorum.

Nos scimus et verum est quod veritas aliquando falsitate offuscetur, et ideo facta nostra scribere curamus atque factum istum modo scripto commendamus, quod Aremburgis, filia Berardi, uxor Frotmundi de Creit, et filii sui dederunt Deo et Sancto Albino quartam partem aree unius molendini et unius stagni apud Campigniacum, pro remedio anime patris sui et suae et filiorum atque dominorum suorum, videlicet Rainerii de Monte Falterii ; atque Frotmundi, et monachi Sancti Albini viginti solidos eis in caritate dederunt.

Ipsa Aremburgis atque Frotmundus, qui tunc temporis maritus suus erat, donum istius rei sub altare Sancti Johannis de Castro Gunterii cum quodam cultello miserunt, videntibus istis : Widdone monacho, Hildegario monacho, Algerio monacho, Adelardo de Senona, Willelmo filio Guidulfi, Warnerio de Salconia, Luca prefecto, Sorino, Rainaldo Capite Ursi, Rainaldo Gundranno, Calvino coco, Barboto de Alto, Gosfrido de Alto, Hugone Chotardo.

XCIX. (*F. 15.*) — Vers 1100. — ACCORD PORTANT RÉCONNAISSANCE DES DROITS DE SAINT-AUBIN SUR LA TERRE DE L'ESSART.

Carta de placito inter Ascelinum Greslam et monachos Sancti Albini apud Campigniacum iterato, iterumque de concordia adinvicem reformata.

Ascelinus de Campigniaco, cognomine Gresla, terram de Essarto

monachis calumpniabatur, unde apud eundem vicum convenerunt monachi et ipse ad placitum, ibique judicatum est Ascelinum nullum jus in terra habere.

Fecerunt itaque talem concordiam : Ascelinus terram illam et omnes querelas quittas monachis, preter unum forfactum, clamavit, et monachi illi leges quas pro forfactis ejusdem terrae gajaverat, et omnes querelas dimiserunt, et simul inde osculati sunt.

Huic concordie affuerunt : Hucbertus de Campigniaco, Ansaldus, Guerrarius, Walterius de Curia, Gaufridis presbiter, Willelmus Pichot, Ernulfus Briot, Albericus Anglus et Johannes et Walterius fratres ejus.

Monachi : Berardus monachus, Helinannus monachus, Frotmundus monachus, Richerius, Herbertus monachus, Gervasius et Ernulfus cementarii.

C. (*F. 16.*) — Vers 1100. — ÉCHANGE ENTRE SAINT-AUBIN ET GEOFFROY LE VOYER.

Carta de vinagio quod donavit Gosfridus Viarius Deo et Sancto Albino apud Campigniacum, quod ipse quidem habebat in vineis dominicis eorum.

Gaufridus Viarius dedit Deo et Sancto Albino octo jaleas et septem partes de uno jaleello vinagii, quod habebat in vineis monachorum, pro anima sua et parentum suorum.

Monachi vero dederunt illi unam aream in burgo suo ad faciendam domum, ita ut faciat illis omnes consuetudines quas faciunt alii burgenses.

Hoc auctorizaverunt duo filii ejus, Hugo et Warinus.

Hujus rei testes sunt : Frotmundus de Viriaco et Warinus monachi, Gaufridus presbiter, Ansaldus prepositus, Frotmundus Graslart, Rainaldus serviens, Herveus Guarsoth.

CI. (*F. 17.*) — Après 1082. — SAINT-AUBIN REÇOIT UN PRÉ ET UNE

TERRE A CHAMPIGNÉ ET DONNE AU FILS DU DONATEUR UNE MAISON DANS LE BOURG.

Carta de prato vel terra quam dedit Guarinus de Fraimbuias apud Campigniacum Beato Albino pro anima sua, concedente Gualterio filio ejus.

Guarinus de Fraimbuias ad extrema veniens dedit Deo et Sancto Albino unum quarterium prati et unam terram ante burgum Campigniaci, pro anima sua, de fevo Lisiardi, accipiens a monachis beneficium loci Sancti Albini.

Quo mortuo, Gualterius filius ejus venit in capitulum Sancti Albini et ibi accepit beneficium monachorum ipse et frater ejus, et concessit ibi monachis ea quae pater ejus eis dederat, ad faciendum quicquid eis placuerit, retenta tantummodo una area ad faciendam domum in eadem terra, tali pacto ut ipse adquietet eam illis, et si adquietare nequiverit, excambium idem valens reddat.

Monachi vero dederunt illi unam domum in burgo suo, quietam a corveia.

Hujus rei testes sunt: Frotmundus de Viriaco monachus, Warinus monachus, Gaufridus presbiter, Ansaldus prepositus, Frotmundus Graslart, Brientius et alii multi.

CII. (*F. 18.*) — Vers 1100. — NOTE SUR CE QUE DREUX DE MOZÉ DOIT AUX MOINES DE SAINT-AUBIN A CHAMPIGNÉ.

Carta de consuetudine quam dedit Drogo de Moziaco monachis Sancti Albini in obedientia Campigniaci.

Drogo de Moziaco reddit monachis Sancti Albini uno quoque anno, ad feriam Andecavinam, unam minam frumenti de plessicio suo, decimam pro excambio exarti, et de eodem plessicio habent monachi totam sepulturam, et de exarto qui est juxta istum plessicium habet Johannes Bornus totam sepulturam.

CIII. (*F. 19.*) — Vers 1100. — TABLEAU DES REDEVANCES DUES PAR LES HOMMES DE CHAMPIGNÉ A SAINT-AUBIN.

Carta de consuetudinibus quas reddunt homines de Campigniaco Sancto Albino.

Consuetudines de terra Hivelini de Campigniaco :

Mansura vidualis de Cultaison reddit duos sextarios frumenti de frumentagio, et unum sextarium de forre, et duodecim denarios de friscingiagio, et sex denarios de vacagio.

Mansura Frotgerii de Curcellis tantumdem.

Bordaria Rainulfi de Curcellis quae est juxta terram Hugolini, patris Hivelini, unum sextarium de frumentagio, et plenam minam de forre, et sex denarios de friscingiagio, et tres denarios de vacagio.

Bordaria Constantie de Mareschio, id est de Curcellis, tantundem.

Bordaria Durandi de Prisciaco, similiter.

Bordaria Ebrardi de Russeria, tandundem.

Bordaria Odelini de Labigorna, similiter.

Bordaria Ermengardis de Nogariis, tantundem.

Bordaria Hildeberti de Prisciaco, similiter, aut dimidium modium vini.

CIV. (*F. 20.*) — 1039-1055. — ACCORD AU SUJET DE CHAMPIGNÉ ENTRE SAINT-AUBIN ET HUBERT, NEVEU D'ISEMBARD DU LUDE.

Carta de guirpo quod fecit Hucbertus, nepos Isembardi, monachis Sancti Albini super omnibus que reclamabat adversus eos, et de his quae donavit ei pro eodem guirpo Walterius abbas.

Conventio inter monachos Sancti Albini et Hucbertum, nepotem Isembardi de Lusdio.

Guirpivit Hucbertus Sancto Albino et monachis hujus loci

totum rectum quod clamabat in terra et ecclesia et bosco de Pinciaco.

Similiter guirpivit ecclesiam de Campigniaco et terram et vineas et prata, sicut ea tenuit Aremburgis, amita ejus.

Donavit abbas Walterius et monachi Sancti Albini Hucberto dimidiam curtem Campigniaci, excepta mansione et curte et ortis quos ibi habent in dominico, per talem conventum ut, de toto bosco ipsius curtis, monachus qui ibi in oboedientia erit, faciat ibi bosoniam suam et Sancti Albini, quando volet, sine forestagio, et porcos suos quos ibi habebit impinguet sine pasnagio.

Retinent ibi etiam monachi in dominico omnes consuetudines quas Hucbertus abbas de Fulcone comite comparavit.

Retinent etiam de vineis quas ibi habent omnes consuetudines, et de vino suo dominico quod ibi vendere facient, retinent totum pedagium et rotagium.

Est conventio ut Godefredus, filius Hildemani, sic teneat de Hucberto fevum suum, sicut tenet de Sancto Albino, et Hubelinus, sicut tenet de Sancto Albino, sic teneat de Hucberto.

Haec conventio sic firmata est in capitulo Sancti Albini ut, Hucberto vivente, si quis surrexerit ad calumpniandum ea quae guirpivit abbati et monachis, ipse guarendet et probet in curte, atque heredes sui post eum.

Et haec sunt nomina testium de convenientia : Marchoardus, Raherius de Luiaco, Motbertus de Troe, Haimo, Tetbaldus de Noelet, Archembaldus, Letbaldus, Hildemanus, Constantinus, Bernerius, [28] Frotmundus de Curceles, Hucbertus de Campigniaco, Aimericus, Hildemanus filius Ainsberti.

CV. (*F. 21.*) — 1082-1106. — ACCORD AU SUJET DE CHAMPIGNÉ ENTRE SAINT-AUBIN ET ANSAULT DE CHAMPIGNÉ.

Carta de concordia inter monachos Sancti Albini et Ansaldum de Campigniaco composita, pariterque de his que idem ipse concessit eis vel dedit in concordia supradicta.

Mos erat antiquis res gestas tradere scriptis, ne quod ab eis

illo in tempore gerebatur, hoc eorum posteritati occultaretur.

Ideo et nos scribimus quod monachi Sancti Albini atque Ansaldus de Campigniaco ad invicem contrarii erant, pro quibusdam scilicet forfactis quae idem Ansaldus injuste eis fecerat.

Hac itaque discordia aliquandiu interposita, venit Ansaldus Andecavis in curia Sancti Albini fecitque monachis rectum, amittens areas domorum quas injuste tenebat, judicio Helie de Fissa, Alberici de Coreia, Hamonis Wischardi aliorumque multorum.

Postea vero monachi supplici prece illius provocati donaverunt ei ipsas areas in fevum ut eas ab eis sicut et alium fevum teneret.

Quapropter et ipse concessit eis post obitum suum medietatem cujusdam molendini, cujus alteram medietatem jam dudum ipsi habebant.

Dedit quoque eis in vita sua et post mortem suam omnes pisces stagni ad ipsum molendinum pertinentis, nulla sibi parte retenta, tali quidem conditione ut, eo defuncto, heredi suo quatuor denarios uno quoque anno propter recognitionem redderent.

Ita, sicut diximus, donaverunt monachi Sancti Albini Ansaldo prefatas areas ut eas ab eis, sicut aliud fevum, teneret, ita quidem ut, si ipse vel heres ejus tale forfactum illis faceret quod emendare nollet sive nequiret, ipsas areas et omne fevum quod ab eis ante istam conventionem tenebat, amitteret.

Si vero aliquis de parentibus ejus vel alius quilibet jamdictum molendinum Sancto Albino calumpniaretur, idem aut illius heres illum adquietaret.

Si vero adquietare non valeret, ipse aree et aliud fevum predicto Sancto in plegium remanerent.

Hoc denique in hac conventione constitutum fuit, ut domum suam, quae juxta vineas monachorum sita est, ita retro lapideo pariete obfirmaret, quatinus nullum dampnum eis inde accidere posset.

Auctoramentum hujus concordie in capitulo Sancti Albini firmate miserunt Ansaldus et filius ejus in manum Girardi abbatis, ponentes illud super altare ejusdem Sancti.

Hanc convenientiam concessit Hamo Guischardus, dominus ipsius Ansaldi, cum uxore sua, nomine Bota.

Hujus rei testes sunt isti : Hugo de Campo Livriaco, Hucbertus de Campigniaco, Brientius nepos Sorini, Walterius presbiter de Andigniaco, Gaufridus presbiter de Campigniaco.

De hominibus Sancti Albini : Aldulfus prepositus, Rainaldus Grandis, Haimarus Malspetit, Girardus Goalt, Gosbertus filius Aquile.

Donum suprascripti molendini concessit Aremburgis, soror Ansaldi, uxor Rainerii de Monte Fauterio. Concesserunt etiam filii ejus, Gaufridus videlicet et Gaguelinus, dato eis beneficio loci in capitulo Sancti Albini et viginti solidis.

Testes hujus rei hi sunt : Warnerius filius Rainerii de Monte Fauterio, Constantinus Carbonellus, Andreas Recordellus, Gausbertus filius Frotmundi Aquile.

CVI. (*F. 22.*) — 1074, 18 octobre, Saint-Florent de Saumur. — SENTENCE ARBITRALE DÉCIDANT QUE L'ABBAYE DE SAINT-SERGE N'A AUCUN DROIT SUR CHAMPIGNÉ ET RECONNAISSANT CEUX DE SAINT-AUBIN[1].

Carta de placito inter nos et Sancti Sergii monachos apud Salmurum super controversia Campiniaci pertractato ibique probabilium personarum justa et canonica examinatione ad integrum definito.

Quoniam actus nostri cito oblivioni traduntur nisi scripto quolibet ad memoriam revocentur, placuit nobis quandam causam quae inter monachos Sancti Albini et monachos Sancti Sergii erat, scripturae commendare, ut per hoc ad noticiam posterorum valeat pervenire.

Igitur abbas Sancti Sergii, nominatus Detbertus, et monachi ejus calumpniabantur monachis Sancti Albini curtem et ecclesiam Campiniaci et alias quasdam reiculas.

(1) Cette pièce a été imprimée par Loyauté dans les notes qui font suite à la vie d'Hildebert de Lavardin, publiée en tête de l'édition de ses œuvres donnée par dom Beaugendre (*Hildeberti Opera*, Paris 1708, in-fol., p. XLVII).

Pro hac calumpnia finienda, Otbrannus, abbas Sancti Albini, et tota congregatio ejus, dixerunt se libenter ituros in judicium ante abbates Turonice et Andecavensis provincie. Cum verba ista multum placuissent monachis Sancti Sergii, pari voluntate et consensu convenerunt in unum supradicti abbates et monachi, apud Salmurum, in monasterio Sancti Florentii.

Abbates vero qui causam coabbatum suorum erant audituri, fuerunt quinque, quorum nomina sunt haec : domnus Willelmus, abbas ipsius monasterii, domnus Bartholomeus, abbas Majoris Monasterii, domnus Haimo, Sancti Nicholai, domnus Evanus, Sancti Melanii Redonensis, domnus Gumbertus, cenobii Milbecensis [1].

Hi omnes affuerunt causam confratrum suorum attentius audituri et secundum ecclesiasticam censuram diffinituri, adductis secum idoneis personis de gregibus suis, quas sapientiores et utiliores ad haec discutienda penes se reppererunt.

Itaque sedentibus eis in unum, interrogaverunt ambos abbates et monachos eorum quorum causa erat, utrum vellent utrumque credere judicamento quod ibi concordanter totus ille conventus judicaret.

Ad eorum interrogationem, sicut per ordinem inquisiti fuerunt, tale dederunt responsum : « Sciatis nos paratos esse et sequi et tenere sententiam judicii vestri. Hoc vobis spondemus, quia ob hoc venimus ».

Postquam ex utraque parte sponsio ista facta fuit, oblatus est locus enarrandi causam suam abbati Sancti Sergi et ejus monachis. Qui dixerunt : « Calumpniamur Sancti Albini monachis ecclesiam et curtem quae vocatur Campiniacus, quae debet esse juris monasterii nostri. Requirimus ab eis et alias quasdam reiculas, dampnum quarum multo minus est, set recentius et manifestius ». Et cum voluissent monachi Sancti Sergii de minoribus rebus prius placitare, et postea de Campiniaco, visum fuit judicibus hoc esse injustum ut causa illa posterior discuteretur

(1) Méobecq (Indre). Au *Gallia* (II, 170), cet acte est indiqué comme preuve unique de l'existence en 1074 de l'abbé Gumbert.

pro qua abbates vocati fuerant et in unum convenerant. Dederunt tamen eis locum agendi causam unam que magis eis placeret, de minoribus causis ; post cujus discussionem ad Campiniacum venirent.

Igitur, finita causa, quam de minoribus elegerunt, judices ita ad eos locuti sunt : « Qua ratione clamatis Campiniacum ad jus monasterii vestri pertinere ? Testibus, an investitura, an carta ? » « Per cartam », inquiunt. Tum illi : « Proferte illam nobis, ut inspiciamus ». Et protulerunt duas quartas. Quibus prolatis, a communi conventu receperunt se judices in secretum locum ubi diligentius possent intueri cartas quas de manibus monachorum acceperant. Et assumpserunt secum Raginaldum, gramaticum Andecave civitatis, qui erat archidiaconus Sancti Mauricii, et Rotbertum, decanum ejusdem ecclesie, in agendis causis magne pericie viros. Has personas Eusebius, episcopus Andecavensis, pro se ad placitum monachorum miserat, ut isti, intellecta rectitudine, testimonium perhiberent veritati, ne inter monachos ultra remaneret pro hac re seminarium discordie.

Scriptura autem quam monachi protulerant erat quoddam preceptum Rotberti regis non longe antiquitatis, continens ista : Raginaldum, episcopum Andecavensem, instaurasse ad regulam monastici ordinis abbatiam Sancti Sergii, quae erat sua, ex episcopali scilicet jure, sed ea tempestate per antiquam destructionem usque ad hoc dejectam, ut a paucis clericis et multum pauperibus coleretur. Inter cetera vero quae illi ecclesiae in precepto illo legebantur attributa, connumerabatur Campiniacus talibus verbis : « Villa Campiniacus cum appendiciis suis ».

Lecto igitur precepto illo, et semel et iterum, et diligenter inspecto, judices supradicti redierunt ad priorem sedem et taliter sunt locuti : « Duas nobis cartas ostendistis, unam novam, alteram vetustam. Vetustam ad hoc ut per eam nove credatur. Sed apparet ibi grandis ambiguitas. In priore enim et antiquiore carta habetur nomen cujusdam obedientie vestre, id est Campaniacus quam vos habetis ; in nova vero nominatur Campiniacus, una ibi littera permutata, hoc est i pro a. Igitur cum in antiqua carta videamus Campaniacum et in nova Campiniacum, cre-

dere compellimur in nova carta fuisse erratum ex industria aut per scriptoris ignorantiam. Est et aliud. [29] Omnia quae carta vestra narrat vobis attributa, aut ex patrimonio Raginaldi episcopi sunt, aut ex victualibus episcoporum et clericorum. Nec Raginaldus episcopus, qui locum vestrum instaurasse dicitur, potuit vobis dare quod suum non erat. Curtis autem Campiniaci tota pertinet ad jus comitum Andecavensium, et a comitibus maximam partem curtis ipsius et medietatem ecclesiae quidam milites semper tenuerunt et tenent. De quorum numero fuit Albericus de Vieriis, qui omnia quae habebat in predicta curte, pro anima sua, dedit Sancto Albino et ejus monachis. Testatur hoc magister Raginaldus, quia nunquam fuit Campiniacus de jure episcopali, sicut ille quem nulla res latet quae ad episcopium Andecavense pertineat. Nec nominat carta vestra ecclesiam quae est capud totius curtis, nec loquitur distincte et aperte quid ibi habuistis, sicut ceteras res vestras distincte et aperte partitur et dividit. Loquitur ita carta vestra: villa Campiniacus cum appendiciis suis. Si in his verbis intellexerimus totam villam, falsum hoc erit, quia in illas partes quas milites et ceteri homines habent, numquam calumpniam misistis nec adhuc mittitis. Et planum est quia multi homines de possessionibus illius curtis magnum casamentum habent sine calumpnia quorumlibet hominum, sive episcoporum, sive monachorum, sive clericorum. Postremo, ut breviter ad finem veniamus, hoc solum judicamus sufficere ad depositionem presentis querele.. Vidimus monachos Sancti Albini se offerentes ad probandum secundum instituta canonum, quod medietatem ecclesiæ Campiniaci, et non nullam partem curtis, quiete et sine calumpnia vestra tenuerint triginta annis. Propter universa haec que modo dicta sunt, judicamus, dilectissimi fratres, vos debere ab ista calumpnia in perpetuum cessare et possessionem suam Sancto Albino et suis absque contradictione dimittere ».

Tunc domno Detberto abbate et quibusdam monachis suis ad recognoscendum et sequendum judicium inflexis, memores enim erant sponsionis quam fecerant, solus Moyses restitit, quia per hoc volebat ire Romam, sicut postea fecit.

Tale placitum factum fuit apud Salmurum, in monasterio Sancti Florentii, sub testimonio atque judicio virorum excellentissime auctoritatis atque sanctitatis, nemine judicum aliter sentiente, vel de ordine abbatum, vel monachorum, sive clericorum atque laicorum.

Anno ab incarnatione Domini MLXXIIII, XV kalendas novembris.

CVII. (*F. 23.*) — Après 1074, 7 octobre. — NOTICE D'UN ACCORD INTERVENU ENTRE SAINT-AUBIN ET SAINT-SERGE.

Carta de dissentione inter nos et monachos Sancti Sergii super quibusdam querelis diutissime ventilata, ac de reconciliatione super his omnibus inter utrosque tandem aliquando composita [1].

Sub Eusebio, Andecavorum presule, inter monachos Sancti Albini et monachos Sancti Sergii, pro quibusdam rebus vehemens discordia erat, quas monachi Sancti Sergii ad suum jus affirmabant pertinere, dicentes eas a monachis Sancti Albini injuste possideri.

Cumque hoc malum ipsis monachis et aliis religiosis viris abominandum et intolerabile videretur, ex precepto supradicti episcopi et consensu utriusque congregationis, statutum est in capitulum Sancti Florentii convenirent, quatinus ibi per concordiam aut per judicium magne auctoritatis virorum, antiqua discordia de medio eorum tolleretur.

Igitur missi sunt illuc ab episcopo strenui et sapientes viri, Rotbertus scilicet Sancti Mauricii decanus, et Raginaldus, magister scolarum, cum quibus affuerunt abbates sancte memoriae, Bartholomeus scilicet abbas Sancti Martini, et Willelmus, abbas Sancti Florentii, et Haimo, abbas Sancti Nicholai, et Evanus, abbas Sancti Melanii, et Gumbertus, abbas Milbecensis.

Auditis igitur dissentium monachorum causis, totos se contule-

(1) Dom Housseau, nº 781.

runt ad discutiendam querelam Campiniaci, que principalis et capud discordie habebatur.

Quam studiose undique considerantes, nichil juris Sancti Sergii in ea reperire potuerunt. Itaque propter judicium et auctoritatem tam sublimium personarum omnibus visum fuit calumpniam illam juste fuisse extinctam.

Sed postquam Andecavem sunt reversi, paulatim resumptis viribus, magis ac magis subcrescere cepit, donec Hugonem [1], virum spectande virtutis et totius Gallie primatem, Salmurum contigit advenire. Cumque peregisset ea pro quibus advenerat, videns in presentia sua Girardum, abbatem Sancti Albini, dixit : « Frater, abbas Sancti Sergii de te et de monachis tuis magnum clamorem facit. Vide ergo ut rectum eis facias, quia si contempseris, coges me manum mittere in te ».

Quid plura? Termino designato, in capitulum Sancti Mauricii iterum disceptaturi convenerunt, innumerabilium hominum multitudine congregata. Michi vero difficile est singulorum judicium nomina subterscribere. Illos potissimum attingam qui majoris auctoritatis esse videbantur. Igitur primus fuit, et dignitate ordinis et magnitudine honoris, Radulfus, archiepiscopus Turonensis. Post hunc, Baldricus, abbas Burguliensis, et Natalis, Sancti Nicholai, et Ransgerius et Hilgodus, monachi Majoris Monasterii, quorum unus archiepiscopus in Apulia fuerat, alter vero episcopus in Gallia. Post istos, Gaufridus thesaurarius, Hucbertus decanus, Marbodus archidiaconus, Willelmus archidiaconus, Warnerius archidiaconus, Gaufridus Martini et pene universus Sancti Mauricii clerus. Post hos, Giraldus, comitis prepositus, et Rainaldus Burgevinus, et Radulfus Porpensatus, et Gaufridus Burgundus, et Tetbertus de Sancta Maria, magna populi numerositate adjuncta.

Hi omnes inter monachos concordiam talem facerunt : Monachi Sancti Albini dederunt monachis Sancti Sergii reliquias beatorum martyrum Sergii et Bacchi, quia inde habebant, et duos arpennos

(1) Hugo, Lugdunensis archiepiscopus, vir religione, prudentia et authoritate mirabilis, Galliarum omnium legatus, magni nominis et pietatis, unus ex tribus quos Gregorius VII moriens pontificatu dignos judicavit. Obiit Salaminæ 1106 (note du XVII[e] siècle, en marge du texte).

vinearum, et unam cappam, et unum textum ; et monachi Sancti Sergii guirpiverunt omnes calumpnias quas monachis Sancti Albini faciebant, videlicet Campiniacum, et invasionem parroechie suae apud Duristallum, et burgum Haimerici Divitis, et quoddam forsfactum familiae suae quae nocte temptavit de cymiterio eorum mortuum quendam extrahere, et alias minutissimas nulliusque ponderis querelas.

Quando autem haec agebantur, in proximo erat futura Beatorum Martyrum festivitas. Igitur ipso die natalis eorum, monachi Sancti Albini, induti albis, portaverunt reliquias eorum ; et monachi Sancti Sergii exierunt obviam eis ita adornati, sicut exigebat festi consuetudo diei ; multa turba quae ad solemnitatem convenerat atque conveniebat, hos et illos presente. Ecce, sicut scriptum est, inter duas congregationes facta est reconciliatio, que, Deo juvante, ab utraque parte in aeternum servabitur [1].

(1) Le folio 30 est blanc.

[G.] CARTAE DE PRUNARIIS

CVIII. (*G. 1.*) — 1098[1], 14 mars. — NOTICE DU LITIGE ENTRE LES ABBAYES DE SAINT-NICOLAS ET DE SAINT-AUBIN, AU SUJET DE LA PROPRIÉTÉ DE PRUNIERS, ET DE LA SENTENCE RECONNAISSANT LES DROITS DE SAINT-AUBIN.

Carta de calumpnia facta monachis Sancti Nicholai de bosco de Prunariis, et de judicio inter nos et ipsos facto[2].

[31] Ego, frater Girardus, abbas Sancti Albini, cum peroptarem revocare ad pristinos usus monasterii nostri ea quae secularis potestas et violenta dominatio alienaverat, coepi suggerere domno Fulconi, Andecavensium comiti, ut silvam illam quae adjacet loco qui dicitur Prunarius, quam predecessores sui patribus nostris crudeli potentia abstulerant, domino Deo et sancto Albino, patrono nostro et suo, redderet.

Quod cum iterum atque iterum, sepe et sepe, tam per me quam per alios familiares nostros monendo eum monuissem, pollicitus est aliquando nobis se revera cogitaturum quonam pacto petitionibus nostris assensum preberet. Quae pollicitatio ejus in tantum processit, ut aliqua dierum ipse cum quibusdam suis ad silvam illam pergeret, adhibitis Helinanno, priore monasterii nostri, et Frotmundo de Viriaco et Alerico, monachis nostris, qui ei juris illius nostri designarent quantitatem.

Dum haec ita aguntur, monachi Sancti Nicholai, fratres antea et familiares nostri, venerunt fraudulenter et supplantaverunt nobis benedictionem, effeceruntque apud comitem ut jus nostrum quod repetebamus, eis potius sub nomine elemosine daret, non minimam pacti quantitatem pecunie.

(1) On ne semble pas s'être servi ici du style de Pâques, car l'année 1098 est bien la sixième de l'indiction.

(2) Dom Housseau, n° 1028, et en copie du XII[e] siècle aux Archives de Maine-et-Loire, H, 62, fol. 2.

Verum cum cognovissemus id agitare Jacobitas illos, ante ipsam emptionem eorum misimus ad eos ex partibus nostris duos monachos nostros, Dadonem et Alericum, optimi testimonii viros, qui scilicet jus ipsum monasterii nostri eis calumpniarentur.

Qui, postquam se in claustra eorum receperunt, offenderunt in camera sua Lambertum, abbatem loci illius, et Gosbertum priorem, cum aliis sex aut pluribus congregatos, ibique cum ab abbate illo totius capituli audientiam postulassent, dicentes se habere aliquid ibi dicere ex parte nostra, respondissetque abbas satis se cum eo suorum numero, presertim illo in loco capituli vicem tenere, addiderunt nostri missos se a nobis rogare eos et exhortari ne silvam illam quae locum nostrum contingebat, ullo pacto invaderent. Quod si facerent, id nos calumpniari vehementer. Respondit abbas et qui cum eo erant benigne se accipere que illi dicerent ; cepitque jurare et detestari se nunquam scienter facturum nobis aliquid injurie.

Vix pauci admodum dies transierant, cum ecce nuntiatum est nobis monachos Sancti Nicholai occupasse universam silvam nostram. Contristati valde et commoti, cepimus eos primo quidem per nos, deinde per amicos nostros et suos, ad ultimum per ipsius nostre matris ecclesie antistitem et menbra ejus corripere. Quod ubi non processit, judicavimus eos inter ethnicos et publicanos. Perseveravitque inter nos et illos jugis illa discordia anno integro et plus quam dimidio.

Exarsit vero tandem zelo justiciae domnus Gaufridus, episcopus noster, convocatisque nobis ait non ultra se passurum tam detestabilem duorum in episcopio suo monasteriorum dissentionem, congregaturum potius sublimem curiam et, sicut oportebat, sub districto judicio querelam utriusque partis potestative terminaturum. Quod postquam licet inviti et meticulosi suscepimus, denominavit nobis diem et locum.

Congratulati sunt huic ejus dispositioni adversarii nostri, qui diu multumque in curiam ejus nos invitaverant, utpote qui benivolum sibi noverant animum ipsius et pene totius cleri atque universi populi, et, quod gravius nos ledebat, ipsius comitis cui facile erat adscribere et proscribere quod liberet.

Anno itaque ab incarnatione Domini M XC VIII, indictione VI, pridie idus martii, celebratum est placitum hoc inter nos et monachos Sancti Nicholai, in domibus episcopalibus, juxta Sanctum Mauritium, Andecavorum matrem ecclesiam.

Affuimusque ibi, ex parte nostra, ego Girardus, abbas Sancti Albini, Helinannus, prior noster, Hucbertus, Guiddo de Matefelono, Dado, Frotmundus de Viriaco, Archembaldus, Gilduinus, Alericus, Audulfus et alii monachi nostri. Clerici quoque : Heudo Blancardus, Gaufridus Cayphas, Rainaldus Capra Canuta, Paganus Bovetus. Laici etiam : Hamo Guischardus, Giraldus Andefredi, Gaufridus Lunellus, Rainaldus Burgevinus, Tetbertus, prepositus Sancte Marie.

Ex alia parte : ipse Lambertus, abbas Sancti Nicholai, Gosbertus, prior ejusdem loci, Ingelbaudus senex, Thomas, Roaldus, Savaris, Warinus de Sancto Petro et alii plures monachi. Clerici etiam : Willelmus Musca, Gaufridus de Restiniaco, Guarinus de Azeio.

Sed et laicorum numerus ingens : ipse domnus Fulcho, comes Andecavensis, exactor noster, tutor et testis eorum ; Rainaldus Burgundus, Adam de Mota, Fulco de Matefelono, Gaufridus de Brioleto, Lisoius Infans, Clarembaldus de Monte Frotmeri, Petrus Rubiscallus, Guarinus Bornius et aliorum infinita multitudo.

Affuit etiam domnus Gaufridus, filius domni Fulchonis comitis.

Dati sunt nobis et judices : domnus Gaufridus, episcopus noster, Hildebertus, episcopus Cenomannensis, Marbodus, episcopus Redonensis ; Bernardus, abbas Majoris Monasterii, monachi ejus Hilgotus de Gummeth, Guillelmus Apulus ; Willelmus, abbas Sancti Florentii, monachi ejus Mauricius, Fulcho de Fontenellis ; Ebrardus, abbas Sancti Carilelfi ; Bernardus, abbas Sancti Sergii, monachi ejus Hivo prior, Herveus.

De canonicis Sancti Mauritii Andecavensis : Gosbertus decanus, Hucbertus cantor, Guarnerius archidiaconus, Guillelmus archidiaconus et alii plures.

De canonicis Sancti Juliani Cenomannensis : Gaufridus decanus, Fulchradus cantor, Paganus archidiaconus et quidam alii.

De canonicis Sancti Juliani de Curia : Rotbertus cantor, Rotbertus de Balaone, Alexander medicus.

In quorum omnium presentia, postquam dicere jussi sumus, exposuimus in primis monachos illos usurpasse sibi temerarie jus antiquum monasterii nostri supra calumpniam nostram. Diximus etiam velle nos primo de hac re fieri juditium, cum superessent nobis et alia multa quae nostris inoportunitatibus diceremus.

Ad haec adversarii nostri longas quidem de consularibus donis hystorias, sed nichil ad rem pertinentes responderunt.

Cumque postularemur a judicibus proferre si quos haberemus testes calumpnie nostre, presentaverunt se Dado et Alericus monachi qui, sicut dictum est, [32] ex partibus nostris ad calumpniandum misi fuerant.

Quorum ratiociniis cum resisteret abbas Lambertus, tamquam hesitans confirmare se ante legationem eorum de silva illa investitum, compescuit eum coram omni multitudine comes Fulcho, perhibens et ipse testimonium testibus nostris, quamvis adversarius noster et testis eorum in coeteris.

Tum demum protulimus cartham nostram, quae penes nos erat vetustissima veterum ac magne fulta antiquitatis auctoritate.

Cujus exemplum infrascribendum judicavimus, eo quod in tam generali judicio sit recitata et ab universis collaudata, a nullo autem dampnata vel infirmata.

Quibus omnibus diligenter ac studiose consideratis, dederunt judices ex dictis utriusque partis definitam sententiam, quam communi eorum consensu protulit in medio domnus Gaufridus episcopus, dicens abbatem illum et monachos ejus nimis perverse et contra sanctorum patrum regulas invasisse debitam possessionem nostram, quam, quoniam ipse comes domino Deo semel dederat, in jus proprium revocare non posset nec cuiquam, nisi nostro, donare vel vendere monasterio.

CIX. *(G. 2.)* — 769, mai, Mornac. — PRÉCEPTE PAR LEQUEL

CHARLEMAGNE CONFIRME LES POSSESSIONS DE SAINT-AUBIN [1].

Carta Caroli, regis Francorum, de confirmatione ejusdem bosci ecclesiae Sancti Albini aliarumque possessionum.

Carolus, rex Francorum, vir illuster, omnibus nostris tam presentibus quam et futuris, juvante Domino qui nos in solium regni instituit.

Magnificus vir Guntarus, rector de monasterio Sancti Albini, qui est constructum prope muros Andecavis, vel clerici de ipsa ecclesia peculiaris patroni nostri ad nostram accesserunt presentiam et suggesserunt quod antecessores nostri, seu etiam domnus ac genitor noster bone memorie, Pipinus rex, per illorum manibus et auctoritatibus subscriptas, ut quasdam villas ejusdem abbatie canonicis ipsius loci deputatas, denuo per celsitudinis nostre auctoritatem eisdem usibus perpetua lege habendas, confirmaremus. Quarum villarum ista sunt nomina : Maironus, cum silva quae vocatur Lanthonium ; Prunarius, cum silva adjacente, quantum tenet unam legam, quae deserviat coquine fratrum ; Monasteriolum, cum silva quae deserviat pistrino fratrum ; Sabiacus ; Multonacus, Litteriacus, piscationem a porta Canciacense usque ad insulam quae nuncupatur Jurelista. Unde per presignatum altitudinis nostre preceptum hoc fieri jussimus atque firmamus, ut prenominate res cum omni integritate et sine cujuspiam rectorum prefati loci minoratione, usibus et stipendiis Dei servorum in eodem loco Christo famulantium deputate habeantur, nullique liceat eas in alios preterquam a nobis constituitur retorquere usus.

Precamur quoque, pro amore Dei et reverentia sancte Dei ecclesie et intercessione beati Petri apostoli, omnes successores nostros, sicut a nobis constitutum est, ita et ipsi conservent, ut cum omnibus sanctis portionem mereantur accipere.

(1) Ce diplôme figure déjà sous le numéro X ; mais le texte donné ici renferme d'importantes variantes, qui paraissent avoir donné lieu à la sentence rapportée au numéro suivant.

Et ut hoc nostre auctoritatis preceptum firmius habeatur et a successoribus nostris per futura tempora diligentius conservetur, de anulo nostro subter jussimus sigillari.

Signum (*monogramme*) Karoli gloriosissimi regis.

Iterius cancellarius recognovi [1].

Data in mense madio, anno primo regnante Karolo gloriosissimo rege Francorum. Actum Murnaco.

CX. (*G. 3.*) — 1104. — LETTRES DANS LESQUELLES RAOUL, ARCHEVÊQUE DE TOURS, RELATE LA SENTENCE DÉCLARANT AUTHENTIQUE LE PRÉCEPTE DE CHARLEMAGNE TEL QU'IL FIGURE SOUS LE NUMÉRO CIX. (Original, avec traces d'un sceau plaqué. Archives de Maine-et-Loire, H. 62, fol. 11.)

Carta Radulfi, Turonensis archiepiscopi, de placito bosci supradicti ante eum et per eum discusso canonice atque definito [2].

Radulfus, Dei gratia Turonorum archiepiscopus, dilecto fratri Gerardo, abbati, congregationique Sancti Albini, eorumque successoribus regulariter substituendis imperpetuum.

Notum fieri volumus tam futuris quam presentibus concordiam quae inter monachos Sancti Albini Sanctique Nicholai facta fuerat de nemore de Chatiis, quendam Sancti Albini monachum fugitivum voluisse, si posset, cum suis instigatoribus interturbare. Hic vero arte diabolica seductus, instinctu quorumdam clericorum Andecavensium, comitem Fulchonem ejusque filium Gaufridum adiit, cartam illam regiis manibus corroboratam, qua nemus prefatum monachi Sancti Albini adquisierant, eis furtim sublatam, comitibus presentavit, falsamque se probaturum promisit. Quod comites animadvertentes, cupiditate ammoniti, tam abbatem quam monachos in placitum venire compulerunt, tali occasione ab eis summam pecunie extorquere cupientes.

(1) Comme à la pièce X, le rédacteur du Cartulaire a figuré ici, à la suite de la souscription, la figure d'un sceau avec la légende : † KAROLUS GRATIA DEI REX.

(2) Dom Housseau, nº 1239.

Unde dilectus confrater noster Reginaldus, Andegavensis episcopus, cum abbate et monachis, nos cum quibusdam nostris tam episcopis quam abbatibus, ad placitum convocavit.

Nos vero, die statuta, in presentia comitum affuimus, neminem accusatorem, nec monachum fugitivum, nec alios, licet eis sub anathemate preciperemus, ad sue falsitatis comprobationem habuimus. Nobis vero adhuc conventui illi assidentibus, abbas Sancti Albini cum duobus monachis se juraturum cartam illam veram esse obtulit. Nos vero et comites cum toto conventu verba abbatis pro sacramento habentes, eum sedere fecimus, et ut deinceps querela illa in perpetuum sopiretur, ex habundanti sacramentum monachorum suscepimus.

Unde nos, tam suffraganei nostri episcopi quam abbates, cartam illam veram esse collaudavimus, et eos qui hanc causam ad dampnum Sancti Albini de cetero suscitarent excommunicavimus, hoc idem comitibus, tam patre et filio, cum suis qui presentes aderant, collaudantibus.

Hujus cause definitioni interfuerunt :

Episcopi : Hildebertus Cenomanensis, Reginaldus Andegavensis, Marbodus Redonensis.

Abbates : Johannes Sancti Juliani Turonensis, Hilgotus Sancti Martini Majoris Monasterii, Baldricus Burguliensis, Guillelmus Salmuriensis, Walterius Sancti Sergii.

De ecclesia Sancti Mauritii : Richardus decanus, Stephanus precentor, archidiaconi Hucbertus et Guillelmus, Gaufridus magister scolarum, Albericus capellanus.

De parte comitum : Hucbertus de Campania, Abbo de Briolio[1], Goffridus frater ejus, Normannus de Monte Revello, Fulco Ursonis filius, Ricardus de Sancto Quintino, Burchardus de Graio, Radulfus de Potinaria.

Actum est Andecavis[2], anno ab incarnatione Domini millesimo C IIII, indictione XII, regnante Philippo rege.

(1) Le Cartulaire porte ici : « Gaufridus de Brioleto, Abbo frater ejus », et ajoute à la suite de l'énumération des témoins : « et plures alii quorum nomina scribere longum est ».

(2) Le texte du Cartulaire porte : « Actum est Andecavis in ecclesia Sancti Laudi ».

CXI. *(G. 4.)* — 1104, v. s., 7 et 10 décembre, 14 janvier. — NOTICE RELATANT COMMENT FOULQUES RÉCHIN, D'ACCORD AVEC GEOFFROY MARTEL LE JEUNE ET FOULQUES V, SES FILS, RESTITUA A SAINT-AUBIN LE BOIS DE PRUNIERS.

Carta de restitutione bosci memorati et de concessione ac confirmatione Andecavensium comitum [1].

Majorum nostrorum exemplis ammoniti pernecessarium esse judicavimus ea quae in nostra geruntur aetate litteris commendare posteris nostris profutura, quia dum unusquisque, morte interveniente, viam universae carnis ingreditur, etiam opera ejus quamlibet magnifica, nisi fuerint scripta, citius evanescunt, subitoque memoriae subtrauntur.

Scribemus ergo breviter et aperte, pro facultate nostra, ad successionis nostre profectum, quomodo de calumnia quam nobis Goffridus Martellus Junior de bosco de Prunariis faciebat, ad concordiam cum eo et pacem, Deo juvante, pervenerimus.

Hujus autem descriptionis hoc erit exordium: Goffridus Martellus Junior, major filius Fulconis comitis, qui Ritchinus cognominatus est, sepius rogatus a monachis Sancti Albini ut concederet eis boscum de Prunariis quem ante aliquot annos donaverat illis pater ejus, sive reddiderat pro eo quod ad eundem locum ex antiquo jure atque ex regio munere pertineret, accepta ab eis non parva pecuniae summa, id est denariorum libris centum, tandem inito consilio adquievit precibus eorum, annuens quod petebant, accipiens et ipse ab eisdem monachis pro hac re libentius pleniusque confirmanda centum et decem libras denariorum.

Anno igitur ab incarnatione Domini M C IIII, quarto idus decembris, venit ad monasterium Sancti Albini memoratus Gos-

(1) Cette charte, qui se trouve aussi en copie aux Archives de Maine-et-Loire, H. 229, fol. 10, dans dom Housseau, n° 1231, et B. N., latin 17126, fol. 71, a été imprimée au tome IV, p. 86, de la première édition du *Gallia*.

fridus cum quibusdam militum suorum, ibique concessit Deo et Sancto Albino ac monachis ejus supradictum boscum ad faciendum quicquid vellent, solidum et quietum atque ab omni consuetudine liberum, quemadmodum antea donaverat pater ejus, ipsamque concessionem suam posuit propria manu super altare dominicum Beati Albini cum cultello Harduini elemosinarii, qui propterea reser[33]vatus apud nos, in presentia domni Girardi abbatis, aspiciente universo conventu qui tunc terciam psallebat horam, aliisque quampluribus quorum nomina infra habentur scripta.

De hominibus comitis : Ritchardus de Sancto Quintino, Fulco filius Ursionis, Gosfridus filius Guarini, Harduinus, dapifer ejus.

De familia Sancti Albini : Rotbertus prepositus, Guarinus cellararius, Rainaldus Recordellus, Rainerius camerarius abbatis, Rainerius Gaudinus, Hainricus cementarius, Aldulfus et Girardus corvesarii, Paisant hospitarius, Samazollus famulus prioris, multique alii, quos nominare longum est, nec presenti operi necessarium.

Istam quoque donationem Fulconis comitis de bosco de Prunariis concessit Fulco Junior, filius ejus, monachis Sancti Albini, Andecavis, in camera patris sui, ipso patre presente et rem omnem confirmante pariter ac laudante, eodem anno septimo, idus decembris, ipsamque concessionem suam misit in manu Brientii prioris cum capello Petri de Sancto Cristoforo, capellani eo tempore patris sui.

Propter istam autem concessionem obtinendam firmiusque roborandam donaverunt supradicti monachi solidos quingentos Fulconi comiti et Fulconi Juniori, filio ejus.

Huic concessioni interfuerunt isti :

De monachis : Brientius prior, Walterius de Lovennis, Guiddo frater ejus, Harduinus elemosinarius.

De clericis : Petrus capellanus, Paganus Bovetus.

De laicis : Fulco comes, Abbo de Brioleto, Widdo Pictavinus, Hugo frater ejus, Goscelinus de Campo Caprario et frater ejus Hugo, Fulco Graphinus, Carbonellus de Sancto Michaele, Girar-

dus filius Andefredi tum prepositus, Adamus nutricius Fulconis Junioris, Rainaldus Guarengerius.

De hominibus Sancti Albini : Rotbertus prepositus, Samazollus famulus prioris, Rainaldus Recordellus.

Eodem vero anno, parvo admodum elapso tempore, venit idem Fulco Junior de quo supra locuti sumus ad monasterium Beati Albini, XIIII kalendas februarii, ibique prefatam donationem sive concessionem, quo robustius omnino firmaretur, posuit manu propria super altare dominicum ejusdem Sancti cum cultello Widdonis de Lovennis tunc camerarii, in presentia domni Girardi abbatis.

Pro hac re donavit ei memoratus abbas unum scyphum argenteum.

Huic etiam concessioni affuerunt testes subinserti :

De parte Fulconis Junioris : Petrus Rubiscallus, Adamus nutricius ejus.

De monachis : Brientius prior, Walterius de Lovennis, Guiddo frater ejus, Albericus de Azeio.

De familia Sancti Albini : Rainaldus Recordellus, Samazollus famulus prioris, Hainricus cementarius, Firmatus mariscallus, Giraldus corvesarius, Constantinus et Gosbertus coqui, aliique quamplurimi, quos ne longum faceremus placuit pretermittere, quoniam et hos presentes existimavimus satis esse.

Sciendum est quoque ad presentis pagine firmitatem, Adamum supradictum, ejusdem Fulconis nutricium, ex hac concessione viginti solidos a monachis habuisse.

Ut autem carta haec indissolubilem imperpetuum posset obtinere vigorem, eam supradictorum comitum propriis manibus in presenti pagina fecimus consignari, quemadmodum hic evidenter singulis singulorum inscriptionibus demonstratur.

Signum	Fulconis	Signum	Gosfredi	Signum	Fulconis
comitis	cognomento Ritchini.	Marte	lli Junioris	Juni	oris

In hac consignatione presentes affuerunt :

Cum Fulcone comite : Abbo de Brioleto, Carbonellus de Sancto

Michaele, Archelaus, milites ejus ; Gaufridus Caiphas, Gaufridus de Restiniaco, Petrus de Sancto Christoforo, capellani ejus.

Cum Gosfrido Martello : Papoth de Aveto, Girorius frater Clarembaldi, Hubaudus pincerna, Gaufridus de Blazone, capellanus ejus.

Cum Fulcone Juniore : Goscelinus de Campo Caprario, Goscelinus Rotundardus, Adamus nutricius ejus.

De monachis : Brientius prior, Walterius de Lovennis, Rainaldus Paganus.

De hominibus eorum : Rotbertus prepositus, Rainerius cubicularius abbatis, Samazollus famulus prioris, et plures alii.

Defendentibus et conservantibus haec sit pax et portio cum capite nostro Jhesu Christo, cui est honor et gloria cum Patre et Spiritu Sancto per infinita secula seculorum. Amen [1].

CXII. (*G.* 5.) — 1100 [2], v. s., 25 mars et 3 avril, Angers et Montreuil-Bellay. — LETTRES DANS LESQUELLES GEOFFROY DE MAYENNE, ÉVÊQUE D'ANGERS, APRÈS AVOIR RELATÉ LES REVENDICATIONS DE ROBERT BUREAU CONTRE SAINT-AUBIN AU SUJET DE PRUNIERS, RAPPORTE L'ABANDON QU'IL EN FIT ET ENREGISTRE SA DÉCLARATION SOLENNELLE A CE SUJET [3].

Carta de calumpnia Rotberti Burelli super Prunariis adversus monachos Sancti Albini, et de concordia cum eodem postmodum facta per manum Gaufridi episcopi.

Ego Gaufridus, Andecavensis episcopus, pacem et concordiam inter monachos Sancti Albini et Rotbertum Burrellum, Deo disponente, feci, eamque scripture tradi ordine quo facta est propter firmitatem precepi.

(1) La copie de 1673 conservée aux Archives de Maine-et-Loire (H. 229, fol. 10) ajoute ici : *et sigillatam sigillo magno.*

(2) C'est bien du style de Pâques que l'évêque Geoffroy s'est servi ici, car le mois de mars de sa cinquième année d'épiscopat appartient à 1101.

(3) Dom Housseau, n° 1189 et en copie du XVI[e] siècle aux Archives de Maine-et-Loire, H. 5.

Cum quadam die in cubiculo meo sederem mecumque esset Girardus abbas cum Guiddone, priore suo, et Gaufrido, bajulo suo, simulque de rebus necessariis loqueremur, accidit nutu divino ut ipse Rotbertus cum reliquis cubiculum ingrederetur. Qui cernens abbatem juxta me sedentem, his verbis eum aggressus est : « Abbas iste et monachi Sancti Albini grave dampnum mihi faciunt, quia quandam terram cum vineis que sunt mei juris apud Prunarium quasi raptores tenent ». Abbas vero e contra : « Nichil recens in villa quae Prunarius dicitur habemus, sed omnia quae possidemus Pipinus rex et Karolus, filius ejus, ecclesiae nostrae regali libertate contulerunt ». Et cum istis verbis velut irati adinvicem loquerentur, in adjutorium Omnipotentis totis viribus conatus sum utrosque ad pacem et concordiam inflectere. Factumque est. Nam Rotbertus veniens ante me et abbatem genu flexit, tenensque ramum lauri misit in manum abbatis, omnem quam faciebat dimittendo calumpniam. Preterea promisit quod idem faceret uxor ejus et omnes filii sui.

Hoc mecum viderunt et audierunt : Lambertus, abbas Sancti Nicholai, et Gausbertus prior, et Savaricus, monachi ejus.

Et de clericis nostris : Gaufridus thesaurarius, filius Guiddonis Guinemari, et Guarnerius archidiaconus, et Stephanus decanus, et Albericus capellanus, et Heudo Blanchardus.

In crastinum autem, ex precepto nostro et sua voluntate, perrexit in capitulum Sancti Albini cum fratre suo, nomine Hucberto, ibique coram cunctis fratribus supradictam calumpniam guirpiverunt, et per manum Girardi abbatis fratres monachorum effecti sunt. Baculum vero quem in manum abbatis cum dimissione calumpnie miserunt uterque super altare Sancti Albini, sicut est consuetudo, posuerunt.

Et quia hoc bono animo fecerunt, habuit inde Rotbertus centum solidos et frater ejus unum scutum.

Preterea in ipso capitulo concesserunt monachis presbiteratum ecclesiae de Camberliaco.

Hoc audierunt et viderunt testes subscripti : Hucbertus, frater ejus, Gaufridus Ingelbaldus, Paganus de Grosfai, Rainaldus Sirot, Guesferius, Simon vicarius.

De famulis monachorum : Paganus, Rainaldus Recordellus, Gervasius, Hildebertus de Mairono, Petrus Halcechot, Hainricus, Guithus de Mairono, Albertus Bocferre, Guischardus corvesarius.

Actum Andecavis, anno incarnationis dominice M C, indictione VIII, VIII kalendas aprilis, episcopatus domni Gaufridi secundi anno V.

Post haec autem, duo ex monachis Sancti Albini, Guiddo prior et Audulfus, tulerunt hanc ipsam cartam ad castrum qui Mons Rebellum dicitur, ibique Rotbertus in domo sua, convocatis nonnullis amicorum atque hominum suorum, presentibus etiam uxore ac filiabus, fratre quoque ipsius et nepote, fecit recitari hanc chartam ex ordine, et subscripserunt omnes et propriis signis confirmaverunt, sicut hic manifestum est.

Signum Rotberti —— Bur relli | ——

Huc berti Signum —— —— Bur relli

Isili e Signum —— —— uxor is Rotberti

Signum Mar garite —— —— filie ipsius

Signum Gosberti —— ipsius filius de | nepotis —— Rotberti, qui fuit Gosberti Porta

Roberti Gosbertus

—— —— Signum Lusi lie filie ipsius Rotberti

Testes qui affuerunt :

Famuli monachorum : Gervasius, Ursellus clericus Nannetensis.

Ex parte vero Rotberti : Guadonetus, frater ejus bastardus, Normannus Alaris, Valerianus villicus, Burmaldus de Chauderon, Bertrannus Hugolinus, Rainaldus Sirot, Gosbertus Fortis, Giraldus filius Berengarii.

Actum eodem anno, III nonas aprilis.

CXIII. *[G. 6.]* — Vers 1117. — NOTICE DE CEUX QUI, PENDANT LE XI^{e} SIÈCLE, FURENT POSSESSEURS DU DOMAINE DU HÉRISSON.

[34] Notum sit omnibus hominibus tam presentibus quam

futuris quod terra et silva quae nominatur Hericius fuit proprie dominicatura Gosfredi Veteris, Andecavorum comitis, qui habuit in eadem terra custodem equarum suarum et duos rusticos medietarios proprios, Lambertum scilicet atque Benedictum.

Qui comes terram istam de qua loquimur vendidit Orrico de Castello Celso, et concessit eidem Orrico ut ita ingenue et immuniter haberet ipsam terram, sicuti eam comes hactenus possederat, accepitque proinde ab eodem Orrico quatuor equos magni precii et quatuor canes et quatuor accipitres.

Post aliquantum vero temporis, predictus Orricus dedit eam terram de qua sermo est Caradoco, venatori suo, pro servicio quo ei servierat et adhuc serviebat.

Habuit igitur Caradocus et possedit istam terram ita ingenue et immuniter, sicuti eam Orricus a comite ingenue et immuniter acceperat.

Iste Caradocus pater fuit Helinanni de Bellovidere.

Evenit postea ut predictus comes exheredaret supradictum Orricum.

At vero Caradocus remansit tunc cum comite, jussu et voluntate Orrici, domini sui, cui comes terram ipsam concessit ut haberet eam liberam et quietam.

Habuit itaque Caradocus terram a comite et tenuit eam libere sine calumpnia anno et die, concedente Orrico et concedente comite.

Hoc probat et affirmat verum esse Helinannus, filius Caradoci, et de hac re dat advocariam suam heredibus suis in omnibus rectis curiis.

Tenuit autem supradictam terram idem Caradocus toto tempore vite sue usquedum ad etatem decrepitam pervenit.

Quo tempore, captus et afflictus est nimis, et quia utpote vetulus non poterat defendere se, inimici ejus supradictam terram invaserunt et possederunt usquequo crevit Helinannus, filius Caradoci, qui multas calumpnias et multa forsfacta pro ipsa terra et in ipsa terra fecit.

Et dum non posset eam Helinannus per se adquirere, fecit de illa tale placitum cum Beringerio de Moleriis, qui erat cognatus

uxoris sue et filiorum suorum : Berengerius dedit Helinanno de pecunia sua pro ipsa terra, et unum de filiis ejus recepit ad faciendum militem, nomine Guischardum, et Helinannus et uxor ejus et nati eorum predicto Beringerio hanc terram, cum silva de Hericio, libere et quiete in eternum possidendam concesserunt, ut de ipsa terra faceret quicquid ipse vellet.

Igitur Beringerius de Moleriis de hac terra et silva ita revestitus, quesivit per Abbonem de Rupeforti, dominum suum, quomodo heres de Castello Celso illi terram et silvam de Hericio concederet, quod et factum est hoc modo.

CXIV. (*G.* 7.) — 1117, 20 septembre, et 1119. — NOTICE DU DON DU DOMAINE DU HÉRISSON, FAIT A SAINT-AUBIN DU TEMPS DES ABBÉS ARCHAMBAULT ET HAMELIN.

Anno ab incarnatione Domini M C XVII, indictione X, XII kalendas octobris, juxta ecclesiam Sancti Petri, in domo cujusdam canonici venerunt Abbo de Rupeforti et Beringerius de Moleriis et Frotmundus de Viriaco ad Almaricum Crispini et ad ejus uxorem Warmasiam, quae fuit proneptis superius dicti Orrici et erat tunc heres de Castello Celso, rogavitque eam et maritum ejus, Abbo de Rupeforti, ut sibi concederent terram de Hericio cum silva.

Qui peticioni ejus faventes, concesserunt ei terram et boscum quem petebat, et omnem rectitudinem quam habebant in ipsa terra dederunt ei, ut daret eam cui vellet, sive quecumque vellet ex ea faceret.

Igitur de hoc dono revestierunt Abbonem Almalricus et Warmasia cum uno baculo, et Abbo statim de ipsa terra et de omnibus que ad eam pertinebant revestivit Beringerium de Moleriis, et Beringerius confestim ipsam terram cum bosco, liberam et immunem ab omni consuetudine, Sancto Albino in elemosinam dedit, revestiens inde Frotmundum de Viriaco monachum qui, ut diximus, pro hac re venerat ibi, audientibus et videntibus et concedentibus Abbone et Amalrico atque Warmasia.

Pro hoc dono vel concessione dedit Beringerius de Moleriis Amalrico septem libras denariorum et Warmasie sexaginta solidos.

Hujus rei testes sunt : Florus, Philippi regis filius, Tegrinus de Fanulleriis, Tessuns miles Amalrici, Bertrannus de Brioleto, Bernerius capellanus Warmasie, Nicholaus de Blazone, Giraldus prepositus, Rotbertus prepositus monachorum.

Eodem die, post nonam, pulsata tabula adunatis fratribus, venerunt in capitulum Sancti Albini Abbo de Rupeforti et Beringerius de Moleriis, beneficiumque monasterii pariter acceperunt. Mox igitur Beringerius cum uno baculo revestivit Archembaldum abbatem de terra et de bosco de Hericio, quem dabat in elemosinam Sancto Albino, sine ulla peccunie acceptione, liberam et immunem, pro sola salute anime sue et parentum suorum et domini sui Abbonis, qui hoc donum ejus libentissime ibi et auctorizavit et concessit.

Abbas ergo et omnis conventus videntes Abbonis et Beringerii devotionem, illis petentibus, retribuerunt eis retributionem que ordini monastico competit, et constituerunt et promiserunt eis quia facient post obitum amborum pro ipsis, sicut pro monachis suis professis, et pro Agnete, Abbonis conjuge, similiter.

Deinde tulit Beringerius baculum cum quo revestierat abbatem de supradicta terra, et portavit illum super altare Sancti Albini.

Hoc viderunt et audierunt :

De nostris : Samazollus prioris famulus, Warinus Modicus, Paganus Sorini, Radulfus Grossus Villanus, Hubet de Mairono, Ilarius cementarius.

De hominibus Abbonis vidit et audivit hoc Nicholaus de Blazone.

Eo tempore, Adelelmo Rufo jam mortuo, qui terciam partem de terra Hericii Waradoco et heredibus ejus abstulerat, Beringerius de Moleriis cum Goscelino, filio ejus, placitum fecit et cum matre ejus et cum uxore ejus, et dedit eis de peccunia sua quatuor libras denariorum.

Pro qua re predictus Goscelinus et mater ejus et uxor ejus in capitulum Sancti Albini venerunt, et quicquid habebant in terra vel in bosco de Hericio Sancto Albino concesserunt, et beneficium ecclesie pariter acceperunt, et de supradicta re Archem-

baldum abbatem cum una virgula revestierunt, et ipsam virgulam super altare Sancti Albini detulerunt.

Audientibus et videntibus : Beringerio de Moleriis et Blanchardo armigero ejus.

De nostris : Odone de Alodis, Radulfo Grosso Villano, Bernardo de Elemosina et Riherio.

Post hec iterum Beringerius de Moleriis adduxit in capitulum Sancti Albini Wischardum, armigerum suum, qui fuit filius Helinanni de Bellovidere.

Qui Guischardus terram et silvam de Hericio, sicut eam idem Beringerius Sancto Albino donaverat, ita eam iste abbati Hamelino et monachis Sancti Albini concessit, et de sua concessione memoratum abbatem cum una virgula revestivit, ipsamque virgulam super altare Sancti Albini detulit.

Hoc viderunt et audierunt : Beringerius de Moleriis, Rotbertus prepositus, Warinus Parvus, Artusus cementarius, Bernardus cementarius, Odo Blanchardus, Rubiscaldus de Mairono, Johannes cocus, Willelmus closerius.

Evolutis deinde aliquantis diebus, domnus abbas Hamelinus, cum quibusdam venerabilibus personis, strenuissimum comitem Fulchonem Juniorem et Gaufridum, filium ejus, adiit, deprecans ut terram de Hericio cum silva que, sicut superius dictum est, de feodo suo existebat, ecclesie Beati Albini in elemosina concederent.

Quod audiens, comes valde gavisus dixit abbati : « Rectum ad rectum revertitur ; revera terra de Hericio cum nemore de dominicatura comitum Andecavensium existere dinoscitur. Quapropter ego et filius meus, Gaufridus, Beato Albino eam ab omni consuetudine liberam et immunem in elemosina concedimus, et quasi proprium munus nos eandem ecclesie semper defensuros promittimus ».

Hec concessio facta est in claustro Sancti Laudi, videntibus et audientibus istis : Marbodo, Redonensi episcopo, Ulgerio archidiacono, quos abbas Hamelinus secum duxerat.

De militibus comitis : Hugone de Matefelon, Abbone de Rupe-

forti, Matheo preposito, Gaufrido de Ramoforti, Gaufrido filio Guarini, Lupello Ferle, Pipino Turonnensi, Witone.

CXV. (*G.* 8.) — 1119, 1er octobre ; 1120, 2 juin [1]. — NOTICE DU DON FAIT A SAINT-AUBIN PAR RENAUD MOCEL ET DE SA RATIFICATION PAR MATHIEU DU PLESSIS.

De Rainaldo Mocello.

[35] Ut sciant posteri scripture tradimus quia miles quidam nomine Rainaldus, cognomento Mocellus, respectu divino compunctus, venit in capitulum Sancti Albini ibique semetipsum Deo et Sancto Albino et monachis ejus futurus monachus contradidit. Dedit autem in elemosinam Sancto Albino terram quam habebat juxta terram et silvam que vocatur Hericius, et terciam partem cujusdam molendini, tali pacto ut monachi supradictam terram de bosco e[j]iciant et faciant in ea tres messes.

Postquam vero collegerunt ex illa tres messes, filius Rainaldi, nomine Petrus, dividet terram illam in duas partes, et monachi eligent et accipient atque habebunt partem quam voluerint.

Hoc ita concessit ibi idem Petrus et promisit quia de dominis de quibus terram illam tenet, semper partem monachorum deserviet et heredes sui.

Hoc in capitulo Sancti Albini, anno ab incarnatione Domini M C XVIIII, kalendis octobris, factum viderunt et audierunt et concesserunt duo generi ejusdem Rainaldi, Walterius et Sigebrannus de Calumpna, et Jaguelinus de Magnenia atque Joffredus de Rupe, Normandus quoque Pochins.

De nostris : Warinus Modicus, Walganius de Varenna, Willelmus Buschet, Walterius Rodemus, Giraldus Salterella, Mainardus Botoltre.

Sequenti tempore, vigilia Ascensionis Domini, Rainaldus Mocel-

(1) Il convient de remarquer la présence de l'abbé Archambault au second de ces actes. Il faut donc placer sa mort au 6 novembre 1120, au lieu du 6 novembre 1119, date indiquée ci-dessus, à la page 53.

lus et Petrus, filius ejus, adduxerunt in capitulum Sancti Albini Matheum de Plaxeicio, dominum suum, de quo predictam terram tenebant. Qui, rogatu eorum, ipsam terram Sancto Albino concessit in elemosinam, sicut supra declaratum est, et de concessione sua Archembaldum abbatem cum una virgula revestivit ipsamque virgulam super altare Sancti Albini detulit.

Hoc viderunt et audierunt : Joffredus de Bosco, Herbertus li Bogres, Petrus Mocellus.

De nostris : Adelardus Sorini, Hugo de Vetulo Balgiaco, Gosbertus cocus, Morellus cocus, Willelmus Buschet.

CXVI. (*G. 9.*) — 1120, v. s., 30 mars. — NOTICE DE LA RATIFICATION DU DON PRÉCÉDENT PAR RENAUD LE ROUX, FRÈRE DE MATHIEU DU PLESSIS.

De fratre Mathei de Plaxeicio.

Rainaldus Mocellus et Petrus, filius ejus, adduxerunt in capitulum Sancti Albini, in presentia domni Hamelini abbatis totiusque congregationis, Rainaldum Rufum, fratrem Mathei de Plaxeicio, qui omnia que supradictus Rainaldus Mocellus et filius ejus Sancto Albino donaverant, libentissime abbati et monachis concessit ibi, III kalendas aprilis.

Hoc viderunt et audierunt : Normandus Pochins, Pochinus filius ejus, Petrus filius Rainaldi Mocelli.

De nostris : Warinus cambellanus abbatis, Warnerius Hircus, Gosbertus cocus, Mauricius de Saiaco et Mauricius filius ejus.

Alia vice, idem Rainaldus Mocellus et Petrus, filius ejus, adduxerunt ante supradictum abbatem et totam congregationem quendam adolescentem, nomine Petrum, filium Odonis Bisol, nepotem suum, ut res quas dabant Sancto Albino concederet. Qui donum ipsorum ibi in capitulo concessit et de concessione sua memoratum abbatem cum una virgula revestivit, et eandem virgulam super altare Sancti Albini detulit.

Hoc viderunt et audierunt : Petrus Mocels, Warinus de Sancto Albino, Mauricius de Saiaco, Adelardus Sorin.

CXVII. (*G. 10.*) — 1127-1149. — NOTICE DU DON D'UN MOULIN FAIT A SAINT-AUBIN PAR RENAUD MOICEL.

Idem ipse Rainaldus Mocellus habebat unum molendinum inter se et Galterium de Polliaco generum suum. Cum autem vellet monachus fieri, adduxit eundem generum suum in capitulum Sancti Albini ibique Petrus Mocellus, filius Rainaldi, et Galterius de Polliaco dederunt Sancto Albino terciam partem illius molendini et molneriatam totam et terciam partem stagni et piscium, ita ut de molendino et de stagno sint amodo tres partes, Petrus scilicet et Galterius de Polliaco, et monachi, excepta molneriata quam habebunt monachi totam. Et monachi quidem facient modo exclusam et molendinum, usquedum possit molere, et ex tunc communiter facient quod opus fuerit in molendino et communiter accipient. Si autem noluerint vel non potuerint predicti milites molendinum facere, et monachi facerent illud, tamdiu soli accipient quicquid de molendino exierit, donec omnem peccuniam quam in molendino expenderant receperint. Nullus vero hominum, neque per Petrum, neque per Galterium, neque per monachos, in stagno illo piscabitur, sed ipsi tres pares habebunt ibi recia sua et piscari facient tantummodo ad usus suos.

His igitur rebus ita denarratis in capitulo Sancti Albini, Petrus Mocellus et Gualterius, sororgius ejus, revestiverunt cum una virgula abbatem Hamelinum de supradicto dono, et eandem virgulam super altare Sancti Albini detulerunt.

Hoc in eodem capitulo Hildegardis, uxor predicti Galterii, benigne concessit.

Hoc viderunt et audierunt : Ansaldus presbiter, Adelardus de Brionel, Joffredus de Carco, Willelmus filius Girbaudi, Normandus Pochins.

De nostris : Rotbertus prepositus, Warinus de Sancto Albino, Adelardus Sorin, Paisant secretarius, Willelmus Buschet.

Post aliquantum vero temporis[1], mortuo Petro Mocello et Petro Bisol, cognato ejus, terra in dominium filiorum Petri Mocelli transiit, Gaufridi scilicet de Bello Mortario et Rainaldi.

(1) Par suite d'une erreur de scribe, la fin de la pièce se trouve au folio 36 v°.

Qui, cum alter eorum, Gaufridus videlicet, accepta cruce Jerusalem proficisci decerneret, accesserunt ambo ad Robertum abbatem Sancti Albini, et medietatem supradicte terre quam antecessores eorum, data altera, ut supra scriptum est, monachis, sibi retinuerant, Deo et Sancto Albino concesserunt, ita ut amodo terra illa solide et quiete tota sit monaçorum, excepta quadam particula supradicte medietatis quam Johannes Barbota calumpniabatur, pro qua particula ipsi Gaufridus et Rainaldus, in terra que dicitur Montium, monachis scambium dederunt, tali tamen conditione quod monachi de illa quam diximus medietatem terre ad Pascha singulis annis servitium reddant duodecim denariorum.

De hoc dono et convenientia supradicti fratres Gaufridus et Rainaldus, in presentia Ulgerii, Andegavensis episcopi, cum quodam baculo, investierunt Robertum abbatem; et, ut caritati caritas responderet, monachi Gaufrido, ad auxilium itineris sui, duas marchas argenti et tria bizancia auri et insuper trigenta solidos denariorum dederunt, et fratri suo Rainaldo tredecim solidos.

Hoc viderunt et audierunt : Ulgerius episcopus, Buamundus archidiaconus, Rotbertus abbas, Guillelmus bajulus, Paganus prior de Prunariis.

De famulis : Halope, Guido Carbonellus.

CXVIII. (*G. 11.*) — 1121-1127. — DON FAIT A SAINT-AUBIN PAR GENTA DE BOUCHEMAINE.

De Genta muliere.

Quedam mulier de Bucca Meduane, nomine Genta, venit in capitulum Sancti Albini, ibique accipiens beneficium ecclesie, dedit Deo et Sancto Albino ejusque monachis in elemosinam prata de Curte et omnem terram que est juxta Pinelariam et Hildebrannariam.

Pro hac terra dedit Frotmundus de Viriaco monachus ipsi Gente quadraginta solidos in caritate, cui etiam reddet monachus

de Prunariis per singulos annos ad festum Sancti Simphoriani tres solidos et unum denarium de censu, et si quando dominus de Plaxeizo talleatam fecerit, pro sua vel filii sui redemptione, vel pro maritanda filia sua, tunc reddent monachi duodecim denarios Goffredo Ermenaldi vel heredibus ejus.

Igitur de predicta elemosina revestivit ipsa mulier cum una virgula dominum Hamelinum abbatem, et eandem virgulam super altare Sancti Albini detulit.

Hec omnia concessit benigne Petrus, gener ipsius Gente. Goffridus quoque Ermenaldi, nepos supradicte mulieris, donum amite sue in capitulo Sancti Albini benigne concessit, et uxor ejus Agnes et cognata ejus, que dicebatur Bohiria, supradicte Gente filia. Habuitque pro hac re Goffredus Ermenaldi sex solidos et Bohiria quinque.

Hujus rei testes : Hamo presbiter, Willelmus de Bucca Meduane, Sicherius de Varenna, Rubiscaldus de Mairono, Hevoet, Johannes Servicet, Morellus cocus, Joffredus filius Aldulfi.

CXIX. (*G. 12.*) — 1121-1127 [1]. — NOTICE DU DON FAIT PAR GENTA A SAINT-AUBIN D'UNE TERRE SISE AU HÉRISSON SOUS RÉSERVE DE CENS.

Notum sit tam presentibus quam futuris quod femina quedam, Genta nomine, terram quandam apud Hericium Sancto Albino in elemosinam delegavit, tresque solidos de censu in eadem, heredi suo a monachis quotannis reddendos, retinuit.

Ei autem quedam filia sua, Petro d'Ecoflent in matrimonium juncta, in hereditatem successit, censusque retentos a matre vir ejus et ipsa, concedente filio suo, monachis in elemosinam dederunt, et, loco caritatis, unum equum quinquaginta solidorum a Pagano, priore de Prunariis, habuerunt.

Postea, quidam homo Lambertus nomine, illorum filiam uxorem ducens, in capitulum Sancti Albini cum ipsa venit, receptique

(1) A cette charte sans date nous donnons celle du numéro CXVIII, où il est question comme ici de Genta de Bouchemaine.

in beneficio loci predictum censum de quo monachis calumpniam inferebant, terramque pro qua reddebatur, [36] solidam et quietam in perpetuum concesserunt, ita ut viginti solidos in caritate a predicto priore Pagano proinde acciperent, et quotannis caritatem, unum scilicet panem et unam justiciam vini in die Pasche haberent. Si vero ipsa die non redderetur, una sequentium dierum, tantum sine alia causatione duplicaretur.

Hanc autem concessionem viderunt et audierunt : Gaufridus de Sancto Ligerio, miles, Arraudus, Benedictus, Paganus, Brientius, familia monachorum.

CXX. (*G. 13.*) — 1127-1154, 30 juin. — NOTICE DE L'ABANDON PAR LE SEIGNEUR DE BOUCHEMAINE DE SA PRÉTENTION DE RECEVOIR DOUBLE CENS SUR LES BIENS ACHETÉS PAR L'ABBAYE DE SAINT-AUBIN DANS SON FIEF.

Monachi Sancti Albini quoddam pratum et quandam terram de muliere, nomine Genta, habitante apud Bucam Meduanæ, emerunt, et quid pro ea dederunt, vel quomodo ipsam terram acceperunt, vel quid pro ea reddituri erant, sicut in presenti carta habetur, litteris mandaverunt.

Post aliquot vero annos, Goffredus Ermenaldi, cui debebant respondere de talleata ipsius terre, contra veritatem et contra scripturam que de hac re facta fuerat, dupplum quam debebat, id est duos solidos pro talleata, a monachis exposcere cepit. Quos cum monachi, quia non debebant, nollent reddere, aliquandiu discordia inter eos protacta est.

Tandem vero coram Normanno de Duato, Sancti Mauricii archidiacono, abbas Rotbertus et monachi Sancti Albini, Gaufridus quoque Ermenaldi, cum amicis suis, convenerunt. Ubi monachi scripturam hujus carte protulerunt et ejus testimonio Gaufridum Ermenaldi superflua querere convicerunt. Tamen ut istam terram eo modo Sancto Albino concederet quo prius eam concesserat, nichil amplius consuetudinis nisi quantum hic scriptum est ab eis expetendo, viginti solidos ei in caritatem dederunt.

Ut autem hec concordia robustior esset, II kalendas julii, id est die translationis Sancti Albini, venit ipse Gaufridus in capitulum nostrum cum Agnete, uxore sua, et Rotberto, filio suo, ibique pariter predictam superfluitatem dimiserunt, et terram et pratum de quibus sermo est, sicut suprascriptum est, Sancto Albino concesserunt, et de sua concessione domnum Rotbertum abbatem cum uno rotulo revestierunt, et eundem rotulum super altare Sancti Albini detulerunt.

Hoc viderunt et audierunt :

Ex parte ejus : Johannes de Rupeforti, Corbinus, Rainaldus de Vileriis.

Ex parte nostra : Guiddo Carbonellus, Brixellus, Peregrinus, Rotbertus Ortolanus.

CXXI. (*G. 14.*) — 1121-1127. — DON FAIT A SAINT-AUBIN DE DIVERS BIENS SITUÉS A PRUNIERS.

Item, de alia muliere, nomine Bernolde, et filiis ejus.

Quedam mulier, nomine Bernoldis de La Corras [1], dedit in elemosinam Sancto Albino ejusque monachis prata de Gualteriata, a capite excluse Petri Mocelli usque ad terram Gente, prata scilicet et terram que adpratanda erat. Concessit etiam, de silva que juxta est, quantum opus erit ad claudenda ipsa prata spatio trium hastarum in latitudine ; in longitudine vero, quantum ipsa prata extenduntur, tantum de silva in longum accipient.

De hac elemosina revestivit ipsa Bernoldis et ejus filius Galterius Bordinus, apud Prunarias, cum uno baculo, Landricum, prepositum ipsius loci, et eundem baculum super altare Sancti Albini et mater et filius posuerunt.

Landricus vero monachus dedit eidem vidue et filiis ejus in caritate decem solidos.

Hoc viderunt et audierunt : Gifardus de Pratellis, Witonius faber, Willelmus Buschet, Renoardus de Hericio.

Pro hac re venerunt Andecavem, in capitulum Sancti Albini,

(1) Les Couraies, commune de Savennières.

alii tres supradicte mulieris filii, Bernardus scilicet et Johannes, itemque alius Johannes, qui, accepto beneficio ecclesie, elemosinam matris sue benigne concesserunt et de sua concessione domnum Hamelinum abbatem cum una virgula revestierunt, ipsamque virgulam super altare Sancti Albini detulerunt.

Preterea cum predictis juvenibus, venit in illud capitulum quedam mulier, de cujus casamento erant ipsa prata, nomine Ermengardis, cum viro suo, qui dicebatur Rainaldus Calvinus, et cum filio quem vocabant Rainaldum filium Wismundi.

Hec igitur mulier et filius ejus et maritus predictam elemosinam benigne pariter concesserunt et beneficium ecclesie pariter acceperunt, ita ut monachi, sicut diximus, silvam ad claudenda prata sicut diximus accipiant, sed illi eandem silvam ab aliis hominibus defendant.

Si autem homines monachorum in eadem silva forsfecerint, non eos Rainaldus Calvinus distringet, aut filiaster ejus, sed monacho inde clamorem faciet.

Hoc ita ab eis concessum viderunt et audierunt: Rotbertus prepositus, Adelardus et Wido cellararii, Odo de Alodis, Berardus hospitarius, Morellus cocus, Joffredus Carpaut.

CXXII. (*G. 15.*) — 1117, 2 juin. — NOTICE DU DON DE CERTAINS BIENS FAIT A SAINT-AUBIN PAR MATHIEU DU PLESSIS.

De Matheo de Plaxeizo.

Anno ab incarnatione Domini M C XVII, indictione X, IIII nonas junii, venit Andecavis, in capitulum Sancti Albini, Matheus de Plaxeizo cum maxima turba hominum, ibique dedit Deo et Sancto Albino ac monachis ejus, de bosco suo perpetualiter, quantum quatuor asini afferre poterunt per singulos dies, aut ad Prunarias, aut ad locum qui dicitur Ansterus. Ita tamen accipient ligna asinarii monachorum de quercubus, ut semper una brachia in quercu remaneat integra. Mortuum vero boscum accipient ubicumque voluerint.

Hoc ergo, pro anima sua et patris ac matris sue avunculique

sui, in elemosinam Sancto Albino dedit, humiliter petens ut, cum obierit, faciant pro eo monachi sicut de monacho professo. Quod Archembaudus abbas et commune capitulum illi concesserunt.

Quare ipse Matheus fidem suam Beringerio de Moleriis eam accipientem dedit quod, infra terminum quem tunc ei abbas ponebat vel ad terminum quem illi daturus erat, fratrem suum in capitulum eorum adduceret, et illum Sancto Albino istud donum concederet, faceret, quodque hoc donum monachis Sancti Albini ab omnibus calumniis adquietaret.

Preterea quinque plegios abbati et monachis dedit, Popart de Montargum, Normandum Pochin, Petrum Mocel, Britonem de Capella, Gervasium de Marciliaco, quod quicquid tunc illis promittebat et dabat, perpetuo eis fideliter attenderet et conservaret.

Post hec accepit beneficium monachorum et cum uno cultello abbatem Archembaudum de supradicto dono revestivit, et ipsum cultellum super altare Sancti Albini detulit

Hoc viderunt et audierunt, cum plegiis supradictis : Abbo de Brioleto, Amalricus Crispini, Beringerius de Moleriis, Adam de Rupeforti, Nicholaus de Blazone, Herbertus Bogrius, Johannes Monachus, Aimericus Camaillart, Witonius de Super Pontem, qui et habuit trecentos solidos, quos abbas tunc ipsi Matheo in caritate dedit.

De nostris autem huic rei interfuerunt : Adelardus monachus, Rotbertus prepositus, Samazollus, Werrinus filius ejus, Warinus modicus, Gosbertus cocus, Willelmus Buschet.

Interea, in eodem capitulo, Abbo de Brioleto adduxit Amalricum Crispini, maritum Warmasie, ante predictum abbatem et totum capitulum, rogavitque eum ut donum quod ipse Abbo et Beringerius de Moleriis Sancto Albino dederant, terram scilicet et boschum qui dicitur Hericius, tunc abbati et monachis ipse concederet.

Quod ille statim benigne et amicabiliter fecit, et supradictum donum Sancto Albino concessit, omnibus supradictis testibus audientibus. Mox etiam, antequam monachi de capitulo egrederentur, venit illuc Agnes, uxor Albonis, cum duobus filiis, Petro scilicet de Rupeforti et Ingelgerio, qui simul accipientes benefi-

cium loci, donum domni Abbonis et Beringerii de Moleriis benignissime concesserunt.

Quod viderunt et audierunt omnes suprascripti testes, quos dono Mathei affuisse supradiximus.

CXXIII. (*G. 16.*) — 1157-1189. — CHARTE DANS LAQUELLE L'ABBÉ GUILLAUME RELATE LA REMISE A SAINT-AUBIN D'UN CENS DE QUATRE SOUS DEUX DENIERS.

[37] Noverint presentes et futuri quod ego Willelmus, Dei permissu dictus abbas Sancti Albini, omnisque mecum nostra congregatio, ab antiquis temporibus tenebamus prata de Hiritione de Nicholao de Femiliaria ad censum quatuor solidorum et duorum denariorum qui reddendi erant in Cena Domini.

Ille vero, in capitulo nostro veniens, misericordiamque Dei misericorditer assequi cupiens, pro remedio anime sue antecessorumque suorum nobis omnino condonavit.

Nos autem, de tanto beneficio nolentes esse ingrati, in omnibus beneficiis ecclesie nostre veluti unum de fratribus nostris eum associavimus, insuper centum solidos Andegavensis monete ei caritative prebuimus.

Hoc concesserunt ipse Nicholaus et uxor ejus [1].

(1) Le folio 37 v° et le folio 38 sont blancs.

[H.] CARTAE DE SORGIIS

CXXIV. (*H. 1.*) — 1039-1055. — ACHAT PAR SAINT-AUBIN DE LA CHUTE D'EAU DU TERTRE, EN LA RIVIÈRE D'AUTHION.

Carta de descensu quem emerunt monachi Sancti Albini a Rotberto Paramentario apud Sorgias.

[39] Abbas Galterius et monachi Sancti Albini emerunt de Rotberto Paramentario quindecim libris descensum qui appellatur de Tertro in Altione, totam aquam usque ad descensum Girberti, censum solvendo sex denarios ad missam Sancti Albini[1], et ad pastum duas naupredas et quinquaginta darsos, feria secunda in capite quadragesime.

Hujus emptionis hi testes fuerunt femina sua et filii sui.

Ex hominibus Sancti Albini : Archembaldus, Harierius, Ulricus, Gosbertus, Constantinus, Bernerius.

CXXV. (*H. 2.*) — S. d. — NOTICE DU DON FAIT A SAINT-AUBIN PAR ÉON DE BLAISON DE SES DROITS SUR DEUX CHUTES D'EAU.

Carta de descensu quem dedit Eudo de Blazone monachis Sancti Albini et de perdonata consuetudine descensus empti a Rainaldo Banario.

Notum volumus esse successoribus nostris quod quidam miles de Blazone, nomine Heudo, venit in capitulum Sancti Albini et accepit societatem suam, donans nobis, ob remedium anime sue et patris sui, descensum unum quem habebat in rivulo qui appellatur Duito, cum omni consuetudine excepto coenagio, et de alio descensu quem emimus de Raginaldo Banario in Altione.

(1) Le copiste du Cartulaire paraît avoir hésité entre Saint-Aubin et Saint-Jean-Baptiste : le texte porte : Sancti Albhis avec l'h barrée.

Dedit nobis simili modo consuetudinem quam ibi habebat, excepto coenagio.

Hanc convenientiam isti testes audierunt :

Hugo filius Raginaldi.

Ex servientibus Sancti Albini : Constantinus, Adraldus, Hermenbertus, Godefridus filius Hildemani, Gaufridus filius Heudonis ceterique quamplures.

CXXVI. (*H. 3.*) — S. d. — NOTICE DU DON FAIT PAR ÉON DE BLAISON A SAINT-AUBIN D'UN ARPENT DE TERRE SIS A SORGES.

Carta de arpenno terre quem dedit Heudo de Blazone monachis Sancti Albini apud Sorgias.

Notum sit omnibus quod Eudo, dominus de Blazone, dedit Deo et Sancto Albino et monachis ejus unum arpennum terre apud villam que dicitur Sorgias, quietum ab omni consuetudine vel vicaria, sicuti ipse habebat, pro mercede de cimbalo vel signo quod fecit Widdo, monachus Sancti Albini, ad opus ecclesie Blazonis, auctorizante uxore sua Tehildis.

Testes hujus rei sunt isti : Cadilo de Blazone et filii ejus Radulfus et Petrus, Jaguelinus, Tetbaudus Florentinus, Radulfus canonicus, Constantinus canonicus, Alcherius canonicus, Lanbertus canonicus, Albericus draperius, Ansaldus, Ingelgerius de Raeia, Landricus vicarius et Harduinus subvicarius, qui mensuravit ipsam terram.

CXXVII. (*H. 4.*) — 1060-1081. — NOTICE D'UNE TRANSACTION RELATIVE A LA POSSESSION DE LA CHUTE D'EAU DU TERTRE.

Carta de arpenno vinee quod datum est Marbodo pro depellenda calumpnia descensus quem pater ejus vendiderat.

Mos inolevit antiquitus notitie litterarum commendare quod oportet in perpetuum durare.

Rotbertus igitur pelliciarius quendam suum descensum piscatorium Walterio abbati et monachis Sancti Albini vendidit et inde pretium quindecim denariorum libras, benefitium quoque loci cum uxore sua et duobus filiis, Hugone atque Salomone, venditionem illam confirmantibus in capitulo, suscepit.

Diu igitur monachis descensum illum tenentibus solidum et quietum, Marbodus, ejusdem Rotberti filius, ad etatem perductus, perverso jure calumpniam intulit, qui tempore venditionis nondum vel natus vel idoneus ad auctoramentum expeti fuit.

Que calumpnia tamdiu habita est donec per internuntios ab abbate Otbranno et monachis impetravit ut pro concordia et auctoramento supradicte rei unum arpennum vinee sibi darent, unde tamen ab ipso hominagium reciperent.

Tandem igitur convenerunt iterum in capitulum Rotbertus et uxor sua cum filiis et filiabus et, pro voluntate sua, arpennum predictum adeptus in fevum, calumpniam Marbodus guirpivit beneficiumque loci cum fratre suo, nomine Paganello, et suis sororibus atque sororiis, Gaufrido videlicet Rotundo atque Haimardo, suscepit, sicque descensus Sancto Albino et monachis solidus et quietus in generationes generationum remansit.

Huic concordie presentes astiterunt : Petrus de Doeto, Radulfus filius Viviani de Lusdo, Lambertus Episcopus, Babinus, Fulcherius filius Rainildis et Rotbertus frater ejus, Bernerius filius Andefredi, Fulbertus monetarius, et Hucbertus, et Widdo gener ipsius, Warinus cellararius, Rainaldus Burgevinus, Giraldus de Castroduno, Raherius Minzerius, Martinus Pulzins, Bernerius cellararius, Hilarius Bonus Homo, Gaufridus Lunellus, Lisoius, Gaufridus hostelarius [1].

(1) Le folio 40 est blanc.

[I.] CARTAE DE BALAIACO

CXXVIII. (*I. 1.*) — 1060-1081. — NOTICE DE L'ACHAT PAR SAINT AUBIN DE LA TERRE DE BALLÉE.

Carta de terra quam uxor Lanberti et Albericus filius ejus vendiderunt monachis Sancti Albini apud Balaiacum.

[41] Uxor Lanberti de Balaiaco et Albericus, filius ejus, vendiderunt abbati Otbranno Sancti Albini et monachis ejus quandam terram apud Balaicum, quam de casamento Sancti Albini ad censum habebant, novem libras denariorum, ita tamen ut octo libras sumpserunt et viginti solidos Sancto Albino et monachis dederunt, accipientes sibi et anime supradicti Lanberti ac parentum suorum beneficium Sancti Albini et monachorum, tali vero pacto ut, si aliquando calumpnia ab aliquo in ea inmitteretur, ipsi adquietarent.

Testes sunt isti : Aldulfus prepositus, Andreas Peregrinus, Rannulfus Russellus, Haimarus Malspetit, Hilarius frater Aldulfi, Gervasius, Johannes cellararius, Archembaldus filius Martini.

CXXIX. (*I. 2.*) — 1060-1081. — NOTICE DE L'ACHAT PAR SAINT AUBIN D'UNE TERRE SISE A MIGRÉ.

Carta de consuetudine terre que est apud Migriacum quam dimisit Girorius de Bello Pratello accepta peccunia.

Legitima auctoritate constitutum est ab antiquis queque reminiscenda scribere cartis.

Ideo et nos scribimus quod abbas Otbrannus et monachi Sancti Albini, data peccunia, comparaverunt terram apud Migriacum, in territorio Andecavensi, ex cujus cultoribus Girorius de Bello Pratello quosdam reditus sive consuetudines, quoniam de suo casamento terra illa erat, jure per annos singulos extraebat.

Quapropter, cum idem Girorius a supradicto abbate et monachis admonitus fuisset ut Deo et sibi terre illius cultores ab omni servitio seu redditione in perpetuum liberos acclamaret, et ille eis obtemperare renuisset, consilio fratrum, dedit illi abbas aliquantos solidos denariorum.

Inde testes sunt : Lanfredus prior, Radulfus frater Widdonis secretarii, Clemens, Johannes mariscalcus, Widdo aurifaber, Balduinus [1].

(1) Le folio 42 est blanc.

[J.] CARTAE DE SAIACO

CXXX. *[J. 1.]* — 1003, 2 septembre-23 octobre. — CHARTE DANS LAQUELLE L'ÉVÊQUE RENAUD RELATE LA CONSTRUCTION ET LA CONSÉCRATION DE L'ÉGLISE DE SAINT-AUBIN DES PONTS-DE-CÉ.

Carta de constructione et dedicatione ecclesie de Saiaco[1].

[43] ☧ Anno septimo regnante Rotberto rege, episcopatumque optinente trigesimum annum optimo viro Rainaldo episcopo, in pastoralique regimine tertio videlicet anno desudanti abbati Unberto, constructa est ac condita ecclesia ab ipso videlicet venerabili viro, abbati Unberto, suisque in Christo fidelissimis monachis, spontaneo voto in honorem Domini nostri et Salvatoris mundi, necne et gloriose ejus genitricis Marie preclarissimoque ejus confessore Albino, super ripam Ligerim, in villa que vulgo vocatur Saiaco.

Quod ego, in Dei nomine indignus peccator quamvis nominatus episcopus, Rainaldus, per obsecrationem et supplicationem venerabilis Unberti abbatis, suorumque sub norma patris Benedicti degentium monachorum, ad dedicandam hujus ecclesie causa sum adrogatus.

Ego vero, pro Dei amore et pro remedium anime genitoris mei, necne et genitricis, seu et mee anime redemptionis, illorum postulationi assensi, quam et dedicavi.

Hoc autem volo ut et notum sit omnibus sancte Dei [ecclesie] fidelibus, clericis sive laicis, necnon et nostris successoribus, ut si post obitum meum aut post obitum Unberti abbatis, aliquis tergiversator aut ipse abbas aut aliquis ejus successor, abbas videlicet illius loci, aut monachi aut quilibet Dei inimicus surrexerit

(1) Dom Housseau, n° 332. Cette charte a été imprimée au tome II, p. 123, de la première édition du *Gallia*, et par Marchegay dans ses *Chartes Angevines des XI^e^ et XII^e^ siècles* (Bibliothèque de l'École des Chartes, XXXVI, 382).

qui eam de potestate loci aut monachorum ibi Deo servientium abstulerit, vel rapere conaverit, vel qualiter rapta fuerit a loco adjutorium vel consilium dederit, inprimis iram Dei omnipotentis incurrat et sancte Dei genitricis et gloriose Virginis Marie et angelorum atque archangelorum seu et omnium agmina celestium, patriarcharumve et prophetarum, apostolorum scilicet et martyrum, confessorumque et virginum, dampnacioni subjaceat, et maledictionibus Jude incurrat morboque elefantino percussus intereat, et a liminibus sancte Dei ecclesie alienus existat, quisquis fuerit vel quilibet fuerint, et cum Datan et Abiron, quos terra vivos absorbuit, in Inferno demergantur, et eorum pars et consortium cum Diabolo fiat, eorumque carnes, quamdiu advixerint, scaturriri videantur, et cum cunctis spurcissimis et invalidis deputentur, et ut omnium naribus sint in fetore, et sint in inproperium omnium hominum, fiantque corruentes in conspectu occulorum omnium, vivique non quiescant et eorum anime requiem non inveniant.

Actum hoc in Andecava civitate, sub manu Fulconi comitis fratrisque ejus Mauricii comitis, eo quidem Fulcone ipso anno Iherusalem properante.

Ego quidem, indignus peccator, Rainaldus episcopus propria manu hanc cartulam firmavi et abbati et monachis roborandam tradidi.

S. Fulconis † comitis. S. Rainaldi presulis †. S. Fulcodii vicecomitis. S. Sigebrani. S. Ernulfi. S. Ansaldi. S. Tetbaldi. S. Gauslini. S. Gerbaldi. S. Bernardi. S. Gaufridi. S. Odonis. S. Arnardi. S. Widdonis. S. Lanberti. S. Etbonis. S. Randonis. S. Haimeci. S. Hervei. S. Walonis. S. Primoldi. S. Davidis. S. Bosonis. S. Alberti. S. Gauslini.

CXXXI. *(J. 2.)* — 973, 28 avril. — CHARTE PAR LAQUELLE L'ÉVÊQUE NEFINGUS FAIT DON A SAINT-AUBIN DE LA MOITIÉ DU PORT

D'ESME, AUJOURD'HUI SAINT-MAURILLE DES PONTS-DE-CÉ, SITUÉ EN FACE DE CELUI DE SAINT-AUBIN DES PONTS-DE-CÉ.

Carta Nefingi, Andecavensis episcopi, qualiter donaverit dimidium portum Sancto Albino apud Saiacum[1].

Ego, in Dei nomine, Nefingus, gloriose sedis Andecavensis ecclesie presul, gratia quoque Dei et misericordia humilis sacerdos et pontifex, quasi mundum animal ruminans et ungulam dividens, divinarum scilicet scripturarum seriem mente revolvens, et que in eis imitanda sunt valde subtiliter animo discernens, inveni in illis quantum quisque providere et prospicere sibi debet in presenti, adhuc libero utens arbitrio, que possint prodesse anime in futuro quadam inmortalitate sine fine potiture, quando solus cum solo Deo rationem ante tribunal Christi redditurus est de omnibus que gessit, sive bonum sive malum.

Hoc sepe discutiens et mecum retractans, quoniam non invenitur amicus fidelis post mortem hujus corporis, quod expertus sum de multis, ipso, ut credo, celorum Domino inspirante, cepi cogitare id bonum et Deo placitum esse, ut aliquid de his que in meo jure episcopali more deciderant, loco Sancti Albini, qui in prospectu prefate civitatis est Orientem versus, et fratribus ibidem sub regula sancti patris Benedicti degentibus, fortissimo duce ac nominatissimo in universo mundo comite, domno Gaufrido, ac ejusdem cenobii reverendo abbate, domno Alberto prudenter satis et suppliciter suggerentibus, conferre deberem.

Huic autem cessioni nostre assensum prebuerunt nostre sedis optimi quique clerici, potentissimi quoque milites laici.

Est autem hoc quod predicto loco, pro anime mee remedio et premio eterno, trado ab hodierna die et deinceps, et concedo dimidius portus, in Ligeri fluvio, qui respicit ad villam que vocatur Esma, pendens ad portum Sancti Albini qui dicitur a Saiaco, subtiliter providentes ut nullam inquietudinem vel oppressionem

(1) Dom Housseau, n° 213. Mabillon, *Ann. benedict.*, III, 598, date cette pièce de 972 ou 973.

habeant in aliqua ripa fluminis, nec alia aliqua navis discurrat illic unquam a ripa in ripa, nisi navis Sancti Albini.

Ea autem ratione hoc feci ut, causa recognitionis, ecclesie nostre que est dicata Sancto Mauritio sociorumque celitus, in censum persolvant denarios duodecim annis singulis, missa eorumdem sanctorum, que est x kalendas octobris.

Si vero de ipso censu tardi aut negligentes extiterint, licentiam habeant legaliter emendandi, et ipsum portum, quem de duobus fecimus unum, non perdant, salvo jure ecclesiastico.

Si quis vero, quod non credimus, huic donationi nostre quoquo modo ausus fuerit contraire, inprimis iram Dei in die ire incurrat, nec in hoc seculo aut in futuro cum suis omnibus profitiat, sed cotidie in se ipso defitiat atque decrescat, et cum Jude traditore in Inferno consortium teneat atque possideat.

Ut autem hec nostra datio et cessio firmior veriorque credatur, manu propria manibusque tam clericorum quam laicorum nobilium roborare decrevimus.

Actum Andecavis civitate publice.

☧ S. Nefingi episcopi. S. † Gaufridi comitis. S. Rotgerius. S. Adtilinus. S. Haimericus. S. Arriustus. S. Haimericus. S. Arnulfus. S. Walterius. S. Warnerius. S. Hildemannus. S. Gaufredus. S. Warinus. S. Dodo. S. Bernerius. S. Ybertus. S. Willelmus. S. Algerius. S. Joseph. Edom. Cadelo. Sutg[a]rdus. Fulcradus. Burcardus. Alveus. Frotmundus. Odo. Vuandelbertus.

Data die IV kalendas mai, anno Lotharii regis XVIIII.

Gozlinus *(ruche)*.

☧ Bertinus monachus scripsit hanc cartam.

CXXXII. *(J. 3.)* — S. d. — NOTICE DU DON DE TROIS QUARTIERS DE L'AIRE D'UN MOULIN FAIT A SAINT-AUBIN PAR LANBERGA, FEMME DE HARIER LE QUEUX.

Carta de tribus quarteriis aree molendini quos Lanberga, uxor Harierii coqui, donavit Sancto Albino apud Saiacum.

Lanberga, uxor Hairierii coqui, annuente Gelduino filio suo, dedit Deo et Sancto Albino et monachis ejus tres quarterios de

area molendini quam habebat in doito de Raveio apud Saiacum ; de ipsa area dimidia pars de maritagio ipsius quod ei Huchertus, pater suus, dederat, tertia vero pars acatamentum suum de Harierii, mariti sui jam defuncti, fuerat ; et pro hoc in capitulo Sancti Albini accepit sibi et anime patris sui Huberti, et mariti sui Harierii, et filii sui Harduini jam defuncti, benefitium et societatem Sancti Albini et monachorum.

Testes sunt isti : Giraldus de Vallis, secundus maritus ejus, qui cum illa recepit benefitium, Rainaldus Burgevinus, Rothertus cellararius, Drogo pistor, Barbotinus Caput Lupi, Warinus frater Aldulfi.

CXXXIII. *(J. 4.)* — 1060-1081. — NOTICE DE LA RESTITUTION A SAINT-AUBIN DE BIENS USURPÉS SUR L'ABBAYE.

Carta de mansiunculis restitutis Sancto Albino quos Lisoius et Ricardus injuste tenuerant apud Saiacum.

Ebrardus monnarius de Saiaco, senectute jam pregravatus, manifestavit abbati Otbranno quod Lisoius et Richardus, filius Morini, tenebant apud Saiacum peduras terre quas predecessores illorum Sancto Albino et monachis ejus cum omni costuma defraudaverant, pro qua rededit ipse advocariam suam filio suo Johanni, de affirmanda veritate, si oporteret, post obitum suum, Lisoio et Richardo audientibus et nichil pro certo contradicere valentibus.

Quo peraucto ex tunc supradictus abbas sumpsit in dominio ipsas mansiunculas.

Testes sunt isti : Frotmundus Aquila, Mauricius de Saiaco, Haimarus Malspetit, Goscelinus, Andefridus Diabolus, Rainaldus Grandis.

CXXXIV. *(J. 5.)* — 1060-1081. — NOTICE D'UN ACCORD INTERVENU ENTRE ÉRARD ET SES FRÈRES ET L'ABBAYE DE SAINT-AUBIN

RELATIVEMENT A LA POSSESSION DE L'ILE DES PONTS-DE-CÉ ET DE LA MOITIÉ DU MOULIN DE LIMELLE.

Carta de concordia quam fecerunt monachi Sancti Albini cum Airardo et fratribus ejus calumpniantibus insulam de Saiaco.

Filii Geraldi Presbiteri, Airardus et fratres ejus, Hilarius et Landricus, calumpniabantur monachis Sancti Albini insulam de Saiaco et medietatem molendini de Nitmerla et alias reiculas quas non duxi necessarium scribere singulas ; ac de his omnibus, postquam eis sepe juste judicatum fuisset quod aut minime aut minimum rectum in hoc quod calumpniabantur haberent, fecerunt tandem talem concordiam cum monachis, quod clamaverunt illis quietam calumpniam, et monachi dederunt Airardo primogenito, aliorum fratrum auctoramento, centum solidatas edificamenti.

De hac concordia et convenientia firmiter tenenda, dedit Airardus abbati Otbranno et monachis Sancti Albini plegios Heudonem de Blazono, Girardum Calvellum, Hilarium et Landricum fratres suos, et duos filios Andefredi, burgensis Sancti Albini, Bernerium et Giraldum.

Huic concordie affuerunt: Gaufridus, filius Fulchardi de Rupeforti, Hubertus monetarius, Goscelinus Quatuor Manus, Andefredus mercator et filii sui, Bernerius et Giraldus, Archembaldus prepositus, Aldulfus, Lisoius, Gaufridus Lunellus.

CXXXV. (*J. 6.*) — S. d. — CHIROGRAPHE RELATANT LES DONS FAITS A SAINT-AUBIN PAR FROMOND L'AIGLE ET LES CONCESSIONS DES MOINES A SON ÉGARD.

Cyrographum de rebus quas Frotmundus Aquila dedit Sancto Albino in vita et post mortem suam.

Cum omnium hominum animus sit istius nature ut omnia opera ipsorum memoriter nequeant retinere, solet a sapientibus fieri ut ea litteris mandent que vel ipsi oblivisci nolunt, vel ad notitiam posterorum transmittere volunt.

Et nos, exempla eorum in quantum possumus sequentes, quandam convenientiam scripture tradimus que est inter monachos Sancti Albini et Frotmundum, qui ex familia Sancti est et fuit.

Idem ipse Frotmundus, propter veram concordiam et amicitiam quam desiderat cum dominis suis monachis habere, donat Deo et Sancto Albino et monachis ejus omnia prata sua per medium que apud Saiacum habet, et quicquid in terra sua juxta eadem prata ipse et monachi adpratare poterunt, et de hoc donum super altare Sancti Albini manu propria ponit.

Preterea, aquas de Raveio, quas monachis calumpniabatur quietas, dimittit.

Ceterarum vero rerum quas in manu sua retinet, Sanctum Albinum, dominum suum, heredem bono animo facit, si ipse non habens legalem heredem obierit.

Si vero quemlibet legitimum heredem habuerit, et ipse heres sine liberis mortuus fuerit, quicquid Frotmundus de fevo Sancti Albini sibi retinuerat et heredi suo reliquerat, solidum et quietum Sancto Albino remanebit.

Hanc autem donationem ideo facit ut iram monachorum, quam diu meruerat, tali modo mulceat, ob hoc devotius ab eis recipiendus, si repetere voluerit, sacrum ordinem monachorum.

Quando autem istud, Deo faciente, sanus vel eger facere temptaverit, centum solidos denariorum Sancto Albino dabit, aut tantum de rebus suis quod centum solidos valere possit. Nichilominus vero, reddet centum solidos denariorum, licet sine habitu monachorum moriatur.

Abbas vero et monachi, quia vident jam factum amicicie ipsorum amatorem, donant ei decem libras denariorum, quos eis debebat, et unum arpennum terre in fevo, cum reliquo fevo suo in quo domum faciat et hortum. Cibo etiam Sancti Albini vescetur per donum abbatis et monachorum, cum cetera familia, in hostali, interdum cum pro sua aliqua necessitate advenerit.

Hujus convenientie ab utraque parte testes sunt isti : Lambertus Episcopus, Audulfus, Andreas Peregrinus, Rannulfus Rusellus, Gauffridus Lunellus, Airardus, Haimarus Malspetit, Bernerius

cellararius, Gualterius et Rotbertus cellararii, Bernerius secretarius, Goscelinus, Archembaldus filius Martini, Barbotinus Capud Lupi, Gosfridus frater Lisoii, Arnulet filius Sicherii Varene.

CXXXVI. (*J.* 7.) — Vers 1060. — NOTICE DU DON D'UN ALLEU FAIT A SAINT-AUBIN PAR HÉBERT DE SURPONT.

Carta de alodo quem Herbertus de Super Pontem donavit Sancto Albino apud Saiacum.

Dum quelibet necessaria indigentibus damus, sua illis reddimus, non nostra largimus, atque secundum Apostoli dictum operantes bonum dum tempus habemus ad omnes, maxime autem ad domesticos fidei culpas nostras ante Dei occulos misericordie visceribus redimimus.

Unde ego Herbertus, Dei ope indig[n]us, uxorque mea, nomine Hiltrudis, evangelici memores verbi dicentis : « Thesaurizate vobis thesauros in celo ubi erugo nec tinea exterminat, nec fur appropriat », et iterum : « Facite vobis amicos de manmona iniquitatis », illud etiam Jhesu, filii Sirac, dicentis : « Conclude elemosinam in sinu pauperis et ipsa orabit pro te. Non enim est ei bene qui assiduus est in malo et elemosinam non danti », atque illud Salomonis : « Redemptio anime viri divitie ejus », offerimus atque tradimus Sancto Albino monachisque sibi servientibus, pro salute ac redemptione nostra, post excessum nostrum, quendam alodum, cum silva ibi pertinenti atque terra arabili, aream etiam molendini cum pratis ibi adjacentibus super ripam Lupe.

Terminatur etiam ex uno latere terra Sancti Mauricii sedis Andecavensis, atque ex altero terra Sancti Petri de Adrinniaco, ex una etiam parte Ligeris fluvius atque ex alia Lupe rivulus.

Si quis vero ex heredibus nostris seu aliqua persona hoc testamentum nostrum calumpniare presumpserit, anathematis crimen incurrat, suaque presumptio nichil valeat, sed, sicut diximus, nobis duobus ab hac vita excessis, dominio Sancti Albini monachorumque sibi [45] famulantium subdatur ditionibus, solvantque

censum in nativitate Sancte Marie, que celebratur VI idus septembris, de molendino denarios quatuor, de silva denarios sex.

CXXXVII. *(J. 8).* — 1082-1106. — NOTICE DE LA CONTESTATION DONT FUT L'OBJET L'ÉCLUSE D'UN MOULIN SITUÉ SUR LA LOIRE, PRÈS LES PONTS-DE-CÉ.

Carta de calumpnia quam guirpivit Hugo, nepos Tescheline, de sclusia et molendino que sunt apud Saiacum.

Hugo, nepos Tescheline que fuit uxor Alduini prepositi, heres factus earum rerum quas ipsa Techelina Andecavis habebat, calumpniam intulit Girardo abbati et monachis Sancti Albini de sclusia et quodam molendino in Ligeri sito, prope Saiacum. Unde etiam legem sumpsit contra prefatum abbatem et monachos in curia episcopi Andecavensis, nomine Gaufridi. Sed antequam legem portasset, quia abbas pacifice volebat conversari cum hominibus, Andecavis fecit concordiam cum eo. Nam ut ex toto guirpiret predictam calumpniam, donavit ei in caritate centum solidos.

Venit itaque ipse Hugo, cum uxore sua Agnete, in capitulum Sancti Albini, et accepit benefactum ecclesie, et guirpivit ibi calumpniam de predictis rebus cum virgula quadam, quam misit in manum domni Girardi abbatis et portavit et posuit super altare.

Hujus concordie testes sunt hi : Rotbertus, scutarius ipsius Hugonis, Stephanus, serviens ejusdem, Fulcho, homo Techeline, Widdo Turonensis.

De familia Sancti Albini : Aldulfus prepositus, Warinus frater ejus, Mauritius de Saiaco, Goscelinus de Mairono, Fortmundus Aquila et Gosbertus filius ejus, Radulfus Introignardus.

CXXXVIII. *(J. 9.)* — 1039-1055. — CONCESSION VIAGÈRE FAITE PAR SAINT-AUBIN DE L'ALLEU QUE L'ABBAYE TENAIT D'HÉBERT DE SURPONT.

Carta de alodo Herberti de Super Pontem quem concesserunt monachi Sancti Albini Rainaldo Gronnito in vita sua.

Alodum quod Herbertus de Super Pontem dedit Sancto Albino,

quod est situm inter fluvium Ligeris et rivulum Lupe, concesserunt abbas Walterius et monachi Rainaldo Grognito cum medietate molini quod cum illo partiebantur, pactione meliorandi ea ac defecta reficiendi in vita sua, post decessum autem suum revertendi ad locum ita meliorata.

Inde sunt testes Arnaldus major, Godinus molendinarius, Beringerius Gohellus.

CXXXIX. (*J. 10.*) — 1157-1182, 10 août. — CHARTE PAR LAQUELLE SILVESTRE, ABBÉ DE SAINT-SAUVEUR DE REDON, FAIT DON A SAINT-AUBIN DU LIEU DE PLESSÉ [1]. (Charte originale, jadis scellée sur double queue de parchemin, attachée par une épingle au folio 45 du Cartulaire.)

Fraterna noverit omnium caritas quia ego, Silvester, monasterii Sancti Salvatoris Rothonensis dictus abbas, et totus sacer conventus noster, in adventu eximii patris Willelmi, Sancti Albini Andegavensis abbatis, valde effecti sumus gratulabundi.

Siquidem, preter fraterne dilectionis obsequium quod mutua vicissitudine monachi sibi debent impendere, quadam prerogativa ecclesia nostra ecclesie Sancti Albini glutino caritatis est conjuncta, utpote que nostram multociens sustentavit inopiam, ut in exilio predecessoris nostri Ivonis innotuit, quem ipsi cum magno honore in visceribus caritatis suscepere. Cum igitur pre-

(1) C'est par suite d'une erreur qu'un des anciens possesseurs du Cartulaire de Saint-Aubin a intercalé ici, en la fixant au moyen d'une épingle, la charte originale dont nous reproduisons le texte. Trompé par la ressemblance des noms, il a cru sans doute que le *Castellum Seii* mentionné dans cette charte désignait les Ponts-de-Cé. Il s'agit en réalité de Plessé, commune du canton de Saint-Nicolas-de-Redon (Loire-Inférieure). Cette localité figure sous le nom de *Plebs Seii* dans la pièce CLXII de l'édition du Cartulaire de Redon donnée par M. de Courson.

fatus venerabilis pater Willelmus solamine nos sue dignaretur presentie, et in die passionis beati Laurencii ipse cum monachis quos secum adduxerat nostrum introisset capitulum eosque prout decet monachos benefactorum nostrorum et ipsi nos suorum participes effecissent, peticioni illius et monachorum suorum precibus voluntarie obsequendo, cum nostri favore et assensu capituli, in quantum nostrum erat, quod a nobis postulabant annuimus, ut videlicet locum cui antiquitas Castellum Scii imposuit vocabulum, a nobis sibi concessum cum pace nostra in perpetuum obtinerent.

Ut autem hoc firmum et inquassabile tam aput posteros quam aput modernos teneatur, sigilli Sancti Salvatoris auctoritate hanc concessionem munire curavimus [1].

(1) Le folio 46 est blanc.

[K.] CARTAE DE BROCIACO [1]

CXL. (*K. 1.*) — 1097, 9 septembre. — NOTICE RELATANT LE DON DE LA TERRE DE BROSSAY FAIT A SAINT-AUBIN PAR BELLAY, SEIGNEUR DE MONTREUIL, ET LES CONCESSIONS DE FRANCHISES PAR LUI ACCORDÉES AUX HABITANTS DU BOURG QUI DOIT Y ÊTRE CONSTRUIT ET AUQUEL IL ASSIGNE LE NOM DE FRANCHEVILLE [2].

Carta de dono obedientie Brociaci [3].

[47] Bonum est et utile posteris ut quod nostris agitur temporibus, eis scriptum relinquamus, sicut et nobis utilia sunt multa que ab antiquis scripta suscepimus. Berlaius, castri Mosterioli dominus, dedit Deo et Sancto Albino ejusque monachis, pro anima patris sui et matris sue aliorumque parentum suorum, terram apud locum qui pridem dicebatur Brociacus, quantum quatuor carruce omnibus arandi temporibus exercere possunt, solidam et quietam absque ulla costuma, sicut suus pater vel ipse eam hactenus habuerant.

Concessit quoque quicquid de eodem fevo, vel per donum, vel per precium, monachi adquirerent, et ut in eandem terram ecclesiam edificarent, et mansionem sibi, et burgum suis hominibus.

(1) Les pièces relatives à Brossay se trouvent aussi, sauf la dernière, dans une pancarte du XII[e] siècle conservée aux Archives de Maine-et-Loire sous la cote H. 199, fol. 11. Le texte de cette pancarte ne présente avec celui du Cartulaire que des variantes sans importance.

(2) Le nom de la Madeleine s'est substitué dès le milieu du XII[e] siècle à celui de Francheville pour désigner l'église et le bourg construits par les moines de Saint-Aubin au lieu de Brossay. Le nom de Brossay fut attribué alors à l'église et au bourg édifiés vers le même temps sur le domaine contigu du chapitre de Saint-Maurice d'Angers. Depuis 1790, le territoire de la paroisse supprimée de la Madeleine-sous-Brossay fait partie de la commune de Cizay-la-Madeleine (Port, *Dict. hist. de Maine-et-Loire*, I, 714; II, 566).

(3) Cette charte qui existe aussi en copie dans la collection Dom Housseau, n° 1017, a été imprimée dans la première édition du *Gallia*, t. IV, p. 25.

Homines vero terre ipsius vel burgi liberos esse constituit ab omni costuma et vicaria.

Si ergo homines ipsius ville apud Mosteriolum aliquid emerint ad usus suos, nullam inde reddent costumam ; sed si aliquid ibi vendiderint, reddent inde pedagium suum.

Quod si, non reddito pedagio suo, recesserint, prepositus vel vicarius de Mosteriolo non eos proinde capiet aut illorum res, sed monacho ville illius ostendet qui reddere illud faciet sine ulla alia lege.

Propter hanc igitur maximam libertatem locum ipsum, qui prius dicebatur Brociacus, Franchiam Villam nuncupavit.

Dedit etiam eis idem Berlaius duas summas bosci Brociaci, in die quo panem suum monachi coquerent, ceteris vero diebus unam summam, et quicquid ad usum carruce necesse esset in eodem bosco acciperent.

De hoc dono revestivit ipse Berlaius cum uno baculo Girardum abbatem, Andecavis, in capitulo Sancti Albini, et ipsum baculum super altare Sancti Albini imposuit, feria IIII, V idus septembris, anno ab incarnatione Domini M XC VII, indictione V, anno XXXVIII regni Philippi, Francorum regis, Urbano papa sedem apostolicam gubernante, Petro episcopo Pictavensem regente ecclesiam, Andecavensis urbis cathedre presidenti Gaufrido episcopo, Hugonis filio, comitatum vero ipsius civitatis Fulchone comite retinente, qui Josfredi Martelli nepos fuit.

Testes qui huic dono fuere presentes sunt hi : Haimericus de Arciaco, Willelmus de Turre, Rainaldus Calvinus, Goslenus Seigaut, Gaufridus Suart, Haimericus Cappa Nigra.

De parte monachorum : Brientius de Baluirria, Johannes de Calceata, Constantinus Carbonellus, Mauricius de Saiaco, Papinus de Mairono.

CXLI. (*K. 2.*) — Vers 1097. — NOTICE DU DON FAIT A SAINT-AUBIN PAR BELLAY, SEIGNEUR DE MONTREUIL, DES DIMES DE LA TERRE DE MAGÉ ET DE LA PAROISSE DE SANZAY[1].

(1) Saint-Martin-de-Sanzay, canton de Thouars (Deux-Sèvres), plutôt que Sanzay, canton d'Argenton-Château, même département.

De dono decime que est in parrochia Somzaiaci.

Item donavit ad adjutorium victus monachorum qui ibidem morabantur decimam tocius terre sue proprie que est apud Mageium et, in parrochia cujusdam ville que dicitur Somzaiacus, decimam scilicet annone et peccorum, sicut eam habebat, ita eam dedit Sancto Albino, et centum anguillas per singulos annos.

De hac re revestivit ipse Berlaius Girardum, ipsius loci prepositum, et Goscelinum, Maironis priorem, cum uno baculo.

Hujus rei sunt testes : Gilduinus puer, nepos ejus, Evrardus Bisols, Bernerius Lignipes, Quex, frater ipsius Berlaii, Hildebertus prepositus, Rainaldus de Salmontha.

CXLII. *(K. 3.)* — 1100, 18 mars. — NOTICE DE L'AUTORISATION DONNÉE A SAINT-AUBIN PAR GUILLAUME, ARCHIDIACRE DE POITIERS, D'ÉTABLIR UN AUTEL A BROSSAY.

De edificatione altaris in obedientia Brociaci.

Anno ab incarnatione Domini M C, indictione VIII, XV kalendas aprilis, Willelmus, archidiaconus Pictavensis ecclesie, concessit monachis Sancti Albini apud Maironum ut edificarent unum altare in villa que dicitur Franchia Villa, audientibus et videntibus clericis suis Isemberto Petri et Warino.

De monachis Sancti Albini : Huberto de Mairono, Rannulfo, Girardo Rufo, Fulchrado cellarario, Rotberto de Credone.

De famulis monachorum : Ildeberto preposito, Landrico fratre ejus, Drogone et Stephano Grislet.

CXLIII. *(K. 4.)* — Vers 1097. — NOTICE DU DON FAIT A SAINT-AUBIN PAR EVRARD DE MONTREUIL D'UN JARDIN SIS AU PONT DE MONTREUIL-BELLAY, ET PAR BELLAY D'UN PRÉ SITUÉ PROCHE L'ÉCLUSE DE BRION-PRÈS-THOUET.

De orto quem dedit Evrardus ; pro cujus monachatu dedit Berlaius jotum prati juxta exclusam Braonii.

Quidam vir, nomine Evrardus de Mosteriolo, donavit Deo et Sancto Albino et ejus monachis unum ortum qui est ad pontem de Mosteriolo, quem habuerat Toserons, uxor ejus, in dotem. Que donum mariti libenter concessit.

Testes hujus rei sunt : Witerdus de Segreio, Widdo Rebursus, Rainaldus Calvinus, Haimericus de Arceio, Normannus vicarius.

Hujus orti censum quatuor denariorum habebat Widdo, filius Laurentii, quos postea, hortatu Berlaii, castri ipsius domini, Sancto Albino donavit, audiente Girardo Rufo, Sancti Albini monacho, presentibus etiam supradicto Berlaio et Savarico Pagani.

Qui Berlaius dedit Sancto Albino, pro monachatu ejusdem Evrardi, jotum prati quod est juxta exclusam Braonii.

CXLIV. *(K. 5.)* — 1107-1120. — NOTICE DE LA REVENDICATION PAR MARTIN ÉVEILLECHIEN DE TERRAINS SITUÉS A LA TÊTE DU PONT DE MONTREUIL-BELLAY.

De burgo Sancti Albini qui est ad caput pontis Mosterioli [1].

Ad capud pontis de Mosteriolo habebant monachi Sancti Albini, de dono et largitione domini Berlaii, aliquot rupes et terrulam domibus edificandis aptam, que Martinus, Evigilans Canem cognominatus, cepit eis calumpniari.

Factum est autem ut Archembaldus abbas in curiam domni Berlaii, pro hac calumpnia et pro aliis rebus veniret, ubi testem habuit Widdonem, filium Laurentii, quod Martinus isdem predictam terram et rupes Sancto Albino olim concessisset.

(1) Dom Housseau, n° 1266.

Quod cum ille negaret et etiam duellum de hac re contra testem monachorum acciperet, abbas, pacis usus consilio, quinquaginta solidos dedit supradicto Martino et unam de rupibus quam, si de manu sua ejecerit, nulli alii nisi monachis vendet.

Itaque pro hoc dono Martinus ipse omnem calumpniam quam monachis inferebat dimisit, et rupes illas et terrulam Sancto Albino concessit.

Has rupes et hanc terrulam concessit tunc Sancto Albino etiam Paganus Beraldi, qui pro concessione ipsa habuit decem solidos.

Hoc viderunt et audierunt : Berlaius de Mosteriolo, Giraldus filius ejus, Widdo Pictavensis, Guiddo filius Laurentii, Willelmus de Turre, Haimericus de Arceio, Rainaldus Calvinus, domnus abbas Archembaldus, Brientius prior, Fromundus de Viriaco, Goscelinus, Hamelinus de Locae.

De hominibus eorum : Walterius de Varenna, Josfredus de Santhe, Paganus Grandis, Paganus Achardi, [48] Samazollus, Babinus cocus.

Concessit etiam dominus Berlaius et Giraldus, filius ejus, Archembaldo abbati, coram testibus prenominatis, ut si aliquando in rupibus seu terra burgus fieret, homines illius burgi eandem libertatem eandemque libertatis consuetudinem haberent quam hominibus Franchie Ville pridem concesserat.

CXLV. *(K. 6.)* — 1107-1119. — NOTICE D'UNE SECONDE REVENDICATION DES TERRAINS DU PONT DE MONTREUIL-BELLAY, INTENTÉE PAR GAYON BERAUD, LAQUELLE FUT ÉTEINTE PAR UN DON DE QUARANTE SOUS.

De calumpnia Guadionis Beraldi.

Postea vero aliquanto tempore evoluto, mortuo siquidem Martino et ejus nepote, Pagano Beraldi, Wadio Beraldi, frater Pagani Beraldi et nepos siquidem Martini, cepit inquietare et ad jus provocare monachos Sancti Albini et super rupibus et terrula predicta calumpniam facere.

Quapropter monachi Sancti Albini et Wadio Beraldi apud

Mosteriolum convenerunt, ibique in presentia Giraldi, Mosterioli domini, talem concordiam composuerunt.

Dederunt itaque quadraginta solidos in caritate eidem Wadioni, tali quidem conditione ut donum quod dominus Berlaius Sancto Albino donaverat et Martinus, avunculus suus, et Paganus Beraldi jamdudum concesserant, ipse etiam cunctis diebus vite sue manuteneret et concederet.

Hoc viderunt et audierunt : Haimericus Guale, Widdo Pictavensis, Widdo filius Laurentii, Rainaldus de Montfort.

De monachis : Stephanus, prior Brociaci, Robertus, prior Maironis, Ridellus prepositus, Walterius, Warinus, homines Franchie Ville, et alii multi.

CXLVI. *[K. 7.]* — 1114, 31 octobre, Thouars. — NOTICE D'UN ACCORD INTERVENU ENTRE SAINT-AUBIN ET AIMERY DE THOUARS. MOYENNANT UNE RENTE DE CINQ SOUS CELUI-CI PROMET SA PROTECTION AUX HOMMES DES MOINES DE BROSSAY.

De commendatione Toarcensi [1].

Notum sit omnibus quia viscecomes de Toarcio expetebat guardam quam commendationem vocant de villa que dicitur Brociacus. Pro qua re Goscelinus, prepositus de Mairono, viscecomitem Haimericum adiit fecitque de hac re tale placitum cum eo.

Monachus de Brociaco dabit per singulos annos ad Pascha quinque solidos de commendatione viscecomiti ; qui solidi, si ipso die Pasche redditi non fuerint, ad octo dies reddentur sine lege.

Igitur pro hac re promisit viscecomes predictus supradictam villam et omnes homines ipsius ville se ubique servaturum, et etiam ipsos homines de Brociaco, qui morantur in burgo monachorum apud Mosteriolum, custodiet euntes et redeuntes quamdiu de Brociaco fuerint.

(1) Dom Housseau, n° 1348.

Istam commendationem ubi confirmata est, statim dedit idem viscecomes in camera sua Haimerico de Passavant.

Hujus rei testes sunt : Goscelinus prepositus de Mairono, Gosbertus decanus, Rainaldus de Foresta et Willelmus atque Papinus fratres ejus, Belotus quoque famulus monachorum.

De parte viscecomitis : Haimericus de Passavant et Rainaldus Captivus.

Actum apud Toarcium, in camera viscecomitis, anno Domini M C XIIII, vigilia Omnium Sanctorum.

CXLVII. (*K. 8.*) — 1107-1119, 10 mars. — DON FAIT A SAINT-AUBIN PAR GUY LE POITEVIN DE SES DIMES DE BROSSAY ET DE LA GUYONNIÈRE.

Carte de decima Widdonarie[1].

Optimus quidam miles, nomine Widdo Pictavensis, omnes decimas de Brociaco de suo feodo esse dicebat. Is aliquando compunctus donavit eas Deo et Sancto Albino ejusque monachis in elemosinam, pro anima sua et pro animabus antecessorum suorum, decimam scilicet de vino et de annona et de peccoribus, tam de terra Widonis, filii Laurentii, quam de alia terra monachorum Brociaci, totam ex integro Sancto Albino condonans.

Hujus rei donum, accepto beneficio fratrum, prius in manum Archembaldi abbatis cum una virgula misit et eandem virgulam super altare Sancti Albini detulit, VI idus martii. Habuit pro hac re in caritate sexaginta solidos.

Hujus rei testes ascripsimus Girardum de Curte Leonis, militem ejus, Robertum prepositum, Paganum Grandem, Goslenum de Maiorone, Adelardum cellararium, Warnerium Hyrcum, Walterium Rodem.

CXLVIII. (*K. 9.*) — 1127-1154. — HUGUES DE GIZEUX, FRÈRE DE GUY LE POITEVIN, PIERRE ROONART, SON GENDRE, ET JARROSSE,

(1) Dom Housseau, n° 1262.

SA FILLE, RENONCENT A LEURS PRÉTENTIONS AUX DIMES DE BROSSAY ET DE LA GUYONNIÈRE [1].

Item de decima Brociaci et Widdonarie.

Hugo de Gisoes, post mortem fratris sui Widdonis Pictavensis, et Petrus Roonnart, gener ipsius, Jarrocia quoque, uxor ejus et filia Hugonis de Gisoes, calumpniabant monachis Sancti Albini decimas tam de Brociaco quam de Widdonaria, dicentes Widdonem Pictavensem, minorem scilicet fratrem, non potuisse dare hereditatem Hugonis fratris quidem primogeniti.

Quare Rotbertus abbas et Herbertus de Chingeio, tunc prior Brociaci, cum aliquantis monachis Sancti Albini ad Mosteriolum accessit, ibique coram Giraldo, Mosterioli domino, presentibus etiam multis vavassoribus suis cum Petro Roonnart, quia Hugo de Gisoes eidem terram suam de Mosteriolo cum filia sua Jarrocia dederat, hujusmodi concordiam composuerunt.

Concessit igitur abbas Rotbertus ei et Jarrocie, uxori sue, beneficium ecclesie, et insuper septem libras dedit Petro in caritate, et viginti solidos Jarrocie, heredi scilicet terre, et ita omnem calumpniam quam fecerant dimiserunt, et Sancto Albino decimas concesserunt.

Videntibus et audientibus istis : Giraldo de Mosteriolo, Haimerico Gale, Rainaldo de Haia, Rainaldo de Montfort.

De monachis : Rotberto abbate, Pagano Marcoardi, Petro de Ainciaco, Herberto de Chingeio, Haimerico preposito Maironis, Johanne Nive.

CXLIX. (*K. 10.*) — 1127-1154. — HÉBERT BELLETÊTE, JEAN CHAVAL, LEURS FILS ET LEUR FAMILLE ABANDONNENT LEURS PRÉTENTIONS SUR LA TERRE DE BROSSAY.

De calumpnia Herberti Belle Teste.

Herbertus Bella Testa et Johannes Chaval et filii ejus et reliqui

(1) Dom Housseau, n° 1262 bis.

de genere eorum ceperunt calumniari monachis Sancti Albini maximam partem terre Brociaci.

Quapropter Robertus, abbas, et Girbertus, tunc prior Brociaci, cum monachis suis, Giraldus quoque Berlaii et Haimericus, prepositus Toarcensis, cum calumpniatoribus omnibus apud Mosteriolum convenerunt, ibique, in conspectu tocius curie, Herbertus et Grossinus, filius ejus, et Johannes Chaval cum filiis suis, ceteri quoque calumpniatores omnem calumpniam dimittentes quam fecerant, a Roberto abbate et a monachis centum solidos per manum Haimerici prepositi acceperunt.

Hujus rei testes sunt : Giraldus Berlaii, Haimericus prepositus, Warnaldus, Haimericus Gale, Rainaldus de Haia plurimique alii.

De monachis : Robertus abbas, Paganus Marcoardi, Girbertus, Richardus, monachi.

De laicis : Johannes Nive, Walterius, Willelmus Guarini, Burchardus, Rainaldus, Johannes Marie, homines Brociaci, et multi alii.

CL. *(K. 11.)* — Vers 1140. — HUBERT DU COUDRAY, EN SE FAISANT MOINE, DONNE A SAINT-AUBIN LA DIME DE SA TERRE SITUÉE PRÈS DU BOIS DE BROSSAY.

De Hucberto de Coldreio.

[49] Quidam miles nomine Hucbertus de Coldreio, quando factus est monachus Sancti Albini, dedit eidem Sancto et monachis ejus, pro salute anime sue et parentum suorum, decimam tocius terre sue juxta boscum Brociaci site.

Hoc autem donum consilio et ammonitu et voluntate Berlaii de Mosteriolo fecit.

Hanc elemosinam concessit monachis Goslenus, filius ejus, in presentia domni Berlaii.

Videntibus et audientibus istis : Guiddone Pictavensi, Widdone filio Laurentii, Rainaldo de Monfort et pluribus aliis.

In quorum presentia predictus Hucbertus de elemosina ista domnum Girardum, priorem Brociaci, investivit.

CLI. *[K. 12.]* — Vers 1140. — BERNARD, PRIEUR DE BROSSAY, FAIT RECONNAITRE QUE C'EST A TORT, QU'APRÈS LA CONQUÊTE DE MONTREUIL-BELLAY PAR LE VICOMTE DE THOUARS, LES SERGENTS DU PRÉVÔT DE THOUARS PRÉTENDAIENT EXIGER DES DROITS DE PÉAGE DES HOMMES DE BROSSAY.

De pedagio Toarcensi quousque adversus Magdalenam extendatur.

Tempore illo quo viscecomes Toarcensis guerram Berlaio faciebat et Toarcenses terram Mosterioli, Berlaio non valente resistere, vi et rapina et multis consuetudinibus male opprimerent, servientes Haimerici prepositi a villanis Brociaci injuste pedagium exigebant, dicentes se habere pedagium usque ad levatam fossati quod est in cimitterio Brociaci.

Mandavit igitur Haimericus prepositus Bernardo, tunc temporis Brociaci preposito, ut sibi de hominibus suis in curia sua justiciam faceret. Qui non audens ei contradicere, predam enim suam caperet si non ei cicius obediret, ad curiam Haimerici cum hominibus suis die statuto pergere maturavit.

Videns ergo Bernardus monachus se adversus prepositum nullum adjutorium habere, cepit cum preposito et servientibus ejus precibus et conjurationibus agere. Rogavit igitur eos ne in terra Dei falsam consuetudinem levarent, sed potius prepositus servientes suos adjuraret et ab eis certius inquireret quantum Toarcense pedagium extenderetur.

Qui precibus monachi fractus, omnibus servientibus suis congregatis, adjuravit eos privatim et publice ne pedagium Toarcense ultra solitum extenderent ; sed sicut constitutum fuerat antiquitus, ita tenerent.

Tunc servientes compuncti, fide etiam data ne domino suo super hoc mentirentur, confessi sunt coram tota curia pedagium Toarcii usque ad limitem equestrem ire,ultra autem se nichil habuisse vel habere.

Ita ergo manifestum fuit et cognitum pedagium Toarcense ab equestri limite usque ad Magdalenam nec esse nec fuisse.

Sic igitur prepositus dimisit Bernardum monachum et homines suos in pace.

Hoc viderunt et audierunt duo filii prepositi, Hatto Johannis, David serviens, Willelmus Baridel et alii plures.

De nostris : Johannes Nive, Walterius, Willelmus Guarini, Johannes Marie, Girardus.

CLII. *(K. 13.)* — 1164. — NOTICE DE LA CESSION FAITE A SAINT-AUBIN, EN 1157, PAR HATTON DEJEAN, DE SA PART DANS LA TERRE DU PUY DE LA GARDE, ET D'UN ACCORD PAR LEQUEL, ULTÉRIEUREMENT, IL PREND A FORFAIT A SA CHARGE LA TAILLE A PAYER PAR CETTE TERRE.

De Hattone Johannis.

Noverint presentes et futuri quod prior Brociaci et quidam miles Toarcensis, Hatto Johannis, habebant quandam terram communem juxta Puteum de Guarda, in qua terra Haimericus Johannis et Hatto Johannis, filius ejus, antiquitus monachis Sancti Albini multas injurias seu contumelias injuste facere consueverant.

Post innumeras igitur controversias Bernardus, prior Brociaci, cum amicis suis, et Hatto Johannis, cum fidelibus suis, in castro Mosterioli convenientes, hujusmodi fedus et concordiam inierunt.

Hatto siquidem Johannis partem suam quam in illa terra habebat Sancto Albino concessit perpetuo possidendam, ad censum unius sextarii siliginis, mensure scilicet Toarcensis, quod reddetur apud Toarcium in die festi Sancti Michaelis.

Hoc autem confirmatum est in curia domni Berlaii coram proceribus et militibus, clericis et laicis, in presentia quorum dedit ei in caritate Bernardus monachus quinque solidos, tali pacto quod in eadem terra monachi segetem aut vineam et quicquid vellent facerent, ipse autem sextarium siliginis unoquoque anno a

monachis acciperet. Quod si ipso die non redderetur, infra octo dies sine guadio persolveretur.

Testes : Berlaius, Gilduinus de Duato, Symon de Castellon, Petrus Vaslini, Haimericus Guale, Giraldus de Mosterolio, Warnaldus, Widdo, Mainerius, presbiteri, Stephanus vicarius, David serviens et alii multi.

Postea vero, evolutis paucis diebus, Bernardus monachus ad Toarcium perrexit, ibique, in presentia Haimerici prepositi, ipse et Hatto concordiam et pacem quam fecerant confirmaverunt, anno ab incarnatione Domini M C LVII.

Deinde post septem annorum spatium, Haimerico preposito vavassoribus suis talleatam faciente, Hatto Johannis talleatam prepositi in predicta terra quam monachi Sancti Albini ad censum habebant a Bernardo monacho cepit exigere, dicens talleatam domini sui se non potuisse dare. Quapropter idem Bernardus monachus Hattoni duos sextarios avene in castro Mosterioli tali conditione dedit, ut ipsa terra ab omnibus servitiis et exactionibus immunis esset, sextario siliginis in die Sancti Michaelis tantummodo reddito, et si quid pro eadem terra aliquando solvi deberetur, ipse et heres ejus omnino persolverent, et monachi pro censu annuo immunes existerent.

His testibus : Johanne Boterio, Rollando de Campania, David serviente, Haimerico Vesdi.

Ex parte monachorum : Stephano vicario, Walterio, Willelmo Guarini, Johanne Marie, Burchardo, hominibus Magdalene, et multis aliis.

CLIII. *(K. 14.)* — Vers 1160. — PÉAN RAOUL, CHEVALIER, EN SE FAISANT MOINE DE SAINT-AUBIN, FAIT DON A L'ABBAYE, AVEC L'ASSENTIMENT DE SON FILS ET DE SON SEIGNEUR, D'UNE TERRE SISE AU VAUDELENAY.

De Pagano Radulfi.

Sciant presentes presentiumque successores quod quidam miles, Paganus Radulfi nomine, quando factus est monachus, dedit Deo

et Sancto Albino et monachis ejus pro monachatu suo sex sextariatas terre de illa quarta parte bordagii quam habebat in Valle de Linaio, apud villam que vocatur Campania.

De hac igitur quarta parte bordagii reddebat singulis annis in festo sancti Michaelis Petro de Salzeio duos solidos de omni servitio et septem denarios de talleata, et Andree de Haia septem denarios et obolum pro warda Toarcensi.

Hoc donum, septem scilicet sextariatas terre, concessit Symon, filius Pagani Radulfi, in castro Mosterioli, coram Petro de Salzeio et multis aliis, in presentia domni Warnaldi, de quo idem Petrus de Salzeio ipsam terram tenebat.

Hec igitur concessio facta est presentibus duobus monachis Sancti Albini, Evrardo, [50] priore Coldreii, et Bernardo, priore Brociaci, videntibus et audientibus istis : Warnaldo, Petro de Salzeio, predicte terre dominis, Haimerico Agullon, Widonne presbitero, Jona canonico, Witerno, Chailone de Haia, Berardo, Willelmo, Odone, cubiculariis Berlaii.

Pro hac igitur concessione dedit Bernardus, prior Brociaci, Petro de Salzeio octo solidos in caritate, consilio et monitu Warnaldi, tali scilicet conditione, ut si aliquando servitium suum de Symone, filio Pagani Radulfi, vel successoribus ejus non haberet, in terra Sancti Albini, in illis scilicet sex sextariatis terre nullam vindictam acciperet, et ita ab omni servitio immunis existeret.

Testes : Warnaldus, Willelmus Hyemps, Symon, clericus de Valle Linaii.

CLIV. *(K. 15.)* — Vers 1160. — NOTICE DE L'ABANDON PAR ANDRÉ DE LA HAYE DE TOUS SES DROITS SUR LA TERRE DONNÉE A SAINT-AUBIN PAR PÉAN RAOUL.

De Andra de Haia.

Deinde Bernardus, prior Brociaci, ad Andream de Haia accedens, Haimerico, preposito Toarcii, multisque aliis presentibus in foro Mosterioli, petiit ab eo ut terram quam Paganus Radulfi et filius

ejus Sancto Albino dederant et ipse concederet, et wardam Toarcii quam in eadem terra habebat, pro anima patris sui penitus dimitteret. Quod libenter concessit.

Pro hac igitur re donavit ei Bernardus monachus quinque solidos in caritate, et anima patris ejus habuit in perpetuum beneficium abbatie.

Hujus rei testes ascripsimus : Haimericum prepositum Toarcii, Hattonem Johannis, Petrum Ansfredi, Bernardum Seignegrot, Normannum Doirun.

De hominibus Brociaci : Walterium, Willelmum Guarini, Johannem Marie et multos alios in foro astantes.

CLV. *(K. 16.)* — Vers 1160. — NOTICE D'UN DEUXIÈME DON DE TERRE PROCHE CELLES DU PRIEURÉ DE BROSSAY FAIT PAR PÉAN RAOUL ET SON FILS.

De duabus sextariatis.

Dedit etiam pro monachatu suo Paganus Radulfi et filius ejus duas sextariatas terre Sancto Albino, que terra proxima est obedientie Brociaci juxta cruces Mosterioli, et est de feodo Petri Sexter, de qua etiam terra Artaldus, miles Mosterioli, est fidejussor et obses monachis Sancti Albini, ita scilicet quod si aliqua calumpnia de ipsa terra contra monachos forte consurrexerit quam Symon filius Pagani cassare non possit, idem de propria terra excambium rectum persolvet.

Hoc viderunt et audierunt Warnaldus et omnes alii testes superius memorati.

Hanc etiam terram concessit Petrus Sexter, de cujus feodo erat.

Pro qua concessione dedit ei Bernardus monachus quatuor solidos in caritate.

His testibus : Artaldus miles, Stephano vicario, Walterio de Brociaco, Willelmo Guarini.

CLVI. *(K. 17.)* — Vers 1160. — BELLAY, SEIGNEUR DE MONTREUIL, RENONCE, MOYENNANT TRENTE SOUS, A SES PRÉTENTIONS SUR LES TERRES DONNÉES PAR PÉAN RAOUL.

De calumpnia Berlaii.

Berlaius, dominus Mosterioli, monachis Sancti Albini terram quam Paganus Radulfi pro monachatu suo dederat cepit calumpniari.

Quapropter Bernardus, prior Brociaci, ad ejus presentiam accessit et ei trigenta solidos in caritate tali conditione dedit, quatinus terram predictam Sancto Albino et monachis ejus concederet et eis contra omnes calumpniatores ejusdem terre in auxilium foret.

Testes : Witernus, Haimericus Aguillon, Paganus Auburgis, Stephanus vicarius et alii multi.

CLVII. *(K. 18.)* — Vers 1160. — HAIMERY GALE, DU CONSENTEMENT DE SA FEMME HERSENT ET DE SES FILS JEAN, GEOFFROY ET HAIMERY, EN SE FAISANT MOINE DE SAINT-AUBIN, DONNE A L'ABBAYE UNE TERRE SITUÉE PRÈS DU BOIS DE BROSSAY, ET OBTIENT DE BELLAY, SON SEIGNEUR, QU'IL CONFIRME CETTE DONATION.

De dono terre quam dedit Haimericus Guale pro monachatu suo.

Quidam miles, nomine Haimericus Guale, ad extrema perductus, Sancti Albini factus est monachus. Qui pro monachatu suo quandam portionem terre sue, cum concessione uxoris sue Hersendis atque filiorum suorum Johannis, Gausfridi, Haimerici, Sancto Albino in elemosinam tribuens, rogavit Berlaium, dominum suum, qui semet egrotantem visitaverat, ut eandem terram, juxta boscum Brociaci sitam, Sancto Albino concederet.

Qui libenter precibus ejus et uxoris sue atque filiorum annuens, prefatam terram monachis benignissime concessit perpetuo possidendam.

His testibus: Warnaldo, Witerno, Chailone de Haia, Johanne Boter, Haimerico Aguillon, militibus, et multis aliis.

Ex parte monachorum : Theoderico, priore Maironis, Bernardo, priore Brociaci, monachis, Stephano vicario, Walterio, Johanne Marie, Papino de Lusdo.

Hoc etiam Johannes Gale et Gaufridus, frater ejus, in capitulo Sancti Albini, presente Johanne Boterio, concesserunt.

CLVIII. (*K. 19.*) — S. d. — DON A SAINT-AUBIN DE PRÉS SITUÉS A BRION-PRÈS-THOUET [1].

De pratis que data sunt Sancto Albino apud Braonium.

CLIX. (*K. 20.*) — 1162-1173. — ACCORD ENTRE LES ABBAYES DE SAINT-AUBIN ET D'ASNIÈRES-BELLAY AU SUJET DE DIMES. (Écriture plus récente que le corps du Cartulaire.)

Concordia inter monachos Sancti Albini et Sancte Marie de Asneriis de quadam decima.

Equitati et rationi consentaneum esse dinoscitur ut ea que concordia terminantur, perpetua soliditate firmentur.

Quapropter memorie sequentium a nobis traditur cujusmodi finem habuerit controversia que, inter monachos Sancti Albini et monachos Beate Marie de Asneriis, super quadam decima terre Huberti de Codreio que est juxta boscum Brociaci, emerserit.

Deo autem pacis et dilectionis disponente, controversiam concordia talis diremit, ut videlicet monachi Sancti Albini medietatem illius decime liberam et quietam obtinerent, monachi vero de Asneriis alteram medietatem perpetuo possiderent et decimam propriarum bestiarum que in terra Guiumnerie manerent non redderent, conditione tali ut fimum earumdem bestiarum in terram non mitterent, nisi in quam monachi jamdicti Albini decimam haberent.

(1) La place de la charte annoncée est restée en blanc.

Si vero aliquando contingeret ut bestias in terra Guiumnerie consistendas ad partem susciperent, pars bestiarum que ad illos respiceret immunis a decima esset ; decima vero alterius partis bestiarum in proprietatem monachorum sepedicti Albini cederet.

Huic concordie interfuerunt : Willelmus, tunc temporis abbas Sancti Albini, Herbertus prior, Brunus hospitiarius, monachus, Chaperun, David de Hospitio, Gualterius, Guillelmus Guarini, laici.

Ex parte vero alia : Arraudus, abbas de Asneriis, Heldemanus, prior, Haimericus, monachi.

[L.] CARTAE DE LEGIONE

CLX. (*L. 1.*) — 1056-1060. — NOTICE RELATANT LE DON DE L'ÉGLISE DU LION-D'ANGERS FAIT A SAINT-AUBIN PAR GUY, TRÉSORIER DE LA CATHÉDRALE D'ANGERS, DU TEMPS DE FOULQUES-NERRA ET D'HUBERT DE VENDÔME, LA RÉCLAMATION DU FILS CADET DU DONATEUR ET SON CONSENTEMENT FINAL.

Carta de obedientia Legionis quam dedit Widdo thesaurarius Sancto Albino, ac de calumpnia ab Alberico, filio ejus, postea facta, pariterque de concordia cum eodem ad ultimum reformata, annuente comite Gaufrido et Eusebio, Andecavensi pontifice [1].

[51] Temporis acta nostri posterorum memoriæ nullo fideliori legato quam scriptura possumus mandare.

Noscant igitur presentes, noverint et futuri, quod Widdo, thesaurarius Sancti Mauritii Andecavensis, ecclesiam quandam sub honore sancti Martini Vertavensis constructam, pro remedio anime suae Sancto Albino et ejus monachis dedit, cum sepultura et omnibus ad illam pertinentibus, ut eam monastice religioni pro arbitrio et posse suo interiori et exteriori cultu coaptarent.

Ipsa vero ecclesia in vico qui Legio nuncupatur noscitur esse fundata.

Dedit et aliquantum suæ possessionis, videlicet exclusam de Legione cum molendinis et dimidium molendinum in Curtijunco.

Quando Widdo fecit supradictum donum Sancto Albino suisque monachis, dedit et suum furnile quod habebat in dominico, ita quietum ut nullum aliud haberetur in villa Legione, preter unum solummodo cum duobus coquariis et ubi coquerent pauperes homines suas minatas ; dedit quoque quinque mansuras terre, dedit decem et novem arpennos vinearum, dedit pasnagium de

(1) Dom Housseau, n° 516.

Balgiaco et circlum, dedit etiam mercatum quod agitur proxime ante festivitatem sancti Martini, ad emendos pisces.

Hec igitur omnia dedit predictus Widdo, auctorizantibus sua uxore ac tribus filiis suis, Balduino videlicet, Alberico atque Noe, Sancto Albino et ejus monachis ibidem, ut desiderabat, Deo in perpetuum militaturis.

Fuit autem in hac donatione auctoramentum Fulconis comitis et Hucberti, Andegavorum presulis, et Warini primum, deinde Suhardi, dominorum castri Credonis, ad quorum casamentum pertinebat.

Aliquanto autem tempore elapso, accidit ut et Widdo pater monachus Sancti Albini effectus sit, et Balduinus, suus major filius, hereditatem paternam administrans et elemosinam patris libentissime concedens et de sua parte amplificans, defunctus sit.

Albericus vero junior superstes, hereditario jure in paternum honorem succedens, donum quod pater suus monachis Sancti Albini fecerat quodque frater concesserat, vi potius quam juris ullius causa abstulit eis sibique retinuit, multoque tempore stipendium ecclesiae immerito usurpavit.

Monachi autem damnum suum egre ferentes recuperationisque aditum querentes, promisserunt se ei, si forte eis rectum consentiret, pro justa redditione injuste ablationis pecuniam congrue daturos.

Quod ille audiens, voluntate Dei voluntati eorum libenter adquievit, et ecclesiam supradictam, cum omnibus rebus quas pater suus Widdo et frater ejus Balduinus et mater ejus Hamelina et ipse vel alii quinque fideles dederant, Sancto Albino et ejus monachis reddidit, ita solidam et quietam, et ita de omnibus retentionibus quas pater ejus et ipse in prima donatione retinuerant deliberatam, ut nichil juris vel dominationis seu consuetudinis aut convenientie alicujus in ea sibi vel suis quibuscumque heredibus sive successoribus retineret, sed in sola potestate monachorum esset quicquid eis exinde facere placeret.

Summa autem pecunie quam proinde habuit fuerunt centum trigenta libre denariorum.

Hanc redditionem, iterato dono, posuit Albericus super altare

Sancti Albini, presente domno Teoderico abbate, auctorizante Gosfrido, Fulconis filio, Andecavorum tunc comite, et Eusebio presule et Rotberto, domino castri Credonis, ad cujus casamentum pertinebat locus ille, qui etiam trigenta libras denariorum pro suo auctorizamento accepit.

Hujus rei visores et auditores ac laudatores fuerunt hi : Odo, filius Stephani comitis, nepos Tetbaldi comitis, Rainerius de Turre, Widdo de Luchiaco, Rotbertus, filius Frotgerii ; Paulinus, filius Gosfridi prepositi ; Rainaldus grammaticus, Hamelinus de Corziaco, Rotbertus, filius Rainildis, Tetbaldus de Noeleto.

Ex familia Sancti Albini : Johannes Gravella, Bernerius cellararius, Johannes hospitalarius, Bernerius secretarius, Rannulfus.

Ex hominibus Alberici : Lisoius Naso, Gauslinus Ferlus, [52] Gosmerus filius Odonis et frater suus Gosfridus, Walterius filius Hunebaldi.

Signum comitis	Gosfridi	Signum Andeca episcopi	Eusebii vensis	Signum comitis	Gosfridi Junioris

Fulco, nepos Gausfridi comitis, Babinus filius Judiquel, Albericus, Gestinus filius Ascoith, Gosfridus Rotundellus, Tetbertus monachus et medicus.

CLXI. (*L. 2.*) — 987-1040. — NOTICE D'UN DON DE FOULQUES NERRA A L'ÉGLISE DE SAINT-MARTIN DU LION.

Carta Fulconis comitis de perdonatione consuetudinum in obedientia Legionis.

Fulco comes perdonavit Deo et Sancto Martino de Legione in tempore canonicorum pro elemosina sua omnes consuetudines de quinque mansuris terre una vice, item altera vice idipsum repetendo confirmavit, testificante Rotgerio, serviente suo, priorem ejus perdonationem.

CLXII. (*L. 3.*) — Vers 1020. — NOTICE DU DON FAIT PAR BAUDOUIN, FILS DE GUY, DONATEUR DE L'ÉGLISE DE SAINT-MARTIN DU LION.

Carta de incremento Balduini, filii Widdonis, in obedientia Legionis.

Balduinus, filius Widdonis, quadam vice profecturus Romam, donavit Deo et Sancto Martino de Legione, ad augmentum victus monachorum ibidem degentium, decimam de mansura Andree, filii Seinfredi, et duos colibertos, Johannem et Frotmundum, fratrem ejus.

CLXIII. (*L. 4.*) — Vers 1055. — NOTICE DES DONS FAITS A SAINT-MARTIN DU LION PAR AUBRY POUR L'AME DE BAUDOUIN, SON FRÈRE.

Carta de donatione decimarum seu vinearum quas donavit Albericus Sancto Martino de Legione pro anima Balduini fratris sui.

Albericus donavit Sancto Martino, pro anima fratris sui Balduini, decimam de omnibus mansuris de villa quae dicitur Balsono, et in aliis locis dedit decimas de terra Girardi, de terra Walterii de Balsono, de terra Gosfridi de Calciaco, de terra Bernerii de Silviniaco, de terra Albaldi de Campilibus, item decimam de molendino suo Morniaci, de piscibus et de annona.

Item, in alio loco, dedit idem Albericus et Emma, mater sua, Sancto Martino decimam de mansura Seinfredi et de mansura Algerii, et apud Andecavam tres arpennos vinearum, quos tenebit Hucbertus, filius Godebranni, de monachis Sancti Albini quandiu vivet; post obitum autem suum, monachorum erunt supradicta dona.

CLXIV. (*L. 5.*) — 1060-1067. — CHARTE PAR LAQUELLE GEOFFROY

LE BARBU RATIFIE LES DONS FAITS A SAINT-AUBIN PAR GEOFFROY MARTEL.

Carta Gosfredi comitis Junioris de confirmatione obedientie Legionis ecclesiae Sancti Albini [1].

Sciant cuncti presentes et posteri quod ego, Gosfridus Junior, comes Andecavorum, libenter auctorizo et propria manu signum faciendo confirmo hanc convenientiam seu donum monachorum Sancti Albini de Legione, auctorizatam superius avunculi mei Gosfridi auctoritate, et meis hominibus libenter mecum hoc ipsum facientibus tractare manibus et confirmare facio, Rotberto scilicet Burgundioni, Gualdino de Malicorna, Giraldo filio Berlaici, Gosfridus de Busenzaias, Marcoardo de Dalmeriaco, Artaldo, Rotberto preposito, Rotberto de Cantociaco.

CLXV. (*L. 6.*) — 1080, octobre. — CHARTE PAR LAQUELLE RENAUD DE CRAON, DOMITA, SON ÉPOUSE, ET MAURICE, LEUR FILS, CONFIRMENT TOUTES LES ACQUISITIONS DE SAINT-AUBIN DANS LEURS FIEFS.

Carta de auctoramento Raginaldi Burgundi et uxoris sue atque Mauricii, filii ejus, super omnibus que Sanctus Albinus habebat ubi ubi in toto honore patris sui Rotberti [2].

Anno ab incarnatione Domini M LXXX, mense octobris, ego Raginaldus, cognomine Burgundus de Credone castro, et uxor mea, prenomine Domita, et filius meus, Mauricius, auctorizamus et confirmamus quicquid monachi Sancti Albini Andecavis, in toto honore patris mei Rotberti ac meo, id est apud Legionem, apud Brionium, apud Duristallum, apud Malicornant vel in quibuscumque locis, in toto honore patris mei ac meo, sicut supra scriptum est, dono vel emptione adquisierunt.

(1) Dom Housseau, n° 688.

(2) Dom Housseau, n° 807. Cet acte, imprimé par Ménage à la page 124 de son *Histoire de Sablé*, a été mentionné sous le n° 49 de notre *Maison de Craon*.

Hoc auctoramentum et confirmationem in carta scriptam et manu propria † Christi cruce signatam, pono ego Rainaldus primum in manu abbatis Otbranni in capitulo suo coram testibus, postea super altare Sancti Albini, multis videntibus et audientibus.

Pro hoc auctoramento recipimus beneficium loci Sancti Albini et monachorum, et ego mihi octo libras denariorum et unum caballum centum solidorum, et uxor mea sibi quadraginta solidos denariorum.

Testes hujus confirmationis sunt isti : domnus Eusebius Bruno, episcopus Andecavis, qui hoc ipsum itidem auctorizavit et confirmavit et signo suo, in capitulo, manu sua signavit

Sig	num
Euse	bii
epis	copi

Gausfridus cantor, Marbodus archidiaconus, Gosfridus Martinus, Albericus capellanus, Guillelmus de Landa Baruthoni, Normannus filius Saloii, Rainaldus Goio, Suhardus filius Frotgerii, Johannes de Casafracta, Stephanus Burgundus, Lambertus camerarius, Frotmundus filius Rainerii, Rotbertus de Chamaziaco, Hamelinus de Nova Villula, Lisoius de Moleriis, Fulcoius filius Hadvise, Adelardus de Vegia.

Ex hominibus Sancti Albini : Aldulfus prepositus, Hilarius, frater ejus, Haymarus, Rainaldus Grandis, Rainaldus Gusferius, frater ejus, Johannes cellararius, Rotbertus subcellararius, Rainaldus Grossinus, Herveus, Isembardus, Halduinus Mariscalli, Archembaldus, camerarius abbatis, Herbertus sarterius, Christianus Picardus, Rainerius Waldinus, Drogo pistor, Gausfridus Pireneus et multi alii.

Isti sunt qui interfuerunt auctoramento quod fecit monachis Sancti Albini Mauricius, filius Raginaldi de castro Credonis, et Domita, mater ejus, apud Credonem, omnium quae scripta sunt in hac carta, recipiens pro hoc a monachis unum pellicionem varium : Lisoius Infans et tres filii ejus, scilicet Rotbertus et Hugo et Gausfridus ; Helinannus, canonicus Castri Gunterii ; Hugo Albus ; Normandus, filius Saloii ; Suhardus, filius Frotgerii ;

Vivianus, filius ejus; Rannulfus de Super Pontem ; Albericus, filius Grossini.

CLXVI. (*L.* 7.) — S. d. — HUBERT L'HUISSIER, AYANT BESOIN D'ARGENT POUR ALLER A ROME, EN REÇOIT DES MOINES DU LION ET LEUR DONNE EN ÉCHANGE LA DIME DU TREMBLAY.

Carta de decima mansure de Trembleto quam dedit Herbertus Ostorius Sancto Albino in obedientia Legionis.

Quandoquidem legati deficiunt qui modernorum facta futurorum cordibus deferant, litterarum diuturnitate et quasi vivacitate res nostras retinendas successorum allegamus scientie.

Noverint igitur presentium grammatum intellectores quod quidam miles, Herbertus nomine, Ostorius cognomine, quadam vice Romam ire disponens, deficiente proprio marsupio, aliquantum peccunie a monachis Legionis sibi accommodari peciit et impetravit.

Quo beneficio delinitus, recompensavit Sancto Albino et ejus monachis decimam mansure de Trembleto, pro anima sua ac parentum suorum qui fuerant et erant et futurorum, gratuito auctoramento uxoris suae Barbotae et filii sui Saloii, donumque de hac re posuit super altare Sancti Albini, presentibus et videntibus Fulchrado monacho et Rainerio monacho et Arnulfo de Legione.

CLXVII. (*L.* 8.) — Vers 1060. — NOTICE D'UNE SENTENCE RECONNAISSANT LES DROITS DE SAINT-AUBIN SUR LA DIME DE LA CHAUSSÉE.

Carta de recuperatione decime de mansura quae dicitur de Calciata quam adjudicavit Gaufridus filius Rorgonis et tota curia ejus de jure Sancti Albini esse.

Quando Albericus, filius Widdonis, abstulit Sancto Albino et monachis ejus ecclesiam Sancti Martini de Legione cum appen-

diciis suis, quam pater suus et frater ejus Balduinus Sancto Albino donaverant, monachi decimam mansure de Calciata quietam habebant, quam videlicet decimam Albericus, postea-quam monachis Sancti Albini cum aliis supradictis rebus abstulit, Gausfrido Festuce donavit.

Igitur post aliquanto transaucto tempore, cum monachi quod prius perdiderant, excepta decima illa quam Gausfridus Festuca per forciam suam retinuit, totum recuperassent, Alberico exheredato postea defuncto et Gosfrido, Rorgonis filio, in honorem ejus illato, et Hamone Wischardo de terra Gosfridi Festuce heredato, Fulchradus, monachus Sancti Albini, qui tunc Legionem per obedientiam habitabat, Hamoni Wischardo, in cujus manu decima illa recenter descenderat, clamorem fecit. Hamo vero Wischardus ecclesiae possessionem injuste nolens unquam retinere, in curia Gosfridi, filii Rorgonis, qui tempore illo decime illius suprascripte capitalis dominus habebatur, se executurum inde justitiam respondit.

Ergo ab utrisque posito termino, monachi Sancti Albini et Hamo Wischardus, quidamque Girardus, qui decimam illam unde res agebatur ab ipso Hamone in fevum tenebat, in curia Gosfridi, filii Rorgonis, Legionem decime illius causam convenerunt.

Adjudicavit Gausfridus et tota curia ejus quod si monachi ex hoc scripta vel legales testes habere possent, quod Sanctus Albinus decimam illam primitus habuerat quam Gausfridus Festuca habuisset, et ille e contra, qui de decima illa fevatus erat, vel aliquam commutationem quam monachi pro decima illa gratanter accepissent, vel forfactum monachorum per quod juste perdidissent, ostendere nequiret, monachos justam [53] causam habere, illum autem qui diu tenuerat injuste tenuisse, ipsa et tota ejus curia convicit.

De hoc namque quod Sanctus Albinus decimam illam primitus habuerat quam Gosfridus supradictus habuisset, monachi tres legales testes habuerunt qui ea quae dicebant vera esse, si contradicerentur, fuerunt parati probare, scilicet Gauslinum Ferlum, Walterium medietarium, Terredum vicarium. Huic autem probationi quam hi tres quasi uno ore loquentes, si contradictor adesset,

gratis probare voluerunt, multi affuerunt presentes et audientes.

Quos omnes proprio nomine fastidiosum est enumerare, sed de plurimis vel paucos ad hujus rei fidem posteris confirmandam, si forte necesse fuerit, nominemus : Gosfridus filius Rorgonis, Hamo Wischardus et Rotbertus frater ejus, Bernerius Calvellus, Berno de Vernia, Herneisus de Nova Villa, Warinus Ferlus, Rotbertus cocus.

CLXVIII. (*L. 9.*) — 1082-1106. — RECONNAISSANCE DU DROIT DE SAINT-AUBIN A LA DIME DU PÉAGE DU LION.

Carta decime pedagii Legionis quam dedit Sancto Albino Gaufridus, filius Rorgonis, ac de ablatione ipsius a filio ejus Rorgone facta, simulque de concordia cum eodem postmodum restituta.

Multa scribimus quia a multorum fallacia undique premimur.

Scribendo igitur successoribus nostris notificamus quod Gausfridus, filius Rorgoni, donavit Deo et Sancto Albino et ejus monachis decimam pedagii de Legione, filio suo concedente.

Post aliquantum vero temporis, contigit ut Gaufridus in Bituricum pagum pergens, honorem suum filio suo Rorgono tractandum commendaret. Qui ilico, quasi propriam habens potestatem, decimam illius pedagii monachis abstulit, dicens hoc quod puer concesserat non esset auctorabile.

Transacto itaque aliquanto temporis spacio, Domino sinedubio hoc ammonente, de hoc quod male egerat resipiscens et emendationem promittens, venit quadam die in capitulum Sancti Albini, et decimam illam coram conventu monachorum quietam clamavit ; insuper et donum cum virga in manu Girardi abbatis misit, quam iterum accipiens super altare Sancti Albini deportavit.

Nec tamen hoc gratis omnino fecit, nam quadraginta solidos inde a monachis accepit.

Ex hoc testes sunt : Hamo Wischardus, Hamelinus filius Wicherii, Hamo Coth, Stephanus de Pontiaco, Hamelinus de

Nozeht, Popardus, Aldulfus, Tetbaldus Infans de Jartziaco, Hugc nutricius ejus, Gaufridus, filius Johannis de Fissa, Warinus, frater Aldulfi, Gaufridus Lunellus, Herveus de Polliaco, Rotbertus de Treviis, Haimmarus Malspetit, Fulcherius, Rainaldus Grandis, Barbotinus, Paganus.

CLXIX. (*L. 10.*) — S. d. — NOTICE DU DON DE DIVERSES DIMES FAIT PAR HAMELIN, FILS DE GUICHER, D'ACCORD AVEC SON PÈRE HUGUES.

Carta decimarum quas donavit Hamelinus, filius Wicherii, Sancto Albino, annuente Hugone fratre suo.

Tradimus noticie fidelium quod Hamelinus, filius Guicherii, quadam die venit in capitulum Sancti Albini et ibi donavit Deo et Sancto Albino et monachis ejus decimam de duabus mansuris terrae totam, et terciam partem tocius decime suae, tam de frugibus quam de peccoribus, acceptis tamen a monachis quasi in caritate centum solidos denariorum et beneficio loci sibi et Hugoni fratri suo.

Huic autem donationi interfuerunt isti : Aldulfus prepositus, Hilarius frater ejus, Aldulfus corvesarius, Hatto filius Gervasii, Girardus Pulsa Micam, Adhelardus famulus elemosinarii, Gastinellus, Otgerius Tortipes.

De parte Hamelini : Herveus Ferlus.

CLXX. (*L. 11.*) — 1082-1106. — DON D'UN FOURNIL FAIT A SAINT-AUBIN PAR ORRY LE BRETON, CHEVALIER, A SON ENTRÉE A L'ABBAYE.

Carta de furnili Legionis quod donavit Orricus Britto Sancto Albino pro se monacho faciendo, ac de concessione Rorgonis junioris.

Quidam miles de Legione, Orricus Britto dictus, infirmitate

corporis preventus Deique respectu de peccatis suis pavidus, voluit effici monachus Sancti Albini.

Antequam vero hoc suum votum ex toto perficeret, donavit Deo et Sancto Albino ejusque monachis, ut eum libentius reciperent, furnile de marchili Legionis quod erat suum, auctorante hoc Rostha, uxore sua.

Hoc viderunt atque concesserunt domini de quorum fevo erat, hoc est Gaufridus, filius Rorgonis, qui ut hoc concederet decem libras denariorum a monachis accepit, et Rorgo de Voantis, qui et ipse pro eodem auctoramento quadraginta solidos redabuit.

Huic donationi et concessioni presentes fuerunt: Hamo Guischardus, Wischardus filius ejus, Bernerius Calvellus, Bernerius Grafins, Walterius monachus, Warinus Ferlus, Normannus Ferlus.

Hoc dono apud Legionem ita peracto, misit prefatus Orricus filium suum Hugonem, cognomine Barbotum, Andecavis ibique idem Barbotus revestivit Girardum, abbatem Sancti Albini, de prefato furnili in camera sua, accepitque beneficium loci, donum hujus rei super altare Sancti Albini imponens, presentibus istis : Walterio, presbitero de Mosteriolo, Pagano cellarario, Walterio de Affariis.

Cum autem convaluisset, Orricus venit cum filio suo Barboto in capitulum Sancti Albini, ibique coram fratribus concesserunt pater et filius predictum furnile. Insuper et quartum piscem de exclusa Mosterioli, quem antea calumpniabantur monachi, clamaverunt quietum in perpetuum.

Hic quoque testes fuerunt : Walterius monachus, Saloius filius Goscelini Unfreet.

Rorgo quoque, filius Gaufridi, haec ita concessit cum Petronilla uxore sua, cum resideret ad caminatam monachorum indeque habuit sexaginta solidos et unum palefridum, et uxor sua decem solidos.

De hoc testes sunt : Normandus Ferlus, Warnerius de Engreia, Ascutius Britto, Waufridus de Mairono.

CLXXI. (*L. 12.*) — 1082-1106. — DON FAIT A SAINT-AUBIN PAR ROSTHA DE CHAUVON, D'UNE TERRE SISE AU LION-D'ANGERS.

Carta de terra quae Olchia Walterii de Fosa nuncupatur, quam dedit Sancto Albino Rostha de Calvone in obedientia Legionis.

Rostha de Calvone donavit Deo et Sancto Albino, rogatu Orrici viri sui, qui tunc monachus erat ejusdem Sancti, unam terram apud Legionem quae Olchia Walterii de Fossa vocabatur, quamque predictus Orricus eidem Rosche uxori sue in dotem donaverat.

Hujus terre donum ipsa Rostha et duo filii ejus, Barbotus et Burchardus, cum uno baculo miserunt super altare Sancti Martini apud Legionem, ibique etiam quartum piscem excluse Mosterioli clamaverunt quietum, quem antea calumpniabantur.

Hoc viderunt et audierunt jamdictus Orricus, vir supradicte Rosthe, Petrus Calvus, Hamo, monachi, Berengerius presbiter, Rainaldus de Ridehen.

CLXXII. (*L. 13.*) — 1082-1106. — ACHAT PAR SAINT-AUBIN DE COUTUMES DUES PAR LE BOURG ET LE FOURNIL DES MOINES AU LION-D'ANGERS.

Carta de consuetudinibus quas vendidit Warinus Ferlus Girardo abbati in obedientia Legionis, annuentibus uxore sua et duobus filiis ejus.

Guarinus Ferlus vendidit abbati Girardo et monachis Beati Albini totam illam consuetudinem quam habebat in burgo vel in furnili monachorum apud Legionem absque ullo retinaculo.

Habuit vero proinde trecentos solidos denariorum et sex decim sextarios segule, quae omnia persolvit illi Hamo monachus, qui tunc erat obedientiarius Legionis.

Hanc venditionem firmavit jamdictus Warinus in capitulo Beati Albini, accipiens a predicto abbate beneficium et societatem loci Beati Albini, ipso Warino mittente unum baculum in manu ipsius

abbatis in signum confirmationis, quod post super altare Beati Albini idem Warinus posuit.

Hoc viderunt et audierunt : Hucbertus de Campiniaco, Sanctius de Loceio.

Hoc concessit Barbota, uxor Warini, et duo filii ipsius, Lupellus et Stephanus, in ecclesia Beati Martini Vertavensis apud Legionem, accipientes et ipsi societatem et beneficium loci Beati Albini a Warnerio monacho, loco abbatis, et omnium fratrum. In signum utique concessionis miserunt simul mater et filii unum baculum super altare ejusdem ecclesiae, cernentibus monachis Hamone et Warnerio, Quintino etiam heremita, Warino Ferlo, Normando Ferlo, Warino de Magnenia.

Annuit et hoc Normandus de Monte Rebelli, senior Legionis, et uxor sua, filia Gaufridi, filia Rorgonis, apud Candetum castrum, rogatu Hamelini, filii Guicherii, cui beneficium istius concessionis annuit, presente ibidem Warino Ferlo et Hucberto de Campiniaco et Normando, fratre ejus, et Warino de Magnenia et omni curia Normandi.

Habuit pro hac concessione Hamelinus, filius Guicherii, unas pelles de catis maritimis.

CLXXIII. (*L. 14.*) — 1157-1189. — NOTICE DES DONS FAITS A SAINT-AUBIN PAR PÉAN FERULA, A SON ENTRÉE A L'ABBAYE. (Écriture plus récente que le corps du Cartulaire.)

Sciant presentes et presencium successores quod quando Paganus Ferula noster factus est monachus, decimam cujusdam sue medietarie que dicitur Gallinaria, et duodecim denarios de censu quos Normandus de Platea de quadam ruschia in vigilia Andecavine redditurus est, et decimam ejusdem ruschie in elemosinam nobis donavit.

Eodem vero die, filii ejus in capitulum nostrum [54]venientes, videlicet Oliverius et Paganus et Haimericus, cui predictus Paganus eamdem medietariam dederat, et Willelmus donum patris gratanter concesserunt, et ad robur autem sue concessionis quamdam

virgulam in manu donni Wuillelmi abbatis ponentes et iterum accipientes, super altare dominicum deposuerunt.

Hoc etiam concessit mater eorum, Bota nomine.

Hoc viderunt et audierunt hii :

De monachis : Guarinus, Yvonis filius, Stephanus hospitarius, Rainaldus tunc cellararius.

De militibus : Nico Ferula et Guarinus Ferula.

De famulis nostris : Chaperonus, famulus abbatis, Gaufridus Rosellus de Cellario, Sigebrannus magister, famulus noster, et plures alii [1].

(1) Les folios 54 verso, 55 et 56 recto sont blancs.

[M.] CARTAE DE CAMBERLIACO

CLXXIV. (*M. 1.*) — 1098, 30 août et 10 novembre. — NOTICE DU DON FAIT A SAINT-AUBIN PAR JOUBERT DE SAUCONNIER DE L'ÉGLISE DE CHAMBELLAY[1].

[56] Tradere literis dignum duximus quod quidam miles, Gosbertus de Salconiaco, dederit Deo et Sancto Albino ejusque monachis, pro anima sua et parentum suorum dominique sui Adelardi, ecclesiam Sancti Albini que est apud Chamberliacum cum oblationibus et decimis et sepultura. Dedit etiam aream terre ad domum monachorum eddificandam, et unum arpentum vinee qui est apud Mosteriolum. Concessit vero alium terre arpentum qui erat de fevo suo, quem tunc dedit Sancto Albino. Guillelmus, presbiter supradicte ecclesie, item concessit ut monachus ville illius de boscho suo ad domun propriam edificandam et ad ignem proprium acciperet, et porcos suos in suo bosco sine pasnagio haberet.

Hec omnia ab uxore ipsius Agnete benigne concessa sunt.

De quibus rebus revestivit isdem Gosbertus Girardum, abbatem Sancti Albini, apud Camberliacum, III kalendas septembris, audientibus et videntibus Helinanno priore, Dadone et Gereio monachis, Guillelmo presbitero, Guillelmo, preposito de Chamberliaco, Frotmundo molnario, Mainguiso Quatuor Manus, Rotberto de Treviis, Constantino Carbonello, Gervasio, prioris famulo, Samozoello et Firmato, mariscallis.

Eodem anno, in capitulum Sancti Albini veniens, isdem Gosbertus supradictum donum confirmavit et super altare ejusdem Sancti manu sua cum uno baculo imposuit, kalendas novembris, die dominico, anno ab incarnatione Domini M XCVIII, indictione VI, qui est annus XXXVIII regni Philippi, Francorum regis, Urbano

(1) Dom Housseau, n° 1026 et B. N. latin 19126, fol. 90.

papa sedem apostolicam regente, Andegavense vero Gaufrido episcopo.

Tum quoque presentes fuerunt : Agnes uxor ejus, Galterius filius Tetbaldi, Rotbertus de Treviis.

Sub ipso tempore, Gofridus, filius Hugonis de Meduana, episcopus Andecavensis, supradictam ecclesiam et omnes res ad ecclesiam pertinentes Sancto Albino et Girardo abbati concessit, ipse et Guarnerius archidiaconus, in claustro Sancti Mauricii, IIII idus novembris, presente Huberto archidiacono et Guillelmo archidiacono, atque Alberico capellano et Gosfredo tesaurario, Guillelmo Musica canonico et Herberto Boneto canonico, aliisque multis.

CLXXV. (*M. 2.*) — 1127-1154. — NOTICE DU DON FAIT A SAINT-AUBIN PAR PHILIPPE DE SAUCONNIER, DE DIVERS BIENS SIS A CHAMBELLAY, DON CONFIRMÉ PAR SON FILS ENTRE LES MAINS DE L'ABBÉ ROBERT.

De Philippo de Sauconiaco[1].

Philippus de Salconiaco, valitudine percussus, cum vite sue metam accelerare non ignoraret, fulnile Camberliaci, quod pater suus Deo et Sancto Albino et monachis ejus donaverat, ita integre et quiete, pro sua suorumque antecessorum animabus, eisdem monachis concessit, ut etiam de pane ejus et successorum suorum monachi furnagium habeant.

Donavit insuper eis decimam partis sue quam in molendino de Rupe habebat, decimam quoque terre monachorum ad Chotardariam, et cujusdam terre decimam quam juxta burgum Galnerius de Chaloce Sancto Albino dederat, similiter concessit.

Post mortem vero illius, Aremburgis, uxor ejus, et Philippus, filius, hoc donum concesserunt, furnum scilicet cum domo et platea in qua sedet, accepta in scambium a monachis alia platea in qua furnus antiquitus fuerat. Dederunt et ipsi monachis

(1) Dom Housseau, n° 1442.

plateam juxta ecclesiam ante domum monachorum, tali condicione ut in obediencia illa anniversarium predicti Philippi in perpetuum solempniter ageretur.

Hoc facto et concesso, ne quid hujus elemosine integritati deesset, Philippus, defuncti Philippi filius, cum Philippo de Verno et Lisoio vicario, in capitulum Sancti Albini veniens, predictum donum confirmavit, Robertum abbatem virgula investivit, virgulam super altare Sancti Albini portavit.

Dono quod Philippus antequam moreretur fecit interfuerunt: Ulgerius, episcopus Andegavensis, cujus manu investiti sunt monachi, Radulfus archidiaconus, Guihenocus prior Mosterioli, Frogerius monachus.

Auctoramentum et donum quod uxor ejus et filius fecerunt, viderunt et audierunt: Philippus de Verno, Mauricius de Salconiaco, Rainaldus de Sibre, [57] Lucas prior, Lisoius vicarius.

Confirmacionem in capitulo: Philippus de Verno, Lisoius vicarius.

CLXXVI. (*M. 3.*) — S. d. — DON FAIT A SAINT-AUBIN PAR FROGER DU TERTRE DU TERRAIN NÉCESSAIRE A L'ÉLARGISSEMENT DU CHEMIN MENANT AU MOULIN DE MONTREUIL-SUR-MAINE.

De terra Frogerii de Tertro.

Monachi Sancti Albini qui erant apud Mosteriolum in via que ducit ad molendinum eorum angustias paciebantur. Quapropter Rainaldus de Andigniaco a Frogerio de Tertro expeciit ut dimidium arpentum et unam planchiam terre, que erat juxta terram eorum, concederet eis ad predictam viam dilatandam. Quod et fecit, acceptis a predicto monacho decem solidis.

Hanc autem terram in capitulo Sancti Albini in elemosinam concessit, ubi accepit beneficium ecclesie, et pro ipso beneficio perdonavit monachis de Mosteriolo denarios duos de censu et obolum quos ei reddebant, retentis sibi aliis duobus denariis quos illi reddunt ad feriam Andegavinam.

Hujus rei testes sunt : Warinus de Castellicio, Walnerius molnerius, Adelardus cellararius.

Hanc rem concessit in elemosinam Sancto Albino Gislebertus Loerii in elemosinam, acceptis a monacho Rainaldo de Andigniaco tribus solidis.

Hoc viderunt et audierunt : Grifagnius, Petrus pelletarius, Galterius de Pivignum, Frogerius de Tertro, Tehellus pelletarius.

Hoc item concessit in elemosinam Sancto Albino uxor Gisleberti Loherii, presente monacho Rainaldo de Andigniaco et Letardo homine Sancte Marie.

Hanc rem calumpniatus est Rainaldus Trunthuns. Sed Frogerius qui viam prius dederat isti Rainaldo, unam ruschiam apum dedit, et Rainaldo de Andigniaco illi sexdecim denarios largitus est, et sic ab eo concessionem predicte elemosine impetraverunt.

Hoc viderunt et audierunt : Galterius Coquernel, Gosfredus Griset, Rogerius de Castellicio, Herveus de Furnile.

Hanc terram etiam Philippus de Salconiaco calumpniatus est, sed tandem, rogatu Rainaldi de Andigniaco, concessit eam in elemosinam Sancto Albino apud Camberliacum ipse et Agnes, mater ejus, audientibus et videntibus, Rainaldo presbitero, Gosfredo de Flee, Lisoio vicario, Tehello pelletario.

[N.] CARTAE DE VARENNA

CLXXVII. (*N. 1.*) — 929-930. — FOULQUES LE ROUX, COMTE D'ANJOU, SE QUALIFIANT ABBÉ DE SAINT-AUBIN ET DE SAINT-LÉZIN, D'ACCORD AVEC ROSCILLA, SON ÉPOUSE, ET GUY ET FOULQUES, SES FILS, POUR L'AME D'INGELGER, SON PÈRE, D'INGELGER, SON FILS, DE GARNIER, SON BEAU-PÈRE, ET DE TESCENDA, ÉPOUSE DE CELUI-CI, FAIT DON AUX DEUX ABBAYES SUSNOMMÉES DE CHIRIACUS, AUJOURD'HUI SAINT-REMY-LA-VARENNE [1].

Carta Fulconis Andecavorum, comitis Ingelgerii filii, de donatione curtis Chiriaci Sancto Albino.

[58] In nomine Domini nostri et Salvatoris Jhesu Christi.

Ego Fulco, Andecavorum comes, abbas quoque Sancti Albini Sanctique Lizinii, necnon et uxor mea Roscilla et filii mei, Widdo ac Fulco, nullius cogentis imperium, sed nostra plenissima voluntate, fatetur nos, pro Dei amore et pro remedium mee anime vel anime Ingelgerio, genitore meo, atque Ingelgerio, filio meo, necnon pro anima Warnerio, socro meo et uxore sua, Tescenda, ut pius Dominus de peccatis nostris indulgentiam habere dignaretur, curti Chiriaci cum silvis vel pratis, totum ad integrum in inquisitum, quantumcumque in ipso loco in mea videtur esse potestate, vobis trado atque firmo ut ab hac die ac deinceps habeatis, teneatis, possideatis, neminem contradicentem.

Est autem prefata curtis super alveum Ligeris.

Si quis autem, ausu temerario, contra hanc donationem venire

(1) Cette charte a été imprimée par Mabille, à la page 101 de son introduction aux *Chroniques des comtes d'Anjou*. Avant lui, elle avait été publiée plus ou moins complètement au tome II, p. 121, de la première édition du *Gallia*, dans le *Franc-Alleu* de Galland, p. 295 ; au tome II, p. 524 de l'*Abrégé chronologique* de Labbe et dans Dom Morice, *Preuves*, t. I, p. 343. M. d'Achon en possède une copie authentique de 1767 dans laquelle quelques-unes des incorrections grammaticales du texte ont été corrigées.

aut infrangere conaverit, primitus iram Dei omnipotentis incurrat sancteque virginis Marie, sancti quoque Albini ac sancti Lizinii necnon omnium sanctorum Dei, et hoc quod repetit non vindicet, et insuper coactus auri cocti libras decem exsolvat, et presens scriptio firma ac stabilis permaneat cum stipulatione subnixa.

S. Fulconis comitis ac filiis suis fieri ac firmare jusserunt. S. Fulconi vicario. S. Hervei episcopi. S. Letgaudi prepositi. S. Adhelardo decano. S. Otberto archidiacono. S. Herveo presbitero. S. Rainaldo presbitero. S. Ysachar diacono. S. Lisierno subdiacono. S. Warino. S. Alveo. S. Heldemanno. S. Herneiso. S. Bernardo. S. Marcoardo. S. Widdoni. S. Sieffrido. S. Ulgerio.

Actum Andecavis civitate, regnante Rodulfo rege anno VII. Adutanus monachus scripsit.

CLXXVIII. (*N. 2.*) — 1056-1060. — NOTICE DANS LAQUELLE LES MOINES DE SAINT-AUBIN, APRÈS AVOIR RELATÉ L'ACCORD CONCLU ENTRE 1000 et 1027, PAR HUBERT, ABBÉ DE SAINT-AUBIN, ET THIBAUD, ABBÉ DE SAINT-LÉZIN, POUR LE PARTAGE DE CHIRIACUS ET DE CHEMELLIER, EN RACONTENT LA VIOLATION PAR ÉON DE BLAISON ET LA CONDAMNATION DE CE DERNIER PAR GEOFFROY MARTEL [1].

Carta de particione curtis Chiriaci et curtis Chamilreriaci inter monachos Sancti Albini et canonicos Sancti Lizinii.

Monachi Sancti Albini et canonici Sancti Lizinii habebant de benefitio Andecavorum principum, prope Andecavam, duas ecclesias et duas curtes ad illas pertinentes, in omnibus earum reditibus inter se sine divisione communes, unam Chiriacum, alteram nomine Chamilcheriacum.

Habebant et abbates, monachi monachum nomine Huncbertum, canonici laicum nomine Tetbaudum. Cum autem secularis regulari, Tetbaudus scilicet abbati Huncberto et ejus monachis, de illarum curtium communitate in multis importunus esset et damnosus,

(1) Cette charte a été imprimée par Galland, *Du Franc-Alleu*, p. 295.

in tantum ut ille et sui omnia pene bona hominum in illis curtibus habitantium, sicut panem et vinum et carnem et multones et agnellos et friscingas et porcellos et aucas et gallinas et ova et pullos, insuper et rusticanorum spolia, ad libitum suum devorarent, diriperent, devastarent.

Et cum in hostem Tetbaudus et sui moverent, in illa communi terra euntes et redeuntes jacerent, prata et blados ante maturitatem secarent, ita ut horum possessores nec de pratis fena, nec de bladis grana multotiens colligere possent, ac monachi hec inpossibilia diu passi ulterius perpeti non possent, quesierunt per comitem Fulconem, utrorum abbatum archiabbatem, ut inter duas congregationes duarum supradictarum curtium fieret justa partitio et equalis divisio ita ut alterius in partem alterius nullius dominationis transiret violentia, sed portionem queque suam possideret quieta.

Quod ubi Fulco comes sic oportere intelligens fieri precepit ac Tetbaudus cum canonicis ejus precepto annuit, convenerunt ad hanc partitionem faciendam in podio de Saziaco utrique abbates et monachi et clerici et laici plures, ibique totam pene duarum curtium integritatem circumspicientes, cummunicato consilio, dederunt Tetbaudo et canonicis partitionem et Huncberto et monachis electionem.

Partitus [59] est ergo Tetbaudus duarum curtium integritatem et communi consilio adjudicaverunt cheminum Girberti, cujusdam rusticani cujus domus juxta cheminum erat, juste partitionis et equalis inter illos divisionis fieri debere ac posse rectum limitem.

Igitur facta et concordata omnis integritatis illarum duarum curtium partitione, ita ut nichil in eis indivisum remaneret, nisi decime et cimitteria et quod pertinere videbatur ad altaria.

Abbas Huncbertus et monachi relinquentes Tetbaudo et clericis pinguius ac fertilius procul dubio territorium versus Chamilreriacum, sumpsit sibi et monachis Sancti Albini macriorem et exiliorem partem quam tamen Liger fluvius abluebat versus Chiriacum, propter paululum commoditatis Ligeris fluvii et Valie silve monachorum usui competentis.

Tenuerunt itaque monachi suam partem quietam in tota vita

illius Tetbaudi et alterius Tetbaudi, filii ejus, usque ad tempus Heudonis tertii heredis.

Qui Heudo, juvenis factus ac juvenum consilio usus, immisit quadam vice, quasi propter consuetudinem, omnes equos suos et suorum, non solum equitum, sed et rusticanorum, in prata dominica monachorum Sancti Albini.

Quod cum vidissent monachi et intellexissent inpossibilitatem antiquam tempore Heudonis quasi redivivam pullulare ac nisi recens succideretur in posterum crescere, perrexerunt ad comitem Gaufridum de tanto inpossibili consulendum. Quorum narrationem comes cum intellexisset, misit eos ad Gaufridum de Treviis, ut de sua parte eum conjurarent omnem multitudinem equorum et equarum Heudonis et suorum sibi apud Bellum Fortem redderet.

Quod cum audissed Gaufridus, partim pro infirmitate qua etiam mortuus est, partim pro amicicia hominum de Blazono, quia plures erant sui homines, non solum facere renuit, sed et Blazonenses de precepto comitis occulte premunivit.

Quod cum comperisset Heudo et sui, ejecerunt equos et equas suas de pratis monachorum, sed pro uno equo quem inde ejecerunt, quatuor aut amplius boves, aut vacas, porcos et alias peccudes in ea inmiserunt.

Quod cum viderunt monachi, pergentes iterum ad comitem narraverunt ei quomodo Gaufridus de Treviis facere preceptum suum rennuisset.

Tunc comes conviciatus et comminatus ei non minimum, precepit masnadie sue, Burchardo scilicet de Jarziaco et Gaufrido Focali de Castro Insule cum aliis pluribus, ut ante non cessarent quam cum fortia hominum de Treviis omnem predam que in pratis invenirent sibi apud Bellum Fortem redderent.

Quod cum illi secundum preceptum comitis fecissent, secutus est Heudo predam suam usque ad Bellum Fortem, ibique ei de preda sua appellanti dominum suum, respondit se comes apud Castrum Ledi ex hoc responsurum.

Quo cum eum etiam Heudo persecutus esset et aliquod sibi utile responsum de preda sua expectaret, vidente eo et audiente,

omnis multitudo prede sue ita distributa est per castrenses castrorum novorum Castrum Ledi obsidentium et in brevi spatio consumpta est, ut vix recognosci possent ejus vel vestigia, hoc tantum ei comite respondente quod Andecavis in curia sua, ad terminum quem ei predixit, justitiam ei exinde teneret, presente abbate de Sancto Albino cujus querela predam ceperat, qui et eam si judicaretur bene reddere poterat.

Cum autem, ad terminum a comite denominatum, Andecavis in curia comitis Theodericus abbas et Heudo de Blazono ad placitandum de hoc convenissent, appellavit ultro comes Heudonem de Blazono de hoc quod abbatiam suam sine clamore injuste invaserat.

Cui cum Heudo respondisset quod ei de hoc in misericordia sua rectum faceret, sed tunc sibi de preda sua responderet, adjecit comes quod ipse in preda rectum habebat quam in pratis suis devastandis quasi pro consuetudine inmissam repererat.

Cui contra cum Heudo se in pratis talem consuetudinem antiquitus habuisse respondere conatus esset, cepit comes narrare quomodo partitio supradicta, tempore patris sui, per ejus preceptum inter Tetbaudum vetulum et abbatem Huncbertum facta fuisset et quod ei ex tunc nulla consuetudo ac nulla dominatio in monachorum parte remansisset.

Quod cum Heudo contradicere probabiliter non posset, dixit iterum se non fecisse quia monachi pastitia sua, quod comes fieri in terra sua vetuerat, adpratassent.

Cui cum comes adjecisset quare et ipse pastitia de Blazono depratasset, respondit Heudo quia Liger fluvius sibi naturalia prata sua tulisset.

Cui cum contra comes opponeret Ligerim fluvium plus sibi terre tollere quam regem Frantie, et quod Liger peccaverat monachos non debere emendare, omissis oppositis, precepit comes judicibus ut sententiam recti de hoc quod audierant proferrent.

Judicaverunt igitur Adhelardus de Castro Gunterio et Gaufridus Crassus de Chimilliaco quod Heudo de Blazono, quandoquidem post partitionem ab avo suo inter se et monachos factam et con-

cordatam de duabus supradictis curtibus nullam illum consuetudinem vel dominationem in partitione monachorum sicut nec monachos in illius partitione retinuisse dicere probaliter poterat, dupliciter erga dominum suum comitem forsfecerat, de hoc quod sine clamore abbatiam comitis invaserat et de hoc etiam quod ejus invasio omnino injusta fuerat.

Guadiavit ergo Heudo comiti per judicamentum curie ejus forsfactum invasionis et injustitie sue.

Et cum deinde judices quid in guadio contineretur Heudo interrogaret, responderunt judices quantum comiti placeret.

Quid multa ? Tote hore illius diei belle fuerunt Heudoni quando a comite per judicum deprecationem potuit extorqueri ut ei comes forsfactum suum dimitteret, conditione tamen tali ut nunquam amplius abbatiam suam sine clamore invaderet, nec ullam consuetudinem in eam inmittere presumeret, preda omni inproperda computata.

Hoc judicaverunt Adhelardus de Castro Gunterio et Gaufridus Crassus de Albiniaco, coram comite Gaufrido, in camera sua Andecavis.

Hoc viderunt et audierunt :

De parte Heudonis : Cadilo de Blazono, Tetbaudus Florentinus, Odo filius Hildoii.

De parte monachorum : Otbrannus prior, Gaufridus de Varenna.

CLXXIX. (*N. 3.*) — 1060-1067. — CHARTE PAR LAQUELLE GEOFFROY LE BARBU DONNE A SAINT-AUBIN TOUTES LES COUTUMES ÉTABLIES SUR UN ARPENT DE TERRE A SAINT-REMY-LA-VARENNE.

Carta Gaufridi Junioris, comitis Andecavorum, de dimissa omni consuetudine de uno arpenno terre in obedientia Varenna [1].

Sciant presentes et presentium successores quod ego, Gaufridus Junior, comes Andecavi, dono Sancto Albino et ejus monachis,

(1) Dom Housseau, n° 687.

propter animam meam et propter animam mei avunculi Gaufridi, omnem consuetudinem de uno arpenno terre apud Sanctum Remigium super Ligerim, excepto quod homines qui ibi manserint pergant in exercitu meo ad bellum denominatum, et hoc sub monitione monachorum, non ministrorum meorum.

Ut igitur hec perdonatio firma et stabilis permaneat, manibus propriis adfirmare decrevimus, manibusque filiorum nostrorum roborari jussimus.

S.	Gau
fri	di co
mi	tis.

Signum Rotberti Burgundi. Signum Gaudini de Malicornant. Signum Giraldi filii Berlaii. Signum Gaufridi de Buszenzaes. Signum Marcoardi de Dalmeriaco. Signum Arthaldi militis. Signum Rotberti prepositi. Signum Rotberti de Chantoschiaco. Signum Giraldi Calvelli. Signum Warini cellararii.

CLXXX. (*N.* 4.) — 1075; vers le 15 mars. -- NOTICE DES PLAINTES DES CHANOINES DE SAINT-MARTIN-D'ANGERS CONTRE LES MOINES DE SAINT-AUBIN, ARTICULÉES DEVANT UN TRIBUNAL QUI DONNE RAISON A CES DERNIERS

Carta de querela canonicorum Sancti Martini contra monachos Sancti Albini super Varenna.

Canonici Sancti Martini Andecavensis reclamabant ex multo tempore quedam erga monachos Sancti Albini in curte de Chiriaco ubi sextam videntur habere partem. Petierunt itaque a domno abbate Otbranno ut ex hoc teneret cum eis ecclesiasticum juditium, in quo declararetur utrum ipsi tortum haberent an rectum.

Annuit domnus abbas Otbrannus petitioni eorum, seseque libenter dixit cum eis venire in placitum.

Et quia ecclesiasticum quesierunt juditium, ecclesiastici judices advocati sunt, id est domnus Rotbertus, decanus Sancti Mauricii,

et domnus Raginaldus grammaticus et domnus Gausbertus, decanus Sancti Laudi, qui equam libram in judicando tenerent ne utramque in partem nisi per rectum declinarent.

A molino igitur qui Rebellis nominatus est sumat etiam exemplum nostra narratio, quia in illo canonici sextam partem reclamabant [60] eo quod in communi situs esset solo. Sed hunc eorum clamorem quidam legalis homo, Sicherius nomine, calumpniatus est, qui de hoc testem se fecit et paratus probare fuit quod Isembertus, avunculus suus, qui dictum molinum ad solvendum censum et de monachis tenebat et de canonicis, Sancto illum Albino pro anima sua donavit.

Judicaverunt itaque judices quia canonici nullum aliud jus habebant in molino, nisi de censu suam sextam partem, sicut de illo qui donavit, si viveret, haberent.

Videntes canonici sese in hac parte defecisse, temptaverunt in alia proficere. Dixerunt enim molinum, de loco ubi prius fuerat translatum esse, partemque non minimam terre communis occupasse, rectum ideo esse ut quantum terre occupasset molinus, tantumdem eis alias, unde suum rectum haberent, ostenderetur.

Contra hec probare parati sunt Gosfridus de Varenna, qui erat fidelis canonicorum sicuti monachorum, testimonio Sicherii et aliorum, multum plus frugifere illic terre communem remansise ubi molinus fuerat quam hic occupasse ubi modo erat.

Cognoscentes canonici quia sic res erat veritati assenserunt, neque de molino, nisi de censu suam partem sicut ante habebant, reclamaverunt.

Reclamaverunt etiam canonici quod monachi vineas in terra edificaverant, unde terragium, si vinee non essent, haberent. Quesierunt igitur ut mitterent in vineis vinagium, de quo saltem restauraretur eis de terragio suo dampnum.

Ad hec responderunt monachi et Gosfridus Sicheriusque et alii quia si monachi in messifera terra vineas edificaverunt, multo ampliores vineas quas antiquitus tenuerant desertas ad arandum reliquerunt multoque meliorem terram ad bladum fatiendum quam ea est in qua novas vineas plantaverunt. Quam terram

parati fuerunt monachi monstrare canonicis per Gosfridum de Varenna.

Et de hoc resiluerunt clerici quia resistere non poterant apertissime veritati.

Conquesti sunt item quod bospites unde sibi oblatas aliasque redditiones habere debuerant, monachi per oppressionem suam callide de terra communi ejecerant, ut illis videlicet ejectis ipsi terras eorum frugibus fatiendis excolerent.

Hic respondit Gosfridus de Varenna, fidelis illorum, coram judicibus, paratum se esse probare quod non ita res esset ut canonici dicebant neque monachi dictos hospites exhereditassent, teste se ipso, testibus et illis qui adhuc in terra remanserant, alios namque mors ipsa, alios bellum, alios paupertas, nonnullos etiam variorum comitis compulit exire violentia, quorum terrule nisi a monachis arate essent, canonici ex illis nullum fructum haberent. Nunc autem habent utcumque de fructu terre partem suam per monachorum quos nunc accusant cultum atque laborem.

Secundum itaque illius responsionem, judicaverunt judices monachis hujus rei rectum habere et canonicos ab injusta calumnia quiescere debere.

Clamorem rursus de orto monachorum canonici, quia nichil exinde habebant, fecerunt, ad quod respondit domnus abbas Otbrannus velle se omnino ut hoc quod de orto eis pertinebat haberent, precepitque monachis de Varenna quatinus deinceps jam de decimalibus herbarum partem suam eis redderent, quamvis predecessores illorum nunquam antiquitus haberent.

Clamaverunt etiam canonici quod in aquisiciis monachorum que in flumine Ligeris erant partem non habebant, requisieruntque ut sextam partem in eis ipsi mitterent et sextam prenderent.

Quibus responderunt Gosfridus de Varenna et Raginaldus piscator, filius Hildradi, quia edificium quod monachi habent in Ligere non est simile aliis edificiis eorum, quoniam et extranei homines similiter suos molinos habere possunt.

Tunc dixit eis domnus abbas Otbrannus ut e duobus unum eligent, ut aut videlicet in molinis Sancti Albini partem suam de

palagio et in exclusis de cenagio more antiquo prenderent, aut edificamenta etiam in eadem aqua sursum vel deorsum reedificarent.

Juditio domni abbatis domnus Rotbertus decanus aliique judices assensum prebuerunt, et canonici, aliis supradictis querelis rationabiliter et sine ulla contradictione definitis, de hac extrema ad consilium capiendum, utrum de consuetudinibus adquisiciorum partem congruam caperent, aut sicut monachi in ipsa aqua reedificarent, terminum prendiderunt in Ramis Palmarum quo monachis de consilio suo responderent, quod nec tunc nec postea fecerunt.

Nomina monachorum et canonicorum atque laicorum qui in hac disceptatione presentes fuerunt, sunt hec : Abbas Otbrannus, Fulcradus prior, Odo claustrensis prior, Achardus secretarius, Hubertus monachus Castri Gunterii, Rainerius monachus, Salomon monachus, Aldroenus canonicus, Lambertus Episcopus canonicus, Rotgerius canonicus, nepos Odonis Sancti Laudi, Willelmus capellanus et canonicus, Bernadus canonicus, Andreas canonicus, Walterius canonicus, Herbertus canonicus, Gauslinus canonicus, Girardus canonicus, Warinus Sanctus Dei canonicus, Andefredus canonicus, Rotbertus decanus, magister Raginaldus, Gausbertus de Sancto Laudo. Laici : Gosfridus de Varenna, Aldulfus prepositus, Sicherius de Mariniaco, Rainaldus filius Hildradi.

Actum Andecavis civitate, in auditorio Santi Albini, anno ab incarnatione Domini M LXXV, indictione XIII, mediante martio mense.

Notum sit omnibus quod, in fine placiti hujus duos pre ceteris ex canonicis, Audroenus scilicet et Lambertus Episcopus, domno abbati Otbranno, coram omnibus, magnas gratias reddiderunt eo quod ipsorum querelositati vel murmurationi quam adversus illum et monachos, sperando esse quod non erat, aliquandiu habuerant, rationem reddendo finem inposuerat.

CLXXXI. (*N.* 5.) — 1067-1109. — NOTICE DE LA SENTENCE RENDUE SUR UNE CONTESTATION ENTRE LES ABBAYES DE SAINT-

AUBIN ET DE SAINT-MAUR, AU SUJET D'UNE BOIRE EN L'ILE DE SAINT-MAUR.

Carta de contentione que fuit inter monachos Sancti Albini et monachos Sancti Mauri in obedientia Varenna [1].

Tempore comitis Fulconis Junioris, aggressi sunt monachi Sancti Mauri invadere quandam beram monachorum Sancti Albini que currit per insulam que dicitur Sancti Mauri, quorum invasionem monachi Sancti Albini ferre inpatientes cum fortia hominum perrexerunt ad illam beram et destruxerunt atque dissipaverunt quicquid monachi Sancti Mauri in ea sibi edificaverant.

Quapropter convenerunt ad placitum monachi Sancti Albini et Sancti Mauri, per preceptum Fulconis comitis, apud Sanctum Johannem, inter Sanctum Remigium et Sanctum Maurum, ibique presentibus Heudone de Blazono, Odone de Chamaziaco, Tetbaudo Florentino, Radulfo et Petro filiis Cadilonis de Blazono, Laguelino et Stephano de Brucis, Gaufrido de Calumna, Ingelbaudo Eschevido et Gaufrido Meschino, quos comes in loco sui ad placitum miserat, disceptata ac judicata est monachorum causa hoc modo.

Narraverunt ergo monachi Sancti Mauri quod antiquum jus in illa bera habebant sicut ab antiquis dici audierant, et quia illa beira per insulam que dicitur Sancti Mauri currebat, sicut insula dicebatur, sic beira et dici et esse sua debebat.

Ad hoc responderunt monachi Sancti Albini quod, temporibus sex comitum Andecavi, illam beiram quietam tenuerant, idem a tempore Fulconis comitis, qui cognominatus est Rufus, qui dedit Sancto Albino curtem de Chiriaco cum terris cultis et incultis, cum silvis et pratis, cum aquis et aquarum discursibus, usque ad tempus Fulchonis Junioris comitis, nepotis Gosfredi Martelli, qui tunc temporis Andecavo preerat et, nisi illa beira in curte de Chiriaco que jungebatur cum terra Sancti Mauri esset, monachi Sancti Albini in ea nil reclamabant.

(1) Dom Housseau, nº 1048.

Quod cum contradici a monachis Sancti Mauri non posset, id est curtem de Chiriaco, sicut dictum est, antiquitus monasterio Sancti Albini collatam esse, ac beiram in illa curte esse, ac monachos Sancti Albini et curtem et beiram longo tempore quiete tenuisse, quandoquidem monachi Sancti Mauri nullam exinde investituram legitimam se aliquando habuisse dicere probabiliter possent, recognoscentes in justitiam suam per judicamentum baronum qui aderant, guagiaverunt monachi Sancti Mauri, idem Petrus prior et Ascelinus cellararius et Godefredus monachus et Rainaldus, vicarius Sancti Mauri, monachis Sancti Albini, Gaurnerio priori et Rotberto Cadefaldo, pisces quos rapuerant de beira et forfacta alia que exinde fecerant.

De forfactis novem leges guaiverunt ac pisces circiter trecentos darsos in testimonium injusticie sue monachis Sancti Albini [61] reddiderunt.

Testes : Gauffridus de Varenna, Hubertus filius Godae.

CLXXXII. (*N. 6.*) — 1087. — NOTICE DE L'ABANDON CONSENTI PAR FOULQUES RÉCHIN A SAINT-AUBIN DE LA PLUPART DES DROITS DE JUSTICE QU'IL POSSÉDAIT A SAINT-REMY-LA-VARENNE.

Carta Fulconis Junioris, vulgo Rechin dicti, comitis Andecavorum, de consuetudinibus donatis Sancto Albino de tota curte Chiriaci[1].

Duplici ex causa litteris traditur quicquid honorum et utilium rerum ecclesiis Dei a catholicis viris impenditur. Ita enim notitia rerum, sicut oportet, oblivionem fugit, et illi qui elemosinas fecerunt, etiam post mortem quodammodo vivere videntur, dum recitatione litterarum bonum quod fecerunt non tacetur et a bonis et religiosis viris, pro peccatis eorum quos sibi bona fecisse legunt, cotidianis orationibus et aliis bonis operibus Deo fideliter supplicatur. Non enim volunt gratis panem manducare ab aliquo.

(1) Dom Housseau, nº 897, et B. N. latin, nº 17126, fol. 57.

Notum igitur fieri volumus hominibus nostre etatis et future quod Fulco, Andecavensium comes, nepos Gaufridi comitis, pro redemptione peccatorum suorum, donavit Sancto Albino et monachis ejus de tota curte Chiriaci omnes consuetudines quas habebat in ea, exceptis istis, scilicet, de sanguine qui fundetur per arma moluta, et de homine penitus occiso, et de bidampno, et de friscinga, et de hominibus in hostem submonendis sub nomine belli, ita tamen ut monachi fatiant homines suos submoneri, his solum retentis, ceteras omnes sicut ipse habebat solidas et quietas Deo et Sancto Albino et monachis ejus concessit, illo scilicet tempore quo ab incendio Legionis revertens pessimam egritudinem incurrit, fame pene totam terram opprimente, anno M LXXXVII et XVII anno regni ejus.

Hujus donationis testes sunt isti : Gaufridus prior, Matfridus monachus, Willelmus canonicus Sancti Laudi, Haimericus de Currono, Clarenbaldus de Rocha Forti, Orricus de Cauleto, Girardus de Fracto Valle, chamberlanus, Petrus, filius Stephani Rubescali, chamberlanus.

S. Ful	cho
nis	comi
tis Ju	nioris

CLXXXIII. (*N.* 7.) — 1000-1027. — DON A SAINT-AUBIN PAR UNE DAME NOMMÉE ASSENT D'UNE COLLIBERTE APPELÉE ALGARD [1].

Carta de Algarde quam dedit domna Alsent Sancto Albino, cum omni fructu suo, in obedientia Varenna.

In nomine sancte et individue Trinitatis.

Notum sit omnibus nostratibus, monachis sive clericis, necnon et laicis, tam presentibus quam et futuris, quia deprecatus est

(1) Cette charte a été publiée par Marchegay dans son étude sur *Les Colliberts de Saint-Aubin-d'Angers* (Bibliothèque de l'École des Chartes, XVII, 420).

domnus abbas Sancti Albini, nomine Hunebertus, quandam feminam que vocatur Alsent, de suo benefitio ut aliquid Sancto Albino daret. Quod et fecit. Dedit etiam Sancto Albino quandam collibertam que vocatur Algart, cum omni fructu suo, ea ratione ut ipsa omnia que ei pater suus de sua hereditate dederat, id est terram, aquas, medietatem domui sue supradicte domine sue relinquet, ita ut deinceps nec illa, nec ullus suus filius, nec filia, reclamare post hec valeat.

Insuper etiam dedit Landricus, ejus senior, antedicte Assent solidos vigenti ut melius firmaretur hec convenientia.

Firmaverunt namque hanc convenientiam sui nepotes, Burchardus scilicet et Gaufridus, necnon et Ingelgerius et mater eorum †.

CLXXXIV. (*N. 8.*) — S. d. — CONCESSION VIAGÈRE FAITE PAR SAINT-AUBIN AU PRÊTRE GEOFFROY DES REDEVANCES DUES PAR SAINT-REMY-LA-VARENNE A L'ABBAYE.

Carta de redibitione annua sacerdotii de ecclesia Sancti Remigii de Varenna Gaufrido presbitero vendita.

Notum sit omnibus presentibus et posteris abbatem cum monachis Sancti Albini redibitionem annuam sacerdotii, id est quinque solidos de ecclesia Sancti Remigii de Varenna, cuidam sacerdoti Gaufrido vendidisse, tali modo ut in vita sua quicquid voluerit fatiat, tantum in ipso obitu suo ad Sanctum Albinum supradicta illa redibitio redeat, nullo eam requirente vel per hereditatem, vel per conventionem quam cum illo sacerdote, vel vivente, vel moriente, habuerit, nec etiam sacerdote alio qui in ecclesie servitium supradicto illi successerit.

Hujus rei testes : Landricus archidiaconus, Gaufridus laicus de Varenna.

CLXXXV. (*N. 9.*) — 1060-1081. — NOTICE DANS LAQUELLE LES MOINES RELATENT COMMENT, ENTRE 1039 ET 1049, LANDRY, APRÈS AVOIR USURPÉ UNE TERRE APPARTENANT A SAINT-AUBIN L'AVAIT RESTITUÉE A L'ABBAYE ; COMMENT L'ABBÉ THIERRY LA LUI AVAIT

RENDUE ET COMMENT ENFIN L'ABBÉ OTBRAN, EN PROCÉDANT A UN BORNAGE, AVAIT REPRIS TOUT CE QUI APPARTENAIT A L'ABBAYE.

Carta de pratis que Landricus et Gaufridus, filius ejus, injuste invaserunt supra Sanctum Albinum apud Varennam [1].

Tempore Walterii abbatis affuerunt presentes rustici Varenne, Warnerius de Vermello, Ingelbaudus de Mareschio, Warinus Zavatellus, Alcherius Folie, qui dixerunt Landricum, patrem Gaufridi Varenne, fraudulenter occupasse apud Varennam tres arpennos pratorum Sancti Albini et monachorum.

Quod cum didicisset abbas Walterius et Adraldus, prior, et Marcoardus, monachus, convocaverunt Gaufridum ut eis redderet rationem.

Sed Gaufridus, non valens reddere rationem, venit in capitulum Sancti Albini et ibi dimisit omnia prata.

Defuncto autem Walterio abbate et succedente Teoderico abbate, reddidit Teodericus abbas Gaufrido supradictos tres arpennos de pratis sine consilio fratrum et capituli sui.

Sed Gaufridus, gradiens per vestigia patris sui et videns tempus ad hoc oportunum, post mortem comitis Gausfridi, non solum invasit super Sanctum Albinum, dominum suum, supradictos tres arpennos, sed etiam alios tres arpennos et tres quartarios pratorum insuper et de terris Sancti Albini et monachorum quantum sibi placuit.

Transacto vero aliquanto tempore, abbas Otbrannus Sancti Albini et Guarnerius, prior, et Rotbertus monachus, cognomento Cadefaldus, calumpniando Gaufrido prata et cetera desuper advenerunt et prata et terras metas figendo diviserunt, Gaufrido terras dimittente et prata abbate et monachis calumpniantibus possidente.

Testes hujus rei sunt isti : Radulfus et Petrus, filii Cadilonis, Laguelinus, Drogo de Calviniaco, Gausbertus Tira Musca, Stephanus de Brocis, Tetbaudus Florentinus, Garnerius Dimidius Panis, Aldulfus prepositus, Johannes Folie, Walterius Bornet, Gaufridus Lunellus, Herveus mariscalcus, Haimarus Malspetith.

1) Dom Housseau, nº 613.

CLXXXVI. (*N. 10.*) — S. d. — NOTICE RELATANT DANS QUELLES CONDITIONS L'ABBÉ PRIMALDUS AVAIT, ENTRE 1027 ET 1036, ACCORDÉ A ÉTIENNE LE FOU LA JOUISSANCE VIAGÈRE D'UNE TERRE APPARTENANT A SAINT-AUBIN.

Carta de terra Stephani Stulti quam filii Sicherii de Marinniaco calumpniabantur monachis Sancti Albini in obedientia Varenna [1].

Filii Sicherii de Marinniaco calumpniabantur monachis Sancti Albini terram quam abbas Primaldus donaverat Stephano Stulto tantum in vita sua.

Evenit quadam die ut supradictus Sicherius ad curiam monachorum de Varenna veniret.

Tunc Berardus monachus, qui preerat obedientie, ei dicere cepit quare terram Sancti Albini filiis suis calumpniari faciebat.

Respondit ille filios suos ad consilium suum non tendere.

Et subjunxit : « Forsitan nescitis quomodo abbas Primaldus illam fecit donationem ? »

At ille : « Dicite nobis. »

Tum ille : « Invitus fecit. »

« Quomodo invitus ? »

« Dicam vobis : Tempore Fulconis comitis senioris, familia Sancti Albini fecerunt quandam seditionem cum familia comitis in civitate Andecava et ex hominibus Fulconis comitis occiderunt quinque, de qua re contra monachos comes iratus extorsit ab abbate, eo nolente, ut terram illam supradicto Stephano in vita sua solummodo donaret. »

Hec audierunt et viderunt : Girbertus et Rainaldus, filii ipsius Sicherii, Gosfridus de Varenna, Andreas Gumbodus, Clementius filius Aldulfi, Widdo de Intrammis, Warinus et Adhelardus de Folia.

(1) Dom Housseau, n° 392.

CLXXXVII. (*N. 11.*) — 1067-1081. — NOTICE DE LA SENTENCE REJETANT LA RÉCLAMATION DE PIERRE, SÉNÉCHAL DE CHEMILLÉ, ET MAINTENANT SAINT-AUBIN DANS LA JOUISSANCE DE LA TERRE D'ÉTIENNE LE FOU.

Carta de terra Stephani Stulti quam Petrus siniscalcus de Camilliaco calumpniabatur monachis Sancti Albini in obedientia Varenna.

Petrus, siniscalcus de Camilliaco, calumpniabatur monachis Sancti Albini in curte de Varenna terram Stephani Stulti, consanguinei sicut dicebat sui, de qua re cunvenerunt Andecavis abbas Otbrannus et monachi et Petrus et alius Petrus, filius ejus, et sui amici in curia comitis Fulconis ; ibique coram comite Fulcone et ejus baronibus, audita primum utriusque patienter causa, et attente disceptata ac postea subtiliter et morose discreta, ad extremum legaliter et autentice dijudicando est terminata.

Hoc autem fuit juditium : Petro de Camilliaco siniscalcum, secundum suam narrationem et monachorum responsionem, nichil recti, ac per hoc nichil juste calumpnie ac reclamationis in illa terra quam monachis Sancti Albini calumpniabatur habere, abbatem et monachos ipsam terram quiete et solide in perpetuum debere possidere.

Hujus autem cause judicatores fuerunt : Hugo de Meduana, Fulco de Mota.

Presentibus ac videntibus : Normanno de Castro Carceris, Gaufrido Rotundello, Andecavis tunc temporis preposito, et aliis pluribus.

CLXXXVIII. *(N. 12.)* — S. d. — NOTICE D'UN DON FAIT A SAINT-AUBIN PAR CONSTANT DE VARENNE.

Carta de rebus quas Constantius Adquatratus donavit Sancto Albino in obedientia Varenna.

[62] Constantius de Varenna, supranominatus Adquatratus,

condonavit Sancto Albino et monachis ejus post obitum suum omnem substantiam suam quam in terra, in vineis, in pratis et omni re mobili vel inmobili et habebat et habiturus erat, preter fevum quod de quodam milite tenebat et preter hoc quod de fructu edifitiorum et de mobili re necessitatem suam, dum viveret, procuraret. Condonavit autem ita ut cum res sue in dominium monachorum venerint, de manu sua vendendo aut donando edificia in aliam non mittant.

Postea donum super altare Sancti Albini posuit coram testibus : Morino Salvagio, Lisoio, Gervasio, Letaldo, Gausberto Circa Infernum, Airardo, Johanne mariscalco.

CLXXXIX. *(N. 13.)* — Vers 1060. — MOYENNANT UN SACRIFICE DE VINGT-CINQ SOUS, CONSTANT DE VARENNE OBTIENT L'ABANDON DES REVENDICATIONS DE SES NEVEUX SUR LES VIGNES DONNÉES PAR LUI A SAINT-AUBIN.

Carta de calumpnia vinearum Constantii dimissa a nepotibus ipsius in obedientia Varenna.

Constantii Adquadrati nepotes seu parentes calumpniabantur monachis Sancti Albini vineas quas ipse Constantius Deo et Sancto Albino donaverat.

Hujus rei causa Garnerius, prior, et Fulcradus, monachus, perrexerunt apud Varennam Rotberto Cadefaldo, Varenne obedientiario.

Congregatis plurimis strenuis viris, calumpniatores fuerunt isti : Ansaldus et Daevinus, Dodo de Saria et frater ejus et filii Guandeliot de Culturis et mater illorum, Ansaldus de Culturis, Andreas Bodinus et uxor ejus.

Contra hos omnes paratus fuit Constantius probare per suum hominem, lege aperta, judicante hoc Heudone de Blazono et ceteris, quod ipse post mortem patris sui illas vineas de proprio censu ita solidas et quietas emerat, insuper et edificaverat, quatinus ex ipsis faceret quicquid melius vellet, seu vendere, seu dare, pro

anima sua, sine ulla justa contradictione vel calumpnia alicujus parentis sui seu cognati.

Sed nepotes ejus adhuc resistentes, tandem sacramento ab Adhelardo Folie, jussu Constantii, jurato, et juditio ab Ansaldo, nepote ejus, et ceteris retento, talem concordiam cum priore et monachis fecerunt, quod ab ipso Constantio viginti quinque solidos acceperunt et inter se distribuerunt, et omnem calumpniam dimiserunt.

Testes hujus rei sunt isti: Heudo de Blazone, Radulfus et Petrus filii Cadilonis, Laguelinus, Tetbaudus, Florentinus, Stephanus de Brocis, Gaufridus Varenne, Hubertus filius Gode, Drogo de Chalviniaco, Warnerius Dimidius Panis, Gosfridus Maldoitus, Rainaldus filius Hildradi.

CXC. *(N. 14.)* — 1060-1081. — MOYENNANT UN SACRIFICE TERRITORIAL, L'ABBÉ OTBRAN OBTIENT L'ABANDON D'UNE REVENDICATION INTENTÉE PAR RANNULET, FILS D'ISEMBERT LE BOUVIER, SUR UN ARPENT DES MÊMES VIGNES.

Carta de calumpnia earumdem vinearum dimissa a Rannulet equitiario.

Alia vice, Rannulet equitiarius, filius Isemberti boverii, qui de ipsis vineis calumpniabatur unum arpennum et dimidium, venit in capitulum Sancti Albini et ibi dimisit omnem calumpniam, accipiens proinde ab abbate Otbranno et monachis terram et vineam apud Prisciniacum.

CXCI. *(N. 15.)* — 1082-1106. — NOTICE D'UNE SENTENCE REJETANT LES PRÉTENTIONS DE DOON DE SARRÉ SUR LES VIGNES DONNÉES A SAINT-AUBIN PAR CONSTANT DE VARENNE.

Carta de calumpnia earumdem vinearum immissa a Dodone de Sarria et annullata.

Tempore quo ecclesie Sancti Albini Girardus abbas preerat, Dodo de Sarria sepe et multis in locis gravem querimoniam de

monachis Sancti Albini faciebat, accusans eos sui juris esse pervasores. Dicebat enim vineas quas Constantius Adquarratus Sancto Albino dederat jure propinquitatis ad jus suum pertinere. Erat enim nepos illius.

Cujus clamorem supradictus abbas ferre nolens, statuit ei diem placiti in curia Sancti Albini.

Die ergo constituta, venit paratus ad placitum, ubi sapientes et optimi viri ex utraque parte convenerunt.

De parte illius : Gosfridus de Meduana et Ingelbaudus Eschevit.

De parte monachorum : Marbodus archidiaconus et Hugo canonicus Sancti Laudi, Babinus de Rariis, Rotbertus prepositus Andecavis, Giraudus Chalvellus, Widdo Winemari, Paulinus filius Gaufridi prepositi, Simon de Villana, Walterius filius Constantini de Malicornant, et alii multi quorum nomina scribere longum est.

His igitur congregatis, Dodo clamorem suum fecit.

Quo finito, et abbas et monachi Sancti Albini qui cum ipso erant responderunt spatio plurium annorum se vineas unde inter eos agebatur quiete et solide tenuisse.

Ad hec supradicti viri dixerunt : Quia Dodo calumpniam oportuno tempore et ubi debuit, id est ante abbatem non fecit, omnino recuperationem solempni et autentico judicio amittit.

Preterea in fine judicationis quoddam scriptum protulerunt in quo continebatur qualiter ab antiquis diebus vineas quas repetebat, per concordiam cum monachis factam, ipse et alii parentes Constantii monachis reliquerunt.

Adnullata est igitur calumpnia ejus et per monachorum rectam responsionem et scripti auctoritatem, audientibus suprascriptis hominibus et Girardo abbate et Rotberto Cadefaldo et Berardo et Rannulfo et Herveo monachis.

CXCII. *[N. 16.]* — 1082-1106. — DON A SAINT-AUBIN PAR RAIMBERT D'UN QUARTIER DE VIGNE SOUS RÉSERVE D'USUFRUIT.

Carta Rainberti de quarterio vinee quod donavit Sancto Albino in obedientia Varenna.

Quidam homo, Rainbertus nomine, venit in capitulum Sancti

Albini tempore abbatis G[irardi] et ibi accepit benefitium loci et societatem monachorum cum uxore sua et filio suo, nomine Stephano Turtello, clerico.

Et pro hoc condonavit Sancto Albino et ejus monachis unum quartarium vinee, tali pacto ut quamdiu viveret, unusquisque eorum teneret ; post decessum vero extremi eorum, in dominium Sancti Albini veniret. Est autem ipse quartarius apud Varennam.

Hujus rei testes sunt : Durandus Espoente Foace, Marinus filius Rufe, Astho filius Haneloti, David de Marono, Rainaldus de Treziaco, Christianus Pichardus, Wandebertus.

CXCIII. *[N. 17.]* — 970-977. — NOTICE DE LA CONCESSION VIAGÈRE DE CHAUVIGNÉ FAITE PAR SAINT-AUBIN.

Carta de villa Calviniaco, quomodo Albertus, abbas Sancti Albini, concesserit eam Stabili clerico.

☧ In Dei nomine, Albertus, abba ex monasterio Sancti Albini Andecavensi.

Notum immo et percognitum fore cupimus omnibus sancte Dei ecclesie fidelibus tam presentibus quam futuris, quia postulavit nos quidam clericus, nomine Stabilis, et duo successores ejus, scilicet Rainaldus atque Odo, ut eis aliquid ex rebus nostris ad censum concederemus. Quod et fecimus, videlicet villam, que rustice dicitur Calviniacus, cum omnibus ad se pertinentibus, terris, pratis, aquis aquarumve discursibus, exceptis decimis que in potestate Sancti Albini evenient. Eo vero tenore concedimus eis ipsam terram, ut annis singulis, festivitate Sancti Albini que est kalendis martii, in censum persolvant solidos sex, et non solum propter censum concedimus eis ipsam terram, sed ut ex his successoribus unus ad obsequium abbatis loci Sancti Albini semper et ubique presto assit, more ingenuitatis et militaris manus.

Ut hec autem firmitatis cautio firmior inconvulsaque permaneat, manu propria subterfirmavimus manibusque nostrorum fratrum roborari decrevimus.

Post eorum vero obitum, ad nostrum revertatur cum suo integro dominium.

CXCIV. *[N. 18.]* — 1082-1106. — UN NOMMÉ GIRARD AYANT FORCÉ MARTIN CHABOT A SE RECONNAITRE COLLIBERT DE SAINT-AUBIN, LES MOINES LUI DONNENT EN RÉCOMPENSE LA JOUISSANCE VIAGÈRE D'UNE PIÈCE DE TERRE ET LA PROPRIÉTÉ D'UNE VIGNE[1].

Carta de terra et vinea quam monachi Sancti Albini dederunt Giraldo, quia convicit Martinum Cabot collibertum esse Sancti Albini.

Utilitati posterorum providentes, judicamus quod quidam homo, Martinus Chabot nomine, denegavit se de familia Sancti Albini esse.

Monachis autem affirmantibus illum de sua familia esse, erexit se contra eum, pro fidelitate monachorum, quidam consanguineus ejus, Giraldus nomine, qui cum eo scuto et baculo decertans publice, eum vi fecit confiteri se collibertum Sancti Albini esse.

Pro qua re abbas Girardus et monachi, cupientes eum remunerare, dederunt ei in capitulo dimidium arpennum vinee, reddentem censum et decimam, et terram capientem semen trium sextariorum, sicut solidam et quietam habebant, tali pacto ut terram quidem tantum in vita sua haberet, vineam autem ipse et liberi ejus post eum.

Hoc viderunt et audierunt: Andreas Recordellus, Rainaldus Recordellus, fratres ejusdem Giraldi, Frotmundus Aquila, Constantinus Carbonellus, Martinus Gorguenaldus, Albertus pistor, Hildebertus, Bertrannus, Belotus, Aldulfus corvesarius, Hattho filius Gervasii.

CXCV. *[N. 19.]* — 1082-1106, 24 août. — NOMINATION DE HAR-

(1) Cette charte a été publiée par Marchegay dans son étude sur *Les Colliberts de Saint-Aubin d'Angers* (Bibliothèque de l'Ecole des Chartes, XVII, 424).

DOUIN, FILS D'ANDRÉ GUMBOT, COMME PRÉVÔT DE SAINT-REMY-LA-VARENNE. (Copie plus récente que le corps du Cartulaire.)

Carta de prefectura Varenne.

[63] Girardo, abbate Sancti Albini, residente in capitulo suo, IX kalendas augusti, cum fratribus suis, presentavit se ante eum Harduinus, filius primogenitus Andree Gumbos, cum quibusdam amicorum suorum, ibique interrogatus ab eo utrum in prefectura Varenne aliquod jus reclamaret, respondit coram omnibus nichil se juris in ea vel habere vel querere, nisi quamdiu abbati et monachis ejus placeret.

His auditis, precepit ei supradictus abbas ut prefecture de qua loquimur curam ageret, donec ipse iterum imperaret ut ab illa quiesceret, assentientibus universis qui aderant atque laudantibus.

Hoc viderunt et audierunt testes isti : Rotbertus prepositus, avunculus ejus, Lanfredus frater Rubiscalli, Gaufridus Pulsatus, Gosbertus coquus, Hamelinus cellararius, Artus closarius.

CXCXVI. *[N. 20.]* — 1146. — NOTICE D'UN LITIGE ENTRE SAINT-AUBIN ET SAINT-MARTIN D'ANGERS AU SUJET DES DROITS A UN SIXIÈME DES REVENUS DE SAINT-REMY-LA-VARENNE, ET DE L'ACCORD CONCLU A CE SUJET. (Copie plus récente que le corps du Cartulaire.)

Utilis usus antiquitus inolevit res gestas litteris tradere memorieque mandare ne oblivione obliterari aut vetustate temporis possint aboliri.

Per presentis itaque pagine testimonium fidele presentibus et futuris notum facere intentio nostra satagit quod, tempore Gaufridi, illustris Normannorum ducis et Andegavorum comitis, Fulconis Jherosolimitani filii regis, venerabilis quoque Algerii Andegavorum episcopi, inter ecclesiam Beati Albini Andegavensis et ecclesiam Beati Martini controversia super redditibus sexte

partis curtis Chyrriaci emersit, que, in Dei voluntate, hujusmodi finem habuit.

Cum canonici ab antiquo sextam partem censuum terragii, decimarum, oblationum, sepulture et omnium que ad altare pertinent, in dono quoque ecclesie sextam partem, necnon vendarum tocius terre, vinagii, cenagii in lampredis et alosis, pasnagii in predicta curte sibi vindicarent et se in eisdem a monachis gravari et minui perhiberent, post controversiam utrobique diu ventilatam, concessum est a monachis ut omnia supradicta et alia que ibi habuerant deinceps integre et fideliter obtinerent, et insuper intuitu pacis sextam partem censuum et vendarum novi burgi, sextam quoque partem cenagii in omni genere piscium haberent.

Locum preterea in fluvio Ligeris in opus unius molendini acciperent, ea conditione ut postquam molendinum factum erit et molere poterit, juxta portionem molendino convenientem expensas equaliter ad faciendam exclusam de eodem nemore quo et monachi capientes ponant, et homines in predicta curte manentes sine monachorum contraditione in molendino illo molant.

Concessum quoque fuit ut de terra in qua monachi frumentagium accipiunt, canonici pro parte sua de terragio vinagium et de terciariis similiter habeant. Si autem homines vinagium reddere noluerint, monachi de proprio dolio legitimum vinum reddant, dum vinee steterint.

Determinatum denique fuit quod supra dicta terra ubi canonici sextam partem terragii et vinagium accipiunt, istam consuetudinem in aliam, preter vinagium et terragium, monachis transferre placuerit, illam sine assensu canonicorum commutare eis non licebit, vinagiumque quod de propriis vineis monachi canonicis debent, de legitimo vino reddent.

In utraque area canonici unum messorem ponent, illique duo et alii omnes decimeque tractores fidelitatem communiter monachis et canonicis facient, ut utrisque partes suas legitime conservent.

Census omnes conscribentur brevemque suum monachi habebunt, et canonici suum, communiterque termino statuto recipientur.

De pratis quoque monachorum, a molendino Revelli usque ad Ligerim que falcari possunt, canonici sextam partem libere habebunt.

In pascuis vero propria peccora monachorum hominumque suorum pascentur, et si quid residui fuerit quod falcari possit, canonici sextam partem ibi accipient.

Ad extremum confirmatum fuit ut antiqua fraternitas que per discordiam violata fuerat, inter eos redintegretur et in posterum firmiter conservetur.

Actum anno Domini M C XLVI, indictione IX, et in utroque capitulo confirmatum et sigillo utriusque capituli munitum, in presentia quoque predicti comitis Gaufridi et Ulgerii episcopi recitatum, et sigillis eorum corroboratum.

Hujus rei testes sunt: Buamundus, Normannus, Radulfus, archidiaconi, Vasletus magister scolarum, Robertus abbas, Petrus prior, Turpinus, Johannes, Petrus, Gaufridus, Lucas, monachi, et ceteri.

De canonicis : Radulfus decanus, Petrus, Rainaldus, Gaufridus, Oto, Rainaldus, Matheus, Philippus, Martinus, Robertus, Philippiolus, Matheus.

CXCVII. *(N. 21.)* — 1129. — NOTICE ÉTABLISSANT QUE, DEPUIS LE DON DE FOULQUES LE ROUX, LES FRUITS DU DOMAINE DE SAINT-REMY-LA-VARENNE ONT APPARTENU EXCLUSIVEMENT AUX MOINES, ET DÉCLARANT QUE, DÈS QUE LES CIRCONSTANCES LE PERMETTRONT, IL Y AURA LIEU DE REVENDIQUER TOUS LES DROITS USURPÉS SUR SAINT-AUBIN. (Écriture plus récente que le corps du Cartulaire [1].)

Ne latere posteros queat memorie commendandum duximus qualiter ecclesia Beati Albini super quibusdam redditibus qui juris sui esse dinoscuntur in curte Chyrriaci imminuta sit, cum ante predictam curtem spacio annorum fere centum quiete ecclesia Sancti Albini et Sancti Licinii possedisset, ut rapinam quam

(1) Dom Housseau, n° 401.

in presenti supradicta ecclesia injuste nichil proficiente calumpnia patitur, presentis scripti auctoritate successura posteritas in sua oportunitate calumpnietur.

Curtem igitur predictam, Fulconis Ruffi munificentia pretaxatis ecclesiis collatam, Herveo cathedre Andegavensi presidente, jamdicti Fulconis tempore, succedentium etiam comitum Fulconis scilicet Boni et Gaufridi Grisie Gonelle, episcoporum quoque Aimonis et Nephingi temporibus usque ad canonicorum de ecclesia Sancti Albini ejectionem et monachorum intromissionem, XXXVII annis sine diminutione utraque ecclesia possedit. A predicta autem monachorum intromissione, qui a Gaufrido Grisia Gonella et uxore sua, Adela, sub Nephingo episcopo intromissi sunt, octavo anno post intromissionem, Nephingo obeunte et eidem Rainaldo succedente, usque ad mortem Gaufridi, XX et I annis utraque ecclesia integerrime tenuit. Gaufrido autem illustrissimo comite, pristine religionis in cenobio Sancti Albini restauratore et quamdiu vixit loci advocato et defensore indumento carnis exuto, Fulco Jherosolimitanus in comitatus Andegavensis regimine successit, et utrique ecclesie usque ad vigesimum octavum consulatus sui annum predictam curtem sine minoratione conservavit. Multa specialiter beneficia ecclesie Beati Albini contulit, vicariam siquidem et multas consuetudines quas in terris ejusdem Sancti videbatur habere benigne perdonavit. Predictam denique curtem inter monachos Sancti Albini et canonicos Sancti Licinii, Huberto Andegavensem eccclesiam regente, contemporaneo ejus Huberto sub abbatis officio rem publicam monasterii Sancti Albini amministrante, Thebaldo vetulo canonicorum Sancti Licinii abbate existente, anno Domini M XIIII, exceptis decimis et cimiteriis et illis rebus que ad altaria pertinent, que communia remanserunt, pro pace et quiete ecclesiarum partiri fecit.

Facta particione usque ad quintum decimum particionis annum, consulatus autem predicti Fulconis XLII, partem illam que particione ecclesie Sancti Albini obvenit, eadem ecclesia cum omni integritate habuit.

Tercio enim anno postquam idem Fulco Salmurium cepit, ipse est annus consulatus sui XLII, male blande conjugis Heldiardis

instinctu ammonitus, curtem que Cepia vocatur et in predicta parte quosdam redditus, sextam scilicet partem decimarum, censuum, terragii, vinagii, monachis Sancti Albini violenter abstulit, et contradicente Primaldo abbate, qui noviter Huberto abbati successerat[1], monachisque vehementer reclamantibus, sed nichil proficientibus, curtem Cepiam sanctimonialibus Beate Marie Andegavensis, et in predicta parte partite curtis supradictos redditus canonicis Sancti Martini Andegavensis tradidit et de hominibus tres tantum fratres canonicorum servicio, ceteris omnibus Sancto Albino remanentibus, mancipavit. Quorum unum, Alcherium nomine, ultra Ligerim ad recipiendos supradictos redditus canonici dimiserunt, duos vero, Berengisium et Hubertum, ad sibi serviendum Andegavensem adduxerunt.

Nomina autem monachorum qui cum Primaldo abbate de his calumpniam fecerunt sunt hi : Hamericus, Boso, Robertus, Walterius, Hildinus, Fromundus, Letardus, Johannes, Haimo, Mainardus, Segbaldus, Laurentius.

(1) Il n'y a donc pas lieu, comme le font les anciens catalogues de l'abbaye, de placer Adraldus sur la liste des abbés de Saint-Aubin entre Hubert et Primaldus.

[O.] CARTAE DE CHALGIACO

CXCVIII. *(O. 1.)* — 1040-1049. — NOTICE D'UN ACCORD CONCLU ENTRE SAINT-AUBIN ET SAINT-FLORENT, AU SUJET DES DROITS DES DEUX ABBAYES SUR SAUGÉ-AUX-MOINES.

Carta de concordia decime de Chalgiaco inter monachos Sancti Albini et monachos Sancti Florentii [1].

[64] De decimis ville que nominatur Calgeius insurrexit calumpnia inter domnum abbatem Walterium et domnum abbatem Fredericum ac monachos eorum, Sancti Albini monachis totum ex integro ad jus suum reclamantibus per parroechiam ecclesie Chiriaci, Sancti vero Florentii congregatione terciam partem decimarum et totam sepulturam per antiquam consuetudinem procantus ad ecclesiam Sancti Elerii expostulante. Unde tandem placuit utrique parti sine examinis probatione concorditer pacem facere, ita ut exinde in posterum sine controversia habeant monachi Sancti Albini omnium decimarum predicte ville duas partes, et Sanctus Florentius tertiam.

De sepultura vero, Sanctus Albinus habeat medietatem et Sanctus Florentius alteram.

Factum est hoc in Andecava civitate, in presentia domni Gosfridi comitis ac uxoris ejus Annetis, presentibus his clericalis ac laicalis ordinis viris : Beringerio archidiacono, Rainaldo levita, Martino sacerdote, Marcuino diacono, Bernaldo diacono, Constantino, canonico Sancti Lautonis, Odrico Dominico, vasso de Castro Celso, Goscelino, vasvassore de Salmuro, Rotberto, filio Frogerii, Rotberto, clerico de Cantosciaco, Hilduino preposito.

(1) Cet acte en forme de chirographe était parti sur les mots : AUCTORITAS COMITIS GAUFRIDI.

CXCIX. *[O. 2.]* — 1087, 28 février, Angers. — CHIROGRAPHE RELATANT A QUELLES CONDITIONS SAINT-FLORENT AUTORISA SAINT-AUBIN A OUVRIR UNE CHAPELLE A SAUGÉ. (Original aux Archives de Maine-et-Loire, H. 371.)

Cyrographum de concessione a monachis Sancti Florentii construendi oratorium apud Chalgiacum [1].

Quoniam Deus caritas est, et qui manet in caritate in Deo manet et Deus in eo, ac per hoc quisquis caritatem non habet nec Deum habet, sed in satellicio Diaboli deputatus reservatur aeterno incendio cum illo cruciandus.

Idcirco nos, monachi Sancti Florentii, caritatem erga omnes et maxime erga eos qui eam nobis inpendunt habere cupientes, concessimus monachis Sancti Albini, pia dilectione et summa caritate nobis semper conjunctis, construere oratorium quoddam parvissimum in villa quae dicitur Chalgiacus, quae sita est in parroechia nostra de Sancto Eligio, videlicet eo tenore ut nunquam ibi publice misse fiant, quin nec presbiter habeatur, nec decime vel oblationes aliquae offerantur, quia et ipsa monachorum familia ad matricem ecclesiam suam, sicut et monachi ad monasterium suum in festivitatibus ibunt, nec corpus sepeliatur nec omnino aliquid parroechiale agatur.

Hoc enim nec ipsi, sicut nec decebat, unquam petierunt. Sed quia charrucas suas in prefata villa habebant et monachi qui eas servarent sine servitio Dei omnibus certe preponendo ibi regulariter stare vel alias ecclesias utpote longe admodum disparatas adire non poterant, humili prece supplicaverunt nobis quatinus parum eis oratorii facere permitteremus, quo monachus sibi et fratri suo missam cantare vel domnus abbas, si alicunde adventaret, posset audire.

Et quia neque hoc neque aliud illis, dilectione que fortis est ut mors, magnoque illorum circa nos obsequio inperante, denegare poteramus, licet multo tempore distulerimus, inimici pacis utique

(1) Dom Housseau, nº 891.

metuentes insidias, qui aurum vel argentum aut tale aliquid non curat, sed ut illo more suo pravo caritatem qua servi Dei unanimes efficiuntur occasione alicujus rixe inventa frangat, tandem de ipsa caritate confisi, peticioni eorum simulque necessitati paruimus, nam alias dudum ipsi id eis sponte obtulissemus.

Avertat hanc enim Deus a cordibus nostris amentiam, ut illos bonorum nostrorum extorres esse velimus, quorum bonis fere per omnia ut nostris utimur. Et quia totum est pacis, totum dilectionis, in hac parte quod fecimus, illorum quoque sit studii cavere ne aliquid de nostro presumant quo scandalum, quod absit, in invicem oriatur. Nam si fecerint et usque ad tertiam vicem in capitulo suo legitime super hac re nos clamare pertulerint, tunc oratorium funditus destruetur ita ut in aeternum non reedificetur. Quod si gravis illis videtur altaris destructio, gravis ergo videatur destructionis occasio.

Et ne hec convenientia oblivioni tradatur ac per hoc inter posteros discordia nascatur, relegatur hoc scriptum audientibus aliquot de monachis nostris in capitulo Sancti Albini, uno quoque abbate succedente infra quadragenarium ordinationis ejus numerum.

Signum | ——
Gaufridi episcopi |

Quicunque preceptum istud violare aut preterire temptaverit, sit anathema maranatha in secula seculorum. Amen.

Actum Andegavis, in chamera episcopi, presente ipso episcopo Gaufrido.

Presente etiam abbate Sancti Florentii, Willelmo, cum monachis suis : Mauricio, Fulcone, Hugone Constantino.

Presente etiam abbate Sancti Albini, Girardo, cum priore suo, Huberto.

Presentibus clericis episcopi : Gaufrido thesaurario, Marbodo archidiacono, Warnerio archidiacono.

Laicis : Girorio de Bello Pratello, Gosfrido Juniore de Meduana et multis aliis.

Anno Domini M LXXX VII, II kalendas marcii.

Signum Girardi abbatis

Signum Willelmi abbatis

CC. *(O. 3.)* — 1082-1107. — UN NOMMÉ ONFROY, AYANT ÉTÉ TUÉ PAR UN SERVITEUR DE SAINT-AUBIN, L'ABBAYE FAIT DON AUX ENFANTS DU DÉFUNT D'UN POULAIN, D'UNE SOMME DE DIX SOUS ET DE LA JOUISSANCE VIAGÈRE D'UNE TERRE.

Carta de concordia Bernardi famuli Sancti Albini et filiorum Unberti quem ipse interfecerat apud Calgiacum.

Quidam famulus noster, Bernardus nomine, apud Chalgiacum hominem quendam interfecit, nomine Unfredum. Quem cum filiis mortui pacificans, abba Girardus dedit eis pro pace pullum et decem solidos, et apud supradictum vicum terram unam, quam ipsi dum vixerint solidam et quietam ab omni consuetudine, excepta decima, tenebunt, habentes eam in fevum de domno abbate, post mortem vero eorum monachis quieta remanebit.

Facta est hec conventio in capitulo, audientibus istis : Aldulfo preposito, Warino fratre ejus, Rotberto de Treviis, Andrea Recordello, Arnaldo de Brionio, Pagano, Constantino Carbonello, Rainaldo Recordello, Odone de Cunaldo, Tetbaudo puero de Jarziaco cum Hugone nutricio ejus, Walterio de Polliaco, Gervasio cementario, Andrea Ortolano, Fulcherio Archembaudo de Chalgiaco [1].

(1) Le folio 65 est blanc.

[P.] CARTAE DE ALODOS

CCI. *(P. 1.)* — 970-977. — SAINT-AUBIN DONNE A UN NOMMÉ FROGER HUIT ARPENTS DE TERRE ET DEUX ARPENTS DE PRÉS SITUÉS AUX ALLEUDS.

Carta de terra et prato quod dedit Albertus abbas Frotgerio et uxori sue in obedientia Alodos.

[66] In nomine omnipotentis Dei.

Albertus, humilis abbas monasterii Sancti Albini Andecavensis.

Notum sit omnibus fidelibus Sancte Dei ecclesie quia postulavit nos quidam homo, nomine Frotgerius, et uxor sua Alait ut eis ex rebus nostris aliquid ad censum concederemus. Quod et fecimus. Hoc est arpentes octo de terra edificata et inedificata et duos de prato arpentes. Est autem ipsa terra in pago Andecavensi, in villa que vocatur Alodi, ea scilicet ratione ut annis singulis, missa Sancti Albini que est kalendas martias, in censum persolvant solidos tres et denarios quatuor. Si vero de ipso censu tardi aut negligentes extiterint, licentiam habeant legaliter emendandi et ipsam terram non perdant, sed fatiant ex ea quicquid voluerint, sicut mos est ipsius pagi, salvo jure ecclesiastico. Post obitum denique eorum constituant heredem qualem elegerint.

Hanc autem cartam ut firmior sit veriorque credatur, manu propria manibusque fratrum nostrorum roborare decrevi.

Actum monasterio Sancti Albini publice.

☧ Albertus, humilis abbas, huic manuifirme fieri et firmare.

CCII. *(P. 2.)* — S. d. — ACHAT PAR SAINT-AUBIN D'UNE TERRE SITUÉE AUX ALLEUDS.

Carta de terra quam vendidit Gausbertus, miles, filius Gausberti

Tirantis Muscam, monachis Sancti Albini in obedientia Alodos [1].

Quidam miles, Gausbertus nomine, filius Gausberti Tirantis Muscam, tenebat quandam terram de monachis Sancti Albini in villa que dicitur Alodis, quibus monachis illam terram totam vendidit et accipiens inde centum solidos guirpivit eam in capitulo.

Hi testes affuerunt ad convenientiam Gosberti : Haimericus Wandrillart, Archembaudus, Adraldus, Hucbertus, Walterius Godofridi filius, Ainsbertus, Rainerius, Arnulfus presbiter de Sabluiaco, Stephanus, Letbaudus, Ingelbaudus pistor.

CCIII. *(P. 3.)* — 1082-1101. — NOTICE D'UNE SENTENCE RENDUE CONTRE ROUAUD DE LUIGNÉ, QUI S'ÉTAIT EMPARÉ D'UNE TERRE SITUÉE AUX ALLEUDS, APPARTENANT A SAINT-AUBIN.

Carta de terra quam Roaldus de Luiniaco invasit super monachos Sancti Albini in obedientia Alodos [2].

Contra oblivionis malum hac sapientes viri medicina utuntur ut quod per oblivionem nolunt perire, sibi et posteris suis studeant tradita litteris retinere.

Scribimus itaque quod Roaldus de Luiniaco invasit quandam terram apud Alodos super monachos Sancti Albini, dicens illam ad jus suum pertinere.

Monachi vero de eo sepissime clamorem fatientes, ante Fulconem comitem et Gaufridum episcopum Andecavensem, diu fuit quod de eo rectitudinem invenire nequiverunt. Sed post multos clamores cum episcopus importunitatem monachorum ferre non posset, precepit ut neque ipse neque sui audirent divinum

(1) Quelques lambeaux de cette pièce subsistent à la fin de la pancarte du XII[e] siècle conservée aux Archives de Maine-et-Loire sous la cote H. 197, fol. 35.

(2) Dom Housseau, n° 976.

offitium, si monachis consuetam injuriam ulterius faceret, vel in placitum venire contempneret.

Termino itaque denominato, Girardus abbas et monachi Sancti Albini et Roaldus in curia episcopi cum suis venerunt et placitum inierunt. Abbas et monachi primi clamorem fecerunt de injusta invasione possessionis eorum, sed Roaldus dixit nichil se ad illa respondere nisi primum episcopus ei sponderet quod de abbate et monachis rectum illi faceret.

Facta igitur sponsione sicut petebat, dixit Roaldus quicquid dicere voluit et nimium longam narrationem fecit, non tamen ad clamorem abbatis sufficienter atque convenienter respondit.

Audita igitur et bene intellecta Roaldi narratione et abbatis responsione et a judicibus totius cause singulis partibus diligenter consideratis atque pertractatis, tale judicamentum factum fuit : abbatem et monachos non debere se in placitum mittere de terra que a tempore Gaufridi comitis cui Grisea Gunnella cognomen fuit et a tempore Adeleie uxoris sue, Sancto Albino noscitur data fuisse.

Et cum Roaldus huic judicii diffinitioni conaretur refragari, primum omnium episcopus dixit : « Super sanctum Evangelium et super sanctas reliquias presto sum jurare me et istos quos mecum judices assumpsi, salva conscientia nostra, rectum judicamentum de causa ista fecisse secundum antiquum morem predecessorum nostrorum ».

Ad hoc idem fatiendum Marbodus archidiaconus se protinus presentavit.

Et cum nec sic vellet Roaldus quietus esse, Babinus de Raies et Giraudus, filius Andefredi, dixerunt : « Dominus noster episcopus et domnus Marbodus archidiaconus juditium quod cum eis fecimus rectum esse volunt affirmare jurando, et nos qui laici sumus idipsum si est contra quem probamus pugnando ».

Omnia hec audivit Roaldus et qui cum eo erant, nec ipse nec aliquis de suis adversus eos qui ista affirmabant se erexit, qui e contra vellet affirmare pugnando falsum esse judicium quod fecerant.

Nomina autem virorum qui huic placito judices aut auditores interfuerunt sunt ista :

De clericis : Gaufridus episcopus Andecavensis, Marbodus archidiaconus, Gaufridus thesaurarius, Gaufridus cantor, Rainardus canonicus, Willelmus canonicus Tira Musca, Heudo Blancardus, Rotbertus presbiter dictus Palefredus, Balduinus presbiter de Alodis.

De monachis : domnus abbas Girardus, Stephanus, Albericus, Helinannus.

De laicis : Babinus de Raiis, Bartholomeus prepositus, Guiddo Guinemarus, Andefredus filius ejus, Giraudus filius Andefredi, Matheus filius Iterii, Mauricius de Iscarbot, Rainaldus Burgevinus, Paganus filius Fulberti, Hucbertus monetarius, Andreas Babron, Gaufridus Tancredus, Gauslinus Calvus de Balgiaco, Paganus de Schimiriaco, Gaufridus de Coloniis, Tetbaudus de Sancta Maria, Gausbertus Banerius, Ingelbertus Porta Carnem, Rainaldus Bella Testa de Braca Sac.

De familia monachorum : Aldulfus prepositus, Hilarius frater ejus, Warinus frater ejus, Aimarus Malspetit, Arnaldus Brion, Gervasius filius Landrici Vituli.

Qui vero cum Roaldo fuerunt sunt isti : Gausbertus de Porta, Odo de Calge, Gaudinus de Grolet, Normannus Florentinus, Drogo de Calviniaco.

CCIV. *[P. 4.]* — 1039-1055. — GODEFROY DES ALLEUDS DEMANDE A ÊTRE MIS EN POSSESSION, SA VIE DURANT, DE LA COUTUME DU BORDAGE QU'IL TENAIT DE SAINT-AUBIN AUX ALLEUDS.

Carta de consuetudine quam dimiserunt monachi Sancti Albini de uno bordagio terre Godefredo apud Alodos.

[67] Godofredus de Alodis tenebat unum bordagium ad costumam, requirens humiliter ad abbatem Walterium et monachos ut ei in vita sua pro misericordia consuetudinem terre perdonarent sine decima et terragio, ita ut post decessum suum in dominium Sancti Albini redeat sine contrarietate filii vel filie.

CCV. (*P. 5.*) — 1039-1055. — ACHAT PAR SAINT-AUBIN, MOYENNANT TRENTE-HUIT SOUS, DE QUATRE ARPENTS ET DEMI DE TERRE SIS AUX ALLEUDS.

Carta de quatuor arpennis terre et dimidio emptis a Gausberto, filio Tirantis Muscam, apud Alodos.

De Gosberto, filio Gosberti Tirantis Muscam, emit Walterius, abbas Sancti Albini, et Ascelinus, decanus tunc de Alodis, quatuor arpennos et dimidium de terra trigenta et octo solidos. Quam convenientiam mater et amici ipsius censuerunt fieri.

CCVI. (*P. 6.*) — Vers 1157. — CINQ NOTICES RELATIVES A L'ACHAT PAR SAINT-AUBIN DU MOULIN DE LA HARPINIÈRE. (Pancarte du XII[e] siècle aux Archives de Maine-et-Loire, H. 197, fol. 35.)

Utilis usus antiquitus inolevit res gestas litteris tradere memorieque mandare, ne oblivione oblitterari aut vetustate temporis possint aboleri.

Per presentis igitur pagine testimonium presentibus et futuris notum fieri satagimus, quod Lambergua, filia Guaterii Harpini, et filii ejus et filie communiter vendiderunt Arnulfo de Intramis, priori de Alodis, illam partem quam habebant in molendino de Harpineria quatuor libras.

Hoc viderunt et audierunt hii : Girardus presbiter, Laurentius filius Gaufridi de Alneio, Haimericus frater ejus, Halope, Stephanus Fulcoini, Aucher et Landri et Hubertus frater ejus, et plures alii.

Eodem vero anno, Adelait, uxor Haimerici, cognomine Manus Heretici, et filie ejus et generi communiter vendiderunt predicto Arnulfo illam partem quam in predicto molendino hereditario jure possidebant quatuor libras.

Videntibus et audientibus istis : Girardo presbitero, Guitone clerico, Tescelino filio Docereie, Godefredo famulo monachorum,

Mauricio de Groia, Mallart fratre Aucherii, Trezaio, Guillelmo pelletario, Herberto fabro et pluribus aliis.

Evoluto postea pauco tempore, Hildegardis, uxor Jaguelini, et Bertrannus, filius ejus, communiter vendiderunt Arnulfo de Emtramis illam partem quam habebant in molendino de Harpineria quatuor libras et unum sextarium de fabis.

Hoc viderunt et audierunt testes subscripti : Haimericus Jaguelini, Guillelmus de Toarcio, Guillelmus Hure, Hubertus Opera Cocta, Tescelinus cognatus ejus, Godefredus famulus monachorum, Halope et plures alii.

Eodem quoque anno, Tescelinus, filius Haimerici jamdicti Manus Heretici, escambiavit Arnulfo sepefato de Emtramis illam partem quam habebat in molendino de Harpineria cum terra de Mazellis.

Videntibus et audientibus istis : Bochart de Brachisiaco, Laurencio de Alneio, Herman de Alençun, Menardo Trutanno et pluribus aliis.

Postea vero, Gislebertus Didun, qui feodum suum tenebat de Brientio de Martiniaco, calonniam in stanno molendini nobis intulit.

Postea quoque se non bene fecisse recognoscens, in capitulum nostrum venit, et ibi totam illam calonniam de stanno et de molendino nobis, pro anime sue remedio, in elemosynam dimisit, retento sibi annuo censu, quarta scilicet parte, duorum denariorum et oboli.

Brientius etiam de Martiniaco et Thomas, filius ejus, hoc in capitulo nostro concesserunt, acceptis inde sex libris denariorum et uno asino sexaginta solidorum.

Hoc viderunt et audierunt : Garinus de Belema, Gaufridus canonicus de Martiniaco, Guillelmus de Tigne et plures alii.

CCVII. (*P.* 7.) — 1127-1154. — NOTICE DU DON FAIT A SAINT-AUBIN D'UN BORDAGE SITUÉ PRÈS DE L'ÉTANG DES ALLEUDS. (Pancarte du XII^e^ siècle aux Archives de Maine-et-Loire, H. 197, fol. 35.)

Sciant presentes et futuri quod Paganus Bencelini, monachus

deveniens, unum bordagium terre juxta stagnum de Alodis Deo et Sancto Albino et monachis ejus in elemosynam dedit.

Hoc autem donum Durandus, filius ejus, concessit, accipiens inde a monachis septem libras denariorum, tali scilicet condicione talique pactione ut ipse Durandus de alio feodo suo elemosynam patris sui erga dominos serviret.

Hamelinus vero de Turrellio et uxor ejus, Domigeria, et Fulco, filius ejus, et omnes alii filii ejus hanc elemosynam solutam et quietam Deo et Sancto Albino concesserunt, ita scilicet quod si predictus Durandus injuriam eis de servicio feodi sui faceret, non se super elemosynam, sed super alium feodum vindicarent.

Pro hac autem concessione sexaginta solidos a monachis in caritate acceperunt.

Hoc viderunt et audierunt : Garinus de Cortiglex, prior abbatie, Gaufridus de Segre, prior tunc de Alodis, Girardus presbiter.

De famulis monachorum : Maudet famulus prioris, Gaufridus de Auneio, Laurentius filius ejus, Halope, Aucher, Hubertus frater ejus.

Ex parte Durandi : Garinus de Sancto Gunduino, Gauterius Normant et Brientius filius ejus, et plures alii.

CCVIII. (*P. 8.*) — Vers 1127. — NOTICE DU DON FAIT A SAINT-AUBIN D'UN BORDAGE SITUÉ PRÈS DE L'ÉTANG DES ALLEUDS. (Pancarte du XII^e^ siècle aux Archives de Maine-et-Loire, H. 197, fol. 35.)

Sciant presentes et futuri quod Bonellus monetarius emit unum bordagium terre quod est juxta stagnum monachorum de Alodis a Johanne Gisleberti, de feodo Gaufridi de Bellanoa.

Postea vero idem Bonellus predictam terram Deo et Sancto Albino et monachis ejus, in tempore domni Roberti abbatis, pro salute anime sue in elemosynam dedit.

Hoc donum concessit monachis Johannes Gisleberti, qui eandem terram Bonello vendiderat, et Gaufridus de Bellanoa, de cujus feodo terra est, et filius ejus et uxor ejus hoc in capitulo Sancti Albini concesserunt.

Hoc viderunt et audierunt : Gaufridus de Segre, prior tunc de Alodis, Girardus presbiter, Gaufridus presbiter de Andigneio, Herbertus Diguet, Robertus prepositus, Gaignardus de Sartrino, Gaufridus de Alneio, Laurentius filius ejus, Halope et plures alii.

CCIX. (*P. 9.*) — 1157-1189. — ACCORD ENTRE SAINT-AUBIN ET RENAUD GIRAUD, AU SUJET D'UNE TERRE SITUÉE AUX ALLEUDS, LAQUELLE DEMEURE LA PROPRIÉTÉ DES MOINES MOYENNANT UN DON. (Original aux Archives de Maine-et-Loire, H. 197, fol. 29, et copie dans la pancarte H. 197, fol. 35.)[1]

Notum sit tam presentibus quam futuris quod quidam homo, nomine Rainaldus Giraudi, quasdam terras apud Alodia cum boscis Tuscarum monachis Sancti Albini calumpniabatur, de quibus se patrem suum vidisse investitum asserebat.

Monachi e contra dicebant quod ipse nunquam patrem suum aliquam viderat in vestituram de his habuisse.

Itaque diu altercantes utrique, judicio duellum ceperunt et usque ad reliquias Allethe armati venerunt, ibique, Deo disponente, hoc modo facta est concordia ut cum omni integritate sua terre cum boscis monachis remanerent.

Monachi vero supradicto Rainaldo dederunt in caritate undecim libras et tres sextarias terre, de illis de quibus erat contemptio, sed alio in loco justa velle monachorum.

Hanc autem concordiam frater ejus et soror et filius et genus omne [2].

Hoc actum est in presentia domni Willelmi abbatis, videntibus istis : Gaufrido priore, Ernulfo tunc temporis priore de Alodiis, Lucas de Chement, Teoderico elemosinario, Herberto hospitiario, monachis.

De militibus : Mauritio de Brachesac, Warinus de Belesme, Mestiver de Varenna, Hugo de Tors.

(1) Dom Housseau, n° 1801.

(2) Au lieu de « et filius et genus omne », le texte du Cartulaire porte : « et filius ejusdem Rainaldi. »

De burgensibus regis : Letardus nummularius, Paganus Grem, Willelmus de Cellario et plures alii.

CCX. *(P. 10.)* — 1174. — NOTICE D'UNE SENTENCE DE L'ABBÉ DE SAINT-AUBIN DÉCIDANT QUE MALGRÉ L'ACCORD CONCLU ENTRE LES PARTIES DE REMETTRE AU DUEL JUDICIAIRE LA SOLUTION D'UN LITIGE, CELLES-CI CONSERVENT PENDANT HUIT JOURS LE DROIT DE TERMINER L'AFFAIRE A L'AMIABLE. (Copie plus récente que le corps du Cartulaire faite sur le blanc du folio 66.)

De placito duelli de Alodis[1].

Notum sit omnibus tam futuris quam presentibus, quod Johannes Droin, siniscallus de Brachesac, et vicarii ejus asserebant quod ipsa die qua duellum erat judicatum inter homines monachorum Sancti Albini de Alodis apud Andecavim seu alibi, ipsa die debebant eum plegiare in curia sua apud Brachesacum. Quod monachi sepissime contradicentes, tamdem in presencia dumni Willelmi, abbatis Sancti Albini, sic per judicium et per jus antiquum diffinitum est quod ubicunque intra supradictos homines duellum judicatum sit, usque ad octavum diem habebunt spacium inter se faciendi concordiam. Siquidem si in tanto spacio concordari non poterint, die octava post intratam quamlibet portam Brachesaci, in curia siniscalli et vicariorum duellum supradictum plegiabunt. Si vero antequam portam intrent, etiam die octava, concordiam fecerint, licebit, ita tamen quod nec supradicto siniscallo nec vicariis nullum reddant vadimonium nec belli presentem.

Hoc viderunt et audierunt : Wuillelmus abbas Sancti Albini, Isembardus elemosinarius, Daniel censerius, Rotbertus Sancti Albini prepositus, Chapperon abbatis famulus, Frotmundus Beit Vin, sacerdos de Alodis, Gaufridus clericus, Halope, Johannes Farise, de quo erat placitum, et multi allii de Alodis.

De Brachesaco : Mauricius, qui pluribus annis fuerat ibi sinis-

(1) Dom Housseau, nº 1910.

callus, Gaufridus Haia vicarius (hii duo parati erant jurare super reliquias quod, ut judicatum fuit, jus erat monachorum), Wuillelmus Garret Estormi, qui pro posse suo contra monachos erat, et alii quamplures.

Hoc factum est anno ab incarnatione Domini M C LXXIIII, apud Alodos.

[Q.] CARTAE DE OBEDIENTIA SEGNIACO[1]

CCXI. (*Q. 1.*) — 976, mai. — ACTE PAR LEQUEL, MOYENNANT LA RESTITUTION DE CENT SOUS D'OR, GAUTIER REND A SAINT-AUBIN UNE TERRE SISE AU COUDRAY-MACOUARD.

Carta Walterii de terra quam reddidit Sancto Albino pro centum solidis in oboedientia Segniaco [2].

[68] Si ex rebus ecclesiasticis aliquis in beneficio tenuerit, decrevit mos antiquitus ex qualicumque pacto reverteret ad pristinum locum.

Quapropter, in Dei nomine, ego, Walterius, notum esse volo cunctis Dei ecclesie fidelibus quoniam reddo Sancti Albini monasterio monachisque ibidem timentibus terram quam in beneficio tenueram pro pretio centum solidorum. Est autem inter terra arabili et pratis una quarta in pago Andecavensi in curte Segniaco.

Hanc terram ex integro pro jamdicto precio monachis reddo, ut quicquid voluerint exinde facere faciant, sicut et de aliis rebus Sancti Albini propriis, nullumque obsequium nec ullum censum nec michi nec successoribus meis unquam reddant, sed cuncta que eis placuerit facere, faciendi licentiam habeant.

Si quis vero, quod minime credo, aut ego ipse vel ullus de heredibus meis vel quilibet persona hoc contradicere voluerit, inprimis non repetat quod vindicet, sed iram Dei omnipotentis perpetualiter et sancti Albini, patronis nostri, incurrat et sua repetitio nullum obtineat effectum, et cui litem imposuerit auri libras centum componat, et hec carta firma et stabilis omni tempore permaneat.

Et ut hec semper fiat, manu propria et senioris mei comitis Gaufredi atque procerum suorum roborandum tradidi.

(1) Une main plus récente a ajouté : « ET CURTO CAMPO. »

(2) Dom Housseau, n° 219.

S. Walterii. S. Gaufridi comitis †. S. Rainaldi vicecomitis. S. Haimerici. S. Ascelini. S. Ulrici. S. Rotgerii. S. Leduini. S. Fulconi comitis. Signum Fulcradi. S. Cadeloni. S. Marcoardi. S. Drogoni. S. Gauzlini. S. Gislerii. S. Widdonis.

Amalricus monachus et levita scripsit et subscripsit.

Datum mense maio, regnante Hlotario rege anno XXII.

CCXII. (*Q. 2.*) — 1082-1107. — DON FAIT A SAINT-AUBIN PAR ISAAC, FILS D'ADAM DE COURCHAMPS.

Carta Isaac de terra et vinea quam dedit Sancto Albino in obedientia Segniaco.

Miles quidam, Isaac nomine dictus, filius Adami de Curto Campo, de proficuo anime sue curiosus existens, donavit in elemosinam Deo et Sancto Albino et ejus monachis tantum terre quantum dimidius modius seminis occupare potest et unum arpennum optime vinee unde censum eisdem monachis reddebat, ita tamen ut post mortem patris sui haberent, nam adhuc vivente patre suo donavit hec.

Donavit etiam decimam dimidie mansure terre, nam alterius medietatis decimam pater suus, se non concedente, antea donaverat.

In hac vero donatione, quod ante contradixerat concessit, unde benefitium loci cum monachis omnibus participavit.

Hujus autem rei testes sunt isti : Aldulfus prepositus Sancti Albini, Warinus frater ejus, Rotbertus de Treviis, Rainerius Gaudinus, Hato filius Gervasii, Fulcherius, Bodinus filius Rotberti de Insula, Girardus Goaldus.

Testis est etiam Hubertus monetarius et Tetbaudus puerulus de Jarziaco, de cujus casamento est supradicta decima, et cui duos denarios, de quinque solidis quos Girardus abbas sibi in caritate donaverat, dedit, et Hugo nutritius ejus.

CCXIII. (*Q. 3.*) — Vers 1065. — NOTICE DE L'ABANDON CONSENTI PAR GIRARD BELIN DE SES PRÉTENTIONS A LA DIME D'UN BORDAGE SIS AU COUDRAY-MACOUARD.

Carta Girardi Belini de calumpnia quam dimisit de bordagio terre in obedientia Segniaco.

Notum esse volumus tam futuris quam presentibus quod quidam miles, Girardus nomine, Belinus vero dictus cognomine, calumpniabatur monachis Sancti Albini apud Coldriacum, in parroechia de Samniaco, decimam de quodam bordagio terre quam quondam dederat Deo et supradictis monachis mater uxoris sue que Adenors vocabatur, assentientibus filio suo Raginaldo, qui postea monachus Sancti Albini factus est, et tribus filiabus suis, pro remedio anime sue et viri sui, qui terram illam de qua decima illa erat in dotem sibi donaverat.

Sed predictus miles, mortua tandem uxore de qua jam duos habebat filios, et ejus quoque matre postea subsecuta, in decimam misit calumpniam, dicens donum quod ab ea decima monachis factum fuerat, uxorem suam, que major ceteris natu erat, minime concessise.

De qua calumpnia, licet injusta, monachi Sancti Albini, Hubertus scilicet de Castro Gunterii et Lisoius, qui tunc obedientie de Mairone preerat, nolentes contentiose cum eo agere, sed, ut ait Apostolus, tempus quoniam dies mali sunt volentes redimere, cuncordiam cum eo fecerunt apud Mosteriolum, in presentia Raginaldi, Sancti Martini Turonensis thesaurarii et ipsius castri tunc domini, dando ei vigenti nummorum solidos, et duobus filiis suis, Raginaldo videlicet et Gaufrido, quibus ipse se calumpniari dicebat, unicuique duodecim denarios.

Qui vero libenter nummos et cum ipsis etiam monachorum benefitium accipientes, calumpniam illius decime quam erga monachos Sancti Albini predictus vir fatiebat, solidam et quietam gratuito ac benignissimo assensu omnino dimiserunt.

Hujus rei videntes et auditores fuerunt : Lambertus Episcopus,

Gualoeius de Mosterello, Haimericus de Aient, Ludovicus, Rollandus Auduini filius.

De hominibus Sancti Albini : Benedictus prepositus, Achardus de Baloria et fratres ejus, Hildricus et Christianus.

CCXIV. (*Q. 4.*) — 972, septembre. — CHARTE PAR LAQUELLE AMALBERTUS, ABBÉ DE SAINT-FLORENT, DONNE A SAINT-AUBIN UNE VIGNE SISE SUR LE BORD DU THOUET, SOUS LA CONDITION QU'ELLE FERAIT RETOUR A SAINT-FLORENT SI LA RÉGULARITÉ CESSAIT A SAINT-AUBIN.

Carta quomodo concesserint Amalbertus abbas et monachi Sancti Florentii Sancto Albino vineam sitam super ripam Toarii fluminis in obedientia Segniaco.

☧ In Dei nomine.

Amalbertus, abbas Sancti Florentii Salmurensis.

Notum sit omnibus fidelibus sancte Dei ecclesie, quia postulavit nos quidam abbas cenobii Beati Albini Andecavensis, nomine Albertus, ut ei et successoribus ejus vineam quandam ad nostri loci racionem pertinentem caritatis gratia largiri dignaremur. Quod et nobis placuit facere, tali videlicet tenore ut, quamdiu ipse locus jamdicti reverentissimi beati Albini sub institutione regularis discipline perstiterit, libere ac quiete loci ipsius habitatores teneant sine alicujus contradictione. Si vero, quod absit, instigante Diabolo, ordo monasticus ibi ad tantam devolutus fuerit calamitatem ut canonicus aut laicus abbas vel prepositus constituatur, [69] prefixa jam vinea ad nostram revertatur dominationem.

Et hec manusfirma nullis nisi solis monachis regulariter viventibus concedatur habenda.

Est autem ipsa vinea sita in pago Andecavo, ad pontem fluvioli Thoarii, et habetur plus minus arpennum unum et dimidium.

Et ut hec auctoritas cartalis firmitatis inconvulsa inviolabilisque permaneat, manu propria subterfirmavi manibusque fratrum nostrorum roborandam publice tradidi.

Actum monasterii Sancti Florentii publice.

☧ Amalbertus abbas huic manufirme, postulante venerabili abbate Alberto.

S. Martini decani.

[*Première colonne:*] S. Joseph monachi. S. Otbranni monachi. S. Odonis monachi. S Johannis monachi. S. Gauzberti monachi. S. Warnerii monachi. S. Huberti monachi. S. Rainardi monachi. S. Landranni monachi. S. Raimfredi monachi.

[*Deuxième colonne:*] S. Walonis monachi. S. Walterii monachi. S. Walterii monachi. S. Adhelelmi monachi. S. Ratbodi monachi. S. Bernerii monachi. S. Bernerii monachi. S. Ermenoldi monachi. S. Johannis monachi.

Data mense septembri, anno XVIIII regnante Lothario rege.

S. Rotberti scriptoris ac monachi.

CCXV. (*Q. 5.*) — 1138, 17 septembre. — CHARTE PAR LAQUELLE SAMSON DE PASSAVANT FAIT DON A SAINT-AUBIN DE DIVERS BIENS SIS A COURCHAMPS. (Copie postérieure au corps du Cartulaire.)

Carta de Curto Campo [1].

Ad noticiam tam presentium quam futurorum scribere procuravi quod ego, Sanson de Passavant, milles, de salute anime mee et parentum meorum sollicitus, veni in capitulum Sancti Albini Andegavensis, coram domino Roberto abbate et toto conventu ejusdem loci, et accepi commune beneficium ejusdem monasterii tam ab abbate quam a cunctis fratribus ejusdem congregationis qui ibi presentes aderant, hoc utile mihi prospiciens ad peccatorum meorum maculas detergendas.

Ego autem, ne super tanti beneficii largitione apparerer ingratus, dedi et concessi Deo et Beato Albino et monachis ejus in puram et perpetuam elemosinam triginta sextariatas terre apud locum

(1) Dom Housseau, nº 1607. Dans notre second volume on trouvera une notice de ce don, rédigée par les moines, et les notices de divers autres dons datés de 1138.

qui dicitur Curtus Campus, et duo jota prati super fluvium qui dicitur Toer, et locum aptum ad ecclesiam construendam et cimisterium faciendum ad corpora defunctorum sepelienda, et etiam ad quoscumque voluerint homines in ipso cimisterio recipiendos ad habitandum, et domum monachorum circa ipsam ecclesiam cum clausuris suis edificandam.

Hanc autem elemosinam cum tota dominacione quam habebam in locis denominatis dedi et concessi liberam et quietam ab omni costuma et ab omni penitus exactione, talliadico videlicet, corvatis pariter et bidamnis et hujusmodi violentiis que solent milites a pauperibus extorquere.

Concessi etiam Sancto Albino et monachis ejus ut omnia que in feodo meo largitione cujuslibet doni vel emptione propria seu quibuslibet justis tamen dumtaxat modis poterunt adipisci, salvo siquidem jure meo et vavassorum meorum, sine aliqua contradictione pace possideant sempiterna.

De hac igitur elemosina ego, ipse Sanson, cum regula beati Benedicti cum qua ecclesie beneficium ab abbate et fratribus memoratis acceperam, memoratos investivi abbatem et conventum, et eamdem regulam super altare beati Albini detuli ob memoriam perpetue firmitatis.

Actum apud Andegavum, quinto decimo kalendas octobris, anno gratie M C XXX VIII.

Hujus igitur elemosine violatores portionem cum his optineant quibus in fine dicetur : « Ite, maledicti, in ignem eternum qui paratus est diabolis et angelis ejus, ut sic intereant in seculum seculi, et confundantur, et pereant. » Conservantibus autem illam sit pax et requies, vita et jocumda, salus et gaudium et nunc et semper et in perhenni tempore seculorum. Amen.

[R.] CARTAE DE OBEDIENTIA TREVIIS

CCXVI. (*R. 1.*) — 1060-1067, Saint-Remy-la-Varenne. — NOTICE DES SOLUTIONS DONNÉES AUX LITIGES EXISTANT ENTRE SAINT-AUBIN ET AIMERY, SEIGNEUR DE TRÈVES, PAR UN TRIBUNAL CONSTITUÉ PAR GEOFFROY LE BARBU.

Carta quod dominus de Treviis nullam habeat consuetudinem in hominibus de familia Sancti Albini.

[70] Notum sit presentibus atque futuris quod, in tempore Gaufridi Junioris, Andecavi principis, domnus Otbrannus, abbas Sancti Albini, et monachi fecerunt quoddam placitum cum Haimerico, Treverensi seniore, pro quarumdam rerum causa de quibus ille fecerat tortum Sancto Albino atque suis.

Nam ille Haimericus arripuerat injuste quasi recto more vinagium de vineis cujusdam hominis Sancti Albini, nomine Isenberti. Quod vinagium, quia injuste ceperat, reddidit juste in predicto placito et clamavit quietum de sua parte, et insuper eo quod injuste ceperat gagiavit ipse Haimericus propria manu domno abbati.

Aliud quoque forfactum fecerat vicarius supradicti Haimerici monachis de quodam eorum famulo, nomine Mainardo, de quo assumpserat novem denarios emendationis, eo quod non abiit ille famulus in quandam expeditionem per mandatum Haimerici et sui vicarii. Quos denarios, quandoquidem absque ullo jure abstulerat, reddidit in predicto placito ille vicarius jure convictus.

Boves quoque Ermenuce, quos pro simili causa prefatus vicarius ceperat atque suus dominus Haimericus manducaverat, domno abbati Otbranno manu propria gagiavit.

Judicatumque inibi fuit quia non erat consuetudo quod homines de familia Sancti Albini ullius banno aut jussu, preter monachorum, in hostem pergerent.

Ipse etiam vicarius fecerat aliud forsfactum majus atque pejus monachis de quodam eorum rustico quem male afflictum cum omni opprobrio et contumelia in arcam inclusit, eo quod non dedit illi ad manducandum quod petiverat per consuetudinem. De quo forsfacto fecit rectum abbati in sepedicto placito, judicibus placiti judicantibus atque affirmantibus non esse rectum nec consuetudinem quod ille manducet per vim in terra Sancti Albini.

De quadam insula que proxima est Treveris, in illo placito ita definitum est, ut si Haimericus voluerit quod ea sit pascua suis equis atque bestiis, sit etiam eadem pascua equis et bestiis monachorum. Et si defendere voluerit ad falcandum in tempore falcationum, sit partitum foenum et habeant monachi tantum quantum Haimericus habebit.

De hominibus Sancti Albini qui morantur Treviis ita judicatum est et affirmatum, ut si abbatis monachorumque precepto voluerint resistere et noluerint obedire, capiant eos ut suos monachi extra et intra Treverense castrum, etiam in domo Haimerici propria.

Hoc autem placitum fuit factum judicatumque apud Varennam, in domo monachorum, et illud judicaverunt tenueruntque, jussu comitis antedicti, Eblo de Campo Capario et Tetbaudus Florentinus, Rainaldusque Copeschine.

Testes vero fuerunt hi : Daevinus forestarius, Rainaldus de Alemannia, Gausbertus Tira Musca, Lisoius, Morinus Salvagius, Clemenzons, Walterius, Gaufridus, Rainaldus Pes Asini, Gaufridus de Varenna.

CCXVII. *[R. 2.]* — 1056-1060. — RESTITUTION FAITE A SAINT-AUBIN PAR GEOFFROY LE FORT, SEIGNEUR DE TRÈVES, D'UNE ILE SISE A TRÈVES.

Carta Gaufridi, cognomine Fortis, de restitutione insule apud Trevias Sancto Albino.

Notum fieri volumus cunctis sancte Dei ecclesie fidelibus tam

presentibus quam etiam futuris, quod quidam Gaufridus, cognomine Fortis, qui preerat castro quod dicitur Trevis, Sancto Albino fratribusque in ejus cenobio ad serviendum Deo constitutis, quandam insulam in eodem territorio sitam quadam vi secularis potestatis subripuit.

Sed postquam diu jus sancte Dei ecclesie usurpavit, timens ne, in tanta nequitia deprehensus, ad ultimum dampnum anime sue pateretur, legitima emendatione quod nequiter tenuerat se restauraturum spopondit.

Sed priusquam hoc perfecisset, mortali sorte preventus est. Post cujus excessum, ejus conjux, nomine Tehuldis, sicut vir suus promiserat, perfecit, prefatamque insulam Sancto, vidente abbate ac fratribus, dereliquid, ipsumque abbatem ac monachos exoravit ut pro defuncto ejus marito Dominum deprecarentur, ne pro commisso facinore ejus anima perpetuis penis rea teneretur.

Quod postquam ita factum est, impetravit prefata mulier a supradicto abbate ut concederet sibi medietatem herbe jamdicte insule, eo pacto ut dum ipsa viveret, illam medietatem possideret, ac post ejus excessum ex integro jus proprium mater ecclesia perciperet.

Sed ne quis hanc convenientiam ad pristinam injuriam revocaret, subteradnotavimus testes, quibus videntibus et audientibus definita convenientia firmata est.

[*Première colonne :*] Teodericus abbas. Otbrannus prior. Gaufridus, monachus Sancti Martini. Gaufridus, filius Kadaloni. Tetbaudus de Noviello. Frotmundus. Rotbertus. Gauslinus.

[*Deuxième colonne :*] Aimo monachus. Andreas monachus. Arnaldus presbiter. Godefredus, nepos Gaufridi Forti. Laurentius, frater Mainerii. Acfredus vicarius. Alo Moirellus. Harierus. Ulricus. Rotbertus, filius Roscelini.

CCXVIII. *(R. 3.)* — 1060-1067. — NOTICE D'UN LITIGE ENTRE L'ABBAYE DE SAINT-AUBIN ET LES MOINES DE CUNAUD AU SUJET DE LA SÉPULTURE D'UN HOMME MORT A TRÈVES.

Carta de eo quod mortuus de oboedientia Treviis non debeat sepeliri apud Cunaldum [1].

Tempore quo Fulcho Junior Andecavensibus populis imperabat, defunctus est quidam Clementiniacensis ecclesie naturalis parrochianus cui nomen fuerat Isembardus. Hunc defunctum monachi de Cunaldo supra calumpniam Frotgerii, monachi Sancti Albini, tunc de Clementiniaco oboedientiarii, per violentiam rapuerunt portantesque in cimitterio suo sepelierunt.

De qua rapina vel violentia clamorem fecit abbas Otbrannus Sancti Albini apud Brunonem, summum Andecavensis ecclesie sacerdotem.

Qui, audita utrorumque narratione, judicavit quia penitus tortum habebant monachi de [71] Cunaldo, omnesque qui simul cum eo erant, id est Gaufridus Sanctonicus, Rotbertus decanus et Gaufridus cantor, Gaufridus Martinus, Lambertus Episcopus, Hugo de Meduana, Girardus, prepositus Andecavensis. Omnes isti et adhuc plures, quorum nomina propter tedium non scripsimus, judicaverunt, sicut episcopus, debere monachos de Cunaldo defunctum Sancti Albini de cimiterio suo abstrahere atque in domum unde portaverant, emendando legem suam, reportare sepulturamque reddere.

Idemque hoc judicavit Quiriacus, episcopus Nannetensis.

Videntes monachi de Cunaldo totam judicii molem super se corruisse, cunctos undique tortum eorum conclamare, ceperunt jam querere qualiter cum abbate Otbranno et monachis Sancti Albini concordarent, qui dudum quesierant qualiter, sicut supra dictum est, discordarent.

Sed quia hoc per se solos impetrare desperarunt, tales per quos inpetrare possent quesierunt, scilicet episcopum et Fulconem comi-

(1) Dom Housseau, n° 637.

tem. Qui comes multum humiliter abbatem Sancti Albini deprecatus est, promissis etiam magnis retributionibus, ut propter amorem sui, quam sibi et monachis Sancti Albini fecerant, eis perdonaret injuriam.

Cumque isdem comes in petendo requiescere nullatenus videretur, die quadam jussit abbati Otbranno ut cum eo fratres capitulum intrarent. Mox ut intraverit, intravit prior de Cunaldo, Wiscardus nomine, cum duobus monachis, Hildeberto scilicet et Rainaldo. Intravit etiam prepositus Girardus Andecavensis cum aliquantis de suis, sed et de familia Sancti Albini quamplurimi. Tunc, jubente predicto priore Wiscardo, unus ex duobus monachis qui cum eo erant surrexit posuitque guagium suum in palma Otbranni abbatis.

Otbrannus abba tenens guagium dixit : « Seniores qui hoc in capitulo estis, de Cunaldo fratres nostri tortum quod nobis fecerunt, sicut videtis, recognoscunt. Signum enim recogniti torti sui guagium est istud quod teneo manu. Grande frosfactum est quod nobis fecerunt multumque eis constabile, si vixat quod pondus ejus est compellantur emendare. Sed propter amorem Dei honoremque ordinis nostri et propter episcopum nostrum, sed super homines omnes propter principem nostrum Fulconem perdono eis, ego et capitulum nostrum mecum, redditionem defuncti nostri apud eos sepulti, quia et intractabilis eis esset propter putredinem et intolerabilis propter fetorem. Perdono eis et emendationem legis sue cum qua judicati sunt nobis defunctum reddere. Hec tamen tali pacto eis perdono, ne his similia, quod absit, fatiant nobis in futuro. Sepulturam vero, que vigenti solidorum est, retineo, quia ipsa et de recto nostro semper nobis testis erit. De recto igitur vel satisfactione que ipsi nunc nobis fecisse videntur, de remissione etiam et misericordia quas nos eis fecisse videmur, videndi et audiendi testes sunt isti, qui in capitulo isto sunt nobiscum : Haimericus Belinus de Doeto, Aldulfus et Hilarius, frater ejus, Haimarus Malspetit, Rainaldus pistor, Droet pistor, Constantinus Carbonellus, Gosfridus Lunellus, Rannulfus Russellus, Gervasius, Rainaldus Gunsferius, Herbertus

de Sartrino, Archembaudus, filius Martini, Calvinus de Trevas, Goscelinus. »

CCXIX. (*R. 4.*) — 1056-1060. — NOTICE DES CONDITIONS SOUS LESQUELLES SAINT-AUBIN REMIT AU PRÊTRE URSION LA JOUISSANCE DE L'ÉGLISE DE TRÈVES.

Carta conventionis inter monachos Sancti Albini et Ursionem presbiterum de ecclesia que est in obedientia Treviis.

Conventionem que inter monachos Sancti Albini et presbiterum quendam, nomine Ursionem, facta est, litteris tradi utile est ut ad pacis conservationem litterarum testificatio prosit.

Aecclesie que sita est in castro quod Trevias dicitur, dedit abbas Sancti Albini, Teodericus nomine, assensu omnium monachorum, supradicto presbitero offerendam totam, tam de festivitatibus omnibus quam de totius anni privatis diebus, et baptisteria et confessiones, ea ratione ut ecclesiam libris et vestimentis et luminaribus et ceteris omnibus que ad cultum ejus pertinent, ornet, et monacho qui obedientie illius castri preerit luminaria subministret. Sinodum et circatas vel alia debita episcopo solvat. Mansionem circa ecclesiam habeat, omnium rerum suarum attractum ibi faciat, et quicquid habuerit in quacumque substantia vel possessione, totum ex integro post ejus decessum in dominium monachorum Sancti Albini cedat, ut nullus post eum in aliqua illius re partem possit clamare, nec presbiter alius in hac que soli illi facta est ecclesie concessione, nisi in consueta presbiterorum qui ante hunc fuerunt conventione. Quod si monachus fieri voluerit, in monasterio Sancti Albini efficiatur. Et si forte vel alibi monachari, vel alias migrare voluerit, ipse cum vestitu suo exeat, res ejus tota Sancto Albino remaneat.

Hujus rei testes sunt isti: Adraldus de Castro Gunterii, Bernerius secretarius, Frotmundus.

[S.] CARTAE DE MAIROMNO

CCXX. (*S. 1.*) — 1080-1082. — NOTICE DES PLAINTES DES MOINES DU PRIEURÉ DE MÉRON CONTRE RENAUD LE TRÉSORIER, SEIGNEUR DE MONTREUIL-BELLAY [1].

Carta de malis consuetudinibus quas Raginaldus thesaurarius misit in obedientia Mairomno [2].

[72] Hae sunt porprensiones et male consuetudines quas Raginaldus thesaurarius misit in curtem Sancti Albini de Mairono postquam ille fuit senior de Mosteriolo.

Antiqua consuetudo fuit quod si aliquis se clamavit de homine Sancti Albini ad viarium de Mosteriolo, viarius non distrinxit eum donec aut monachus aut qui Maironum servabat rectum clamanti vetuisset.

Quod si viarius mandavit homini Sancti Albini ut ad se iret et ille non ivit, non gajavit viario despectum, si non mandavit eum propter illa forfacta que ad viariam suam pertinerent.

Nunc autem nova consuetudine et torta pro qualicumque causa, vel etiam sine causa, mandet viarius de Mosterolo hominem Sancti Albini, nisi statim ad eum abierit, disgagiat latro miserum, opprimit, dampnat et tollit sua.

Istam consuetudinem non habuit tempore Gaufridi Martelli Berlaius neque Geraldus, filius ejus, in curte de Mairono, sed Raginaldus thesaurarius misit eam in torto post mortem Martelli comitis.

Hanc novam, ut dictum est, consuetudinem et tortam calump-

(1) Renaud de Montreuil-Bellay fut trésorier de Saint-Martin de Tours de 1080 à 1087 (Carré de Busserolles, *Dictionnaire historique d'Indre-et-Loire*, VI, 254).

(2) Cette pièce copiée par dom Housseau, nos 895 et 895 *bis*, a été publiée par Marchegay et Mabille à la page 65 des *Chroniques des églises d'Anjou*.

niatus est abbas Otbrannus Raginaldo thesaurario et inde prendidit bellum adversus eum dicto certo termino quando bellum esset, sed comes habuit essonium infra terminum belli, et prendidit respectum ab eo usque infra octo dies in quibus submoneret eum vel ipse comes vel abbas.

Post essonium comitis, submonuit eum abbas de lege facienda, sed in illo remansit et adhuc remanet, et tamen semper consuetudinem tenet.

Pastum de bosculo Lancioni vetat Raginaldus hominibus Sancti Albini, et monachis etiam radices ad calefatiendum, cum ipse et sui ramiliam et radices illius bosculi auferant et usurpent.

Nam Fulco comes boscum non concessit seniori de Mosterolo, nisi solummodo ad suum calefacere et ad castellum claudendum, si talis boscus esset ut ex eo claudi posset.

Fulco, comes antiquus, petiit ab abbate Sancti Albini, amore et prece, ut prata que habebat ad Mosterolum faceret sibi secari ab hominibus de Mairono.

Hec prata, postquam dedit Fulco Junior, nepos Gaufridi Martelli, Raginaldo thesaurario quod antiquus Fulco amore vel prece a monachis habuit, Raginaldus in coactitiam consuetudinem vertit et, vetante Fulcrado monacho qui Mairono preerat hominibus Sancti Albini ne secarent ea, Raginaldus ideo predam de Mairono prendi jussit et prendidit. Quod videns, Fulcradus monachus valde doluit et abiens Fulconi comiti, qui prata dederat, monstravit.

Qui Fulco, adversum Raginaldum qui presens aderat, presto fuit jurando probare aut per se ipsum aut per quendam suum hominem, quia quando ei prata dedit, sicut consuetudinem nescivit, ita nec dedit.

Post hec quesivit Raginaldus quatinus abbas Otbrannus daret ei de rebus Sancti Albini in fevum, tali pacto ut et Maironum bene in reliquum servaret et res alias omnes Sancti Albini ubicumque ipse servare posset.

Habito de hac re consilio, dederunt ei abbas Otbrannus et monachi in fevum prata et vineas apud Andecavum et alias fevos

Caballariorum, unde factus est homo abbatis Otbranni, juravit ei fidelitatem et monachis ejus. Quam fidelitatem bene quidem fecit, sed factam male servavit.

Nam post hec, sine ullo forfacto vel causa, domnus Raginaldus, homo Sancti Albini, predam de Mairono prendidit et sexaginta libras eam redimi fecit. Quas sexaginta libras gagiavit postea quasi penitens abbati Otbranno ad terminum; sed, veniente termino, nec solvit nec alium deprecatus est in quo solveret.

Qui de predicta preda duos boves retinuit quos reddere pactum habuit, sed et hos, sicut nec sexaginta libras, minime postea reddidit.

Gaufridus, filius Hemenonis, suus vassallus, cepit predam in terra Sancti Albini propter quinquaginta solidos, quos ipse domnus Raginaldus ei debebat, et hos domnus Raginaldus Fulcrado monacho regagiavit, sed postea sicut et cetera non solvit.

Johanni Paisan tulit Calvinus triginta solidos propter bannum quem non criavit in nostra ecclesia, quod in consuetudine non est ut homo scilicet noster propter viarium in nostra ecclesia bannum criet.

Willelmo de Panerolis retulit Calvinus triginta solidos propter unam minam de annona quam portabat ad Salvum Murum filio suo qui manebat ibi, sed et illi qui eum prendiderunt undecim solidos habuerunt.

Dodoni, fabro monachorum tulit etiam Calvinus triginta solidos propter annonam quam, ut venderet, ducebat ad Salvum Murum, castellum comitis.

Alia vice retulit Calvinus jamdicto fabro octodecim solidos propter duodecim denariatas de panibus [73] quos portabat uxor ejus ad vendendum trans fluvium Dive.

Item tulit Calvinus Adhelardo Avole novem solidos propter unum porcum mortuum quem aportavit Maironum in collo suo, cum consuetudo non est ut homo Sancti Albini donet de hoc pedagium quod in collo suo portaverit vel reportaverit.

Rursus tulit Calvinus Rainardo quindecim solidos propter telam quam posuit super asinum cujusdam vicini sui, cum consuetudo non est ut donent nisi unum pedagium si duo aut

tres homines vel usque ad septem honerant asinum in domo alicujus hominis.

Et Brientio tulit Calvinus quindecim solidos, et Otberto quatuordecim solidos et bovem unum, propter Raginaldum de Parenai.

Savaricum Ortolanum distrincxerunt pedagiarii Ebardus et Calvinus propter ruscam de apibus quam portabat ad Salvum Murum, propter hoc solum quod posuit eam ad terram de collo suo intra pedagium.

Baldinus viarius quesivit in curte de Mairono annonam per vim et consuetudinem. Sed hanc consuetudinem contradixerunt ei Drogo et Rotbertus monachi ; pro qua causa minatus est eos verberare in ipsa domo sua precepitque hominibus suis ut caperent res Sancti Albini ubicumque invenirent et homines ejus usque ad mortem verberarent, quod et fecerunt. Nam unum de famulis monachorum usque ad mortem verberaverunt, alium autem verberatum despoliaverunt et ita dimiserunt, ablatis duobus asinis quos ipsi duo minabant. Homines etiam ejus assalierunt de nocte homines Sancti Albini et feminas qui ambulabant ad molendinum et verberaverunt eos.

Ipse rursus et sui homines occiderunt anseres hominum Sancti Albini et portaverunt, et sui homines intraverunt per violentiam in vineas monachorum et vinitorem verbaverunt et racemos portaverunt.

Ipse quoque Baudinus fregit portam monachorum et, evaginato gladio, persecutus est intra claustra portarium.

Tulit etiam Baldinus Alberto cuidam, homini Sancti Albini, quadrigam suam et eum verberavit.

Viarius de Mosterolo distrincxit more francorum hominum illos qui ducunt uxores feminas Sancti Albini, sed consuetudo non est ut distringantur postquam eas duxerint, nisi sicut et illi quidem suo capite sunt homines Sancti Albini.

Hildrado, homini Sancti Albini, tulit Willelmus, viarius de Mosterolo, triginta et tres solidos et tredecim sextarios de frumento et latus de porco et unctum unum. Hoc regagiavit Raginaldus abbati Otbranno apud Maironum, sed postea non reddidit, sicut semper consuetudinem habet non reddendi.

Quotiens habent Mosterolenses metum de Toartio vel de alia aliqua parte, statim mittit viarius de Mosterolo propter homines de Mairono ad custodiendum castellum, et hoc facit etiam cum habent guerram cum comite Andecavensi, cujus abbatia est. Sed consuetudo non est antiquitus ut castellum custodiant, nisi tunc solummodo cum caballarii de Mosterolo vadunt in hostem cum comite Andecavensi foras suam terram.

Audiendum etiam est qualiter confundant et opprimant viarii de Mosterolo pauperes homines Sancti Albini de Mairono.

Venit latro viarius ad aliquem de villanis et mittit ei supra quod olim vel sanguinem alicujus fudit, vel furtum fecit, vel canis ejus leporem cepit et celavit. Villanus audiens revera quod non fecit, negat. Vicarius contra quod mendaciter finxit, affirmat. Villanus impatiens mendatii supra se missi et fidens in recto suo, destinat se probare per sacramentum quia quod vicarius ei supramittit, non fecit. Latro audiens sacramentum, quasi tandem invento quod querebat, calumpniatur ei illud per bellum, cum ille quod villano supramittit nec viderit nec verum esse sciat, nec testem qui vel sciat vel viderit habeat. Miser homo, audito bello, sicut nescius pugne pavescit et quasi fecerit quod non fecit dat guagium latroni. Qui, sumpto guagio exinde, tanquam si teneat villanum in carcere vel in vinculis, ut revera facit, ita dampnat eum de substantia sua, affligit et opprimit.

Hoc latrocinium et hanc fraudem exercent sepissime viarii de Mosterolo in hominibus Sancti Albini de Mairono, consentiente et amante, immo et volente et jubente, seniore de Mosterolo.

Sed vicecomes de Toarcio, non ita subjectus vel obnoxius Andecavensi comiti sicut senior de Mosterolo, judicat aliter et melius erga homines Sancti Albini. Judicat enim et precipit ut si viarius suus calumniatur hominem Sancti Albini de aliquo forfacto sine teste, homo Sancti Albini, facto plano sacramento, liber et quietus remaneat.

De his et aliis multis, quas memorare longum est, injuriis, a Raginaldo thesaurario Sancti Albini et ejus monachorum, sicut supradictum est fideli, nobis Sancti Albini humillimis monachis irrogatis, querelas et clamores multos sepe privatim et publice

fecimus, sed illius superba violentia et audaci contumacia prevalente, justitiam exinde obtinere nequivimus.

CCXXI. *(S. 2.)* — 1080-1082. — CHARTE PAR LAQUELLE RENAUD LE TRÉSORIER, SEIGNEUR DE MONTREUIL, ET BELLAY, SON NEVEU, RENONCENT AUX MAUVAISES COUTUMES ÉTABLIES SUR LA TERRE DE MÉRON [1].

Carta de malis consuetudinibus dimissis a Raginaldo thesaurario et Berlaio, nepote ejus, in obedientia Mairomno.

Jam vicinantem mundi terminum crebrescentibus inditiis signorum fidelissimo Christi ore promissorum colligentes, nos quoque negligenter hucusque ac nequiter vixisse callentes, cum non ignoremus scriptum : « Que seminaverit homo hec et metet », et quod per operum semina ad retributionum manipulos, sive in bono sive in malo, portandos vel sustinendos necessario cunctis sit perveniendum ; quanto brevius ac incertius hujus vite spacium habemus, tanto citius ac certius aliquid operari debemus quo, post fragilitatem et miseriam presentis vite, eternitati ac beatudini mereamur asciri future.

Quapropter ego, Rainaldus, Sancti Martini Turonensis thesaurarius, et Berlaius, nepos meus, pro animabus nostris ac parentum nostrorum, relaxamus Sancto Albino et ejus monachis omnes malarum immissiones consuetudinum ortarum per improbitatem vicariorum nostrorum in curte de Mairono, partim scientibus nobis, partim nescientibus, constringentes nos ad antiquam sex forsfactorum consuetudinem, que sunt raptum et incendium, sanguis ac furtum, lepus et pedagium, ita ut de nullo alio, nisi de quo monachi justitiam facere noluerint forsfacto, vicarius de Mosteriolo distringat hominem de Mairono ad hanc constitutionem nostram et divisionem.

Cum aliquot horum sex forsfactorum in curte de Mairono recens

(1) Cette pièce et la suivante ont été publiées par Marchegay et Mabille à la page 72 des *Chroniques des églises d'Anjou.*

fuerit factum, mandabit vicarius de Mosteriolo quem scierit vel suspicatus fuerit exinde culpabilem villanum, ut ad se veniat justitiam de prenotato forsfacto facturus apud Mosteriolum vel apud aliquem in curte de Mairono quem ei mandaverit locum.

Quod si venire contempserit, despectum vicario proinde emendabit.

Si autem venerit ac se per sacramentum de objecto forsfacto purgare voluerit, vicarius sine teste sacramentum illius calumpniari poterit.

Sed quamdiu villanus se purgare voluerit, nunquam ab eo vicarius sacramentagium habebit. Et si in vicario non confiso rectitudinis sue lex remanserit, nec tunc omnino sacramentagium habebit. Si vero villanus aut aliquis amicus ejus vel monachus per concordiam pro lege vicario aliquid dederit, tunc sacramentagium dabit. Si vero se purgare potuerit, nullum allium de tota curte de toto forsfacto sine teste appellare potuerit.

Si autem de pedagio vicarii appellatio fuerit, tempus et merces et castellum, vel villa in quo et de qua et ad quod vel ad quam pedagium asportatum fuit, ad que appellatus respondeat, nominanda erunt.

Si vero de lepore, non nisi per veras aut verisimiles probationes, hominem appellare potuerit. Si autem alicujus canis sine illius incitatione leporem ceperit, si integrum aut meliores partes cani abstulerit et ad curiam portaverit, quietus inde erit.

Bosculum de Lanthono monachi ut mos est ad omnem suum capient usum, exceptis ceppis.

Pastum de Lanthono homines de Mairono peccoribus suis, exceptis ovibus suis et capris, a festo sancti Michaelis usque ad festum sancti Albini transitus, idem usquequo bosculus ille fructificaverit ac fronduerit habebunt. A festo autem transitus sancti Albini usque ad festum sancti Michaelis, abstinebunt omnes bestie villanorum a pasto bosculi. Toto anno, si qualescumque bestie bosculum illum incurrerint evadendo, et de hoc pastor se poterit purgare quod scienter eas ibi non custodierit, nichil inde emendabit.

Si Toarcenses vel Losdunenses vel aliqui de vicinis castris

predam hominum de Mairono sine illorum forfacto abduxerint ac predam suam redimere coacti fuerint, pedagium inde non dabunt. Si autem pro alicujus forsfacto de quo purgare se non possit, preda sua sibi ablata fuerit, illamque postea aut emerit aut redemerit, pedagium inde dabit.

Pedagium non dabit homo de hoc quod portabit collo suo, nisi de pluma, de cera, de uncto, de rusca, de peregrinis et magni precii rebus : de pluma, unum denarium ; de tabula aut cruello cere, unum obolum ; de rusca, unum obolum ; de uncto plus valente sex denarios, unum obolum ; de bacono cum [74] uncto suo, unum denarium ; de lecto furnito, unum denarium ; de trosello maritali, quatuor denarios ; de equo aut equa non ferrata, unum denarium ; de ferrato, duos ; de bove, de asino, de porco, unum obolum ; de tribus ovibus aut totidem capris, unum denarium ; de uno quadrante lane, unum denarium.

Si plures homines unum asinum pluribus mercibus oneraverint, pedagium de uno asino dabunt, excepto si fuerint merces peregrine vel magni precii. De aliis rebus secundum suum valere pedagium dabitur, de plus valentibus plus, de minus minus.

De quicquid attulerit de foris homo de Mairono ad victum suum, sive de labore seu de emptione sua, sive panem, sive vinum, seu carnem, seu fenum, vel aliud aliquid hujusmodi, nisi illud vendiderit, pedagium inde non dabit.

Si autem illud vendiderit, die quo vendiderit pedagium dabit.

Si pastores aut alii aliqui fructus de virgultis vel racemos ad manducandum de vineis occulte sumpserint, nec ad vinum fatiendum ad domos suas portaverint, aut jarbas usque ad tres furati fuerint aut, studio furandi, de loco ad locum in uno campo transmutaverint, easque ille cujus erant invenerit et ut suas sumpserit, latrocinio non deputabitur.

Similiter et de minutis rebus sicut de cultello, de sagitta, de arcu, de bulzono, de balteo, de tricia asini. De talibus et his similibus minutis rebus si furate fuerint, furto non deputari precipimus.

Si scutarius aliquid furatus fuerit alicui, et ante fidem promissam aut sacramentum juratum rem recognoverit ac reddiderit, furto

non imputari precipimus. Si vero post fidem promissam aut sacramentum juratum, scutarius rem furatam inventus habere fuerit, nisi vicarius de fure villano justitiam fecerit, tertium inde minime habebit.

Cum ad mandatum vicarii, pro aliquo sex forsfactorum suorum, homo de Mairono pro aperto forsfacto quod ei premandaverit ad horam et locum nominatum venerit, si vicarium non invenerit ac se uxori aut familie illius aut aliquibus de vicinis suis presentaverit et jam se ibi diu stetisse questus fuerit ac postea abierit, despectum non emendabit. Si vero vicarium invenerit et de judicio contenderint, curiam baronum adeant. Quod si ibi diffiniri non poterit, et ipsum dominum villanus appellaverit, et de hoc respectum quesierit, vicarius ei negare non poterit. Cum autem in curiam ipsius domini vicarius et villanus convenerint, quicquid dominus et curia ejus, aut idem quod vicarius aut aliud judicaverint, villanus vicario despectum pro hoc non emendabit.

Si autem pro timore non inveniendi pedagiarium aut alius alicujus incommoditatis, hesterna die qua cum sarcina sua aliquis abire voluerit pedagium pedagiario obtulerit, illum non refutari illumque solutum et quietum ire precipimus. Si vero ipso die quo abire voluerit pedagium ei portaverit et illum non invenerit, uxori sue aut familie aut alicui legitimo illius vicino per testimonium illud tradat, qui pedagiario nisi renuerit reddat. Si autem ei oblatum fuerit, etiam si renuerit, lex illi proinde non emendabitur, sed quando pedagium suum ab illo quesierit in capite ei reddetur.

Si villanus de Mairono bestias suas extra illam curtem pro aliquo profectu suo duxerit et infra unum annum et diem eas reduxerit, pedagium inde non dabit. Si autem eas ad crementum alicui dederit, die quo abierint pedagium dabit. Cum vero redierint, de cremento tantum pedagium dabit.

Si villanus de pellibus bestiarum suarum, sicut catorum, agnorum et aliarum bestiarum his similium, aliquid vendere voluerit, pedagium non dabit nisi mercator inde vendendo et emendo effectus fuerit.

Ad hanc itaque constitutionem nostram et divisionem, ego,

Rainaldus thesaurarius, et Berlaius, nepos meus, curtem de Mairono ab omni potestate vicariorum nostrorum et importunitate et violenta questione, preter quod hic divisum est, Sancto Albino et ejus monachis concedimus liberam et quietam, ita ut preter sex supradicta forsfacta, sicut hic divisum est, in ditione monachorum, ad faciendum de ea quod eis placuerit, cuncta curtis sit posita, et quicquid in ea perditum, jactatum, inventum fuerit, in potestate monachorum cujus curtis est, sit.

Sanguinem de hominibus familie Sancti Albini et de colibertis ejus nunquam habebit dominus castelli Mosterioli, nec furtum de hoc quod furatum fuerit intra claustra monachorum, nisi foris productum fuerit.

De preteritis ergo peccatis nostris, que in ipsa curte vel ubi ubi contra Sanctum Albinum et ejus monachos perpetravimus, ab abbate Girardo et ejus monachis humiliter veniam petentes ac deinceps emendationem promittentes ac de hujus rei fide portanda abbatem et monachos dulciter ac sine dolo osculantes, hoc scriptum fieri ac in curia legi jussimus, et manibus propriis, ego, et Berlaius, nepos meus, et Gretia, neptis mea, signavimus, recipientes a monachis, quos nobis pro hoc reconpensant, mille et centum solidos denariorum et unum equum centum solidorum et unam unciam auri : quadringentos solidos michi ; Berlaio, nepoti meo, quingentos et equum supradictum ; Ursoni de Mosteriolo, decem libras ; Grecie, nepti mee, unam unciam auri.

Istarum rerum testes sunt isti : Urso, Otoerius, Galoeius, Haimericus de Arcet, Haimericus de Aient, Baldinus, Walterius de la Haia, Gaufridus Mainerii, Tetmarus, Gosbertus Balthan, Willelmus de Turre, Widdo Rebursus, Gaufridus Popin, Audoinus panetarius, Hugo Brocardus, Widdo de Rupibus, Radulfus de Coldreio, Walterius de Colons, Odo de Rol, Giraldus prepositus, Gaufridus de Sancto Leodegario, Ebrardus vicarius, Burchardus filius Gaufridi Foal, Sanson, Secardus canonicus Sancti Martini, Lodoicus, Radulfus de Brachesac, Ingelricus, Herveus Bovet, Widdo de Salmonceiaco, Anfredus, Durandus Archenolus.

De presbiteris : Rotbertus, Habelinus, Durandus, Wihomarus.

De monachis : ipse Girardus abbas, Gaufridus Raherii, Girbertus, Hucbertus, Johannes Matfridus, Rotbertus.

De laicis : Fulcherius de Cohorneio, Gaufridus de Varenna, Aldulfus, Haimarus Malspetith, Barbotinus, Hilarius, Constantinus cocus, Gaufridus Lunellus, David de Mairono.

S.	Ra	S.	Ber	S.	Gre
gin	aldi	la	ii	ci	e

CCXXII. (*S. 2 bis.*) — 1087, 15 mai. — NOTICE DE LA RESTITUTION PAR BELLAY, SEIGNEUR DE MONTREUIL, DE CINQ CENTS SOUS EXIGÉS PAR LUI EN VIOLATION DE L'ACTE QUI PRÉCÈDE.

Aliquot annis postquam hec carta sicut supradictum est concessa et subscriptionibus legitime roborata est, Berlaius, dominus Monasterioli, suggestione quorumdam de ipsius curtis liberatione et immunitate dolentium, in eadem curte Maironi ultra sex supradicta forsfacta que sola ibidem retinuerat volens aliquid usurpare, de liberis hominibus ejusdem curtis quingentos solidos denariorum violenter extracxit, quia omnes eos sui juris esse dicebat et maxime eos quos vulgus albanos vocat.

Unde reclamantibus monachis, post sepius declinata juditia, tandem interdicto divini offitii et agnitione justitie ad satisfactionem compulsus, supradictos quingentos solidos manu propria guagiavit abbati Sancti Albini Girardo, Andecavis, in camera episcopi, abbate residente ad dexteram episcopi, Berlaio vero ad sinistram, guirpitis supradictis liberis et albanis unde cum monachis contenderat.

Ibidem ergo, audientibus qui aderant, presens carta vulgaribus verbis expressa est distincte et aperte a Marbodo archidiacono, et iterata concessione Berlaii tota confirmata et roborata.

Accepit tamen inde a monachis Sancti Albini trecentos solidos, et Ursus de Monasteriolo sexaginta.

Actum Andecavis, in vigilia Pentecostes, anno M LXXXVII, videntibus et audientibus quorum hic nomina subscripta sunt : Gaufrido

Andecavorum episcopo, Marbodo archidiacono, Gaufrido Martini, Girardo abbate Sancti Albini, Hucberto priore, Motberto monacho, Salomone monacho, Rotberto monacho, Matfrido monacho, Girberto monacho, Tetbaudo monacho, Mauricio monacho, nepote Girberti monachi.

Ex parte Berlaii : Ursone de Monasteriolo, Tetmaro de Doeto, Girardo filio Emenonis, Petro de Coldreio, Haimerico de Arceio, Walterio David, Evrardo Bisiolo, Bernardo Bruno, Durando Furbilione.

Ex parte monachorum : Adhelardo de Senona, Aldulfo preposito, Walterio Borno, Rannulfo Rusello, Haimaro Malpetit, Rotberto de Insula, Rotberto de Treviis, Gaufrido Pulsato, Fulcrado corvesario, Willelmo Pinthone, Fortino.

Ego Insembertus, Pictavorum episcopus, auctorizo et consigno hoc scriptum, a monachis Sancti Albini mihi oblatum, astipulante hoc ipsum ecclesie Sancti Petri cui ego gratia Dei presideo clero, ac mecum promittente adjutorium monachis supradictis per ministerium nostrum contra illos qui hujus scripti firmitatem infringere aut adnullare presumpserint.

Presentibus et laudantibus testibus istis : Petro archidiacono, Lisoio capellano, Rotberto canonico Archemore cognominato, [75] Willlelmo cubiculario, Walterio monacho de Hispania et aliis multis.

S. Ise	m berti	S. Pe arc	tri hi
Picta	vorum episcopi	di ni	aco

CCXXIII. (*S. 3.*) — 1087-1106. — NOTICE DE LA DESTRUCTION DE L'ÉCLUSE DES MOULINS DE MÉRON PAR ORDRE DE BELLAY, SEIGNEUR DE MONTREUIL, ET DE SON RÉTABLISSEMENT [1].

Carta Berlaii, domini Mosterioli, de sclusia molendinorum nostrorum apud Maironem, quomodo jussit eam reedificari.

Audiant filii et successores nostri, litteras istas vel legant et in

(1) Pièce publiée par Marchegay et Mabille à la page 82 des *Chroniques des églises d'Anjou.*

eis scriptum invenient quod Berlaius de Mosteriolo, per consilium malorum hominum, dirupit sclusiam molendinorum nostrorum et quoddam molendinum ita vastavit ut molere non posset.

Quod audiens abbas Girardus, ipse et quidam de fratribus perrexerunt ad eum, rogantes ut dampnum quod eis fecerat recognoscere et emendare dignaretur. Sed tunc eos audire contempnens, perpetratam injuriam emendare noluit.

Transivit itaque aliquantulum temporis spatium eo in malitia permanente, sclusiaque dirupta et molendino non molente.

Postea, Deo volente, recognoscens quod injuste monachos tractaverat, dedit eis potestatem reedificandi sclusiam et molendinum sicut ante vastationem fuerant, promittens se non ultra ea lesurum.

Propter hanc conventionem, ut eam erga monachos firmissime teneret, dedit ei Hubertus monachus, qui tunc apud Maironum erat, centum solidos denariorum et Girardus abbas perdonavit ei octo libras quas ipse Berlaius ei debebat.

Testes istarum rerum sunt isti : Haimericus de Bernezai, Walterius Davit, Haimericus de Arzai, Hubertus monachus, qui tunc obedientie preerat, David famulus ejus.

CCXXIV. *(S. 4.)* — 966, mars, Angers. — CHARTE PAR LAQUELLE GEOFFROY GRISEGONELLE, D'ACCORD AVEC SON FRÈRE GUY, ABBÉ DE SAINT-AUBIN, DONNE A SAINT-AUBIN, POUR L'AME DE LEUR PÈRE FOULQUES ET POUR CELLE DE LEUR MÈRE GERBERGE, LA PARTIE DE MÉRON CONTESTÉE ENTRE L'ANJOU ET LE POITOU[1].

Carta Gaufridi, comitis Andecavensis, cui Grisea Gunnella cognomen fuit, de restitutione duarum quartarum terre in villa Baludriaco que est intra curte Maironi.

☧ In Dei nomine.

Gaufridus, comes Andecavorum, et frater meus, Widdo, abbas ex monasterio Sancti Albini.

(1) Dom Housseau, n° 191. Cet acte a été publié dans le *Gallia,* première édition, IV, 25.

Novimus curtem Maironis sitam in pago Pictavensi totam ad integrum Sancti Albini juris esse, sicuti tradunt a Sancto Halario illi deditam esse.

Sed ex ipsa curte scimus quorumdam presumptione duas quartas esse usurpatas, que diu in comitis Andecavensi fuere ditione.

Ego vero, Gaufridus, una cum fratre meo Widdone, easdem duas quartas, sitas in villa ipsius curtis Baludriaco, Sancti Albini perpetualiter tradimus ditioni, pro remedio scilicet patris nostri Fulconis matrisve nostre Gerberge, et quia professi sunt ipsius monasterii fratres ut annis diutinis pro nostrarum remedio animarum unicuilibet indigenti victus necessaria prebeant.

Vetamus etiam ut ne quis presumptor post nostrum decessum eas audeat sue potestati subicere.

Quod si quis presumpserit, digna maledictione artatus communique fidelium cetu excommunicatus, in eternum pereat sine fine dampnatus, nisi congrua emendatione recipi mereatur.

Signum † Gaufridi comitis. ☧ Nefingi episcopi. ☧ Widdo abba subscripsit. S. Rodulfi. S. Rainaldi. S. Warini. S. Odonis. S. Eudonis. S. Gadelonii. S. Raimboldi. S. Frotmundi.

Actum Andecavis civitate publice, anno DCCCCLXVI incarnationis Domini.

Data mense martio, anno XV regnante Hlothario rege.

CCXXV. *(S. 5.)* — S. d. — CHARTE PAR LAQUELLE UN CHEVALIER DU NOM DE GEOFFROY, POUR LA SÉPULTURE D'AREMBOURG, SON ÉPOUSE, DONNE A SAINT-AUBIN UN ALLEU SITUÉ EN POITOU.

Carta Gosfridi militis de alodo quem dedit Sancto Albino in pago Pictavo, in loco qui dicitur Ad Mansum.

☧ In honore summi Dei et Salvatoris nostri Jhesu Christi.

Ego, Gaufridus, ob honorem Dei et reverentiam ejus, trado et dono alodum ad locum Sancti Albini, pro sepulture mulieris mee, Arenburgis nomine, et pro remedium anime sue, hoc est in pago Pictavo, in loco qui dicitur Admansus, sive Ad Mansum. Mansum

indominicatum, et quicquid ad ipsum mansum aspicit vel aspicere videtur, totum ad integrum predictum locum trado perpetualiter ad possidendum cum servo priore, nomine Belaldo, et uxore cum infantibus, cum omni genealogia que ad ipsum servum pertinet vel pertinere videtur, cum voluntate patris jamdicte mulieris qui cognominatur Rohaus et uxoris sui et filiis vel filiabus suis.

Si vero aliquis evenerit qui contra donationem istam calumpniam irrumpere presumpserit, non vindicet, sed in fisco solidos auri centum componat, et quod repetat non inveniat, et insuper a liminibus sancte Dei ecclesie exclusus que meretur tormenta et permaneat.

Actum Andecavis civitate.

Signum Gaufridi militis, qui hanc donationem fieri jussit †.

CCXXVI. *(S. 6.)* — 1055-1093. — NOTICE DES SENTENCES PAR LESQUELLES AIMERY IV, VICOMTE DE THOUARS, CONDAMNE CERTAINES COUTUMES ABUSIVES QUE SON PRÉVÔT VOULAIT INTRODUIRE AU DÉTRIMENT DES MOINES DE MÉRON.

Carta de malis consuetudinibus vicarii vicecomitis Toarcensis repulsis ab obedientia Mairono.

Propter concordiam et pacem, et ut sciant posteri nostri ea que temporibus nostris facta sunt, quandam contentionem litteris tradere decrevimus, que orta fuit pro quibusdam rebus inter monachos Sancti Albini qui sunt ad Maironum et prepositum et vicarium vicecomitis de Toarcio.

Contentio autem hujusmodi erat.

Quidam villanus monachorum, nomine Durandus Gravella, in Monasteriolo fecit quoddam bellum injuste, quia cecidit et consuetudinem quam victi emendare solent vicario Mosterioli emendavit.

Quod audiens vicarius vicecomitis de Toarcio tantundem a villano supradicto quesivit.

Sed quidam monachus, nomine Fulchradus, qui procurator erat obedientie supradicte, hoc inconsuetum esse affirmans, ante vice-

comitem de Toarcio et curiam ejus hanc consuetudinem injustam esse probavit contra prepositum Haimericum et vicarium, nomine Goscelinum, cognomento de Montibus, qui pro ea re contra monachum bellum acceperant.

Judicavit itaque vicecomes et curia ejus hoc esse injustum, quia non habent prepositus vel vicarius consuetudinem in terra monachorum nisi pro quatuor forsfactis, id est pro sanguine facto, pro furto, pro rapto mulieris, pro incendio.

Sanguis autem vicario nunquam emendabitur, si inter homines Sancti Albini factus erit.

Dimissus est ergo villanus quietus judicio vicecomitis et curie ejus, et consuetudo dimissa est, quia bellum illud non fuit factum pro aliquo quatuor forsfactorum.

Preter hanc, aliam consuetudinem clamabant prepositus vel vicarius de Toarcio in terra monachorum quam tercium vocant.

Solent enim venire guarthones et scutarii et servientes de Mosteriolo in domos villanorum et furtim aliquid capere de domibus eorum.

Facto autem furto hujusmodi et rapina, et villano aut alio aliquo suo pro illo a raptore rem suam querente, si raptor et fur rem villani celaret an non celaret, qualicumque pacto postea rem suam villanus recuperaret, querebant ab eo prepositus vel vicarius de Toarcio illam consuetudinem quam tercium vocant.

Et pro tali forsfacto wadiaverunt duo villani Sancti Albini, unus, nomine Otgerius, quindecim solidos, inter districtum et emendationem, et alter, nomine Fulcherius, quatuor solidos.

Et quia erat injusta et per vim imposita hec consuetudo, pro ea evertenda perrexit Fulchradus monachus ante vicecomitem et curiam ejus.

In quo loco, a vicecomite et curia ejus hoc judicatum est, villanum Sancti Albini non debere reddere illam consuetudinem, quam tercium vocant, propter celationem, nisi raptor et fur a villano vel ab alio aliquo, seu seniore suo seu seniore Mosterioli, vel vicario, ita coactus fuerit ut pro eo det fidem suam, dicens se non habere, aut sacramentum faciat.

Hec itaque consuetudo judicio vicecomitis et curie ejus dimissa est.

Preterea, si villanus rem perditam vel furatam tantum non amaverit ut eam querat donec abeat, pro hoc non emendabit illud quod dicitur tercium preposito vel vicario.

Hoc etiam in supradicta curia, judicio eorundem quorum supra memoriam feci, definitum est.

Preterea, si prepositus vel vicarius reptaverit villanum monachorum, dicens villanum rem perditam recuperavisse que ei celata erat et per furtum ablata, sed ne reddat tercium, nolle profiteri quia celata fuerit, per suspicionem suam inde villanum apellare non poterit, nisi per testem qui probet villanum ex auditu et visu.

Similiter, si villanus reddiderit tercium et prepositus vel vicarius dixerit non reddere villanum secundum magnitudinem rei quam furto perdidit et recepit, ille vero negaverit, non poterit eum apellare inde, nisi per testem ex auditu et visu.

Et hoc sicut cetera judicavit vicecomes et curia ejus.

Illud etiam scribere volumus:

Quotienscunque placebat preposito vel vicario vicecomitis de Toarcio, vocabat ad se villanos monachorum ut venirent facere rectum pro quolibet forsfacto, non mandans eis [76] forsfactum pro quo vocati erant. Qui vero non veniebant contemptum emendabant.

Hac in eadem curia non ita oportere fieri judicatum est per judicium vicecomitis et baronum illius. Sed si voluerit prepositus vel vicarius vicecomitis ut veniat ad se villanus monachorum, mandet ei per missagium suum forsfactum pro quo eum vocat. Quod si etiam mandato forsfacto villanus venire noluerit, fiduciam habens in Deo et in recto suo, cum postea venerit ad judicium, si rectum suum poterit et ab illata calumpnia se purgare, non emendabit contemptum de eo quod venire noluit.

Istarum rerum sunt testes isti: Gaufridus Blesis, Rotbertus de Monte Cantorio, Guillelmus de Passavant, Tetbaudus Chaboth, Guillelmus li Meschinus, Tetbaldus de Berzolia, Savaricus filius Temeriaci, Guiddo de Valle Coloris, Warnaldus de Doeto,

Hubelinus de Berzolia, Rainaldus filius Dodelini, Rainaldus filius Haimonis, Giraldus Longus, Haimericus prepositus, Johannes Orbatus, Goscelinus Creszoncius, Arnaldus presbiter, Letardus Campionus, Gelduinus Pictavensis.

Haimericus, prepositus de Toarchio, et Goscelinus, ejus vicarius, clamabant consuetudinem quam tercium appellant de habere dominico monachorum Sancti Albini de Mairono, si furatum eis esset.

De hoc tenuit judicamentum Haimericus vicecomes, et judicavit ipse et curia sua quod monachi non solum illi, sed omnes alii monachi, tercium non habebant donare de suo furato habere, et tamen dixit preposito et vicariis ut usque ad Natalem proximum inquirerent de quo monacho illius obedientie tercium habuissent.

Quod si usque ad predictum Natalem non invenirent, precepit monachis ut ultra eis non responderent neque redderent, sed transacto Natale illo usque ad quem terminus inquirendi fuit, nec vicarii a monachis tercium requisierunt neque monachi reddiderunt, sed neque reddent secundum judicium vicecomitis in eternum.

De hoc itaque judicamento testes sunt : Radulfus frater vicecomitis, Rainaldus thesaurarius de Mosteriolo, Gosfridus Blesis, Savaricus filius Temerii, Willelmus li Meschins, Rainaldus Berlaicus.

CCXXVII. (*S.* 7.) — 1039-1055. — DON D'UN DROIT D'ÉCLUSE FAIT A SAINT-AUBIN PAR RENAUD CHABOT, ET CONFIRMATION DE CE DON PAR AIMERY, PRÉVÔT DE THOUARS, MOYENNANT L'ABANDON DE TRENTE-CINQ SOUS ET LE DON D'UN CHEVAL VALANT TRENTE SOUS.

Carta Rainaldi Cabot de Toart de molendino de Bribenno in obedientia Mairomno.

Rainaldus Cabot de Toarth habebat consuetudinem, hoc est

exclusaticum, in molendino Sancti Albini de Bribenno [1]. Et ipsam consuetudinem dedit Deo et Sancto Albino, pro redemptione anime sue et parentum suorum et uxoris sue et filiorum suorum, pro quo dono redonavit ei benefitium loci Sancti Albini abbas illius temporis, nomine Walterius, ipsi et parentibus ejus et uxori et filiis.

Istius doni testes fuerunt : Comitissa de Toarth, Gaufridus La Botha, Cadelo, Basilius, Haimericus filius Giraudi, Odilardus.

Monachi Sancti Albini : Otbrannus tunc prior, Ascelinus, Andreas.

Famuli : Letbaudus, Willelmus, Warinus, Ulricus.

Hanc perdonationem supradicti exclusagii ipse Rainaldus Haimerico, preposito de Toarth, cui illud in fevo dederat, auctorizare et confirmare fecit, tali pactione quatinus illi scangium similem vel meliorem daret.

Quod postmodum cum non haberet ipse Haimericus et proinde exclusagium quod prius libenter auctorizaverat calumpniaret immo et resumeret, pro hoc dederunt illi monachi qui tunc apud Maironem morabantur, Ascelinus scilicet et Gurhannus, jubente domno Walterio abbate, viginti quinque solidos denariorum et unum caballum trigenta solidorum, tali convenientia ut aut ille suum scangium haberet, an non monachi ex illa die ab ipso Haimerico vel a suis heredibus nullam deinceps calupniam paterentur.

Hoc audierunt et viderunt testes subinserti : Beraudus, suus homo, et Daniel, Aldulet et alii multi.

CCXXVIII. (*S.* 8.) — 1080-1087. — ACHAT PAR SAINT-AUBIN D'UN QUARTIER DE TERRE SIS AU PORT DE SAINT-HIPPOLITE-SUR-DIVE.

Carta Gunterii de Coldreto de uno quartario terre quod vendidit Sancto Albino apud portum Sancti Ypoliti in obedientia Mairomno.

Gunterius de Coldreto vendidit Sancto Albino et ejus monachis

(1) M. Port *(Dict. hist. de Maine-et-Loire,* I, 518) identifie le moulin de *Bribennum* avec le moulin de Bron, commune du Coudray-Macouard. Il voit

unum quartarium terre apud portum Sancti Ypoliti, solidum et quietum sicut habebat. Unde filius ejus Goslinus, post mortem patris, quinque solidos accipiens, venditionem supradictam sine ullius consuetudinis retentaculo confirmavit coram Raginaldo, tunc thesaurario Sancti Martini et domino Mosterioli, preter censum omni anno reddendum.

Hujus rei auditores astiterunt: Hubertus monachus, Petrus de Coldreto, Ebrardus, Widdo Rebursus, Urso, Galoius, Viternus frater Warnardi, David de Mairono.

CCXXIX. (*S. 9.*) — S. d. — PARTAGE ENTRE SAINT-AUBIN ET SAINT-FLORENT DES ENFANTS D'UN COLLIBERT APPARTENANT A SAINT-AUBIN ET D'UNE SERVE APPARTENANT A SAINT-FLORENT.

Carta Radulfi colliberti Sancti Albini [1].

Radulfus, filius Durandi Burdelli, collibertus Sancti Albini, de Campaniaco Sicco, duxit uxorem Hermengardem Gillardam, Sancti Florentii ancillam, de quibus nati sunt Archembaudus Paratus et Rainsindis, et hos duos infantes partiti sunt apud Maironem Hubertus abbas Sancti Albini et monachi Sancti Florentii, et, de illa partitione, habuit Sanctus Albinus Rainsendem et Sanctus Florentius Archembaudum Paratum.

CCXXX. (*S. 10.*) — 1060-1087. — ACCORD ENTRE SAINT-AUBIN, D'UNE PART, ÉTIENNE ET GAUTIER, FILS DE GUILLAUME DE BALLOIRE, DE L'AUTRE.

Carta Stephani et Walterii, filiorum Willelmi de Baluiro,

également dans Bron, et peut-être avec raison, le lieu de *Braonium* de nos pièces CXLIII et CLVIII, que nous avions cru pouvoir identifier avec Brion-près-Thouet. Mais il paraît bien difficile d'admettre que les formes *Bribennum* et *Braonium* se rapportent à une même localité et aient pu aboutir à une même forme.

(1) Cette pièce a été publiée par Marchegay dans son étude sur *Les Colliberts de Saint-Aubin d'Angers* (Bibliothèque de l'École des Chartes, XVII, 420.)

quomodo habuerint terram Rainardi, avunculi sui, in obedientia Mairomno.

Stephanus et Walterius, filii Willelmi de Baluiro, fecerunt talem concordiam cum abbate Otbranno et monachis Sancti Albini de querelis que adversus illos habebant, quod eos clamaverunt quitos gratanter de omnibus calumpniis et querelis quas retro contra illos habuerant, et abbas et monachi reddiderunt eis proinde terram Rainardi, avunculi sui, quam reclamabant sicut tenuerat illam in die quo mortuus fuerat.

Hanc concordiam fortiter tenendam firmaverunt utrique monachi certe suo, famuli sacramento.

Hoc viderunt et audierunt testes isti : Bernerius prepositus, Lisoius, Aldulfus, Rannulfus Russellus, Lettaldus, Constantinus, Durandus Gresillonus, Richardus filius Hermemberti.

CCXXXI. (*S. 11.*) — 1055-1093. — LE PRIEURÉ DE MÉRON, DU TEMPS DU PRIEUR FULCRADUS [1], AYANT ÉTÉ VOLÉ DE DIX VACHES OBTIENT EN DÉDOMMAGEMENT LA PROPRIÉTÉ D'UNE MAISON ET D'UN ARPENT DE VIGNE, SIS A THOUARS.

Carta de censu domus et vinee apud Toartium propter vaccas furatas in obedientia Mairomno.

Tempore quo Fulcradus monachus preerat Mairono, latro quidam furatus est decem vaccas Sancti Albini de loco illo.

Qui probatus et convictus de furto a predicto monacho, cum, venditis vaccis, non haberet unde illas redderet, coactus et destrictus reddidit pro emendatione earum domum unam et arpennum vinee apud Toartium, quam videlicet domum et vineam ille tenebat in fevo de quodam vaxallo, nomine Raginaldo Berlaio, de cujus recepto ipse furtum fecerat et cui etiam duas vaccas de furto dederat.

Quas quia Fulcradus monachus vassallo perdonavit, et ipse et

(1) Fulcradus ne figure pas dans la liste des prieurs de Méron donnée par M. Port (II, 665).

uxor ejus, dicta nomine Ama, cognomine Bella, de cujus mariagio domus et vinea erat predicte emendationi assensum pariter prebuerunt, simulque domum et vineam ad censum miserunt. Solvitur ergo postea, quoquo anno, absque ulla allia consuetudine, de sex denariis census in festivitate Sancti Johannis que julio mense colitur.

Hanc pro vaccis emendationem Aimericus vicecomes fieri vel scribi jussit, factamque vel scriptam auctorizavit, sed et nomina testium qui hec et viderunt et audierunt subscribi cartule huic mandavit : Willelmus li Meschins, Savaricus, Haimericus filius Eblonis, Gosfridus thesaurarius, Rahos, Radulfus filius ejus, Rotbertus Wiscardus, Widdo Campionus, Gaufridus Daniel, Joscelinus filius Golferii, Tetbaudus de Ribleres, Gislebertus filius Fulconis, Otgerius, Berno, Bernardus, Savaricus.

CCXXXII. (*S. 12.*) — 977-988. — SAINT-AUBIN DONNE EN MAINFERME A ALBOIN ET A SON FILS NARBERT LE TIERS DU MOULIN DE TRÉZÉ. (Pancarte du XI[e] siècle aux Archives de Maine-et-Loire, H. 100, fol. 74.)

Carta de molendino et terra data ad censum Albuino et filio ejus Narberto in obedientia Mairomno.

☧ In Dei nomine.

Gunterius, abba monasterii Sancti Albini Andecavensis.

Notum sit omnibus fidelibus sancte Dei ecclesie quia postulavit nos quidam homo, nomine Albuinus, et filius ejus, Narbertus, ut eis tertia parte molendinum et dimidium victum et dimidia opera ad censum concederemus, quod et fecimus.

Est autem ipsa terra sita in pago Pictavensi, in potestate Maironis, in villa que vocatur Treciaca.

Ea videlicet fecimus ratione ut, annis singulis, [77] missa Sancti Albini que est kalendis martii, censum persolvant denariorum duodecim. Si vero de ipso censu tardi aut negligentes extiterint, licentiam habeant legaliter emendandi et ipsam terram non per-

dant, sed fatiant ex ea quicquid voluerint, sicut mos est ipsius pagi, salvo jure ecclesiastico.

Post obitum vero illorum, unum heredem qualem elegerint licentiam habeant dimittendi.

Hanc autem cartam, ut firmior sit veriorque credatur, manu propria manibusque fratrum nostrorum roborari decrevimus.

Actum Sancti Albini monasterio publice.

☧ Gunterius abba huic manuifirme, hortantibus fratribus, fieri jussit.

[*Première colonne :*] S. Widdoni monachi. S. Albuini monachi. S. Rotberti monachi. S. Rotberti monachi. S. Huberti monachi.

[*Seconde colonne :*] S. Geiloni monachi. S. Herberti monachi. S. Rainoldi monachi. S. Viviani monachi. S. Girberti monachi. S. Hermenulfi monachi.

[*Troisième colonne :*] S. Girardi monachi. S. Guichardi monachi. S. Teodaldi monachi. S. Aldeverti monachi. S. Alberti monachi.

Ungerius monachus scripsit et subscripsit.

CCXXXIII. (*S. 13.*) — Après 1087. — NOTICE RELATANT LES DROITS ET LES DEVOIRS DES MOINES DE MÉRON A L'ÉGARD DU SEIGNEUR DE MONTREUIL-BELLAY (Copie plus moderne que le corps du Cartulaire).

Item carta de consuetudinibus quas habet Berlaius in Mairono, quae cum superiore carta jungenda est quae ab eodem Berlaio et Rainaldo thesaurario, avunculo ejus, firmata est [1].

Domum debent habere monachi in castello Mosteriolo, in qua per singulos annos mittet prior Maironi de annona et de vino suo convenienter ad reservandum ibi et inde retollendum quando voluerit.

Ipsa autem cum habitatoribus suis ab omni consuetudine libera

(1) Cette pièce a été publiée par Marchegay et Mabille à la page 80 des *Chroniques des églises d'Anjou*, à la suite de celles qui portent dans ce volume les numéros CCXXI et CCXXII.

esse debet et immunis, nec distringentur habitatores, nisi per manum monachorum et prepositi eorum.

Pratum comitis, quod est sub Mosteriolo, colligent dimidium per singulos annos, et in grangiam portabunt homines de Mairono, uno anno superiorem partem, et alio inferiorem.

Quod si pro hac re de aliquo eorum clamor fuerit, non distringetur nisi per monachos et prepositum eorum.

Si dominus Monsterioli perrexerit in exercitum comitis Andecavensis et duxerit secum milites suos et gildiam, ibunt homines Maironi in excubiam castelli, ita ut dominus castelli priori de Mairono hoc suggerat, et prior per prepositum suum aut per aliquem suorum homines summoneri faciat.

Ibuntque ad excubandum dimidii una nocte et dimidii alia, et cum ierint, dormient et jacebunt apud amicos et domesticos suos per castellum.

Quod si assaltus aut hujusmodi aliqua necessitas castello insurrexerit, parati erunt ad defensionem castelli.

Si autem de absentia alicujus clamor fuerit, non distringetur nisi per monachos aut per prepositum eorum.

Post concordiam itaque quam monachi Sancti Albini cum Rainaldo tesaurario fecerunt, Berlaius, nepos ejus, honorem Monsterioli adeptus, iterum multas consuetudinum querelas eisdem monachis intulit, quas omnes monachi Sancti Albini partim pecunia, partim vero justicia ecclesiastica reppulerunt, excepto hoc quod hic scriptum est, quod superiori carte ab avunculo suo facte idem Berlaius inseri precepit. Sed quia factum non est, ne cito a memoria laberetur, hic fecimus annotari.

CCXXXIV. (*S. 14.*) — 1087-1106. — RÉPÉTITION DU TEXTE DU NUMÉRO CCXXIII. (Copie plus récente que le corps du Cartulaire.)

Carta de injuria super molendinis que sunt apud Maironum et exclusa eorum a Berlaio, domino Mosterioli, nobis violenter illata ac de pace cum eodem paulo post redintegrata.

CCXXXV. (*S. 15.*) — 1087-1109. — NOTICE DE LA PRÉTENTION DE BELLAY, SEIGNEUR DE MONTREUIL, DE PERCEVOIR DES MOINES DE MÉRON UN VINAGE SUR UN TERRAIN JADIS PLANTÉ EN VIGNES. (Copie plus récente que le corps du Cartulaire.)

Carta de vinagio quod voluit Berlaius inmittere Mairono in terra scilicet illa unde vinee erant extirpate atque de concordia cum eodem exinde perpetrata [1].

Notum sit cunctis presentibus atque futuris quia Fulco comes Junior dedit Berlaio de Monsteriolo vinagium quod habebat in terra Sancti Albini de Mairono. Post aliquantum vero temporis, cepit idem Berlaius monachis supradicti Sancti multas inferre molestias, dicens se debere vinagium habere de illis terris unde pridem vinee extirpate fuerant quae vinagium reddiderant.

Quod monachi se minime facturos respondentes, dixerunt quia nunquam tempore priorum comitum, nec ipsius Fulconis adhuc regnantis, hujuscemodi consuetudinem reddidissent.

Unde discordia aliquandiu interposita, tandem Berlaius, erga monachos se injuste agere recognoscens, calumpniam vinagii quod requirebat ex toto monachis dimisit, benivolo animo eisdem concedens, ut, sicuti sine calumpnia tempore antiquorum comitum tenuerant, ita ex tunc in antea tenerent, excepto ut, si in illis terris vinee aliquando reedificarentur unde extirpate fuerant vinagiumque reddiderant, vinagium inde sibi redderetur, ita tamen ut per aliquem suum hominem primitus cumprobaret quod vinagium solite fuissent reddere.

Haec igitur concordia, ut rata inconcussamque consisteret, dederunt monachi Beati Albini prefato Berlaio quindecim libras denariorum.

(1) Cette pièce a été publiée par Marchegay et Mabille à la page 81 des *Chroniques des églises d'Anjou.*

Audientibus et videntibus istis :

De parte Berlaii : Willelmo milite de Tarre, Gosleno Segaudi, qui tunc vicarius erat de Mairono.

De monachis : Hucberto de Castro Gunterii, Goscelino qui tunc obedientie preerat.

De famulis monachorum : Fulcrado preposito, David de Mairono.

[T.] CARTAE DE CAMPANIACO SICCO

CCXXXVI. (*T. 1.*) — Après 1025 — NOTICE DE LA RESTITUTION FAITE A SAINT-AUBIN PAR GAUTIER TISON, CHEVALIER, DE LA TERRE DE CHAMPIGNY-LE-SEC.

Carta Walterii militis, Ticionis cognomine, de restitutione Campaniaci Sicci Sancto Albino[1].

[78] Fuit quidam Rainardus, qui cognominabatur Cinifes de Salmuriaco, qui tenuit commendationem a seniore suo Gelduino, ipsius oppidi domino, in quadam terra Sancti Albini que vocabatur Campaniacum Siccum.

Contigit autem quod Fulco cepit Salmurum perdiditque omnes quos repperit inimicos suos, invasit atque tulit omnes possessiones eorum deditque suis militibus terras.

Walterio vero, qui cognominatur Ticio, dedit commendationem quam tenebat supradictus Rainardus in terra Sancti Albini.

Walterius autem, bonus miles et timens Deum, estimans fore anime sue si beneficium Sancti Albini injuste teneret, penitentia quidem ductus, abiit ad comitem Fulconem et dixit ei : « Domine, recordatus sum. Tu enim dedisti michi commendationem in terra Sancti Albini, pro qua multa mala perpessus sum quia injuste tenebam illam. Si autem tibi placuerit, reddere Sancto Albino vellem. »

Cui comes respondens ait : « Fac sicut vis. Libet quod dicis. Et ego annuo perpetualiter. »

Vocato itaque abbate, coram omnibus astantibus guirpivit atque donationem super altare imposuit, talique ratione jus suum Sanctus Albinus habuit.

(1) Dom Housseau, n° 387.

CCXXXVII. (*T. 2.*) — 1082-1107. — CHIROGRAPHE RELATIF AU DON FAIT A SAINT-AUBIN PAR RENAUD, VOYER DE MONTSOREAU, DE MOULINS SITUÉS A SOUZAY. (Original avec croix autographes, Archives de Maine-et-Loire, H. 229, fol. 9.)

Cyrographum Raginaldi, vicarii de Monte Sorello, de molendinis que dedit Sancto Albino apud Solciacum in obedientia Campaniaco Sicco.

Ut scripture testimonio res memorie labefactatione dissolubilis vigeat et convenientie nodus stabilitati concordie adhereat, donum quod Raginaldus vicarius conjuxque sua, Widburgis, ac filius eorum, Radulfus, Sancto Albino donaverunt, commendatum hoc scripto posteris relinquimus.

Divino quippe ammoniti spiritu, capitulum nostrum intraverunt ibique molendinorum duorum medietatem que apud Solciacum sita sunt, in presentia domni Girardi abbatis totiusque congregationis, Deo et Sancto Albino donaverunt ac donum super ejusdem confessoris altare possuerunt, hoc tamem pacto ut unum molendinorum et aqueductus clausuras nos absque eis usque ad tres annos fatiamus, alterius vero medietatem ipsis alteram medietatem fatientibus, preter baccum unum quod nos ibi novum ponemus, construamus.

Completis autem tribus annis, sicut fructum dividemus, sic quisque suam medietatem faciemus.

Cujus doni ut robusta esset oblatio, ipsorum filius qui ob adolescentiam perversione quorumdam hominum seductus repugnabat, palefredum fratris nostri Achardi pro benedictione accepit et voluntarium omnimodumque consensum prebuit.

Hujus rei sunt testes hii, nomina quorum subtus ascripta sunt : Odo de Burgulio, Fulcherius, Rainaldus armiger ejusdem Raginaldi, Gaufridus Rufus, Walterius de Laquil, Rainaldus Cothus, Walterius Potinus, Girardus Harduini filius, Girardus clericus, Aldulfus et Warinus frater ejus, Haimericus Ridellus, Gaufridus Pulsatus, Rainaldus de Treziaco, Radulfus Introignardus, Ernal-

dus Brionius, Albertus Roclaens, Fulcradus corvesarius, Hamelinus pistor, Walterius Oisels, Constantinus Carbonellus, Daniel carpentarius, Gaufridus Pirinis et alii multi.

S.	Rainal	S. W	idbur	S. Ra	dulfi
di v	icarii	gis u	xoris ejus	filii	eorum

CCXXXVIII (*T. 3.*) — 1082-1107. — NOTICE DU DON FAIT A SAINT-AUBIN PAR RENAUD, VOYER DE MONTSOREAU, DE L'UN DES MOULINS DE SOUZAY.

Carta ejusdem Raginaldi de eadem re.

Notum fieri volumus presentibus atque futuris quod, cum Girardus, abbas Sancti Albini, aliquando apud Campaniacum Sicum moraretur, venit ad eum Raginaldus, vicarius de Monte Sorello, et firmavit cum eo de quodam molendino quod in Ligeris fluvio habebat hujusmodi convenientiam, ut per tres annos quecumque ad illius molendini procurationem essent necessaria monachi Sancti Albini de proprio suptu traderent medietatemque fructus haberent, reliquam vero ipse sibi Raginaldus acciperet.

Transactis autem tribus annis, sicut in proprios usus medietatem haberet, simili modo qualiter ipsa sua medietas construeretur procuraret.

Interea si pertinere ad utilitatem suam utrique adverterent aliud in supradicto flumine edificare, aliud molendinum in commune edificarent, pariterque in propria haberent potestate.

Hujus rei testes affuerunt: Aldulfus, Gaufridus Lunellus, Walterius Bornitus, Hilarius, Firmatus.

CCXXXIX (*T. 4.*) — 1082-1101. — CHARTE PAR LAQUELLE RENAUD, CHANOINE D'ANGERS, FAIT DON A SAINT-AUBIN DE L'ÉGLISE DE PARNAY.

Carta de ecclesia quam Rainardus, canonicus Sancti Mauritii, dedit Sancto Albino apud Petriniacum juxta Campaniacum.

In nomine Domini nostri Jhesu Christi.

Ego Rainardus, canonicus matris ecclesie Andecavensis, pro redemptione anime mee et parentum meorum, dono Sancto Albino et ejus monachis quandam ecclesiam in honorem Sancti Petri factam apud Petriniacum, quam de fevo episcopali habeo, cum omnibus rebus meis que ad meum jus ibi pertinere videntur.

Verumtamen dedit mihi pro hoc Girardus abbas et monachi prefati monasterii trecentos solidos denariorum, et ut ab hoc facto omnis calumpnia procul esset, precibus egi apud Gaufridum, dominum meum, episcopum Andecavensem, et apud confratres meos, canonicos Sancti Mauricii, ut libenter ista concederent, et concesserunt.

Concessio autem ista facta fuit in capitulo Sancti Mauricii, presentibus istis quorum nomina sunt hec : Gaufridus episcopus, Gosbertus decanus, Gaufridus thesaurarius, Marbodus archidiaconus, Gaufridus cantor, Garnerius archidiaconus, Gaufridus Martinus, Rainardus, Gislebertus de Doe, Hucbertus de Balgiaco, Widdo Aculeus, Willelmus de Sancto Laudo, Gillelmus Musca, Gaufridus de Sancta Gemma, Gaufridus de Coloniis et Berardus frater ejus, Fulcradus corvesarius, Galterius Oisels.

Concessit hoc postea libenter Galterius Goslanus, frater meus, in capitulo Sancti Albini, me presente et his qui subter asscripti sunt : Guarinus Liborius, Radulfus de Roca, Rainaldus de Niniaco, Rotbertus de Insula, Christianus Pichardus, Fulcradus corvesarius, Goscelinus de Mairono, Andreas Recordels, Bertrannus Belot, Isembertus Niart, Gosbertus filius Frotmundi Aquile, Aldulfus de Mairono.

CCXL (*T. 5.*) — S. d. — NOTICE DU DON FAIT A SAINT-AUBIN PAR GEOFFROY MINTARD. (Copie plus récente que le corps du Cartulaire.)

De Gaufrido Mintardo.

[79] Gosfridus Mithardus dedit terram de Sagot Sancto Albino cum trigenta et quinque solidorum caritate et concensu

duodecim nummorum, concedente Gosfrido uxore Domete et filiis Haimerico et Eschivardo et Burdino et Gosfrido et Stephano, et filiabus Clara et Maria et Arsendis et Roseria, uxor Anddrei de Salmunciaco.

Ex parte sua viderunt hoc : Babinus et Pipinus, sui homines, et Gosfridus Evrardi, censerius suus.

Ex parte Sancti Albini viderunt hoc : Audebrandus rusticus, Girorius, David miles, Constantius Sarcellus, Bertrannus, Audebertus, Hodo filius Raginaudi Mischini.

[U.] CARTAE DE CARTINIACO

CCXLI. (*U. 1.*) — 1007-1027. — CHARTE PAR LAQUELLE GIROIRE, FILS DE JOSSELIN DE RENNES, FAIT DON A SAINT-AUBIN DE L'ÉGLISE DE CHARTRENÉ. (Pancarte du XI[e] siècle, Archives de Maine-et-Loire, H. 100, fol. 74).

Carta Girorii, filii Gauslini Redonensis, militis, de ecclesia quam donavit Sancto Albino apud Cartiniacum[1].

[80] ☧ In omnipotentis Dei nomine.

Ego, Gerorius, Gauslini Redonensis militis filius.

Notum vigere cupio omnibus tam nostre etatis quam future posteritatis ecclesie Christi fidelibus, quod Beati Albini monasterio, in prospectu Andecavensis urbis sito, de re mea unam ecclesiam lege perpetua concedo, ob redemptionem videlicet anime ejusdem carissimi genitoris mei Gauslini, sed et dulcissime matris mee Gondrade necnon et dilecti fratris mei Walterii, quorum corpora in predicto Sancti Albini loco jacent sepulta.

Ut ergo supranominati amici mei, beati primum Albini, deinde sancte congregationis sue precibus adjuti, piam Christi judicantis sentiant clementiam, predictam ecclesiam in vicaria Balgiensi, in loco cui nomen est Cartiniaco sitam, cum duabus mansuris, perdonata in eis vicaria et omnibus consuetudinibus illi monasterio, ea conditione condono ut de hinc in reliquum tempus nullus mihi genere vel aliqua affinitate junctus, non frater, non filius, non nepos vel pronepos, eam reclamare aut ulla calumpnia presumat usurpare, sed quamdiu Christus propriam patietur vigere ecclesiam, Beato Albino atque famulorum ejus usibus quiete deserviat.

Quod ut stabilius corroboratum perseveret, in memoriam facti venerandus inde loci abba Hucbertus, omni favente fratrum unanimi concione, spontaneo dono unum equum optimum cum duobus tapetis attribuit.

(1) Dom Housseau, n° 385.

Ego quoque, nunquam id volens ab aliquo violari, hoc scriptum exinde fieri subrogavi et factum manu propria firmavi, et Fulconem comitem, meum seniorem, et filium ejus, Gaufridum, coram fidelibus eorum et meis, similiter firmare feci.

Cujus si quis contemptor repetere quod devovi molitus fuerit, quod nititur minime consequatur, sed et ob iniquum conatum maledictione Dei sempiterna circumventus puniatur.

S. co	mitis
Fulco	nis

S. Gaufridi filii ejus.

S. Hucberti presulis. S. Tetbaudi. S. Raginaldi. S. Ulgerii decani. S. Alberici. S. Petri. S. Widdonis. S. Warini.

CCXLII. (*U. 2.*) — 1077, 9 avril. — NOTICE DES DONS FAITS AUX MOINES DE CHARTRENÉ PAR GIROIRE DE BEAUPRÉAU.

Carta Girorii de Bello Pratello de auctoratione omnium boscorum suorum ad opus pastionis dominicorum porcorum obedientie Cartiniaci [1].

Anno ab incarnatione Domini MLXXVII, V idus aprilis, iste est annus quo communa venerat apud castrum Cretciacum[2], auctorizaverunt apud castrum Balgiacum Gerorius de Bello Pratello et uxor ejus, Briscia, et Hamelinus, filius ejus, aliique filii, pastionem quam ipse Gerorius Sancto Albino et monachis ejus donaverat in omnibus boscis suis ad opus omnium dominicorum porcorum obedientie de Cartiniaco, et censum de molendino de

(1) Dom Housseau, nº 794/1. Cette pièce a été publiée par Marchegay dans ses *Chartes angevines des XI^e^ et XII^e^ siècles* (Bibliothèque de l'Ecole des Chartes, XXXVI, 405).

(2) La réunion à Cré, près La Flèche, par Foulques Réchin, de troupes provenant d'une levée en masse est mentionnée en trois mots par la Chronique de Saint-Aubin sous l'année 1077 : *Exercitus de Fissa.*

Fossart, cum tota vicaria, unde Gosfridus de Cartiniaco receperat escangium, id est censum et vicariam de suo molino. Deinde auctorizaverunt quicquid antea apud Cartiniacum adquisiverant monachi, dono vel emptione, et ab ipso et ab omnibus hominibus et a suo etiam colliberto, Arnaldo Gonnac, ut ita jam solidum et quietum ab omni consuetudine et vicaria tenerent, sicut solidum et quietum tenuerant vetus benefitium quod dedit eis Gauslinus Redonensis, avus suus.

Hoc audierunt et viderunt subinserti testes : Gedeon de Eschimiriaco, Odo de Sarmasiis, Fulcho de Reigniaco, Hugo de Chiviriaco, Drogo de Vallis, Gosfridus de Cartiniaco, Hugo de Monte Johannis, David Grandis, Arnulfus Paganus, Radulfus de Puteolis et prepositus de Balgiaco, Haimericus Fac Malum, Rainaldus canbellanus, Clemens de Braimmo et Malguinus filius ipsius, Landricus de Cartiniaco, Herveus filius Rainaldi de Cartiniaco et fratres ipsius.

CCXLIII. (*U. 3.*) — Vers 1080. — NOTICE D'UN AUTRE DON DE GIROIRE DE BEAUPRÉAU AUX MOINES DE CHARTRENÉ.

Carta ejusdem Girorii de perdonatione consuetudinis eundi in hostem quam habebat apud Cartiniacum [1].

Alio quoque tempore, perdonavit item Gerorius in capitulo Sancti Albini consuetudinem eundi in hostem quam habebat apud Cartiniacum in terra monachorum, ita ut nullus de hominibus [81] monachorum per summonitionem Girorii et suorum nullo modo ultra in quemcumque iret hostem, et pro hoc accepit a monachis unam loricam quinquaginta solidorum.

Testes sunt isti : Warnerius prepositus ejus, Radulfus de Rupe, Aldulfus, Johannes cellararius, Rotbertus hospitalarius.

Hoc auctorizavit Gauslinus, filius ejus, apud Bellum Pratellum, coram testibus : Girardo de Boello et Willelmo filio ejus, Haimerico Vaslato, Haimelino de Prapeciaco, Amalguino filio Clementis de

(1) Dom Housseau, nº 794/2.

Braimmo, Warnerio filio Naal, Gaufrido senescalco, Otgerio de Camaziaco, qui famulus erat Motberti monachi.

CCXLIV. (*U. 4.*) — S. d. — NOTICE DE LA VENTE FAITE PAR ENGENAUD DE PARPACÉ DE PARTIE DU MOULIN FOSSART, SIS A CHARTRENÉ.

Carta Engenaldi de Parpeciaco de parte molendini de Fossart quam vendidit monachis Sancti Albini apud Cartiniacum.

Engennaudus de Parpeziaco condonaverat Sancto Albino et monachis ejus, post obitum suum et uxoris sue, partem de molino de Fossart ; sed post, necessitate compulsus, auctorizante uxore sua, Arenburga, filiisque suis Hamelino, Petro clerico, Benedicto, Gaufrido vicario et Engeldia, uxore sua, vendidit monachis supradictam partem molendini, et ipsi dederunt ei decem libras denariorum et prestaverunt sexaginta solidos uno anno.

In hac emptione talis est convenientia ut ipse Ingenaudus et heres sui adquietent ripagium quod est versus terram suam etiamsi monachi stagnum suum faciant crescere usque ad mansionem Guillelmi de Bosco Boissino, et ut molinum non habeatur a molino de Fossart usque ad molinum Merule.

Est etiam in predicta emptione, si ille facit venire aquam in suum vivarium, ut curet bezum omni anno tanquam si molinum adhuc ibi esset et scindat bezum contra domum Willelmi, ut libere veniat aqua ad molendinum monachorum.

Rursus est in convenientia senioragium de Oldeberto, id est ut si Oldebertus forfacit Sancto Albino aut monachis ejus aut suis hominibus, si ille non vult ei rectum facere, monachi prendant suam partem de molino donec stet eis ad rectum.

Est et hoc adhuc ad ultimum in convenientia, ut sua dominica molta et de sua tota terra veniat ad molinum monachorum.

Hoc viderunt et audierunt testes subscripti : Rainaldus camerarius, Vivianus de Cuone, Stephanus Morinus, Gaufridus vicarius de Balgiaco, Haimericus Fac Malum, Rainaldus Filiolus, Radulfus de Belmonte, Gaufridus de Ramo Forte, Aldulfus prepositus

Sancti Albini, Landricus de Cartiniaco, Hilarius frater Aldulfi, Hucbertus monnarius, Warinus filius ejus, Herveus de Monte Sorello et Radulfus Widdo, Benedictus, Rainerius de Parpeciaco.

CCXLV. (*U. 5.*) — S. d. — NOTICE DU RACHAT DE DEUX SOUS DE CENS DUS PAR SAINT-AUBIN A AREMBOURG ET A SES ENFANTS.

Carta de censu quem monachi Sancti Albini debent Arenburge et filiis suis apud Cartiniacum.

Apud Cartiniacum debebant monachi Sancti Albini duos solidos de censu uxori Herberti, Arenburge, et filiis suis. Sed Bernerius, monachus Sancti Albini et prepositus illius obedientie[1], redemit illum censum de Arenburga et filiis suis, redactum ad sex denarios, uno quoque anno solvendos, deditque illi proinde, femine scilicet supradicte, septem solidos denariorum et filiis suis, majori nomine Rainaldo unos sotulares, et aliorum unicuique denariorum singularitatem aeque.

Huic convenientie affuerunt illamque viderunt et laudaverunt testes subscripti : Fulco de Molinherna, Ingenaldus de Parpeciaco, Rainaldus camerarius, Ernaldus Pila Panem, Grinbertus de Buziaco, Fulcherius presbiter, Landricus et Johannes.

De familia monachorum : Daniel de Guadom.

Postea venit Rainaldus, filius major, in capitulum Sancti Albini et ibi donavit Deo et Sancto Albino et monachis ejus illos sex denarios quos retinuerat de censu, propter benefitium et societatem suam quam accepit cum eis.

CCXLVI. (*U. 6.*) — Après 1082. — NOTICE DE L'ÉCHANGE D'UNE PARCELLE DE TERRE, PRÈS DE L'ÉTANG DU MOULIN FOSSART.

Carta de scanbio quod dederunt monachi Sancti Albini Widdoni

(1) Il ne figure pas dans la liste des prieurs de Chartrené donnée par M. Port (I, 632).

rustico de terrula quam habebat prope stagnum molendini Fossart.

Beate memorie vir, Otbrannus, abbas et monachus Sancti Albini, dederat cuidam Widdoni rustico scanbium de terrula quam habebat prope stagnum molendini Fossart, quia necessaria erat ipsi stanno confortando, concedentibus dominis ejus, videlicet Gaufrido Cartiniaco et Yvone Rege, insuper et Girorio, ad cujus casamentum terra pertinebat.

Donaverunt etiam supradicti domini Sancto Albino et monachis consuetudinem quam in jamdicta terra rusticus ille sibi reddebat, ita ut de scanbio eandem monachis redderet, nisi forte ab eis remissionem acciperet.

Unde postea Radulfus, Yvonis filius, calumpniam movens et cum monacho Odone Singulari apud Andecavim in placitum veniens, coactus est per ipsum Gerorium et Haimericum Fac Malum et Rainaldum cubicularium calumpniam illam guirpire, qui simul omnes se testes fecerunt supradicte concessionis atque donationis Gaufridi Cartiniaci et Yvonis per quos Radulfus reclamabat.

Insuper et Raginaldus inde legem facere pepigit se paratum fore ab ipso die placiti, id est a seconda feria Pentecostes usque ad festivitatem Sancti Petri prima, si vivus esset.

Ultra vero neminem de hac re Radulfo respondere definitum est.

Si autem intra quindecim dies ab initio termini supradicti Raginaldus moreretur, unus de suis contestibus pro eo legem perficere paratus esset.

Post quindecim vero dies, nullus preter Raginaldum de illa responderet.

Huic placito ita definito videntes et audientes affuerunt : Girorius de Bello Pratello, Gauslinus Calvus de Balgiaco, Rotgerius filius Heudonis, Matheus de Bello Pratello, Matheus filius Iterii, Rainaldus cambellanus, Haimericus Fac Malum, Bernerius de Monte Rotundo, homo ipsius Radulfi, Hucbertus decanus de Balgiaco, Andreas canonicus, Aldulfus prepositus Sancti Albini, Natalis homo Girorii, Clemens de Braimmo, prepositus Gerorii, Arnulfus homo Gerorii.

CCXLVII. (*U.* 7.) — S. d. — NOTICE DU DON FAIT A SAINT-AUBIN PAR GEOFFROY DE CHARTRENÉ DE SA PART DE DEUX MOULINS.

Carta Gaufridi de Cartiniaco quomodo donaverit Sancto Albino partem duorum molendinorum suam apud Cartiniacum.

Gaufridus de Cartiniaco, quando prope decessum suum monachus in monasterio Sancti Albini factus est, donavit Deo et Sancto Albino et monachis ejus totam partem suam et quietam, sicut illam habebat, duorum molendinorum et escluse cui inherebant et stanni de quo molebant cum piscibus ad tres denarios de censu filio suo quotannis solvendos, que partiebatur per medium cum Radulfo, nepote suo, annuente Hodierna, uxore sua, cujus dotalium erat, et Radulfo, nepote suo.

Donavit quoque illis omne vinagium suum quod habebat in vineis illorum.

Et ut integrius duraret donum suum, donavit etiam vinagium Radulfi nepoti sui quod habebat in eisdem vineis, dato illi pro hoc scanbio prevalenti.

Quod scanbium donavit postea Radulfus Sancto Albino et monachis ejus, annuente fratre suo Ingelgerio, ita ut Gaufrido, nec heredi suo, nec Radulfo, nec successori suo quicquid vinagii in vineis Sancti Albini de Cartiniaco remanserit.

Hujus rei testes sunt isti: Girorius de Besils, Rainaldus canbellanus, Haimericus Fac Malum, Dominicus de Aquaria, Aldulfus, Bernerius cellararius, Gosfridus frater Lisosii, Rannulfus Rusellus, Haimarus Malspetit, Rainaldus Grandis et frater ejus Gusferius, Herveus mariscalcus, Hilarius Barreth, Rotbertus nepos Ermenuce, Durandus prepositus Radulfi, Galo monnarius.

CCXLVIII. (*U.* 8.) — S. d. — NOTICE DU DON FAIT A SAINT-AUBIN PAR RAOUL LE ROI, NEVEU DE GEOFFROY DE CHARTRENÉ, D'UNE TERRE SISE A PARÇAY.

Carta Radulfi, nepotis Gaufridi, quomodo donaverit et vendi-

derit monachis Sancti Albini unam mansuram terre apud Cartiniacum.

Item supradictus Radulfus, nepos Gaufridi, filius Hivonis Regis, partim donavit, partim vendidit Sancto Albino et monachis ejus unam mansuram terre quam habebat apud Patriciacum, accipiens pro ipsa terra a Motberto monacho viginti solidos denariorum.

Testes : Gaufridus vicarius de Balgiaco, Ingenaldus de Parpeciaco et Hamelinus filius ejus, Airardus de Saiaco, qui tunc erat famulus monachorum.

CCXLIX. (*U. 9.*) — S. d. — NOTICE DU DON FAIT A SAINT-AUBIN PAR RAOUL LE ROI DU DROIT QU'IL PERCEVAIT SUR LES VIGNES DE L'ABBAYE.

Carta Radulfi Regis quomodo donaverit monachis Sancti Albini vinagium quod habebat in vineis eorum apud Cartiniacum.

Idem quoque Radulfus Rex dedit Sancto Albino et ejus monachis vinagium quod habebat apud Cartiniacum in vineis eorum. Unde postea partem unam sepe calumpnians, tandem ad integrum totum sicut prius dederat guirpivit, et proinde ab [82] Odone monacho, cognomine Singulari, unum sextarium frumenti et plenam minam de nucibus accepit.

Hujus rei testes sunt : Durandus, suus prepositus, Bernerius de Monte Rotundo, Gosfridus de Monasterio, Herveus Blancus, Bernerius frater Walterii de Boschet.

CCL. (*U. 10.*) — S. d. — NOTICE DU DON DE LA MOITIÉ DU MOULIN DE CHARTRENÉ FAIT A SAINT-AUBIN PAR GEOFFROY DE CHARTRENÉ.

Carta Gaufridi de Cartiniaco quomodo donaverit monachis Sancti Albini medietatem cujusdam molendini cum terra que juxta est apud Cartiniacum.

Gaufridus de Cartiniaco, dum moriens noster efficeretur mona-

chus, dedit nobis medietatem cujusdam molendini cum terra que juxta erat, sicut ipse habebat.

Quod postea Hodierna, uxor ejus, calumpniavit ; acceptis tamen inde quindecim solidis, concessit ipsa et filii ejus recipiendo unusquisque duodecim denarios.

Hujus rei testes sunt : Goslenus Calvus, Andreas canonicus, Willelmus de Boschat, Thomas, Bernerius de Monte Rotundo, Hubertus de Mairone, Herbertus Belsarius monachus.

CCLI. (*U. 11.*) — S. d. — NOTICE DES DONS FAITS A SAINT-AUBIN PAR GEOFFROY DE CHARTRENÉ, AVEC L'ASSENTIMENT DE SA FAMILLE.

Carta Gaufridi de Cartiniaco quomodo donaverit terram de Ecclesia et terram in medio culture monachis Sancti Albini apud Cartiniacum.

Notum esse volumus posteritati nostre quod quidam miles, nomine Gaufridus de Cartiniaco, et uxor ejus terram de Ecclesia et aliam terram que est in medio nostre culture, Sancto Albino et monachis ejus dederunt, pro redemptione animarum suarum.

Et ut omnino esset firmum donum, venit ipse in capitulum Sancti Albini et duo nepotes ejus, filii Hivonis Regis, et accepit inde benefitium loci sibi et patri suo et matri, et nepotes ejus acceperunt benefitium loci, annuentes illud donum bona voluntate.

Concesserunt etiam nepotes Gaufridi commutationem illam trium denariorum que facta est inter Girorium et Gaufridum de molendino de Fossart, et censum concesserunt et viariam.

Dedit etiam Gaufridus Sancto Albino unum denarium de censu.

Testes hujus rei sunt isti : Drogo de Valle, Walterius Movet Frenos, Rainaldus camerarius, Hilarius Bonus Homo, Gaufridus, Lunellus, Gaufridus hostiarius, Aldulfus.

CCLII. (*U. 12.*) — S. d. — NOTICE DE LA VENTE FAITE A

SAINT-AUBIN PAR AUDOUIN MOUCHÉE, D'UNE TERRE SISE A CHARTRENÉ.

Carta Alduini, Muscata nomine, de venditione terre apud Cartiniacum monachis Sancti Albini.

Miles quidam, Alduinus Muscata nomine, dedit et vendidit unam terram cuidam monacho Sancti Albini Bernerio, cognomine Gastello, quam monachi Sancti Albini quietam et solidam dum miles ille vixit tenuerunt.

Mortuo autem illo, filius ejus, Giraudus, calumpniam inde monachis fecit, sed per Odonem monachum, cognomine Singularem, in placitum adductus apud Balgiacum, ante Girorium et alios ejusdem castelli vassos, convictus est se reclamare non posse terram illam, quia in vita patris sui de illa calumpniam non movit, immo vero judicatum est ei justum esse ut semper paratus sit defendere illam monachis contra omnes homines.

Quod ille audiens, tandem assensit juditio et terram illam quietam et solidam guirpiverunt Sancto Albino et ejus monachis ipse et uxor ejus, Rainildis, proinde tamen accipientes solidos septem ut guirpitio purior fieret.

Ipse autem Giraudus retinuit in illa terra duos solidos et duos denarios pro omni servicio annuatim.

Huic rei videntes et audientes astiterunt :

Monachi : Gaufridus Raherius, Odo Singularis.

Laici : Girorius, idem ipse testis et judex, Drogo Capellus sororius ejusdem Giraudi, Haimericus Fac Malum, Daniel de Guado, Ingenaldus de Parpeciaco, Gauslinus Calvus, Gaufridus de Telliaco, Barbotinus.

CCLIII. (*U. 13.*) — S. d. — NOTICE DE LA VENTE EN VIAGER A GAUDIN, FILS DE GUY DE MONTROND, D'UNE TERRE A CHARTRENÉ.

Carta de venditione unius quarterii vinee quam vendiderunt monachi Sancti Albini Waldino filio Widonis apud Cartiniacum.

Motbertus, Sancti Albini monachus, dum apud Cartiniacum maneret, pro utilitate monasterii vendidit unum quarterium vinee

Waldino, filio Widdonis de Monte Rotundo, per talem convenientiam ut bene eam faceret et, post mortem suam, solidam et quietam monachis Sancti Albini relinqueret.

Et ne dubitetur ubi illa vinea sit, est juxta vineam illam quam tenet de monachis, omnem consuetudinem que de vinea exit reddentem.

Hujus rei testes sunt isti : Walterius de Monte Rotundo, frater ejus, et uxor ipsius Waldini, et Bernerius, frater uxoris ejus, Durandus prepositus, Beringerius de Monte Rotundo, Aufredus de eodem Monte, Herveus de Monte Sorello et Gaufridus, frater ejus de Cartiniaco, Benedictus de Mairono, Rainerius, Hucbertus, famuli monachorum, Hubertus mulnerius et Warinus, filius ejus, Lambertus, cui supradicta vinea fuit, qui pro anima uxoris sue dedit, daturus alterum quarterium vinee pro se ipso cum obierit.

CCLIV. (*U. 14.*) — 1060-1081. — NOTICE DE LA RECONNAISSANCE PAR L'ABBÉ OTBRAN DES DROITS QUE LA FEMME D'HÉBERT LE MAIGRE DE BOCÉ AVAIT AUX BIENFAITS DE L'ABBAYE.

Carta uxoris Herberti Macri de Buciaco de dimissa consuetudine hospitandi se apud Andecavam a monachis Sancti Albini.

Uxor Herberti Macri de Buziaco clamabat erga monachos Sancti Albini, pro quodam benefitio suo quod illi fecerat, quandam consuetudinem, scilicet hospitandi se et suos missos per consuetudinem Andecavis et in omnibus obedientiis Sancti Albini, quam consuetudinem clamavit gratanter quietam in plena curia comitis Fulconis, in aula de Balgiaco, coram abbate Obranno et ejus monachis et aliis pluribus clericis et laicis quorum aliquos nominatim subscribere non ociosum duximus.

Abbas autem revestivit eam proinde benefitio Sancti Albini cum ipso baculo suo pastorali et donavit ei unum sextarium annone, que tunc erat multum cara.

Hoc viderunt et audierunt testes isti : Johannes de Feza, Hugo Fantinus, Hilduinus de Sarmasiis, Rainaldus canberlanus, Ermenbertus de Balgi, Hilarius Bonus Homo, Johannes mariscalcus, Haimarus Malspetit, Gosfridus de Cartiniaco.

CCLV. (*U. 15.*) — S. d. — NOTICE D'UN DON DE DIME FAIT A SAINT-AUBIN PAR BÉRENGER DE VILLEBOVET.

Carta Beringerii de Villa Boveaco de decima quam donavit monachis Sancti Albini de dominica carruca sua apud Cartiniacum.

Beringerius de Villa Boveaco dedit Deo et Sancto Albino et monachis ejus, pro redemptione anime sue et parentum suorum atque filiorum suorum, decimam de dominica carruca sua quam habet in villa Boveaco, concedente Hucberto Canpanie de cujus fevo decima illa est, qui habuit inde decem solidos in omnibus que decimari possunt, de annona videlicet et vino et peccoribus et leguminibus, annuentibus filiis suis Durando et Godino.

Hujus rei testes sunt isti : Godefredus Heldemani filius, Ernaldus de Wasconia, Johannes de Brione, Gaufridus Lunellus, Lisoius, Johannes mariscalcus, Rannulfus, Airardus, Walterius Sainellus, Johannes Gravella, Girardus faber.

CCLVI. (*U. 16.*) — S. d. — NOTICE DE L'ACHAT D'UNE TERRE PAR SAINT-AUBIN, ET ÉTAT DES CENS DUS A L'ABBAYE PAR GIROIRE DE BÉZINS, FILS DU PRÉVÔT RENOUL.

Carta de una mansura terre quam vendidit Girorius de Bezils monachis Sancti Albini. Eadem de censu quem reddit Girorius, filius Rannulfi, eisdem.

Girorius de Bezils vendidit Sancto Albino et monachis ejus unam mansuram terre et decem et octo denarios de censu, utrumque ad censum solvendum duodecim denarios.

Item Gerorius, filius Rannulfi, prepositi de Balgiaco, reddit Sancto Albino et ejus monachis censum decem et octo denariorum, de rivagio stanni duos, de molendino Pile Panis duodecim denarios, de duobus arpennis terre ipsi molendino adjacentibus quatuor.

CCLVII. (*U. 17.*) — S. d. — NOTICE DE L'ABANDON PAR VASLIN TROUSSÉ DE LA REVENDICATION FAITE PAR LUI D'UNE TERRE SISE A CHARTRENÉ.

Carta Vaslini Trossati de calumpnia unius terre dimissa monachis Sancti Albini apud Cartiniacum.

Vaslinus Trossatus calumniabat nobis unam terram, quia dicebat pro censu illius terre sibi promissum fuisse quod, quotiens Andecavem veniret, nos procuraremus eum.

Hoc quoque solidum et quietum clamavit, accipiens duodecim denarios.

Audientibus istis : Herberto Belsario, Stabile de Cuhum, Rainaldo Mane Docto, Daniele de Gado.

CCLVIII. (*U. 18.*) — 1060-1081. — ABANDON CONSENTI A SAINT-AUBIN PAR DES HABITANTS DE CHARTRENÉ DU MOULIN FOSSART, A CONDITION QUE L'ABBAYE LE REMETTRAIT EN BON ÉTAT.

Carta de convenientia rusticorum et monachorum Sancti Albini de molendino de Fossart.

Martinus, Beringerius, Lambertus, Hucbertus, Herveus, Sufisia, homines rusticani et consortes molendini de Fossart, apud Cartiniacum siti, fecerunt talem convenientiam cum abbate Otbranno et monachis Sancti Albini de molendino suo, quod medietatem ipsius molendini donaverunt Deo et Sancto Albino et abbati Otbranno et monachis, pro animabus suis ac parentum suorum, et pro ipso molendino admeliorando quod ipsi facere non poterant, quia terra Sancti Albini undique circumclusum erat, per talem convenientiam quod monachi exclusam semel de suo bene facerent ac molendinum novum in ea construerent, et, ab illo termino quo mo[83]lendinum et exclusa essent facta usque ad unum plenum annum, partirentur homines supradicti cum monachis per medium, sine ulla sua dispensa, in toto primo anno inibi inpensa.

Ab illo autem anno in reliquum, facerent pariter et caperent equaliter et ripagium adquietarent communiter monachi et homines supradicti.

Hoc viderunt et audierunt testes isti: Tehellus, Bernerius, Walcherius, monachi, Gunterius, Johannes, Guiddo, Beringerius, Hildemannus, Johannes mariscalcus, Haimericus, Euvrardus, Hilarius, Walo, Herveus, Rainaldus camerarius, Hucbertus mulnerius, Landricus.

Abbas Otbrannus dedit supradictis rusticanis in plegium Rainaldum camerarium, Herveum mulnerium, Hucbertum.

Cum autem monachi exclusam maxima ex parte fecissent et duo molendina in ea construxissent, associaverunt sibi ad partem Ingenaldum et Hildebertum cum suo molendino in supradicta exclusa transmutato.

Tunc quoque invicem omnes concordaverunt ut Ingenaldus et Hildebertus decem adhuc solidos in exclusa perficienda mitterent et monachi viginti, si omnes necessarii essent.

Postea vero de communi omnes et perficerent et reficerent.

CCLIX. (*U. 19.*) — 1060-1087. — CHIROGRAPHE PORTANT ACCORD ENTRE SAINT-AUBIN ET LES PROPRIÉTAIRES DU MOULIN DE CHARTRENÉ.

Cirographum Ingenaldi et Hildeberti de convenientia molendini apud Cartiniacum siti cum monachis Sancti Albini.

Ingenaldus et Hildebertus habebant pariter unum molendinum quod Hildebertus fecerat in terra Ingenaldi, ad complantum de quo molendino donaverunt Ingenaldus et Hildebertus terciam partem monachis Sancti Albini per tale conveniens quod illud molendinum transmutaretur in exclusam de Fossart, et ibi Ingenaudus et Hildebertus et monachi in tribus equaliter partibus partirentur emolumentum ejus, ita quod molta illius molendini et alterius in supradicta exclusa jam facti communiter mitteretur in unum et postea in tribus equalibus partibus divideretur tota.

Quarum partium una esset monachorum, altera rusticorum qui

primum monachos in molendinum suum adoptaverunt, alia inter Ingenaldum et Hildebertum quieta. Et talem partem qualem Ingenaldus et Hildebertus habent de annona, talem et haberent de piscibus qui caperentur in porta et talem haberent de minoragio molinari, talem etiam mitterent in exclusa et molendinis edificandis et reficiendis.

Et fuit conventia inter omnes consotios excluse et molendinorum quod omnes de communi ripagium adquietarent, sed monachi quinque solidos primum in eo atquietando de sua parte mitterent, Ingenaldus autem totum ripagium de sua terra usque ad beiram transversanam adquietaret et in alio adquietando nichil mitteret.

Fuit adhuc in convenientia quod nunquam haberetur molendinum a molendinis de Fossart usque ad molendinum Merule.

Ingenaldus vero condonavit Deo et Sancto Albino et ejus monachis partem suam stanni et excluse et molendinorum supradictorum, pro anima sua et uxoris sue ac filiorum et omnium parentum suorum, partem suam de piscibus post decessum suum, de toto post decessum uxoris sue, si illa superviveret illum.

Hoc donum fecit Ingenaldus Sancto Albino et monachis ejus per consilium et auctoramentum uxoris sue et filiorum ac dominorum suorum de quibus habebat illud fevum, recepitque pro hoc a monachis societatem suam et benefitium.

Hoc viderunt et audierunt testes isti : Rannulfus prepositus, Gaufridus de Cartiniaco, Rainaldus camerarius, Hucbertus molinarius, Ilarius Bonus Homo, Hilduinus de Borenna, Haimericus presbiter, Giraldus Tortus, Andraldus de Taissolo, Ernaldus et Widdo frater ejus, Gausbertus filius Rainaldi camerarii et Durandus nepos ejus.

Fuit et concordatum quod si quandoque tertium sibi viderent necessarium ibi fore molinum, pariter illud facerent et tenerent.

Et si Ingenaldus vera necessitate famis aut captionis corporis sui coactus vendere vellet quod Sancto Albino condonaverat, monachi illud quinque solidos levius alio haberent.

CCLX. (*U. 20.*) — 1100-1110. — NOTICE DU DON FAIT A SAINT-AUBIN PAR HILDEGARDE, VEUVE D'HILDEBERT DE BRION, DE SA PART DU MOULIN FOSSART.

Carta Hildegardis, uxoris Hildeberti, de parte molendini Fossart donata monachis Sancti Albini

Quedam femina, nomine Hildegardis, uxor Hildeberti de Brion, post mortem viri sui Andecavem venit, deprecans monachos Sancti Albini ut eam in capitulum suum venire permitterent.

Quod cum impetrasset, multum rogavit monachos ut, pro anima mariti sui, Dominum exorarent, data scilicet pro eo quadam parte cujusdam molendini nominati Fossart.

Audientibus et annuentibus amicis suis quos secum adduxerat, quorum nomina sunt hec : Walterius, cognomento Rufus, gener ejus, Rainaldus de Nointel, gener ejus, Andraldus de Taissolo, Lanbertus, serviens de Brione.

De parte monachorum : Rainaldus Grandis et frater ejus Gulferius, Warinus et Hilarius fratres Audulfi, Rotbertus hostelarius.

Et ut hoc donum firmius habetur, illud propria manu super altare Sancti Albini posuit.

CCLXI. (*U. 21.*) — S. d. — NOTICE DU DON DE CINQ ARPENTS DE TERRE FAIT A SAINT-AUBIN PAR ENGENAUD DE PARPACÉ. (Copie plus récente que le corps du Cartulaire.)

Ingenaldus de Parpeciaco dedit quandam terram quam habebat prope Cartiniacum, juxta viam que ducit ad castrum Balgiacum, et contigua est torrenti qui dicitur Riveillon, Deo et Sancto Albino et monachis ejus in elemosina, pro redemptione anime sue et parentum suorum, ita solidam et quietam quod monachi pro ea nullam aliam rem alicui reddant preter decem et octo denarios quos monachi solvent ei vel heredibus suis pro omni terre illius servicio singulis annis.

Hec terra continet quinque arpennos.

Hoc viderunt et audierunt testes subscripti : Gauslinus Calvus de Balgiaco, Matheus filius Iterii, Matheus de Bello Prael, Rainaldus camberlanus, Haimericus Fac Malum, Hubertus decanus de Balgiaco, Audulfus prepositus Sancti Albini et alii multi.

CCLXII. (*U. 22.*) — 1069-1087. — NOTICE DE LA REVENDICATION EXERCÉE PAR SIMON LE FRANÇAIS SUR UNE TERRE SISE A BOCÉ, DONNÉE A SAINT-AUBIN PAR GRIMBERT DE BOCÉ. (Copie plus récente que le corps du Cartulaire.)

Noverint presentes et futuri quod quidam laicus, nomine Grimbertus de Bociaco, quando monachus noster effectus est, dedit ecclesie nostre in elemosinam terram quandam quam juxta predictum vicum habebat.

Quod cum audisset Simon Francensis, de cujus fevo terra illa existebat, nobis eandem calumpniatus est.

Postea vero, penitentia ductus et Dei amore compunctus, venit in capitulum nostrum in festivitate Beati Albini ibique accepit sibi et parentibus suis beneficium ecclesie nostre, et supradictam terram quam prius calumpniabatur, retentis sibi in ea pro omni servitio octo denarios, nobis imperpetuum possidendam concessit et quicquid in fevo illius legitime et canonice adquirere possemus.

Nos autem pro hac concessione quadraginta solidos ei dedimus in caritate.

Hoc viderunt et audierunt isti : Ingenaldus de Parpeciaco, Gaufridus de Carteniaco, Fulco de Moliherna, Rainaldus camerarius, Ernaudus Pila Panem, Fulcherius presbiter, Landricus et Johannes.

De familia monachorum : Audulfus prepositus Sancti Albini, Haimarus Malpetit et plures alii.

Hec concessio facta est in presentia domni Otbranni abbatis.

[V.] CARTAE DE SARMASIIS

CCLXIII. (*V.* 7.) — 1060-1067. — NOTICE DE L'ACQUISITION PAR SAINT-AUBIN DE TOUT CE QUE POSSÉDAIT RENAUD BERGER.

Carta de auctoramento rerum quas Rainaldus Vervecarius donavit Sancto Albino apud Sarmasias.

[84] Notitiam rerum presentium tradere memorie posterorum quam sit utile ex preteritarum traditione rerum facile probamus, cum quid quantumque proficui ex veterum relatione capiamus, colligimus.

Igitur nos nobis succedenti consulere cupientes generationi, quid tempore nostre etatis in negotiis ecclesiasticis maxime utilibus gestum cognovimus, omnibus tam presentibus quam futuris Sancto Albino famulantibus litteraria commendatione notificamus.

Quidam homo conditione liber, facultate opum preditus inter sui gradus homines mediocriter, nomine Raginaldus, cognomento Vervecarius, vocante Dei gratia in monasterio Sancti Albini monachile habitum, laicali abjecto, Christo Domino serviturus assumpsit.

Qui, secundum regulam sancti Benedicti, rerum suarum in seculo possessarum facta solempniter donatione, omnes suas emptiones, tam in terris quam in vineis, quam etiam in pratis, et insuper omnia que habebat Deo et Sancto Albino tradidit in perpetuum habenda, ita solide et quiete sicut ipse emerat, tenuerat, immunia penitus ab omni consuetudine.

Quam traditionem seu donationem celebriter factam auctorizaverunt omnes seniores de quorum casamento ipse emptiones erant, primum Gaufridus, Andecavensium comes, deinde Girorius de Bello Pratello, deinceps Odo de Sarmasiis, cui pro auctorizamento facto publice in capitulo Sancti Albini dederunt abbas

Otbrannus et monachi Sancti Albini octo libras denariorum et societatem loci Sancti Albini.

Omnes igitur isti supradicti hanc donationem ita auctorizaverunt, ut etiam presentem cartam manu propria firmaverint, signaverint, ratam esse in perpetuum decreverint, coram plurimis clericis et laicis ex quibus hic quosdam nominatim causa testimonii subscripsimus : Eusebius episcopus, Rainaldus grammaticus, Gaufridus archidiaconus, Fulcho frater comitis Gaufridi, Reherius de Luiei, Hucbertus Ragot, Girorius de Bello Pratello de cujus casamento est, Augerius de Morenna, Gaufridus Crassus, Rotbertus prepositus, Giraudus Calvellus, Lisoius, Gaufridus de Varenna, Bernerius secretarius, Gaufridus Lunellus, Rannulfus, Johannes, Landricus, Walterius.

S. Gau	fridi An	S. Od	onis
decave	nsis comitis	de Sar	masiis

CCLXIV. (*V. 2.*) — 1060-1081. — NOTICE DE L'ABANDON PAR EUDES DE SERMAISE DE SES PRÉTENTIONS AUX BIENS DONNÉS PAR RENAUD BERGER A SERMAISE.

Carta de calumpnia rerum Raginaldi Bergarii dimissa ab Odone de Sarmasiis.

Quando Rainaldus Bergarius factus est monachus, donavit Sancto Albino et ejus monachis omnes emptiones quas emerat in curte de Sarmasiis.

Quod Gerorius de Bello Pratello et Odo de Sarmasiis primum quidem calumpniati sunt, sed postea gratanter auctorizaverunt.

Item postea Odo de Sarmasiis calumpniatus est monachis emptionem quam Rainaldus emerat de Gausfrido Gamberla ac de hoc adterminaverunt bellum monachi et Odo apud ecclesiam Brammi.

Cumque ibi Girorius et Odo et abbas Otbrannus et monachi ad bellum fatiendum convenissent, ac talem concordiam ex utraque

parte causam verterent, quod Odo guirpivit gratanter illam calumpniam quam monachis intulerat et pro hoc accepit ab abbate et monachis quindecim solidos denariorum. Et deinde, unum examen apium quod per fortiam de terra monachorum asportaverat Otbranno abbati guagiavit, et deinceps Girorius et Odo pariter quietum clamaverunt et gratanter iterum auctoraverunt quicquid monachi illa die habebant in curte de Sarmasiis.

Testes hujus rei : Hugo de Meduana, Rotbertus mariscalcus, Widdo Guinemarus, Warinus cellararius, Lambertus Episcopus et Bernardus ipsius nepos, Rainaldus Burgevinus, Erfridus de Ripa, Aldulfus, Landricus qui preparatus fuit ad bellum, Gosfridus Lunellus, Lisoius, Letaldus, Rannulfus Russellus, Andreas Peregrinus, Aimarus Malspetit.

CCLXV. (*V. 3.*) — 1060-1081. — NOTICE DES CENS DUS A DIVERS PAR RENAUD BERGER.

Carta de censu quem reddit Raginaldus de Sarmasiis et de calumpnia Odonis legaliter depulsa.

Rainaldus reddit Odoni, filio Drogonis de Sarmasiis, censum duodecim solidorum de terra quam emit de illo, sic quietamente sicut ipse Odo habebat, ad missam Sancti Albini de marcio.

Hanc autem terram voluit ipse Odo calumpniari quando Rainaldus factus est monachus.

Sed in curte comitis [85] apud Balgiacum, placito facto, habuit testes idoneos quod illam terram sic quietam emerat ab ipso Odone sicut ipse illam habuerat.

Testes fuerunt hi : Mainardus filius Rotberti, Walterius aurifaber, Willelmus draperius.

Judices autem qui rectum Rainaldi auctorizaverunt fuerunt hi : Comes Gosfridus et Fulco frater suus, Rotbertus Burgundio et Widdo frater suus, Fulco de Boeria, Rainaldus filius Haimerici de Mallevrario et Haimmericus frater suus, Hugolinus de Castellone, Archembaudus filius Ulgerii, Sancio prepositus de Lucas, Gelduinus de Malliaco, Hugo Manduca Britonem, Haime-

ricus prepositus de Balgiaco, Benedictus vicarius, Waldinus de Malicornant, Girorius de Bello Pratello, de cujus casamento erat ipsa terra et qui inde habuit viginti solidos de auctorizamento, Gosfridus Papa Bovem.

Tetbaudo de Jarziaco reddit Rainaldus ad festivitatem Sancti Albini duos solidos de quinque arpennis de boscho quem emit de illo, sic quietamente sicut ipse Tetbaudus habuerat.

Frotmundo de Jerziaco reddit Rainaldus ad missam Sancti Albini octo denarios de duobus arpennis de terra quos emit de illo, sic quietamente sicut ipse Frotmundus habuerat.

Herberto parenti et Walterio filio reddit ad missam Sancti Albini duo et vigenti denarios.

Gosfrido Gamberlio reddit ad feriam Sancti Sulpicii unum et viginti denarios de terra quam emit de illo, de qua emptione habuit filius suus pro auctorizamento sex denarios et unos calcearios et bibragium.

Dadevino de Sancto Mauro reddit ad missam Sancte Marie Candelarie quinque denarios de quinque quarteriis de prata, quos Boselinus de cujus casamento erat auctorizavit.

Uxori Fulconis Adobati reddit ad missam Sancti Albini octo denarios de duobus arpennis de prati quos emit de illa, omni tempore habendos.

Gisleberto de Senece reddit ad missam Sancti Johannis quatuordecim denarios.

Stabili de Lischiniaco reddit Rainaldus ad feriam Andecavinam decem et novem denarios de terris et vineis quas emit de illo, Eblone de Caprario auctorizante de cujus casamento erat, acceptis inde vigenti quinque solidis et unum verre.

Ad monachos Sancte Marie de Sanctonas reddit decem denarios ad feriam Andecavinam.

Archenulfo de Monte Martrudo reddit ad missam Sancti Albini octo denarios.

Rainaldo Pictavino reddit sexdecim denarios ad missam Sancti Albini.

CCLXVI. (*V. 4.*) — S. d. — NOTICE DE L'ACQUISITION PAR SAINT-AUBIN DES BIENS AYANT APPARTENU AU CHEVALIER ÉTIENNE.

Carta Stephani militis de rebus quas dedit Sancto Albino apud Sarmasias.

Notum esse volumus successoribus nostris quod quidam miles, nomine Stephanus, venit in capitulum Sancti Albini et ibi accepit benefitium monasterii nostri sibi et anime patris et matris sue, deditque nobis pro beneficio terram suam de Longinquis Campis, ita solide et quiete sicut ipse possederat, sine ulla redditione, et alibi terrulam quam habebat inter terram Johannis Parvi et terram Haimonis. Et de tribus arpennis terre et dimidio dedit nobis omnem consuetudinem quam habebat ibi, id est decimam et censum. Et excepto benefitio monasterii, dedimus ei quendam equum quatuor libras valentem, et decem et octo solidos denariorum.

Et ut hoc donum dominus ejus, Gaufridus scilicet de Jarziaco, gratanter concederet, quia de ejus fevo illa terra erat, decem solidos ipsi Gaufrido dedimus, et ipse quicquid inibi consuetudinis habebat concedit nobis.

Hujus rei testes sunt isti: Johannes Parvus et Walterius Burbolium.

Hoc autem donum quod Stephanus Sancto Albino fecit, libenter concesserunt duo fratres ejus, scilicet Rainardus, Walterius et uxor ejus, et Michael et frater ejus, et Gaufridus, avunculus ejus, et Burcardus, filius avunculi ejus, et uxor ejus, et Mozardus et duo filii ejus.

Istius rei testes isti sunt: Warinus de Rugiaco et Burcardus filius ejus, Rainaldus Mariot et filius ejus.

Hoc ipsum donum concessit Salomon, filius Ottrei, qui de ipsa terra est dominus Stephani.

Hujus rei testes isti sunt: Lambertus Episcopus, Rainaldus camerarius, Aldulfus.

CCLXVII. (*V.* 5.) — S. d. — NOTICE DE L'ACQUISITION FAITE PAR SAINT-AUBIN, PARTIE PAR DON, PARTIE PAR ACHAT, DES BIENS D'HERVÉ DE BOUÉ.

Carta de terra quam Herveus de Boerolo donavit Sancto Albino apud Sarmasias.

Sciendum est presentibus et presentium successoribus quod Herveus de Boerulo Sancto Albino in parte dedit, in parte vendidit ad censum solvendum terram unam, liberam ab omni consuetudine et quietam sicut ipse habebat, de fevo Odonis, per assensum etiam ipsius Odonis. Que terra est juxta terram ejusdem Sancti Albini, apud Sarmasias, vocaturque terra de Pinis, et proinde quadraginta solidos et benefitium loci sibi et uxori sue et infantibus suis in capitolio accepit.

Quos omnes rem illam confirmare fecit, et si aliquando calumpniam ab aliquo insurgeret, promisit quod ipse vel heres ejus ab omni calumpnia deliberarent et postea donum de terra illa super sanctum altare posuit coram testibus :

Monachis : Andrea, Frotmundo, Odone.

Laicis vero, de familia Sancti Albini : Landrico Vitulo, Gaufrido Lunello, Lisoio, Heldrico, Airardo, Landrico Espechello, Walterio Bornet, Johanne mariscalco, Radulfo Moritone.

Et in ultra concessit si quis Sancto Albino vel jam dedit aut vendidit, vel adhuc dare aut vendere voluerit, terram que ad casamentum suum pertineat.

Simili modo auctorizavit quicquid Raginaldo Bergario, adhuc in seculo commanenti, de terra sua venditum fuerat.

CCLXVIII. (*V.* 6.) — S. d. — NOTICE DE LA CONFIRMATION PAR GAUTIER JAMBERLE DU DON FAIT A SAINT-AUBIN D'UNE TERRE SISE A SERMAISE.

Carta de auctoramento Galterii Jamberla de terra quam Rainaldus Bergarius donavit Sancto Albino apud Sarmasias.

Walterius Jamberla, filius Gaufridi, cognominati Jamberla,

auctorizavit in capitulo Sancti Albini Deo et Sancto Albino et suis monachis terram quam Rainaldus Burgarius, Walterio adhuc puero, emerat apud Sarmasias de Gaufrido, patre suo, secumque cum aliis suis rebus tradiderat Sancto Albino, donumque exinde monachis in capitulo fecit ac propria manu super altare Sancti Albini posuit.

Quod viderunt et audierunt testes isti : Letaldus, Gervasius, Johannes, Adhelardus, Cadilo.

CCLXIX. (*V.* 7.) — 1060-1067. — NOTICE DES DONS FAITS A SAINT-AUBIN PAR THIBAUD DE JARZÉ DANS LA FORÊT DE ROUGÉ.

Carta de terra quam donavit Tetbaudus de Jarziaco monachis Sancti Albini et de convenientia silve Rogiaci.

Dignum nobis videtur et congruum humane fragilitati ut posterorum nostrorum notitie non celentur conventiones quas tempore nostro facimus. Hoc ipsum vero nullo modo melius fieri potest quam litteris.

Scribimus igitur quod quidam miles de Jarziaco, qui Tetbaudus nominatur, donavit Sancto Albino et monachis ejus quandam terram in silva Rogiaci, annuente uxore sua et filiis suis.

Donavit autem ita honorata sicut ipse habebat, nichil in ea sibi retinens, ita liberam et quietam ut nec ipse nec quilibet alius possit aliquid in ea reclamare et ut monachi de illa fatiant quicquid voluerint. Si vero aliquando evenerit ut aliquis pro ipsa calumpniam monachis inferat, ipse et heres ejus de omni calumpnia eam liberabit.

Dedit preterea in ipsa silva duos arpennos terre ad adpratandum in sua terra seorsum.

Est autem de ipsa silva inter ipsum et monachos talis convenientia, ut omnes dominici porci ad illam obedientiam pertinentes et omnes porci hominum qui in ipsa terra habitabunt quam supradictus miles dedit, per suam silvam sine pasnagio currant, et sui similiter per silvam monachorum sine pasnagio currant.

Et ut hoc donum firmum in perpetuum haberetur, dederunt ei monachi duodecim modios frumenti et quatuor libras denario-

rum, et quendam caballum quinquaginta solidorum, et, quod majus est his omnibus, suam societatem et monasterii beneficium.

Dabunt preterea per singulos annos quatuor solidos census in festivitate Sancti Albini, que est kalendis marcii.

Erat autem homo quidam, nomine Warinus, ipsius terre vicarius, qui terciam partem vicarie ab ipso Tetbaudo propriam possidebat.

Hic igitur accepit a supradictis monachis decem solidos denariorum et tres sextarios frumenti et beneficium monasterii, et ita suam partem, auctoramento domini sui, monachis et ipse donavit.

Noverint igitur qui sunt, noverint et futuri quod tali pacto eam possident monachi Sancti Albini.

Horum omnium testes sunt isti :

De parte Tetbaudi : Raherius de Luiaco, Algerius de Morenna, Fulchardus, Rainaldus, Paganus, Herbertus Dublellus, duo nepotes Algerii Stephanus et Morinus, [86] Gaufridus Chachat, Warinus de Rogiaco, Lisoius de Pistone.

De parte monachorum : Morinus Salvagius, Aldulfus, Gaufridus Lunellus, Landricus Ispichellus, Gaufridus filius Hairici et Stephanus frater ejus, Rannulfus Russellus, Lisoius, Lettaldus.

Donationem istam auctorizavit comes Gaufridus Junior, audientibus Haimerico Fac Malum, preposito de Balgiaco, et Rainaldo de Malo Levrario, in presentia domni Otbranni abbatis et Warnerii prioris.

S. Gau | fridi co
mitis | Junioris

CCLXX. (*V. 8.*) — 1082-1106. — NOTICE DE LA SATISFACTION DONNÉE AUX MOINES DE SAINT-AUBIN PAR EUDES DE SERMAISE ET PAR BOUCHARD, QUI AVAIENT VIOLÉ LEURS PROPRIÉTÉS.

Carta de injustitia et recto quod fecerunt Odo et Burcardus monachis Sancti Albini incidendo quercus eorum [1].

Propter abundantiam iniquitatis que magis ac magis cotidie

(1) Copie partielle, B. N., latin, 17126, fol. 81.

crescit, placuit nobis quoddam placitum tradere litteris, ne filii nascituri rerum utilium notitia possint fraudari.

Hujus igitur narrationis tale sit exordium.

Tetbaudus de Jarziaco et uxor ejus, Adenor, et filius eorum, Gaufridus, nonnulla de possessionibus suis Sancto Albino et monachis ejus in elemosinam dederunt, et nullam consuetudinem vel sibi vel hominibus suis in donatione illa retinuerunt.

Habuerunt igitur monachi donum illud ab omni consuetudine liberum in vita ipsorum et nichil damni inde eis evenit.

Post mortem vero Tetbaudi et Gaufridi, filii ejus, cum honor eorum in manum Rogerii de Monte Revello venisset, Odo de Sarmasiis et Burchardus, filius Warini, spiritu nequitie agitati, quasdam quercus que in terra monachorum erant inciderunt, et incisas in domum suam portaverunt.

Hoc autem antea quam fieret, Adenor, uxor Tetbaudi, relatione bonorum hominum cognoscens et disturbare volens, obtulit Odoni plegios de rectitudine dicens : « Nolite violare elemosinam Tetbaudi, domini mei, et meam et filii mei, quia domnum Rotgerium talem vobis habebo cum primum huc advenerit, ut justum juditium teneat inter vos et monachos Sancti Albini. Ad ipsum enim pertinet que corrigenda sunt corrigere. »

Hec prefati milites audientes, sed non exaudites, indignatione pleni, ut dictum est, quercus inciderunt et absportaverunt. Insuper quosdam homines vulneraverunt, quosdam occiderunt qui a supradicta matrona illuc missi erant ut sedarent violentiam eorum si possent.

Rogerius vero, cum hec audisset, vehementer iratus vocavit eos in jus. Qui statim affuerunt.

Cumque Rogerius de eis juditium rectum fecisset, Burcardus tantum culpam suam recognoscens, guagiavit Girardo, abbati Sancti Albini, trigenta solidos de duabus quercubus quas incidit.

Homines vero qui hoc viderunt sunt isti : Ipse Rogerius, Hucbertus de Duristallo et Tigrinus homo ejus, Raherius de Luiaco, dominus ipsius Burcardi, Radulfus de Roca et Normannus frater ejus, Widdo de Calviniaco, Tethuinus Mansellus, Paganus filius Gedeonis, Gislebertus, Bernerius filius Andefredi et Girardus

frater ejus et Hubertus nepos eorum, Haimarus Malspetit, David de Marono, Herveus mariscalcus et alii multi.

Et cum Burcardus de guagio suo veniam ab abbate peteret, respondit abbas quod in capitulo suo consilium caperet qualem misericordiam ei impenderet.

Secutus est ergo Burchardus abbatem usque Andecavem et venit in capitulum Sancti Albini, et Rainaldus Costeth, socer ejus, et Haimericus, frater ejus, ibique dimisit omnes querelas et omnes calumpnias coram abbate Girardo et omnibus monachis, et ibi frater eorum devenit, et frater ejus et socer ejus, et abbas Girardus et monachi sicut fratri suo dimiserunt omnes denarios quos guagiavit, preter duos quos abbas in ipso loco ab eo accepit.

Hujus rei testes isti : Widdo Turonensis, Aldulfus et Warinus frater ejus, Gaufridus Lunellus, Gaufridus Pulsatus, Benedictus de Mairon, Rainaldus Grandis, Rotbertus de Trevas, Haimarus Malspetit, Petrus Witels, Haimericus.

CCLXXI. (*V. 9.*) — S. d. — DONATION FAITE A SAINT-AUBIN PAR DREUX DE VAUX ET MABILLE, SA FEMME, D'UNE COLLIBERTE ET DE SES DEUX FILLES, HABILES TOUTES LES TROIS A LAVER LES VÊTEMENTS.

Carta de collibertis quas Drogo de Vallibus et Mabilia, uxor ejus, monachis Sancti Albini dederunt apud Sarmasias[1].

Notum esse volumus presentibus et futuris quod quidam miles, nomine Drogo de Vallibus, et Mabilia, uxor ejus, pro remedio animarum suarum et pro filiis et filiabus suis, donaverunt Deo et Sancto Albino et ejus monachis quandam collibertam suam, nomine Bertam, cum duabus filiabus ejus, que omnes docte erant vestimenta lavare.

(1) Cette pièce a été publiée par Marchegay dans son étude sur *Les colliberts de Saint-Aubin d'Angers* (Bibliothèque de l'École des Chartes, XVII, 423).

Hoc donum fecerunt in capitulo Sancti Albini ubi et societatem suam acceperunt.

Audientibus et videntibus istis : Hucberto decano de Balgiaco et Gaufrido [de] Cartiniaco, et Bernardo Cum Pedibus, et Aldulfo preposito Sancti Albini, et pluribus aliis quorum nomina scribere longum est.

CCLXXII. (*V. 10.*) — 1082-1106. — ACQUISITION PAR SAINT-AUBIN DE LA MOITIÉ D'UN MOULIN SIS A SERMAISE.

Carta Raginaldi, filii Gedeonis, de molendino quod vendidit monachis Sancti Albini apud Sarmasias.

Rainaldus, filius Gedeonis de Hischiriaco, quibusdam suis necessitatibus ammonitus, vendidit Sancto Albino et abbati Girardo et monachis molendinum cum stagno et rivagio, sicut pater ejus habuerat et ipse habebat, solidum et quietum, quem communem per medium cumWarino Pirario et ejus herede possidebat et per fidem suam, sine malo ingenio, monachos affidavit, Gaufridum videlicet Raherium, qui tunc temporis prior erat monasterii, et Hucbertum, Jarziacensis obedientie prepositum, coram Girorio de Bello Pratello et vasvassoribus castelli Balgiaci, quod Gaufridum Jordanem, de quo tenebat, faceret auctorizare et fratres ac sorores suas confirmare.

Quam fidem Girorius in fidelitate monachorum Radulfum Toaredum accipere jussit, ita ut etiam plegios Raginaldus monachis de precio daret, quos et ibi dedit, Fulconem scilicet de Minciaco, Gauslinum Calvum, Gausbertum prepositum, Bernerium, filium Gosberge, qui illud eis redderent, nisi ille fidem suam adquittaret.

Denominato ergo termino denariorum, scilicet viginti trium librarum et fidei adquittande, redierunt unusquisque in sua.

Hoc viderunt et audierunt testes isti : Girorius de Bello Pratello, Fromundus de Ruseia, Fulco de Minciaco, Gauslinus Calvus, Gaufridus de Regniaco, Gausbertus prepositus, Bernerius filius Gosberge, Radulfus Toaredus, Drogo de Vallis, Rainaldus

camerarius, Odo Tua Lupum et frater ejus Willelmus Guarnarius, Warinus Pirarius et Burcardus filius ejus, Stephanus de Nueros, Gaufridus avunculus ejus.

CCLXXIII. (*V. 11.*) — 1082-1106. — NOTICE DE LA CONFIRMATION PAR PÉAN, FRÈRE DE RENAUD, DE L'ACQUISITION FAITE PAR SAINT-AUBIN DU MOULIN DE SERMAISE.

Carta Pagani, fratris Raginaldi, de calumpnia molendini quam guirpivit monachis Sancti Albini.

Postea vero cum, jam acceptis denariis, Raginaldus rogavit Paganum, fratrem suum, ut quod monachis vendiderat confirmaret.

Non solum non confirmavit, verum etiam emolumentum arripuit, et molendinum destruere voluit.

Sed tandem per plegios ab episcopo Andecavense districtos ad hoc venit, ut molendini calumpniam guirpiret et a monachis benefitium loci et sexaginta solidos acciperet.

Quod in capitulo recepit, et ex tunc se fidelem eorum fore promisit et, ad molendinum fatiendum, de silva fratris sui et sua quantum opus esset, obtulit, et se per fidem quesiturum spopondit quod fratres et sorores sue omnes similiter confirmarent.

Hoc in capitulo Sancti Albini pactum est, videntibus et audientibus his : Hucberto de Balgiaco, Gaufrido Pipino, Bernardo et Willelmo, canonicis Sancti Martini, Ingelbaudo Eschevit, Bernerio filio Andefredi, Viddone Turonense, Warino cellarario, Rainaldi Grandi, Gaufrido Pirini, Rainaldo de Treziaco, Herberto sarterio, Fulcrado corvesario, Odone de Cunaldo.

CCLXXIV. (*V. 12.*) — 1082-1106. — NOTICE DU CONSENTEMENT DONNÉ PAR PLASTOUL, SECOND FRÈRE DE RENAUD, A L'ACQUISITION DU MOULIN DE SERMAISE PAR SAINT-AUBIN.

Carta Plastulfi, fratris Raginaldi, de concordia et concessione molendini monachis Sancti Albini.

Non longo autem post transacto tempore, primogenitus Ragi-

naldus, memor convenientie et promissionis sue erga monachos, adduxit Plastulfum, fratrem suum, in capitulum Sancti Albini et concordem sibi de supradicta re voluntarie fecit, et proinde benefitium loci ipse Plastulfus accepit vigenti etiam solidos denariorum, ut ex tunc amicus et fidelis Sancti Albini et monachorum in perpetuum esset.

Hujus rei videntes et audientes fuerunt de familia Sancti Albini : Haimarus Malus Petitus, Warinus cellararius, Rainaldus de Treziaco, Fulcradus corvesarius, Warnerius Tudos, Frimatus.

CCLXXV. (*V. 13.*) — 1060-1081. — NOTICE DES DONS FAITS A SAINT-AUBIN PAR ÉTIENNE DE NOIRIEUX ET DES ACQUISITIONS FAITES PAR LE MOINE GUILLAUME A JARZÉ.

Carta de terra quam Stephanus de Nucariolis dedit monachis Sancti Albini et de emptionibus quas emit Willelmus monachus apud Jarziacum.

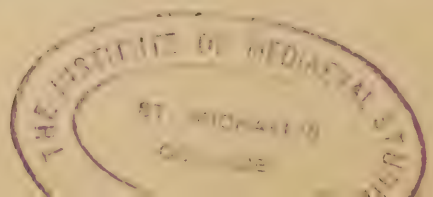
[87] Legitima auctoritate constitutum est ab antiquis queque reminiscenda scribere cartis.

Quapropter et nos scribimus quod Stephanus de Nucariolis dedit Deo et monachis Sancti Albini duas partes terre sue quam habebat in territorio Jarziaci, accepto proinde benefitio loci sibi et uxori sue et filiis suis et parentibus suis.

Dederunt insuper ei monachi pro ipsa terra quendam caballum quatuor libras valentem, necnon decem et octo solidos, ad redimendam ipsam terram de Johanne Parvo, ac sic monachis quietam reliquit, ac Salomoni, filio Ottredi, de cujus casamento erat autorare fecit.

Inde testes sunt Lanbertus Episcopus atque Aldulfus.

Et ne forte ab aliquo successore vel parente suo de ipsa terra calumpnia monachis inferretur, fecit auctorare Walterio et Rainardo, fratribus suis, et Gaufrido de Nucariolis, avunculo suo, et Burcardo, filio ipsius Gaufridi, et uxori ejus et Petro Gula Anseris, et Walterio et Rainaldo, filiis Morandi.



Inde testes sunt : Warinus de Rugiaco, Burcardus filius ejus, Otgerius, Rainaldus Marioth et filii ejus, Alericus, Haimericus.

Autoravit etiam hoc Gaufridus de Jarziaco et vicariam quam in ipsa terra habebat pro decem solidis monachis quietam reliquit.

Inde sunt testes : Johannes Parvus et Gaufridus de Nucariolis et Walterius Burbullio.

He sunt emptiones quas emit Willelmus monachus in curte Jarziaci :

De Gaufrido de Nucariolis emit unum arpennum terre et dimidium nucarium, et dimidium arpennum prati donavit ipse Gaufridus Sancto Albino et monachis ejus per manum supradicti Willelmi.

Hanc venditionem et hoc donum auctoravit uxor Gaufridi et Burcardus filius ejus.

Testes hujus rei sunt : Rainaldus Marioth et filii ejus, et de famulis monachorum : Morinus et Haimericus.

Postea vero, elapso multo tempore, existimans Burcardus oblivioni traditum esse quod prius concesserat, iterum calumpniatus est, et pro hac calumpnia ad nichilanda dedit ei Frotmundus, monachus Sancti Albini, duodecim denarios.

Hujus rei testes sunt :

Johannes et Petrus monachi.

Laici : Odelinus de Texi, Ulricus tanator, Arnaldus Campionus de Bello Forti, Morinus serviens Mainardi filii Brientii, Alerius, Tetbaudus filius Alberti, Stephanus Genitrix, Rainaldus serviens, Warinus Turmellus.

De Walterio Morardo emit idem Willelmus unum arpennum et dimidium inter terram et pratum.

Dedit preterea idem Walterius Sancto Albino et ejus monachis, in capitulo suo, decimam terre sue de curte Jarziaci.

De Ulrico de Aschimiriaco et de Gotberga, matre sua, et filiis ejus unum arpennum prati emit Willelmus in curte Aschimiriaci ad censum solvendum, actoramento Gedeonis, domini ejus, et uxoris sue.

Hujus venditionis sunt plegii : Otgerius de Molino et Lambertus, frater ejus, et Walterius serviens.

Hoc viderunt et audierunt : Rainaldus Marioth et filii ejus, et Haimericus, Walterius Morardus, Ledaldus, Stephanus cognomento Pisciculus, Gausbertus nepos abbatis Otbranni.

Monachi : Willelmus, Wigonus.

CCLXXVI. (*V. 14.*) — Vers 1080. — NOTICE DE L'ACQUISITION FAITE PAR SAINT-AUBIN D'UNE DIME A SERMAISE.

Carta de decima quam vendidit Hucbertus, gener Gosfridi de Noerolis, monachis Sancti Albini apud Sarmasias.

Tempore quo servabat domnus Frotmundus, quem supra nominant Buccam Orlatam, obedientiam de Sarmasiis, vendidit Hucbertus, gener Gosfridi de Noerolis, monachis Sancti Albini viginti solidos decimam quam habebat in illorum terra de Sarmasiis.

Hanc venditionem auctoravit Gaufridus de Noerolis, socer ejus, de cujus casamento erat decima. Quam decimam ipse Gaufridus dederat ei in mariagium cum filia sua et habuit pro auctorizamento unam gialetam vini, et filius ejus, Burcardus, unam libram panis et dimidium sextarium de vino, et uxor Huberti, Seiburgis nomine, voluntarie auctorizavit, de cujus mariagio decima erat, sicut supradictum est.

De hac venditione fuit plegius Hubertus, ita ut si aliquando surrexerit calumpnia, de decima illa ille adquietet eam adversus omnes homines, et Gaufridus socer ejus, et Burcardus filius ejus, et Radulfus nepos Huberti, et Gosfridus filius Widberti.

Hoc viderunt et audierunt testes isti : Herbertus subularius, Rainaldus serviens monachorum, Haimericus de Bosco, Warinus Turmellus, Rainaldus Chiviri, Haimericus frater Alberti secretarii, Hurvoius Cendrerius, Odo bovarius, Alerius de Bosco.

CCLXXVII. (*V. 15.*) — Vers 1080. — NOTICE DE L'ACHAT PAR SAINT-AUBIN D'UN DENIER DE CENS.

Carta de censu quem vendidit Galterius Morardus monachis Sancti Albini.

Walterius Morardus vendidit Frotmundo eidem unum dena-

rium de censu sex denariis, videntibus et audientibus Stephano Genitrice et Warnerio filio Richelde.

CCLXXVIII. (*V. 16.*) — 1082-1106. — NOTICE DU DON D'UN ARPENT DE TERRE FAIT A SAINT-AUBIN PAR GARNIER, FILS DE RICHEUT DE SERMAISE.

Carta de terra quam donavit Garnerius, filius Richeldis, monachis Sancti Albini apud Sarmasias.

Warnerius, filius Richeldis de Sarmasiis, venit duabus vicibus in capitulum Sancti Albini, scilicet tempore domni Otbranni abbatis et tempore domni Girardi abbatis, et ibi donavit Deo et Sancto Albino et monachis ejus unum arpennum inter terram et vineam a Monte Cadone, pro anima sua et parentum suorum.

Sed quia ibi laici non fuerunt qui testes fierent, cum quadam vice esset domnus abbas Girardus apud Sarmasias, annuit donum ipse Warnerius quod fecerat in capitulum Sancti Albini et misit donum in manum Girardi abbatis cum baculo ejusdem abbatis.

Videntibus et audientibus qui affuerunt: Gaufrido priore, Johanne, Hucberto, Frotmundo monachis.

Laicis : Burcardo de Rugiaco, Alerio, Aldulfo, Gaufrido Lunello, Haimaro Malpetit.

Hoc concesserunt duo nepotes Warnerii : Harduinus scilicet et Frotgerius.

Videntibus et audientibus Petro et Fromundo monachis, Stephano Genitrice et Ingelgerio de Cartiniaco.

CCLXXIX. (*V. 17.*) — Vers 1080. — NOTICE DE LA VENTE FAITE A SAINT-AUBIN PAR PIERRE DE LA HAIE D'UN QUARTIER DE TERRE SIS A SERMAISE.

Carta de terra quam vendidit Petrus de la Haia monachis Sancti Albini apud Sarmasias.

Petrus de la Haia vendidit supradicto Fromundo unum quarte-

rium inter terram et vineam, annuente Mainilde, uxore sua, de quo solvebat isdem Petrus unum denarium de censu. Pretium autem hujus emptionis fuit octo solidos denariorum.

Hujus rei testes sunt : Haimericus de Bosco, Stephanus Genitrix, Giraldus Col de Capra, Rainaldus serviens.

CCLXXX. (*V. 18.*) — 1082-1106. — ABANDON D'UNE REVENDICATION INTENTÉE PAR LE CHEVALIER GEOFFROY, ET DON FAIT PAR LUI A SAINT-AUBIN D'UN ARPENT DE TERRE SIS A SERMAISE.

Carta de calumpnia terre quam dimisit miles Gaufridus et de terra quam donavit monachis Sancti Albini apud Sarmasias.

Quidam miles, Gaufridus nomine, calumpniabatur nobis quandam terram apud Sarmasiam, unde ad eandem villam convenimus et concordiam talem cum illo fecimus : ipse terram illam nobis solidam et quietam clamavit, et insuper unum arpennum terre donavit ; nos vero dedimus ei unum caballum et in nostrum benefitium recepimus ipsum et matrem suam et duas sorores suas, que etiam concesserunt illud.

Hujus rei testes sunt : Odo de Sarmasiis, Goslenus Calvus, Arnulfus prepositus, Fulco de Renniaco.

De monachis : Abbas Girardus, Hucbertus prior, Motbertus, Girardus de Sissa, Milo, Helinannus.

De famulis : Aldulfus, Hilarius, Walterius Bornitus, Firmatus.

CCLXXXI. (*V. 19.*) — 960-964. — DIPLÔME PAR LEQUEL GEOFFROY GRISEGONELLE, A LA PRIÈRE DE L'ABBÉ BOUCHARD, FAIT DON A SAINT-AUBIN DE SIX ARPENTS DE VIGNES, SIS A MONTPLACÉ, PRÈS JARZÉ.

Carta Gaufridi, Andecavorum comitis, de vineis quas donavit Sancto Albino apud Jarziacum [1].

☧ In Dei nomine.

Gaufridus, Andecavorum comes.

(1) Dom Housseau, nº 462.

Notum immo et percognitum esse volumus omnibus sancte Dei ecclesie fidelibus, quoniam deprecatus est nos Burcardus, abbas et fidelis noster, uti ex rebus benefitii sui quod de nobis tenere videtur, aliquid sub cartalis firmitatis tuitione per nostre auctoritatis testamentum largiri dignaremur.

Cujus petitioni prebentes assensum, constituimus jamdicto abbati cartalem firmitatem de arpennis sex vinearum.

Est autem ipsa vinea sita in pago Andecavo, ex potestate Jarziaco, in villa que vocatur Mons Placiacus.

Eo etiam modo concedimus ei prefixam vineam, ut, quamdiu vixerit, libere ac quiete teneat et possideat.

Post mortem vero suam, loco Sancti Albini ac monachis ibidem Deo servientibus relinquat.

Qui dum tenuerint michi sive illi qui benefitium tenuerit in censum persolvant solidos duos et eis amplius non requiratur aut exigatur, sed sub tali censu libere ac quiete teneant ac possideant, nemine inquietante aut contradicente.

Hanc autem cartam ut firmior sit veriorque credatur, manu propria manibusque fidelium nostrorum roborari decrevimus.

Burcardus abbas hanc cartam fieri jussit [1].

S. Gaufridi comitis †. S. Fulconi comitis. S. Guarhet comitis. S. Rainaldi vicecomitis. S. Gaufridi militis. S. Ascelini militis. [88] S. Rotgerii militis. S. Edoni militis. S. Suhardi militis. S. Gausleni militis. S. Cadoloni militis. S. Hatthoni militis [2].

(1) Ce diplôme est important puisqu'il permet d'établir que l'abbé Bouchard que M. Port (I, 64) a trouvé en fonctions dès 940, gouvernait encore l'abbaye du temps de Geoffroy Grisegonelle.

(2) La fin du folio 88 et le folio 89 sont blancs.

[X.] CARTAE DE LADRIACO [1]

CCLXXXII. (*X. 1.*) — 977-988. — CHARTE PAR LAQUELLE GONTIER, ABBÉ DE SAINT-AUBIN, DONNE EN MAINFERME DEUX ARPENTS DE TERRE, SIS EN UN LIEU NOMMÉ LADRIACUS OU LIDRIACUS.

Carta de terra quam Gunterius, abbas Sancti Albini, concessit ad censum Restaldo et filio ejus apud Ladriacum.

[90] ☧ In Dei nomine.

Gunterius, abbas ex monasterio Sancti Albini Andecavensis.

Notum sit omnibus fidelibus sancte Dei ecclesie quia postulavit nos quidam homo, nomine Restaudus, et filius ejus, nomine David, ut eis arpennos duos de terra ad censum concederemus. Quod et fecimus. Est autem ipsa terra sita in pago Andecavensi, in villa que nomine nuncupatur Lidriacus. Ea videlicet fecimus ratione, ut annis singulis, missa Sancti Albini que celebratur kalendis martii, censum persolvant denariorum octo. Si vero de ipso censu tardi aut negligentes extiterint, licentiam habeant legaliter emendandi, et ipsam terram non perdant, sed fatiant ex ea quicquid voluerint, sicut mos est ipsius pagi, salvo jure ecclesiastico.

(1) Nous avons déjà indiqué à la page 18 les difficultés qu'offre l'identification de ce nom qui se présente dans le Cartulaire sous les formes *Litteriacus*, *Lidriacus*, *Ladriacus* et *Leriacus*. M. Port, qui avait d'abord proposé d'y voir le village de l'Itrait ou de Litré, commune de Saint-Saturnin (*Dict. hist. de Maine-et-Loire,* I, 487), s'est prononcé plus tard (II, 516) en faveur de Lierru, commune d'Angers. On pourrait penser aussi à Lierry, aujourd'hui Liérie, commune de Brain-sur-l'Authion. Liré, canton de Chantoceaux, qui conviendrait comme forme, ne paraît pas convenir comme situation. Peut-être s'agit-il d'une localité qui a changé de nom et qu'il faudrait chercher dans le voisinage d'un *Prisciniacus* antique dont la situation est également incertaine.

Post obitum vero eorum, unum heredem qualem elegerint, licentiam habeant dimittendi.

Hanc autem cartam ut firmior sit veriorque credatur, manu propria manibusque fratrum nostrorum roborari decrevimus.

Actum Sancti Albini monasterio publice.

☧ Gunterius abbas huic manuifirme hortantibus fratribus fieri jussit.

[*Première colonne :*] S. Geiloni monachi. S. Benedicti monachi. S. Isgerii monachi. S. Rannulfi monachi. S. Adhelulfi monachi. S. Alberti monachi. S. Hervei monachi.

[*Deuxième colonne :*] S. Girardi monachi. S. Widdoni monachi. S. Guichardi monachi. S. Arberti monachi. S. Huberti monachi. S. Gisleberti monachi.

[*Troisième colonne :*] S. Rainoldi monachi. S. Viviani monachi. S. Rainaldi monachi. S. Lanberti monachi. S. Isenberti monachi. S. Ermenulfi monachi.

Ungerius monachus et levita scripsit et subscripsit.

CCLXXXIII. (*X. 2.*) — 1039-1055. — ACTE PAR LEQUEL L'ABBE GAUTIER RÉDUIT LES DROITS DUS PAR LES VIGNES SISES AU LIEU NOMMÉ LADRIACUS.

Carta de mensura vinagii quam inposuerunt monachi Sancti Albini viris habentibus vineas apud Ladriacum.

Abbatem Walterium et monachos Sancti Albini deprecati sunt viri qui vineas ad Ladriacum habent, ut eis propter Deum aliquid de vinagio relaxarent quod prendere volebant, et scriptum inde facerent quantum vel quali mensura illud reciperent.

Quorum quidem postulationem seniores unanimiter recipientes, quantitatem atque mensuram illius dixerunt ac inposuerunt in capitulo Sancti Albini, coram omnibus monachis, viris deforis adductis, videlicet ut in perpetuum, tempore vindemiarum, viginti et quatuor galetas musti de arpenno redderent, et ea galeta que in jamdicta villa discurrit in vindemiis.

Tali vero conventu istam perdonationem fecerunt, ut vinagium in seniorum vascula que in ipsa terra fuerint, conducant et mittant.

Ista sunt nomina vilicorum qui pro hac convenientia advenerunt in capitulum : Dominicus, Engelbaldus filius Goscelini, Engelbaldus filius Abonis, Gurhannus et filius ejus, Walterius, Tetbaudus, Rainerius, prepositus ipsius terre, et multi alii quorum nomina non hic sunt scripta.

CCLXXXIV. (*X. 3.*) — S. d. — NOTICE D'UNE SENTENCE REJETANT LES PRÉTENTIONS DE ROUSSEAU, VOYER DE BAUGÉ, SUR LES TERRES DE NEUILLÉ ET DE FROMENTIÈRES.

Carta de terra de Noiallio et de terra de Frumentariis quod in eis comes nullam consuetudinem habeat.

Notum sit presentibus et presentium successoribus quod Gaufridus Russellus, vicarius de Balgiaco, depredatus est olim terram Sancti Albini de Noiallio pro consuetudine comitis quam ibi esse dicebat.

Affirmabat enim illam esse consuetudinariam. Et insuper hoc adiciebat quod monachi homines consuetudinarios inde projecerant, ex hoc se testes habiturum promittens.

Monachi autem e contra responderunt se quod dicebat penitus ignorare, sed hoc pro certo scire quod terram illam, quando in dominicatura sua primitus excolere ceperunt, fugatis inde propter bellorum violentiam cultoribus, incultam et sine habitatoribus invenerunt.

Factumque est ut monachi et vicarius ille supradictus cum suis causidicis in curiam Arnulfi, Balgiacensis prefecti, hujus rei causam aucturi convenirent.

Et tunc, tota simul judicante curia, manifeste claruit quod vicarius ille cum suis maximum tortum habebat, quia unde se testes habiturum dixerat, ut finis ostendit, nullum habere potuit.

Sic predam quam ceperat et per plegium recrediderat quietam dimisit.

Eodem modo eademque curia convictus est de terra elemosinarii, terra videlicet de Frumentariis, quam et consuetudinariam esse dicebat.

Fulcherius enim de Cohorniaco ex hoc monachis probabilis testis fuit, quod quando pater suus terram illam elemosine donavit, Gaufridus comes pro elemosina totam consuetudinem dimisit.

Hanc curialem diffinitionem viderunt et audierunt : Motbertus monachus, Warinus monachus, Fulcherius de Cohorniaco, Girardus Folet, Radulfus Toaredus, Aldulfus, Fortinus.

[Y.] CARTAE DE NITHMERLA

CCLXXXV. (*Y. 1.*) — 964, mai. — CHARTE PAR LAQUELLE L'ABBÉ WIDBOLD[1] DONNE EN MAINFERME LA VILLA DE LIMELLE.

Carta qualiter Widboldus, abbas Sancti Albini, concesserit Nithmerlam Walterio et uxori sue ad censum.

[91] ☧ In Dei nomine.

Widboldus, abba ex monasterio Sancti Albini.

Notum sit omnibus sancte Dei ecclesie fidelibus tam presentibus quam futuris, quia postulavit nos quidam homo, nomine Walterius, et uxor sua, nomine Baldrudis, et filia, nomine Teodildis, ut eis aliquid ex rebus nostris ad censum concederemus, quod et fecimus, villam scilicet nomine Nithmerla, cum omni terra arabili ad se pertinenti, scilicet de prato sex arpennos atque aream molendini, cursum et decursum.

Concedimusque eis ut de illorum porcis pastio non accipiatur, sed libere hac securamente per nostram gradiantur silvam.

Ea vero ratione fecimus ut annis singulis, festivitate Sancti Albini que est kalendis martii, in censum persolvant solidos tres.

Si autem de ipso censu tardi aut negligentes extiterint, licentiam habeant legaliter emendandi et ipsam terram non perdant, et quicquid super edificaverint vel adquisierint, firmiter teneant dumdiu vixerint.

Terminatur autem terra ipsa ex una parte terra Sancti Petri, ex alia terra Sancti Mauricii, ex alia flumine Altione.

Denique ea ratione nomen femine inponimus que alterius est familie, ut si post ejus obitum nostrum fuerit secuta consilium,

(1) Il y a lieu de noter que, d'après cette charte, Widbold était abbé de Saint-Aubin dès la dixième année du règne de Lothaire, tandis que d'après la Chronique de Saint-Aubin, c'est en 966 que les moines bénédictins auraient été établi à l'abbaye (Voir aussi la charte II).

terram inviolabiliter teneat. Quod si non fecerit, ad nostrum revertatur dominium.

Hanc autem cartam ut firmior sit veriorque credatur, manu propria firmavimus necnon manibus fratrum nostrorum roborandam obtulimus.

S. Vidboldi abbatis ejusdem loci. S. Widdonis abbatis. S. Firmini decani. S. Ingelgerii monachi. S. Fulchardi monachi. S. Herberti monachi. S. item Firmini monachi. S. Gunberti monachi. S. Alboini monachi. S. Rotberti monachi.

Johannes monachus Sancti Albini scripsit et subscripsit.

Data mense maio, anno decimo regnante Hlothario † rege.

CCLXXXVI. (Y. 2.) — 1047-1049. — NOTICE DE L'ÉCHANGE QUE FIRENT LES MOINES DE SAINT-AUBIN D'UNE TERRE SISE AUX PONTS-DE-CÉ CONTRE CELLE DE LIMELLE.

Carta de scanbio quod dederunt monachi Sancti Albini Galterio de Saiaco et filiis ejus pro Nithmerla.

Katholice ecclesie consuetudo est ut quotiens edifitii aliquid emit aut a quolibet dante accipit, testimonium convocet litterarumque notamine confirmet.

Nos vero in presenti quedam de talibus scribere volumus, scilicet unum scanbium quod fecit Galterius de Saiaco et filii ejus cum monachis Sancti Albini.

Tempore igitur Gaufridi comitis et Eusebii Andecavensis episcopi, fuerunt duo fratres de familia Sancti Albini, unus presbiter, Giraldus nomine vocatus, alter vero laicus, nomine Galterius, qui tenuerunt terram quandam de Sancto Albino et de monachis ejus que appellatur Nithdus Merla, super ripam Altionis.

Presbiter vero, sicut mos est humane nature, ad extrema perductus, ab hac luce migratus est.

Post obitum autem illius, remansit terra supradicta Galterio, fratri suo, qui postea multum deprecatus est abbatem et monachos Sancti Albini ut ipsam terram, sicut ipse eam ab eis tenebat,

acciperent in dominicatu et darent ei pro ea scanbium, videlicet aliam terram in Saiaco, que sita est inter viam publicam que ducit ad Andecavem civitatem et vineas de Poliaco, quod ita factum est in capitulo ubi guirpivit ipse Galterius et omnes filii ejus illam terram quam tenebat totam cum pratis et aquis et accepit ab abbate donum alterius terre quam supradiximus.

Hec sunt nomina virorum qui fuerunt ad hanc convenientiam : ipse Galterius et filii ejus, Gaufridus, Bernardus, Evrardus.

Ex parte monachorum : abbas Galterius, qui tunc preerat monasterio, et monachi Sancti Albini episcopi et confratres, id est : Rotbertus, Haimericus, Widdo, Adhelelmus, Frotmundus, Clemens, Andreas et reliqui omnes.

Et ex familia eorum : Letbaldus, Constantinus, Frotmundus, Archembaldus, Gaufridus, Martinus mercator de Britannia, Bernerius, Ingebaldus, Albertus, Tetbaldus, Lesiardus, Johannes, Raginaldus, Durandus, Christianus, Johannes, Walterius.

[Z.] CARTAE DE GUILCIO[1]

CCLXXXVII. (*Z. 1.*) — 1047-1067. — NOTICE DU DON DES ÉGLISES DE GOUIS, DE DURTAL ET DE CHATELAIS, ET DES AUTRES DONS FAITS A SAINT-AUBIN PAR AGNÈS, VEUVE DE HUBERT DE DURTAL ET ÉPOUSE DE RENAUD DE MAULÉVRIER.

Carta ecclesiarum Duristalli atque Castellicii aliarumque rerum quas dedit Agnes, uxor Hucberti, pro sua suorumque salute Sancto Albino, auctorantibus comite Gaufrido et Eusebio, Andecavorum antistite[2].

[92] Inter cetera peccatorum remedia que nobis misericordia Dei neminem perire volens indulsit, elemosinam maxime scriptura divina commendat, unde Dominus in Evangelio : « Date, inquit, elemosinam et omnia munda sunt vobis. »

Quapropter ego, Agnes, uxor primo quidem Hucberti, militis egregii de Duristallo, nunc autem Rainaldi, militis aeque precipui, fragilitates primi viri mei, Hucberti scilicet, aliqua vel ex parte redimere cupiens, ac meas iniquitates, ex rebus meis quibus ab illo sum dotata, elemosinam quam ipse vivens, assensu meo, se facturum pollicebatur si copia ei exinde daretur, tempore meo oportunitate quam expectabat oblata, pro ipsius ac mea anima perficere decrevi.

(1) Des trente chartes qui composent ce chapitre du Cartulaire, onze, celles qui portent les numéros 1 à 6, 9, 11, 12, 23 et 25, se trouvent en copie aux Archives de Maine-et-Loire (H 289, fol. 1-10). La pièce 29 existe en original dans le même volume, qui renferme aussi plusieurs autres originaux que nous donnerons dans notre second volume. Les chartes relatives à Gouis se trouvent également dans un Cartulaire du prieuré de Gouis exécuté en 1542 par Jean Buignon, chantre de Saint-Aubin, à la requête de Claude Ernault, prieur de Gouis. Ce Cartulaire, qui comprend aujourd'hui 76 feuillets, plus 8 feuillets de table, est conservé à la Bibliothèque nationale sous le n° 5447 du fonds latin : il provient de la collection Baluze.

(2) Dom Housseau, n° 578.

Prolocutus est namque in vita sua cum abbate Sancti Albini Theoderico, audiente Tetbaldo de Jarziaco aliisque boni testimonii monachis et laicis, se donaturum Deo et Sancto Albino et suis monachis ecclesias de Duristallo, si de canonicis non canonice viventibus in vita sua deliberarentur, cum omnibus rebus ecclesiastico jure ad illas pertinentibus.

Supradictis igitur monachis Sancti Albini, Andecavensis urbis episcopi, qui sua omnia seque Deo dedentes voluntaria paupertate gloriantur, ecclesias supradictas, unam parrochialem, Guttilium nomine, in honorem sanctorum Gervasii et Protasii constructam, quam ex prioris jamdicti mariti mei dotalitio possideo, alteram in castello Duristalli capellam ecclesiae matris, honori sancte Dei genitricis Mariae dicatam, perpetuo dono tribuo et de meo jure in eorum dominium funditus transfundo, tam pro ipsius dilectissimi conjugis mei, Hucberti videlicet, anima, quem supramemorati monachi honorificentissime sepelierunt et officiosissime corpus terrae, animam celo commendaverunt, quam pro mea ac parentum filiorumque meorum salute, cum omni jure ad [93] ipsas ecclesias pertinente, scilicet altaria tota ex integro, oblationes, primitias et sepulturas, decimam quoque totam quam habeo in dominio rerum omnium quae decimari consueverunt, et terram illam quae ad altare matris ecclesie pertinet et medietatem fori quod ibi annuatim agi constitutum est.

Concedo autem ut burgum in ipsa terra ecclesiae faciant et quoscunque voluerint homines in eum recipiant, preter consuetudinarios Duristalli.

Burgensium quoque illorum consuetudinem omnem omnino eis condono.

Addo et capellam quae in silva Malaparia in honore sancti Johannis Baptiste est fundata silvamque ipsam et monachis et eorum hominibus sufficienter attribuo, pasnagium quoque porcorum suorum et hominum suorum dominicorum in illa terra habitantium.

Adjungo et medietatem duorum molendinorum de stagno Duristalli molentium cum piscatura ipsius stagni tota, de anguillis solummodo, et cum decima unius furnilis in ipso castro, omnium-

que quae in castro sive die mercati, seu alio quolibet ebdomade die vendentur, preter denarios.

Addo etiam decimam duorum molendinorum de castro Patriciaco et furnilis ipsius castri et vinearum mearum circa idem castrum et circa ecclesiam de Marciaco sitarum, decimam quoque unius integri molendini et alterius dimidii apud Lusdum, in Ledo fluvio.

Adicio preterea medietatem ecclesiae quae vocatur Castellicium, quae est de maritagio meo, in oblatione, in sepultura et omnibus quae ad altare pertinent, cum capella de Buxaria, cum primitiis et decima omnium animalium et terre nascentium preter annonam, ipsius autem annone tercia parte medietatis mee.

Concedo quoque monachis quodcumque in parrochia de Guttilio dono vel emptione potuerint conquirere.

Haec omnia libera, solida et quieta ab omni consuetudine secularique dominatione, Deo et Sancto Albino et suis monachis, pro anima domini mei Hucberti qui primus, ut dictum est, cepit quod perficio, ac pro mea et filiorum meorum, qui libenter huic elemosine assentiunt, et parentum, in perpetuum trado.

Quod donum ut firmius fiat, nutu et auctoritate domini mei comitis Gaufridi facio et Eusebii, Andecavensis episcopi, cum voluntate et assensu domini et mariti mei, Rainaldi, et filiorum meorum, Gaufridi et Hucberti.

Huic dono annuit et Guillelmus de Monte Sorello, de cujus casamento sunt quae monachis tribuo, necnon et Hugo, pater meus, atque frater Tetbaldus.

Hoc non in occulto nec in loco terre tenebroso facio, sed coram fidelibus quorum haec sunt nomina testibus.

Signum	Gaufridi
comi	tis

Yvo, episcopus Sagiensis.

Alanus Rufus, filius Eudonis comitis.

Girardus de Monte Acuto. Tetbaldus de Jarziaco. Albericus, filius Hugonis. Hamo, filius Aldroeni. Guarinus, filius Richardi de Sancto Quintino. Gaufridus, prepositus Andecavensis. Rigaudus, prepositus Losdunensis. Tescelinus, homo Rainaldi. Petrus, con-

sanguineus Rainaldi. Fulco de Chingi. Haymericus de Spelunca Forti. Walterius Asinus. Hugo de Basilicas. Albericus de Basilicas. Guarinus de Monte Ali. Hugo de Ballolio. Drogo telonearius. Drogo de Lociaco. Willelmus Meschinus. Motbertus de Troada. Hugo et Rainaldus de Troada. Rainerius Titio. Firmatus. Bernardus de Rupibus. Salomon Gallus. Vivianus de Cuone. Mauricius, consanguineus Hucberti. Gimo, filius Godefredi. Sulpicius Circa Infernum. Radulfus Cauda Asini. Johannes Gravella. Gaufridus de Varenna. Frotmundus. Bernerius cellararius. Lysoi. Johannes mariscallus. Morinus Silvester. Goscelinus cocus.

CCLXXXVIII. *(Z. 2.)* — 1060-1087. — NOTICE DE LA CONFIRMATION PAR HUBERT LE JEUNE ET PAR GERVAIS, FILS DE HUBERT DE DURTAL ET D'AGNÈS MANGE-BRETON, DES DONS FAITS PAR LEUR MÈRE A SAINT-AUBIN.

Carta de confirmatione sive dono filiorum ejusdem Agnetis, Hucberti videlicet atque Gervasii, super omnibus supramemoratis monasterio Sancti Albini[1].

In nomine Domini Dei.

Ego, Hucbertus Juvenis, filius Hucberti de Durostallo, de Agnete, filia Hugonis Manduca Britonem agnominati, natus, donum quod pater meus, Hucbertus, proloquutus est faciendum quodque mater mea Agnes, pro anima patris mei ac sua, filiorum suorum et omnium parentum ejus, traxit ad factum de ecclesiis videlicet de curte Guilcii et de ecclesiis Castellicii, et de omnibus rebus quas scriptas in presente carta audivi et intellixi, apud castrum meum Duristalli, in curia mea, solempniter concedens auctoro, auctorans concedo, et consignando manu propria † libens confirmo, et hominibus meis hanc cartam in manus contradendo corroborare precipio, donumque item facio Deo et sancto Albino et abbati Otbranno et ejus monachis integre, sine ullo retinaculo et sine malo ingenio, et in tota vita mea me illud

(1) Dom Housseau, nos 575 et 575 bis.

eis adquietare quantum potero et contra omnes homines mortales defendere promitto, accipiens proinde beneficium monachorum anime mee et parentum meorum, et nongentos solidos denariorum.

Hoc vident et laudant testes isti : Albericus de Laigniaco, Balduinus Gaudicus, Beringerius Pancevallus, Martinus filius Alburgis, Odo filius Hilgerii, Giraldus de Alneriis, Rainaldus de Marinniaco, Hugo de Troea, Matheus, Herbertus Grisgainus, Willelmus de Alsinniaco, Jaguelinus, Girardus de Monte Alinniaco, Hamelinus de Bello Videre, David de Monte Morino, Petrus de Mallever, Rotbertus de Lischinniaco, Hoelerius de Parciaco, Goslenus Caput de Lupo, Gaufridus de Mail in Collum, Alhardus, Johannes de Malicornant, Ernaldus de Muntoser, Hildemanus frater Gimonis, Gaufridus nutricius, Hucbertus de Cuon, Hucbertus filius Frotmundi, Gualterius de Goilz, Walterius de Cuone, Rainaldus de Troea, Tetgrinus de Troea, Isembardus de Troea, Frotmundus de Troea, Vivianus de Cuone.

Ex parte monachorum : Aldulfus prepositus, Haimarus Malspetit, Johannes mariscallus, Gosfridus Lunellus, Hilarius frater Aldulfi, Aymardus et Landricus frater ejus.

Ego quoque Gervasius, filius Hucberti supradicti, frater Hucberti juvenis suprascripti, concedo gratanter et auctoro libenter coram testibus in capitulo Sancti Albini donum quod pater meus proloquutus est faciendum, quodque mater mea fecit et frater meus, sicut suprascriptum est, perfecit, pro animabus illorum et mea, donumque et ipse faciens exinde Deo et sancto Albino et abbati Otbranno et ejus monachis in capitulo suo, donum ipsum super altare sancti Albini manu mea pono, ac proinde beneficium monachorum et quatuor libras denariorum recipio, videntibus et laudantibus subinsertis testibus : Viviano et Stabili de Cuone, Ingebaldus Eschevid, Herveo camerario, Erchembaldus filio Ebrardi, Gaufrido Lunello, Bernardo homine Lamberti Episcopi [1].

(1) Ici le rédacteur du Cartulaire a ajouté ces mots : « Auctoramentum et confirmationem hujus carte factam et consignatam a Rainaldo, domino Credonis et Sabluii, filio Rotberti Burgundi et Blanche et ab uxore sua, Domita, et filio ipsius, Mauricio, et ab Eusebio, Andecavis episcopo, require in quarta de Legione. » Voir en effet la charte CLXV.

CCLXXXIX. (*Z. 3.*) — 1067-1082. — FOULQUES LE RÉCHIN AYANT CHASSÉ DE DURTAL RENAUD DE MAULÉVRIER, POUR Y RÉTABLIR ROBERT LE BOURGUIGNON ET MACOUARD DE DAUMERAY, L'ABBÉ OTBRAN OBTIENT DES VAINQUEURS LA RECONNAISSANCE DES DROITS DE SAINT-AUBIN.

Carta de concessione Rotberti Burgundi et Marcoardi de Dalmeriaco super universis quae habet Sanctus Albinus in curte Gulgiaci, obtenta per manum Fulconis Andecavensium consulis[1].

Quando Fulco comes, nepos Gaufridi comitis, Rainaldum de Maloleprario de Duristallo ejecit et Rotberto Burgundo et Marcoardo de Dalmeriaco Duristallum reddidit, et cum illum ejecisset istos secum in castrum invexit, affuit forte abbas Otbrannus et de ejus monachis et famulis aliquanti. Cum autem locutio prima inter abbatem et comitem de illius castri recenti transmutatione fieret, adjecit abbas propter quod non casu, sed ex industria sic repente eos [94] subsecutus erat, dicens : « Domine comes, modo misericordia Dei adestis, ac dominus noster Rotbertus pariter et domnus Marcoardus, quibus hoc castrum et hujus castri honorem, quod nobis non displicet, non immerito reddidistis. Quomodo erit modo de rebus nostris quas hic per comitem Gaufridum, avunculum vestrum, et episcopum Andecavensem et uxorem Hucberti de Campania, Agnetem, hujus castri tunc dominam, et per filios suos, partim dono, partim precio, hic adquisivimus ? »

Quod cum audisset comes, conversus ad domnum Rotbertum dixit ei : « Audistis, domine Rotberte, quid dicat dominus abbas. Quomodo erit modo de rebus suis quas hic, sicut audimus, huc usque auctorabiliter tenuerunt ? »

Respondit domnus Rotbertus : « Quomodo, domine, nisi sicut rectum est et sicut vos vultis ? De mea parte libenter concedo pro vestro amore, qui michi rectum meum reddidistis, ut quiete et secure teneant sicut tenuerunt. »

(1) Dom Housseau, n° 624.

Locutus est item comes ad Marcoardum : « Et de vestra parte, domine Marcoarde, quomodo erit? »

Tunc interjecit domnus Rotbertus et ait : « Domine Marcoarde, dicam vobis quomodo faciatis. Accipite beneficium loci Sancti Albini animae vestrae et parentum vestrorum, et concedite libenter ut teneant monachi, sicut tenuerunt, pro amore Dei et sancti Albini et domini nostri comitis. »

Et adjecit comes : « Et vos, domine abbas, date ei aliquam rem ut libenter auctorizet quicquid de suo jure habere videmini. »

Quod cum abbas se facturum respondisset, auctoravit libenter Marcoardus, sicut de sua parte auctoraverat Rotbertus Burgundus, ut tenerent monachi semper, sicut tenuerant, solide et quiete quicquid apud Duristallum vel in curte de Guilcio adquisierant, dono vel emptione.

Pro hoc auctoramento habuit Rotbertus centum solidos de denariis Andecavinis veteribus, quae fuit redemptio duarum caparum Sancti Macuti de Pallio, quas monachi habebant in wadimonio, et Marcoardus octo libras denariorum novorum.

Auditores hujus rei : Petrus Ticio, Gaufridus filius Fulchradi.

CCXC. (*Z. 4.*) — Vers 1070. — NOTICE DES DONS FAITS A SAINT-AUBIN PAR RENAUD DE TROÉE [1].

Carta de his quae donavit Rainaldus de Troea Sancto Albino in obedientia Gulgiaci, annuentibus uxore sua et fratre suo et quatuor filiis ejus.

Rainaldus de Troea donavit Deo et sancto Albino et sanctis martyribus Gervasio et Protasio, pro redemptione animae suae et uxoris suae et filiorum suorum ac parentum suorum, decimam de terra Frotgerii Grislel et clausum de pressorio et olchiam cum tota toscha, ita quiete sicut ille habebat.

Haec dona auctorizaverunt Richeldis, uxor ejus, et Hugo, frater ejus, et quatuor filii ejus : Tetbaldus et Frotmundus et Warinus et Gaufridus.

(1) Localité située sans doute non loin de Durtal, mais que nous n'avons pu identifier. La distance ne permet guère de penser à Trôo en Vendômois.

Testes isti : Rotbertus Cadefalus, Rannulfus monachus, Arnulfus de Guilcio, Willelmus boverius, Albericus presbiter, Guislardus.

CCXCI. (*Z. 5.*) — Vers 1070. — NOTICE DE LA RESTITUTION FAITE A SAINT-AUBIN D'UNE DIME A DURTAL.

Carta decime quam donaverunt, immo reddiderunt Sancto Albino Tigrinus et uxor ejus in territorio Duristalli, assensu filiorum suorum et Hucberti, principis ejusdem castri.

Quidam miles optimus, cui nomen est Tigrinus, quandam decimam in territorio Duristalli habebat, quae tamen prius Sancti Albini fuerat.

Nam quidam alter miles, Rainerius Ticio dictus, cernens mortem sibi vicinam esse, decimam de qua agitur, pro remedio anime suae, Sancto Albino et monachis ejus dedit.

Quam decimam, elapso parvi tempore spatio, monachi tenuerunt ; sed postea, per violentiam Hucberti Junioris, qui est dominus Duristalli, perdiderunt.

Per talem ordinem monachis decima privatis, Tigrinus supradictus eam dono Hucberti possedit.

Qui tandem recognoscens se non bene eam habere, sicuti ipse habebat, eis sine retentione dimisit, et fidem suam ipse et uxor ejus inde dederunt ne eam ultra repeterent, datis ob hoc uxori ejus sedecim solidos.

Hoc donum Hucbertus auctoramento suo firmavit, uxore Tigrini hoc annuente, cum filiis suis, Alberico et Hamelino.

Testes hujus donationis sunt isti : Haimericus de Corrum, Aldulfus et Hilarius frater ejus, Bernerius cellararius, Gaufridus Lunellus, Hilduinus filius Supplicii vicarii, Rotbertus hospitalarius, Rainaldus et frater ejus, Rannulfus Rusellus.

CCXCII. (*Z. 6.*) — Vers 1070. — NOTICE DE DIVERS DONS FAITS AUX MOINES DE GOUIS PAR AIMERY DE COULON.

Carta de terra ac decima quam dederunt Haimericus de Corlum

et uxor ejus Sancto Albino in territorio Duristalli, assenciente Hucberto, domino suo.

Quidam miles, cui nomen est Haimericus de Corrum, pro remedio animae suae et uxoris sue et aliorum parentum suorum, donavit Sancto Albino et monachis ejus quandam terram in qua facerent monachi capellam et burgum, terram ita deliberatam ut omnes consuetudines quae exinde exirent monachorum essent.

Fuit autem convenientia inter ipsum et monachos ut de suo monachi sclusiam ibi facerent cum uno molendino. Quo sicut deceret completo, jam media pars molendini Haimerici esset et altera pars monachorum, ita ut Haimericus de cetero suam partem faceret, sicut monachi suam de suo.

Preterea quandam decimam idem ipse possidebat, quam quidam miles, cui nomen Hamelinus Pinellus, ad extrema perductus, monachis Sancti Albini concesserat ; sed postea Haimericus, filiam ejus ducens in uxorem, decimam monachis extorsit causa femine quam habebat, que heres erat defuncti.

Non multo post tempore elapso, tractans salubriter apud se quod laici decimam non debent habere, reddidit eam Sancto Albino et ejus monachis, sumptis tamen inde sexaginta solidos, insuper hoc adiciens ut quicquid a monachis emptum esset vel aliquo datum in tota terra ejus, sine ulla contradictione monachi possiderent, ita ut servicium inde vel a venditore vel a datore non perdat.

Hoc voluit uxor ejus et concessit et Hucbertus, dominus Duristalli, audientibus et videntibus istis : Rainardo Bibitore, Rainaldo de Marrigniaco, Isembardo canonico Sancti Martini, Andefrido filio Widdonis Winemarii, Haimaro Malpetit, Ernaldo [de] Brionio, Rainerio presbitero, Tetbaldo de Troeia.

CCXCIII. (*Z.* 7.) — Vers 1070. — ACHAT PAR SAINT-AUBIN DE DIVERS BIENS VENDUS PAR UNE FEMME APPELÉE FASCIA.

Carta de decima, de terra, de vinagio, quae comparavit Rannulfus

monachus de quadam muliere, Fascia nominata, annuentibus filiis ejus, in obedientia Gulgiaci.

Quidam monachus Sancti Albini, nomine Rannulfus, emit de quadam muliere, Fascia dicta, quandam terram et decimam quandam et vinagium, annuentibus filiis ejus. Unus tamen eorum, Stephanus nominatus, prior natu, huic emptioni calumpniam imposuit ; sed postea recognoscens quod non bene agebat, sponte concessit.

Propter hoc tamen et propter medietatem decime terrarum et vinearum, de quibus aliam medietatem Beringerius Pancevallus Sancto Albino cum filio suo dederat, septem solidos accepit a monachis.

Istius rei testes sunt isti : Haimericus de Corlum, Hamelinus Butellus, Isembardus de Troea, Haimarus Malspetit.

CCXCIV. (*Z. 8.*) — Vers 1070. — NOTICE DES DONS FAITS AUX MOINES DE GOUIS PAR BÉRENGER PANCEVAL.

Carta de his quae donavit Sancto Albino Beringerius Pancevallus apud Duristallum pro filio suo monacando, voluntate et assensu dominorum suorum de quibus illa tenebat.

Quidam homo, nomine Beringerius, filium parvulum monachum facere volens, cum omni supplicatione per se et per alios petivit ut in monasterium Sancti Albini reciperetur. Et quia sciebat eum a monachis gratis non fore recipiendum, obtulit Sancto Albino cum filio suo quandam terram quam habebat ad Puteum, inter terras Sancti Albini sitam, quam de foevo Hucberti, domini Duristalli, tenebat.

Hanc precibus Beringerii imperpetuum Sancto Albino concessit Hucbertus.

Et quia ad hoc concedendum in capitulum Sancti Albini Hucbertus venire non potuit, misit in loco sui Rainaldum de Marrigniaco, qui eo tempore dapifer ejus erat, et Isembardum de Troea et Tigrinum [95] et Arnulfum de Guilcio. Per istos plane

mandavit quod donum Beringerii bono animo monachis apud Duristallum concesserat.

Preterea dedit qui supra Sancto Albino quandam decimam quam habebat in Monte Acuto, de foevo Tigrini, et dimidium modium vinagii, et unum arpennum prati et septem denarios de censu.

Haec omnia concessit Tigrinus in capitulo Sancti Albini, et filius ejus Albericus, audientibus supradictis sociis suis.

Istud idem concessit uxor ejus apud Duristallum et filius ejus Hamelinus.

Hoc viderunt et audierunt : Haimericus de Corlum et Tetbaldus et Isembardus de Troea et Haimarus Malspetit.

CCXCV. (*Z. 9.*) — Vers 1070. — NOTICE DES DONS FAITS AUX MOINES DE GOUIS PAR THIBAUD DE TROÉE.

Carta decimarum quas dedit vel etiam reddidit Sancto Albino Tetbaldus de Troata, in obedientia supradicta.

Tetbaldus de Troea donavit Sancto Albino et ejus monachis, per manum Motberti monachi, decimam suam, id est medietatem decime de tota terra dominica monachorum apud Guilcium, et decimam agnorum, porcellorum, vitulorum et lane terre villani qui vocatur Grislellus, et reddidit monachis quartam partem decime molendinorum de Guilcio quae fuerat monachorum.

Hoc viderunt et audierunt : Tegrinus consanguineus Tetbaldi, Beringerius Pancevallus, Haimericus de Curlono.

Accepit autem a monachis pro hac donatione sexdecim solidos et dimidium.

CCXCVI. (*Z. 10.*) — S. d. — NOTICE DE L'ABANDON PAR RAOUL, FILS D'HAMON DE LA ROCHE, DE SES REVENDICATIONS CONTRE LES MOINES DE GOUIS, AUXQUELS, EN MÊME TEMPS, IL FAIT REMISE DU CENS QU'ILS LUI DEVAIENT.

Carta de guirpo quod fecit Radulfus, filius Hamonis de Roca,

monachis Beati Albini super calumpnia terre quam reclamabat adversus eos, ac de perdonatione census ejusdem terre.

Sciant presentes et presentium successores, quod Radulfus, filius Hamonis de Roca, Sancto Albino et monachis ejus guirpivit calumpniam de terra juxta ecclesiam de Guihil, de qua terra monachi censum illi reddebant duodecim denariorum.

Ipsum etiam censum in perpetuum Sancto Albino et monachis perdonavit, et proinde beneficium loci recepit, et frater ejus qui cum eo donum illud confirmavit.

Huic rei facte in capitulo Sancti Albini affuerunt, de familia Sancti Albini : Bernerius secretarius, Gaufridus Pulsatus, Beringerius, nepos Primaldi abbatis.

CCXCVII. (*Z. 11.*) — Vers 1070. — NOTICE DE L'ABANDON PAR MACOUARD, NEVEU DE RENAUD DE DAUMERAY, DE TOUTES SES REVENDICATIONS CONTRE LES MOINES DE GOUIS.

Carta de calumpnia Marcoardi de Dalmeriaco quam intulit Sancto Albino super ecclesiis Duristalli, simulque de concordia cum eodem postmodum perpetrata[1].

Marcoardus, nepos Rainardi de Dalmeriaco, cum in principio comitatus Fulconis Junioris, fratris Gaufridi, comitis Andecavinsi, curtem de Guilcio quam per lignagium clamabat, recuperasset, calumpniatus est monachis Sancti Albini ecclesias de Guiltio, cum adjacentibus suis, quas monachi primum per convenientiam quam Hucbertus de Campania, dominus castri Duristalli curtisque supradicte, ad illos in vita habuerat, ac postea illo insperate occiso, per donum et venditionem uxoris suae ac filiorum suorum, et assensum illius honoris casatorum dudum habuerant diuque quietas tenuerant, consilio et auctoramento Gaufridi, filii Fulchonis, strenuissimi comitis Andecavini, et Eusebii, Andecavorum [episcopi].

Deficiente itaque illius justa causa calumpniae, calumpniabatur tamen injuste.

(1) Dom Housseau, nº 812.

Monachi autem nequaquam illius violentiam passi, satisfecerunt illi, volentes aut inviti, ac sic demum concordaverunt coram testibus in capitulo Sancti Albini, quod ille dimisit libenter calumpniam quam eis inferebat et ecclesias cum adjacentibus suis quietas clamavit, et monachi dederunt ei proinde beneficium suum et octo libras denariorum.

Videntibus et audientibus testibus subscriptis : Rainaldo de Troea, Algerio de Dalmeriaco, Dodo Manda Guerram, Morello nepote Burchardi monachi, Hildeberto presbitero, Gaufrido Lunello, Lisoio, Rannulfo, Waltero de Fossa, Andrea Guambazerio, Hugone de Baraciaco, Vaslino infirmario.

CCXCVIII. (*Z. 12.*) — Vers 1075. — NOTICE D'UN DON DE DIME FAIT A SAINT-AUBIN.

Carta decime quam dedit Petrus, frater Mathei, Sancto Albino in parroechia Gulgiaci, accepto proinde beneficio ejusdem Sancti.

Quidam homo, nomine Petrus, frater Mathei, habens quandam partem cujusdam decime de terra quae dicitur Vezins et de terra quae fuit Rainaldi Christiani, et nolens eam retinere sibi, Sanctum Albinum inde heredem fecit, et pro ea accepit beneficium monasterii Sancti Albini, in capitulo monachorum, vidente Arnulfo de Guilcio, qui venit cum eo ; et Tigrinus, de cujus fevo erat, libenter concessit.

CCXCIX. (*Z. 13.*) — S. d. — NOTICE DE DIVERS DONS FAITS A SAINT-AUBIN PAR GIRARD DE MONTALAIS.

Carta de vino vel censu quod donavit Sancto Albino Girardus de Montali in obedientia memorata, accepta pro his a monachis quindecim solidorum caritate.

Girardus de Montali, non immemor dominici precepti quo dicitur : « Nolite diligere mundum nec omnia quae in mundo

sunt », donavit Sancto Albino et monachis ejus triginta lagenas de vino et tres denarios de censu, quos a monachis unoquoque anno accipere solitus erat, tam pro remedio animae suae quam pro Balene, uxoris suae jam defuncte, ex quibus viginti sunt accipiende de vinea David Suavis, et decem de vinea Gaufridi Coste.

Et hoc concesserunt Gervasius, frater ejus, et mater eorum.

Nec tamen omnino gratis donavit. Hujus enim doni causa quindecim solidos habuit, quos Motbertus, monachus Sancti Albini, qui tunc apud Duristallum morabatur, sic satisfaciens illi quasi in caritate donavit.

Hujus doni testes sunt : Rainaldus de Marrigniaco, Hucbertus filius Frotmundi, Odo Asinarius, Arnulfus de Guilcio, Thomas filius Fascie.

CCC. (*Z. 14.*) — 1082-1106. — NOTICE DE L'ABANDON CONSENTI PAR HUGUES, NEVEU DE BÉRENGER PANCEVAL, A SES PRÉTENTIONS CONTRE LES MOINES DE GOUIS.

Carta de concessione Hugonis, nepotis Beringerii Pancevalli, super his quae cum filio suo donaverat nobis, facta palam omnibus in curia Duristalli.

Quandam terram quam Beringerius Pancevallus dederat nobis cum filio suo et duos solidos censu calumpniabatur Hugo, nepos ejus.

Die autem die, perrexit abbas Girardus ad Duristallum pro quibusdam rebus pacandis, cumque audisset calumpniam juvenis, nolens quicquam cum calumpnia habere, petivit a Hucberto, domino castelli supradicti, ut Hugonem juberet adesse.

Qui mox vocatus affuit, Beringerio Pancevallo presente, qui nobis supradictas res paratus erat adquietare. Quod cum ille vidisset, noluit se mittere in placitum, sed calumpniam supradictam dimisit.

Hujus rei testes sunt isti : Hucbertus ipse, Radulfus de Roca,

Hucbertus filius Frotmundi, Tegrinus, Haimericus de Corrum, Tetbaldus de Troeia, Isembardus de Troeia, Almannus viarius, Arnulfus de Guilcio.

CCCI. (*Z. 15.*) — 1082-1106. — NOTICE DE L'ACHAT PAR SAINT-AUBIN DE DIMES QUI APPARTENAIENT A UN NOMMÉ ÉTIENNE MISCHIN.

Carta decime quam vendidit Stephanus Girardo, abbati Sancti Albini, in obedientia Gulgiaci.

In illa terra quam Beringerius Pancevallus dedit nobis cum filio suo, habebat Stephanus, cui cognomen est Mischin, medietatem decime in annona et in vino et in ceteris rebus quae decimantur, et eam partem vendidit abbati Girardo septem solidos denariorum, audientibus et videntibus istis : Hucberto de Campania, Tegrino, Tetbaldo de Troeia, Haimerico de Corrum.

Et hanc emptionem concesserunt mater et fratres ejus.

CCCII. (*Z. 16.*) — 1082-1106. — NOTICE DE LA RECONNAISSANCE DU DROIT DE SAINT-AUBIN AUX DIMES DES ESSARTS DE MALPAIRE.

Carta de recognitione seu concessione Hucberti de Duristallo super exemplis Malaparie, qua recognovit ea atque concessit de jure Sancti Albini esse, presente Girardo abbate, pariterque de mansura terre in eodem loco data.

Quodam tempore, cum Girardus, abbas Sancti Albini, ad Duristallum venisset, misit ad rationem Hucbertum Girardus abbas de exemplis Maleparie, dicens omnem decimam de illis exemplis ad jus Sancti Albini pertinere.

Quod recognovit Hucbertus et libenti animo concessit abbati et monachis Sancti Albini, presente Gervasio fratre suo, et Hersende, uxore sua, qui et ipsi voluntate [96] bona concesserunt quod Hucbertus monachis faciebat.

Preterea donavit in eodem loco abbati supradicto et monachis unam mansuram terre, et propter ista dedit ei abbas et monachi unum bonum equum.

Hoc viderunt et audierunt testes subscripti : Tegrinus, Haimericus de Corrum, Isembardus de Troea, Rainaldus de Marinniaco.

De hominibus Sancti Albini : Aldulfus prepositus, Haimarus Malspetiz, Alarius Barratus, Gualterius Boirnez, Constantinus coquus.

CCCIII. (*Z. 17.*) — Vers 1090. — NOTICE DU DON D'UNE TERRE FAIT A SAINT-AUBIN PAR GUILLAUME LE BOUVIER.

Carta de terra quam Willelmus Boverius contulit Sancto Albino, ac de servicio ejusdem terre per Motbertum monachum evacuato.

Quidam homo, Willelmus nomine, Boverius cognominatus, non habens heredem, donavit Deo et Sancto Albino quandam terram que erat de fevo Alberici Agaudit, pro qua solvebat ei decem et octo denarios de costuma, nichil aliud inde solvens ; et idem Albericus concessit istam terram Motberto, monacho Sancti Albini, ad eandem costumam.

Et ita tenuit eam Motbertus longo tempore, et postea iratus ille miles accusavit Motbertum ante Hucbertum, dicens quod caballum quendam deberet ei prestare monachus pro hac terra per consuetudinem.

Hoc excondivit Motbertus per sacramentum.

Termino itaque constituto fuit presto Motbertus de sacramento ; sed Albericus noluit illud recipere, recognoscens tortum suum.

Hujus rei testes sunt isti : Haimericus de Corrum, Isembardus de Troea, Tegrinus et Corbinus.

CCCIV. (*Z. 18.*) — S. d. — NOTICE DES DONS FAITS A SAINT-AUBIN PAR VIVIEN DE CUON, LORS DE SON ENTRÉE A L'ABBAYE.

Carta decime vel aliarum rerum quas tribuit Sancto Albino

Vivianus de Cuum quando monachus est effectus, annuente uxore sua et filio suo, simulque de calumpnia Griferii, de concordia tandem cum eodem composita.

Notum sit omnibus presentibus et futuris quod Vivianus de Cuum, sub extrema positus egritudine, effectus sit monachus Sancti Albini, rogans uxorem suam et suum filium majorem, nomine Gervasium, ut aliquod proficuum anime suae monachis Sancti Albini concederent, scilicet ut singulis annis unum modium inter panem et vinum de suo eisdem darent.

Addidit etiam unam decimam quae de patrimonio suae uxoris erat, rogans eam ut illam decimam pro anima sua Sancto Albino concederet.

Quod illa libentissime se facturam respondit, nisi forte in vita sua efficeretur sanctimonialis.

Defunctus ergo Vivianus, monachus Sancti Albini effectus, ad monasterium ejus est deportatus et cum ceteris fratribus sepulture traditus.

Post cujus sepulturam, uxor illius veniens in capitulum Sancti Albini una cum filio suo, Gervasio, accepit beneficium loci, confirmans in perpetuum Sancto Albino, ipsa et filius ejus major, Gervasius, elemosinam viri sui, scilicet unum modium inter panem et vinum singulis annis, et decimam quam supra diximus, nisi forte efficeretur sanctimonialis.

Hoc viderunt et audierunt in capitulo Sancti Albini, de hominibus ejusdem Viviani : Durandus presbiter de Cuum, Gislebertus presbiter de Jumellas, Stephanus de Genevreia, Stabilis de Cuum.

Post parvum vero temporis, mortuus est supradictus Gervasius, major filius Viviani, et a matre deportatus est ad monasterium Sancti Albini, quem pro suprascripto pacto sepelierunt monachi, nil amplius accipientes.

Post mortem autem uxoris Viviani, conati sunt monachi accipere decimam sibi derelictam ; sed frater conjugis Viviani, nomine Griferius, inmisit eis calumpniam, dicens illam decimam de suo patrimonio esse, se vero illam elemosinam non auctorasse.

Aliquanto ergo tempore contra justiciam vi retenta decima,

tandem aliquando compunctus, reddidit eam monachis, accipiens ab eis decem libras denariorum, tali pacto ut si filius Viviani, qui tunc infans erat, cum honorem patris haberet, illam decimam Sancto Albino concedere nollet, ipsas decem libras quas a monachis acceperat ipse Griferius eisdem redderet, de hoc dans plegios legales : Tegrinum de Troea, Tetbaldum de Troea, Isembardum de Troea, Andream Socherel.

CCCV. (*Z. 19.*) — S. d. — NOTICE D'UN DON DE DIME FAIT A SAINT-AUBIN PAR LAMBERT L'ESCHACIER, DE DURTAL, ET DE LA CONFIRMATION DE CE DON PAR PICHARD, SON FILS.

Carta de his que donavit Lambertus Escacerius apud Duristallum Sancto Albino et de concordia cum Pichardo, filio ipsius, post obitum ejus facta.

Noverint presentes atque futuri quod Lambertus Escacerius de Duristallo donavit monachis Sancti Albini omnem decimam de tota terra sua, hoc est de pane et vino et de universis bestiis, pro remedio scilicet animae cujusdam filii sui defuncti.

Eodem vero Lamberto postea mortuo, Picardus, filius ejus, paternam adeptus hereditatem dixit monachis, quod ideo donavisset pater suus supradictam decimam, quatinus sibi unoquoque anno unum caballum ad serviendam terram accomodaret.

Quod monachi facere respuentes, immo adnichilare cupientes, dederunt ipsi Pichardo trigenta solidos et beneficium loci, in capitulo Sancti Albini, sicque consuetudinem istam eis penitus dereliquit, annuente uxore sua, nomine Hodierna, cum nepote suo cui Ricardus nomen erat.

CCCVI. (*Z. 20.*) — 1047-1060. — NOTICE DE LA SENTENCE RENDUE PAR GEOFFROY MARTEL ET PAR L'ÉVÊQUE EUSÈBE AU SUJET DES LIMITES DE LA PAROISSE DE DURTAL.

Carta de judicio Gaufridi comitis et Eusebii pontificis super

parrochia Duristalli definito, ac de testificatione Isembardi de Troata et advocaria ejus ad hoc judicium comprobandum, si fuerit necessarium, nobis data [1].

Temporibus Gaufridi Martelli, nobilissimi Andecavensium comitis, cum idem fortissimus princeps castellum quod dicitur Duristallus construxisset illudque Hucberto de Campania, cognomento Rasorio, dedisset, facta est contentio inter adjacentes parroechias, quae partes ipsius castelli ad jus suum pertinere dicebant.

Quam contentionem diffinire cupiens Eusebius, Andecavorum episcopus, et predictus comes Gaufridus, cum multis baronibus apud Bellum Videre, pariter de partibus judicature conveniunt.

Ibi igitur, expositis et auditis contentionum causis, comes Gaufridus, coram supradicto episcopo vel omnibus qui aderant, ratiocinatus est et affirmavit ex antiquo esse consuetudinem in Andecavensi regione, ut si comes Andecavensis fecerit castellum in medio quarumlibet parroechiarum terre suae, ecclesia ipsius castelli, tantum de circumjacentibus parroechiis optineat quantum palus vel fossatum aut alia firmitas illius castelli in circuitu occupaverit.

Huic rationi Eusebius episcopus pariterque multi clarissimi viri qui aderant libentissime assensi sunt.

Huic judicio interfuit predictus Hucbertus de Campania, Hucberti Junioris pater.

Hoc judicium vidit et audivit Isembardus de Troata.

Post multos quippe annos, cum predicta contentio reaccensa esset, et inter se graviter monachi Sancti Albini et Sancti Sergii pro hac re disceptarent, tunc iste Isembardus placitum et judicium quod temporibus Gaufridi Martelli comitis et Eusebii episcopi viderat et audierat, sicut suprascriptum est, in publico judicio enarravit et advocariam suam monachis Sancti Albini dedit, ut, si deinceps necesse fuerit, probare faciant quod a Gaufrido comite Martello et Eusebio episcopo judicium quod supra

(1) Dom Housseau, nº 816.

retulimus factum fuit, quodque hoc ipse Isembardus vidit et audivit.

Hujus Isembardi testimonii testes sunt : Motbertus et Frotmundus de Viriaco, monachi, Hucbertus quoque Juvenis, filius Hucberti Rasorii.

Hujus rei quasi testis est etiam ipsius Isembardi advocaria quae apud nos servatur.

CCCVII. (*Z. 21.*) — 1082-1106. — NOTICE DE L'ABANDON DE LA DIME DE GRILLEMONT, EN LA PAROISSE DE GOUIS, FAIT PAR SAINT-AUBIN A MARMOUTIER.

Carta de decima quam nos concessimus fratribus nostris Majoris Monasterii monachis in territorio Duristalli, rogatu et amore Hucberti Junioris, domini ejusdem castri.

[97] Si bonum est oblivionem fugere, bonum est ea quae agimus litteris commendare.

Notum ergo facimus presentibus atque futuris quoniam Hucbertus de Duristallo donavit monachis Sancti Martini Majoris Monasterii unam mansuram terre in parroechia Sancti Gervasii que Grislemont nuncupatur.

Decimam vero terre illius calumpniati sunt monachi Sancti Albini pro eo quod de jure eorum esset et ad ecclesiam Sancti Gervasii pertineret.

Quorum calumpniam audientes fratres Majoris Monasterii et jus illorum recognoscentes, supradictam decimam quemadmodum postulabat equitas dimiserunt.

Hucbertus autem qui dederat eam, videns quoniam adquietare non posset, per vim retinuit illam in manu sua.

Elapsis interea aliquot annis, atque familiaritate quamplurima inter eundum Hucbertum et monachos Sancti Albini magis magisque crescente, multis eos precibus exoravit quatinus memoratam decimam monachis Sancti Martini pro solo ejus amore concederent.

Cujus pie postulationi Girardus abbas et ejus monachi, pro

quibusdam erga se bene gestis libenter assentientes, sepedictam decimam monachis Sancti Martini possidendam in perpetuum pacifice concesserunt, eo quidem tenore ut si ultra mansuram istam in tota terra illa que similiter Sanctum contigit Albinum, quamlibet agriculturam adquisierint aut emptione aut largitione alicujus, decimam adquisitionum suarum monachis Sancti Albini absque ulla contradictione reddant.

Huic concessioni firmate in capitulo Sancti Albini, presente Arnaldo Majoris Monasterii monacho, interfuerunt homines nostri : Mauricius de Sagiaco, Girardus Goaldus, Constantinus cocus, Gervasius famulus prioris, Herbertus nepos abbatis, Rainaldus Gundrannus, Gosbertus Aquila, Rainaldus Pes Anseris, Caherius Tortus.

CCCVIII. (*Z. 22.*) — S. d. — GODEFROY, FILS DE FERMÉ, AYANT ÉTÉ ENSEVELI PAR LES MOINES DE GOUIS, SES FILS RENONCENT AU PROFIT DE SAINT-AUBIN AUX SIX DENIERS DE CENS QUE LEUR DEVAIT L'ABBAYE.

Carta de censu quem dederunt Beato Albino filii Godefredi, pro anima patris sui, in obedientia Gulgiaci.

Miles quidam, nomine Godefredus, Firmati filius, disponente Deo, devenit ad mortem.

Cujus obitum filii parentesque plangentes, monachos qui tunc temporis Guilcio morabantur suppliciter petierunt ut corpus sepulture traderent.

Quod monachi secundum posse suum honorifice fecerunt.

Post tumulationem vero, ne pater eorum in elemosina jacere videretur, filii ejus, Walicherius atque Johannes, donaverunt Deo et Sancto Albino ejusque monachis sex denarios de censu quos illis monachi reddebant.

Quod ut legaliter fieret, predictum donum major frater super altare sanctorum martyrum Gervasii et Protasii baculo deposuit.

Hoc viderunt : Rainerius et Radulfus, ejusdem ecclesiae presbiteri, Martinus atque Willelmus diaconi, Gaufridus et Waretinus clerici.

De laicis : Arnulfus de Guilcio, Hugo gener ejus, Gaufridus Galoius, Rusellus filius Erfredi, Gaufridus filius Giraldi, Laurentius filius Terrici, Rotbertus Vetus Segula.

CCCIX. (*Z. 23.*) — S. d. — LA MÈRE DE GIRARD DE MONTALAIS AYANT ÉTÉ ENSEVELIE PAR LES MOINES DE GOUIS, SON FILS LEUR FAIT DON D'UNE RENTE DE DIX MESURES DE VIN.

Carta de vinagio quod contulit Girardus de Monte Alivo, pro anima matris sue, monachis Sancti Albini, auctorizantibus duobus filiis suis.

In ipso anno, mater Girardi de Monte Alivo mortem diu dilatam incurrit.

Filius jura mortis cognoscens et anime necessariam curam providens, monachos rogavit ut matris animam suis precibus Deo commendarent defunctamque terram terre redderent.

Quod monachi, ut res et tempus exigebat, honorifice peregerunt.

Sepulture peracto officio, ilico Girardus monachos convocavit deditque illis, pro anima matris suae, decem lagenas vini de vinagio in vineis Rotberti de Disciaco in perpetuum habituras.

Hoc autorizaverunt duo filii ejus, Oliverius atque Rotlandus, et frater ejus, Gervasius.

Quod ut firmum fieret, donum hoc super altare sanctorum martyrum Gervasii et Protasii cum baculo posuit.

Hoc viderunt testes plurimi : Rainerius et Radulfus presbiteri, Martinus et Willelmus diaconi, Ernaldus clericus, Frotmundus capellerius, Gaufrius filius Durandi, Bruno, Girardus de Andegava, Girardus de Guiltio, Corbinus de Lusdo.

CCCX. (*Z. 24.*) — S. d. — NOTICE DES DONS FAITS AUX MOINES DE GOUIS PAR MAURIN FARAT

Carta de censu vel terra quae donavit Maurinus Farat monachis Sancti Albini in parroechia Gulgiaci.

Decurrentibus annis, ecclesiarum beneficia semper crescunt.

Predicto etenim anno, miles quidam, Maurinus cognomento Farat, Duristallo habitabat, cujus filium primogenitum adhuc juvenili aetate detentum, emula mors invasit.

Tanti doloris pondera pater graviter ferens, flens et ejulans monachos expetivit, et ut sui misererentur, lacrimosis vocibus flagitavit.

Quem monachi, frater etenim eorum erat, penitus extra se positum, consolatoriis verbis delinitum sensui reddiderunt.

Paulisper dolore sedato repressisque lacrimis, ut corpusculum filii terrae redderent, exoravit. Quod monachi amore patris et parentum, loco honorifico tumulaverunt.

Pater videns obsequia monachorum, donavit illis in perpetuum quatuor denarios de censu quos monachi illi reddebant.

Hoc donum obtulit pater ad altare martyrum, annuentibus duobus filiis et unica filia.

Hujus rei testes sunt: Rainerius et Radulfus presbiteri, Martinus et Willelmus diaconi, Ernaldus clericus, Corbinus de Lusdo, Walterius Grenon, Capellerius filius ejus, Gaufridus clericus, Girardus de Guilcio, Girardus de Andega[va].

Post haec, et mater pueri defuncta est. Quam vir ejus bene plangens, corpus exanime monachis reportavit. Maurinus itaque videns filii uxorisque mortem, ne ultra viveret adjuravit. Cui adjurationi mors pallida annuens, velocibus pennis agilem detorsit cursum. Qui dolore tactus insolito, predictos remandavit fratres, e quibus cum unus astitisset, Hugo nomine, ut sibi subveniret voce qua poterat precabatur, se monachorum ad hospitium deferendo, victu etenim carebat.

Qui exemplo summi Samaritani misericordia motus, grabbato subministrante duxit in stabulum, curam illius agens. Altera die videns eger mortem sibi adesse, dedit Deo et monachis dimidium arpennum terrae, monachorum terrae contiguum.

Quod auctoravit filiaster ejus, uxoris suae filius, propter matris animam.

De hoc testes sunt supramemorati.

CCCXI. (*Z. 25.*) — Vers 1090. — NOTICE DE TROIS DONS FAITS A SAINT-AUBIN.

Carta decime molendinorum Guilcii quam Andreas molinarius ex parte dumtaxat sua prebuit nobis, de sextario nucum a Willelmo granario ecclesiae Sancti Gervasii illuminande jugiter attributo, de terra quam dedit Hugo per manum Motberti monachi Beato Albino.

Anno sterilitatis, Andreas, molendinarius de molendinis Gulgiaci, infirmitate corporis tactus, mortem sibi adesse sensit. Qui, animae sue medicinam querens monachosque Guiltio commanentes accersiens, Hugonem scilicet et Warnerium supplicibus verbis ut sui misererentur rogavit, et in ipso loco donavit Deo et Sancto Albino monachisque ejus decimam suae partis supradictorum molendinorum. Quarta etenim pars erat sua. Quod uxor sua, Milesendis, libenter annuit et duo filii ejus, Savaricus atque Girardus, et filia ejus, Milesendis, cum viro suo Rainaldo.

Monachi vero donaverunt illi ceterisque supradictis beneficium loci Sancti Albini, quod postea abbas in capitulo annuit, adiciens insuper multas animae orationes.

Hoc viderunt : Rainerius presbiter, Rainaldus tanator, Warnerius corvesarius, Russellus, Basuinus nepos Fulcherii Bucche.

Guillelmus granerius gravi infirmitate tactus, donavit pro anima sua ecclesiae de Guiltio, quae est in honore sanctorum martyrum [98] Gervasii et Protasii, unum sextarium de nucibus singulis annis in perpetuum reddendum.

Hoc auctoravit uxor ejus, Adelaiz, et filii ejus, Tescelinus, Fulcoius, Rainaldus, Petrus.

De hoc testes sunt : Warnerius, monachus Sancti Albini, qui eum de beneficio ejusdem loci revestivit, Rainerius presbiter, Rotbertus de Bescun, Alveus Britto, Walterius Mothart, Warinus Malas Herbas.

Tempore quo Motbertus, monachus Sancti Albini, Guiltio morabatur, quidam miles, Hugo nomine, donavit Deo et Sancto Albino

eidemque Motberto, pro anima sua, duos arpennos inculte terrae ad tuschiam suam, auctorante hoc Radulfo de Barbata, de cujus fevo erat.

Quam terram predictus Hugo tali pacto donavit, ut cum eam monachi colerent, suos census sibi inde redderent.

Monachus vero dedit illi in caritate duos solidos denariorum, predictoque Radulfo duodecim denarios.

Hoc taliter factum postea recognovit simulque iterum annuit prefatus Radulfus in claustro de Guiltio, presentibus istis : Hugone, Warnerio, Adelardo, monachis, Guiddone secretario, Rotberto fratre Radulfi, Rainaldo Grossino, Gaufrido de Longo Campo.

CCCXII. (*Z. 26.*) — Vers 1090. — AGNÈS, MÈRE DE HUBERT DE DURTAL, AVAIT DONNÉ AU PRÊTRE HILDEBERT UN BORDAGE SIS A LA CHAPELLE-D'ALIGNÉ, EN LE CHARGEANT DE CHANTER CHAQUE SEMAINE UNE MESSE POUR L'AME DE SON MARI. HUBERT, SON FILS, FAIT DON DU MÊME LIEU A SAINT-AUBIN SOUS LA MÊME CHARGE.

Carta de bordagio terre quod prebuit Agnes apud Capellam Hildeberto presbitero, pro anima viri sui. Postea vero Hucbertus, filius ejus, eadem conditione qua sacerdos eam habuerat dedit nobis.

Agnes, mater Hucberti de Duristallo, dedit Hildeberto, presbitero de Gulgiaco, pro anima viri sui Hucberti Rasorii, unum bordagium terrae apud Capellam quae est in silva, tali pacto ut omni ebdomada pro jamdicto viro suo cantaret unam missam.

Postea vero Hucbertus, filius ejus, nesciens quod elemosyna patris sui esset, dedit eam cuidam Gimoni; sed rem ut erat postea discens, eadem pactione dedit supradictam terram monachis Sancti Albini, videlicet ut unaquaque septimana pro patre suo cantarent unam missam.

Hoc viderunt : Isembardus de Troea et Tegrinus frater ejus, Tetbaudus de Troea, Haimericus de Corlon.

Juxta etiam eandem terram, dedit idem Hucbertus Motberto monacho terram capientem semen quinque sextariorum, in hoc signo quod eadem die misit eum Credonem.

Hoc vidit Tegrinus.

CCCXIII. (*Z. 27.*) — Vers 1090. — NOTICE DES ACHATS FAITS PAR MOTBERT, MOINE DE SAINT-AUBIN, ET CONFIRMÉS PAR HUBERT DE DURTAL.

Carta de his que comparavit a Rainaldo de Cromeriis Motbertus, monachus Sancti Albini, assensione uxoris et filii sui.

Rainaldus de Cromeriis et Aremburgis, uxor illius, et Rainaldus, filius eorum, vendiderunt unam mansuram terrae et vigenti denarios de consuetudine ejusdem mansure et unum arpennum prati juxta prata monachorum, Motberto, monacho Sancti Albini, et acceperunt exinde unum equum et quindecim solidos denariorum.

Hujus emptionis testes sunt : Haimericus de Corlon, Tegrinus de Troea, Isembardus frater ejus, Salomon Gallus, Tetbaudus de Troea, Thomas filius Fascie, Hugo Panceval, Arnulfus de Guilz, Warinus Malas Herbas, Rainerius presbiter, Andreas Culluns.

Et hoc postea concessit Hucbertus, dominus Duristalli, videntibus et audientibus : Petro de Longeis, Rotberto de Fulgeriaco, Tegrino de Troea, Haimaro Malpetit.

CCCXIV. (*Z. 28.*) 1082-1106. — NOTICE D'AUTRES ACHATS FAITS A GOUIS PAR LE MOINE MOTBERT.

Carta decime quam Motbertus monachus emit a Rotberto de Fulgeriaco, annuente Hucberto seniore suo, ac de pasnagio ab eodem per eundem monachum comparato.

Motbertus, monachus Sancti Albini, emit a Rotberto de Fulgeriaco decimam de terra Mauricii, quæ est juxta viam quæ

ducit ad Sablulium, centum solidis, auctorante Hucberto de Duristallo, seniore suo, de cujus casamento erat, volente etiam uxore sua, Isangrina, quæ proinde habuit solidos decem.

Emit etiam ab eodem Rotberto pasnagium quod habebat in Jamberiis, ad dominicos porcos pascendos de obedientia Gulgiaci.

De quibus rebus ipse Rotbertus fecit donum Girardo abbati, videntibus istis : jamdicto Hucberto de Duristallo, Tegrino de Troea, Haimerico de Corlon, Hucberto filio Frotmundi, Rotberto filio Marcoardi de Lusdo, Seguino de Lusdo.

De nostris hominibus : Alario fratre Audulfi prepositi, Ernaldo Briono, Rotberto de Treviis.

CCCXV. (*Z. 29.*) — 1104, 7 juin. — NOTICE DU DON FAIT A SAINT-AUBIN PAR HUBERT LE JEUNE, SEIGNEUR DE DURTAL D'UNE MÉTAIRIE SISE A GOUIS. (Double chirographe original, Archives de Maine-et-Loire, H. 289, fol. 13 et 14.)

Carta de medietaria Hugolini quam donavit Sancto Albino et monachis ejus Hucbertus Junior, dominus Duristalli.

Anno ab incarnatione Domini M C IIII, tercia feria sacrosante solempnitatis Pentecostes, venit Hubertus de Duristallo cum turba militari in capitulum Beati Albini ibique donavit Deo et sancto Albino atque monachis ejus, in presentia Girardi abbatis, pro redemptione anime patris sui et matris suæ quoque ipsius, medietariam apud Guithium que appellatur terra Hugolini, cum universis ad eam pertinentibus, ita solidam et quietam sicut ipse habebat, quam Avitia, uxor ejus, eo quo data est tempore possidebat.

Hoc donum concessit Godefredus Pancevalt, qui memoratam terram calumpniabatur, propter quod annuit ei Girardus abbas ad faciendum quicquid vellet dimidium arpennum vinee quem tenebat de eo, solummodo in vita sua.

Quod si aliquando, divina tactus inspiratione, monachus fieri vellet, pro eadem terra in societatem suam atque habitum illum susciperent.

Pro munere isto pepigit abbas Girardus eidem Hucberto ut in obedienta Sancti Gervasii ad quam sepedictum beneficium respondebat, supra solitum numerum, id est super tres monachos clericos [1] qui jugiter inibi morabantur, quartus etiam non laicus sed clericus adderetur, qui pro salute ipsius ac parentum suorum ad memoriam preciosorum martyrum assidue deserviret.

Istam convenientiam stabilitam in capitulo Sancti Albini viderunt et audierunt isti quorum nomina subternotavimus.

Ex parte Huberti : Hubertus filius Frotmundi, Helior filius Maure, Gervasius filius Tetgrini, Hildegarius presbiter, Paganus filius Haimerici de Corlon, Burchardus filius Griferii, Warethun.

Ex familia Sancti Albini : Gosbertus cocus, Alerius cursor.

CCCXVI. (*Z. 30.*) — Vers 1170. — NOTICE DES DONS FAITS A SAINT-AUBIN PAR JOUBERT, PÈRE DE ROBERT FOLECHAT, LORS DE L'ENTRÉE DE CELUI-CI A L'ABBAYE. (Copie plus récente que le corps du Cartulaire.)

De Rotberto Folechat quando factus est monachus.

Notum sit presentibus et futuris quod Josbertus Folechat et Richeldis, uxor ejus, quando filius eorum Rotbertus factus est monachus, ecclesie Beati Albini dederunt pro eo quandam domum in burgo monachorum, apud Guilcium, et omnes vineas cum censu inter Picharderiam et Gislarderiam, juxta eundem burgum sitas, que sunt de fevo monachorum, et quendam arpennum prati juxta clausum monachorum, et dimidium arpennum vinearum qui est apud Montem Acutum.

Hec omnia dederunt solide et quiete, sicut ipsi habebant, ab omni consuetudine et exactione omnium hominum libera, exceptis tribus obolis de censu vinee que est ad Montem Acutum, qui redduntur Rainaldo d'Auvers, de cujus fevo vinea illa existit.

(1) Le mot « clericos » n'existe que sur l'original conservé au folio 14 du volume H 289. Il manque au folio 13 et au Cartulaire. A la ligne suivante, la pièce du folio 14 donne « ipsius », alors que le texte du folio 13, suivi par le Cartulaire, porte « illius ».

Hoc donum factum in claustro monachorum obedientie Guilcii, Luca existente priore cum monachis suis, Radulfo Saporato, Petro de Sancto Mauricio, Pagano de Moruth, predictus Josbertus cum uxore sua Richeldi et filiis suis, Roberto, Simone, Henrico et filia sua Aalet gratanter donum concedentibus, super altare Sancti Gervasii cum quadam virgula posuerunt.

Audientibus et videntibus istis : Andrea de Lavazé, ejusdem Sancti sacerdote, et Stephano patre ejus, Chalopino preposito Duristalli, Huberto Chifo, Haimerico [99] de Guilz, Stephano fratre ejus, Orrico de Guilz et pluribus aliis[1].

(1) Le reste du folio 99 est blanc.

[AA.] CARTAE DE MALICORNANT

CCCXVII. (*AA. 1.*) — Avant 1080. — CHARTE PAR LAQUELLE BASILE, FILS DE LONUTHON, ET SENÉE, SON ÉPOUSE, FONT DON A SAINT-AUBIN DE L'ÉGLISE SAINT-SYLVESTRE DE MALICORNE, DON APPROUVÉ ET AUGMENTÉ PAR GAUDIN LE JEUNE DE MALICORNE, FILS DE GAUDIN I, ET PAR BASILIE, SON ÉPOUSE.

Carta ecclesie Sancti Silvestri de Malicornant aliarumque rerum quas dederunt Basilius et uxor ejus, assentientibus filiis suis, Sancto Albino, atque de incrementis a Gaudino secundo et uxore sua ac filio in ecclesia supradicta unanimiter attributis[1].

[100] Appropinquantem mundi terminum signis evidentibus malorum cotidie crebrescentium prescientes nostreque injusticie conscii, justi Judicis severitatem incurrere timendo quantulacunque satisfactione mitescere querentes, parum quid de possessione nostra quam hereditario jure solidam et quietam possidere videmur, eadem soliditatis et quietis firmitudine pro peccatorum nostrorum et parentum nostrorum remissione et aeternorum bonorum retributione, condonamus Deo omnipotenti et sancto Albino, Andecavensium presuli, et monachis ibidem Deo militantibus et usque ad novissimum militaturis.

Ego igitur Basilius, filius Ionuthoni, et uxor mea, Senata nomine, assensu puerorum nostrorum et assertione, pro redemptione, ut supradicitur, animarum nostrarum et parentum nostrorum qui fuerunt et futurorum, donamus Deo et sancto Albino et suis monachis unam ecclesiam de Sancto Silvestro, sitam in parrochia de Condeto, in castello quod vocatur Malicornant, cum medietate decimarie et sepulture illi ecclesie adjacenti, nulla inibi dominatione nulloque retinaculo retento, excepta tantummodo medietate oblationis quam retinemus ad presens, sex solummodo precipuis festis.

(1) Dom Housseau, n° 817.

Concedimus quoque libenter quod fideles quique in tota nostra terra supradicte ecclesiae et monachis aut donabunt, aut vendent in vita sua, aut relinquent post mortem suam.

Donamus insuper unum arpennum vinee, et in cymiterio juxta supradictum castellum parum de terra ad hoc quod melius monachis placuerit faciendum. Donamus et medietatem piscatorie nostre stagni nostri dejuxta castellum et medietatem excluse nostre de Huxedo, et si in eadem facere nobiscum voluerint molendinum, parciantur [101] illud sicut exclusam per medium, et centum porcis donamus eis pastionem in bosco nostro de Condeto, et ipsum boscum ad monasterium faciendum et ad officina monachorum.

Ego quoque Waudinus secundus, filius Waudini primi de Malicornant, volens participare premium, augeo beneficium concessu spontaneo uxoris mee et puerorum meorum.

Donamus ergo Deo et sancto Albino et suis monachis, ego, Gaudinus, et uxor mea, Basilia, et filius meus, Gaudinus, ad serviendam ecclesiam Sancti Silvestri et faciendum quod illis placuerit unam mansuram terrae supra ripam Sarte, juxta castellum meum, et duos arpennos pratorum et unum virgarium cum custodia sua et una domo supra ripam Sarte, apud villulam que vocatur Trembletum, et medietatem partis mee dominice de bosco meo Guastinensi, et medietatem piscatoriae de mea exclusa dominica juxta castellum meum, et decimam cenagii mei infra et supra exclusam meam, et unum piscatorem dominicum per totam meam aquam, decimam quoque trium molendinorum meorum de castello meo, unius ad presens quod habeo dominicum, trium post decessum unius sacerdotis cui dedi in vita sua decimam illorum, nisi fecerit inde dum vixerit gratuitam concordiam cum monachis.

Addo etiam decimas omnium consuetudinarum mearum de castello meo intus et foris, scilicet mercati mei, pedagii mei, quantum excursus ejus tenet subtus et intus et supra castellum meum, vendarum quoque mearum et censuum et furnilis mei dominici, et centum porcis do eis pastionem in quocumque meo boscho illis melius placuerit, sive in Cenomannico seu in Andecavensi pago.

Do quoque eis convenientiam quam habeo cum Rainaldo de Seusa, seniore meo, in medietate ecclesiae de Ligrunno, quam ego habeo de illo in vadimonio pro novem libris denariorum quos ei prestavi, tali conditione ut nulli homini preter me aut donet illam aut vendat aut in vadimonio iterum attribuat, et si contigerit illum ad habendam dominicam illam aliquando redempturum, denarios meos quos ibi habeo habeant monachi ad emendum in confino nostro quod melius poterunt edificamentum ; sin minus, teneant et habeant convenientia qua teneo, temptemusque simul utrun poterimus illam adquietare Sancto, et concedo libens quod fideles quique in tota mea terra aut donabunt aut vendent, aut post decessum suum relinquent Sancto Albino et suis monachis et Sancto Silvestro.

Hanc donationem in capitulo Sancti Albini solemniter factam et a senioribus nostris firmiter auctorizatam, et a filiis et uxoribus nostris libenter firmatam, superponimus, ego, Gaudinus, et ego, Basilius, altari Sancti Albini, videntibus et audientibus trium ordinum hominibus, laicalis scilicet clericalisque ordinis et monachilis.

Precamurque Deum, cui donamus, et sanctum, ut si quis ex progenie nostra aut ex alia, tante firmitati calumpniam aliquando inferre presumpserit, ire Dei et aperte vindicte subjaceat usquedum malignitatis votum justitia Dei correctus necessario relinquat.

Hanc convenientiam viderunt et laudaverunt testes subscripti : Symon de Villena, Hamelinus frater Waudini, Mainardus de Valdriaco, Hugo de Schiviriaco, Gauscelinus et Tetbertus de Arableto, Guastho miles, Burchardus filius Rufini, Hugo filius Adam, Stabulo homo Sancte Trinitatis, Milo senescallus Gaudini, Seinfredus prepositus Waudini, Ludionus filius Toche Bovem, Rainaldus Cervus, Walterius et Hugo filii Constantini, Gaufridus vicarius.

De familia Sancti Albini : Gaufridus Lunellus, Lisoius, Gaufridus filius Hairici, Johannes mariscallus, Bernardus servus, Richardus filius Ermemberti, Landricus filius Warini, Landricus filius

Harierii, Hildricus infirmarius, Radulfus Moretun, Rannulfus Rusellus, Ernaldus filius Seiverti [1].

CCCXVIII. (*AA.* ?.) — Vers 1099. — NOTICE PAR LAQUELLE LES MOINES DE SAINT-AUBIN RACONTENT DANS QUELLES CONDITIONS GAUDIN II ET GAUDIN III DE MALICORNE LES ONT RENDUS PROPRIÉTAIRES DES DIMES DE MÉZERAY [2].

Carta decimarie de parroechia Miseracii quam duo Gaudini de Malicornant, secundus videlicet ac tercius, Sancto Albino in eadem obedientia diverso licet tempore contulerunt.

Pateat litteras istas legentibus aut lectas intelligentibus, quod Gaudinus, filius Gaudini de Malicornant, quando adtraxit monachos Sancti Albini ad suum castellum et donavit illis aliquid de suis rebus, inter alia quae eis contulit attribuit illis medietatem decimarie de Ligrunno quam habebat de Rainaldo de Seusa in vadimonio, ut tenerent monachi sicut ille tenebat, donec haberent exinde septem libras denariorum pro quibus illam in vadimonio habebat.

Non longo autem post tempore, disguagiavit Herbertus, frater Rainaldi de Seusa, decimariam, et Gaudinus, tunc captus a Gaufrido de Meduana, septem libras ab Herberto receptas, coactus, sicut ipse dicebat, dedit ad sui redemptionem ; sed paulo post sic emendavit talis facti negligentiam.

Donavit ergo Gaudinus pro illa Sancto Albino et ejus monachis, non in suspenso sicut illam, sed omnino et in perpetuum medietatem decimarie de Miseratio, quam sibi Helinannus de Noiento in foevum donaverat, et aliam medietatem ei convenientiaverat post mortem Odonis de Noiento de quo movebat.

(1) Ici le rédacteur du Cartulaire a ajouté : « Auctoramentum et confirmationem hujus carte factam et consignatam a Rainaldo, domino Credonis et Sabluii, filio Rotberti Burgundi et Blanche, et ab uxore sua, Domita, et filio ipsius, Mauricio, et ab Eusebio, Andecavensis episcopo, require in carta de Legione. » Voir ci-dessus charte CLXV.

(2) Dom Housseau, n° 1027.

Cum autem non multo post, apud Cenomanem, Gaudinus vulneraretur ad mortem et ad monasterium Sancti Petri de Cultura suam disponeret sepulturam, precepit filio suo adhuc puero et uxori suae ac militibus suis, ut medietatem decimarie de Miseratio, quam expectabat post mortem Odonis de Noiento, aut quadraginta solidos denariorum, donarent monachis Sancti Petri post decessum suum.

Gaudino itaque defuncto, ac non multo post Odone supradicto, contigit ut Gaudinus puer fevum suum integre et illam maxime medietatem decimarie quam pater ejus expectaverat post mortem Odonis habere, reciperet ab Helinanno de Noiento.

Consilio ergo de hac re habito, Gaudinus cum matre sua ac suis hominibus, placuit ad extremum ut medietatem supradictam medietati relique monachorum Sancti Albini adiceret, ut per illum totum haberent monachi, quibus pater ejus medietatem donaverat, ac monachis de Cultura quadraginta solidos redderet quos pater ejus preceperat.

Misit itaque Gaudinus puer monachis de Cultura quadraginta solidos denariorum acceptos a monachis Sancti Albini per Wathonem, militem suum, et monachi Sancti Petri, in capitulo suo, nummos gratanter accipientes, Gaudinum de decimaria sepedicta clamaverunt quietum ad quicquid ex ea vellet faciendum.

Acceptis igitur Gaudinus pro hac re de monachis Sancti Albini quattuor libris denariorum, de quibus medietatem reddidit monachis de Cultura, donavit Deo et sancto Albino et ejus monachis totam decimariam de parroechia Miseracii, auctorando gratanter medietatem quam pater ejus donaverat, et adiciendo hilariter aliam medietatem quam, post mortem patris, sicut dictum est, recuperaverat, tali pacto ut ille aut heredes sui eam monachis Sancti Albini erga omnes homines mortales adquietarent, aut si monachis quandoque talis calumpnia exinde insurgeret quae rem eis ad perdendum verteret, unde Gaudinus [102] aut successores sui eis auxiliari non possent, undecim libras denariorum, septem de tempore Gaudini patris, quatuor de tempore Gaudini filii, aut duodecim libratas aedificamenti quod monachi gratanter

acciperent, Gaudinus, aut ille heres ejus in cujus tempore hoc fieret, monachis restitueret.

Hujus rei testes sunt hi : Basilius, Symon de Villena, Watho, Gualterius et Hugo filii Constantini, Goscelinus de Arrableto, Frotgerius Berollus, Hugo de Duristallo, Warinus de Floiaco, Tetbertus de Boderia, Gaufridus viarius, Gaufridus de Grandivalle, Ernaldus Batladent, Odo et Willelmus asinarii.

CCCXIX. *(AA. 3.)* — Vers 1099. — NOTICE PAR LAQUELLE LES MOINES DE SAINT-AUBIN RACONTENT COMMENT GEOFFROY DE TRESQUIÈRES LEUR FIT DON DE TOUT CE QU'IL POSSÉDAIT A BOUSSE. CE DON, GRACE A L'INTERVENTION DE HUBERT DE CHAMPAGNE, FUT RATIFIÉ PAR RENAUD DE CROSMIÈRES, FRÈRE DU DONATEUR.

Carta de dono Gaufridi de Trasqueriis facto apud Malicornant monachis Sancti Albini super terram quae est in parroechia Comburniaci, necnon et de concessione Rainaldi, fratris ejus, et uxoris ipsius Rainaldi atque filii ejus, super eadem terra.

Non absurdum cuiquam videri debet, si de utilitate rerum quae temporibus nostris aguntur, posteros nostros litterarum monimentis instruimus.

Scribendum ergo nobis est qualiter quidam miles, nomine Gaufridus, dedit quandam terram monachis Sancti Albini, contiguam terrae eorum in parrochia Comburniaci. Idem ipse Gaufridus de Trasqueriis, cum quadam die in domo monachorum de Malicornant pranderet, Gaudino, ejusdem castelli domino, et Hugone, fratre ejus, una cum eo prandentibus, volens occultam animi sui ostendere voluntatem, coram omnibus dixit : « Precor vos qui astatis, et vos maxime, domini mei, qui mecum manducatis, ut hujus rei quam dicturus sum, monachis Sancti Albini testes sitis. Habeo quandam terram prope terram eorum in parrochya Comburniaci. Hanc hodie pro peccatis meis dono eis post obitum meum habendam. »

Postea vero, multis diebus evolutis, cum ex improviso supradicto

castello hostes eorum appropinquarent et illi de intus contra eos foras exirent, accidit ut, occulto Dei judicio, graviter vulneratus, amissa sermonis facultate, ilico moreretur.

Quod audiens, frater ejus, Rainaldus de Cromeriis, vehementer ingemuit, sed, transacto fraterne mortis gemitu, elemosinam fratris sui de supradicta terra quassare temptavit.

Non enim concedere voluit.

Monachi vero videntes animi ejus tenacitatem, auxilium Hucberti de Campania contra eum petierunt — erat enim de fevo ejus tota illa terra — atque ejus precibus et voluntate ad concedendum supradictam elemosinam eum inflexerunt.

Accepit tamen inde quadraginta solidos denariorum et unum monachilem pellicionem, et filius ejus major natu unum blitaudum, et ipse et filius ejus et uxor ejus societatem et beneficium monachorum, sponte sua adicientes ut in bosco suo, quod prope terram supradictam habent, dominici porci monachorum sine pasnagio currant, et porci villanorum qui in ipsa terra manserint, et ipsum boscum habeant monachi ad suum necesse et proprium usum, sine ulla redemptione.

Donum vero istarum rerum super altare Sancti Albini propriis manibus posuerunt.

Hujus rei testes sunt isti : Girardus abbas et monachi ipsius, Tegrinus et Tetbaldus de Troeia, Hucbertus filius Frotmundi, Beringerius Pancevallus, Odo asinarius de Malicornant.

CCCXX. *[AA. 4.]* — S. d. — NOTICE DE DIVERSES ACQUISITIONS FAITES PAR LE PRIEURÉ DE MALICORNE.

Carta de terra quam comparavit Jordanus monachus apud Malicornant a Fulcoio Fissardo, de prato quod dedit Sancto Albino Durandus filius Lonuthoni, itemque de prato quod prebuit Hildegardis, insuper et de terra vel vinea quas uxor Warnerii corvesarii ibidem condonavit.

Jordanus, monachus Sancti Albini, emit unam terram apud

Malicornant viginti solidis cenomannensium denariorum a Fulcoio Fissardo.

De hac terra ipse Fulcoius et uxor ejus miserunt donum super altare Sancti Silvestri, videntibus et audientibus : Frotgerio vicario, Ingelgerio nepote Rotgerii, Lamberto Minterio, Girbaudo, Fulcherio famulo.

Durandus, filius Lonuthon, donavit Deo et sancto Albino, pro anima sua, unum arpennum prati apud Breschangiacum, auctorante hoc uxore sua et filio, fratribusque suis Guherio et Radulfo.

Hildegardis Vulpecula donavit Deo et sancto Albino, pro anima sua, unum pratum ad Pontem Poaci et tres mineatas terrae.

Hoc concessit filia ejus, uxor Gaufridi archerii.

De hoc testis est Hildegarius presbiter.

Uxor Warnerii corvesarii donavit Deo et sancto Albino dimidium arpennum vinee apud boscum Alues, quae erat de patrimonio suo et erat de fevo Walterii, filii Constantini.

De hoc testes sunt Walterius pelletarius et Guihenocus.

CCCXXI. *(AA. 5.)* — S. d. — NOTICE DE LA REVENDICATION EXERCÉE PAR FOUCOI, FILS DE BASILE FESSARD, SUR LES BIENS DONNÉS PAR SON PÈRE, ET DE SON ABANDON, MOYENNANT SOIXANTE-QUINZE SOUS.

Carta de calumpnia Fulcoii Fissardi super his quae monachis Sancti Albini donaverat apud Malicornant antea pater ejus, ac de concordia cum eodem denique restituta.

Noticie posterorum tradimus quod Fulcoius, filius Basilii Fissardi, post mortem patris sui, calumpniatus sit omnia quae donaverat pater suus apud Malicornant monachis Sancti Albini.

Qui exinde accipiens a monachis sexaginta et quindecim solidos cenomannensium denariorum, quae calumpniatus fuerat illis concessit, scilicet bordagium terrae quod est super terram illorum, et grangiam de Cymiterio et duas festivitates, id est

Pentecosten et Purificationem Sancte Mariae, et viam de vinea Algerii.

Hujus rei testes sunt : Girardus et Ermenaldus monachi, Drogo de Crovio, Frotgerius Berol, Johannes de Valdrea, Hildegarius presbiter, Odo asnarius, Lostho miles.

CCCXXII. *(AA. 6.)* — Vers 1100. — NOTICE DE L'ABANDON FAIT PAR FOUCOI FESSARD A SAINT-AUBIN DE TOUS SES DROITS SUR L'ÉGLISE DE MALICORNE, ABANDON RATIFIÉ PAR MARIE, SON ÉPOUSE, ET BASILE, SON NEVEU.

Carta de donatione Fulcoii Fissardi eorum que in ecclesia de Malicornant laicali dominatione possidebat, annuentibus hoc ipsum uxore sua et Basilio, nepote ejus[1].

Miles quidam Fulcoius, Fissardus nomine, habebat partem quandam in ecclesia de Malicornant, et hic aliquando infirmatus est apud castrum Setusiam.

Quam ob causam cum a presbitero ville illius, Gaufrido nomine, penitentiam et viaticum postularet, indicavit ei presbiter non posse eum recipi ad sacramenta Ecclesiae, quoniam, cum laicus esset, in oblationibus ecclesiasticis portionem possideret, et quidem tum papa Urbanus super hujusmodi homines recentem dederat excommunicationem.

Quod ille cum audisset, rogavit ad se venire Rotbertum, monachum Sancti Albini, qui prior erat apud Malicornant.

Qui cum venisset, reliquit Fulcoius in manu ejus Deo et sancto Albino quicquid in ecclesia de Malicornant possidebat.

At postquam convaluit de infirmitate, fecit irritum donum suum et resumpsit quicquid dimiserat.

Et displicuit hoc vehementer amicis ejus, et persuaserunt illi viam boni consilii et adquievit eis, et reddidit et confirmavit in manu ejusdem Rotberti monachi quicquid prius dederat Deo et sancto Albino, et tulit donum super altare ejusdem ecclesiae quae constructa est in honorem Dei et sancti Silvestri.

(1) Dom Housseau, n° 967. Cette pièce a été publiée par dom Piolin, *Histoire de l'Eglise du Mans*, III, 674.

Et concesserunt hoc uxor ejus, Maria, et Basilius nepos ejus.

Et quia bono animo hoc fecerunt, dedit idem monachus ipsi Fulcoio sex libras denariorum cenomannensium, et uxori ejus decem solidos ejusdem monete, et nepoti ejus, Basilio, bliaudum fustaneum.

Testes sunt :

Monachi : Hugo Mansellus, Rotbertus prior loci, Silvester.

Et cum eis : Odo asinarius, Frotmundus antenatus, Gualterius Gobrant, Gaufridus Hoel, Fulcheriolus famulus monachorum, Rainaldus Braconarius et alii multi.

CCCXXIII. *(AA. 7.)* — S. d. — CHARTE PAR LAQUELLE AREMBOURG, ÉPOUSE D'HARDOUIN TOURNEBŒUF, ET GÉDÉON, ARNAUD, FOULQUES ET AUTRES, SES ENFANTS, FONT DON AU PRIEURÉ DE MALICORNE DU TIERS DE LA DIME QU'ILS POSSÉDAIENT SUR LE FIEF DE BASILE, FILS DE LONUTHON, ET SUR DIVERS LIEUX SIS AU TERRITOIRE DE MALICORNE.

Carta decimarie quam prebuerunt Sancto Albino Aremburgis et filii ejus in territorio de Malicornant, voluntate et assensu Basilii, domini sui.

In nomine Dei omnipotentis, Patris et Filii et Spiritus Sancti.

Ego Aremburgis, uxor Harduini, Verte Bovem cognominati, [103] timens periculum animae domini mei quod doleo defuncti, et mee ipsius, quod pariter longo tempore usurpavimus res Ecclesiae antiquitus constitutas ad supplementum Deo ibidem servientium, et Gedeon, filius meus, cum aliis filiis et filiabus meis, Arnulfo, Fulchone et ceteris, etsi non ad integrum quod injuste tenere videmur adhuc relinquentes, particulari tamen satisfactione iram Dei nobis mitescere satagentes, et misericordiam suam per suffragium sanctorum suorum, Albini atque Silvestri, captare gestientes, donamus Illi, Deo scilicet omnipotenti, Patri et Filio, in unitate Spiritus Sancti, et sancto Albino et suis monachis, terciam partem ad presens omnis decimarie nostre quam habemus

de fevo domni Basilii, filii Lonuthoni, de Cuilliaco et de aliis locis circa Malicornant, donec amplificet nobis Deus possessionem nostram pariter et votum, ut quod nunc partimur, Deo valeamus quandoque dimittere totum, pro remedio animarum nostrarum patris mei et matris et domini mei Harduini, et mee, et filiorum meorum et filiarum, Gedeonis et aliorum, petito pro hac re humiliter monachorum beneficio et adepto.

Et ut firmius hoc fiat, altari Sancti Silvestri donum hoc superponimus, auctorante domino nostro Basilio, et propria manu signante †.

Presentibus et laudantibus subinsertis testibus : Rainaldo de Seusa, Herberto fratre suo, Waldino de Malicornant, Hugone filio Hermenerii, Fulchone et Odone fratre ejus de Campaniaco, Cavallonio, Giphardo Normanno, Walterio de Quercu, Rotberto serviente, Hebroino, Girardo Divite, Rainaldo Cervo, Durando de Coquelivala.

CCCXXIV. *(AA. 8.)* — S. d. — NOTICE DES CONCESSIONS FAITES PAR FOUCOI FESSARD AUX MOINES DE SAINT-AUBIN SUR UNE DIME QUI ÉTAIT COMMUNE ENTRE EUX.

Carta de his que concessit vel dedit Fulcoius Fissardus apud Malicornant monachis Sancti Albini in decima dumtaxat que communis habebatur inter eos.

Erat quaedam decima communis inter monachos Sancti Albini et Fulcoium, cognomento Fissardum, apud Malicorniam.

Hujus decimae tractum et medietatem palee dedit et concessit idem Fulcoius et uxor ejus prefatis monachis quod antea non habebant, ita prorsus ut quicquid ex eadem decima in quacumque re exierit ad domum monachorum attrahatur ibique dividatur.

Quamdiu autem monachus vel minister ejus traxerit illam decimam, jumentum quod eam apportaverit unaquaque nocte ad victum unam jarbam avene habebit, sive duabus noctibus garbam segule, si avena defuerit.

Cumque fuerit congregata, monachus, sive minister ejus, Fulcoium aut ministrum ejus summonebit ibique accipiet partem suam.

Pro hac donatione seu concessione, donavit eidem Fulcoio Warinus, monachus Sancti Albini, qui cognominatur de Blazone, vigenti tres solidos Andecavensis monete ; et uxori ejus, Marie, nummos duodecim : de ipsius quippe dote erat.

Hanc donationem et concessionem audierunt et viderunt : Warinus, emptor rei, Goscelinus famulus ejus, Haimericus presbiter de Mota, Lostho clericus, Guherius de Artesi, Frotgerius viarius.

De parte Fulcoii : Warinus Fessant, Basilius Catus, Arnulfus Cucardus, Albertus Bulci, Arnulfus Bontecul.

CCCXXV. *(AA. 9.)* — 1102. — NOTICE DANS LAQUELLE LES MOINES DE SAINT-AUBIN RELATENT COMMENT GAUDIN III DE MALICORNE VOULUT EXIGER D'EUX HOMMAGE POUR ARTHEZÉ, SOUS PRÉTEXTE QU'ILS L'AVAIENT REÇU DE SA FAMILLE ; COMMENT UNE SENTENCE FUT RENDUE A LA FLÈCHE PAR HILDEBERT, ÉVÊQUE DU MANS, ET RENAUD, ÉVÊQUE D'ANGERS, DÉCIDANT QUE LE DON LEUR AVAIT ÉTÉ FAIT PAR UN ROI DE FRANCE, ET COMMENT ENFIN GAUDIN III RENONÇA A SES PRÉTENTIONS.

Carta de calumpnia Waudini tercii de Malicornant illata nobis violenter super Artesiaco ; de judicio inter nos et ipsum, apud Fissam, per manus episcoporum Rainaldi Andecavensis et Hildeberti Cenomannici aliorumque judicum legitime terminato ; quinimmo et de concordia cum eodem et uxore ejus ac filio tandem aliquando gratanter atque pacifice reformata [1].

Anno millesimo centesimo secundo ab incarnatione Domini, Waldinus, castri quod dicitur Malicornant dominus, monachis

(1) Une copie de cette pièce existe dans Dom Housseau, sous le numéro 1216. Dom Piolin l'a donnée in-extenso dans son *Histoire de l'Église du Mans*, mais dans des conditions qui témoignent du peu de soin qui a

Sancti Albini gravem querelam intulit, dicens quia ecclesiam et omnia quae apud Artesiacum habent, de elemosina parentum suorum habent, et ideo ea de se recognoscere deberent.

Quod cum monachi non recognoscerent, quia predictam curtem de beneficio regum Francorum habebant, sicut vetustissime eorum carte testabantur, ille quasi occasionem nactus, sine ulla interpellatione episcopi, contra omnem justitiam quam monachi ei in curia convenienti offerebant, domos eorum infregit, boves et omnem sustantiam de Artesiaco invasit, rapuit, dissipavit.

De qua re monachi clamorem fecerunt Hildeberto, Cenomannensium episcopo. Qui Waldinum canonice prius vocavit et ut monachis Sancti Albini rectum faceret summonuit, ad ultimum vero differentem et repugnantem justissime excommunicavit.

Post multas igitur distortiones et dilationes, quibus ille ad placitum et justitiam venire differebat, tandem aliquando cum abbate Sancti Albini, Girardo, placitaturus, apud castrum Fisse occurrit ibique ante Hildebertum, Cenomannensem episcopum, et Rainaldum, Andecavorum presulem, aliosque multos calumpniam suam, quam supra narravimus, exposuit.

Hanc calumpniam Girardus abbas injuste fieri aperta ratione demonstravit, prolata in medium vetustissima carta quae hoc donum testabatur a regibus Francorum Sancto Albino datum.

Ipsius etiam carte probationem per igneum judicium obtulit, sicut ei pridem judicatum fuerat, cum de hac re cum eodem Waldino Cenomannis, in curia Helie comitis, placitasset, sed ipsam probationem etiam tunc Galdinus accipere noluit.

Videntes itaque nequitiam Waldini, judices et episcopi judicaverunt debere Waldinum abbati Girardo omnes res Sancti quas

présidé à la mise au jour de ses textes. Le commencement de l'acte se trouve à la page 697 du tome III, sous le numéro LXIX b ; il est coupé aux mots : « regibus Francorum Sancto Albino datum. » Quant à la fin, elle est cousue, à la page suivante, au milieu de l'acte LXIX c (lequel correspond à notre acte CCCXXXVIII), et donnée comme formant la dernière partie de ce document. L'auteur ne s'est pas aperçu qu'il mariait un morceau relatif à Arthezé avec un autre relatif à Fresnay.

injuste abstulerat rectum faciendo reddere, pro eo maxime quod clamorem episcopo ad quem pertinebat illa ecclesia non fecisset, sed sine clamore et judicio res Beati Albini pervasisset.

Gualdinus igitur, quia non audivit quod voluit, judicio contradixit iratusque discessit, sed non multo post, justicia ecclesiastica coactus, facti sui penitens, Girardum, Sancti Albini abbatem, apud Malicornant evocavit.

Cui omne quod Sancto Albino pro supradicta calumpnia abstulerat gagiavit, et in ejus conspectu omnem calumpniam quam de Artesiaco faciebat dimisit, ipse scilicet et uxor ejus et filius ejus, Warinus, recognoscentes quia nichil amittebant apud Deum, si illa elemosina quam suam vel parentum suorum esse putabant, aliorum elemosina diceretur.

Igitur pro hac humilitate et humili satisfactione dimisit Waldino abbas Girardus, consilio monachorum suorum, omnem predam quam ille pro supradicta calumpnia abstulerat, et ut deinceps amicus et fidelis Sancto Albino et monachis ejus, sicut promittebat, existeret.

Hujus concordie testes sunt : Frotmundus de Viriaco, Warinus de Blazone, Aldulfus, monachi, Petrus de Artesiaco presbiter, Herveus presbiter de Luchiaco, Widdo de Rocha, Gaufridus filius ejus, Gervasius famulus prioris.

De parte Waldini : Frotgerius vicarius, Herveus de Floe.

CCCXXVI. (*AA.* 10.) — 1098-1106. — NOTICE DANS LAQUELLE LES MOINES DE SAINT-AUBIN RELATENT COMMENT GAUDIN III DE MALICORNE, POUR SE LIBÉRER D'UNE DETTE, LEUR ABANDONNA, A LA PORTE MÊME DE SA FORTERESSE, L'EMPLACEMENT NÉCESSAIRE POUR ÉTABLIR UN BOURG.

Carta de terra quam reddidit Gaudinus de Malicornant monachis Sancti Albini pro peccunia quam debebat eis, atque de burgo in eadem terra, ipso Gaudino annuente, edificato.

Notum fieri volumus et presentibus et post nos futuris, quod

Gaudinus de Malicornant debebat Girardo, abbati Sancti Albini, et ejus monachis trigenta libras danariorum, et cum a monachis sepius submoneretur ut quod debebat redderet, et quod posset reddere non haberet, inito consilio, quandam terram pro illa peccunia reddidit eis ab omni consuetudine solidam et quietam, ante portam ipsius castelli sitam, ad burgum faciendum aptam. [104] Nec quicquam in ea retinuit, excepto quod homines ibi manentes annonam suam non molent, nisi ad molendinos Gaudini ; et hoc idoneum esse judicatum fuit, quia monachi habent decimam de ipsis molendinis.

Concessit autem abbas Girardus Gaudino unam domum in eodem burgo, de qua faciet Gaudinus quod volet. Exceptis igitur his quae modo diximus, cetera omnia erunt monachorum.

Si vero homines de burgo monachorum emerint aliquid in castello Gaudini, Gaudinus inde vendas habebit.

Similiter si homines de castello Gaudini in burgo monachorum quid emerint, ex hos vendas habebunt monachi.

Ex hoc hi testes sunt : Simon de Villena, Hugo de Balliolo, Heudo filius Burchardi, Hugo de Moncels, Hugo de Floe, Paganus de Valdre, Johannes frater ejus, Odo asinarius, Petrus presbiter de Artisiaco, Gaufridus de Artisiaco, Fulcherius famulus monachorum, Martinus filius Ansberti, Petrus filius ejus.

De monachis : Stephanus, Gurhannus, Bertrannus, Rainerius.

CCCXXVII. (*AA. 11.*) — Vers 1100 — NOTICE DANS LAQUELLE LES MOINES DE SAINT-AUBIN RELATENT COMMENT LES ÉGLISES DE BOUSSE ET D'ARTHEZÉ, A EUX ENLEVÉES PAR FOULQUES NERRA ET DONNÈES A HAMELIN DE CHATEAU-DU-LOIR, LEUR FURENT RENDUES VERS 1041 PAR L'ÉVÊQUE GERVAIS ; COMMENT GAUDIN II DE MALICORNE ET GUY DE LAVAL LES REVENDIQUÈRENT, PUIS Y RENONCÈRENT, ET COMMENT LES VIGNES DONNÉES EN ÉCHANGE A GAUDIN II FURENT VENDUES PAR GAUDIN III.

Carta ecclesiarum de Comburniaco et Artesiaco quas, a Fulcone comite Sancto Albino violenter ablatas et Hamelino de Castro Ledi donatas, Gervasius pontifex, filius Hamelini, interventu

Gaufridi comitis, auctoramento fratrum suorum, reddidit eidem Sancto; de calumpnia super ecclesiis memoratis a Gaudino secundo et Guiddone de Valle nobis reciprocata; de pace cum eisdem denique reformata; de vineis pro hac pace Gualdido secundo datis, postea vero a Waldino tercio comparatis [1].

Fulcho comes abstulit monachis Sancti Albini ecclesiam de Comburniaco et ecclesiam de Artisiaco, quas ipsi antiquo jure de regio dono possederant, et dedit eas Hamelino de Castro Ledi, eisdem monachis contradicentibus et calumpniantibus.

Hamelinus autem redonavit ecclesiam de Comburniaco Widdoni de Valle, cum filia sua in maritagio, et Waldino Vetulo de Malicornant illam de Artisiaco.

Waldinus autem Vetulus dedit item ecclesiam de Artisiaco Walterio Restivo cum filia sua in maritagio.

Aliquanto autem tempore elapso, mortuo Hamelino et in paterno honore hereditante episcopo Gervasio, contigit quadam vice ut apud castrum Lusdi episcopus Gervasius adveniret ibique cum comite Gaufrido familiariter ageret. Contigit item et monachos Sancti Albini adesse. Cum igitur monachi locum ut sibi videbatur rectum suum recuperandi aut, utrum fieri posset, temptandi viderent, aggressi sunt hinc comitem Gaufridum, inde Gervasium episcopum.

Item Gaufridus comes cum monachis et pro monachis aggressus est Gervasium episcopum, ita eum alloquendo : « Domine episcope, precamur multum clementiam vestram, ego et monachi Sancti Albini, ut pro amicitia quam invicem habere debemus ac pro servitio quo illi vobis servierunt non minimo, restituatis loco Sancti Albini ecclesias de Comburniaco et de Artesiaco quas pater meus alienavit culpa sua a Sancto et donavit patri vestro. »

Concordaverunt itaque comes et episcopus de re supradicta, quod comes Gaufridus dedit episcopo pro ecclesiis in scambium dimidium fevum Ingelgerii de Camberlaiaco, et episcopus reddidit

(1) Dom Housseau, n° 427. Dom Piolin (III, 654) a imprimé la majeure partie de cette pièce d'après la copie de Dom Housseau.

ecclesias Sancto Albino et ejus monachis, sicut illi eas unquam melius habuerant quietas.

Hoc fecit episcopus consilio et auctoramento Willelmi et Rotberti, fratrum suorum, et Waldini Vetuli de Malicornant.

Itaque Waldinus Gualterio Restivo, generi suo, ecclesiam de Subliniaco, in Cenomannensi pago, cum terris et vineis et pratis, pro ecclesia de Artesiaco in scambium dedit, et illam de Artisiaco episcopo, et episcopus monachis, sicut dictum est, quietam clamavit.

Aliquanto item tempore transacto, mortuo jam Gaufrido et Gervasio episcopo, et Willelmo et Rotberto, fratribus suis, et Waldino Vetulo et Walterio Restivo et Guiddone de Valle, [calumpniam] inferre item conati sunt in ecclesias supradictas Widdo Juvenis de Valle [1] et Waldinus secundus de Malicornant.

Tunc quoque monachi cum viderent se tandiu et tam injuste de ipso recto suo ab iniquis inquietari, redemerunt de Widdone Juvene quadraginta solidis denariorum ecclesiam de Comburniaco, quam mater sua sicut maritagium suum donaverat ei in decessu suo.

Ecclesiam autem de Artesiaco redemerunt de Waldino secundo centum quinque solidis denariorum, et una bona mula, et uno bono equo, et uno modio frumenti, et duobus arpennis bonarum vinearum Andecavis, et ita auctorizaverunt Sancto Albino et ejus monachis firmiter et fideliter Widdo et Gualdinus, ille ecclesiam de Comburniaco, iste ecclesiam de Artesiaco.

Mortuo etiam postea Waldino secundo, Gualdinus tercius, ejus filius, coactus guerra regis Anglorum, cum castellum suum contra illius violentiam infortiare vellet et non haberet aliunde ad manum unde hoc facere posset, jactavit venales vineas quas pater suus in scambium pro Artesiaco a monachis acceperat, ipse quoque concesserat, et cum eas nulli propter calumpniam monachorum vendere posset, ostensa monachis humiliter necessitate sua, precatus est eos ut ipsi eas emerent.

(1) Il ne faut pas voir dans ce « Widdo Juvenis de Valle » Guy II ; mais Guy, frère d'Ilamon, fils de Guy I et de Rotrude de Château-du-Loir, sa seconde femme (Voir notre *Maison de Laval*, I, 19 et 46.)

Cui rei monachi nequaquam statim adquiescentes, quia scambium de Artesiaco erant pre timore calumpnie reciproce de qua tandiu immerito inquietati fuerant, tandem victi tum pro necessitate, tum precibus Waldini, cum eis Waldinus firmam et fidelem auctoramenti de Artisiaco stabilitatem de se suisque heredibus et omnibus quos super posset spopondisset, emerunt vineas ab illo quatuordecim libris denariorum andecavinorum novorum, consilio et auctoramento matris sue, Basilie, et fratris sui, Hugonis, et hominum suorum.

Testes sunt isti :

De parte Waldini : Rotbertus Juvenis filius Rotberti Burgundi, Basilius Fessardus, Gaufridus de Trasqueriis, Hugo de Duristallo, Gaufridus de Grandivalle, Hugo frater Waldini, Frotgerius vicarius, Goslenus clericus, Gaufridus vicarius.

De parte Sancti Albini : Hucbertus prior, Gausbertus, Constantinus, monachi.

Famuli : Rannulfus Rusellus, Hilarius frater Audulfi.

CCCXXVIII. (*AA. 12.*) — 1060-1067. — NOTICE DANS LAQUELLE LES MOINES DE SAINT-AUBIN RELATENT LA REVENDICATION PAR ADAM, FILS DE ROBERT DE CHATEAU-DU-LOIR ET NEVEU DE L'ARCHEVÊQUE DE REIMS, GERVAIS, DE L'ÉGLISE DE BOUSSE ET DE SES DROITS A LUCHÉ, ET L'ABANDON QU'IL EN FIT A L'ABBÉ OTBRAN A CONDITION QUE L'ABBAYE ACCEPTERAIT ADAM HUGUES COMME MOINE.

Carta de auctoratione Adam de Castro Ledi super his quae calumpniabatur monachis Beati Albini, id est Comburniaco et vicaria de Aclini Campo, facta nobis solempniter, annuente Rotberto, fratre suo [1].

Quidam nobilis homo, nomine Adam, filius Rotberti de Castro Ledi, nepos Gervasii archiepiscopi, calumpniabatur monachis

(1) Dom Housseau, n° 638.

Sancti Albini ecclesiam de Comburniaco et vicariam alodii de Adclini Campo.

Quarum rerum unam, videlicet ecclesiam, de jure antiquo monachorum Sancti Albini a Fulcone comite violenter ablatam et Hamelino de Castro Ledi injuste donatam, Gervasius, filius Hamelini, frater Rotberti, patris hujus Adam, recognoscens jus monachorum Sancti Albini, per assensum fratris sui et deprecatu comitis Gaufridi reddiderat monachis solidam et quietam. Vicariam quoque de jure suo in jus transfuderat monachorum, donando eis illam, per assensum item fratris sui, pro animabus suis ac parentum suorum.

Quod utrumque, id est et redditionem ecclesiae et donationem vicarie, supradictus Adam non solum non auctorizabat, sed et calumpniabatur.

Contigit autem ut quidam miles Adam, nomine Hugo, qui ei de servitio seculari strenue servierat, monachus fieri vellet.

Mandavit ergo Adam abbati Otbranno et congregationi monasterii Sancti Albini, per Willelmum monachum de Luchiaco et Gausbertum de Comburniaco, ut pro amore suo facerent monachum de milite supradicto, et ille eis amica vicissitudine et ecclesiam concederet et vicariam perdonaret.

Convenit igitur ita inter monachos et dominum Adam quod monachi satisfecerunt ei de milite suo recipiendo in [105] monachitatem, et dominus Adam exequutus est eis quod proloquutus erat per Willelmum et Gausbertum monachos his verbis : « Quandoquidem abbas Otbrannus et monachi Sancti Albini primi benefaciendo michi voluntatem meam excitaverunt benefaciendi sibi, omnem rectitudinem meam quam habeo in ecclesia de Comburniaco, cum adjacentibus suis, et vicariam meam quam habeo apud Luchiacum, in illorum alodio integre, sine ullo retinaculo ullius juste dominationis vel violente consuetudinis, concedo ego, Adam, illis, Sancto Albino videlicet et ejus monachis, et de jure meo in illorum jus bono animo transfundo, ut habeant et teneant quiete quantum hujus seculi brevis patietur prolixitas. Hoc quoque eis in convenientia mitto, quod si quis ecclesiam de Comburniaco reclamans, in curia mea rectum in ea monstrare

potuerit, scambium conveniens pro ea illi dando, ecclesiam illis adquietabo. Promitto item de rebus meis in terris aut in edificamentis vel in aliquibus sibi utilibus rebus, ad consilium Willelmi et Gausberti monachorum, qui sciunt possessionem meam in hac vicinia, partem congruam quam mihi honor dare, illis sit profectus accipere, me eis ad presens daturum, et fidelem illis in omnibus amicum quo advixero futurum. »

Testes hujus rei sunt isti : Willelmus de Ballo, Guillelmus Passavant, Willelmus de Rezona, Urricus filiaster Harduini de Vallis, Richerius de Luchiaco.

Hoc auctoramentum et hanc convenientiam, sicut in presenti carta scriptum videtur, sic auctorizavit Rotbertus, frater Adam, gratanter et libenter de sua parte, per deprecatum Adam, fratris sui, et monachorum Sancti Albini, Gausberti scilicet et Constantii, qui presentes aderant, apud Motam Achardi, audientibus et videntibus istis : Walterio et Hugone, filiis Constantini, Gaufrido Rufo, Willelmo de Vernia, Guiddone de Vestem et Gaufrido filio ejus.

CCCXXIX. (*AA. 13.*) — Avant 1096. — NOTICE DANS LAQUELLE LES MOINES DE SAINT-AUBIN RELATENT LE DON QUI LEUR FUT FAIT, DU TEMPS DE L'ABBÉ THIERRY (1056-1060), PAR BERNARD FROSSEVILLAIN, AUGEARD, SON ÉPOUSE, ET TESCELIN, SON FILS, ET L'ABANDON VIAGER FAIT AUX DONATAIRES D'UN ARPENT DE TERRE A BOUSSE, REVENDIQUÉ SUCCESSIVEMENT PAR LES DEUX ÉPOUX DE LA FILLE DE TESCELIN QUI FURENT DÉBOUTÉS DE LEURS PRÉTENTIONS PAR DEUX SENTENCES RENDUES, L'UNE A MALICORNE, PAR GAUDIN, L'AUTRE A ANGERS, PAR ROBERT LE BOURGUIGNON.

Carta de condonatione Bernardi et uxoris ac filii ejus, Tescelini, post obitum suum, omnium quae habebant ecclesiae Beati Albini, accepto proinde beneficio ejusdem Sancti; de terra apud Comburniacum solummodo in vita sua illis data; de calumpnia predicte terre post mortem Tescelini a filia ipsius nobis illata;

de judicii sententia inter nos et ipsam semel iterumque legitime promulgata.

Tempore Teoderici abbatis et Otbranni prioris, cum quadam vice isdem Teodericus abbas per Comburniacum transitum faceret, venit ad eum quidam homo, qui dicebatur Bernardus Froxe Villanum, et uxor ejus, Algardis, et filius eorum, Tescelinus. Hii igitur pariter deprecati sunt supradictum abbatem ut in benefacto monasterii reciperentur. Quo impetrato, condonaverunt omnia quae habebant Sancto Albino, ita ut, singulis morientibus, portionem singulorum monachi acciperent.

Pro hac igitur bona voluntate dedit eis predictus abbas unum arpennum terrae apud Comburniacum in vita eorum, ita ut eum ultimus eorum moriens Sancto Albino relinqueret, sicut tunc vestitus fuisset, segete vel vinea.

Itaque mortuo Bernardo et uxore ejus, et partibus substantie eorum a monachis acceptis, Tescelinus, filius eorum, uxore accepta, filiam genuit, quae etiam marito accepto, post mortem patris sui, predictum arpennum ubi pater ejus vineam ceperat edificare, et quem monachi, post mortem ipsius Tescelini, bene utpote suum jam edificaverant, calumpniari cum marito suo cepit.

De qua re placito apud Malicornant congregato, omnem rem, sicut eam descripsimus, in eodem placito Girardus Blancus, Sancti Albini monachus, enarravit, qui supradictum donum et pactum se vidisse et audisse antequam monachus fieret testatus est.

Ad cujus vocem tota illa calumpnia quasi funditus sublata est.

De hac re fuerunt judices : Waldinus, illius castri dominus, et Walterius Constantini, Basilius Fessart, Wastho quoque et Odo asinarius.

Dehinc mortuo isto Tescelini genero, filia ejus secundum maritum accepit, qui et ipse predictam vineam calumpniari cepit.

Pro qua re, rursus placitum in capitulo Sancti Mauricii Andecavensis congragatum est, coram Rotberto Burgundione et Marbodo archidiacono et Gaufrido cantore.

In quo placito, cum predictus Girardus monachus rationem superius scriptam de ista vinea enarrasset, cumque se hoc vidisse

et audisse testaretur, judicaverunt clerici supranominati ut ipse Girardus sermonem suum plano sacramento firmaret. Quod cum ille jurare presto fuisset, consilio Rotberti Burgundi, propter reverentiam ipsius monachi, sacramentum minime susceptum est.

Iterum ergo predicta calumpnia discussa et sicut prius judicio tantorum virorum terminata est, cujus rei veritatem ad posteros litteris transmittere curavimus.

Hujus autem dijudicationis sunt testes qui et judices.

CCCXXX. (*AA. 14.*) — 1056-1060. — NOTICE DANS LAQUELLE LES MOINES DE SAINT-AUBIN RELATENT LA VENTE QUI LEUR FUT FAITE PAR UN CHEVALIER NOMMÉ SIMON DE VILLAINES, D'UNE TERRE SITUÉE A ARTHEZÉ, QUE PLUS TARD IL LEUR REPRIT DE FORCE, PUIS QU'IL FINIT PAR LEUR DÉLAISSER DÉFINITIVEMENT.

Carta de terra quam vendidit nobis apud Artesiacum Simon de Villena, de calumpnia postea ab eodem immissa, tandemque, juvante Deo, reconciliata.

Quidam miles, Simon nomine, cum adhuc esset adolescens vendidit Sancto Albino ejusque monachis quandam terram sitam in villa quae vocatur Artisiacus, quam tenuerunt monachi aliquantum temporis absque calumpnia.

Sed, postquam supradictus Simon ad virilem pervenit aetatem, terram quam prius Sancto vendiderat vi auferens, venditionem quam fecerat quassare curavit.

Monachi autem terram quam injuste amiserant diu calumpniati sunt, sed vi terrene potestatis prevalente, nichil eorum causa optinuit.

Tandem prefatus miles metuens illud dictum Apostoli : « Rapaces regnum Dei non possidebunt », terram quam injuste pervaserat Sancto Albino ejusque monachis, habendam perpetuo jure concessit, malens in presenti seculo de terrenis rebus jacturam facere quam in futuro penam raptoris incurrere.

Quapropter venit in capitulum Sancti Albini ubi suum beneficium accepit, et prelibatam terram cum medietate vicarie quam in eadem terra habebat, eidem Sancto solidam et quietam clamavit, presente domno Teoderico, tunc ejusdem loci abbate, ceterisque fratribus.

Auctorizavit quoque monachis habendum quicquid de reliqua terra huic terrae contigua, quae de suo fevo esse videbatur, emerent, vel eis datum fuisset, seu quolibet modo habere potuissent, absque ullo lucro quod ab eis acciperet.

Denique posuit donum prelibate venditionis super altare Beati Albini.

Quod ut libentiori animo faceret, dederunt monachi eidem Simoni vigenti et quinque solidos nummorum, quos eisdem se redditurum esse promisit antequam obiret, vel in terris vel in alia aliqua substantia, seu etiam, quando moreretur, tantum de suis aliis terris vel de sua alia possessione Sancto Albino relinqueret, quod valeret vigenti et quinque solidos quos a monachis acceperat.

Hanc convenientiam fecit predictus Simon auctorizare fratribus suis.

Hujus rei sunt testes, de familia Sancti Albini hi : Ingelbaldus de Saiaco, Bernerius cellararius, Archembaldus pistor, Lisoius, Gosbertus pistor, Hamelinus.

CCCXXXI. (*AA. 15.*) — 1157-1189. — NOTICE DANS LAQUELLE LES MOINES DE SAINT-AUBIN RELATENT LEUR CONTESTATION AVEC FOUCOI FESSART AU SUJET DES DIMES DE TERRES DÉFRICHÉES SUR LE TERRITOIRE DE MALICORNE ET LA RECONNAISSANCE DE LEURS DROITS. (Copie plus récente que le corps du Cartulaire.)

Ut oblivionis damnum vitemus, exarationis patrocinio commendamus quod monachi Sancti Albini medietatem decime de omni feudo Fulcoii Fessart existente in parrochia Sancti Silvestri de Malicornia a predecessoribus suis quiete possidebant.

Contigit autem quod quedam terra inculta permanens infra fines illius parrochie in culturam redacta est.

In qua predictus Fulcoius Fessart, licet injuste, monachos Sancti Albini nullam habere [106] decimam asserebat.

E contrario, supradicti monachi in illa, secuti et in alia, medietatem tocius decime sui juris veraciter esse dicebant et inde sufficientiam habebant.

Sed hec controversia, Deo concedente, ad hunc finem devenit, quod jam sepedictus Fulcoius Fessart, cum Roberto, filio ejus majore natu, et Hugone, fratre Fulcoii, recognoscens suam injusticiam, in capitulum Sancti Albini venit et ibi in plenario capitulo ipse Fulcoius Fessart, concedente Roberto, filio majore natu, et Hugone, fratre Fulcoii, absolute dimisit et concessit Deo et monachis Sancti Albini, ut medietatem decime in tota sua terra de Malicornia tam in non culta quam in culta, libere et quiete haberent, et de hoc Fulcoius Fessart, cum quadam virgula, domnum Willelmum abbatem investivit, quam ipse propria manu posuit super altare Sancti Albini.

Monachi vero, intuitu pacis, eidem Fulcoio Fessart quinquaginta solidos dederunt et Roberto, filio ejus majori natu, quinque solidos, et Hugoni, fratri Fulcoii, quinque solidos, et Gaufrido Sine Terra, suo cognato, quinque solidos.

Hoc viderunt et audierunt isti :

Ex parte Fulcoii : ipse Fulcoius, Robertus, filius ejus major natu, Hugo frater Fulcoii, Gaufridus Sine Terra.

Ex parte monachorum : domnus abbas Willelmus, Robertus magister prior, Wuarinus Ivonis filius, Gaufridus de Segreio, Robertus Gundran.

De famulis monachorum : Sebrandus, Hugo Pince Miche, Rossellus de Culleio, Willelmus de Hospicio.

[BB.] CARTAE DE CORCELLIS

CCCXXXII. (*BB. 1.*) — 1157-1189. — CHARTE PAR LAQUELLE MAINARD DE TRÉLAZÉ FAIT DON A SAINT-AUBIN DE DIVERS DROITS SUR LA TERRE DE BRÉCHANGÉ. (Addition au Cartulaire primitif.)

Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris, quod ego Mainardus de Trelazeio veni in capitulum Sancti Albini, ibique dedi Deo et sancto Albino, in presentia domni Guillelmi abbatis et totius conventus, forragium terre monachorum de Breschangeyo et quatuor solidos de censu andegavensis monete in eodem feodo et meam talliatam.

Hoc concessit Gaufridus de Ramoforti, ad cujus feodum hoc pertinebat, qui in eodem capitulo talliatam, quam de predicta terra monachi ei reddere solebant, pro Dei amore et meo, dedit, pro fratre meo Symone, quem fecere monachum.

Hoc viderunt et audierunt : Guillelmus abbas, Gaufridus prior, Petrus armarius, Johannes Poulagot, Rainaldus de Malicornant, Johannes Pupillo, Odo de Chutheio, Gaufridus de Cleheriis et totus conventus.

De laicis : Matheus de Breschangeio et Stephanus frater ejus, Guido de Breschangeio, Hamelinus de Vilenetis et plures alii [1].

(1) Cet acte a été ajouté sur le folio 106 ; le folio 107 est blanc ; le folio 108 contient le catalogue des actes de La Flèche et le folio 109 est en blanc.

[CC.] CARTAE DE FISSA [1]

CCCXXXIII. (*CC. 1.*) — 1087, 13 février. — NOTICE DANS LAQUELLE LES MOINES DE SAINT-AUBIN RELATENT LES DONS QUI LEUR FURENT FAITS A LA FLÈCHE PAR JEAN, SEIGNEUR DU LIEU, D'ACCORD AVEC HÉLIE, SON FILS.

[108] *Carta de Fissa, quomodo Johannes, dominus ejusdem castri, dedit Sancto Albino et ejus monachis ecclesiam Sancti Aldoeni atque capellam suam, in eodem castro constructam in honorem sanctæ Mariæ Virginis et alia plura.*

CCCXXXIV. (*CC. 2.*) — Vers 1097. — NOTICE DANS LAQUELLE LES MOINES RELATENT COMMENT JEAN, SEIGNEUR DE LA FLÈCHE, ÉTANT TOMBÉ MALADE A CHATEAU-GONTIER, PRIT L'HABIT MONASTIQUE ET FIT DIVERS DONS A SAINT-AUBIN.

Carta quando apud Castrum Gunterii suscipiens monachilem habitum, supradictis monachis dedit decimam pedagii castelli sui et pasnagiorum suorum.

CCCXXXV. (*CC. 3.*) — Vers 1097. — NOTICE RELATANT LA SÉPULTURE DE JEAN DE LA FLÈCHE ET LA RATIFICATION FAITE PAR HÉLIE, SON FILS, LE JOUR MÊME DE CETTE SÉPULTURE, DES DONS QUE SON PÈRE AVAIT FAITS A L'ABBAYE DE SAINT-AUBIN.

Carta de Elia, filio ejus, quomodo, die sepulture patris, in capitulum Sancti Albini.....

(1) Le rédacteur du Cartulaire n'a donné que les notices des documents relatifs au prieuré de La Flèche. Nous nous bornerons donc à reproduire à cette place les sommaires contenus au folio 108, nous réservant de donner le texte des pièces dans notre tome II.

[DD.] CARTAE DE FRATERNIACO

CCCXXXVI. (*DD. 1.*) — 1161-1173. — NOTICE DANS LAQUELLE LES MOINES DE SAINT-AUBIN RELATENT LE DON QUI LEUR FUT FAIT D'UN PRÉ SITUÉ SUR LA SARTHE, AU-DESSUS DES MOULINS D'ÉPAILLARD, PAR UN BOURGEOIS DE FRESNAY, NOMMÉ PÉAN RÉCHIN, ET PAR SA FAMILLE, EN PRÉSENCE DE ROSCELIN, VICOMTE DU MAINE, ET DE CONSTANCE, SA FEMME. (Original aux Archives de Maine-et-Loire)[1].

[110] Noscant presentes et presentium successores quod quidam burgensis de Fraterniaco, Paganus Rechin nomine, et Lisia, soror ejus, pro anima sua et parentum suorum, concesserunt et dederunt Deo et sancto Albino et monachis Sancti Leonardi in elemosinam quoddam pratum quod est super fluvium Sarte, desuper molendinos Espaillardi.

Ut autem hoc firmius fieret, supradictus Paganus et ejus uxor, Holdeardis nomine, et soror sua, Lisia, cum assensu puerorum suorum, quorum nomina hic sunt scripta, Johannes de Meduana atque Columba, illius Johannis soror, super altare Beati Leonardi donum posuerunt.

Hoc viderunt et audierunt : Johannes de Ponlagot, qui tunc erat prior in obedientia Sancti Leonardi, Hermenaudus, ejusdem obedientie cellarius, Robertus monachus, Rocelinus vicecomes, Constantia vicecomitissa, Herbertus presbiter, Oelardus presbiter, Galterius, Fraterniaci decanus, Radulphus, vicecomitis clericus, Johannes monnerius.

Hujus rei sunt fidejussores :

Ex parte Pagani Rechinni : Paganus de Fontanis et Hugo de

(1) Cette pièce qui, de même que la pièce CCCXXXVIII, se rapporte à un prieuré situé en dehors du département de Maine-et-Loire, n'a pas été inventoriée dans la partie imprimée jusqu'ici de l'inventaire de la série H des archives de ce département. Elle se trouve aussi en copie dans Dom Housseau, nº 1063.

Gratul, de quorum feudo pratum est, et idem Paganus Rechin.

Ex parte Lisie : Constantia vicecomitissa, Gualterius decanus, Oelardus presbiter, Guillelmus Boccel miles, Gualterius Boccel, Paganus Rechin.

Johannes vero de Ponlagot, huic beneficio non ingratus, sexaginta tres solidos andegavensis monete in caritate et quoddam annuale in abacia Pagano Richinno dedit, Lisie centum solidos similiter andecavensis monete et annuale in abbatia, et Johanni, filio Lisie, duos denarios, et Columbe, sorori sue, duos denarios[1].

CCCXXXVII. (*DD. 2.*) — S. d. — NOTICE DANS LAQUELLE LES MOINES DE SAINT-AUBIN RELATENT L'ABANDON QUE LEUR FIT GUILLAUME DE BEAUMEX DES CENS QU'ILS LUI DEVAIENT POUR UN TERRAIN CONTIGU A LEUR PRIEURÉ DE FRESNAY.

Noticiam presentium non lateat vel futurorum quod Willelmus de Beaumex duos denarios de censu, quos ei monachi Sancti Leonardi debebant de platea que est juxta domum eorum, Dei amore et interventu domni Rotberti de Julleio imperpetuum condonavit, et cum quodam baculo super altare Sancti Leonardi hoc munus deposuit.

Videntibus et audientibus istis :

Johanne de Pontlagot, tunc priore Sancti Leonardi, Rotberto Bigot, priore de Pinceio, Ermenaldo cellarario, monachis.

De laicis : Rotberto de Julleio, Fulcone fratre ejus, Roscelino Dopusat, Guillelmo Charles, Matheo Revel, Radulfo armigero, Guillelmo Ernaldi, Guillelmo de Dulleio, Odo de Villeio.

Et ne ingrati super hac elemosina monachi viderentur, cervum unum quem domesticum nutriebant Rotberto de Julleio, cujus rogatu supradictus Willelmus predictum censum condonaverat, largiti sunt.

(1) Les douze derniers mots manquent dans le Cartulaire. Ils nous sont fournis par l'original qui se trouve aux Archives de Maine-et-Loire.

CCCXXXVIII. (*DD. 3.*) — 1112, 12 mai, Beaumont-le-Vicomte. — NOTICE DANS LAQUELLE LES MOINES DE SAINT-AUBIN RELATENT LA RESTITUTION QUE LEUR FIT LE VICOMTE RAOUL ENTRE LES MAINS DE L'ABBÉ GIRARD (1082-1106), DES ÉGLISES DE SAINT-LÉONARD DE FRESNAY, DE NOTRE-DAME DE FRESNAY ET DE CHAMPFLEUR, RESTITUTION QUI DEPUIS FUT RÉITÉRÉE PAR LUI-MÊME, QU'IL CONTESTA ENSUITE, MAIS QU'IL FINIT PAR RATIFIER, AINSI QUE SES FILS ROSCELIN, RAOUL ET GERVAIS. (Original avec croix autographes aux Archives de Maine-et-Loire [1].)

Ad posteritatis noticiam transferre disposuimus quo fine tandem canonicatus de Fraterniaco in proprietatem monasterii Sancti Albini sit adductus.

Tempore quo adhuc in ecclesia Sancti Leonardi canonici superstites erant, vicecomes Radulfus recognoscens canonicatum illum juris esse Beati Albini, eo quod esset in parrochia Locanacensi, Beato Albino non tam donavit quam reddidit, cum omnibus ecclesiis et ad eas pertinentiis, pro redemptione anime sue et parentum suorum.

Pertinebant autem ad illam canonicalem ecclesiam tres ecclesie, scilicet ecclesia de Sancto Leonardo, ecclesia de Sancta Dei Genitrice Maria, tertia que Campus Floris appellatur.

Concessit etiam idem vicecomes monachis Sancti Albini quicquid in tota terra sua dono vel emptione adquirere potuerint, preter amissionem tocius servitii sui.

Hanc reddicionem atque emptionis seu donationis concessionem viderunt et audierunt : Hugo de Pruliaco, Rotbertus frater ejus, Gaufridus de Vesot, Gualterius Blancardus.

Hec autem firmata sunt in sancto die Pentecostes, in capitulo Sancti Albini, ubi vicecomes horum omnium donum in manu abbatis Girardi deposuit, idem postea super altare Beati Albini propria manu faciens.

(1) Voyez la note de la page 384. — Cette pièce se trouve dans Dom Housseau, n° 1316, et la première partie en a été imprimée par Dom Piolin (*Histoire de l'Église du Mans*, t. III, p. 698).

Pro his autem omnibus vicecomes in caritate habuit duas marcas auri [et] decem argenti.

Porro hujus donationis testes affuerunt : Gualterius Blancardus et alter qui cognominabatur Harens.

De hominibus monachorum : Alarius Barratus, Rotbertus de Treviis, Gervasius mariscallus.

Mortuo autem uno canonicorum, scilicet Willelmo, nullus pro eo constitutus est, sed monachis res in proprietatem quiete cessit.

Cum autem alter canonicorum, scilicet Haimericus, infirmaretur[1], ut quod jam firmatum fuerat firmius et indissolubile permaneret, prefatus vicecomes antiquam recensuit et reconcessit donationem Algerio monacho, inde ab eo duodecim libras denariorum cenomannensium accipiens.

Deinde mortuo Haimerico, vicecomes prebende ejus exitus sibi assumens, Sancto Albino quod sepius concesserat abstulit.

Ceterum cum abbas Archembaldus ab eo exigeret ut quod actum jam sepius fuerat vicecomes nequaquam quassare presumeret, apud Bellomontem Ildebertus episcopus et Radulfus vicecomes et prefatus abbas et Guillelmus, abbas Sancti Vincentii, cum pluribus aliis convenerunt.

Ibi retracta abbatis petitione, vicecomes sepefactam rursus concessit dationem.

Que ne ulterius aliqua subreptione vel fraude debilitaretur, quidquid in prefato canonicatu et in rebus ad eum pertinentibus, seu etiam in ecclesiis quas supra memoravimus vicecomes vel ejus antecessores habuisse dinoscuntur, totum ad opus et proprietatem Sancti Albini vicecomes in manu episcopi dereliquit, ita ut deinceps quicquid in eis vicecomes vel canonici obtinuerant, monachi cum omni integritate elemosinaliter imperpetuum possiderent.

De hac autem donatione ego, Ildebertus episcopus, abbatem investivi, concedens Beato Albino prefatas ecclesias, salvis tamen

(1) Ici s'arrête la partie de cette notice insérée par Dom Piolin dans son *Histoire de l'Église du Mans* (III, 698.) Par une singulière distraction, à la fin de cet acte, relatif au prieuré de Fresnay, l'auteur a substitué les dernières lignes de la pièce CCCXXV, relative au prieuré de Malicorne et où figure le nom d'Arthezé, cousant ainsi ensemble deux actes qui n'ont rien de commun.

omnibus ecclesiasticis consuetudinibus, que ad matrem ecclesiam seu ad ejus vicarios, pertinere cognoscuntur.

Porro in testimonium prefate donationis, ego ipse, Ildebertus episcopus, cartam hanc propria manu scripsi et, ut stabilitatem obtineret majorem, confirmavi.

Radulfus quoque vicecomes et filii ejus, sicut habetur infra, manibus eam propriis signaverunt.

Laudavi etiam quod abbas Sancti Albini et qui cum eo erant monachi, aliquantulum caritatis pro supradicta donatione seu etiam redditione, vicecomiti impenderent. Donaverunt ergo ei viginti et quinque libras cenomannensis monete et filiis suis, qui et ipsi quod pater fecerat concesserunt, decem solidos : Roscelino quinque, Radulfo quinque, Gervasio quoque minori denarios sex.

Facta est autem concessio hec anno ab incarnatione Domini M C XII, in quinto mense, XII die mensis, indictione II, apud Bellomontem, in domo Gosberti presbiteri.

Videntibus testibus idoneis quorum nomina subsequntur : Guillelmus, abbas Sancti Vincentii ; Landricus, Hamelinus, Algerius, Herbertus, Ambrosius, monachi ; Hamelinus, capellanus episcopi ; Johannes, presbiter Sancti Vincentii ; Gosbertus, presbiter ; Guarinus, Rotbertus, clerici ; Hugo de Braitello, Rotbertus de Maneio, Gaufridus de Vesot, Hugo de Asneriis, Faton ; Hildegarius, famulus abbatis Sancti Vincentii ; Paganus de Gannaut, Firmatus, Odo, Guarinus Parvus, Ernaldus, Hamelinus de Asneriis, Rotbertus de Lot[1], Hucbertus, Daniel, Guillelmus, Guiddo de Prisciniaco.

Signum	Roscelini	Signum	Radulfi	Signum	Radulfi
filii ejus	majoris		vicecomitis	filii ejus	secundi

Signum	Gervasii
filii ejus	tercii

CCCXXXIX. (*DD. 4.*) — S. d. — NOTICE DES DONS FAITS A SAINT-AUBIN PAR LE MOINE RENAUD.

Quoniam memoria homini labilis transitoria pro certo tenetur,

(1) Le texte porte : « Rotbertus delot ». Peut-être pourrait-on corriger le *t*

vivaci littera retinendum est quicquid posterorum recordationi tradere cupimus.

Memorie igitur tam presentium quam futurorum commendamus, quod Deus Rainardum, quasi filium quem diligebat, qua voluit infirmitate correxit.

Ille vero suum recognoscens auctorem et ejus obediens voluntati, sancte religionis assumpsit habitum et Sancto Albino quicquid habuit pro monachatu suo dedit, videlicet terram de Prarariis Maaugiis et dimidiam modiariam terre ad capellam Sancti Dionisii et unum jugerium ad rupem Sancti Albini, et de prato foreste duas partes.

Hoc donum concesserunt in elemosina : Rotbertus de Sancto Albino, de cujus fevo erat, et Herbertus frater ejus, et Radulfus Beriagueran, et uxor ejus, que erat soror Rainardi, et filius et filia eorum.

Hoc donum et hanc concessionem viderunt et audierunt plures utriusque sexus : Moyses et Rainaldus, monachi Sancti Albini, Lambertus, capellanus eorum, Herbertus de Mortario, Johannes Cohenna, Gohellus, Harduinus de Castello, Herbertus Bocellus et duo filii ejus, Drogo de Porta, Willelmus, frater ejus, Hugo de Porta.

CCCXL. (*DD. 5.*) — 1096, 13 août et 9 septembre ; 1097, 29 mars. — NOTICE DANS LAQUELLE LES MOINES DE SAINT-AUBIN RELATENT COMMENT SAINT-AUBIN-DE-LOCQUENAY, QUI LEUR AVAIT ÉTÉ DONNÉ AUTREFOIS PAR LE ROI CHILDEBERT, ÉTANT TOMBÉ DANS DES MAINS LAIQUES, CELLES DE DEUX FRÈRES, HUGUES DE SAINT-AUBIN ET ROBERT PÉAN, CEUX-CI, CÉDANT A L'EXCOMMUNICATION DONT LES AVAIT FRAPPÉS L'ÉVÊQUE HOEL, FINIRENT PAR LE RESTITUER A L'ABBAYE DU CONSENTEMENT DE RAOUL, VICOMTE DE FRESNAY [1].

Antiquorum nobis acta patescunt studiorum scriptis virorum,

en *c* et interpréter par « Rotbertus de Loconiaco », dont le nom se lit à la pièce CCCXL.

(1) Dom Housseau, nº 1003. Cette pièce a été publiée par Galand, *du Franc Aleu*, p. 291.

vitaque humana, cum sit brevis tempore, memorabilis et diuturna manet lectione. Unde nos majorum exempla sequentes, scripta relinquimus quibus posteritas instruatur.

Noverint igitur nostri successores curtem Loconacum cum omnibus appenticiis suis [III] a Chideberto, Francorum rege, Beato Albino fuisse donatam, cum mancipiis utriusque sexus, terrisque cultis et incultis, vinetis, silvis, pratis, aquis aquarumque decursibus et molendinis.

Hanc curtem idem Sanctus longa successione tenuit, sed aliquantis annis nimietate persecutionis postea amisit, et in quorumdam laicorum manus devenit.

Quam monachi Beati Albini sepius multis modis calumpniati sunt eandemque ad postremum tali ordine recuperaverunt.

Anno ab incarnatione Domini M XC VI, indictione IIII, regnante Philippo, Francorum rege, cum Urbanus papa Romanus per se ipsum Gallias visitasset, Beati Albini monachi apud eum conquesti sunt predictam curtem Loconacum a Beato Albino olim possessam, a laicis personis eidem Sancto ablatam pervasamque injuste detineri.

Duo autem fratres tunc eandem curtem tenebant, quorum alter Hugo de Sancto Albino, alter vero Rotbertus Paganus vocabatur.

Ergo jamdicti pape precepto, Hoellus, episcopus Cenomannensis, ambo fratres districtione ecclesiastica ad justiciam vocavit, rectumque facere contempnentes eosdem excommunicavit.

Quam illi excommunicationem aliquantulum temporis pertulerunt; sed diutius ferre non valentes, postea cum monachis talem concordiam fecerunt.

Guirpiverunt illis ecclesiam Sancti Albini de Loconaco totam ex integro, et presbiteratum et cimiterium cum omni decima et cum una masura terre, concesso eis uno piscatore in aqua ibi fluente.

Pactionem etiam talem cum predictis monachis fecerunt, ut de terra vel possessione jamdicte curtis que sibi remanebat, nichil unquam venderent aut ingagiarent, nisi ipsis monachis, casati etiam sui.

Si de ipsa terra vel possessione aliquid vendere vel ingagiare

voluerint, hoc prius offerrent illis duobus fratribus superius nominatis.

Quod si utrique repudiaverint, jam facient exinde quod voluerint.

Annuerunt ista Radulfus, vicecomes de Frederniaco, et Willelmus de Asciaco ad quorum fevum predicta curtis eo tempore pertinebat.

Hec concordia facta est apud Frederniacum castrum, tertio nonas Augusti, presente Girardo, abbate Beati Albini, monachisque ejus, Stephano, Guidone, Gurhanno, Petro, Girardo, et famulis eorum : Alario Barrato, Roberto de Triviis, Firmato, Constantino coquo, Samazello.

Presentibus quoque baronibus : Guillelmo de Asciaco, Rotberto de Juliaco, Hugone fratre ejus, Herberto filio Drogonis et aliis pluribus.

In capitulum vero monachorum, apud Andecavem, postea firmata est. Venit enim prefatus Hugo in capitulum Beati Albini quinto idus septembris, ibique accipiens beneficium et societatem monachorum, jamdictam concordiam, pro se et pro fratre suo, Rotberto Pagano, firmavit, mittens pro dono unum baculum in manum Girardi abbatis, quem postea super altare Beati Albini posuit.

Ibi presentes fuerunt : Restaldus presbiter de Loconaco, Rotbertus de Loconaco, qui et ipse eodem die donavit Sancto Albino decimam de una masura terre, Goscelinus de Mairono, Rotbertus de Triviis, Paganus cellararius, Samazollus, Firmatus, Brientius de Baludriaco, Walterius de Calciata, Bovez de Alodis, Isembertus cementarius.

Hoc ipsum per se postea confirmavit jamdictus Rotbertus Paganus in capitulo Beati Albini, die dominica Ramis Palmarum, presentibus Hugone, fratre suo, et Herberto, filio Drogonis, Rotberto de Triviis, Pagano cellarario, Gervasio mariscallo et aliis pluribus.

CCCXLI. (*DD. 6.*) — S. d. — NOTICE DES DONS FAITS A SAINT-AUBIN PAR UN CHEVALIER DE FRESNAY, NOMMÉ HUGUES DE MOULINS.

Quidam miles de Frederniaco, Hugo de Molendinis, donavit

Deo et sancto Albino et ejus monachis unam domum apud Frederniacum, juxta ecclesiam Sancti Leonardi, terramque que infra ecclesiam et domum est, concedentibus hoc fratribus suis, Ernaudo, Gervasio, Alberto.

Pro hoc vero dono accepit sibi et patri suo, Gaufrido, matrique sue, Anfride, ac fratribus suis jamdictis, beneficium et societatem loci Beati Albini milleque missas anime patris sui.

Monachi autem donaverunt ei in caritate centum solidos cenomannensium denariorum.

De hoc testes sunt: Jaguelinus mascellus, Rainaldus Recordellus, Gosbertus Aquila, Gandelbertus, Archembaudus Quatrebos, Radulfus de Alodis, Tetbaudus pistor.

CCCXLII. (*DD.* 7.) — 1097, 28 mai, Angers. — NOTICE DANS LAQUELLE LES MOINES DE SAINT-AUBIN RELATENT DIVERS DONS FAITS A LEUR PRIEURÉ DE FRESNAY.

Anno ab incarnatione Domini M XC VII, V kalendas junii, venit Andecavis, in capitulum Sancti Albini, Willelmus, filius Beringuarii, accipiensque beneficium ipsius loci, dedit Deo et sancto Albino ejusque monachis capellam Sancti Albini que est apud Frateium, cum cimiterio.

Dedit etiam unam ochiam terre, que est juxta eandem capellam, et duas partes decime de tota terra sua, et panis et candele similiter duas partes, nam tercia pars istarum rerum presbiteri erat.

Venit autem cum eodem Willelmo Lambertus prepositus, frater Haimerici decani, qui et ipse dedit Deo et sancto Albino duas partes decime de tota terra sua que est apud Frateium, presente uxore sua et filio, nomine Witerdo, qui hoc concesserunt.

De hoc testes sunt: Hatto cellararius, Gervasius mariscallus, Otgerius Tortipes, Rainaldus et Guillelmus scutellarii.

Supradicta igitur capella de parrochia est Sancti Germani de Coldria. Hujus ecclesie dominus erat quidam miles, nomine Herbertus, filius Drogonis, qui benigne supradictum donum concessit et de suis rebus ampliavit. Dedit quippe Deo et sancto Albino, pro remedio anime sue, terciam partem decime de terra

Radulfi Troe de Fratrio, et duas partes decime vini de tota parrochia Sancti Germani.

Addidit quoque decimam pasnachii boschi sui de Frateio, et decimam molendinorum de Curte, et terciam partem decime de terra Lamberti, filii Natalis, unum etiam arpennum terre, qui est inter boschum et vineas, et unum arpennum prati, qui est super Moriam.

Concessit insuper terciam partem decime quam, de terra sua, dederat monachis Sancti Albini Guiterdus de Curte Algisi.

Pro quibus rebus susceperunt eum monachi Sancti Albini in benefactum loci sui et quendam adolescentem, Walterium nomine, pro ejus amore fecerunt monachum.

Ista omnia superius memorata, que Herbertus Sancti Albini monachis concesserat et donaverat, concesserunt benigne uxor sua, Tescelina, et tres filii ejus qui tunc supererant, Drogo videlicet et Guillelmus, et Rotbertus, presentibus Algerio atque Herberto, monachis, famulisque eorum, Stephano Rufo et Burvunt de Sarmasiis.

De hominibus Herberti : Amone de Curte, Alrico de Frateio, Willelmo filio Beringuarii, Gaufrido molnario.

Preterea Gutterdus de Combris donavit Deo et sancto Albino apud Frateiacum decimam de suis molendinis, annuente uxore sua, presentibus Algerio atque Herberto, monachis Beati Albini, qui eum de benefacto sui loci revestierunt et decem solidos illi in caritate donaverunt. Fecit etiam molinarium suum fidem suam spondere, ne de supradicta decima fraudem faceret monachis.

Quam fidelitatem omnes ipsorum molendinorum molnarii postea monachis omni tempore facient similiter.

Hujus rei testes sunt : Rorgo, nepos ipsius Guiterdi, qui et hoc concessit, Willelmus, filius Beringerii, Gosfridus molnarius.

CCCXLIII. (*DD. 8.*) — S. d. — NOTICE DANS LAQUELLE LES MOINES DE SAINT-AUBIN RELATENT L'ABANDON QUI LEUR FUT FAIT D'UNE DIME A CHAMPFLEUR PAR HÉBERT DE GARENCIÈRES, CHEVALIER.

Sciant presentes et presentium successores quod quidam miles,

Herbertus de Garentiis, pro anima sua et parentum suorum, concessit Sancto Albino et monachis ejus quandam decimam apud Campum Floris, quietam et ab omni penitus consuetudine liberam, quam eis violenter auferebat.

Ut autem concessio hujus elemosine firmior in perpetuum habeatur, Christianus monachus, qui tempore illo prior Frederniaci erat, octo ei solidos andecavensis monete in caritate dedit.

Hoc autem donum super altare Beati Martini, apud Campum Floris, cum quodam libro, coram testibus subscriptis, Rogerio ejusdem basilice capellano, Herveo laico, Herberto Columbello et multis aliis, ad confirmationem hujus rei posuit.

CCCXLIV. (*DD. 9.*) — Un mardi, 3 avril. — NOTICE DU DON DE PARTIE DES DIMES DE SAINT-AUBIN-DE-LOCQUENAY, FAIT A L'ABBAYE DE SAINT-AUBIN PAR AIMERY, FILS DE GOSSELIN DE SAINT-CHRISTOPHE, LORS DE SON ENTRÉE A L'ABBAYE.

Tercio nonas aprilis, feria tercia, Haimericus, filius Goscelini de Sancto Christoforo, venit in capitulum Sancti Albini ibique dedit se Sancto Albino et duas partes decime quarte partis Loconaci.

Hoc viderunt et audierunt Warinus Pulsatus et Rainaldus de Prunariis.

[EE.] CARTAE DE SANCTA COLUMBA

CCCXLV. (*EE. 1.*) — 1096, 29 septembre. — NOTICE DANS LAQUELLE LES MOINES DE SAINT-AUBIN RELATENT COMMENT HÉBERT, FILS DE LANDRY DE POILLÉ, LEUR FIT DON DE L'ÉGLISE DE SAINTE-COLOMBE, DON APPROUVÉ PAR GUILLAUME, FRÈRE DU DONATEUR, ET PAR GAUTIER LE ROUX, SON ONCLE [1].

[112] Scriptura sacra testatur quod in hac temporali vita cotidie cernimus quoniam generatio preterit et generatio advenit : terra vero in eternum stat. Ideoque necessarium nobis videtur ut res nostra aetate actas, successioni nostre relinquamus scriptas contra fraudulentorum, si aliquando insurrexerint, calumnias.

Agnoscat itaque presens generatio et successura quod quidam nobilis adolescens, dictus Herbertus, filius Landrici de Pogliaco, donavit Deo et sancto Albino, pro anima sua et patris ac matris sue aliorumque parentum suorum, ecclesiam Sancte Columbe, in villa que vocatur Curtis Concarum, totam ad integrum, sicut ipse habebat, cum oblatione, baptisterio, cymiterio et sepultura, totumque presbiteragium, ac terciam partem tocius decime sue partis, concessis insuper omnibus rebus Rainaldi, qui tunc presbiter erat ejusdem ecclesie.

Preterea donavit et medietatem totius burgi ejusdem ville qui tunc erat et futuri, medietatemque unius furnilis, pasnagium etiam de dominicis porcis monachorum ; silvam quoque suam ad omnia sibi necessaria adtribuit monachis, unumque molendinum cum exclusa, quod ex integro facerent monachi, factumque et molturam et piscatoriam per medium partirentur.

Concessit etiam monachis Beati Albini quicquid in omni fevo suo dono vel emptione adquirere possent, preter amissionem totius servitii sui.

(1) Dom Housseau, n° 1002, et Cartulaire de l'abbaye de Mélinais (Bibliothèque Sainte-Geneviève, ms. 675), p. 232.

Pro his donis accepit a monachis in caritate quadringentos solidos denariorum et unum equum sexaginta solidorum, promiseruntque ei quod propter amorem ejus, aut Guillelmum, fratrem ejus, vel Walterium Rufum, avunculum suum, unum illorum facient monachum, cum rebus quas habere poterit tempore congruenti.

Huic donationi affuerunt :

De suis quidem : jamdictus Guillelmus, frater ejus, et Walterius Rufus, avunculus ipsius, Archembaudus, prepositus ipsius.

De parte monachorum : Warinus cellararius, Alarius Barratus, Gervasius mariscallus, Johannes Peregrinus, Bodinus de Mairono, Walterius de Calciata.

Actum fuit Andecavis, in capitulo Sancti Albini, anno incarnationis Domini M XC VI, indictione IV, III kalendas octobris, Urbano, papa Romano, anno Philippi Francorum regis XXXVII, Andecavensi cathedre presidente Gaufrido, filio Hugonis.

CCCXLVI. (*EE. 2.*) — 1125-1149. — NOTICE DANS LAQUELLE LES MOINES DE SAINT-AUBIN RELATENT COMMENT PÉAN LUNEAU LEUR AVAIT FAIT DON, DU TEMPS DE L'ABBÉ HAMELIN (1110-1127), DU TIERS DES DIMES DE VILLIERS, EN LA PAROISSE DE SAINTE-COLOMBE, DON APPROUVÉ PAR PHILIPPE, SON GENDRE, ET AUGMENTÉ PLUS TARD DE L'ABANDON FAIT PAR CELUI-CI DU SURPLUS DE CES DIMES ENTRE LES MAINS D'ULGER, ÉVÊQUE D'ANGERS, DE VISITE AU PRIEURÉ DES CHAMPS.

Non ignoratur a multis quod decima de Vileriis de parrochia est Sancte Columbe.

Igitur monachi Sancti Albini, ecclesiam Sancte Columbe adepti, supradictam decimam jure reposcebant

Ergo Paganus, cognomento Lunellus, qui eam possidebat, donavit, immo reddidit, Deo et sancto Albino in elemosinam, pro anima sua et pro Agathe anima, uxoris sue, aliorumque parentum suorum, terciam partem ipsius decime, sicuti eam habebat.

Hoc donum benigne concessit Sancto Albino Philippus, gener ipsius Pagani.

De hoc dono revestierunt Paganus et Philippus domnum abbatem Hamelinum apud Sanctum Audoenum, cum uno baculo, et ipsum baculum super altare Sancti Audoeni posuerunt.

Et ne de tractu decime, molestia aliquando fieret, convenit inter supradictum abbatem et Paganum Lunellum, ut duobus annis Paganus haberet tractorem suum qui decimam illam traheret ad grangiam suam, et haberet tunc ipse Paganus totam paleam et de grano reddet terciam partem monachis. Tercio vero anno, haberent monachi similiter tractorem suum qui totam decimam de Villeriis traheret ad grangiam ipsorum, et haberent tunc monachi totam paleam, et duas partes de grano redderent Pagano Lunello.

Hoc placitum de supradicta decima concesserunt memorato abbati Paganus Lunellus et Philippus, gener ejus. Abbas vero dedit eidem Pagano in caritate pro his rebus decem libras denariorum et unum missalem.

Hoc igitur donum Pagani et pactum de tractu decime viderunt et audierunt:

Monachi : Gaufridus Crispellus, Radulfus de Lusdo, Arnulfus nepos ejus, Warinus bajulus, Gosbertus de Matefelon.

De laicis : Gosfridus de Cleers, Hugo Calibot, Hucbertus Crochins, Rotbertus Charruels, Goffredus Cafers, Basilius Catus, Warinus camberlanus, Odo de Alodis, Drogo Gaudini, Warnerius Hircus, Herveus de Alodis.

De clericis : Hucbertus de Fissa, Hucbertus de Sancta Columba.

Factum est, evolutis multis annis post mortem Pagani Lunelli, ut Philippus, gener ejus, infirmaretur. Ad quem visitandum cum venisset Ulgerius episcopus in domum monachorum Sancti Sergii que est apud Campos, affuit ibi cum eo Goffredus, thesaurarius, monachus Sancti Albini. Quibus presentibus, predictus Philippus, data confessione, terciam partem predicte decime quam adhuc in manu sua habebat, reddidit in manu episcopi et, per manum episcopi, revestivit de illa supradictum monachum Sancti Albini qui erat ibi.

Hoc benigne ibi, coram episcopo, filii ejus, Bernardus et Stephanus, Rainaldus quoque et Simon, concesserunt.

Hec omnia viderunt et audierunt : Peloquinus, clericus predicti episcopi, et Martinus, nepos Drogonis, cognomento Gottheris.

Aliam vero terciam partem hujus decime, quam adhuc monachi calumpniabantur, quedam sanctimonialis, filia scilicet Pagani Lunelli, in vita sua habet. Ista autem tercia pars, quam Philippus monachis reddidit, erat tunc in guadio super quatuor libras denariorum.

Hugo igitur de Argentono, prior de Sancta Columba, monachus Sancti Albini, quatuor libras dedit et quindecim solidos, et decimam disguadiavit et insuper ipsi Philippo per consilium episcopi viginti solidos in karitate dedit.

Philippus vero tractum tocius decime per singulos annos monachis Sancti Albini concessit.

CCCXLVII. (*EE. 3.*) — 1133. — NOTICE DANS LAQUELLE LES MOINES DE SAINT-AUBIN RELATENT LA REVENDICATION EXERCÉE PAR PHILIPPE DE BAZOUGES, CHEVALIER, SUR TOUT CE QU'ILS TENAIENT DE PÉAN LUNEAU, REVENDICATION ABANDONNÉE PAR PHILIPPE, PAR SA FEMME THIPHAIGNE ET PAR SES FILS, SUR LE CONSEIL ET ENTRE LES MAINS DE L'ÉVÊQUE ULGER[1].

Quidam miles de Balsogiis, nomine Philippus, monachis Sancti Albini calumpniabatur quicquid ipsi habebant de elemosina Pagani Lunelli et suorum antecessorum, videlicet apud Comborniacum, molendinum de Doolent et quandam terre masuram, et in castellaria de Lusdo quinque solidos de censu et quicquid ad censivam pertinebat, necnon etiam in parrochia de Sancta Columba quandam partem decime.

Monachi igitur illius calumniam ferre non valentes, per magistrum Ulgerium, Andecavensem episcopum, predictum Philippum Andecavim in curia Sancti Mauricii ad placitandum commoverunt.

Posito itaque termino atque constituto, sicut causidicorum mos

(1) Dom Housseau, n° 1568.

est vel adversariorum, in statutum diem utrique in curiam Ulgerii episcopi convenerunt.

Sed antequam utrorumque cause sonarentur vel in medium ducerentur, consilio episcopi, predictus Philippus culpam suam recognoscens et injuriam quam monachis de elemosina inferebat, tandem in manibus domni Ulgerii episcopi totam calumniam totumque contentum in pace dimisit et concessit, dicens se non debere suorum elemosinam minuere, sed potius agmentare et amplificare.

Deinde in Sancti Albini capitulum veniens, sicut predictam calumniam in manibus domni Ulgerii episcopi dimiserat et concesserat, ita in manibus domni Rotberti abbatis totam calumpniam in perpetuam elemosinam Deo et sancto Albino dereliquit et concessit, et cum quadam [113] virgula eum revestivit, et eandem virgulam super altare Beati Albini cum pacis osculo obtulit.

Hoc viderunt et audierunt :

Ex parte illius : Aquinus de Dalmeriaco, Guarinus Longis.

Ex parte monachorum : Guiddo Carbonellus, Gaufridus Magnus, Burgundius sacrista, Morellus cocus, Artuisus cementarius, Rainaldus Vitulus.

Hoc autem donum et hanc concessionem similiter confirmaverunt et concesserunt Theophania, uxor Philippi, et omnes filii ejus, Bernardus et Rainaldus, Stephanus quoque et Simon, ad Fisce castrum, de quorum casamento tota elemosina erat, coram monachis qui ibi affuerunt, videlicet Moyse, priore de Fisca, et Herberto, preposito de Comburniaco, et Gorantonio armario.

Hoc modo Theophania et filius ejus junior, ad ecclesiam venire nolentes, in domo sua super Evangelii textum cum quodam baculo concedendo donum posuerunt.

Duo autem filii ejus majores, qui causa ludendi a castro decesserant, sicut mos puerorum est, circa vesperam revertentes cum patre suo, Philippo, ad ecclesiam venientes, super altare Beate Marie Virginis, cum ecclesie clavibus totam elemosinam absque retinaculo dederunt et concesserunt.

Pro hac autem concessione et dono, ut concessio illa a Philippo

et ab uxore sua et a filiis ejus firmiter teneretur, consilio Ulgerii episcopi, Rotbertus abbas et monachi Sancti Albini dederunt eis, tam patri quam matri et filiis, centum solidos denariorum.

Hoc actum est anno ab incarnatione Domini M C XXXIII, indictione XI.

Hoc iterum viderunt et audierunt homines de Fisca : Rotbertus Carruel, Herveus Gandobertus, Johannes Gosmer, Gaufridus siniscallus et Hugo de Cleeriis, Aquinus de Dalmeriaco, Bevin de Essartis.

CCCXLVIII. (*EE. 4.*) — S. d. — NOTICE DANS LAQUELLE LES MOINES DE SAINT-AUBIN RELATENT LE DON QUI LEUR AVAIT ÉTÉ FAIT PAR GIRARD DE CLEFS D'UNE OUCHE DE TERRE, PRÈS SAINTE-COLOMBE, DONT ILS FURENT DÉPOUILLÉS PAR HÉBERT DE POILLÉ, A QUI LE PRIEUR LA RACHETA EN DONNANT AUSSI DE L'ARGENT A ADELAÏDE, SON ÉPOUSE, A FOULQUES ET A LISIARD, SES FILS.

De Girardo de Cleeriis.

Girardus de Cleeriis, habitum monachi petens, donavit Sancto Albino apud Sanctam Columbam unam ochiam terre. Quo monacho facto et non post multum defuncto, terram illam Herbertus de Pogliaco monachis Sancti Albini abstulit.

Quam Fulchoius monachus, prepositus illius loci, redimere volens, dedit ipsi Herberto pro hac re decem solidos, et Adelaiz, uxori ejus, duos solidos, Fulchoni quoque, filio ejus antegenito, quatuor denarios, et Lisiardo, filio ejus minori, duos denarios.

Unde factum est ut ipse Herbertus supradictam ochiam in elemosinam Sancto Albino daret, concedente hoc predicta uxore ejus cum duobus filiis suprascriptis.

Hoc viderunt et audierunt : Paganus Lunellus, Joffredus et Hugo, filii Girardi de Cleeriis, Hucbertus de Fissa atque Hucbertus, presbiter de Sancta Columba, Bibens Vinum de Sart, Archembaldus prepositus, Vitalis armiger, Gandolbertus, famulus monachorum.

CCCXLIX. (*EE. 5.*) — S. d. — NOTICE DANS LAQUELLE LES MOINES DE SAINT-AUBIN RELATENT L'ABANDON DES PRÉMICES DE LA TERRE DE VILLIERS, QUI LEUR FUT FAIT PAR PÉAN LUNEAU, DE L'AVEU DE RENAUD, SON FILS, ET DE THIPHAIGNE, SA FILLE.

De Pagano Lunello.

Paganus Lunellus, pro quodam milite suo qui factus est monachus et vocabatur Gislebertus Escherpit, donavit Deo et sancto Albino ejusque monachis omnes primicias de omni fisco de Vilers, de omnibus scilicet rebus de quibus mos est dari primicias.

Hanc igitur rem in elemosinam, ut diximus, Sancto Albino dedit, pro anima sua et pro animabus antecessorum suorum, seu pro amore predicti viri quem monachi suscipiebant.

Hoc concesserunt filius ejus, Rainaldus, et filia, nomine Theophania.

Hujus rei testes sunt: Hucbertus, presbiter de Fissa, atque Hubertus, presbiter de Sancta Columba, Joffredus de Oire, Johannes Josmeri, Walterius de Sancta Columba.

De istis tamen primitiis habet presbiter de Sancta Columba nonam partem, excepta dominica peccunia ipsius Pagani, de qua monachus omnes primitias habet.

CCCL. (*EE. 6.*) — 1129, 15 avril[1]. — NOTICE DANS LAQUELLE LES MOINES DE SAINT-AUBIN RELATENT DANS QUELLES CONDITIONS ILS SONT DEVENUS PROPRIÉTAIRES DE VIGNES SITUÉES AU LIEU DIT MONT-JOSMIER.

De Roberto, filio Morehenc.

Robertus, filius Morehenc, donavit Deo et sancto Albino ejusque monachis in elemosinam vineam quam habebat apud

(1) Entre 1118 et 1191, l'année 1129 est la seule dans laquelle le XVII des kalendes de mai se soit trouvé le lundi de Pâques.

Montem Josmerii, concedente hoc Pagana, uxore sua, de cujus maritagio ipsa vinea erat, cui vir suus in scambio pro hac re dedit vineam suam de Sancto Germano et terram Excopetcat.

Hoc concessit Martino, frater hujus mulieris, cui, pro hac concessione, dedit Fulchoius monachus unas caligas.

Hoc etiam concessit Drogo Gotheris, predicte mulieris avunculus.

Fulchoius autem monachus, prepositus de Sancta Columba, dedit pro hac re supradicto Rotberto grangiam suam totam integram, sicut edificata erat.

Factum est etenim hoc illo tempore quo castrum Fisse horribiliter combustum est.

Hujus rei testes sunt : Joffredus de Cleers, Hugo frater ejus, Paganus Lunellus, Joffredus de Bannis et Fulchoius atque Silvester, monachi.

Hujus rei donum cum cultello Fulchoii monachi miserunt super altare Sancte Columbe Rotbertus videlicet et Pagana uxor ejus, et Martinus, frater Pagane, que pro hac re habuit sex denariatas de pipere.

Concessit hoc etiam Sarracena, soror Pagane, cui pro hac re dedit Fulchoius monachus decem denarios.

Hoc donum confirmavit predictus Rotbertus in presentia Herberti de Pogliaco, domini sui, de cujus fisco ipsa vinea erat, iterum donans et concedens eam Sancto Albino liberam ab omni consuetudine.

Herbertus vero de Pogliaco concessit eam in elemosinam monachis Sancti Albini in domo monachorum, apud Sanctam Columbam, XVII kalendas maii, feria secunda Pasche, cui pro hac re dedit Fulchoius monachus viginti solidos de caritate, tali pacto ut Herbertus uxorem et filios suos sine ullo precio ad concessionem hujus rei inclinaret.

Hanc rem concessit ibi similiter Hugo de Torcé, gener ejusdem Herberti.

Hoc viderunt et audierunt : Johannes Josmeri, Hugo Grinnon, Walterius de Sancta Columba, Hucbertus presbiter de Sancta Columba, Warinus tornator.

Hoc donum predicte vinee concessit Sancto Albino Ireldis,

soror Pagane minor, cui pro hac re dedit Fulchoius monachus duodecim denarios.

Hanc concessionem viderunt et audierunt Fulchoius et Willelmus monachi, et de laicis : Frotmundus Chalibot, Hugo, filius ejus, et Bonellus, gener Harduini, atque Joffredus de Scannis.

CCCLI. (*EE.* 7.) — Vers 1129. — NOTICE DANS LAQUELLE LES MOINES DE SAINT-AUBIN RELATENT LE DON QUI LEUR FUT FAIT DE DOUZE DENIERS DE CENS SUR L'ÉCLUSE DE CHINCÉ.

De Girardo de Circiniaco.

Girardus de Circiniaco donavit Deo et sancto Albino ejusque monachis in elemosinam, pro anima et patris ac matris sue, duodecim denarios de censu, de exclusa de Chinciaco, per singulos annos kalendis marcii reddendos.

De hac re ipse Girardus revestivit Fulchoium, monachum Sancti Albini, cum uno junco, apud Crovium, in domo Rainerii de Fulgeriaco, audientibus et videntibus ipso Rainerio et Rotberto de Fulgeriaco, Hamelino de Fagnia, Goffredo de Cleers, Pagano Lunello, Mainardo de Circiniaco, Matfredo famulo.

Pro hac re dedit ipsi Girardo Fulchoius monachus quatuor solidos in caritate.

CCCLII. (*EE.* 8.) — Vers 1129. — NOTICE DANS LAQUELLE LES MOINES DE SAINT-AUBIN RELATENT LE DON QUE LEUR FIT MARTIN DE CERCIGNÉ DU TIERS DES DIMES DE SA TERRE, ET DISENT COMMENT ILS ACHETÈRENT UN SECOND TIERS DE SON FILS FOULQUES LOISPAUT ET DURENT ENCORE COMPOSER AVEC LE FILS DE CE DERNIER, APPELÉ MARTIN, POUR EN RESTER PROPRIÉTAIRES.

De Martino Loispalt[1].

Martinus, senior de Circiniaco, factus monachus Sancti Albini,

(1) Dom Housseau, nº 1049.

donavit eidem Sancto et monachis ejus terciam decime partem de Circiniaco.

Hoc concesserunt duo filii ejus, Drogo Gotheris et Fulco Loispalt, et promiserunt quod duas partes supradicte decime [114], si de manu sua unquam eicere vellent, monachis Sancti Albini eas aut venderent aut darent.

Post multum vero tempus, accidit ut unus ex fratribus, Fulcho videlicet, in paupertate cadens, suam partem illius decime monachis Sancti Albini venderet. Quam habuerunt monachi in pace non minus viginti annis.

Postea, quidam filius Fulchonis, nomine Martinus, qui patre moriente remanserat parvulus, miles factus, partem illius decime quam pater suus monachis vendiderat, calumpniari cepit.

Monachi autem, non valentes guerram pati, nec valentes litigare, fecerunt cum eo hujusmodi concordiam. Winebertus, prior Sancti Albini, et Radulfus de Lusdo, et Guillelmus, prepositus de Sancto Audoeno, et Fulchoius, prepositus de Sancta Columba, et Frotmundus Calibot, prepositus de Comborniaco, convenerunt in domum Johannis tanatoris, apud castrum Fisse, die festi sancte Lucie, ubi affuit Drogo Gotheris et nepotes ejus, Martinus, filius Fulchonis et Joffredus de Tessé. Dederunt ergo monachi predicto Martino sexaginta solidos et Joffredo de Tessé, cognato ejus, viginti, qui pro hoc dono decimam de Circiniaco totam, in qua se jus dicebant habere, monachis Sancti Albini perpetuo in elemosinam concesserunt, et predictum priorem de illa cum uno baculo revestierunt, et illum baculum super altare Sancte Marie posuerunt.

Ibi predictus Drogo Gotheris partem illius decime quam habet, post mortem suam Sancto Albino condonavit, concedentibus hoc predictis nepotibus ejus.

Hoc viderunt et audierunt: Radulfus, presbiter de Sancta Columba, Paganus Lunellus, Rotbertus Carruels, Hucbertus Crochins, Paganus de Poleriis, Tatheus miles.

De nostris: Frotmundus, prioris famulus, Rotgerius Cenomannensis.

CCCLIII. (*EE. 9.*) — S. d. — NOTICE D'UN DON DE DIME FAIT A SAINT-AUBIN PAR RENAUD GOUFFIER.

De Rainaldo Goferio

Rainaldus Goferius et cognata ejus, uxor Odonis de Vileriis, donaverunt Deo et sancto Albino terciam partem decime de tota terra sua, in pane et vino et primiciis et omnibus rebus que de terra prodeunt, acceperuntque proinde in caritate a Radulfo monacho viginti solidos in caritate.

Hoc concesserunt omnes filii et filie eorum coram predicto monacho et Benedicto, filio Landrici, famulo ejus.

Hujus rei donum miserunt ambo, Rainaldus scilicet et memorata mulier, cognata ejus, super altare Sancte Columbe, astantibus et videntibus : Radulfo presbitero, Johanne Josmeri, Walterio Pignum, Alberto de Via, Aimone Berhion, Ernaudo filio Otberti, Herveo Britone, Joffredo Malgre et aliis multis.

De maritagio Hodierne, quod Paganus Lunellus emit, unde monachi habebant terciam partem decime, modo habent medietatem, dono ipsius Pagani.

[FF.] CARTAE DE SANCTO AUDOENO CENOMANNENSI

CCCLIV. (*FF. 1.*) — 1098, 28 mars. — NOTICE DANS LAQUELLE LES MOINES DE SAINT-AUBIN RELATENT DIVERS DONS QUI LEUR FURENT FAITS AU MANS ET DANS SES ENVIRONS ET QUI CONSTITUÈRENT LE PRIEURÉ DE SAINT-OUEN. (Copie plus récente que le corps du Cartulaire) [1].

Vos, filii sancte Ecclesie, qui res matris vestre in presenti defensare nitimini ob amorem eterne remunerationis, ut videlicet illa Jerusalem celestis quandoque vos in eterna tabernacula recipiat, diligenter et hoc inspicite, et, si opus sit, pro certo affirmate, ut et eandem eterne beatitudinis remunerationem inde vobis securius liceat sperare. Dicit enim Propheta : « Dilexisti justitiam et odisti iniquitatem, » et cetera. « Ut et vos ergo justiciam observantes, ungi oleo exultationis mereamini. » Hoc quod est justum et verissimum, nequaquam permittatis adnichilari.

Fulchoius quidam nobilis de Mortariola, milicie seculari abrenuntians et ad remedium anime sue festinans, Adam exuit, monachum apud Sanctum Albinum Andegavis indutus.

Huic ergo ecclesie quoddam monasterium cum propriis decimis, in honore sancti Audoeni Cenomannis fundatum, absolutum et liberum ab omnibus consuetudinibus, exceptis sinodo et, ut ita dicam, circatione, in perpetuum largitus est.

Quod quia erat dos uxori sue secunde, Adeleie — alteram enim habuerat — pro monasterio illo dedit ei utile commercium ad voluntatem ejus, dimidium fevum scilicet de Balneolis, quem ipse a Ribulonensibus et a Willelmo de Braitello tenebat.

(1) Dom Housseau, n° 1031, en partie. Dom Piolin (*Histoire de l'Église du Mans*, III, 696) a publié la première partie de cette pièce en la rattachant à une lettre de l'évêque Hildebert, en date du 16 décembre 1098, qui en confirme les dispositions. Cet acte trouvera place dans notre tome II.

Hoc ergo donum ecclesie concessit illa cum filiis suis, Gaufrido et Turgisio.

Concessit autem Patricius, major predicti Fulchoii filius, ex priori conjuge natus, in capitulo Sancti Albini, habens inde decem libras denariorum cenomannensium et quendam caballum.

Decimas vero supradictas concessit etiam eidem ecclesie Rotrollus de Monteforti, de cujus fevo erant, et quicquid amplius ipsa habitura esset ex fevo suo.

Insuper dedit Sancto Albino fevum de Forgiis, quem habebat a comite Helia, ipso comite concedente, ita ut heres redderet debitum monachis.

Hoc fuit factum sub Helia comite, quando Urbanus papa primum commovit orbem ire Jerusalem.

Hujus rei testes apud Morteriam fuerunt : Patricius, Turgisus, Gaufridus, Fulchoii filius, Hugo de Morteria, Herbertus, Odo, filius ejus, Gosbertus Bloius, Willelmus Lepus, Johannes de Folmuthum, Hugo, filius Josmeri, Robertus Ligoth et fratres ejus, Durandus, presbiter de Saviniaco.

Concessionis autem Patricii, filii ejusdem Fulchoii, de domo patris, isti quoque testes in capitulo Sancti Albini fuerunt : Gonherius de Boisseriis, Garinus cellarius, Alarius, frater ejus, Hainricus cementarius, Gervasius marischallus, Firmatus, Gosbertus Aquila, Constantinus coco, Gauterius de Calciata, Rainaldus Recordellus.

Concessionis vero Turgisii in eodem capitulo testes sunt isti, Robertus de Triviis, Paganus et Hato cellararii, Gosbertus Aquila, Gauterius de Calciata, Ledeth.

Postea vero, in eodem anno, confugit ad eandem ecclesiam Sancti Albini Andegavis, remedium quoque anime sue querens, ipse sacerdos predicti Sancti Audoeni Cenomannis, Fulchoius: monacus ibi effectus.

Cui ecclesie ipse attribuit quandam domum suam que erat proxima capiti sui monasterii, cum particula terre domui contigua, que erant sub censu duodecim nummorum cenomannensium Willelmi Ribulonis.

Donavit et domos contiguas lateri ejusdem monasterii, cum

altera terre particula domibus proxima, que erat de censu duodecim nummorum Sancti Juliani, matris ecclesie.

In priori vero domo et particula terre imposuit calumniam Ribulo ille, de cujus censu erant.

Unde habuit a monachis Sancti Albini viginti solidos cenomannensium denariorum, pro quibus eis absolute concessit domum cum terre particula, et quasdam inemptas [115] consuetudines quas in domo illa habebat, vindemiatorem scilicet, fenatorem, hospitalitatem, concessu uxoris sue, Hildeardis, eis remisit, quandiu domum illam in proprio haberent.

Dedit etiam gratis, pro anima cujusdam filii sui, tunc noviter defuncti, et pro patris et matris parentumque suorum animabus, obolum consuetudinis quam ipse habebat in domo illa et in omnibus aliis illius burgi sui.

† Guillelmus. † Hildeardis.

Unde habiturus est in fine vite sue centum missas, et uxor sua, Hildeardis, centum.

Hec signa crucis superius facta fecit ipse Willelmus propria manu et uxor sua, in conspectu Helie, comitis Cenomannis, sub testimonio istius rei.

Unde testes fuerunt: Landricus et Johannes, monachi; Gaufridus et Herbertus et Albericus, clerici.

Ex laicis : Burdequinus, Morandus, Richardus Harengoth cum fratre suo Guidone, Ingelbaudus de Ledeuco cum fratre suo Machabeo, Hugo, Gauterius de Amaneiaco, Herbertus de Verneia, Garinus de Alevedo, Ricardus filius Garini, habens inde quatuor denarios quia erat vicarius ipsius Guillelmi, Robertus cantor Sancti Petri, Drogo, Ebronius, Radulfus, Wido et alii canonici, Robertus Ragelinus, Radulfus Pulcher, clerici.

Laici : Willelmus de Nova Villa, Godefridus de Basogeriis, Burcardus de Verneria, Willelmus camerarius, Gaufridus Brunus, Drogo filius cantoris, Gosbertus Garnerii, Lambertus corvesarius, Bernardus molendinarius, Rogerius famulus monachorum, Hadvisa, uxor Hugonis Lancelini, que multum ad hoc laboravit.

Rolandus quidam, ex parrochia Sancti Audoeni, dedit habendum, post excessum suum, dimidium arpennum vinee septem cadorum

vini prensionis, predicto Sancto Albino, accipiens inde beneficium ecclesie cum uxore et unico filio suo, Roberto, ab abbate, qui tunc forte Cenomannis venerat, et ab ejus monachis.

Que vinea existens apud Monneolum erat de fevo Rotrolli de Monteforti, cujus vicarius erat ille.

Unde hi testes fuerunt qui cum abbate venerant : Marbodus, Redonensis episcopus ; Baudricus, abbas Burgulonensis.

Ex monachis : Helinannus prior, Augerius, Landricus, Fulcredus.

Ex laicis : Rogerius, Gauterius Fulchoii filius, Otbertus faber, Raherius faber, Benedictus cadorum factor.

Audientibus omnibus istis, affirmavit etiam se redditurum ecclesie, ex ipsa vinea unam summam vini per singulos annos, predictus Benedictus, paulo ante egrotans.

Dedit etiam eidem ecclesie, consensu fratris sui Gaudini, arpennum terre que est apud Poncellos, accipiens beneficium ecclesie, videntibus his monachis : Landrico, Fulcredo.

Laicis : predicto Rolando cum filio Roberto, Gauterio, Fulcoii filio, Gisleberto Brunello, Raherio fabro.

Hernaudus camerarius, pro salute anime sue, Andecavis, apud Sanctum Albinum monachus effectus, duos arpennos vinee, uno quadrante minus, apud Bursitos, a Hoello episcopo, domino suo, sibi datos, quippequos idem episcopus a parentibus propriis habuerat, eidem supradicto Sancto, v kalendas marcii, imperpetuum donavit, et particulam terre vineis junctam, que Roberto Turonensi duos census denarios reddit.

Unde monachi isti ejusdem ecclesie testes fuerunt : Gurhannus prior, Landricus, Bernerius, Fulcoius, Guillelmus frater predicti Hernaudi, fraterni hujus beneficii assertor et inde Guillelmo Ribuloni Andreeque, tunc Hildeberti episcopi preposito, fidejussor.

Illi vero monachis fidejussores fuerunt.

Testis etiam fuit Berardus de Siliaco, Godefredus, Gandrici filius, cum fratre suo Gauterio, Gosbertus Ganerius, Gaufridus Callidus, Samazaudus, monacorum famulus, Johannes clericus, Rainerius.

Hec vinea ens de fevo archidiaconi undecim somas prenssionis reddit.

Ansegisus carnifex dedit etiam eidem ecclesie, pro anima uxoris sue, Marie, arpennum vinee apud Poncellos site, hoc tamen pacto ut monachi pro eadem uxore, de cujus dote vinea erat, mille missas facerent.

Unde beneficium et orationes ecclesie sibi et anime ejusdem uxoris sue, ipse cum filio suo Girardo ab abbate accepit.

Hoc factum fuit VII kalendas marcii, videntibus istis monachis : Helinanno priore, Erchenbaudo, Roberto, Petro, Audulfo, Landrico, Johanne.

Laicis : Roberto monachorum preposito, Firmato, Gervasio, Alerico, Girardo de Goith, Gauterio Bufet, Morello, Gaufrido de Comburniaco, Radulfo de Basogia, Audemando, Girardo predicti Ansegisi filio, Alberico Frabaudi filio, Tebaudo Frabaudi nepote.

Hec vinea sex somas vini prensionis episcopo, de cujus fevo ipsa est, reddit.

Annus quo hec facta fuerunt, ab incarnatione Domini millesimus nonagesimus octavus, indictione VI, epacta XV, concurrentes quatuor, ciclus lunaris XIII, terminus Pasche XII kalendas aprilis, dies dominica V kalendas aprilis, luna ipsius die XXI.

[GG.] CARTAE DE LUCHIACO [1].

CCCLV. (*GG.* 1.) — Vers 1057. — NOTICE DE L'ACQUISITION PAR LES MOINES DE SAINT-AUBIN DE L'ÉGLISE DE LUCHÉ, QUI LEUR AVAIT ÉTÉ EN PARTIE VENDUE, EN PARTIE DONNÉE, PAR RAOUL, VICOMTE DU MAINE, ET PAR EMMELINE, SON ÉPOUSE, ET DE DIVERS DONS FAITS A L'ABBAYE, LORS DE LA DÉDICACE DE CETTE ÉGLISE, LE TOUT RATIFIÉ PAR GEOFFROY MARTEL, COMTE D'ANJOU.

Carta de ecclesia Luchiaci quam tribuit Radulfus vicecomes Sancto Albino, voluntate et assensu uxoris sue ac filiorum suorum, Gaufridi quoque Andecavensium consulis auctoritate, aliisque rebus quamplurimis quas contulerunt eidem Sancto tam ipse quam homines ipsius, in obedientia supradicta [2].

[116] Consuetudinis est humanae, si quid incommutabiliter mansurum homines agunt, per litterarum memoriam in posterum reservari, ne per commutationem morientium et nascentium hominum, possit oblivione deleri.

Cujus rei gratia per cartulam istam notum fiat cujuscumque temporis future genti, quod Radulfus vicecomes cum uxore sua, Amelina, Sancto Albino et monachis ejus ecclesiam de Luchiaco, partim quingentis solidis sicut habebat solidam et quietam vendidit, partim pro anima sua, proinde etiam societatem supradicte congregationis accipiens, dono dedit, scilicet: altare cum oblatione tota et sepultura tota, sicut habebat, et terram de juxta ecclesiam,

(1) Les pièces relatives à Luché existent en vidimus de 1582 aux Archives de la Sarthe (H. 267).

(2) Dom Housseau, n° 589. Cet acte a été publié dans la *Géographie ancienne du diocèse du Mans*, de Cauvin, p. LXXIII, d'après l'original que possédait l'abbé Lottin. Nous lui empruntons quelques rectifications, et l'addition de la signature de Foulques de Vendôme, laquelle ne figure pas au Cartulaire.

decimam quoque de quatuordecim bordagiis in omni re, sicut habebat.

De ipsis autem bordagiis tria in dominio Sancto Albino dedit, id est bordagium Stephani, Vitalis, Benedicti.

Addidit etiam mansuram Stabilis, sicut est, aquam deinde Lede utriusque littoris, quantum terra Sancti Albini durat, ad faciendum quicquid monachis placuerit, et unum piscatorem fore proprium monachorum per totam aquam vicecomitis.

Dedit et unum arpennum vinee quietum in alodo Sancti Albini, decimam quoque de suis vineis.

Concessit etiam vicecomes idem quicquid monachi adquirere poterint ab omnibus de suo beneficio casatis, sine toto casamento.

Preterea vicariam, sicut ad eum pertinet in omnibus quae ipse dedit, sive quae ab aliis adquisituri sunt monachi.

Dedit etiam unum arpennum terrae ad ortum ultra Ledam, pasnagium quoque de dominicis porcis monachorum in silva Crana.

Dedit et de ipsa silva, tam viridi quam sicca, ad calefaciendum et ad omne opus monachorum supradictam ecclesiam inhabitantium.

Addidit et fevum Engelbaldi [117] Baldini, sicut de se tenebat, fevum etiam Ade prepositi totum, et fevum Odelerii, sicut apud Luchiacum est.

Ad dedicationem vero ecclesie, dedit Fulcoius siniscallus unam mansuram terrae cum tota redibitione apud Alnetum ; vinagium quoque de dimidio arpenno vinee cum decima, et unum quartárium prati ; decimam quoque in omni re, sicut habebat, de terra Walterii telonarii ; decimam quoque totam de terra Rainaldi de Vallibus ; sepulturam quoque et oblationem, sicut habebat ; decimam etiam de terra Letranni in omni re ; sepulturam quoque, sicut habebat.

Adam autem prepositus dedit decimam de vineis suis et de tota terra quam de vicecomite dominice tenet ; de Villata autem decimam, sepulturam, oblationem dedit, sicut habebat.

Addidit et decimam de terra Engelmari, et oblationem, et sepulturam, sicut habebat.

Addidit etiam, auctorizante Bencelino, de cujus casamento erat, suam partem de decima de Charuaum et de Montibus, propter suum filium de quo fecit monachum in monasterio Sancti Albini, in quo monasterio et ipse moriens monachus effectus est; deditque quartam partem de molino de Villena.

Girardus siniscallus de tota sua terra in eadem parrochia dedit dimidiam sepulturam cum tota oblatione, preter candelam; preterea, dimidium de sua parte sepulture de terra Boza et de terra Suavii et de terra Letbaldi, de mansura quoque Harduini decimam totam cum sepultura, sicut habebat.

Vivianus autem dedit totam sepulturam suam, sicut apud Luchiacum habebat, annuentibus Adam preposito et Arnulfo, de quorum beneficio eam habebat.

Engelbaldus Balduinus dedit decimam et sepulturam de alodo Sancti Albini, sicut habebat.

Amelinus de Super Ledam dedit decimam de carrucha sua et de molendinis, et decimam de mansura Viviani in omni re et sepulturam.

Oidilerius, nepos ejus, cum uxore sua, dedit decimam de tota sua terra in omni re et sepulturam.

Hucbertus Turonensis dedit unam mansuram terrae cum tota redibitione.

Hujus igitur totius suprascripte donationis per vicecomitem filiosque ejusdem firmate, per Gaufridum vero comitem auctorizate, testes sunt:

De parte vicecomitis: Girardus siniscallus, Vivianus Dives, qui duo fidejussores inde fuerunt contra omnem calumpniam preterea Adam prepositus, Fulcoius siniscallus, denique quamplures alii.

De parte autem Sancti Albini sufficiant de multis: Suplicius Circa Infernum, Tetbaldus de Nogareto, Walterius de Aquaria.

Preterea, pene tota clientela Sancti Albini quae advocata fuit, accipiente vicecomite beneficium sibi cum uxore sua in capitulo ejusdem Sancti per manus domni Teoderici abbatis, regnante

Hainrico rege, Gaufrido, Fulconis filio, comite Andecavi, Vulgrino episcopo supradicte ecclesiae patrocinante.

Signum	Gau	Signum	Fulconis
fridi	comitis	comitis de	Vindocino

CCCLVI. (*GG. 2.*) — Vers 1062[1]. — NOTICE DANS LAQUELLE LES MOINES DE SAINT-AUBIN RELATENT COMMENT, MOYENNANT UN DON DE CENT SOUS, ILS OBTINRENT L'ABANDON PAR HUBERT, FILS DU VICOMTE RAOUL, DE SA REVENDICATION DE L'ÉGLISE DE LUCHÉ, ABANDON APPROUVÉ PAR FOULQUES, COMTE DE VENDÔME, SON SUZERAIN.

Carta de calumpnia Hucberti vicecomitis illata nobis super ecclesia Luchiaci ac de reconciliatione cum eodem per manum Otbranni abbatis composita, auctorizante Fulcone, Vindocinensium comite, de cujus erat casamento[2].

Notum sit in perpetuum quod monachi Sancti Albini donaverunt centum solidos per manus domni Otbranni, abbatis sui, et Warnerii monachi, tunc prioris monasterii, Hucberto, filio Radulfi, vicecomitis de Lusdo, propter calumpniam quam miserat eis super ecclesiam de Luchiaco. Ille vero calumpniam illam dimisit et supradictam ecclesiam Sancto Albino et monachis solidam et quietam ad habendum confirmavit.

Hujus rei testes : Radulfus ipse, pater ejus, qui ecclesiam in parte donaverat, in parte vendiderat Sancto Albino et monachis, et Fulco de Vindocino, de cujus casamento erat, qui et ipse rem illam auctorizavit.

Signum	Fulconis
comi	tis
de Vin	do
ci	no

Rainaldus de Malo Levrario et Haimericus, frater ejus, Waldi-

(1) Cet acte peut être daté, grâce à la pièce publiée à la page 221 du *Cartulaire de Vivoin* et qui, comme celle-ci, est une ratification donnée par Hubert du vivant de son père.

(2) Dom Housseau, n° 589 bis.

nus de Malicornant, Paganus de Monte Dublello, Raherius li Meschins de Luiaco, Radulfus, filius Fulchradi de Lagniaco, Girardus siniscallus, Rainaldus portarius, Girardus, noster homo de Alodo.

CCCLVII. (*GG. 3.*) — Vers 1050. — NOTICE DANS LAQUELLE LES MOINES RELATENT LE DON FAIT A SAINT-AUBIN PAR ADÉLAÏDE, SŒUR DE GEOFFROY DE SABLÉ, D'UN ALLEU SIS A LUCHÉ, ET LA CONCESSION VIAGÈRE D'UN BORDAGE FAITE PAR L'ABBAYE A BERNIER, SERGENT D'ADÉLAÏDE, ET AU FILS DE CELUI-CI.

Carta de alodio quod prebuit Adeladis apud Luchiacum Sancto Albino atque de bordagio, rogatu ipsius, Bernerio, servienti ejus, ibidem concesso.

Quedam matrona nobilis, nomine Adeladis, soror Gaufridi de castro Sablulii, donavit Deo et sancto Albino et suis monachis in Cenomannico pago, apud Luchiacum, alodium de Acclini Campo, integre et honorate, sicut illud habebat, pro anima sua ac parentum suorum qui preterierant et futurorum.

Post hanc donationem solemniter coram testibus factam, precata est ista Adeladis abbatem et monachos, ut pro amore suo concederent unum bordagium in ipso alodio uni suo servienti, nomine Bernerio, et uni suo heredi post illum in servientagio, ut sicut ille Bernerius servierat exinde sibi, id est ipsi Adeladi antea, sic postea ipse et unus heres suus serviret monachis ; post illius autem et sui heredis decessum, rediret in dominium monachorum.

CCCLVIII. (*GG. 4.*) — 1060-1081. — NOTICE DE L'ACTE PAR LEQUEL JEAN LE SERGENT, FILS DE BERNIER, AVAIT RECONNU QUE LE BORDAGE OCCUPÉ A LUCHÉ PAR LUI, APPARTENAIT A SAINT-AUBIN ET QU'IL N'EN AVAIT QUE LA JOUISSANCE VIAGÈRE, OBTENUE JADIS DE L'ABBAYE PAR ADÉLAÏDE, SŒUR DE GEOFFROY DE SABLÉ, POUR SON PÈRE ET POUR LUI.

Carta de recognitione Johannis, filii Bernerii servientis, super

terra quam habebat in Aclini Campo et de dono ipsius terre in capitulo Sancti Albini ab eodem iterato.

Johannes serviens, filius Bernerii de Luchiaco, recognovit in vita sua quod terra sua, que in alodio de Acclini Campo erat, patri suo Bernerio ad unum heredem a monachis Sancti Albini fuisset concessa per deprecationem unius matrone nobilis, nomine Adeladis, sororis Gaufridi de Sablulio, quae ipsum alodium honorate sicut habebat cum ipso suo serviente Bernerio, patre istius Johannis, olim Deo et sancto Albino et suis monachis donaverat.

Hoc recognoscens, Johannes pluribus vicibus venit in capitulum Sancti Albini, coram testibus, et de terra sua, quae Sancti Albini et monachorum per conditionem supradictam erat, fecit iterum donum abbati Otbranno ac monachis, donumque ipsum propria manu super altare Sancti Albini posuit, videntibus et audientibus subinsertis testibus : Aldulfo preposito, Bernerio cellarario, Bernerio secretario, Rannulfo Russello, Rotberto de Insula, Rotberto clerico, filio Letbaldi, Rainaldo de Insula.

CCCLIX. *(GG. 5)*. — NOTICE DE DIVERS DONS FAITS A SAINT-AUBIN PAR GIRARD LE SÉNÉCHAL.

Carta de his quae donavit Girardus siniscallus, apud Luchiacum, Sancto Albino, auctorizantibus idipsum uxore ac filio et Hucberto, domino suo.

Girardus siniscallus dedit Deo et monachis Sancti Albini pro beneficio suo candelam et partem sepulture quam antea retinuerat in parrochia Luchiaci, et decimam de mansura Hamelini de Super Ledam, et decimam pasnagii de boscho Camberano, auctorante haec omnia uxore sua, Richilde, et patre uxoris, Arnulfo, et Hugone, filio suo. Auctoravit etiam Hucbertus de Purriano, nepos Girardi.

Inde testes sunt : Fulchradus, prior Sancti Albini, Willelmus, Rotbertus, Hucbertus, Haimericus, monachi ; Aldulfus preposi-

tus, Gaufridus Lunellus, Radulfus Introinnartz, Hylarius Barratus, Radulfus de Barvilla, Odelarius.

Girardus idem siniscallus et mater ejus donaverunt Sancto Albino decimam annone et piscium de dimidio molendino qui est in fluvio Lede, apud Tesvalam.

CCCLX. *(GG. 6.)* — 1060-1081. — NOTICE RELATANT L'ACQUISITION PAR SAINT-AUBIN DES DIMES D'UN ALLEU SIS A LUCHÉ.

Carta decime quam comparaverunt a Fulcone de Rupibus monachi Beati Albini, in obedientia Luchiaci.

Tempore quo domnus abbas Otbrannus monasterium Sancti Albini post dominum Teodericum gubernabat, domnus Warnerius, prior, et domnus Willelmus, medicus, emerunt apud Luchiacum a Fulcone de Rupibus medietatem decime alodi de Aclini Campo, dederuntque ei in precium caballum trium librarum, uxorique ejus pro auctorizamento duodecim capita inter oves et capras. Sed de ista dimidia [118] parte alodi, dimisit Fulco statim Sancto Albino illam partem quae est infra rivum Cerone. Ipse vero retinuit in vita sua eam quae est ultra, eo pacto ut, post mortem ejus, redeat tota ad Sanctum Albinum et monachi sepeliant eum sicut fratrem suum.

De hac emptione plegii sunt : Adam prepositus et Girardus siniscallus.

Testes qui viderunt et audierunt : Oidelerius , Hilduinus, Radulfus de Barvilla.

CCCLXI. *(GG. 7.)* — 1060-1081. — NOTICE DE DIVERSES ACQUISITIONS FAITES PAR LES MOINES DE LUCHÉ.

Carta de his que Willelmus monachus, qui et medicus, apud Luchiacum comparavit ; de sepultura vel decima quam Hatto moriens Beato Albino donavit ; de terra quam idem monachus cum Hersende femina commutavit, in qua et molendinum

instituit ; de censu ejusdem molendini, aliis quoque rebus quamplurimis quas prefatus medicus ibidem Sancto Albino aut emptione aut largitione fidelium adquisivit.

Item domnus Warnerius et domnus Willelmus comparaverunt quindecim solidis de Bernardo Sobranno dimidium molendinum in fluvio Cerone. Domnus Willelmus emit quadraginta solidis ab Alelmo de Luchiaco decimam terrae quae est prope ecclesiam.

Unde testes sunt : Radulfus de Barvilla et Engelsendis, uxor ejus, et Oilerius et Hilduinus.

Domnus Willelmus comparavit triginta et quinque solidis de Hucberto de Porrien decimam dimidie mansure quae est ad Prungi, et Hucbertus dedit illi in plegium Radulfum de Barvilla, ut si calumpnia quandoque in hac comparatione insurgeret, Radulfus adquietaret.

De qua re testes sunt : Oilerius, Walterius viarius, Walterius molinarius et Rotbertus de Fontana, Warnerius et Hucbertus, pater Warnerii.

Hato, quando moriebatur, donavit Sancto Albino, per assensum atque consilium Hucberti de Porrien et uxoris ejus, Hildeberge, medietatem decime et sepulture de terra Algerii, et domnus Willelmus revestivit eum de beneficio Sancti Albini, et de hoc testis est Hamelinus venator.

Domnus Willelmus fecit molendinum in terra que Sancti Albini non fuerat, sed ille dedit pro ea commutationem alterius terrae Hersende femine, et unum sextarium de segula, et prestavit ei duos solidos et dimidium, et Archembaldo Mabono dedit etiam pro hoc ipso quindecim solidos apud Relliacum, et revestivit eum et patrem ejus, Spatulam Fortem, de beneficio Sancti Albini.

Quod vidit et audivit Mainardus Bellus.

De commutatione vero quam ipse fecit cum femina et de annona quam ei donavit et de denariis quos eidem prestavit, testes sunt : Warinus molinarius, Judicalis carpentarius, Mainardus, Hugo de Vallibus, Fulco de Rupibus.

Sciendum est autem quod propter supradictam commutationem

solvuntur quatuor denarii de censu in festivitatem sancti Johannis.

Hamelinus, quem cognominabant Defactum, dedit Sancto Albino decimam unius molendini et dimidii, sed decima integri molendini est de casamento Radulfi, filii Marcoardi, cui dedit domnus Willelmus duodecim denarios propter auctoramentum. Sed post mortem Hamelini, calumpniavit Gislebertus, gener ejus, decimam dimidii molendidi et decimam vinearum de Alneto. Propter quod auctorizandum, redonavit ei domnus Willelmus decem solidos et alios decem Gauslino de Altanosia, de quo Gislebertus tenebat; et de hoc testis est Godefredus de Mota.

Quartam partem molendini quam nos non habebamus, comparavit postea domnus Willelmus ab Oilerio, cum decima et exclusa, decem libris et duobus modiis de avena, addito etiam hoc, ut pascamus eum donec vivet. Sed tacendum non est quod isdem Oilerius dedit suam fidem Johanni de Fecia et juravit supra sanctas reliquias, ut nullo modo querat qualiter perdamus quae nobis vendidit, et si calumpnia insurrexerit, ut ipse adquietet nobis.

Adam prepositus donavit Sancto Albino medietatem decime de Vilata quando ecclesia dedicabatur, sed unus homo, nomine Rusellus, habebat ab eo medietatem istius dimidie decime in foevo, et calumpniavit eam. Sed pro hac calumpnia adquietanda donavit ei domnus Willelmus duodecim solidos.

Adam iste moriens devenit monachus Sancti Albini et donavit nobis quartam partem aree de molino in fluvio Lede, et precepit filio suo, Girardo, ut si calumpnia in dono suo surgeret, ipse adquietaret.

Algerius de Vernezeles redevenit monachus Sancti Albini et dimisit nobis dimidium molendinum in fluvio Cerone, et auctorizavit Adam de Mota. Et domnus Willelmus dedit quadraginta solidos Ursoni de Mosterolo, de quo Algerius tenebat, ut et ipse reauctorizaret et adquietaret, si calumpnia surgeret.

Et de hoc testes sunt Aldulfus et Hilduinus.

CCCLXII. *[GG. 8.]* — 1060-1081. — NOTICE RELATANT COMMENT LES MOINES DE SAINT-AUBIN OBTINRENT JUSTICE AU SUJET D'UN

ACHAT DE VIGNES SITUÉES DANS LEUR FIEF, ACHAT FAIT PAR VIVIEN DU LUDE DE JEAN DE LUCHÉ, SERF DE L'ABBAYE, SANS LEUR ASSENTIMENT.

Carta de calumpnia quam fecerunt monachi Sancti Albini Viviano de Lusdo, in curia comitis Gaufridi, super vineis quas vendiderat ei Johannes de Luchiaco, servus eorum, sine concessione abbatis.

Notum sit omnibus fidelibus quod Warnerius prior et Willelmus monachus Sancti Albini calumpniaverunt Viviano de Lusdo, in curia comitis Gaufridi, quasdam vineas quas Johannes de Luchiaco vendiderat illi, sine auctorizamento abbatis sive monachorum de quorum foevo erant. Et proinde guarentum suum, id est venditorem ad terminum, ipse Vivianus guagiavit, audientibus et videntibus subinsertis testibus : Rotberto preposito, Gosberto Tira Musca, Normanno de Castra, Haimerico, preposito de Balgiaco, Giraldo Calvello, Warino cellarario.

Termino vero adveniente, Vivianus presto non fuit, nec guarentum suum habuit ; ideo placuit nobis hanc calumpniam scribi memorieque tradi, quatinus successores nostrii post mortem Johannis supradictas vineas calumpnient et ut suas recuperent.

CCCLXIII. (*GG.* 9.) — 1060-1081. — NOTICE DANS LAQUELLE LES MOINES, APRÈS AVOIR RELATÉ LE DON FAIT, SOUS RÉSERVE DE L'USUFRUIT, PAR VIVIEN DU LUDE ET AREMBOURG, SON ÉPOUSE, DES BIENS QU'ILS POSSÉDAIENT DANS L'ALLEU DE SAINT-AUBIN A LUCHÉ, MENTIONNENT LA RENONCIATION DES DONATEURS A LEUR DROIT D'USUFRUIT.

Carta de terra, de pratis, de vineis, quae Vivianus de Lusdo et uxor ejus, apud Luchiacum, Sancto Albino, post mortem suam, auctoramento filiorum suorum condonaverunt, atque de guirpo ipsorum quod super eisdem rebus in vita sua unanimiter effecerunt [1].

Notum sit omnibus hoc scriptum legentibus vel audientibus,

(1) Dom Housseau, 647.

quod Vivianus de castello Lusdi et uxor ejus, Aremburgis, auctoramento filiorum suorum, dederunt Deo et monachis sancti Albini terram, prata et vineas quas in ipsius Sancti Albini alodio apud Luchiacum habebant, ita tamen ut quandiu ambo viverent in dominio tenerent, vel qui eorum longius viveret, nisi sua sponte, saltem ipsius defuncti partem Deo et monachis relinqueret.

Hujus rei testes sunt : Adam filius ejusdem Viviani, Adam prepositus, Herbertus prepositus, Sevinus siniscallus, Girardus siniscallus et Radulfus nepos ejus, Lancelinus clericus, Radulfus sutor, Ingelbaldus et alii plures.

De familia Sancti Albini : David et Haimarus, cognomento Malus Parvus.

Nec multo post, isdem Vivianus apud se consultus, per satis fidelem inter utrumque nuncium, filium videlicet suum, istius loci monachum, mandavit domno Warnerio, qui tunc prioratum sub domno Otbranno abbate regebat, se ad presens relicturum Deo et monachis res quas in illorum alodio, ut supradiximus, tenebat, accepta tamen aliquanta peccunia pro illo retinaculo quod sibi viventi uxorique suae reservaverat. Unde Vivianus, conventione facta apud castellum Lusdi cum domno Warnerio priore et filio suo monacho, accepit quatuordecim libras denariorum, [119] et sic res supradictas Deo et monachis Sancti Albini quietas ab omni calumpnia guirpivit, uxore sua cum filiis et filiabus annuente.

Tali convenientia tamen accepit Vivianus supradictas quatuordecim libras, ut in morte sua reddet eas Sancto Albino pro anima sua.

Sed quoniam plerumque accidit quod filii vel parentes parentum suorum beneficia, venditiones injuste calumpniantur, hujus convenientiae presentes inserimus testes : Girardum scilicet siniscallum, Adam, ipsius Viviani filium, Adam prepositum, Sevinum, generum ipsius Viviani, et alios plures.

De familia Sancti Albini : Walterium cognomento Bornium.

CCCLXIV. (*GG.* 10.) — Vers 1090. — NOTICE DE LA SENTENCE RENDUE AU PROFIT DE SAINT-AUBIN PAR HUBERT, VICOMTE DU

MAINE, ET PAR ROBERT LE BOURGUIGNON, CONTRE AREMBOURG, VEUVE DE VIVIEN DU LUDE, RELATIVEMENT AUX VIGNES VENDUES AUTREFOIS PAR JEAN DE LUCHÉ.

Carta de placito inter nos et uxorem Viviani et filium ejus ac generum super vineis Johannis de Luchiaco apud Lusdum in presentia Hucberti vicecomitis habito, pariterque de judicio inter utrosque, eodem Viviano mediatore, rectissime terminato.

Tempore quo Hucbertus vicecomes et Rotbertus Burgundus conabantur diruere turrem Johannis de Lusdo, convenerunt ante eos ad placitum de vineis de Luchiaco, in camera petrina vicecomitis, Fulchradus prior et Gaufridus bajulus et Willelmus medicus, monachi Sancti Albini, contra uxorem Viviani Divitis, Aremburgem, et filium ejus, Giraldum, ac generum ipsius, Sevinum, Viviano in medio rei ex ordine veritatem, quomodo scilicet vineas illas de Johanne, servo Sancti Albini, super calumpniam monachorum emerat et aliquanto tempore tenuerat, ac postea Sancto Albino et ejus monachis prius condonaverat, et postea vendiderat, testificante. Et ut apertius judicamentum intelligatur, placiti verba rememorentur.

Denarraverunt itaque calumpnie suae ut sibi videbatur rectitudinem Aremburgis et Rigaldus ac Sevinus hoc modo.

Aremburgis autem jussa a judicibus dicere quid calumpniabatur:

« Ego, ait, ideo in eas calumpniam infero vineas, quia quando vir meus Vivianus duxit me in uxorem, donavit mihi illas in dotarium. »

« Et ego, ait Rigaldus, quia quae patris mei fuerunt, mea post ejus decessum esse debebant. »

« Ego, ait Sevinus, nil ad presens calumpnior ; sed tamen sonare volo quod et heredes mei, si ad eos res Viviani, avi sui, hereditario jure descenderint, has vineas eos non habere facile non erit. Quando tamen Vivianus dedit michi filiam suam, et vineas dedit mihi ad faciendum et accipiendum ad medietatem. »

His omnibus objectionibus respondit solus Vivianus hoc modo:

« Ego, domini, emi quidem vineas, sed de servo Sancti Albini

super calumpniam monachorum, et quandiu eas tenui, in calumpniam tenui, et ita calumpniosas dedi uxori mee in dotarium, et dixi generi meo ut faceret eas ad medietatem ; sed ille nec unquam illas fecit, nec partem inde habuit. Cum autem, monachis importune mihi calumpniantibus, tandem diffugere non possem quos eis ad directum non starem, timens totum perdere, feci talem concordiam cum monachis, quod condonavi eas illis post decessum meum et uxoris mee, et illi tali pacto concesserunt illas nobis in vita nostra. Non multo autem post tempore, sumens de illis quatuordecim libras denariorum, clamavi eis penitus vineas quietas. Quod cum calumpniaretur uxor mea, eo quod de dotario suo essent, feci cum ea exinde talem concordiam, quod donavi illi scambium Turonis quinque bonarum arpennos vinearum. Quos gratanter accipiens, auctoravit libens Deo et sancto Albino et ejus monachis vineas istas. Similiter et gener meus, Sevinus, clamavit mihi quietam convenientiam quam ei habueram de vineis ad medietatem faciendis. »

Ad haec respondit Aremburgis, uxor Viviani :

« Vera quidem sunt, domini, omnia quae vir meus de vineis enarravit ; sed ideo ego illas calumpnior, quia ille donavit unum arpennum monachis Majoris Monasterii illarum quas mihi dederat in scambium. »

His auditis, judices responderunt :

« Audivimus, domina, narrationem viri vestri et responsionem vestram ac filii vestri et generis vestri, et per justum judicamentum vobis omnibus judicamus, quod secundum illius dictum et vestrum responsum, nullum penitus in vineis habetis rectum. Non enim Vivianus, per quem vos clamatis, in eis unquam rectum habuit, et sicut ille, secundum hoc quod hic, nobis audientibus vobisque non contradicenfibus, enarravit, injuste emit de servo Sancti Albini super calumpniam monachorum, injuste tenuit quandiu tenuit, injuste aut vobis aut alii donavit eas aut condonavit. Et ideo juste judicantes inter vos, affirmamus vobis quod nullus vestrum, secundum quod vos dixistis illique responderunt, rectum aliquod in vineis clamare potest. »

Hoc judicamentum judicaverunt Rotbertus Burgundus et Hucbertus proconsul.

Testes : Fulcoius Rotundellus, Girardus, filius Adam prepositi.

De hominibus Sancti Albini : Gaufridus, filius Lisoii, Hilarius Barretz.

CCCLXV. (*GG. 11.*) — DONS DE DIVERS DROITS FAITS A SAINT-AUBIN PAR ARNOUL BOFET, PAR UNE FEMME NOMMÉE ODELINE ET PAR SON FILS.

Carta de sepultura, de censu quae contulit Arnulfus Bofez Beato Albino, itemque de decima molendini quam dedit Odelina, uxor Hamelini, eidem Sancto.

Ego Arnulfus Bofetz dono Sancto Albino, pro anima mea, sepulturam de Bruil, de mansura Gausberti, et sepulturam de bordagio Sicherii, et duos denarios census de vinea Warnerii, annuentibus uxore mea, Oda, et filia mea, Richelde.

Huic dono fuerunt presentes : Stephanus monachus Sancti Albini, Paulinus presbiter, Hyvo Mainerius, Walterius Berta, Warnerius de Thesvala.

Ego Odelina, uxor Hamelini de Locai, et filius meus, Hucbertus, dedimus Sancto Albino, pro animabus nostris, decimam molendini de Villana, de annona et de piscibus.

CCCLXVI. (*GG. 12.*) — 1082-1106. — NOTICE DE L'ACHAT PAR SAINT-AUBIN DE DIVERS BIENS SITUÉS AU LUDE.

Carta de mansura terrae quam vendidit in castellaria Lusdi Hugo Mainerius abbati Girardo, dans insuper decimam de tribus arpennis vinearum, annuentibus et confirmantibus ista Hugone, filio Girardi, et matre ipsius, de quorum hec habebat fevo.

Cum manifestum sit litteris verba formari, verbis corda significari, cordibus res retineri, litteratoriis verbis res retinendas presentium cordibus mandamus futurorum.

Discant igitur in hoc scripto presentes ac presentium successores, quod quidam miles, Hugo nomine, Mainerius cognomine, vendidit abbati Girardo et monachis Sancti Albini in castellaria Lusdi castri supra Ledum flumen, in loco qui dicitur Bozal, unam mansuram terrae, integre et honorate, sicut habebat, sine ullo retinaculo dominationis vel violente consuetudinis, excepta medietate decime illius terrae, de qua quidam homo ab illo fevatus erat.

Hanc quoque ipsam sicut terram monachis auctorizavit, si eam quoquo modo, emptione vel dono, adquirere potuerint.

Addidit etiam huic venditioni trium arpennorum vinearum decimam inter Bozal et Lusdum, juxta Rocham Bendatam, sicut habebat quietam.

Hanc venditionem in capitulo Sancti Albini prius proloquutam, paulo post apud castrum Lusdi, Hugo Mainerius perfecit et confirmavit in domo monachorum, coram Gaufrido, monasterii Sancti Albini tunc temporis quasi fungente prioris officio, et Girardo ac Gaufrido, illius obedientiae administratoribus, ac pluribus clericis et laicis, boni testimonii viris.

Istam, sicut supradicitur, venditionem Hugo, filius Girardi siniscalli, de cujus fevo erat illa terra, et Richeldis, mater ejus, gratanter auctorizaverunt et de sua parte confirmaverunt, et de hac per fidem monachis sine malo ingenio tenenda plegios se coram presentibus clamaverunt, tali tamen pacto, ut si homo ille cui de patrimonio suo illa terra pertinebat, quique eam Hugoni Mainerio pro octo libris denariorum de quibus eum redemerat contradidit, moxque de illa patria aufugit, quandoque rediret nummosque pro terra reddere vellet, tunc in arbitrio monachorum esset, aut octo libras denariorum ab illo aut ab Hugone recipere, aut quam meliorem mansuram Hugonis Mainerii sibi eligerent pro ista habere.

Ac pro isto auctoramento Hugo, filius Girardi, et Richeldis, mater ejus, habuerunt quinque solidos denariorum.

De hac convenientia plegii fuerunt : Hugo, filius Girardi, et Richeldis, mater ejus, Rotbertus filius Marcoardi, Sevinus.

Convenientiatores et auditores isti : Fulco Chamarlardus, Hucbertus de Locai, Matfridus de Coro, Ingelbaldus forestarius, Wal-

terius Berta, Girardus presbiter, Gaufridus clericus, Odo clericulus, Richerius, Giraldus.

CCCLXVII. (*GG. 13.*) — 1082-1106. — NOTICE DE LA CONFIRMATION PAR HAMELIN D'ANTHENAISE, FILS DE GOSSELIN, DES DROITS DE L'ABBAYE DE SAINT-AUBIN DANS LE FIEF DE SON PÈRE ET DANS LE SIEN.

Carta de concessione Hamelini de Altanosia super omnibus que habebamus de fevo patris ejus in obedientia Luchiaci, recepto proinde beneficio monasterii nostri.

Hamelinus de Altanosia, filius Goslini de Altanosia, veniens in capitulum Sancti Albini ibique ab abbate Girardo et a monachis accipiens beneficium et fraternitatem Sancti Albini et monachorum, concessit diligenter hoc quod habebamus apud Luchiacum de fevo patris ejus et de suo, vidente et audiente Fulcone de Bunenone.

CCCLXVIII. (*GG. 14.*) — 1082-1106. — NOTICE RELATANT LA REVENDICATION PAR HUGUES, FILS DE GIRARD LE SÉNÉCHAL, DU MOULIN DE LUCHÉ ET SON ABANDON MOYENNANT UN DON DE QUATRE LIVRES.

Carta de controversia inter nos et Hugonem, filium Girardi, super molendino quod est apud Luchiacum; de contentione eadem ad ultimum pacificata; de decima quoque a matre ipsius Sancto Albino attributa.

Ne fraudulentorum machinationibus vel temporum decursu rerum gestarum veritas subvertatur, utile ducimus actuum nostrorum conventiones et conventionum auditores litteris commendare.

Unde et huic membrane committimus quod quidam vir, Hugo nomine, Giraldi siniscalli filius, quendam molendinum apud

Luchiacum, quem de casamento patris sui et suo emeramus et diu tenueramus, quem et ipse, nondum miles, nobis concesserat, factus miles, calumpniatus est, invasit, rapuit. Qua de re multis causis et litibus consumptis, tandem resipuit et, acceptis a nobis quatuor libris cenomannensium denariorum, clamavit quieta et solida, molendinum scilicet et omnia quae de beneficio suo tenebamus.

Actum hoc publice, apud Luchiacum, in domo monachorum, assistentibus et audientibus :

De monachis : domno Girardo abbate, Girardo priore, Berardo Frasello, tunc obedientiae illius preposito, Gurhanno, Helinanno, Algerio, Arnulfo cementario.

De famulis : Audulfo, Haimaro Malpetit, Johanne Peregrino, Firmato.

De hominibus Hugonis : Hugone Mainerio, Adam Seguini, Fulcoio de Alneto, Burchardo de Alneto.

Richeldis, Giraldi siniscalli uxor, donavit Deo et sancto Albino, pro anima viri sui et sua, per monitionem Algerii monachi, qui tunc apud Lusdum morabatur, medietatem decimae de mansura de Brolio ; nam medietatem alteram jam monachi habebant.

Concessit hoc donum Hugo, filius ejus, benigne.

Huic concessioni affuerunt :

De sua quidem parte, duo armigeri ejus, Rotbertus et Evrardus, atque Rainaldus, filius Ingelbaldi, miles ejus.

De parte monachorum : Algerius, Berardus, Ursio, monachi, et Walterius de Mosterolo, famulus eorum.

Actum hoc fuit in cymiterio ecclesiae apud Luchiacum.

CCCLXIX. (*GG. 15.*) — S. d. — NOTICE DE L'ACCORD INTERVENU ENTRE BERNARD SUBERAN ET SAINT-AUBIN AU SUJET DU MOULIN DE LUCHÉ.

Carta de querela cum Bernardo Suberanno super molendino quodam in obedientia Luchiaci diutius agitata tandemque aliquando ad finem usque utrobique perducta.

Pernecessarium judicavimus memorie commendandum qualiter

monachi Beati Albini et Bernardus Suberannus de discordia quam habebant adinvicem ad concordiam pervenerunt.

Fuit igitur inter eos, pro molendino quodam quod ipse Bernardus per violentiam suam auferebat monachis, diu querela non parva. Pro qua finienda, pluribus in locis utrique sepius convenerunt, nec tamen super hac re definire certum aliquid potuerunt.

Tandem vero Widdo, Sancti Albini prepositus, et predictus Bernardus apud Luchiacum convenientes, ambo cum amicis et adjutoribus suis concordiam hujuscemodi perfecerunt.

Monachi molendinum quod calumpniabantur Bernardo quietum et solidum de cetero clamaverunt; Bernardus autem donavit eis decimam totius terrae suae quam in parroechia Luchiaci possidebat, excepta terra quae dicitur Vernecella.

Reddidit quoque eis agrum unum quem abstulerat et trigenta solidos dimisit quos pro memorata concordia postulabat.

Hoc factum apud Luchiacum et ex utraque parte, annuente etiam uxore Bernardi, pacifice definitum, viderunt et audierunt testes subscripti: Hucbertus, filius Frotmundi, frater ejus Hucbertus de Locai, Hugo Chamallartz, Girardus de Cleers, Girardus Umbertus.

De monachis: Widdo prior, Berardus, Frotmundus de Viriaco, Algerius.

De famulis monachorum: Gervasius famulus prioris, Gaufridus, Tetbaldus molnerius, Gaufridus de Malicornant, Walterius Bufet et Stephanus frater ejus, Belotus[1].

CCCLXX. (*GG. 16.*) — 1082-1106. — NOTICE DE DIVERS DONS FAITS A SAINT-AUBIN SUR LA TERRE DU LUDE.

Carta decime de bosco de Logis quam dedit Ermengardis vicecomitissa Beato Albino; de concessione Valerii, prepositi ejus, super eadem re; itemque de decima quam Hucbertus de Porrienna et uxor ejus, assentientibus filiis ac filiabus suis, contulerunt eidem Sancto.

Vicecomitissa de Lusdo, Ermengardis nomine, donavit Deo et

(1) Les cinq derniers mots ont été ajoutés à une date assez récente.

Sancti Albini monachis decimam de bosco de Logis, sine ullo retinaculo, in turre de castro Meduane, presente Gurhanno monacho et Alberto, suo capellano.

Valerius etiam, prepositus vicecomitis, habuit quindecim solidos pro parte quam concessit ex decima de silva de Logis.

Testes sunt : Helinannus, Gurhannus, Aldulfus, monachi, et Paganus cellararius, famulus eorum.

In manu Girardi abbatis dimisit Hucbertus de Porrienna et uxor ejus, Richeldis, apud Luchiacum, in domo monachorum, totam decimam mansurae quae est ad Prungi.

Testes sunt : Guiddo prior, Gurhannus, Frotmundus de Viriaco [1], Helinannus, monachi.

Famuli eorum : Lucas, Widdo filius Bertranni, Samazollus.

Et ex parte ejus : Fulcoius de Alneto.

Ibi dedit plegios abbati idem Hucbertus Bernardum Suberannum et Warnerium de Columbariis, quod si filius ejus, Rainaldus, de via Dei rediret, hoc ipsum ei concedere faceret.

Et ideo dedit ei Gurhannus, prior obedientie illius, sexaginta solidos denariorum, et abbas pepigit ei quod, post obitum suum, eum monachi Andecavim ad humandum ipsius stipendiis adducent.

Et hoc concesserunt filii ejus in domo sua, habuitque Ennors clericus, major filius, quatuor denarios, et Hamelinus minor, tres denarios, et Aremburgis, major ejus filia, tres solidos, et Aremburgis, minor, tres denarios.

Hoc viderunt : Warnerius de Columbariis, Fulcoius de Alneto, Hamelinus de Montbuisot, Martinus homo Sancti Albini cum duobus filiis suis, Bodino, Warino falcherio.

CCCLXXI. (*GG. 17.*) — Vers 1070. — NOTICE RELATANT LES DONS FAITS A L'ABBAYE DE SAINT-AUBIN PAR GIRARD LE SÉNÉCHAL DE DIVERS BIENS SIS A LUCHÉ.

Carta de his quae nobis concessit in fevo suo Girardus siniscallus

(1) On pourrait lire aussi bien : « de Ivriaco » ; mais, à la pièce précédente, il semble bien qu'on doive lire : « de Viriaco ».

aut prebuit, quando frater noster devenit ; de decima dimidii molendini apud Tesvalam, quam ipse et mater ejus donaverunt nobis ; de incrementis etiam que ad eandem elemosinam, ad extrema perveniens, aucmentavit.

[121] Quoniam mortis conditione tales facti sumus, ut quod hodie facimus cras oblivioni tradamus, nisi litterarum monimentis reservemus, placuit nobis rem quandam cognitione dignam litteris tradere, ne nobis aut posteris nostris eam quandoque continguat ignorare.

Continet igitur haec scriptura quod Girardus siniscallus, quando frater noster devenit, hoc est quando in societatem nostram intravit et beneficium nostre congregationis recepit, concessit Deo et sancto Albino et nobis quicquid in toto fevo suo, vel dono vel emptione, possemus adquirere, ita tamen ut casati sui totum fevum suum non donarent nobis aut venderent, quia tunc sine dubio ipse et heredes sui totum servicium suum ex eis perderent.

Adhuc vero, de salute sua magis ac magis sollicitus, pro remedio animae suae et uxoris suae et filii ac parentum suorum, dedit nobis, in parroechia Luchiaci, de tota terra sua, dimidiam sepulturam cum tota oblatione, preter candelam ; preterea dimidium sepulture de sua parte de terra Boza et de terra Suavii et de terra Tetbaldi ; de mansura quoque Harduini, decimam totam cum sepultura, sicut habebat.

His ita pro salute sua gestis, postea longo tempore supervixit.

Tandem vero, cum, juxta morem universae carnis ad extrema pervenisset, intelligens fore proficuum animae suae ut de rebus quas adhuc in manu habebat priorem elemosinam aucmentaret, donavit sancto Albino et nobis candelam et partem sepulturae quam prius retinuerat, et decimam de mansura Hamelini de Super Ledam, et decimam pasnasgii de boscho Camberano, auctorante haec omnia uxore sua, Richilde, et patre uxoris, Arnulfo, et Hugone filio suo.

Auctoravit etiam Hucbertus de Purriano, nepos Girardi.

Inde testes sunt : Fulchradus prior, Willelmus, Rotbertus, Hucbertus, Haimericus, monachi ; Aldulfus, Gaufridus Lunellus,

Radulfus Introignart, Hylarius Barratus, Radulfus de Barullia, Odelerius.

Girardus idem siniscallus et mater ejus donaverunt Deo et sancto Albino decimam annonae et piscium de dimidio molino qui est in fluvio Lede, apud Tesvalam.

CCCLXXII. (*GG. 18.*) — 1082-1106. — NOTICE RELATANT COMMENT, MOYENNANT CENT SOUS, LES MOINES DE SAINT-AUBIN OBTINRENT L'ABANDON D'UNE REVENDICATION DONT LE MOULIN DE LUCHÉ FAISAIT L'OBJET.

Carta de calumpnia quam nobis Hucbertus, filius Frotmundi, et Hugo, filius Girardi siniscalli, super dimidio molendino apud Luchiacum aliquandiu violentius intulerunt; de concordia quoque quam ipsi postea resipiscentes sponte sua quesierunt quesitamque diligentius perfecerunt.

Ut res nota sit viventibus omnibusque nostris successoribus, nec rei veritas oblivioni tradatur, sed firmitas convenientiae scripto memoriter retineatur, hanc convenientiam huic scripto commendamus.

Quidam homines, videlicet Hucbertus nomine, filius Frotmundi, et Hugo, filius Girardi siniscalli, Girardo, abbati Sancti Albini, et monachis ejus dimidium molendinum apud Luchiacum calumpniabantur. Unde uterque ceperunt placitum, propter quod perrexit abbas usque ad Luchiacum, congregatoque hinc inde conventu hominum ad placitum, Hucbertus et sui, abbati Girardo, non secundum rectitudinem responderunt, sed, sicuti homines qui omnimodo tortum habebant, quod jure non poterant per vim eis abstulerunt.

Postea vero, brevi spatio temporis elapso, milites supradicti timentes Deum sibi fore iratum, quia injuste abbatem et monachos tractaverant, concordiam cum abbate et monachis sua sponte quaesitam fecerunt et illius calumpnie guirpitionem in manu abbatis cum ramo cujusdam quercus miserunt, promittentes

fideliter se eis auxilium prebituros, si quis de hac re eis nocere vellet.

Habuerunt autem inde centum solidos.

Hujus rei testes sunt : Bernardus Suberam frater Hucberti, Rainaldus de Male Vallis, Hamelinus de Alnet, Radulfus Barullea, Fulco de Rochis, Warnerius de Columbers, Hugo de Vallis, Hucbertus de Locai, Fulcoius Hilperith, Girardus de Morters, Walterius Borneth, Gaufridus Pulsatus, Hilarius frater Aldulfi, Rotbertus de Treviis, Constantinus cocus, Hainricus presbiter [1].

(1) Le folio 122 est blanc.

[HH.] CARTAE DE PEREGRINA

CCCLXXIII. (*HH. 1.*) — S. d. — NOTICE DE LA VENTE DE TOUS SES BIENS FAITE PAR RAOUL, FILS D'OGER, AUX MOINES DU PRIEURÉ DE LA PÉLERINE.

Carta Radulfi, filii Otgerii prepositi, quomodo vendiderit omne patrimonium suum monachis Sancti Albini in obedientia Peregrina.

[123] Radulfus, filius Otgerii prepositi, servi Sancti Albini, vendidit omne patrimonium suum monachis Sancti Albini sine ulla retinentia.

Etiam ea que habebat Crohio primum vendidit Engelbaudo monacho, postea Warnerio priori et Bernerio monacho orphano.

Paulatim deinde, vendidit Willelmo de Camellerio quicquid retinuerat et dedit illi quandam suem cum porcellis et unum sextarium siglis super quatuor solidos, et hoc viderunt soror et nepotes, sed non calumpniaverunt.

De hac venditione sunt testes : Freregius molnarius, Girardus bucherius, Guitbertus sutor, Ernaldus salnarius, Gauterius filius Rotberti de Peregrina, talibus signis quo dedit ei Willelmus monachus unum colaphum pro eo quod non fuit ex primis.

Affuit etiam alius monachus Andreas cum Willelmo.

CCCLXXIV. (*HH. 2.*) — 1067-1109. — LES MOINES DE LA PÉLERINE DONNENT SEPT LIVRES A RENAUD MANGOT POUR LE DÉCIDER A RETIRER UNE REVENDICATION INTENTÉE PAR LUI SUR DES BIENS DONT ILS JOUISSAIENT PAISIBLEMENT DEPUIS DEUX CENTS ANS.

Carta Raginaldi Mangoti qualiter dimiserit monachis Sancti Albini calumpniam quam fecerat de obedientia Peregrina[1].

Tempore Fulconis Junioris comitis, nonnullis iniquitatem

(1) Dom Housseau, nº 1056.

magis quam equitatem sequi cupientibus et quod volebant fatientibus, cepit pravorum invidia abhominabilisque rapacitas ecclesiarum possessiones quas a tempore Gaufridi comitis, cui Grisea Tunica cognomen fuit, quiete ac secure possederat, prius absque causa calumpniari, deinde vi invadere.

Inter quos, Raginaldus Mangotus, de quadam nostra obedientia, Peregrina nomine, quam ante ducentos annos sine ullo calumpnie impedimento possederamus, calumpniam nobis intulit et vi invadere quod impune poterat disposuit. Et cum, neque propter metum Dei, neque propter metum comitis, rectum nobis consentire vellet, fecimus quod potuimus.

Septem enim libras denariorum, quasi pro benedictione, predicto Raginaldo dedimus, tali convenientia ut nullo tempore amplius, vel per eum, vel per ejus heredes, de supradicto loco nobis, scilicet monachis Sancti Albini, calumpnia inferretur, nulla ibi consuetudine retenta, preter hoc quod, quando veniet Andecavem, faciemus ei talem caritatem qualem facimus ceteris fratribus nostris.

Hoc concesserunt uxor ejus et filii ejus, Warnerius scilicet, Goslinus, Gaufridus Golfers, et filia ejus, Agnes.

Hoc viderunt et audierunt hi quorum nomina subscripta sunt : Unbertus, Fulcherius, Haimericus de Mairei, Goscelinus capellanus.

Monachi : Hucbertus prior, Odo monachus, Samuhel monachus Sancti Florentii, Warinus famulus ejus.

S.	Ra	S.	W	S.	Gos	S.	Gau
gi	naldi	ar	nerii	li	ni	fri	di

CCCLXXV. (*HH. 3.*) — 1082-1106. — NOTICE DE L'ABANDON PAR THIBAUD DE SES REVENDICATIONS CONTRE LES MOINES DE LA PÉLERINE.

Carta Tetbaudi de calumpnia dimissa monachis Sancti Albini in obedientia Peregrina.

Quidam homo de Peregrina, nomine Tetbaudus, litigabat cum

monachis Sancti Albini qui ibi manebant de rebus plurimis quas immerito erga monachos et homines eorum clamabat.

Sed, Dei gratia, stultitiam suam recognoscens, venit in capitulum Sancti Albini ibique, coram abbate Girardo et omnibus monachis, totum quicquid erga monachos clamabat, solidum et quietum clamavit, tali convenientia ut monachi consentirent ei facere unum peslum juxta ecclesiam suam, sine foco et sine hospite, ad vasa sua servanda et quorum ibi vellet mittere, reddendo ipsis monachis quatuor denarios censi ; ita tamen quatinus de ipso peslo et omni consuetudine que inde exiret, in vita sua haberent monachi dimidiam partem, et ipse alteram.

Et si non haberet filium de uxore, totum remaneret monachis post mortem ejus. Si autem haberet filium de uxore, ipse filius haberet, ut pater, dimidiam partem pesli et totius consuetudinis, et monachi alteram.

Hujus rei gratia concessit ei abbas Girardus fraternitatem benefitiorum et elemosinarum omnium monachorum.

Hoc viderunt et audierunt : Supplicius presbiter, Tetbaudus de Tertreio, Archembaudus Russellus, Reginaldus Pichardus, Walterius filius Adhelait[1].

(1) Le folio 124 est blanc.

[II.] CARTAE DE BRIONIO [1]

CCCLXXVI. (*II. 1.*) — 1039-1055 et 1055-1060. — NOTICES DU DON FAIT A SAINT-AUBIN PAR RENOUL ET GUILLAUME DE SABLÉ DU TIERS DE L'ÉGLISE DE BRION, ET DE LA RATIFICATION DE CE DON PAR ROBERT LE BOURGUIGNON ET BLANCHE, SON ÉPOUSE.

Carta Rannulfi et Willelmi Sabluliacensium de donatione tertie partis ecclesie de obedientia Brionio [2].

[125] Fragilitati humane commodum videtur esse presentium facta litterarum notitia futurorum presentari memorie.

Notum igitur sit cunctis qui nunc sunt et futuris, quod duo milites de Sabluliaco, Rannulfus nomine et Willelmus, dederunt Deo et sancto Albino ejusque monachis, pro redemptione animarum suarum et parentum suorum atque pro adipiscenda eterne remunerationis corona, tertiam partem ecclesie sanctorum martyrum Gervasii et Protasii de Brionio, id est rerum decimandarum totius parroechie Sancti Gervasii et Protasii, et tertiam partem sepulture et totius oblationis, ita ut post dedicationem ecclesie sint ibi duo monachi constituti. Et quodcumque donatione vel emptione monachi inibi adquirere potuerint, similiter concesserunt ad edificationem loci et ad necessitatem monachorum.

Et ut hoc donum firmius atque stabilius et ab omni omnino calumpnia liberum permaneat, ipse Rannulfus, cum uxore sua, nomine Hadvisa, et filio suo, nomine Gaufrido, et Willelmo, venerunt in capitulum Sancti Albini et ibi, spontanea voluntate, de his que diximus donationem fecerunt, et ipsam donationem super altare Sancti Albini posuerunt.

(1) Les chartes relatives à Brion se trouvent aussi reproduites dans un Cartulaire du prieuré de Brion, compilé au commencement du XVII[e] siècle pour M. Rivière, président du grenier à sel de Beaufort, et conservé aux Archives de Maine-et-Loire sous la cote H. 224. Ce Cartulaire nous fournira quelques variantes et quelques mentions additionnelles.

(2) Dom Housseau, n° 511.

Coram his testibus, monachis et laicis, quos infra memorabimus : domnus abba Walterius, Rotbertus monachus, Hermenredus monachus, Otbrannus prior, Warnerius monachus et ceteri omnes.

Ex parte Rannulfi : Drogo de Cuone, Stephanus de Senona, Arnulfus de Abaziaco, Arnaldus de Guasconia.

Ex hominibus Sancti Albini : Girardus forestarius, Arraldus de Castello Gunterii, Archembaudus prepositus, Frotmundus Aquila, Ulricus, Hermenbertus, Archembaudus pistor, Lisoius.

S.	Gau	S.	Euse
fri mi	di co tis	bii	episcopi

Hanc donationem auctorizavit Rotbertus Burgundus et uxor sua, nomine Blanca, apud Sabluiacum, ad cujus casamentum pertinet, et proinde sibi et filiis suis benefitium Sancti Albini ab abbate Teoderico, concedentibus ceteris fratribus, pariter inibi receperunt.

Testes inde sunt : Rannulfus miles, Artaldus miles, Arnulfus presbiter, Warinus vicarius, Sulpicius Circa Infernum, Gaufridus de Artesiaco, Lisioius, Goscelinus et alii multi.

S.	Rot
berti gun	Bur di

CCCLXXVII. (*II. 2.*) — Vers 1060. — NOTICE DE LA CONFIRMATION DES DONS FAITS PAR GUILLAUME HAVARD AU PRIEURÉ DE BRION.

Carta Odonis et Rainaldi de auctorizamento eorum que Willelmus et alii homines donaverunt Sancto Albino in obedientia Brionio.

Post aliquantum vero temporis, defuncto Willelmo Havardo, et recuperantibus Odone, filio Ermenaldi, et Rainaldo Alonne hoc quod Willelmus tenuerat in ecclesia et in parrocchia de Briono, quia illis ex progenie pertinebat, in ipso anno venerunt in capi-

tulum Sancti Albini supradictus Odo et Rainaldus, et ibi auctorizaverunt quicquid Willelmus et alii homines Sancto Albino donaverant vel donaturi erant, et proinde societatem monachorum animabus suis et animabus omnium parentum suorum receperunt.

Testes : Rannulfus dominus ipsorum, Aldulfus, Bernerius cellararius, Bernerius secretarius, Johannes Gravella, Lisoius et frater ejus Gaufridus, Bonus Homo.

CCCLXXVIII. (*II. 3.*) — 1067-1109. — NOTICE DE L'ABANDON DE LEURS REVENDICATIONS CONSENTI PAR LES HÉRITIERS DE GUILLAUME HAVARD.

Carta de calumpnia quam guirpiverunt Ermenbertus et Radulfus de rebus quas calampniabantur monachis Sancti Albini in obedientia Brionio.

Hermenbertus de Balgiaco et Radulfus Toaredi, gener ejus, calumpniabantur monachis Sancti Albini, apud Brionium, res que fuerant Willelmi Avardi, quas tenebant monachi per donum Rannulfi de Brionio et auctorizamentum illius Willelmi, hoc est sexta pars totius decimature ac sepulture et oblationis ecclesie de Brionio, excepta decima quadrugarum et mediaturarum et vinearum dominicarum Rannulfi, quam Rannulfus in dominico retinuerat quando Willelmum de alia fevaverat ; sed postea ipsius quoque tertiam partem monachorum suprafacto dono addiderat.

Has res, sicut sunt nominate, foris his que sunt excepte, et adhuc dimidium arpennum [126] vinee juxta monachorum curtem, ac ipsius curtis unam partem calumpniabantur monachis Sancti Albini Hermenbertus, sicut dictum est, ac per illum, sicut dictum est, Radulfus — erat enim gener ejus — ac de his talem concordiam fecerunt monachi cum illis, apud Balgiacum, in curia comitis Fulconis, quod Hermenbertus et Radulfus et Hivoreia, filia Hermenberti, uxor Radulfi, calumpniam quam monachis inferebant de rebus supradictis guirpierunt, et quicquid ante calumpniabantur quietum illis clamaverunt et, insuper, totam

suam partem sepulture Sancto Albino et ejus monachis, pro animabus suis et parentum suorum, addiderunt ; et monachi pro illa guirpicione et quiete et sepulture aucmento reconpensaverunt eis benefitium monasterii sui et septem libras denariorum.

Insuper et Gaufrido et Salomoni, filiis Rannulfi de Briono, qui tunc in curia erant et hanc concordiam viderunt et audierunt, donaverunt monachi, pro hujus rei gratuito auctoramento, quindecim solidos denariorum, Gaufrido ante nato decem et Salomoni post nato quinque, et Hivorie, filie Hermenberti, duos solidos.

Testes sunt isti : Fulcradus prior, Gaufridus Raherius, Haimericus Fac Malum, Rainaldus Canberlanus, Lanbertus Episcopus, Frotmundus Aquila, Hildebertus Jerosolimitanus [1].

CCCLXXIX. (*II. 4.*). — Vers 1060. — NOTICE DE LA VENTE DE DIVERS BIENS FAITE AUX MOINES DE BRION PAR UN CHEVALIER NOMMÉ RENOUL.

Carta Rannulfi militis de terris et consuetudinibus quas vendidit monachis Sancti Albini in obedientia Brionio.

Rannulfus miles vendidit monachis Sancti Albini quasdam terrulas, solummodo censum reddituras, duobus locis apud Brionium existentes, quarum una sita est in Valle, a parte una juxta vineam Sancti Albini, ex altera jungitur vie publice, alia vero in monte secus viam, sinistra parte usque ad silvam.

Vendidit quoque consuetudines omnes de quadam terra quam prope villam Brionii habent ipsi monachi, excepto quod homines ibi manentes furno suo coquant et furnagium reddant. Et si macellarius ibi manserit, carnes quas vendendas habuerit, portet ad ecclesiam detque venditiones, scilicet de porco, lumbos, de bacone, maxillam.

(1) Au Cartulaire de Brion, cet acte est suivi d'une note ainsi conçue : « Auctorizamentum et confirmationem hujus scripti factam et consignatam a Rainaldo, domino Credonis et Sabluii, filio Rotberti Burgundi et Blanche, et ab uxore sua, Domita, et filio ipsius, Mauritio, et ab Eusebio, Andecavis episcopo, require in carta de Legione. » Voir la charte CLV.

De cetero in illa terra nullam omnino retinens dominationem, solidam et quietam dimisit.

Hanc convenientiam ipse Rannulfus manu propria, coram testibus firmavit, annuente uxore sua, Hadvisa, cum filiis suis, Gaufrido atque Salomone.

Hujus convenientie testes fuerunt :

Ex parte monachorum : Haimericus presbiter, Bernerius cellararius, Aldulfus, Walterius Bornitus, Airardus, Gaufridus Lunellus, Petrus.

Ex parte illius : Willelmus Avarz, Ernaldus de Guasconia, Giraudus Tortus, Aldebertus Jerosolimitanus, Walterius filius Rainonis.

CCCLXXX. (*II. 5.*) — Vers 1060. — NOTICE D'UN ACHAT DE TERRE PAR LES MOINES DE BRION

Carta de uno quartario terre quod emerunt Garnerius prior et Willelmus monachus ab Odone et Raginaldo apud Brionium.

Garnerius prior et Willelmus medicus, monachi Sancti Albini, emerunt quinque solidis ab Odone et Rainaldo unum quarterium terre, paulo minus, Brionio site, juxta vineam Grignelent.

Hujus rei testes sunt : Johannes Gravella, Johannes mariscalcus, Aldulfus, Haimericus presbiter, Ernaldus de Gasconia, Giraudus Tortus.

CCCLXXXI. (*II. 6.*) — 1067-1096. — NOTICE DANS LAQUELLE LES MOINES RELATENT COMMENT ROBERT LE BOURGUIGNON, AYANT ÉTÉ INFÉODÉ PAR FOULQUES RÉCHIN DU TERTRE DE BRION, NE CONSENTIT A LAISSER LES MOINES JOUIR DE LEURS DROITS QU'APRÈS EN AVOIR REÇU SEPT LIVRES.

Carta Rotberti Burgundi de calumpnia quam dimisit monachis Sancti Albini de terra que est in podio apud Brionium.

Quando Fulco Junior, comes Andecavi, podium de Brione

Rotberto Burgundioni dedisset, calumpniatus est Rotbertus monachis Sancti Albini terram que in illo podio ad censum solvendum habebant edificatam et edificandam. Sed monachi, non habentes qui eos teneret per rectum contra Rotbertum, satisfecerunt Rotberto ad dampnum illorum, ita quod donaverunt illi septem libras denariorum, et Rotbertus ac filius ejus, Rainaldus, in curia Andecavis, coram comite Fulcone et pluribus baronibus ejus, concesserunt et auctoraverunt monachis Sancti Albini quicquid terre in supradicto podio edificatum et edificandum habebant ad censum.

CCCLXXXII. (*II.* 7.) — 1082-1097. — NOTICE DE L'AUTORISATION DONNÉE AUX MOINES DE SAINT-AUBIN PAR GEOFFROY DE BRION DE FAIRE TOUTES SORTES D'ACQUISITIONS DANS SON FIEF.

Carta de auctoramento Gaufridi, filii Rannulfi, de rebus monachorum Sancti Albini in obedientia Brionio.

Sciendum est presentibus presentium successoribus quod Gaufridus de Briono, filius Rannulfi, cognomine Fleche, concessit et auctoramento suo confirmavit in capitulo Sancti Albini, sub abbate Girardo, omnia quecumque ad ejus fevum pertinentiâ monachi adquisierant vel adquisituri erant, excepto toto casamento cujuscumque casati sui, sed partem convenientem ne servitium suum omnino deperdat, et excepta terra Stephani de Juniperaria, quam ad dominium suum reclamat, nisi eam iterum sua sponte reannuat ; et proinde benefitium loci et unum equum centum solidorum accepit.

Promisit quoque ibi se facere fratres suos in idipsum concordari si poterit.

Huic rei videntes et audientes affuerunt :

De parte sua : Walterius de Monte Rotundo [1].

(1) A partir d'ici, le texte inséré au Cartulaire de Brion (folio 10) est différent de celui du grand Cartulaire. Le voici :

Auctoramentum Gaufridi de Brionio, quod scriptum in hac carta, Andega-

De familia Sancti Albini : Aldulfus, Hilarius et Warinus, frater ejus, Walterius Bornet, Rainaldus Grandis et alii quamplures.

Hoc fecit Gaufridus in capitulo Sancti Albini corum his testibus.

Fecit autem hoc ipsum apud Brionum coram his testibus : Girardo abbate, Gaufrido priore, Walterio et Odone monachis, Rotberto Burgundo domino suo, Huberto de Duristallo, Lanberto Episcopo, Radulfo Toaredo et Adhelardo, fratre suo, Hugone fratre Gaufridi, Walterio de Monte Rotundo, Widdone de Chuteio, Hilduino de Borenna, Walterio preposito, Giraldo Torto, Gisleberto genero ejus, Aldulfo et Hilario fratre ejus, Barbotino.

CCCLXXXIII. (*II. 8.*) — 1082-1106. — NOTICE RELATANT COMMENT GEOFFROY DE BRION RENONÇA A TOUS LES DROITS QU'IL PERCEVAIT SUR LES BIENS DES MOINES DE BRION.

Carta de calumpniis dimissis a Gaufrido in obedientia Brionio.

Quicumque hoc scriptum legerit vel audierit, sciat et credat quod Gaufridus de Brione calumpnias illas quas monachis Sancti Albini apud Brionem inferebat, in eadem villa Brionis quietas clamavit ipse et Hildegardis, uxor ejus, et Salomon, filius eorum, et Hugo, frater Gaufridi, scilicet presbiteratum ecclesie et introitum porte eorum et roche que intra ecclesiam aperitur, et terru-

vis, in capitulo Sancti Albini factum, solus Walterius de Monte Rotundo vidit, quia solus cum eo erat ; ideoque solus hic scriptus est.

Cum autem hoc scriptum lectum et recognitum et autorizamentum est apud Brionium, coram Roberto Burgundione et ipso Gaufrido, plures viderunt et audierunt :

De parte monachorum : Lambertus Episcopus, Aldulfus, Hilarius, Haimericus Ridellus, Barbotinus, Robertus Burgundus, Hucbertus de Campagnia, Radulfus Graredus, Aldinus de Borenna, Guiddo de Chuceio, Giraldus Tortus et multi alii.

lam que est juxta grangiam eorum, et decimam illam vini quam Radulfus Toaredus Girardo abbati et monachis vendiderat, quam calumpniabatur quia de suo fevo erat.

Hujus rei testes sunt isti : Walterius de Monte Rotundo, Widdo de Cutiaco, Giraldus Tortus, Bresellus, Gaufridus de Losduno.

His ita coram supradictis testibus apud Brionem concessis, venit quadam die in capitulo Sancti Albini, et que prius apud Brionem concesserat, iterum recapitulando, coram toto conventu fratrum concessit, his videntibus et audientibus : Hugone suo milite et Rannulfo Bernuino, Aldulfo preposito, Barbotino, Haimaro, Fortino, Rotberto de Treviis, Ernaldo Brionio et aliis multis.

Inde eo discedente, donavit illi abba Girardus unum palefredum, ut fidelis amicus monachis suisque exinde permaneret.

CCCLXXXIV. (*II. 9.*) — 1082-1106. — NOTICE RELATANT COMMENT GEOFFROY DE BRION REMIT AUX MOINES DE BRION TOUTES LES DIMES QU'ILS LUI DEVAIENT.

Carta Gaufridi quomodo donaverit Sancto Albino decimam vinearum et bestiarum et dominice carruce ejusdem Sancti apud Brionium.

Gaufridus de Brionio donavit Deo et sancto Albino et ejus monachis decimam vinearum ejusdem Sancti, quicquid inde solitus erat habere, non solum earum quas ad presens habebant, sed et omnium quas adquisituri erant. De bestiis etiam atque de dominica carruca eorum, ubicumque in tota parroechia de Briono araverit, eodem modo decimam donavit.

Pro tali itaque dono dedit ei Girardus abbas octo libras denariorum et unum palefredum, ita tamen ut uxorem ac filium suum, Salomonem, faceret istud concedere. Hugoni, etiam fratri ejus, qui hoc concessit, decem solidos donavit.

Hujus donationis testes sunt subterascripti : Hugo, frater ipsius Gaufridi, Hugo, miles ejus, Rannulfus Bernoinus, Fulcherius

Bucca, Hamelinus frater Rainaldi monachi, Tetbaudus de Jarziaco, Hugo, custos illius.

De familia Sancti Albini : Aldulfus prepositus, Gaufridus Lunellus, Warinus frater Audulfi, Audulfus corvesarius, Rotbertus de Treviis, Fulcradus, Paganus, Arnaldus Brionius, Lalopinus frater ejus, Hatto filius Gervasii, Gervasius, Andreas Recordellus.

CCCLXXXV. (*II. 10.*) — Vers 1100. — NOTICE RELATANT COMMENT, EN ÉCHANGE D'UN DEMI ARPENT DE VIGNE QU'IL DONNE A SAINT-AUBIN, UN NOMMÉ HUGUES EN REÇUT LA JOUISSANCE VIAGÈRE D'UN QUARTIER ET DEMI DE TERRE, DESTINÉ A ÊTRE PLANTÉ EN VIGNES.

Carta Hugonis, militis Gaufridi, de dimidio arpenno terre quod donavit monachis Sancti Albini apud Brionium.

Hugo, miles Gaufridi de Brionio, donavit Deo et monachis Sancti Albini, apud Brionium, dimidium arpennum terre, solidum et quietum. Monachi vero dederunt ei unum quarterium terre et dimidium, tali pacto ut ibi vineam plantaret et benefactam, post decessum suum, Sancto Albino solidam et quietam dimitteret.

Hoc concessit Gaufridus de Brionio, de cujus casamento erat, et Hugo, frater ejus.

Hujus donationis testes subterascripti sunt : Gaufridus de Brionio, Hugo, frater ejus, Rannulfus Bernoinus, Fulcherius Bucca, Hamelinus frater Rainaldi monachi, Tetbaudus de Jarziaco, Hugo custos illius.

De familia Sancti Albini : Aldulfus prepositus, Gaufridus Lunellus, Warinus frater Aldulfi, Aldulfus corvesarius, Rotbertus de Treviis, Fulcradus, Paganus, Arnaldus Brionius, Lalopinus frater ejus, Hatto filius Gervasii, Gervasius, Andreas Recordellus.

CCCLXXXVI. (*II. 11.*) — Vers 1100. — NOTICE RELATANT COMMENT

RENOUL BERNOIN FIT DON A SAINT-AUBIN DE DEUX ARPENTS DE TERRE SIS A COULONGÉ.

Carta Rannulfi Bernoini de duobus arpennis terre quos dedit Sancto Albino in obedientia Brionio.

Rannulfus Bernoinus de Brionio donavit Deo et sancto Albino, apud Colongiacum, duos arpennos terre, solidos et quietos, preter decimam que sua non erat, pro anima sua et anima patris sui et matris sue.

Hujus donationis testes subterascripti : Gaufridus de Brionio, Hugo, frater ejus, Hugo miles ejus, Fulcherius Bucca, Hamelinus frater Rainaldi monachi, Tetbaudus de Jarziaco, Hugo custos illius.

De familia Sancti Albini : Aldulfus prepositus, Gaufridus Lunellus, Warinus frater Aldulfi, Aldulfus corvesarius, Rotbertus de Treviis, Fulcradus, Paganus, Arnaldus Brionus, Lalopinus frater ejus, Hatto filius Gervasii, Gervasius, Andreas Recordellus.

CCCLXXXVII. (*II. 12.*) — 1082 - 1106. — NOTICE RELATANT LES CONDITIONS AUXQUELLES RAOUL « TOAREDUS » RENONÇA A SA PRÉTENTION D'ÊTRE LOGÉ A L'ABBAYE TOUTES LES FOIS QU'IL VIENDRAIT A ANGERS.

Carta Radulfi Toaredi de pessima consuetudine quam temptabat inponere monachis Sancti Albini, exigens necessaria apud Andecavam.

Quodam tempore, Radulfus Toaredus monachos Sancti Albini inquietans, pessimam consuetudinem eis temptabat imponere.

Exigebat enim ut quotienscumque Andecavem veniret, cuncta necessaria de rebus monachorum haberet, videlicet panem et vinum et pisces vel carnem, et equis suis fenum et annonam. Hoc quasi tributum a monachis sibi reddendum per convenientiam moliebatur extorquere, dicens Gaufridum Raierii et Fulcradum hoc pactum sibi habuisse quando, apud Balgiacum, eis

concessit quedam commoda rerum que predecessoris sui fuerant et ad jus suum pertinebant, quas monachi Sancti Albini de fevo ejus apud Brionum habent.

Monachis vero negantibus et omnino contradicentibus, cum ille supradictam servitutem clamosa voce peteret et petendo eos vexaret, Girardus, Sancti Albini abbas, et fratres qui cum eo erant apud Balgiacum, de hac re contra eum placitum inierunt.

In quo Radulfus ire stimulis agitatus, contra quendam famulum monachorum cepit bellum, convenientiam quam diximus, ut in talibus solet evenire, scuto et baculo probaturus.

Famulus vero Haimarus Malspetit dicebatur, qui ab eo, sicut dicebat, cum Gaufrido Raierii et Fulcrado apud Balgiacum visus fuit et supradictum pactum audivit quando eis quod jam dictum est concessit.

Contra quem homo monachorum viriliter se erigens, quod Radulfus dicebat simili modo falsum esse probaturum asserebat, negando supradictam convenientiam se audisse.

His ita litigantibus, boni viri, qui ex utraque parte convenerant, Radulfum infamare ceperunt, dicentes quod rem injustam atque turpem a monachis exigeret.

Tandem eorum redargutionibus et conscientie sue testimonio convictus, quod petebat omisit, hoc solum retento, ut quando Andecavem iret, talem caritatem ei impenderent qualem fratribûs suis impendere solent, et de societate monasterii se et uxorem suam investirent.

Huic diffinitioni se taliter habenti interfuit : Hubertus de Duristallo, Albericus de Laigni, Tegrinus de Troea, Odo Tualupo, Haimericus de Curlum, Beringerius Pancevallus, Hucbertus de Locai, Hucbertus filius Frotmundi, Fulcherius de Cohorniaco, Albertus prepositus de Belloforti, Arnulfus prepositus de Balgiaco, Gauslinus Calvus, Rainaldus camerarius, Gaufridus de Tirico, Drogo de Vallibus.

Monachi : Girardus abbas, Gaufridus Raherii, Fulcradus monachus, Motbertus monachus, Odo monachus, Albericus monachus, Frotmundus monachus.

Famuli monachorum : Aldulfus et frater ejus Hilarius, Ragi-

naldus Grandis et frater ejus Gulferius, Barbotinus, Herveus mariscalcus.

CCCLXXXVIII. (*II. 13.*) — 1082-1106. — NOTICE D'UNE SENTENCE QUI DÉCIDE QU'UN NOMMÉ GAUCHER N'AVAIT AUCUN DROIT SUR LES VIGNES QU'IL REVENDIQUAIT CONTRE LES MOINES DE BRION.

Carta de vinea quam Walcherius injuste calumpniabatur monachis Sancti Albini in obedientia Brionio.

Quidam homo, Walcherius nomine, apud Brionum manens, quandam vineam calumpniabatur monachis Sancti Albini, que per parentagium ad se pertinebat, sicut dicebat.

Unde sepe querelam movens erga monachos, tandem venit ad placitum. In quo, cum requisitus a judicibus esset quomodo supradictam vineam ad se pertinere sciret, respondit quod Aufridus de Monte Rotundo hanc vineam sibi legitime denarraret sicut oporteret. Termino igitur Aufredus affuit, sed vineam sicut oportuit ei non denarravit.

Judicatum enim ei fuit ut per juditium contra mortuum probaret quod dicebat; sed facere ausus non fuit. Unde judices calumpniam ejus injustam esse sine dubio affirmaverunt. Illo vero adhuc non credente, sed injustum juditium sibi factum esse proclamante, post aliquantum temporis cum Gaufrido de Brionio, domino suo, Andecavem venit, ibique supradictam calumpniam iterum movit.

Convenerunt igitur in auditorium Sancti Albini Girardus abbas et Gaufridus Raierii et Motbertus monachus et Odo monachus et Albericus monachus; laici: Gaufridus de Brionio, Warinus de Fortibus, Widdo secretarius, Walterius de Monte Rotundo, Hugo miles Gaufridi de Brionio, Tegrinus de Duristallo, Gaufridus de Varenna.

In quorum audientia, cum narraret quale jus in supradicta vinea haberet, quidam homo Sancti Albini, nomine Petrus, in Brionio manens, contra eum respondit se olim audisse et vidisse

eandem narrationem fecisse contra monachos in Brionio, et testem contra eos traxisse qui per legem apertam quod pse ibi narravit, sed facere non presumpsit.

Judicaverunt ergo supradicti judices secundum narrationem quam fecerat, et responsum quod homo Sancti Albini responderat, eum injustam causam habere, Walterio cognato ejus, filio Beletruz, ibi astante et hoc audiente, cujus submonitione supradictam calumpniam fecerat.

CCCLXXXIX. (*II. 14.*) — S. d. — NOTICE QUI RELATE DANS QUELLES CONDITIONS GAUTIER DE MONTROND RENONÇA A SES REVENDICATIONS CONTRE LES MOINES DE BRION.

Carta de calumpnia quam dimisit Walterius de Monte Rotundo de molendino Mulnac et de horto apud Brionum.

Notum sit cartula ista presentibus et futuris, quod Walterius de Monte Rotundo clamabat super monachos quandam partem census de molendino de Mulnac reddendam sibi, sicut dicebat, a monachis. Similiter reclamabat quandam partem census in orto quem habent monachi apud Brionium.

Hec duo cum injuste reclamasset et inde monachos Sancti Albini diu multumque vexasset, tandem salutis elegit consilium et dimisit omnem supradictam calumpniam census et omnem dominationem quam exinde super monachos habebat.

Dimisit autem tam perfecte, ut neque ipse neque uxor ejus nec quilibet heredum suorum de rebus supradictis iterum possit scandalum movere.

Et ut ista dimissio gratior permaneat, accepit Walterius a Rotberto Cadefaldo, monacho Sancti Albini, decem solidos denariorum, et ab abbate et monachis Sancti Albini sibi et uxori sue et filiis suis societatem et benefitium ipsorum; et pro auctoramento habuit Gaufridus, dominus Brionii, quinque solidos.

Istarum rerum testes sunt isti: Hugo de Foresta, Widdo de Cucé, Albertus prepositus et Hubertus filius ejus, Haimericus filius Walterii de Monte Rotundo, Normannus filius Odonis de

Cumerio, Antelmus filius Ansterii, Rotbertus pelletarius, Vitalis carpentarius.

CCCXC. (*II. 15.*) — S. d. — NOTICE DE L'ABANDON DE SES BIENS FAIT A SAINT-AUBIN PAR LAMBERT LE SERGENT.

Carta Lanberti servientis qualiter monachos Sancti Albini rerum suarum fecerit heredes apud Brionium.

Quidam homo dictus Lanbertus serviens, corde ad bene agendum conpunctus, in auditorio Sancti Albini, sanctum Albinum et monachos ejus rerum suarum fecit heredes. Uxorem enim sine liberis habens, in sorte partis sue maluit sanctos viros adoptivos filios facere quam malis et indiciplinatis hominibus partem suam relinquere.

Adiit etiam ipse sanctissimi confessoris altare et hoc donum, quod prius monachis fecerat, super ipsum posuit manu sua.

Istius rei testes sunt isti : Walterius Rufus, Rainaldus de Noientel, generi Hildeberti de Brione, Andraldus de Taissolis.

De parte monachorum : Aldulfus prepositus, Bernerius cellararius, Gaufridus Lunellus, Walterius Bornez, Letaldus.

CCCXCI. (*II. 16.*) — 1095, v. s.[1], 6 janvier. — NOTICE DES DONS FAITS A SAINT-AUBIN PAR RAOUL « TOAREDUS », LORS D'UNE ENTREVUE A CHARTRENÉ AVEC L'ABBÉ DE SAINT-AUBIN.

Carta Radulfi Toaredi de decima quam donavit monachis Sancti Albini apud Brionium.

Si actibus nostris posteros nostros instruere cupimus, solum-

(1) Par ces mots : « vieux style », nous n'entendons pas affirmer que l'année 1095 a continué son cours jusqu'à Pâques 1096. Nous avons dit ailleurs (*Maison de Craon*, II, 300) combien peu nombreux sont, pour le Maine et l'Anjou, les actes de la fin du XI[e] siècle pourvus de synchronismes, et à quel point, par suite, il est difficile de déterminer avec précision l'époque où le style de Pâques l'a emporté définitivement dans ces provinces sur les styles de Noël ou du premier janvier.

modo litteras quibus id fieri possit necessarias repperimus. Quod enim per evolutionem temporum vetus et antiquum habetur, dum lectione ad memoriam revocatur, recens, factum quod vetus est, esse videtur.

Scribimus igitur quod quidam miles, nomine Radulfus, cognomine Toaredus, quadam die venit ad Cartiniacum in domum Sancti Albini [128] ibique invenit Girardum abbatem cum quibusdam monachis suis, qui ipso die gratia loquendi cum eo illuc obviam ei venerant.

Expleta igitur locutione ut utrique desiderabant, donavit supradictus Radulfus Deo et sancto Albino et ejus monachis nonnulla de facultatibus suis, videlicet totam decimam vini, quam habebat in vineis monachorum apud Brionum, et decimam annone, que exibat de propria carruca monachorum.

Donavit autem ista pro redemptione anime sue et uxoris sue et filii sui et parentum suorum, illarum etiam vinearum et terrarum decimam, supradicto dono adjungens quas ibi dono vel emptione adquirere poterunt monachi.

Preterea in curte monachorum habebat per consuetudinem dolia sua, que vulgus vocat cuvas, unde sepissime procuratores rerum illius monachis molestiam faciebant.

Perdonavit etiam istam consuetudinem, non ultra eas ibi habiturus, nisi per consensum monachorum et quantum eis placuerit.

Et quia ipse infirmus erat et eo tempore Andecavem ire non poterat, misit dona istarum rerum super altare Sancti Albini per Aldulfum, prepositum ejusdem Sancti.

Girardus vero, Sancti Albini abbas, cernens quia ista libenter faciebat, donavit ei centum solidos denariorum.

Hoc viderunt et audierunt testes subscripti : abbas Girardus, Hucbertus prior, Motbertus monachus, Matfridus monachus, Mainardus monachus, Petrus monachus, Balduinus monachus.

Ex parte illius : Rainaldus canberlanus, Gauslinus Calvus.

De familia Sancti Albini : Aldulfus prepositus et Hilarius frater ejus, Walterius Bornitus, Haimarus Malspetit, Rotbertus de Trevias, Constantinus Carbonellus, Ernaldus Brionius [1].

(1) Au Cartulaire de Brion, folio 15, au lieu de ce qui suit on lit :
Anno ab incarnatione Domini M XCV, Epiphaniarum die, venit Radulfus

Hoc donum postea concessit filius ejus apud Balgiacum, quando reddiderunt monachi patri denarios, videntibus et audientibus istis : Rannulfo Bernuino et Petro monacho, qui et denarios supradictos patri portavit et ipsi puero quattuor denarios donavit.

CCCXCII. (*II. 13.*) — S. d. — NOTICE DU DON D'UN CENS ANNUEL DE QUATRE SOUS FAIT A SAINT-AUBIN PAR SARRASINE, FEMME DE PÉAN LE COQ. (Écriture plus récente que le corps du Cartulaire.)

Notum sit presentibus et futuris quod quedam matrona, Sarracena nomine, uxor Pagani Galli, se ecclesie Sancti Albini condonans, quatuor solidos annui census cujusdam terre sue in territorio Brionum existentis, quam ei pater suus in matrimonium dederat, sicut eam libere et quiete tenebat, nobis in elemosinam dedit.

Hec autem, vocante Deo, debitum universe carnis persolvens, in ecclesiam Sancti Albini delata, a nobis, ut decuerat, honorifice tumulata est.

Eodem vero die, pulsante tabula, fratribus in capitulum adunatis, filius jamdicte matrone, Paganus nomine, cum quibusdam boni testimonii viris, in capitulum nostrum ingrediens, beneficium ecclesie nostre humiliter expostulans, humilius accepit, ibidem supradictos census, quos nobis sicut mater sua dederat, benigne dedit et concessit.

Ad hujus igitur doni testimonium, quandam virgulam in manum Stephani, tunc prioris de claustro, qui capitulum tenebat, deponens, eandem super altare dominicum manu propria deportavit.

Hujus rei testes sunt :

De monachis : Gaufridus de Segreio, Rainaldus de Malicornia,

Thoaredus in capitulum Sancti Albini, ibique prorsus guerpivit omnes querelas quas ante habuerat contra monachos Sancti Albini auctorizavitque dona suprascripta, accipiens beneficium loci a monachis et unum sciphum argenteum.

Hujus rei testes sunt : Haimarius Malspetit, Rotbertus de Treviis, Paganus cellararius, Isambertus de Mairono.

Radulfus Saporatus, Radulfus Redonensis, Richardus armarius, Rainerius Erraudi.

De famulis nostris : Rossellus, Gaufridus Vendens Plumam, Rotbertus de Sartrino, Robinus Magister, famulus de Sartrino, David de Mareschaucia, Gaufridus usserius, Isembardus.

Ex parte Pagani : Guillelmus Galler, canonicus Sancti Laudi, Girardus de Serena, miles, et plures alii.

TABLE

DU TOME PREMIER

			Pages
INTRODUCTION.			V
A.	I-IX.	Cartae comitum Andegavensium.	1
B.	X-XVII.	Cartae regum Francorum.	21
C.	XVIII-XX.	Cartae episcoporum Andegavensium.	32
D.	XXI-XXXI.	Cartae de electione abbatum.	38
E.	XXXII-LXXXIV.	Cartae de rebus que sunt Andecavis.	56
F.	LXXXV-CVII.	Cartae de Campiniaco.	100
G.	CVIII-CXXIII.	Cartae de Prunariis.	125
H.	CXXIV-CXXVII.	Cartae de Sorgiis.	152
I.	CXXVIII-CXXIX.	Cartae de Balaiaco.	155
J.	CXXX-CXXXIX.	Cartae de Saiaco.	157
K.	CXL-CLIX.	Cartae de Brociaco.	168
L.	CLX-CLXXIII.	Cartae de Legione.	185
M.	CLXXIV-CLXXVI.	Cartae de Camberliaco.	199
N.	CLXXVII-CXCVII.	Cartae de Varenna.	203
O.	CXCVIII-CC.	Cartae de Chalgiaco.	230
P.	CCI-CCX.	Cartae de Alodos.	234
Q.	CCXI-CCXV.	Cartae de Segniaco.	244
R.	CCXVI-CCXIX.	Cartae de Treviis.	250
S.	CCXX-CCXXXV.	Cartae de Mairono.	256
T.	CCXXXVI-CCXL.	Cartae de Campaniaco Sicco.	282
U.	CCXLI-CCLXII.	Cartae de Cartiniaco.	287
V.	CCLXIII-CCLXXXI.	Cartae de Sarmasiis.	304
X.	CCLXXXII-CCLXXXIV.	Cartae de Ladriaco.	322
Y.	CCLXXXV-CCLXXXVI.	Cartae de Nithmerla.	326
Z.	CCLXXXVII-CCCXVI.	Cartae de Guilcio.	329
AA.	CCCXVII-CCCXXXI.	Cartae de Malicornant.	358

		Pages
BB. CCCXXXII.	Cartae de Corcellis.	382
CC. CCCXXXIII-CCCXXXV.	Cartae de Fissa.	383
DD. CCCXXXVI-CCCXLIV.	Cartae de Fraterniaco. . . .	384
EE. CCCXLV-CCCLIII.	Cartae de Sancta Columba. . .	395
FF. CCCLIV.	Cartae de Sancto Audoeno Cenomannensi.	406
GG. CCCLV-CCCLXXII.	Cartae de Luchiaco.	411
HH. CCCLXXIII-CCCLXXVI.	Cartae de Peregrina.	433
II. CCCLXXVII-CCCXCII.	Cartae de Brionio.	436

MAMERS. — TYP. G. FLEURY ET A. DANGIN. — 1896.

THE INSTITUTE OF MEDIAEVAL STUDIES
59 QUEEN'S PARK CRESCENT
TORONTO — 5, CANADA

8949